This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

FL 3MNB 4

Digitized by Google

A. KINGSLEY PORTER
1883-1933

Φρενῶν
ἔλαχε καρπὸν
ἀμώμητον

HARVARD COLLEGE
LIBRARY

From the
Fine Arts Library
Fogg Art Museum
Harvard University

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ARCHITECTES
LYONNAIS

Digitized by Google

TIRÉ A **625** EXEMPLAIRES

Nos 1 à 25 sur papier du Japon

Nos 26 à 625 sur papier velin blanc

Exemplaire N° 119

Digitized by Google

LYON ARTISTIQUE

ARCHITECTES

NOTICES BIOGRAPHIQUES
ET BIBLIOGRAPHIQUES

AVEC UNE

TABLE DES ÉDIFICES

et la Liste chronologique des Noms

PAR

E.-L.-G. CHARVET

ILLUSTRÉ DE 20 PORTRAITS D'ARCHITECTES

LYON

BERNOUX & CUMIN, ÉDITEURS

6, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 6

1899

Digitized by Google

FA 231.2.7

HARVARD
FINE ARTS
LIBRARY
JUN 23 1980
POLITZER

Digitized by Google

LE BON ARCHITECTE

(Dessin de Ph. de l'Orme)

Digitized by Google

Digitized by Google

LE MAUVAIS ARCHITECTE

(Dessin de Ph. de l'Orme)

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE

I

Cet ouvrage n'est que le résumé, fort abrégé, de biographies complètes que l'auteur s'est efforcé de préparer depuis près de quarante ans ; quelques-unes d'entre elles ont été publiées ; un grand nombre d'autres, bien que coordonnées et rédigées, resteront probablement manuscrites ; un dossier spécial à chaque nom et renfermant tous les documents trouvés existe pour le surplus.

Certes, nous savons mieux qu'un autre que nous sommes bien loin d'avoir fait un travail aussi complet qu'il serait désirable et que des omissions, des confusions ou des erreurs pourront y être relevées. Qu'on nous les pardonne en raison de l'effroyable quantité de documents qu'il a fallu remuer. Ceux qui se sentiront le courage de recommencer, de compléter et de corriger, trouveront la besogne déjà passablement ébauchée ; si nous en sommes resté là, c'est qu'il faut savoir s'arrêter et que nous arrivons au bout de notre carrière.

Nous avons clos notre liste à peu près à celle des architectes inscrits au tableau de la Société académique d'Architecture de Lyon, de 1885 ; nous avons ainsi un peu empiété sur les vivants, pour que l'ouvrage fût plus complet, laissant, afin d'abréger, aux soins d'un écrivain futur, nos autres confrères.

Digitized by Google

Si quelques-uns de ceux qui vont retrouver leur notice, remarquent qu'elle est un peu écourtée ou inexacte, nous espérons qu'ils voudront bien avoir la sincérité de se rappeler que nous ne nous sommes pas fait faute de solliciter les renseignements auprès d'eux, aux risques même de devenir indiscret, et que, si nous avons mis peu de chose, c'est parce qu'ils ont oublié de nous répondre.

II

En réalité, notre travail n'eût dû commencer en quelque sorte qu'après 1776, si nous avions tenu à ne choisir que parmi ceux qui ont rigoureusement exercé, telle qu'elle se comporte d'après les idées et les usages modernes, la profession d'architecte, et il eût fallu négliger aussitôt bien des siècles de l'histoire de nos édifices.

Car, à des époques où l'on ne séparait pas, comme on le fait à tort à présent, l'art du métier, où sous le régime légal des corporations privilégiées, aucun maître d'œuvre ne pouvait exercer plusieurs métiers et où une corporation, spéciale et analogue à celle d'architecte, n'existait pas, celui qui voulait faire élever une construction et n'entendait avoir affaire qu'avec un seul individu ne le pouvait pas, ou était obligé d'employer des moyens détournés. La qualification d'architecteur ou d'architecte, d'ingénieux ou d'ingénieur, attribuée à un individu, ne comportant ainsi ni une fonction légale, ni la pratique d'une partie de ce qu'on nomme Beaux-Arts à présent, était censée, dans l'esprit de ceux qui l'employaient alors, lui accorder plutôt un genre de talent d'un ordre particulier, qu'un titre professionnel.

Aussi, le plus souvent, on faisait dessiner des plans par n'importe qui, sauf ensuite à en confier l'exécution, divisée, à

Digitized by Google

chaque maître de spécialité et l'on conçoit que, dans ces circonstances, chacun ne se faisant pas faute d'opérer, à son gré, des modifications sur les dessins primitifs, les œuvres anciennes doivent être considérées presque toujours comme collectives et non comme individuelles.

C'est pourquoi nous avons dû faire figurer d'abord les maîtres d'œuvre jusqu'au XVIIe siècle, puis quantité de praticiens ou entrepreneurs, lesquels ont aussi fourni des plans et rempli, plus ou moins, les fonctions de ce qu'on nomme l'architecte.

Bien entendu les voyers et les ingénieurs en titre de la ville, comme ayant exercé des fonctions officielles, ainsi qu'un certain nombre de dessinateurs, sont rentrés dans notre cadre, puisqu'ils se sont occupés de travaux divers ayant rapport avec l'architecture.

III

Nous remercions chaleureusement ici tous ceux qui ont eu l'extrême obligeance de nous aider en nous fournissant des notices et des renseignements.

IV

Enfin, nous prions instamment les personnes, qui voudront bien consulter cet ouvrage, de se reporter aux additions et corrections placées à la fin.

Digitized by Google

Digitized by Google

LYON ARTISTIQUE

ARCHITECTES

NOTICES BIOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES

— A —

ACHARD, architecte, figure sur les almanachs de Lyon, de 1774 jusqu'en 1795. — Il fut professeur d'architecture à l'Ecole royale gratuite de dessin de Lyon (reconnue officiellement par un arrêt du Conseil d'Etat le 11 août 1780, mais qui avait été réellement fondée en 1756) de 1780 à 1783. — Il reçut, en 1772, 720 livres de l'administration consulaire de Lyon pour un projet de l'Académie d'équitation de la rue Bourgelat. Cette affaire n'eut pas de suite immédiatement; mais Soufflot (voyez ce nom), ayant été consulté, comme contrôleur des bâtiments du roi, en 1776, sur ce travail qui avait été remis sur le tapis, il répondit, le 1er novembre, qu'il avait fait pour cela des plans de concert avec Achard. Remarquer que, dix ans auparavant, Pierre-Julien Thenadey (voyez ce nom) avait concouru pour cette construction et que son projet avait été préféré. — On a d'Achard, aux archives de Lyon, un projet, sans date, de quai avec promenade de quatre rangées d'arbres à créer depuis la rue Sala jusqu'au pont d'Ainay, de manière à donner une figure régulière à l'extrémité de la presqu'île qui se terminait alors, comme on le sait, vers la rue dite des Remparts-d'Ainay.

Digitized by Google

Les Origines de l'enseignement public des arts du dessin à Lyon, par Charvet. — *Revue du Lyonnais*, tome XXXIII, page 135. — *Registre consulaire* BB 340, folio 48. — *Archives historiques et statistiques du Rhône*, tome IV, article Bourgelat.

AGUETTANT (Sébastien), architecte, né à Oullins (Rhône), le 8 septembre 1789, est mort à Lyon le 5 juillet 1857. — Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il a obtenu, en 1811, une médaille d'argent pour un ornement d'après le plâtre. — Nommé, le 30 octobre 1837, premier répétiteur du cours de dessin de l'Ecole La Martinière de Lyon, professé par Dupasquier, démissionnaire en 1857 par raison de santé. — Remplace Terra, en 1840, comme voyer de la ville de Lyon.

Nous n'avons pas réussi à nous procurer la liste de ses travaux d'architecture et ne pouvons citer, selon notre souvenir, que la restauration du château du Rozet, près Condrieu (Rhône). Membre de la Société académique d'Architecture de Lyon du 11 décembre 1841 ; y a fait un *Rapport sur les pisés*, en 1844, et lui a donné, pour ses archives, les dessins d'une *Maison rue Petit-David* à Lyon (élévation et détails) et d'une *Porte d'allée*, dans la même ville, avec grand fronton, rue du Palais-Grillet.

AMPÈRE (Joseph), qualifié architecte, entreprend, de concert avec Claude Perret et Pierre Hodet (voyez ces noms), le 16 avril 1701, les travaux de restauration de l'hôtel de ville de Lyon, sous la surveillance de Claude Simon (voyez ce nom), d'après les plans de J.-H. Mansart (voyez ce nom) ; ces travaux consistaient en la surélévation de la façade principale.

Registre consulaire BB 260. — *Monographie de l'Hôtel de Ville*, par A. Desjardins.

ANDRÉ (Gaspard-Abraham), architecte, né à Lyon, le 16 mars 1840, mort à Cannes le 12 février 1896, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Bonnefond, Jourdeuil et Chenavard, y remporta le premier prix de la classe d'art décoratif et un prix de croquis d'ornement, entra en 1862, le deuxième, à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris et à l'atelier Questel, élève de 1re classe en 1865, y remporta la grande médaille d'émulation, puis le second grand prix de Rome (Un

Digitized by Google

I

Rougeron, Vignerot et Cie d'après une photographie de la famille André

G.-A. ANDRÉ

1840-1894

Digitized by Google

Digitized by Google

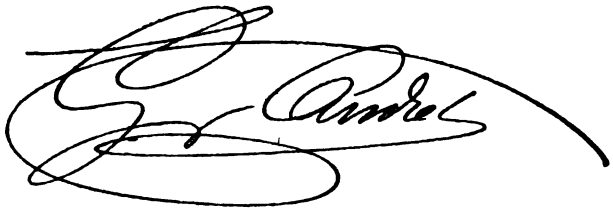
grand Hôtel de Voyageurs au bord d'un lac Suisse) en 1865 (pendant une période de quelques années et après la réforme de 1864 ce second prix était dit : accessit au prix de Rome) et le prix Abel Blouet. — Il obtint, en 1860, le premier prix d'ornement de la Société des Amis des Arts de Lyon et, en 1861, le prix du concours dit archéologique de la Société académique d'Architecture de Lyon. — Entré, en 1859, dans le cabinet de Bresson, architecte à Lyon ; en hiver 1867 et printemps 1868, il fit un séjour de six mois en Italie, rentra au cabinet Bresson, puis (la limite d'âge du concours pour Rome ayant été de nouveau fixée à 30 ans), il retourna à Paris en 1870, où il obtint un rappel de son second grand prix (une école de Médecine). — Salon de 1868 : *Monument commémoratif de la victoire de Callao.* — Salon de 1870 : *Projet de monument à la mémoire de Rossini*, dans un jardin public et un projet de porte de cimetière, dont G. Davioud a fait un compte rendu dans la *Revue générale d'Architecture et des Travaux publics*, de cette année, page 168. — Exposition universelle de 1878 : le *Théâtre des Célestins à Lyon* (voir plus loin). — Salon de 1884 : *Plans de l'église de Saint-Joseph, à Lyon*, pour lequel il obtient une première médaille (voir plus loin).

Membre du Conseil d'administration de la Société de l'Enseignement professionnel du Rhône. — Membre et secrétaire de la section des Beaux-Arts à l'Exposition universelle de Lyon, en 1872, où il obtint une médaille d'or. — Membre du Conseil d'administration de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon, en 1885, dont il a été ensuite président en 1891. Membre du jury des concours de la même école.

Second prix au concours des bâtiments académiques de Genève (pas de premier prix décerné) ; troisième prix pour le monument commémoratif du combat du 18 décembre 1870 à Nuits (jugé par l'Académie des Beaux-Arts, section d'architecture) ; 1871, second prix pour le théâtre de Genève (le premier prix ne fut pas décerné et le théâtre ne fut construit, sur un autre terrain, que quelques années plus tard, par Gosse) ; ses dessins ont été publiés dans l'*Intime Club*, volume VI et VII ; 1873, premier prix et la construction du théâtre des Célestins à Lyon (voir plus loin) ; 1877 un second prix, avec Paul Pascalon, pour l'exécution de deux fontaines à Lyon (le premier prix ne fut pas décerné, voir plus loin) ; 1880, premier prix pour l'hôtel de ville de Neuilly-sur-Seine (pour lequel il renonça à l'exécution afin de se consacrer à la reconstruction du théâtre des Célestins ; on a,

Digitized by Google

dans la façade, conservé une partie de son projet); ses dessins ont été publiés dans l'*Intime Club*, tome XIV; 1890, second prix pour la construction de l'Université de Lausanne (le premier prix ne fut pas décerné); chargé d'étudier les plans définitifs ainsi qu'une restauration du château de cette ville; 1892, second prix pour la construction d'un théâtre au Casino d'Aix-les-Bains et pour l'achèvement de ce cercle; 1893, classé troisième dans le concours pour la reconstruction de l'Opéra-Comique de Paris; concours pour le monument des Enfants du Rhône à Lyon où il obtint le second prix; concours pour le monument à la République sur la place Perrache à Lyon (non classé comme ne répondant pas au programme. Voir page 136 des *Croquis d'architecture* (*Intime Club*), année 1894).



Travaux d'architecture: 1872, église provisoire de Saint-Joseph à Lyon (première construction en mâchefer autorisée dans la ville par l'administration). — 1873: théâtre des Célestins, à Lyon, achevé en 1877, brûlé en partie et reconstruit en 1880 (plans, coupe et élévation dans les *Croquis d'Architecture* (*Intime Club*), volume VII; de nombreux détails dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, livraisons 86, 90, 94, 97, 108, 111, 114, 115, 120, 124, 131, 136, 169, 173, 190 et 199). — Fontaine de la place des Jacobins à Lyon (l'ensemble, en perspective, et les détails ont été publiés dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, livraisons 124, 127 et 132 et les plans et élévations dans le dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, Xe année). — Temple des Protestants, quai de la Guillotière, à Lyon, inauguré en 1884 (Publié dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1888, planches 9 à 13, avec un texte par André, page 33, 64 et 101; plans, coupes et élévations dans la 100e livraison de *Monographies des Bâtiments modernes* de Raguenet et des détails divers; livraisons 153, 154, 158 et 160 des *Matériaux et Documents* du même). — 1881: Villa Letourneur à Montribloud, Ecully (Rhône). Avec Carrel et Bissuel: Plans pour l'assainissement de la partie de la presqu'île comprise entre la place de Bellecour et la place des Cordeliers (a été publié chez Pitrat).

Digitized by Google

— 1882 : Villa Fornier à Morestel (Isère); église Saint-Joseph (rue Masséna), à Lyon, dont un tronçon est livré au culte en 1888 (Voir *Projet d'église pour la paroisse de Saint-Joseph, à Lyon* (Brotteaux), héliogravure Dujardin. Imp. L. Eudes; vue perspective de l'édifice et vue perspective de l'intérieur). Etude, pour le Crédit Lyonnais, de plusieurs projets en l'emplacement situé entre la place, l'église des Cordeliers et la rue de la République (ancienne rue Impériale); groupe scolaire rue Tronchet (angle de la rue Tête-d'Or), à Lyon, terminé en 1887 (les plans, coupes et élévations ont été publiés dans *Monographie des Bâtiments modernes* de Raguenet, 41e livraison); agrandissements des deux usines Gillet. — 1884 : Villa Saint-Pierre, pour M. de Gravillon, à Ecully (Rhône). — 1888 : Maison et construction d'usine à Izieux près Saint-Chamond (Loire), pour M. Gillet ; ferme et dépendances pour M. Gillet père à Bully (Rhône); maison du docteur Beligou à Lamalou. — 1890 : Château de la Perollière à Sain-Bel (Rhône), pour M. Mangini. 1892 : — Villas Félicia et Lérina à Cannes pour MM. Gillet et Mangini ; études faites pour un casino à Evian (Haute-Savoie) et d'un monument à Pierre Dupont à Lyon ; tombeaux Passebois, Gourdon, Aubert et celui de sa famille, où il a été inhumé lui-même, au cimetière de la Guillotière (Lyon) ; des familles Cabanne et Æschimann au cimetière de la Croix-Rousse (Lyon) et de la famille de Faysse au cimetière d'Ecully (Rhône).

Membre de la Société centrale des Architectes français en 1883. Membre, le 4 janvier 1872, de la Société académique d'Architecture de Lyon, il en fut successivement le secrétaire-adjoint pour 1873-1874, le secrétaire pour 1877-1878, le vice-président pour 1884-1886 et le président pour 1893-1894 (voir, pour le rôle qu'il remplit, avec une tenacité extrême, dans la session du XXIIe Congrès des architectes français à Lyon: *L'Architecture, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français*, VIIe année, numéros 27 à 37).—Vice-président de l'Association provinciale des architectes français. — Membre, le 4 juin 1889, de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon (Nous ne savons s'il fit un discours de réception).

Publications : *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture pendant les années 1877 et 1878. Annales* de cette Société, VI, page LXXV. — *Notes historiques sur la fontaine de la place des*

Digitized by Google

Jacobins. Cent ans plus tard (1986) par Johannès Molasson.— *Notice sur le temple protestant (Revue générale d'Architecture*, de 1887). — *Rapports sur l'Exposition.— Notice sur P. Bossan* dans la *Construction moderne* du 8 décembre 1888.—*Rapport* ou *Réponse de la Société académique d'Architecture de Lyon au questionnaire proposé par le bureau de l'Association provinciale des Architectes français,* Lyon, Mougin-Rusand, 1891, pages 1 à 45. — *Autour de Sainte-Blandine*, par A. Gaspard, dans *Lyon-Revue* 1892.— *Discours prononcés à la distribution des prix de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon* en 1887, 1892 et 1894 dans les palmarès de cette Ecole.— *Allocution aux obsèques de L. Bresson*, publiée dans *L'Architecture, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français* de 1893, page 198.

Dessins: Dans les cartons de la Société académique d'Architecture: *Porte d'entrée de la chapelle dite des Messieurs au collège de la Trinité à Lyon*, 2 dessins; une feuille renfermant: *Couronnement de porte rue Grenette 33,* avec *deux impostes en fer*, plus une *autre imposte, maison du Cheval-Blanc;* autre feuille renfermant: *Couronnement de porte d'allée quai de Bondy* 26, une *imposte place de la Baleine, 6, deux grilles rondes, quai de Bondy 22, et rue Tramassac, 48; porche de l'église Saint-Pierre à Lyon* et ses détails, lesquels ont été gravés par *Séon.* — *Monument à Ingres*, dans la 3e année, XII, 3, du *Croquis d'architecture* (Intime Club). — Officier d'Académie. Chevalier de la Légion d'honneur de 1886.

Renseignements fournis par G. André, en 1893, à l'auteur. — *Notice* par Léon Malo dans le *Salut Public. Discours prononcé à ses funérailles* par R. de Cazenove dont il a rendu compte à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon le 25 février 1896. — *Notice* dans la *Revue du Siècle* avec portrait. — *Notice* dans l'*Architecture* de 1896. — *Notice biographique* par E. Bissuel lue à la Société académique d'Architecture de Lyon dans la séance du 4 juin 1896 et à l'Assemblée générale de l'Association provinciale des Architectes français à Rouen, le 10 juin 1896 (Lyon, Mougin-Rusand, 1896, avec portrait en phototypie), enfin reproduite dans l'*Architecture*.

ANGLIER (Guillaume), maître d'œuvre de Lyon, passe, de concert avec Jehan Morel (voyez ce nom), marché, le 29 mai 1475, avec les religieux Augustins de Lyon pour la construction d'une chapelle dans le cloître de l'église de ce monastère, moyennant la somme de 400 livres.

Digitized by Google

N° 185 de l'Inventaire, de 1650, des Augustins, aux *Archives du département du Rhône.*

ANQUISE ( ), ingénieur de Bologne, maître des réparations et des fortifications de Narbonne, reçut 25 écus d'or d'honoraires, le 28 mai 1525, pour être venu visiter les fortifications de Lyon sur l'invitation de M. de Lautrec ; « il avait faict un pourtraict du boulevard de Sainct Sébastien ». On avait dû le démolir, était-il dit dans une délibération consulaire du 10 mars 1525, « parce qu'il tomboit en ruyne ».

Registres consulaires de la ville de Lyon, BB, 41, folios 215 et 254 verso. — Série CC. Impôts et comptabilité, 1524-1525, portefeuille 730, aux *Archives de la ville de Lyon.*

APRICLIUS (**Priscianus**), maître d'œuvre (*faber*) gallo-romain de Lyon, lequel a son épitaphe sur un tombeau qu'il avait fait élever de son vivant pour lui-même et pour son épouse, trouvé en démolissant l'ancien pont du Change, à présent au musée épigraphique de Lyon.

Inscriptions antiques par Allmer et Dissard, II, pages 446 et 447.

ARAMONDI (**Alexandre**), « ingénieux et expert architecteur » grec de Constantinople, fut appelé, avec Moraï ou Morail (voyez ce nom), aussi ingénieur et architecte grec de Constantinople, par l'administration municipale de Lyon pour venir de Marseille afin de donner son avis et des plans pour les fortifications de la ville et pour les « plessières (on nommait alors plessières de petits chemins, ou digues, formés de branches repliées sur elles-mêmes) du Rhône » ; ils reçurent pour cela vingt écus d'or, valant quarante-six livres, par délibération du consulat du 3 novembre 1555, assemblé au bureau de l'Hôtel-Dieu du Pont du Rhône.

Archives de la ville de Lyon. Registre consulaire BB, 78. folio 67.

ARQUILLÉRE (**Pierre**), architecte, né à Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône), le 12 février 1829, mort à Cannes (Alpes-Maritimes), le 26 février 1879 ; entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il obtint, en 1845, une première mention de géométrie pratique et, sous Chenavard, en 1846, une deuxième mention de concours mensuels. — A fait partie du cabinet de Desjardins. — Travaux d'architecture. — A Cannes (Alpes-

Digitized by Google

Maritimes) : église de Notre-Dame-du-Bon-Voyage, les Abattoirs, des Ecoles, diverses villas et hôtels. Dans la Loire : la restauration du château de Bonvert, à M. Cathelin, près Roanne et, dans la Haute-Loire, celle du château du Flachat et Martinas, de MM. Néron, à Monistrol. Dans Saône-et-Loire : la maison de campagne de M. Jarre, à Saint-Martin-de-Senozan. Dans le Rhône : la mairie et les écoles de Cercié ; villas Solignat, Montel et Montessuy à St-Didier. A Lyon : chalet Londe, angle de la rue Tête-d'Or et du boulevard du Nord ; restauration du château de M. Soulier et pensionnat des Sœurs Saint-Charles, à Serin ; Magasins généraux de Vaise, et création du quartier de l'Industrie dans la même localité.

Renseignements fournis par A. Arquillère.

AUBERT (**)** donne, en 1715, les dessins pour la construction, en bois, du pont Saint-Vincent à Lyon (voyez Marie et Caminet).

AUDEBERT (ou ALDEBERTVS), élève des maîtres qui avaient construit l'église abbatiale de Saint-Martin-d'Ainay, à Lyon, sous le vocable de Saint-Pierre (dite église de Sainte-Blandine) vers 966, construit l'église de Saint-Romain-le-Puy (Loire) ; sa signature est sculptée sur une frise à l'intérieur de l'église en trois lignes, terminées par une palme ».

Nouvelle histoire de Lyon, etc., par A. Steyert, tome II, page 235, donnant sa signature d'après *Le Forez* de Félix Théollier.

AUDRAN (Claude III), peintre et architecte, né à Lyon le 25 août 1658, mort au Palais du Luxembourg, à Paris, le 28 mai 1734. Neveu de Gérard Audran et fils de Germain et de Jeanne Ciseron, il fut, selon les biographies, élève de Lebrun et de Claude Gillot et devint à son tour un des maîtres d'Antoine Watteau et de Gersaint.

On le nomma, le 5 juillet 1704, concierge du Palais du Luxembourg où il organisa une sorte de manufacture de tapisseries dont le fond était une toile cirée préparée sur laquelle on appliquait des laines, hachées ou broyées, de diverses couleurs ou nuances. Ce travail fut interrompu pendant le séjour de Mme de Berry. Il a été un des meilleurs dessinateurs pour les grotesques.

Digitized by Google

Travaux de peinture : Hôtel Bouillon, autrefois la Bazinière, quai Malaquais, à Paris, détruit depuis (reçus des 23 février 1694 et 5 juillet 1696); hôtel près la porte Gaillon pour Mme la duchesse de Mantoue (reçu du 17 janvier 1708) ; plafond des trois pièces qui suivent l'appartement du roi au château de Meudon. Plafond du salon au château d'Anet. Cinq pièces, dont les plafonds présentent des arabesques peintes sur fond or, dont les fables de La Fontaine forment les sujets, au petit château de la Ménagerie construit par J.-H. Mansart à Versailles. Château de la Muette.

Publication : 1684. *De l'ordre dorique.* Estampes : Suite de 12 montants d'arabesques représentant les mois de l'année : *Inventé par C. Audran et gravé par son frère. Se vend à Paris en l'hostel royal des Gobelins, avec privilège du Roy.*

D'Argenville, *Environs de Paris.* — *La Vie de Watteau.* — *Abecedario* de Mariette. — *Piganiol de la Force.* — *Séjour à Paris*, par de Nemeitz. — *Description de Paris*, par G. Brice. — Jal. — G. Duplessis. — L. Charvet, *Les Audran.* — *Archives de l'Art Français.* — *Collection Coste à la Bibliothèque du Lycée à Lyon*, nº 15,669. — *Bibliothèque Nationale*, département des Estampes.

AUGÈ (Claude), architecte et sculpteur de Lyon, refait de 1690 à 1692, la pointe du clocher nord de la cathédrale de Chartres et l'exhausse de 1.50 (cette pointe avait été détruite par un ouragan) ; il répare aussi la lanterne. De 1692 à 1698 il commence le couronnement de la clôture du chœur achevée seulement en 1716.

Bulteau. — Dupuy. — *Mémoires de la Société d'Eure-et-Loir.* — Bauchal.

AYNEZ (Etienne), architecte à Lyon, reçoit, avec Jean Aynez, architecte et Claude Perret, architecte, 1300 livres, en 1701, pour avoir transporté du port du Temple à l'hôtel de Mascranny, sur la place de Bellecour, la statue en bronze de Louis XIV, par van den Bogaert (Martin-Desjardins), qui fut placée plus tard sur un noyau en maçonnerie que l'on construisit en 1713, année où elle fut élevée par une machine de l'invention de Claude Perret, inaugurée solennellement, puis revêtue d'une décoration due aux dessins de Mansart (Jules-Hardouin) apportés, en 1700, à Lyon, par Robert de Cotte (voyez Claude Perret, Etienne Fahy, Jules-Hardouin Mansart et Robert de Cotte).

AYNEZ (Jean) dit architecte (voyez l'article précédent).

Digitized by Google

— B —

BAFFERT (Nicolas-Marie), architecte à Lyon, mort révolutionnairement, le 12 octobre 1792, cité dans les Almanachs de Lyon de 1775 à 1792 ; avait été déclaré, le 29 septembre 1774, adjudicataire des travaux de reconstruction de la prison de Roanne, à Lyon, sur l'emplacement de l'hôtel de Fléchères (ancien Palais de Justice) ; mais, ce travail ayant été suspendu, il présenta une réclamation (voyez Bugniet). A travaillé avec Roux (voyez ce nom) au pont de l'Archevêché, à Lyon, sous la direction de l'ingénieur J.-R. Perronet (voyez ce nom), eut également des contestations dans ces travaux avec un sieur Millet en 1783 (voyez aussi Marie, Gervaise, Lallié, Bugniet, Bouchet, de Limay et Carron). Il fut condamné à mort et à la confiscation de ses biens par jugement de la Commission de la justice populaire et du Tribunal révolutionnaire établi par l'arrêté des représentants du peuple, en date du 8 frimaire an II, pour avoir été inspecteur des redoutes et fortifications pendant le siège de Lyon.

Archives de la ville de Lyon. — Nouvelles archives du Rhône.

BAILLY (Philippe-Manlius), architecte, né à Lyon, le 8 août 1823, admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1837, est entré dans le cabinet de C.-A. Benoît, puis dans celui de A. Desjardins pour la restauration de l'hôtel de ville de Lyon vers 1857. N'ayant pas réussi à nous procurer la liste de ses travaux d'architecture nous devons nous borner à signaler ceux qui ont été publiés. Dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet : cheminée dans le château de M. de L***, près Annonay; stalle dans l'église de Charentay (Rhône) ; croix du cimetière de Genouilleux, canton de Thoissey (Ain) ; lucarne d'une maison place Napoléon (Perrache), à Lyon ; dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, troisième année : maison d'habitation et d'exploitation à Liergues (Rhône) Faisait partie de la Société libre d'architecture de Lyon en 1859, année où il a été admis, le 7 juillet, à la Société académique d'Architecture de Lyon ; il était démissionnaire en 1874.

Digitized by Google

— Voir de lui un dessin de l'*église Saint-Nicolas de Beaujeu*, dans *la Nouvelle Histoire de Lyon*, par A. Steyert, II, p. 299.

BAL DE VERRIÈRE ( ), architecte et peintre, porté à ces titres dans les Almanachs de Lyon de 1766 à 1786; estime, avec Loyer (voyez ce nom), à Lyon, l'emplacement de la communauté des Filles Pénitentes en 1739; reçoit, en 1768, 2,400 livres pour un projet d'élargissement du pont de la Saône et la formation du quai de la Baleine et de la Douane ; estime, en 1777, avec Degérando (voyez ce nom), la maison du Grand-Paris, à l'angle des rues Mercière et Thomassin, à 96,000 livres ; Roux et J.-F. Grand (voyez ces noms) ne l'avaient estimée que 75,000.

Archives de l'Hospice de la Charité. — Archives de Lyon. — G. Bellin dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de la ville Lyon*, tome IX, page LXIX.

BALLET (**J.-B.**), architecte. *Plan topographique du village de Monplaisir et des campagnes de Sans-Souci* (Isère), 1828. Lith. Brunet in-fol.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée, n° 193.

BALTARD (**Louis-Pierre**), architecte, peintre et graveur, né à Paris le 9 juillet 1764, mort à Lyon le 22 janvier 1846. Il fut élève de Peyre (Antoine-François) dit le Jeune, et travailla tout d'abord avec Mique, puis avec Brongniard, Pâris et Ledoux aux projets d'embellissements de Paris; il partit pour Rome, en 1788, avec une pension du baron de Breteuil, alors ministre de la maison du roi; mais son séjour y fut interrompu, en 1791, par les événements de la Révolution ; rentré à Paris, il remplit, à l'Opéra, la place de dessinateur des décorations que l'éloignement de l'architecte Pâris avait rendu vacante, puis servit, en 1793, comme adjoint au génie militaire; ses projets de fortifications reçurent l'approbation de Carnot. — Salon de 1791 : *Lavis représentant les Ruines d'un temple de Jupiter Stator; un Paysage.* (Cet envoi paraît avoir été fait de Lyon où Baltard s'était probablement arrêté en revenant de l'Italie). — Salon de 1793 : *Le Tombeau de Métellus et une Vue de Tivoli*; *Vue des Alpes*, dessin ; *Soleil couchant; le Temple d'Antonin* ; *Paysage*, *Vue*

Digitized by Google

de Tivoli, dessin (Baltard habitait alors Paris). — Salon de 1795 : *Personnages écoutant une musicienne près d'un temple d'Apollon*, dessin; *Clair de lune, Solitude*, dessins; *Vue de Tivoli*. — Salon de 1796 : *Site sauvage* (on voit une cascade, une femme qui sommeille, un chien et des chèvres); *Vue d'un paysage agreste habité par des pasteurs* (une mère joue avec un enfant et un chien, et le père les contemple); *Paysage avec figures*; *habitation de pasteurs; une grotte sauvage*; *une Solitude; Projet de salle d'assemblée pour le conseil des Cinq-Cents. Vue perspective et coloriée d'un monument public destiné à recevoir et à conserver les tables des lois républicaines, ainsi que les modèles des poids, des mesures et des monnaies tant anciennes que modernes; trois Projets de villes dans des situations différentes; Projets de deux monuments d'utilité publique* (la feuille qui contient ces divers projets est dédiée aux malheureux habitants des contrées de l'Ouest dont les habitations ont été dévastées et brûlées pendant la guerre).— Salon de 1798 : *Vue des montagnes et des vallées de l'Isère près Montmélian*; *Vue de l'arc antique de Suse près Turin; Vue des cascatelles de Tivoli, près Rome*; *Vue d'une côte maritime*, aquarelle; *Paysage au soleil couchant* (tiré de l'optique du citoyen Charles); *Dessin géométral d'un monument triomphal en l'honneur des Armées de la République* faisant partie d'un projet, pour Bordeaux, sur l'emplacement du Château-Trompette; quatre feuilles *d'un ouvrage sur l'Architecture* que l'auteur se propose de faire graver. — Salon de 1799 : *Projet de monument consacré à rappeler la mémoire de l'assassinat des ministres français à Rastadt* (Prix d'encouragement accordé dans les séances du jury des Arts le 7 ventôse an VII); *Vue de rochers et de cascades*; *Vue maritime; Cincinnatus conduisant la charrue*; *Paysage historique; Projet de métairie*. — Salon de 1810 : *Philoctète dans l'île de Lemnos*. — Salon de 1812 : *Vue du marché St-Martin; Vue des Halles-aux vins*. — Salon de 1814 : *Mort d'Adonis; Paysage historique; Site d'Italie;* (avec Vaudoyer) *Plans, coupes et élévations de divers projets des grands prix d'architecture* décernés par l'Institut. — Salon de 1819 : *Projets de fontaines pour les Champs-Elysées*. — Salon de 1833 : *Vue des Gorges du val de Maurienne dans les Alpes: Vue du Temple de la Sibylle à Tivoli; des cascatelles et de la plaine de Rome*. — Salon de 1834 : *Vue de Monte-Cavo et de Grotta-Ferrata*, environs de Rome. — Salon de 1835 : *Vue de l'Arc de Titus, à Rome avant qu'il eût été restauré; Plan du Palais de*

Digitized by Google

Justice de Lyon fondé en 1834, place de Roanne, sur la rive droite de la Saône; Colonne de Louis-Philippe Ier à ériger sur la place de la Concorde. — Nommé professeur à l'Ecole Polytechnique lors de sa création, il ne conserva pas ce poste dans le but de retourner à l'art de la gravure. Sous l'Empire il fut attaché aux travaux du Panthéon où il fit établir les échafaudages pour l'exécution des peintures et des sculptures à l'intérieur et pour la pose de la croix (voyez Rondelet); succèda à Dufourny comme architecte des prisons, halles et marchés de Paris. En 1818 il fut nommé professeur de théorie à l'école royale des Beaux-Arts de Paris (voir un article de critique sur son cours dans la *Revue d'Architecture et des Travaux publics* de 1841 page 635); en 1820 membre du Conseil des bâtiments de la préfecture de la Seine en remplacement de Viel; en 1825 chargé des tribunaux et prisons de la Seine; en 1831, membre du Conseil général des bâtiments civils; en 1838 membre honoraire du même Conseil; enfin, en 1837, inspecteur général des travaux de Paris.

Prit part, en 1825, au concours ouvert par la ville de Lyon (avec 21 concurrents) pour la restauration du théâtre construit, en 1754, par Soufflot; son projet (lequel est encore conservé aux archives de la ville) fut retenu avec ceux de Dardel, Lefranc, Grangier, Bourjot, Chenavard, Pollet et Garnaud (cet édifice a été reconstruit entièrement, en 1829, par Chenavard). Fut désigné, en 1828, par le Ministre comme un des architectes qui devaient fournir des projets pour la construction d'un palais de justice à Lyon avec Debret (lequel n'accepta pas le concours), Dardel, Chenavard et Hotelard, auxquels on adjoignit, sur la demande de ces derniers, Falconnet et Farge. Aucun prix ne fut décerné; on accorda seulement une indemnité à tous les concurrents excepté à Farge et à Falconnet (Baltard fut chargé en 1832 de l'exécution).

Travaux d'architecture : de 1815 à 1818, une chapelle à Sainte-Pélagie, une autre à Saint-Lazare et des vastes corps de bâtiment dans ces prisons ainsi qu'à Bicêtre. A Lyon, en 1828, le grenier à sel (démoli depuis); en 1836, la prison de St-Joseph à Perrache (voyer Moncorger), de 1832 et, à 1842, le Palais de Justice (il existe un médaille de 0,047 de diamètre, par *L. Schmitt* : façade du Palais, 28 juillet 1835; ℞, Caïn

Digitized by Google

venant de tuer Abel, avec le Père Eternel dans un nuage. Cet édifice a coûté, y compris 1,491,425,93 de terrain et de frais accessoires, la somme de 5,300,000,000), et la prison d'arrêt sur la rue Saint-Jean ; à Draguignan la prison avec E.-B. Lantoin.

Publications (dont la plupart des gravures sont de Baltard) : *Voyage en Italie*, collection de 40 vues à l'aquatinta avec texte en forme de lettres à Percier et Fontaine. — *Recueil de vues des monuments antiques et des principales fabriques de Rome*, précédé de lettres ou voyage pittoresque dans les Alpes en passant par la route de Lyon et le Mont-Cenis, 1801, in-folio 48 planches. — *Parisœum*, ou *Paris et ses monuments*, avec des notes historiques et critiques par Amaury-Duval, 1803 (à 1834) 96 planches in-folio. — *Projet de réunion du Louvre aux Tuileries et Jardin d'hiver*, gravure à l'aqua-tinta, in-folio; *Athenæm*, ou *Galerie française des productions de tous les arts*, Paris 1806 14 livraisons in-4°. — *Essai méthodique sur la décoration des édifices et des monuments*, ou Collection et choix des plus beaux morceaux de sculpture et peinture anciennes et modernes, Paris, 1817, in-folio, avec 120 planches lithographiées. — *La colonne de la grande Armée*, bas reliefs, figures, détails et ensemble, vers 1810 (146 planches à la chalcographie du Louvre). — *Grands prix d'architecture* (avec Vaudoyer) 1818 à 1824, 2 vol. in-folio. — *Prison en remplacement de celle de Saint-Joseph* et lettre à ce sujet, Lyon, 1825. — *Architectonographie des prisons*, ou parallèle des divers systèmes de distributions dont les prisons sont susceptibles, Paris, 1829 — *Discours nécrologique*, prononcé au nom de l'Ecole des Beaux-Arts sur le tombeau de *J. Rondelet*, *architecte*, le 27 septembre 1829, Paris, 1829, in-4°. — *Projet de Palais de Justice de la ville de Lyon* et mémoire sur le choix de son emplacement, accompagné de 11 planches, 1830, in-4°. — *Lettre à MM. les membres* de la commission des propriétaires et habitants du quartier du Palais de Justice à Lyon, de Paris le 9 octobre 1830, in-4°. — *Essai sur la fortification et sur les tours à batterie tournante*... précédé de quelques considérations sur l'architecture à l'époque de la renaissance des arts et sur l'à-propos de fortifier les villes de Paris et de Lyon, Paris, 1831, in-8° et 27 planches. — *Discours d'ouverture du cours de la théorie de l'architecture* à l'Ecole royale des Beaux-Arts de Paris, 1834, in-8°. — *Exposé relatif aux constructions du Palais de Justice et de la prison de Lyon* suivi de

Digitized by Google

questions soumises à M. Dumont, Lyon, Rossary, 1835, in-4°. — *Journal descriptif et croquis de vues pittoresques faites dans un voyage en Savoie* du 10 au 20 août 1837, in-4° autographié. — *A Messieurs les membres du Conseil général du département du Rhône* (sans date, mais se rapportant à l'année 1838), Lyon, Dumoulin et Ronet, in-4°. — *Lettre à M. le Comte de Montalivet*, ministre et secrétaire d'Etat de l'Intérieur, suivie de *l'Exposé instructif de la marche des opérations* (du Palais de Justice) *depuis 1832 jusqu'en 1838*, Paris 12 novembre 1838, Crapelet. — Il a fait avec Percier les dessins des 17 planches de la galerie de la Reine, dite de Diane, à Fontainebleau, peinte par A. Dubois, en 1600, publiée par E. Gatteaux et V. Baltard (chalcographie du Louvre). — *Introduction du cours de théorie de l'Architecture* de l'année 1839, (à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris), Paris 1839, in-8°, 32 planches. — *Plan d'ensemble du projet de pont et d'édifices publics à ériger sur les roches du pont du Change* par Baltard, juin 1843, Brunet et Cie Lyon in-4°, 2 fos. — *Plans, élévations et coupes de l'entrepôt des sels de la ville de Lyon* (gravé par Sanpierdarena). — *Vue et plan d'un Palais de justice* sur le Pont de Pierre à Lyon. — *Plan d'ensemble du projet de pont et d'édifices publics à ériger sur les roches du pont du Change à Lyon*, juin 1843, Brunet et Cie. — Baltard a gravé de nombreuses planches pour le grand ouvrage de l'expédition d'Egypte, pour le voyage de Denon et les ouvrages de Mazois, Gau et Delaborde, et le portrait de Philibert de l'Orme. — On conserve de lui, à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris, deux dessins de *l'Intérieur de la Chapelle Sixtine*, crayon, plume et lavis à l'encre de Chine.

Membre, puis président honoraire, de la Société centrale des Architectes. Principal réorganisateur de la Société académique d'Architecture de Lyon en 1830, il en fut le président, puis le président honoraire. Il a été aussi membre de la Société libre des Beaux-Arts et de la Société d'Encouragement de Paris. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1838. — Son buste, par Eugène Guillaume, appartient à ce statuaire.

Notice biographique lue à la Société libre des Beaux-Arts, par A. Galimard, Paris, 1846. — *Notice*, par César Daly, dans la *Revue de l'Architecture et des Travaux publics*, de 1846, pages 285, 547 à 552. — *Eloge historique*, par J.-M. Dalgabio, Lyon, 1846. — *Journal des Artistes*, 1825. — Gabet. — Gourlier. — *Biographie Didot*, article par Ernest Breton. — Joanne. — Lance. — *Bulletin de*

Digitized by Google

Lyon de 1826, article de Gay. — *Notice sur l'édification du Palais de Justice et du Grand-Théâtre à Lyon*, par A.-G. Bellin, Lyon, 1855, in-8°. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon.* — Bauchal.

BALTARD (Victor), architecte, fils du précédent, né à Paris le 10 juin 1805, y est mort le 13 janvier 1874. — Elève de son père, de Lethière et de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il remporta, en 1833, le grand prix d'architecture (une Ecole militaire) et séjourna plusieurs années en Italie. — En 1841, il fut classé en première ligne, avec Visconti, dans le concours ouvert pour le tombeau de Napoléon 1er aux Invalides (son projet a été publié dans la *Revue d'Architecture et des Travaux publics* de 1841, page 615). — Salon de 1844 : *Etudes d'après les encadrements des Loges de Raphaël au Vatican.* — Salon de 1855 : *Le Théâtre de Pompée*, état actuel et restauration (cinq dessins, étude faite en 1837). — Salon de 1859 : *Eglise de Saint-Eustache à Paris*, état actuel, projet d'achèvement et de modification de la façade et de construction d'une flèche centrale. — En 1846, il remplaçait Paul Lelong comme architecte des bâtiments du Timbre et de l'Enregistrement, qu'il termina (les plans, coupes et élévations ont été publiés dans le tome III, planches 277 à 287, du *Moniteur des Architectes*) ; il était encore chargé de leur entretien en 1853. — En 1849, nommé architecte en chef de la première section des travaux de Paris en remplacement de Godde. — En 1850, avec Lassus et Viollet-le-Duc, chargé de la première conservation des édifices diocésains, fonctions qu'il conserva jusqu'en 1854. — En 1853, architecte de l'hôtel de ville de Paris avec Lesueur; demeurait seul l'année suivante. — Le 30 mars 1860, architecte en chef de la ville de Paris et chargé en même temps des fêtes publiques. — Inspecteur général des bâtiments civils en 1870 avec entrée au Conseil.

Travaux d'architecture : à Paris, 1842 : Buffet d'orgues et chaire à prêcher à l'église Saint-Jean-Saint-François. — 1845 : Restaure l'église de Saint-Germain-des-Prés; le monument à Hippolyte Flandrin placé dans cette église est de lui. — De 1849 à 1850 : termine le grand séminaire de Saint-Sulpice. — 1851 : Chapelle des catéchismes à Saint-Jacques-du-Haut-Pas. — 1851 à 1852 : Chaire et buffet d'orgues à Saint-

Digitized by Google

Eustache. — De 1852 à 1859 : Halles centrales avec F. Callet (son premier pavillon, construit tout en pierres de taille et qui a été démoli, a été donné dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1854, planche 5. Les nouvelles Halles ont été publiées dans l'*Encyclopédie d'Architecture* (1856), tome VI, planches 37 à 40, 64 et 65 et tome VII, planches 36 et 37, puis dans le *Traité d'architecture* de L. Reynaud, planche 67. — 1853 : Restauration du chœur de Saint-Gervais. — 1855 : Bâtiments annexes de l'hôtel de ville avec Roguet; porche devant la porte principale de Saint-Jean-Saint-François. — 1857 à 1858 : Chapelle des catéchismes à Notre-Dame-des-Victoires. — 1857 à 1860 : Chapelle et presbytère de Saint-Etienne-du-Mont; abside de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. — 1857 à 1862 : Abside, une chapelle et presbytère à Saint-Leu. — 1859 : Chapelle des catéchismes à Saint-Jacques et Saint-Philippe du Roule. — 1860 à 1871 : Eglise de Saint-Augustin (construite avec mélange de fer et de pierres de taille). — 1860 à 1862 : Restauration de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle. — 1863 : Monument du prince Eugène. A restauré Saint-Germain-l'Auxerrois avec Lassus. Boiseries à l'église de Sainte-Elisabeth. Nombreux tombeaux dans les cimetières de Paris et notamment ceux d'Ingres et de Flandrin. — Temple protestant de Nérac (Lot et Garonne). — Restauration de la chapelle de la Sainte-Vierge à la cathédrale de Troyes. — Château de Cestas (Gironde), en collaboration, avec H. Duphot. — C'est d'après ses dessins que furent exécutés le berceau en forme de navire offert au Prince Impérial par la ville de Paris et le surtout de table commandé par le préfet de la Seine. Il fit un projet de décoration de la place du Trône à Paris qui fut essayé lors de l'inauguration du boulevard du prince Eugène. — Projet d'une tour d'horloge, de beffroi et de chapelle des catéchismes à élever symétriquement sur les façades latérales de l'église de la Madeleine à Paris. — Membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon, le 4 juillet 1846. — Membre de l'Institut (Académie des Beaux-Arts), le 7 février 1863, en remplacement de Caristie.

Publications : *Monographie de la villa Médicis*, 1847. — *Monographie des Halles centrales de Paris, par V. Baltard et F. Callet*, grand in-folio de 35 planches et 9 de texte, Paris, A. Morel (un article de compte rendu de cet ouvrage, par L.-A. Barré a paru dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1864, pages 210 à 213). —

Digitized by Google

Peintures et arabesques de l'ancienne galerie de Diane à Fontainebleau. — Continuation des *Grands Prix de Rome* commencés par son père. — Chevalier de la Légion d'honneur le 20 décembre 1854; médaille de deuxième classe à l'Exposition universelle de 1855; officier de la Légion d'honneur en 1863. — Il figure dans le tableau représentant l'installation du nouveau Tribunal de Commerce de Paris en 1865, par *J.-N. Robert-Fleury*, lequel était dans cet édifice et a été transporté au Palais de Versailles; son portrait, d'après un dessin de *F.-J. Gigoux*, a été gravé par *Jean Bein*; il y a aussi une gravure par *H. Grenaud* et une autre par *Massard*, d'après un dessin d'*Ingres*, Rome, 1837.

Almanach du Bâtiment de 1847 à 1873. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Annuaires et comptes rendus de l'Académie des Beaux-Arts.* — *Discours de M. Garnier* du 20 mai 1874. — Narjoux. — *Archives de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.* — *Inventaire des Richesses d'art de la France, Paris.*

BANDINELLI (**César**), ingénieur florentin, est choisi, en 1585 pour diriger l'endiguement du Rhône, à Lyon, lequel, tendant sans cesse à s'éloigner des murailles de la ville, rendait impossible la marche des moulins à farine qui y étaient établis.

Registre consulaire 114.

BARBERIN (**Louis-Alexandre-Pierre DE**), chevalier, capitaine au corps royal de l'artillerie, sous les ordres du ministre de la guerre comte de Saint-Germain, achète à l'Aumône générale de Lyon, pour le roi, le 6 août 1777, des terrains où se trouvaient autrefois l'église St-Michel d'Ainay, la maison curiale et le cimetière, nécessaires pour la reconstruction de l'arsenal, moyennant 39,600 livres; il dirige, en 1782, les travaux, lesquels étaient exécutés par Jean Dupoux et Martin, sur les plans dressés par Germain Boffrand, architecte et ingénieur, le 2 mai 1738, par ordre de M. d'Angivillers, lesquels sont à la Bibliothèque nationale (voir G. Boffrand). Cet édifice, après avoir été en partie détruit par une explosion, lors du siège de la ville par les armées de la Convention, servit d'Hôtel des Douanes, et fut successivement démoli pour un entrepôt des sels (qui a disparu lui-même) et pour des habitations particulières. La guérite en échauguette, placée à l'angle du quai vers la rue Martin, a subsisté jusqu'en 1856.

Digitized by Google

Archives du département du Rhône, port. C. 58, C. 59, C. 60 (1711-1786). — *Archives de la Charité de Lyon*, B. 295. — *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, VIII, 331. — *Bibliothèque nationale, grandes pièces de la Topographie de la France.*

BARQUI (Ferdinand-Joseph-Hippolyte), architecte, né à Lyon, le 18 mai 1825, y est mort le 8 mai 1885. Entré à l'école des Beaux-Arts de Lyon le 28 août 1839, il y a remporté le premier prix de perspective et une médaille d'argent de travail et assiduité au même cours en 1843 et une mention d'architecture en 1844. Elève de Bonnefond, Chenavard et L. Dupasquier. Inspecteur diocésain, sous la conduite de L. Dupasquier, pour les travaux de restauration de la cathédrale d'Autun et de l'église de Brou. Nommé, en 1844, répétiteur au cours de dessin de l'école La Martinière, professé par L. Dupasquier, continua, de concert avec S. Aguettant (voir ce nom), le cours après la démission de ce dernier. Professeur titulaire en 1869; retraité le 1er octobre 1880. Président du Conseil d'administration des secours contre l'incendie de la ville de Lyon; président de la Société mutuelle des Sapeurs-Pompiers, en 1870, commandant du bataillon, chargé de la réorganisation du service; conseiller municipal de la ville de Lyon en 1878.— A obtenu le deuxième prix dans le concours pour la construction d'un marché et d'un abattoir à Niort, et en 1870, le troisième prix pour une halle aux grains à Bourg (Ain); enfin une mention pour la reconstruction du théâtre des Célestins à Lyon.

Travaux d'architecture: églises de diverses communes, à Oyonnax (Ain); école à Lentilly; des constructions particulières. Collaborateur de B. Poncet (voyez ce nom) pour diverses maisons de la rue Impériale à Lyon; première décoration du café Maderni à l'angle de la place de la Bourse et de la rue Impériale en collaboration avec Lablatinière (voyez ce nom); théâtre des Variétés à Lyon (voyez Giroud). — Membre et vice-président de la Société des anciens élèves de La Martinière, de la Société libre d'Architecture de Lyon en 1859. Admis, le 5 juillet 1860, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il était démissionnaire en 1874.

Publications: *L'Architecture moderne en France; Maisons les plus remarquables des départements*, in-folio, 120 planches; Baudry, éditeur à Paris. — *Traité de Dessin et de Perspective de l'Ecole La Martinière.* — Collaboration aux dessins des monographies de l'*église de Brou* par

Digitized by Google

Dupasquier, de l'*Hôtel de Ville* de Lyon par Desjardins, et du *Palais du Commerce de Lyon* par Dardel. — Officier d'académie.

Journaux de Lyon : *Le Courrier*, *Le Salut Public* et *Le Progrès* du 25 septembre 1868, — Discours de Clavel, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon à ses obsèques. Notes communiquées par son frère.

BAUDET (Jean), architecte, à Lyon, rue Childebert, 7 et 9. — A fait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon en 1859, et a été admis à la Société académique d'Architecture de la même ville, le 5 janvier 1860. Il a fait construire, à Lyon, moins le nº 36, le massif qui va de la rue Tupin à la rue Ferrandière ; les autres renseignements qui le concernent ne nous sont pas parvenus.

Benoît Poncet, par C. Tisseur, page 71.

BEAUJEU (Jacques DE), maître d'œuvre, mourut en 1418, laissant son fils Aymard héritier universel. Maître de l'œuvre de la cathédrale de Saint-Jean à Lyon (1370), le 24 février 1392, il s'engagea à livrer, le jour de la Toussaint 1392, la grande rose de la façade entièrement terminée ; en 1389, il éleva le premier portail du pont du Rhône et travailla à ce pont avec Guillaume d'Aligre, de 1408 à 1413 ; en 1394, fit extraire de la carrière d'Anse, appartenant au Chapitre de l'Eglise de Lyon, quatre grands blocs de pierre pour exécuter les statues du pape Clément V, du Roi, des ducs de Berry et de Bourgogne ; en 1401, fut chargé de la construction de la chapelle du Saint-Sépulcre attenante à la cathédrale de Lyon, fondée par l'archevêque Philippe de Thurey ; maître des œuvres delphinales, faisant sa tournée d'inspection, trouva le château de Beauregard, à Bourgoin, en si mauvais état qu'il en ordonna la reconstruction et en fournit les plans.

Guigue, dans la *Monographie de la cathédrale de Lyon*. — *Les Artistes et Maîtres de métier de Lyon*, par Natalis Rondot. — Bauchal. — *Etude critique de la Monographie de la cathédrale de Lyon*, par L. Charvet. — A. Prudhomme, dans *La Revue du Dauphiné et du Vivarais*, IV, p. 437.

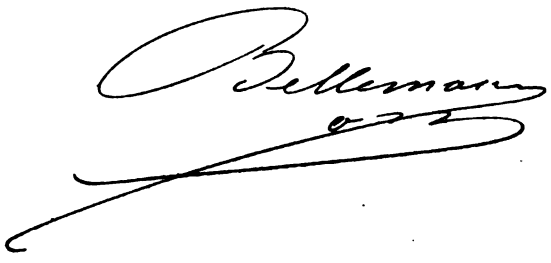
BEAUREGARD, architecte, élève de Thomas Blanchet (voyez ce nom), fait exécuter, en 1703 et en 1704, par Claude Virignin, dit Laplante, et par Jean Richeran, les rétables des chapelles de l'église du collège de

Digitized by Google

la Trinité à Lyon, savoir : du côté de l'Evangile en partant de l'entrée, les 1re, 4e et 5e, et du côté de l'évangile, les 7e, 8e, 9e 10e et 11e ; fait le rétable de l'autel de l'église du noviciat des Jésuites.

Clapasson, page 82. — *Archives du département du Rhône*, portefeuille D 9. — *Etienne Martellange*, par E.-L.-G. Charvet. — Bauchal.

BELLEMAIN (Philibert), architecte, né à Lyon le 29 juin 1822, mort à Lyon le 1er février 1885 ; entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon le 10 octobre 1837 où il y remporta, en 1838, le premier prix de géométrie descriptive, le prix de bonne conduite et de progrès, en 1841 la première mention d'architecture (élève de A.-M. Chenavard).— Entra d'abord dans le cabinet de Miciol, puis dans celui de Chenavard qu'il suppléa pendant son voyage en Grèce. — Remporta, en 1845, le premier prix, avec Musson (voyez ce nom), dans un concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon (études de gares d'arrivée et de départ ou embarcadère de voyageurs à Lyon pour les têtes des grands chemins de fer qui, de cette ville, se dirigent à Paris et à Marseille). — Membre du Conseil départemental d'Hygiène et de Salubrité du département du Rhône en 1871, de la Commission des bâtiments civils du même, le 20 juin 1873, des logements insalubres en août 1879, de la Commission de surveillance de l'asile départemental d'aliénés le 9 septembre 1879. Membre du Jury du concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1868.



Travaux d'architecture : restauration du château de Chazey-sur-Ain ; 1863 : maison rue de l'Hôtel-de-Ville, 36, à Lyon ; 1865 : maisons à Néris-les-Bains et rue de l'Hôtel-de-Ville, 65, à Lyon ; hôtel Girard, avenue de Noailles, à Lyon ; 1866 : ferme d'exploitation à St-André-de-Corcy (Ain) ; maison angle de la rue du Plat et de la rue Sala ; villa Kuppenheim à Charbonnières (Rhône) ; 1867 : maisons cours du Midi, 11, rue de Jarente, 11, et quai Pêcherie, 11, à Lyon ; 1868 : maison, rue de la Barre, 12, à Lyon ; 1869 : château Seigneuret à Bourgoin (Isère) ; asile Guimet à Neuville-sur-Saône (Rhône) ; 1874 : Intendance

Digitized by Google

militaire cours du Midi, à Lyon; 1883 : Brasserie Fritz-Hoffherr, à Lyon; 1884 : Brasserie du Parc, boulevard du Nord et cours Vitton, à Lyon; monuments funéraires Dulac et Chappuis, Gardon, Auxias au cimetière de Loyasse; groupe scolaire à Neuville-sur-Saône.— Membre de la Société académique d'Architecture le 7 janvier 1854, il en a été secrétaire-adjoint de 1859 à 1860 et vice-président de 1883 à 1884. — Il a légué à la Ville de Lyon une somme de 20,000 fr., dont la rente doit être employée à faciliter, soit à Lyon soit à Paris, les études de l'élève de la section d'architecture qui, par son mérite et sa bonne conduite aura été jugé digne de cette bourse. — Son portrait figure dans sa *Notice*, par A. Louvier, page 31 du tome VIII des *Annales de la Société académique d'architecture de Lyon*.

BELLEMAIN (Marie-André-Félix), fils du précédent, né à Lyon, le 29 mai 1852, bachelier ès lettres et ès sciences, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Charvet et Louvier, à Paris, dans l'atelier Coquart, à Lyon, dans celui de son père. — Salon de 1874 : *Monument commémoratif des combats livrés à Nuits* (Côte-d'Or) ; 1894 : Exposition universelle de Lyon, *Ecole normale d'instituteurs du département du Rhône à Lyon*, pour laquelle il a obtenu une médaille d'argent. Membre du Conseil départemental d'Hygiène et de Salubrité et des bâtiments civils, administrateur du dépôt de mendicité, de l'asile départemental d'aliénés et de l'école normale d'instituteurs et du Lycée de jeunes filles ; membre de la Commission municipale des logements insalubres et du Conseil d'administration de l'École des Beaux-Arts et des Musées. Premier prix, en 1872 ; au concours pour le monument commémoratif des combats livrés à Nuits, lequel a été exécuté et qui a été publié dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1874, planche 20, avec texte page 54. — A Lyon, rue Vendôme, 148.

Il a construit : groupe scolaire pour la ville de Lyon dans la Grande-Rue de la Guillotière ; pour le département du Rhône, l'Ecole normale d'instituteurs, boulevard de la Croix-Rousse, à Lyon ; pour diverses communes, des écoles sans importance ; à Lyon une maison à l'angle du cours Lafayette et de la rue de Vendôme ; reconstruit la maison incendiée à l'angle de la rue Centrale et de la rue Grenette ; des villas à Thizy (Rhône), Don (Ain), etc., etc.

Digitized by Google

Digitized by Google

II

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la gravure de Miclol

C.-A. BENOIT

1794-1876

Digitized by Google

Membre de la Société académique d'Architecture de Lyon dont il a été secrétaire (1887-1888) et vice-président (1895-1896) ; de la Société centrale des Architectes français et de l'Association provinciale des Architectes français et de la Caisse de défense mutuelle des Architectes.

Dans les Annales de la Société académique d'architecture, IX, page XXXV, *Compte rendu de ses travaux* pendant les années 1887-1888, X, page 79, *Notice sur Claude Rivière*, architecte, avec portrait ; rapport sur la révision des règlements de voirie de Lyon. — *La Maison à construire*, Lyon, Storck. — Chevalier de la Légion d'honneur, de 1870, pour action d'éclat militaire pendant la guerre de 1870-1871.

BENOIT (Claude-Anthelme), architecte, né à Lyon le 19 janvier 1794, est mort à Ecully (Rhône), le 4 avril 1876. — Entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon il y remporta, en 1812 (Gay, professeur), une médaille d'argent (Grille ornée pour l'entrée du Palais de Commerce et des Arts). Aide-architecte du service de l'architecture de la ville de Lyon, sous Hotelard et Flachéron, de 1812 à 1824 ; a fait partie ensuite du cabinet de Chenavard jusqu'en 1828, désigné comme membre du Jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon de 1834 à 1871. — En 1851, membre de la Commission municipale faisant fonction de Conseil municipal de Lyon ; membre du Conseil des Bâtiments civils du département du Rhône.

Travaux d'architecture : 1828 : à Lyon, maisons : Dunod, place Gerson ; Mermet, rue du Commerce ; Aynard, quai St-Clair : Tavernier, Vindry, de Cuzieu, rue Centrale ; Fortis, angle de la place des Terreaux et de la rue Romarin ; en 1857 : Duc et Théral, rue Centrale. — 1857, trois hôtels quai Tilsitt sur l'emplacement du Grenier au Sel ; hôtel Payen, quai d'Albret ; villas à Ecully, à Jujurieux ; châteaux à Cuiseaux (Saône-et-Loire). — 1830 : chapelle du château de Baulieu. A Lyon ; restauration des églises de Saint-Paul, Saint-François, Saint-Irénée, Saint-Martin-d'Ainay, Saint-Nizier et Saint-Bonaventure ; construction de celle de la Rédemption (1868) ; construction des églises de : Ecully, Bois-d'Oingt, Saint-Rambert-l'Ile-Barbe, Pontcharra, Saint-Romain-de-Popey et Lentilly dans le Rhône ; de Jujurieux, de Coligny dans l'Ain. Hospices de Saint-Vincent-de-Paul, rue du Doyenné et des Jeunes Filles incurables à Lyon. Presbytère de l'église de Saint-

Digitized by Google

Martin-d'Ainay et couvent des Carmélites à Lyon. La chapelle de l'Immaculée-Conception, à l'église d'Ainay, de son dessin, a été gravée par J. Séon. A partir de 1857, ses travaux ont été faits en collaboration avec son fils.

L'un des fondateurs de la Société académique d'Architecture de Lyon, le 6 mai 1830, il en a été vice-président de 1851 à 1852, et président de 1855 à 1856. — A reçu, le 20 juin 1874, la médaille décernée, pour les travaux les plus remarquables des architectes de province par la Société centrale des Architectes français. Chevalier de la Légion d'honneur en 1860. — Son portrait, gravé par Miciol, figure en tête de son *Eloge* par C. Echernier, publié dans le tome V des *Annales de la Société académique d'Architecture* de Lyon.

Bauchal.

BENOIT (Louis-Frédéric), architecte, né à Lyon le 1er février 1831, fils du précédent. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il a remporté, sous Chenavard, en 1852, le premier prix d'architecture sur une Sépulture pour une famille dont le chef est un ancien général, et le prix de concours mensuels. — A Lyon, quai de Bondy, 2.

Associé à son père pour ses travaux depuis 1857. Travaux d'architecture : divers travaux à l'église de Saint-Martin-d'Ainay à Lyon ; dans la même ville, la réfection de la façade de l'église de Saint-Bonaventure ; le rétable de la chapelle de l'Assomption de la Sainte-Vierge (gravé par J. Séon), et différentes chapelles. Le pignon de la façade de l'église de Saint-Nizier, la crypte, etc. La réfection de la façade de l'église Saint-Paul et de la flèche. L'église de la Rédemption. Dans le Rhône : les églises de Pontcharra, Savigny, le Bois-d'Oingt, Saint-Philippe de Villefranche, Légny, Denicé, Vernaison. Dans l'Ain : les églises de Coligny et de Saint-Martin de Bavel. — Maisons à Lyon : hôtel Payen, Lassausse, Virieux et Duc ; maison des sœurs de la rue Quatre-Chapeaux ; presbytère de Saint-Nizier ; châteaux Bonnet à Jujurieux (Ain), du comte de Charrin à Montcenis (Saône-et-Loire), Massard près Tarare (Rhône), Pierre Vachon à Meyzieu (Isère), Verlochère à Sainte-Agathe-la-Bouteresse, Bellon, Récamier et Puy à Ecully (Rhône) ; salons du restaurant Casati à Lyon. — Membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, du 2 jan-

Digitized by Google

vier 1862 ; il est honoraire depuis 1893. Membre de la Société centrale des Architectes français depuis 1874.

BERJON (Lambert-Louis), architecte, entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, y a remporté, en 1843, le premier prix d'architecture, sous Chenavard, sur une Caserne de gendarmerie sur une route royale. En 1849, il a obtenu le deuxième prix au concours d'émulation de la Société académique d'Architecture de Lyon sur un Hôtel de Préfecture. Les autres renseignements nous font défaut.

BERNARD (André), architecte, né à Lyon en 1838, fils de Pierre (voyez plus loin), y est mort le 30 janvier 1884. Il fut capitaine commandant la Compagnie du Génie de la première Légion du Rhône en 1870.

BERNARD (Marie-Joseph, dit **CASSIEN-BERNARD)**, architecte, né à La Mure (Isère), en 1848 ; élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Louvier, puis, de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, élève de Questel et de Pascal de 1869 à 1872, où, entré en première classe, en 1872, il y a remporté une médaille de première classe et le second prix de Rome sur « Un Palais des Arts ». — Salon de 1875 : *Projet pour l'Eglise du Sacré-Cœur à Montmartre*, en collaboration avec Tournade, plans, façades et coupes. — Salon de 1881. *Monument à élever à la République*, place du Château-d'Eau, à Paris, pour lequel il a obtenu une médaille de deuxième classe. — Salon de 1882 : *Arc Romain à Tebessa* (ancienne Theveste), *Algérie*. — Salon de 1883 : *Banque Nationale de Roumanie*, en collaboration avec Galeron. — Salon de 1885 : *Théâtre de Montpellier*. — Salon de 1887 : *Monument à élever à Victor Hugo*. — Inspecteur des bâtiments civils aux travaux du Grand-Opéra de Paris.

Concours publics : 1880 : monument à élever à la République sur la place du Château-d'Eau à Paris 1881 : deuxième prix pour un groupe scolaire à Levallois-Perret. 1885 : premier prix et exécution du théâtre de Montpellier. 1886: deuxième prime en collaboration avec Francis Nachon pour un projet d'Exposition Universelle de 1889 (ce projet a été publié dans la *Construction Moderne* de 1885-1886). 1887 : premier prix et exécution de l'Ecole supérieure de jeunes filles, rue des Martyrs à Paris. Prime au concours de l'Opéra-Comique de Paris, en collaboration avec G. Cousin. — A Paris, rue Bonaparte, 7.

Digitized by Google

Travaux d'architecture : Théâtre de Montpellier pour lequel il a protesté contre des changements opérés sans son consentement (voir l'arrêt du Conseil d'Etat dans le *Moniteur des Architectes*, tome XXV, page 81) ; ce théâtre a été publié dans l'*Encyclopédie d'Architecture*, 3e série, 1886-1887, planches 1061, et 1887-1888, planches 1157, 1158, 1163 et 1178, ainsi que dans la *Construction Moderne*, 1887-1889. — Ecole des Ponts et Chaussées, et Banque Nationale de Roumanie à Bucarest. — Ecole supérieure de jeunes filles, rue des Martyrs, à Paris. — Ecole professionnelle industrielle et commerciale Bertrand, à Versailles, etc., etc. — Officier d'Académie en 1887. — Officier de la Couronne royale de Roumanie en 1891. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1894.

Les Architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, par David de Penarun, Roux et Delaire.

BERNARD (Pierre), architecte, né à Saint-Cyr (Rhône), en 1806, est mort à Lucenay (Rhône), le 23 octobre 1882. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il obtint une deuxième mention en deuxième section d'architecture sous Cochet et Chenavard. Il fit aussi de la gravure avec Vibert, et Bossan, le père de P. Bossan, architecte, lui enseigna la coupe des pierres où il devint d'une grande habileté qui le fit souvent rechercher par les ouvriers pour être juge de leurs différents en cette matière. — Il fut attaché aux travaux du Palais de Justice et du Grenier au Sel, avec Dumont, pour P. Baltard (voyez ces noms). — Il fit partie du jury d'architecture de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de 1854 à 1864. — Il eut à construire une grande quantité de maisons particulières et d'églises dans le département du Rhône et dans les départements voisins dont nous ne possédons pas le détail. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 27 août 1831, il en a été l'archiviste de 1847 à 1848, le secrétaire de 1851 à 1852 et encore l'archiviste de 1855 à 1856.

Sa notice, par Savy, n'a pas été retrouvée, même dans les Archives de la Société académique d'Architecture de Lyon. — *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, pendant les années 1881 et 1882*, par P. Pascalon, dans les *Annales* de cette Société, tome VII, page LXXXII.

Digitized by Google

BERNE (François), architecte du couvent des Jacobins, à Lyon, en 1727.

Inventaire Ramette aux *Archives du Rhône*, V, page 3.

BERNE (Jean), maçon et architecte à Lyon.

Archives de l'Hospice de la Charité, B. 84.

BERTAUD DE LA VAURE (Claude), architecte, mort vers 1756, écuyer, conseiller en la Cour des Monnaies, secrétaire du roi, probablement fils de Paul Bertaud auquel il succéda en 1708, par la démission de celui-ci, comme voyer de la ville de Lyon et capitaine du jeu de l'arc en main, en 1710, « avec pouvoir de régler ladite compagnie, en se conformant néanmoins aux statuts arrestés par le Consulat ». — Il se rendit, en 1714, à Paris, pour arrêter définitivement les plans de la place de Louis-le-Grand, dite de Bellecour (voyez plus loin la notice de Cotte) ; il partagea avec Besnard, en 1717, un terrain (valant 15,000 livres) dont ils s'étaient rendus adjudicataires à l'extrémité orientale de cette place, c'est-à-dire dans l'ensemble de maisons privées qui est nommé, à Lyon, les façades de Bellecour. — Il fit, en 1722, les plans et devis du Grenier d'Abondance, sur le quai de Serin (converti depuis en caserne) avec Etienne Fahy, architecte, qui en eut l'entreprise de maçonnerie ; l'édifice fut terminé en 1728. Il se construisit un bel hôtel sur le rempart (à présent rue de la Charité) lequel devint l'Hôtel du Gouvernement, servit à un monastère de religieuses Ursulines, puis d'Hôtel des Monnaies, et fut adjugé, lors de la suppression de cet établissement, à Monterrad, qui le rétrocéda, en 1867, aux Dames de l'Adoration perpétuelle. — On lui doit également une maison rue Saint-Dominique, nº 3 (contiguë à celle du Bureau des marchands fabricants des étoffes de soie or et argent et où se trouvait l'entrée du couvent des Jacobins).

BERTAUD (Gaspard-Louis), architecte, écuyer, intendant des fortifications, conseiller du roi, succéda à Claude Bertaud, son père, le 14 juillet 1733, comme voyer de la ville de Lyon. — 1733 : Sondage dans le Rhône, pour la machine hydraulique de Petitot. — 1737 : plans d'un quai « le long du Rhône du côté de la dite ville depuis le pont du dit Rhône, appelé de la Guillotière, jusqu'à l'angle saillant de l'épau-

Digitized by Google

lement du bastion de Saint-Clair » (De Fayolle, ingénieur du roi et inspecteur des ponts et chaussées, donna l'alignement). — 1749 : plans d'une fontaine publique, rue Romarin exécutée par Marc II Chabry.

La famille Bertaud a fini par Pierre Bertaud de Taluyers, né à Lyon, le 12 octobre 1712, mort, le 10 janvier 1775, à Ambronay (Ain), dont la fille unique a épousé de Besson des Blains, lequel fut membre de l'Académie de Lyon et auteur d'un mémoire inédit sur l'*Origine, le progrès, l'utilité et le mécanisme de l'imprimerie*, lu à l'Académie en 1739.

BERTAUD (Paul), nommé voyer de la ville de Lyon, le 18 août 1676, en remplacement de Ferdinand Seguin, avait épousé Louise Balley ou Ballette, veuve de Louis Blanchet, peintre ; il signa à la déclaration de la mort de Thomas Blanchet, le 22 juin 1689. Nous ne savons s'il était le père de Claude Bertaud, cependant cela est probable, car il démissionna en sa faveur le 12 novembre 1708.

BERTHELET (Jean-Claude), architecte, né, le 24 avril 1839, à Limonest (Rhône), est mort le 4 février 1891. Après avoir passé à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il entra chez Echernier, puis prit part, en 1870, à la guerre de l'Est comme faisant partie de la 2e légion du Rhône ; membre du conseil municipal de Limonest.

Travaux d'architecture à Limonest ; à Lyon : trois constructions importantes, avenue de Noailles, d'autres rue de Jarente et quai Tilsitt. Salon de M. W..., à Lyon, publié dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 2e année. Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 4 juillet 1878, il a laissé dans ses archives le dessin d'une *Façade de maison en construction à Lyon.*

Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, pendant les exercices 1891-1892, par Paul Desjardins, secrétaire, page 143, et *Notice biographique sur Jean-Claude Berthelet*, par C. Echernier, page 27, dans le tome XI des *Annales* de cette Société).

BERTHET (Jehan), maître de l'œuvre de la cathédrale de Lyon, de 1368 à 1386. Il était d'Auxerre. Il fut nommé le 10 novembre 1368. Un Jehan (1383-1386) était peut-être le même.

Guigue. — Natalis-Rondot. — Charvet : *Etude critique de la monographie de la cathédrale de Lyon.*

Digitized by Google

BESNARD (Antoine), architecte ordinaire de la ville de Lyon, architecte de l'Aumône générale de Lyon, ingénieur. A ce moment, la ville occupait en même temps d'autres architectes ou ingénieurs : de Cotte, Mansart, Simon, de La Rue, Mathieu, etc (voir ces noms) — 1708 : reçoit commission d'inspecter et surveiller les ouvriers employés aux travaux communaux — 1710 : Travaux décoratifs pour la pompe funèbre de la maréchale de Villeroy. — 1713 : feu d'artifice sur la place des Terreaux, à la publication de la paix d'Utrech. — 1714 : reçoit 1,500 livres pour ses frais de voyage à Paris, au sujet de la décoration de la place et de la statue de Louis XIV. — 1716 : sa charge est supprimée vue la capacité du voyer Bertaud (voir ce nom) ; il partage avec lui un emplacement à l'extrémité orientale de la place Louis-le-Grand, pour y construire chacun deux maisons selon le plan officiel adopté. Six mois de ses appointements (300 livres), pour l'Aumône générale, qui lui étaient dus, lui sont payés en 1726. Son dessin du feu d'artifice de 1713 à été gravé par Leclerc.

Registres consulaires de la ville de Lyon, 268, 271, 275 et 278. *Archives de la Charité*, E 50, 1721-1730. — Collection Coste à la *Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée*, n° 641.

BEUCHOT (Jean-Baptiste), peintre-décorateur d'architecture, né à Lyon le 4 avril 1821, a été élève de l'école des Beaux-Arts de cette ville. — Il a exécuté, en outre de nombreux travaux pour des particuliers et pour l'industrie, à Lyon, en 1858, les peintures décoratives des salons dans l'aile sud de l'hôtel de ville (voyez A. Desjardins) et, en 1860, celles de la salle du Tribunal de Commerce, de la salle de délibération de ce tribunal, et (1862) de la salle de réunion de la Chambre de Commerce au Palais du Commerce (voyez Dardel). On lui doit également des peintures (1858) à l'église de la Charité à Lyon, des chapelles dans l'église de Saint-Pierre, à Mâcon, etc., etc.

BIRE (Jehan de), maître d'œuvre de la ville de Lyon, fut nommé maître juré le 28 mai 1525 en remplacement de Pierre Laurent, dit Cheyssieu (voyez ce nom), qui s'était désisté. Il est consulté, avec Edouard Grand (voyez ce nom), le 29 juillet 1528, pour des travaux à la porte de Pierre-Scize ; il travaillait alors aux fortifications. En 1529

Digitized by Google

et 1530 il procéda, comme maître-maçon, au placement de la Table de Claude dans un encadrement ménagé pour cela dans la cour de la maison commune qui était alors rue Longue. Il possédait des maisons à Lucenay, à La Chassagne et à St-Cyprien, rue Thomassin et au Puits-Pelu (1515-1517), à Lyon.

Registres consulaires aux Archives de la ville de Lyon, BB 47 et CC 21 et 33. — *Jehan Perréal, Clément Trie et Edouard Grand*, par L. Charvet. — *L'Odyssée de la Table de Claude*, par Brizard.

BISSUEL (Jean-Prosper), architecte, né à Lyon le 30 avril 1807, mort à Lyon le 28 février 1872, admis à l'école des Beaux-Arts de Lyon, avec Cochet, puis Chenavard pour professeurs, de 1822 à 1828. Entré dans le cabinet de Falconnet ; membre du Jury de concours de l'Ecole des Beaux-Arts en 1835, 1869 et 1870. — Travaux d'architecture : à Lyon, caserne de cavalerie à Perrache pour des spéculateurs privés ; maison Burdet, Genoudet et Giraud, aux Brotteaux ; rues presque entières dans les clos Casati, Wuillermoz, etc., à la Croix-Rousse ; maison Guimet, rue d'Algérie, Morel, rue Impériale ; Girard, Giraud, Bouteille, Trévoux, de Lacroix-Laval, Barrier, nos 40, 48, 50, 54 et 56, rue Impériale ; Clément Désormes, quai Castellane, Rochette, cours Morand ; Michel, port Neuville ; aux environs, villas Fournet, à Emeringe ; Debar, à Rochecardon ; Potton, à St-Genis-Laval ; docks vauclusiens à Avignon ; diverses restaurations ; monuments funéraires pour les familles Potton à St-Genis, Guinet, Troubat, Mey, au cimetière de Loyasse. — Admis, le 11 décembre 1841, comme membre titulaire de la Société académique d'Architecture, dont il a été secrétaire-adjoint pour 1849-1850, pour 1853-1854, vice-président pour 1859-1860 et président pour 1867-1868. Il y a été le rapporteur principal et le membre le plus autorisé pour la question de la *Responsabilité des architectes*, qu'il lut dans la séance du 7 mai 1863 et pour celle des *Coutumes du bâtiment*, lesquels rapports ont été imprimés, le premier, à part, par Perrin en 1863, et le second dans le tome I des *Annales de la Société académique d'Architecture*. Son *Eloge*, par A. Savoye, avec son portrait par L. Chevron, ont été insérés dans le tome III (page 117) du même recueil.

Digitized by Google

III

Rougeron, Vignerot et Cie d'après une photographie

J.-P. BISSUEL

1807-1872

Digitized by Google

Digitized by Google

BISSUEL (Prosper-Edouard), architecte, né à Bruxelles le 29 juillet 1840, élève du Lycée de Lyon, bachelier ès sciences, est entré à l'école des Beaux-Arts de Lyon où, de 1860 à 1863, sous Louvier et Jourdeuil, il a remporté, en 1862, une première mention, un deuxième prix de concours mensuels et le prix d'estime, puis est allé à Paris, dans l'atelier Questel, de 1865 à 1867. — A remporté le premier prix en 1867, dans un concours d'émulation, ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon, en 1866, pour une Faculté de Médecine. — A appartenu aux cabinets de son oncle, P. Bissuel, à Lyon et de G. Crétin, à Paris. — Exposition universelle de Lyon de 1872 : *projet de château* et divers dessins (médaille d'argent); de 1894: *Projet d'un dispensaire général* pour Lyon (médaille d'honneur décernée au dispensaire général de Lyon). — Conseiller municipal de Tassin-la Demi-Lune (Rhône); session de 1882 à 1892 et session de 1892 à 1896. A l'Exposition universelle de Lyon, 1894, membre du comité d'organisation, secrétaire principal du groupe des Beaux-Arts, membre du Jury, architecte du pavillon des Beaux-Arts et du pavillon de la Croix-Rouge. Membre du comité et trésorier de la Société lyonnaise des Beaux-Arts, 1893-1897. Membre du jury du Salon lyonnais en 1892 et 1893. Reçu membre fondateur de la Croix-Rouge, en 1894. Membre du conseil d'administration de l'Association des Anciens Elèves du Lycée de Lyon (session de 1880 à 1882 et de 1889 à 1891), de l'Association des Elèves et anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (1892-1893), de la grande tuilerie de Sainte-Foy-l'Argentière de la Société immobilière de Bel-Air, à Bourg, des mines de La Chapelle-sur-Dun (Saône-et-Loire) et de la Société immobilière Algérienne et Tunisienne. — A obtenu, en 1867, sur soixante concurrents, la troisième prime, pour un hôtel de ville, avec marché couvert pour la ville de Dôle (Jura). — A Lyon, place de la Comédie, 27.

Travaux d'architecture : 1869 : Hôtel particulier, avenue (Bardon), de Noailles, 51, publié dans les première et deuxième années du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, à Lyon ; 1870-1872 : restauration du château Brosset-Heckel, à Caluire (Rhône); 1874-1875 : écuries et dépendances au même ; 1873-1876 : château, écuries, dépendances et vigneronnage, Biollay, à Châtillon-d'Azergues (Rhône), publiés dans la 4e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge; villa, écuries, dépendances et entrée, Mme Gaignat à la Demi-Lune

Digitized by Google

(Rhône); villa Poncet, à Villevert-sur-Saône (Rhône); restauration du château Louis XIV Camille Bellon, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), avec écuries, dépendances, entrée et loge ; villa Sève, à Collonges (Rhône) ; villa, dépendances, entrée, Vve Marmier, à Charbonnières (Rhône) ; maison de campagne Jarosson, à Sainte-Foy-lès-Lyon; rendez-vous de chasse, écuries et dépendances et parc Caquet-Vauzelles à Chatenay (Ain); maison de campagne Plasson, à Sainte-Foy-lès-Lyon ; villa, hall de famille, Catoire, à Tassin (Rhône); château Tupinier, à Cuisery (Saône-et-Loire); villa, dépendances, écurie et entrée, Permezel, à Tassin; restauration du clocher roman de l'église de Sainte-Foy-lès-Lyon; château, cottage Ferrand-Holstein, à Saint-Didier (Rhône), avec écuries, dépendances, entrée et loge; villa et dépendances Brouillet, à Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône), publié dans la 10e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge; fermes et dépendances Armand, à La Côte-Saint-André (Isère); villa et vigneronnage Bender, à Odenas (Rhône); restauration du château Gros, à Oullins (Rhône); villa cottage Piaton, à Brignais (Rhône); hôtel, style gothique Mme Ferrand-Holstein, quai des Brotteaux, à Lyon. 1892 : Un îlot de neuf maisons à loyer, sis à Lyon, avenue de Saxe, cours Lafayette, rue Vendôme et rue Rabelais ; Cercle nautique, rue Saint-Dominique, à Lyon ; restauration de l'hôtel de Varey, présentement Rosset, rue Saint-Joseph, 2, à Lyon (voyez Loyer) ; écuries et dépendances au même, à Saint-Genis-Laval (Rhône); villa Davat, à Grésy-sur-Aix (Savoie); villa Morel, à Villeurbanne (Rhône); à Lyon : maisons Duvoy, rue Malesherbes; Thévenet, avenue de Saxe et rue Bouchardy; Truchon, cours Charlemagne; Quinty, cours de la Liberté; Trunel et Bissuel, avenue de Saxe; Gille, quai de la Vitriolerie et Guy, rue Molière; école municipale primaire, poste et télégraphe de Collonges (Rhône); maison à loyer, Pangaud, à Oullins (Rhône); à Lyon : maison à loyer et atelier Thorrand, cours de la Liberté ; petit hôtel et atelier pour bronze, Gille, quai de la Vitriolerie; maison à loyer et ateliers pour habillement, Varichon, place de l'Abondance; maison et ateliers de la Compagnie Asturienne, rue Cavenne; agrandissement de l'hôpital de Villefranche-sur-Saône, et vigneronnages, à Glaizé (Rhône) et à Belleville (Rhône) pour le même; deux usines de tissage, Botton et Chavent, à Nantua (Ain); usine de tissage Louis Jarosson, à Saint-Sauveur-en-Rue

Digitized by Google

(Loire). Tombeaux : famille Rieussec, famille Bissuel, Chataignon, curé, au cimetière de Tassin (Rhône); famille Robat, à Beaujeu (Rhône); familles Loth, publié dans la 5e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge; Permezel, Bié, au cimetière de Loyasse (Lyon); famille Gourd, à Saint-Genis-Laval (Rhône); famille André, à Saint-Cyr (Rhône); croix du cimetière de Saint-Rambert-l'Ile-Barbe (Rhône); croix de mission, carrefour de la Vierge, à Sainte-Foy-lès-Lyon.

Admis, le 6 juillet 1871, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été secrétaire-adjoint pour l'exercice de 1881-1882, trésorier pour l'exercice 1885-1886 et vice-président pour l'exercice 1891-1892. En 1889 membre de la Société centrale des Architectes de Paris, de la Société de défense mutuelle des architectes français, de l'Association provinciale des architectes, dont il a été nommé vice-président en 1897, et de l'Union architecturale de Lyon. — La Société d'architecture de Lyon conserve, de lui, dans ses archives, le dessin du *vestibule de la maison Bardon* et d'une *croix funéraire*. — 1881 : en collaboration avec G. André, *Projet d'assainissement de la presqu'île lyonnaise*, avec plans, Pitrat, Lyon. — 1891 : Discours sur la tombe de Louvier. Divers rapports à la Société académique d'Architecture de Lyon. — 1895 : *Biographie de Gaspard André*, architecte. Lyon, Mougin-Rusand. — 1896 : *Rapport sur le service militaire pour les élèves des écoles des Beaux-Arts*. Lyon, Mougin-Rusand. — A obtenu, en 1874, le prix Dupasquier décerné par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon pour travaux exécutés avant l'âge de 35 ans ; en 1891 la grande médaille d'architecture privée (fondation Le Soufaché) décernée par la Société centrale des Architectes français.

BIZOT (Ernest), architecte, né à Troyes (Aube), le 25 février 1825 est élève de l'école des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il a obtenu cinq médailles d'argent de 1845 à 1846. Il a appartenu aux cabinets de Dubuisson de Christot et Couchaud à Lyon, puis de Daly et Bourlat à Paris. — Absent de France pendant environ cinq ans ; ensuite, il devint associé de Perret de la Menue et enfin, fit partie du cabinet Bellemain père. — 1851-1853 : agent-voyer à Blois (en attendant un poste d'architecte). — 1853-1858 : attaché à des compagnies de chemins de fer en Piémont, Lombardie, Suisse, Autriche-Hongrie et Transylvanie.

Digitized by Google

— 1864-1887 : architecte à Vienne ; nommé architecte de cette ville en 1887. — Bibliothécaire de la ville, conservateur des musées et vice-président de la commission. Membre de la commission du plan de la ville, du conseil d'hygiène et de la commission des monuments historiques de l'Isère, en 1872, pendant l'administration du préfet Poubelle (n'a plus fonctionné depuis). Délégué cantonal. Membre de la commission de la navigation du Rhône depuis août 1877, et de celle de ravitaillement depuis septembre 1895. — A remporté, en 1851, le premier prix, médaille d'or, pour le concours d'émulation donné par la Société académique d'Architecture de Lyon, sur un projet de *Façade pour l'église paroissiale de Saint-Bruno, à Lyon.* — En 1859, il a obtenu une mention honorable, avec éloge, dans le concours pour la construction de *Prisons cellulaires pour Turin et Gênes.* — En 1868, sur le concours ouvert pour la construction d'un *Hôtel de sous-préfecture à Gex* (Ain), il a eu le premier prix, avec exécution. Son projet au concours pour l'érection de la *Statue de la République à Lyon* (avec Aubert, sculpteur) a été primé. — Admissible en 1893 pour un concours de place d'architecte du gouvernement. — A Vienne (Isère). — Travaux d'architecture : Dans l'Ain, à Gex, en association avec Perret de la Menue (Voyez ce nom), l'église (1858 à 1864), le collège (1867 à 1868) et l'hôtel de ville (1868 à 1869). — L'hôtel de la sous-préfecture de la même ville a été exécuté de 1868 à 1869, ainsi que l'intérieur de plusieurs chapelles particulières et de communautés. — Dans l'Isère : église de Corbas (1870), restauration de la mairie de Saint-Symphorien-d'Ozon (1864-1867), maisons d'écoles à l'Isle-d'Abeau, les Côtes d'Arey et Agnin ; achèvement du collège de Vienne (1887-1889), musée-bibliothèque de la même ville (1893-1895) et installation des tableaux et objets d'art (une vue de ce musée a été inséré dans *La Presse Industrielle* 2e édition, octobre 1895); installation du musée lapidaire (1894-1895) à l'ancienne église de Saint-Pierre de la même ville avant et après sa restauration comme monument historique par Daumet (une vue de l'installation des poteries gallo-romaines a été insérée dans *La Presse Industrielle*, 2e édition, octobre 1895. Six planches reproduisent quelques groupements de marbres antiques dans un *Album des Monuments de Vienne* (Savigné, 1895). — Monument funéraire de la famille Harel dans le cimetière de la commune de Saint-Cyr près de Vienne (Il a paru dans la *Revue de l'Architecture et des Travaux publics* de 1887, planches

Digitized by Google

69 à 71 ; manque la barrière d'entourage) ; deux monuments funéraires au cimetière de Vienne (Isère) dont l'un d'eux a été reproduit dans la *Semaine du Constructeur*, nº du 5 novembre 1887, pages 217 à 221. — En construction un groupe scolaire pour la ville de Vienne et, prochainement, un abattoir. — Membre de la Société des architectes du Dauphiné et de la Savoie et de l'Association provinciale des architectes français. Admis, le 3 juin 1887, à la Société académique d'Architecture de Lyon comme membre correspondant. Membre de l'Académie delphinale. — A prononcé divers discours, éloges et compte rendus assez nombreux dans les réunion de ces Sociétés. — Notices sur les monuments de Vienne, etc., une partie parut dans les journaux (pas de tirage à part) de 1875 à 1897. En préparation un ouvrage sur les monuments du Moyen-Age et de la Renaissance. — Officier d'Académie du 12 janvier 1895.

BLANCHET (Thomas), peintre et architecte, né à Paris, en 1614, est mort, le 21 juin 1689, à l'hôtel de ville, de Lyon. Il s'adonna d'abord à la sculpture, à Paris, avec Jacques Sarrazin, qui l'engagea à s'appliquer de préférence à la peinture, qu'il étudia, ainsi que l'architecture, à Rome, où il travailla pour Alexandre Algarde. Il connut, dans cette ville, Poussin, qui le combla d'éloges, Le Brun dont l'influence lui fut utile plus tard à Paris, et André Sacchi. — Il fut nommé, le 11 octobre 1675, peintre en titre de la ville de Lyon, en remplacement de Germain Panthot avec lequel il a exécuté diverses peintures décoratives à l'hôtel de ville de Lyon, notamment : 9 mars 1655, la voûte de la salle principale (brûlée en 1674) et les murs, 25 juin 1658 ; le plafond de la salle du Consulat, le 27 novembre 1659; du grand escalier, le 30 août 1661 ; de la salle de la Conservation (Tribunal de Commerce) et enfin de la salle de la Nomination, le 9 juin 1671. Il fit également des tableaux à l'ancien palais de justice de Lyon, qui ont été replacés dans le nouveau savoir : deux dans les plafonds de salles d'audience de la cour d'appel et les autres dans diverses salles.

Il tenta de fonder dans cette ville, en 1676, une Ecole académique de dessin, de concert avec Coysevox; mais cette affaire n'aboutit pas, bien que tous les deux aient été commis, par délibération de l'Académie de peinture et de sculpture, comme professeurs à cet établissement, par

Digitized by Google

délibération du 2 janvier 1677. — La nomenclature de tous les ouvrages de peinture et des dessins de cet artiste étant fort longue et ne rentrant pas, du reste, dans le cadre de ce travail, nous donnons, ci-après, celle de ses travaux d'architecture. 1673 : Chapelle de l'Assomption, dite des Messieurs, au collège de la Trinité de Lyon ; décoration des tribunes de la même église ; 1675, remaniement de l'abside de l'église Saint-Pierre de Lyon, dépendant du monastère des Bénédictines de ce nom ; grand escalier et réfectoire de ce monastère ; 1685, rétable et grand autel de l'église des Carmélites de Lyon ; mausolée du maréchal de Villeroy dans la même église; décoration du sanctuaire de l'église de la Platière, tribune des orgues de l'église des Célestins et décoration du sanctuaire de l'église des prêtres de l'Oratoire de St-Joseph, à Lyon.

Il fut reçu membre et professeur de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture de Paris, par délibération du 30 mai 1676 et l'Académie fit célébrer à sa mort, pour lui, à Paris, un service funèbre le 30 juin 1689; déjà M. de Saint-George avait lu le 4 juin, à l'Académie, un discours sur son tableau de réception. Il épousa, à Lyon, le 28 mars 1668, Anne de la Couche, même, à cause d'une irrégularité, le mariage dut être renouvelé le 4 juillet 1672. On a quatre portraits de lui : le premier, dessiné et gravé par lui-même en 1686, à la Bibliothèque nationale; le second, de Richard Collin, dans le livre de Sandrart de 1683 ; le troisième accompagne la notice de d'Argenville en 1745, et le quatrième figure dans la vie des peintres de Fuessli.

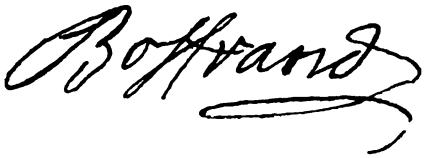
Le Père Ménestrier. — Sandrart. — Clapasson. — D'Argenville. — Breghot du Lut et Péricaud. — Jal. — Bellier de la Chavignerie. — Charles Blanc. — Debombourg. — Bauchal. — Fuessli. — *Délibérations consulaires de Lyon.* — Natalis-Rondot. — *Minutes Rougeault aux archives du département du Rhône.* — *Dictionnaire d'Expilly.* — *Procès-verbaux de l'Académie de Peinture et Sculpture.* — *Inventaire des objets d'art du musée de Lyon*, par Artaud. — *Frédéric Reiset* dans l'appendice à la deuxième partie de la *Notice* sur les *dessins du Louvre* — *Collection des dessins du musée national du Louvre.* — *Collection du marquis de Chennevières.* — *Notices*, par E.-L.-G. Charvet, sur *Les Royers de la Valfenière*, *Etienne Martellange*, *La Vie et les Œuvres de divers artistes de Lyon*, *Thomas Blanchet*, (volume des *Réunions des Sociétés des Beaux-Arts des départements pour 1893*, *Revue du Lyonnais*), etc., etc.

Digitized by Google

BLOT (Jules), architecte, admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 5 février 1853, démissionnaire en 1870; il a donné, en 1856, à cette Société, pour ses archives, un dessin d'une maison de style florentin à la Quarantaine, à Lyon.

BOFFRAND (Germain), architecte et ingénieur, né à Nantes le 7 mai 1667, est mort à Paris le 18 mars 1754. Il était neveu de Quinault et fils de Jean Boffrand, architecte et sculpteur lequel l'envoya à Paris à l'âge de 14 ans pour y étudier la sculpture et l'architecture, mais il se décida pour cette dernière et travailla sous Jules-Hardouin Mansart, lequel lui fit obtenir, en 1690, la direction des dessins du cabinet du roi. Il fut architecte du roi, son premier ingénieur et inspecteur général des Ponts et Chaussées de France ; en 1711, premier architecte du roi Léopold, duc de Lorraine et de Bar; en 1728, architecte de l'Hôpital général de Paris, où il succédait à Delépine, et architecte du duc de Bavière. En 1752-1753 il présenta un projet au concours ouvert pour la création de la place Louis XV à Paris (place de la Concorde); les travaux furent confiés à Gabriel (Jacques-Ange).

Travaux d'architecture: En France, à Paris, 1709: travaux à l'Hôtel d'Epernon, alors d'Ormesson pour le Prince de Vaudemont; 1710 : agrandit et répare le palais du Petit-Bourbon, pour la princesse de Condé (à côté du Palais de Luxembourg actuel, le cloître particulièrement et le grand escalier) ; 1711 : hôtel des Premiers Présidents (restauration), décore l'hôtel de Broglie, autrefois de Revel et hôtel rue de Bellechasse; 1712: grande porte de l'hôtel de Villars (actuellement du ministère de l'Instruction publique) et l'hôtel de Gournay; 1714, et pour lui-même, un hôtel rue de Verneuil, lequel appartint plus tard à la famille de Torcy ; 1716: hôtel de Seignelay (détruit); 1715 à 1718 reconstruction d'une grande partie de l'Arsenal, dont la décoration d'un salon ; 1720: nouveaux travaux au Petit-Bourbon et l'hôtel qui lui fait face, rue de Vaugirard ; 1722: réparation de la grande Chambre du Palais de Justice; 1725 à 1727 : réparation du portail sud et réfection de la grande rosace à la cathédrale de Notre-Dame; 1733 à 1734: le puits de Bicêtre. —Pour Lyon, le 2 mai 1738 : les plans de l'Arsenal,



Digitized by Google

lequel fut construit, en 1782, par Dupoux, sous la direction de L.-A.-P. de Barberin, officier d'artillerie. Cet édifice, après avoir été en partie détruit, par une explosion lors du siège par les armées de la Convention, servit d'Hôtel de la Douane et fut ensuite entièrement démoli pour être remplacé soit par un grenier au sel (lequel a été aussi détruit, voyez Baltard), soit par des habitations particulières, soit enfin par l'ouverture, sur le quai, de la rue Sala; les plans de Boffrand, conformes à ce qui a été exécuté, se trouvent aux estampes de la Bibliothèque Nationale. — A Paris, 1746: restauration de l'église du Saint Esprit; 1747: hospice des Enfants-Trouvés, au parvis de Notre-Dame; 1748: porte du cloître Notre-Dame; 1754: achèvement de la chapelle de la Communion à l'église Saint-Merry; hôtel de Mesmes, commencé par Bullet; hôtel Amelot, probablement dans la rue de ce nom. Sans dates certaines: hôtel de Guerchy et de Montmorency, rue Saint-Dominique; de Duras, rue du faubourg Saint-Honoré; de Voyer d'Argenson, rue des Bons-Enfants; de Tingry, rue de Varennes; de Brissac, rue de Grenelle-Saint-Germain; de La Marck, rue d'Aguesseau; reconstruction de l'hôtel de Livry pour de Mataran, rue des Francs Bourgeois; maison de Lebrun, rue des Fossés-Saint-Victor, près les Religieuses anglaises; deuxième ordre du portail de l'église de la Merci, commencé par Cottart; cloître des Bénédictines du Calvaire et chapelle de Noailles à Notre-Dame. — Château de Saint-Ouen, pour le prince de Soubise; château de Boissette près Melun; le piedestal de la statue de Louis XIV sur la place royale à Dijon, et, en 1750, pour la même ville, les plans du Palais des Etats en concurence avec Gabriel. Un pont à Sens, sur l'Yonne, et un autre à Montereau, sur la Seine. En Lorraine, à Nancy (1717-1720), les plans du Palais ducal (élevé seulement jusqu'au premier étage et détruit, en 1745, pour faire place à la nouvelle Intendance), réparation de l'ancien palais; l'hôtel de la Monnaie et (1712-1713) l'hôtel de Craon (aujourd'hui Cour d'appel); le grand autel de la cathédrale; les hôtels de Curel, de Ferrari, de Vitrimont, de Lupcourt et de Custines. — A Lunéville (1703-1706): deux grands corps de logis et la grande aile du nouveau château, incendié en 1719 (aujourd'hui caserne de cavalerie et hôtel du général); le pavillon dit du Trèfle, et la chapelle dans les bosquets du château; palais du prince Charles; église abbatiale de Saint-Remy (aujourd'hui paroissiale de Saint-Jacques), moins le

Digitized by Google

couronnement de la tour et le fronton du portail; en 1712 : l'hôtel de Craon et la gendarmerie (annexe du château); le château de la Malgrange (1711-1715), près Nancy (détruit); ceux d'Haroué appartenant au prince de Beauvau, de Croismare, de Saint-Léopold près de Lunéville, de Buqueville (1708), et l'abbaye d'Autray près de Rambervillers (Vosges). — En Bavière : une maison de chasse pour le duc. — En Belgique : le château de Bouchefort, commencé en 1705, mais dont les travaux furent interrompus en 1706. — En Franconie : les plans du palais épiscopal de Wurtbourg (pour lesquels Robert de Cotte donna aussi des plans); une fontaine monumentale dans la maison de la Favorite, près de Mayence. — Boffrand fut admis, en 1709, à l'Académie d'Architecture. Il a composé plusieurs pièces bouffonnes imprimées dans le recueil de Ghérardi. Ses autres publications sont : *Vie de Philippe Quinault* imprimée en tête de l'édition de 1715 du Théâtre de ce poète; 1743 : *Description* (en français et en latin) *de ce qui a été pratiqué en 1699 pour fondre en bronze d'un seul jet la figure équestre de Louis XIV, élevée par la ville de Paris sur la place Louis-le-Grand.* Paris, in-folio, 18 planches. — 1745 : *Livre d'architecture contenant les principes généraux de cet art et les plans, élévation et profils de quelques-uns des bâtiments faits en France et dans les pays étrangers* (en français et en latin) in-folio, 70 planches. Il a laissé également un nombre considérable de dessins dont l'énumération serait trop longue et qui, du reste, n'intéressent pas la ville de Lyon, hormis, les plans de l'Arsenal qui sont conservés à la Bibliothèque Nationale.

D'Argenville. — Brice. — Mariette. — Blondel. — Lionnois. — Piganiol de la Force. — Dussieux. — Berty. — Lance. — Durival. — Morey. — *Archives de l'Art français.* — *Revue des Provinces de l'Ouest.* — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

BOIRON (François), architecte, né à Lyon le 3 novembre 1836, entré à l'école des Beaux-Arts de Lyon, y a obtenu une mention en perspective, sous Girardon, en 1855, deux prix (travaux graphiques et perspective) et trois d'estime en 1856; le premier prix d'architecture, sous Chenavard, sur un *Baptistère*; le prix de concours mensuels et deux deuxièmes (prix de géométrie pratique et de géométrie descriptive) en 1857. — A appartenu au cabinet Bresson. — A Lyon, rue Constantine, 8.

Digitized by Google

— Travaux d'architecture depuis 1857 : Églises de Chanzy (Loire), Saint-Germain-sur-l'Arbresle (Rhône) ; restauration et le clocher de l'église de l'Arbresle ; restauration de nombreux châteaux ; construction de plusieurs villas dans le département du Rhône. — A Lyon : construction de quatorze maisons à loyer, l'externat de la Trinité et l'externat des Dames de Nazareth. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 5 mars 1868. Cette société conserve de lui, dans ses archives, le dessin de l'*Eglise de La Bénissons-Dieu*, façade, 1869.

BONNET (Joseph-Gustave), ingénieur, né à Marseille, le 18 juin 1810, mort en 1875. — Il fut élève ingénieur le 20 novembre 1830 ; ingénieur ordinaire des Ponts et Chaussées, le 7 mai 1840, et ingénieur en chef le 2 juin 1854 ; la même année, on le détacha au service municipal de la ville de Lyon et, en 1869, il passa inspecteur général de deuxième classe tout en restant dans ce service qu'il quitta en 1870, époque où il fut placé dans le cadre de disponibilité. — Il a fait exécuter, à Lyon, notamment, dès son arrivée au service municipal, la percée de la rue Impériale (rue de la République) selon les plans de Dardel (voyez ce nom), puis celle de la rue de l'Impératrice (rue de l'Hôtel-de-Ville), puis de nombre d'autres rues moins importantes, le parc de la Tête-d'Or (voir le plan, par Bulher, dans le tome XII (1878) du *Moniteur des Architectes*, planche autographiée XXI-XXII), les égouts, les canalisations d'eau potable, le pavé dit d'échantillon, les fontaines en fonte des places Saint-Michel, de la Croix-Rousse, des Célestins et des Terreaux, celle, d'après le dessin de Crépet (voyez ce nom), en pierre de Crussol, de la place Impériale (Ces fontaines ont été, depuis, remaniées, déplacées, ou détruites), les squares et jardins dans divers quartiers, le grand plan de Lyon en six feuilles (Voyez Dignoscyo), etc., etc. — Chevalier, puis officier de la Légion d'honneur.

BOSONET ou BOZONET (Henry), maître d'œuvre, fait marché, de concert avec Martin (Hugonin) (Voyez ce nom), le 28 octobre 1433, pour rehausser une des piles du pont du Rhône, à Lyon, au prix de onze blancs les deux pieds taillés.

Digitized by Google

BOSSAN (Pierre-Marie), architecte, né le 23 juillet 1814, est mort à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), le 23 juillet 1888. Il entra, à l'âge de vingt ans à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il obtint, en 1835, le premier prix d'architecture (Bains publics), la deuxième mention de concours mensuels et une mention d'ornement; puis il se rendit à Paris, où il entra à l'atelier Labrouste. Revenu à Lyon, il ne tarda pas, dans l'espoir de faire fortune, à aller en Italie, en Sicile, faire des entreprises purement industrielles, qui ne réussirent pas. Il revint à l'architecture et fut choisi comme architecte par le cardinal de Bonald, archevêque de Lyon, et, depuis, de très nombreux travaux ont été exécutés sur ses plans avec le concours (indispensable, pour la partie matérielle) d'un certain nombre de collaborateurs, lesquels nous croyons devoir placer en regard de chaque édifice lorsque nous avons pu nous les procurer. Eglises paroissiales: 1842: de la Demi-Lune, à Lyon (Bresson, puis Desjardins); 1844: de Saint-George, à Lyon (Bresson); 1853: de Valfleury dans la Loire (Léo); 1855: de Couzon dans le Rhône (Léo, puis Franchet); 1856: de l'Immaculée-Conception, à Lyon (Léo, puis Franchet); 1857: de Régny, dans la Loire (Léo); 1859: de Nandax, de Neulise, dans la Loire (Franchet); 1862: de la Mulatière, dans le Rhône et d'Ars dans l'Ain (Voyez S.-M. Perrin); 1863 et 1864: de Sainte Anne du Sacré Cœur, à Lyon, et d'Echalon, dans l'Ain (Bourbon); 1868: de Régnié, dans le Rhône); 1873: d'Aouste, dans la Drôme (S.-M. Perrin); 1874: de Graune, dans la Drôme ( ) et d'Oullins, dans le Rhône (Bourbon); 1876: de Pradelles et de Saint-Genais, dans la Drôme ( ). — Basiliques: 1865: de Saint-François Régis, à la Louvesc, dans l'Ardèche (un P. Jésuite); 1872: de Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, son œuvre capitale (Sainte-Marie Perrin). (Les dépenses pour la construction s'élevaient, en 1897, au chiffre de 8.353.330 55). — Chapelles: 1845: des P.P. Jésuites, rue Sala, à Lyon, démolie depuis; 1861: des dames Carmélites et des Pères Dominicains, à Oullins, dans le Rhône (Franchet); 1866: des Dames de Sainte-Marthe, à Valence, dans la Drôme ( ) et des Sauvages, près Tarare dans le Rhône (Franchet); 1868: des Petites Sœurs de la Villette, dans le Rhône (ach. par Bresson et Bourbon); 1869: des Pères Dominicains de Marseille (Joannès Rey); 1873, de Saint-Anthelme de Chignin, dans la Savoie (Rey) et des Dames Trinitaires de Valence (Rey), et des Pères Capucins à Crest, dans la Drôme (Rey); 1875, des Petites Sœurs des

Digitized by Google

Pauvres, à Valence, dans la Drôme (Rey).— Monastères : 1854 : des Dames de la Visitation, à Lyon; 1862, de la Trappe des Dombes, dans l'Ain : 1863, des Dames de la Retraite, à Lyon; 1869, des Pères Dominicains de Saint-Maximin, dans le Var; 1878, des Pères Dominicains, de Marseille ; 1879, des Pères Dominicains, de Delle (Haut-Rhin). — Maisons : 1845 : Blanchon, quai Fulchiron, à Lyon; 1858 : petit séminaire de Meximieux, dans l'Ain ; 1863 : Borel, place des Jacobins, à Lyon; 1865, presbytère de la paroisse de l'Immaculée-Conception, à Lyon (publié dans la *Revue de l'Architecture* de 1866, planches 14 et 15, texte page 19) ; 1869 : hôpital Saint-Luc, à Lyon. — Restaurations : 1853 : petit porche du vieux Fourvière, à Lyon; 1880 : restauration de l'église de la Ciotat (Bouches-du-Rhône); 1887 : restauration de l'église de Roquevaire, dans les Bouches-du-Rhône. — Ouvrages divers : Stalle épiscopale, buffet d'orgues, autel portatif, pour l'église cathédrale de Lyon ; bannière à la Sainte-Vierge (gravée par J. Séon) ; autels, fonts baptismaux, pour diverses églises ; les quinze Stations du Chemin du Rosaire, à Lyon, publiées dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 2e année ; tombeau de la famille Millon-Servier, au cimetière de Loyasse, à Lyon, publié dans la 11e année du recueil précédent. — Dessins pour ouvrages d'orfévrerie (Favier, orfèvre à Lyon) 1855 : châsse des S.S. Martyrs de saint Irénée, à Lyon. — (Armand Calliat, orfèvre, à Lyon) : 1860 : ostensoir de l'Immaculée-Conception, à Lyon ; 1867 : ostensoir de Notre-Dame de la Garde, à Marseille ; la chapelle offerte au pape Pie IX, par les Pères du Concile du Vatican, et une crosse, dite du Bon-Pasteur, offerte à Mgr Callot, évêque d'Oran; 1869 : ostensoir de N.-D. de la Salette, dans l'Isère; 1872 : ostensoir de l'Annonciaton pour la congrégation des Dames du Saint-Sacrement; 1873 : châsse de saint-François Régis, à la Louvesc, dans l'Ardèche et calice du curé de la cathédrale de Valence, dans la Drôme; 1874 : croix reliquaire de Poligny et châsse de saint Oyent, à Saint-Claude dans le Jura ; 1875 : ostensoir de Notre-Dame de Fourvière; 1876 : autel en marbre et bronze de Notre-Dame de Bourg, dans l'Ain; 1877 : reliure de la Bulle *Ineffabilis*; 1880 : ciboire du Rosaire pour les Pères Dominicains, de Marseille; 1885 : ostensoir de l'église de Saint-François, à Lyon. — (Poussielgue-Rusand, orfèvre, à Paris) : ostensoir du Sacré-Cœur, de Paris. — (Tissot, orfèvre à Lyon) : 1869 à 1879 : exposition du Saint-

Digitized by Google

Sacrement, de Moustiers, dans les Basses-Alpes; portes en bronze des églises d'Ars et de la Louvesc; chandelier du cygne; chandelier du griffon; petit chandelier; couronne de lumière; encensoir et sa navette; candélabre du griffon; bras de lumière; croix processionnelle.

Des dessins complets de la basilique de Fourvière, à Lyon, ont été exécutés par F. Giniez (Voyez ce nom); il existe aussi une vue latérale avec petit plan au bas, gravée par Séon. Dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, des héliogravures de Dujardin représentent une vue latérale nord, la porte orientale, dite des Lions, d'après son dessin, l'ostensoir et une étude de la crypte. Enfin on en trouve de nombreux détails dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet. Le recueil des *Annales* a donné aussi une vue absidale de l'église de Sainte-Philomène d'Ars. L'église de Saint-George et la façade de l'église de l'Immaculée-Conception, toutes deux à Lyon, ont été gravées par Séon. — Admis comme membre titulaire de la Société académique d'Architecture de Lyon, le 7 juillet 1859, il était membre honoraire en 1885. La même année, il fut nommé commandeur de Saint-Grégoire le Grand.

Discours prononcé à ses funérailles par L. Bresson, président de la Société académique d'Architecture de Lyon. — *Notice*, par G. André, dans la *Construction moderne*, numéro du 8 décembre 1888. — Note nécrologique dans l'*Architecture*, journal hebdomadaire de la *Société centrale des Architectes français* de 1888, page 360. — *Eloge*, par Sainte-Marie Perrin, avec portrait en héliogravure, d'après un médaillon de E. Millefaut, dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 1, reproduite dans l'*Architecture*, pages 211, 322, 345 et 369. — *L'Œuvre de Pierre Bossan*, architecte (né à Lyon en 1814, mort à la Ciotat en 1888), Montbrison, 1891, par F. Thiollier, 1 vol. in-folio, 117 planches en héliogravure, 450 motifs d'architecture. — *La Basilique de Fourvière, ses origines, son esthétique, son symbolisme*, par S.-M. Perrin. Lyon, E. Vitte, 1896. — *Une Promenade à Fourvière*, discours de réception prononcé, à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, par S.-M. Perrin, le 6 avril 1897. Lyon, A. Rey, 1897.

BOUCHET ( ), ingénieur, mort en 1786. — Un arrêt du Conseil l'autorisa, le 27 juillet 1786, à construire en pierre le pont de l'Archevêché, qu'il commença à cette date. Il fut remplacé par de Limay, qui y fit des changements.

Voyez Marie, Gervaise, Perronet, Lallié, Roux, Bugniet, Baffert, Limay et Carron.

Digitized by Google

BOUDON (Armand), architecte, faisait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon, en 1859.

BOULARD (André), architecte, figure dans les almanachs de Lyon de 1747 à 1770 ; il demeurait place du Change, puis rue Vieille-Monnaie.

Gaspard Bellin, *Annales de la Société académique d'Architecture*, IX, page LXIV.

BOULARD (Catherin-François), architecte, né en 1713, condamné à mort par jugement de la Commission de la Justice populaire et du Tribunal révolutionnaire, le 9 frimaire an II (29 novembre 1793), exécuté le 24 février 1794, comme ayant dirigé les travaux des redoutes contre les armées de la Convention pendant le siège de Lyon, figure dans les almanachs de Lyon (rue Vieille-Monnaie, 13) de 1775 à 1792, peut-être le fils du précédent. — Il fut membre de l'Académie de Lyon dans les manuscrits de laquelle on trouve de lui : 1789 : *Moyen le plus simple et le moins dispendieux de prévenir les incendies* (ce mémoire fut couronné par l'Académie ; 1791 : des *Incendies*, discours de réception ; 1791 : *Perfectionnement de la perche à niveler* ; additions au niveau à bulle d'air ; 1792 : *De la dilatation et de la condensation du bois dans sa longueur* ; *Moyen de construire et d'entretenir les routes dans les pays sablonneux*. — Publications : *Mémoire qui a remporté le prix à l'Académie de Lyon sur les moyens de garantir les écluses des graviers qui en interrompent ordinairement l'usage*, etc., 1780, in-8 de 12 pages fig. ; *Mémoire sur la nature et la forme des jantes pour les roues de voitures*, 1781 ; *Plan d'une voiture de transport qui a remporté le prix à l'Académie de la Rochelle en décembre 1784*, in-4°, 8 pages, figure ; *Idée patriotique d'un citoyen ami des arts relativement à la statue de bronze de la place de la Fédération, le 22 août 1792*, in-8, 8 pages ; *Monument commandé par J. Coindre, maire, pour les victimes de la Journée du 29 mai* (1793) *devant être exécuté aux Brotteaux, par Boulard, architecte, sur la demande générale des Sections et des familles du bataillon de Brutus*, Boulard f., L.-M. P., *éditeur*, lithographie de Vve Gubian à Lyon, in-8 (le dessin original existe à la collection Coste de la Bibliothèque de Lyon n° 454). Un ex-libris de C.-F.

Digitized by Google

Boulard porte : *Architecte voyer inspecteur à Lyon*, avec les armoiries : de gueules à un arbre d'amandier d'or chargé d'une fasce d'argent chargée de trois merlettes de sable, au chef d'azur chargé de trois besans d'argent (Collection de L. Charvet). Selon Morel de Voleine ce sont les mêmes armes que Simon-Claude Boulard de Gatellier, échevin de Lyon en 1778, avec une bande d'argent chargée de trois merlettes de sable brochant sur l'arbre de ces armes.

Bulletin de Lyon du 27 prairial, an 12. — Catalogue *des Lyonnais dignes de mémoire*. — Collection Coste à la Bibliothèque du Lycée de la ville de Lyon. — G. Bellin : *Annales de la Société académique d'Architecture*, IX, page LXXIII. — *Biographie Furne*. — *Tableau des prisons de Lyon*, par Delandine.

BOULIN (**Jean-Marie-Marcel-Stéphane**), architecte, est né à Saint-Etienne (Loire), le 17 novembre 1847. Après avoir fait ses études au collège des Chartreux, fut attaché en 1865, au cabinet de Giroud, architecte du département de Saône-et-Loire. A servi à Belfort, pendant la guerre, comme mobile du département du Rhône. Prit, en 1878, la suite de Mazerat (voyez ce nom) à Saint-Etienne, lorsqu'il fut choisi, au concours, en 1879, comme architecte du département de la Loire, fonctions qu'il a conservées jusqu'à ce qu'il ait donné sa démission, pour cause de santé, en 1887. Architecte de la Banque de France, à Saint-Etienne, de 1880 à 1886. — A fait partie de commissions ou jurys divers, soit pour bâtiments civils, examens, concours d'élèves ou de fonctions d'architecte. — A obtenu, en 1883, le deuxième prix au concours pour la construction d'une Ecole professionnelle à Saint-Etienne et le premier prix, sous le nom d'un pseudonyme, au concours pour deux édifices considérables en Algérie. — A Saint-Etienne (Loire), rue de Roanne, 48.

Travaux d'architecture : Maisons construites entr'autres : à Saint-Etienne pour MM. Coulaud, Chabrol, Rivet, Giron, Chovin, Delaynaud, Jean-Marie Epitalon, André Fustier ; à Vichy : MM. Desbret et Filiozat ; à Saint-Genis (Loire) : M. Guinand ; à Saint-Etienne : MM. Revel, Valancogne, Bastide-Salichon, Barallon ; à Boen : Bonassieux ; à Rive-de-Gier : M. Reynaud ; bâtiments divers : Grandes verreries de la Seine et de la Loire ; brasserie Chardonnet ; l'hôtellerie du château à Roche-taillée (Loire) ; villas : pour Mme Colmet, à Saint-Romain-le-Puy ; pour

Digitized by Google

Mme Vve E. Périer, Boulin à Vichy et Corron ; pour Mlle Murigneux ; pour M. Pauze, à la Talaudière et pour M. Auguste Gerin, à Veauche (Loire) ; pour M. H. Boulin, à Montbrison ; châteaux construits pour M. Dugnat, à Chazonnes ; pour M. Douvreleur, à Vosges ; pour M. Duplay-Balay à La Valancière ; pour M. Germain de Montauzan, à Monthieu ; pour M. de Prandières, à du Fournet ; pour M. Poidebard, à Bel-Air ; pour M. Neyret, à Rioupéroux ; ceux de la Direction et deux des ingénieurs pour les Aciéries de la Marine et des Chemins de fer à Saint-Chamond ; pour M. Marcellin Giron, à Chantegrillet, et pour Mme Vve Giron, avec dépendances à La Fouillouse, direction des Aciéries de Firminy ; châteaux restaurés pour M. Palluat de Besset, à la Salle ; pour M. Adrien de Montgolfier, à La Catonnière ; pour M. Brun, à Atre, et pour M. Balay-Serre à Vernaison. — Eglises construites à Arre (Gard), Burdigne, Virigneux, Marlhes, Planfoy, Agha et Bouinan, en Algérie ; églises restaurées à Jas, La Ricamarie, Rochetaillée, Saint-André-le-Puy, Saint-Yorre, à Vichy ; Trelins, Veauche, Marols, La Valla, Meys et Chavannes ; chapelles de châteaux à La Salle et à Pinay ; presbytères à Arre et La Cula ; presbytères restaurés à Chuyer, Veauche, Cornillon et Saint-Paul en Cornillon ; monuments funèbres : monument principal du cimetière de la Valla ; chapelle commémorative de La Fouillouse ; tombeaux, à Saint-Etienne, Dugnat, Thezenas du Moncel, Graix et Brechignac ; Raymond, sénateur, à Montbrison.

Ecoles normales d'instituteurs à Montbrison, et d'institutrices à Saint-Etienne ; maisons d'écoles : Arthun, Arre (Gard), Boen, Burdigne Chazeau, Galloire, Chagnon, Dancé, Essertine-en-Douzy, Feurs, Grain, Jas, La Fouillouse, Montbrison, Molières (Gard), Malleval, Margerie-Chantagret, Nervieux, Rozier-en-Douzy, Sainte-Agathe-la-Bouteresse, Saint-Paul-en-Jarret, Saint-Etienne-le-Mollard, Saint-Germain-Laval, Salvizinet, Sail-sur-Couzan, Sainte-Foy-Saint-Sulpice, Saint-Joseph, Saint-Jean-la-Vêtre, Saint-Michel, Salt-en-Donzy, Saint-Paul-de-Vezelin, Verane, Véricel, Villars, Pannissières. — Restauration d'écoles : Charentay, La Fouillouse, Charentay, du collège de Beaujeu et du collège Saint-Michel à Saint-Etienne. — Bâtiments d'administration : la caserne de gendarmerie de La Fouillouse et les prisons cellulaires de Bellevue à Saint-Etienne ; la Banque de France en 1883 et la Banque Sté-

Digitized by Google

phanoise à Saint-Etienne ; les restaurations du Palais de Justice et de l'hôtel de Préfecture (hôtel de ville) à Saint-Etienne, du Crédit Lyonnais et de la Brasserie nationale dans la même ville. Hôtel de ville de Montbrison. — Projets non suivis d'exécution de maisons à location, villas, châteaux, églises, écoles ou groupes scolaires ; très nombreuses expertises. A publié de nombreux articles sur l'architecture sous l'anonyme. — Admis, le 12 janvier 1882, comme membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon. Membre de la Société d'Architecture de la Loire.

BOURBON (**Antoine-François, dit Tony**), architecte, né à Lyon le 12 septembre 1834, élève de l'école La Martinière, de l'école des Beaux-Arts de Lyon (professeurs Vibert et Chenavard), où il a remporté, en 1855, le prix d'estime décerné par les élèves, le prix de concours mensuels et le prix d'architecture (une porte de ville), de l'école des Beaux-Arts de Paris en 1856, où il a remporté en 1859 la première médaille de première classe (atelier Questel).— A concouru pour le prix d'émulation de la Société académique d'Architecture en 1858, où il a obtenu le premier prix (Lycée d'internes). A fait partie des cabinets de Dupasquier, Bresson, B.-J. Chatron et Desjardins. Conseiller de fabrique de la paroisse de Saint-Bonaventure. A présenté des projets aux concours publics pour l'église de Nimes, 1860, et pour l'hôtel de ville de Roanne. — A Lyon, place de la Bourse, 2.

Travaux d'architecture : en collaboration avec P. Bossan : les églises de Saint-Anne du Sacré-Cœur, à Lyon 1863 ; d'Oullins (Rhône), en 1872 et la restauration ainsi que l'achèvement de celle d'Echallon (Ain) en 1874 ; a prêté son concours à L. Charvet pour le pensionnat Guillard, l'intérieur de l'hôtel Le Mire, à Lyon et la villa Michel à Villeurbanne, près Lyon ; en collaboration avec L. Bresson, les églises de Messimy (Rhône), en 1875, de Monsols (Rhône), en 1892, de Saint-Clément-sous-Valsonne (Rhône), en 1892 (Voyez le dessin de l'ancienne église et de son clocher, dans le tome II, page 626, de *La Nouvelle Histoire de Lyon*, par A. Steyert), du couvent des Carmélites d'Ecully (Rhône), en 1886 et du château avec dépendances de Tabard à Ecully, en 1885. — Eglises de Saint-Marin-en-Haut (Rhône), en 1889 ; églises, dans la Loire, de Saint-Martin-la-Sauveté (1878), Chirassimont (1889) et Lupé (1882) ;

Digitized by Google

restauration, dans le Rhône, des églises d'Amplepuis (1891), et de Givors-Canal, 1876 ; dans la Loire, de l'église de La Talaudière (1888) ; chapelle à Montluzin (Rhône) (1881). — Presbytères de Saint-Anne du Sacré-Cœur (1866), d'Oullins (Rhône) en 1870, de l'Annonciation à Lyon (1894). — Maisons Cornu, avenue de Noailles, 8 (1868), Gillet, quai de Serin, à Lyon (1879), Bourbon frères, cours de la Liberté, 15, à Lyon (1881). — Villa Mollot, à Blandin (Isère), 1879. — Manufacture Rochas, à Vienne (Isère), en 1871. — Mairie-école, à Messimy (Rhône), en 1882. — Petits hôtels Algoud aîné, rue du Béguin, à Lyon (restauration et agrandissement en 1878), Algoud jeune (1868), Magnan (1868), Teweles (1878), tous les trois quai du Parc, à Lyon. — Grandes dépendances pour Marcel-Perras à Saint-Gengoux (Saône-et-Loire), en 1885. — Villas Rey du Mouchet, chemin des Massues (1868), Faure père, à la Caille (1886), Faure, fils à la Caille (1886), toutes les trois à Lyon. Croix au cimetière d'Oullins (Rhône), publiée dans le *Recueil d'Architecture*, de Wulliam et Farge ; 1895 : Église de l'Annonciation à Vaise, Lyon ; 1896 : Ameublement de cette église. — Il a fait des projets pour les églises de Civrieux d'Azergues (Rhône), Saint-Jean-de-Bonnefond (Loire), Charbonnières (Rhône) et Trévoux (Ain) ; pour une maison de campagne de Gillet à Serin, et pour une grande villa de Marcel-Perras à Saint-Gengoux. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été secrétaire-adjoint pour 1871-1872 et pour 1877-1878. En 1897 membre de la Société centrale des architectes français.

En 1864, il a épousé Marie Bresson, fille de l'architecte de ce nom, morte en 1891.

Nommé chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand en 1896.

BOURCHANI (Jean), architecte à Lyon, rue Saint-Joseph 23, a été admis, le 5 juillet 1851, comme membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il a été le trésorier pour l'exercice 1861-1862 ; il est membre honoraire depuis 1885. Les autres renseignements qui le concernent ne nous sont pas parvenus.

BOURDET (François-Régis-Emmanuel), architecte, né à Lyon le 18 mars 1811, est entré, le 11 octobre 1826, à l'Ecole des Beaux-Arts de

Digitized by Google

Lyon où il a obtenu, en 1830, sous Chenavard, une première mention d'architecture sur une *Bourse pour une des principales villes du royaume.* Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon le 4 juillet 1846, il en a démissionné.

BOURJOT (Ferdinand), architecte, né à Paris en 1768, mort après 1838, fut élève de David, de Renard et de Leroy. Après avoir remporté plusieurs médailles à l'Académie royale d'Architecture, il fut aide de camp du général Miranda, en 1800, à l'armée du Nord, puis alla remplir les fonctions d'ingénieur-architecte dans la république de Gênes.

Salon de 1800 : *Pont construit entre deux rochers* communiquant à une grande ville ; *Vues perspectives de prison*, lavées à l'encre de la Chine. — Salon de 1804 : *Vue des ruines du château de Coucy*, prise du côté de la ville. — Salon de 1806 : *La ville de Gênes*, dessin à la sépia. — Salon de 1810 : *Vue de Fontainebleau*, *Vue du château d'Orsay*. — Salon de 1812 : *Vue du pont du Gard*. — Salon de 1831 : *Distribution des drapeaux à la garde nationale de Paris*, le 29 août 1830, par le roi Louis-Philippe, dessin à l'encre de la Chine (appartient au roi) ; *Vue de la ville de Toulon*, prise des bastides en face du port ; *Vue de la porte de Montpellier* à Nimes ; *Vue de l'entrée des arènes* ; *Restes du Forum de Vienne* (Dauphiné) ; *Intérieur du cloître de Fourvières, à Lyon*, *L'église Saint-Jean, cathédrale de Lyon* ; *L'église de Notre-Dame de Paris*, dessins à l'encre de la Chine. — Salon de 1833 : *Quartier de cavalerie à Melun*, aquarelle ; *La cathédrale de Milan* ; *Vues de maisons royales*, dessins. — Salon de 1834 : *Vue de Marseille et de Toulon*, dessins à l'encre de la Chine ; *Vues de Dijon*, *du Pont-Saint-Esprit*, *du port de Vevey* et *d'une fabrique près de Vevey* ; *Porte latérale de la cathédrale du Puy*, sur la place du Port ; *Vue générale de la ville de Lyon prise du Jardin des Plantes*, dessin à la sépia. — Salon de 1835 : *La Retraite d'une armée*, aquarelle ; *Vue du pont Louis-Philippe* établissant la communication de la Cité à la Grève ; *Vue du château et du Jardin des Tuileries*, prise de l'allée de la promenade d'été, derrière la statue de Diane, dessins à l'encre de la Chine. — Salon de 1836 : *Vue du château de Wuflang*, construit par la reine Berthe sur les bords du lac Léman ; *Vue d'un Palais et d'un Fort indiens*, dessins à la sépia. —

Digitized by Google

Salon de 1838 : *Monuments antiques du Moyen-Age de la ville d'Autun*; *Vue de la cathédrale de Strasbourg*; *Vue de l'église de Saint-Michel de Dijon*, *Vues de Florence et de Gênes*, dessins à l'encre de la Chine. Il obtint, à son retour en France, un prix dans le concours pour la construction de l'Hôtel de la Caisse d'Escompte à Paris, rue Sainte-Anne. En 1825 il se présenta, avec vingt autres architectes, dans le concours ouvert par la ville de Lyon pour la restauration du théâtre de Soufflot (exécuté de 1754 à 1756), son projet fut retenu et reçut une indemnité de 1,000 francs avec ceux de Dardel, Lefranc, Grangier, Chenavard, Pollet, Baltard et Garnaud. Il a travaillé comme architecte à Douai et à Dijon. — *Vue de Lyon prise du côté de l'Ile-Barbe* en 1791 (la tour de Pierre-en-Scize a été démolie depuis) par F. Bourjot, d'après nature. Lith. de F. Berthaux, à Dijon, in-8. — Son portrait, en costume militaire, par Mauzaisse, est au musée de cette dernière ville.

Louis David et son école, par Delecluze. — *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, février 1826, article de Gay. — Dussieux. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Charvet, *notice sur R. Dardel*. — Bauchal. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon du Lycée*, n° 311.

BOUVARD (**Joseph-Antoine**), architecte, né à Saint-Jean-de-Bournay (Isère), le 19 février 1840, fit ses études au collège de Vienne et entra de suite chez Quenin, architecte de cette ville. Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1864, de première classe en 1868, il y a remporté plusieurs médailles de première classe et fut élève de Constant Dufeux. — Entré, en 1864, au service de la ville de Paris, comme conducteur dans les travaux de l'église de Saint-Laurent, puis, comme inspecteur des travaux de la nouvelle mairie de Belleville, enfin fut chargé, lors de la guerre de 1870, de tous les travaux relatifs à la défense dans les XIXe et XXe arrondissements. S'étant engagé, en novembre, dans une compagnie de marche, blessé à Buzenval, il trouva, à son retour, sa place occupée ; néanmoins il obtint sa réintégration et coopéra, sous les ordres de Davioud, aux travaux pour l'appropriation du Palais du Luxembourg aux services municipaux. Collaborateur d'Alphand et, depuis la mort de celui-ci, commissaire général des fêtes de la ville de Paris, architecte de l'administration centrale. En août 1892, inspecteur général du service d'architecture. Directeur des

Digitized by Google

services d'architecture et des fêtes de l'Exposition universelle et internationale de 1900. 4 juin 1897, Directeur des services d'architecture, de la voirie et des promenades de Paris. Membre de plusieurs commissions d'art et de travaux; ancien membre du Conseil général des bâtiments civils. Président du Comité des bâtiments scolaires au Ministère de l'Instruction publique. A pris part à l'organisation de toutes les expositions et de toutes les fêtes publiques : à Vienne (Autriche), en 1873, à Londres en 1874, à Bruxelles en 1876, à Paris en 1878. Promoteur des expositions de la ville de Paris.

Salon de 1881 : *Motifs décoratifs pour la place de la République*, trois châssis en collaboration avec Gravigny. — (Hors concours) Exposition universelle et internationale de 1889 ; exposition spéciale de la ville de Paris. *Caserne de la garde républicaine, rue Schomberg ; Bâtiment des Archives de la Seine; Achèvement de l'hôtel Carnavalet; Bourse centrale du travail; Refuge ouvroir rue Fessart; Etablissement de désinfection; Palais des expositions diverses au Champ-de-Mars.* — A Paris, rue de Verneuil, 55.

Travaux d'architecture : Aménagement des services de la préfecture de la Seine, dans la cour des Tuileries lors de la rentrée des Chambres à Paris, en 1871. — 1878 : Pavillon de la ville de Paris, à l'Exposition universelle, transféré ensuite aux Champs-Elysées, redémoli en 1897 (des cartouches ont été publiés dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, livraison 223). — 1882 : Construction de cinquante-deux écoles provisoires en six mois. — Caserne de la garde municipale du boulevard Morland ; Partie de la décoration de la place de la République ; Achèvement des Archives et du musée Carnavalet ; Divers groupes scolaires et notamment celui de la rue Saint-Lambert (les plans, coupes et élévations ont été publiés dans l'*Architecture*, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français, 1894) ; L'Ecole Nationale professionnelle de Voiron (Isère), publiée dans l'*Encyclopédie d'Architecture*, troisième série, 1887-1888, planches 1154, 1155, 1156, 1171 et 1180; Etablissements d'Hospitalité ; La Bourse du Travail de Paris, publiée dans l'*Architecture* de 1894, quatre planches. — Comme architecte Conseil de la Compagnie de Paris à Lyon et à la Méditerranée, a apporté son concours à l'étude de quelques-uns des bâtiments de la Compagnie notamment les gares de Saint-Etienne (Loire), et de Marseille. — 1889 : chargé du palais des expositions diverses à l'Exposition universelle et

Digitized by Google

internationale, y a construit, notamment, le dôme central, publié dans la quatrième série, tome I, planche 25, avec un article par de Baudot, page 142 et tome II, planche 62 de l'*Encyclopédie d'Architecture*, plus, dans l'année 1889, page 167 et suivantes de l'*Architecture*, pour lequel il obtint une médaille d'or ; démoli en 1897. — 1885 : officier d'Académie. — 1878 : chevalier de la Légion d'honneur ; officier le 4 mai 1889, commandeur du 13 juillet 1897. — Commandeur et grand officier de plusieurs ordres étrangers.

BOUVARD (Joseph), architecte, figure dans les almanachs de Lyon dès 1760 ; il logeait près de la maison dite du Parc.

G. Bellin, dans le tome IX, page LXVI des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

BRÉASSON (Jean), architecte, né à Lyon le 24 juillet 1848, entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Louvier, où il a obtenu, en 1864, un troisième prix de concours mensuels d'ornement, le prix de progrès d'architecture et une mention de perspective ; en 1865 le prix d'architecture sur un hôtel de sous-préfecture et, enfin, en 1868, le prix de géométrie et de perspective et le deuxième prix de lever de plans ; puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, en 1869, de première classe en 1872, où il a remporté le deuxième prix de Rome en 1875, élève de Questel et de Pascal.

Salon de 1888 : Ecole normale d'institutrices d'Auxerre (Yonne), une façade, deux plans, trois photographies qui lui ont valu une médaille de deuxième classe. — Salon de 1890 : maquette, au dixième, d'un *Monument à la gloire de la République ; Mairie de Suresnes*, cinq chassis. — Architecte de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines. — A Paris, boulevard Montparnasse, 125.

Concours publics : 1876 : deuxième prix pour l'église d'Alençon (en collaboration avec Ewald) ; 1880, médaille d'or pour l'hôtel de ville de Neuilly (Seine), publié dans le *Recueil d'Architecture*, VIIIe année, de Wulliam et Farge. — 1881 : troisième prix pour la mairie de Pantin (Seine). — 1882 : premier prix pour le musée-bibliothèque de Chambéry (Savoie) ; septième prix pour la Sorbonne de Paris, en collaboration avec Camut. — 1883 : premier prix pour le palais de justice de Meaux, exé-

Digitized by Google

Digitized by Google

IV

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la photographie d'Armbruster

L.-M.-A. BRESSON

1817-1893

Digitized by Google

cuté; premier prix pour l'Ecole normale d'institutrices d'Auxerre, exécutée. — 1884: premier prix pour l'école normale de Parthenay, exécutée ; premier prix pour l'école normale de Clermont. — 1885 : Prime pour le palais des Beaux-Arts de Lille ; premier prix pour les écoles de Villemomble (Seine) exécutées. — 1886: premier prix pour la mairie de Suresnes (Seine) exécutée et publiée dans le volume de 1890-1891 de *La Construction moderne*, planches 46 à 50 avec texte, pages 268 à 281 par l'auteur; premier prix pour l'hôtel de ville de Château-Thierry (Aisne), exécuté et publié dans la 73e livraison des *Monographies des Bâtiments modernes* de Raguenet; troisième prix pour l'hôtel de ville de Calais. — 1894 : prime pour le musée de Nantes ; deuxième prix pour l'hôtel de Préfecture de Saint-Etienne (Loire); premier prix pour le monument du poète Joséphin Soulary, à Lyon, en collaboration avec Suchetet; mention pour la mairie de Vincennes. — 1895 : deuxième prix pour le musée du Caire; deuxième prix pour la mairie d'Asnières (Seine); prime pour le projet de restauration de la Cour des Comptes à Paris. — 1894 : deuxième prix pour l'hôtel de ville de Vernon (Eure); mention, pour la reconstruction de l'Opéra-Comique. — 1897 : premier prix pour la mairie de Brunoy (Seine-et-Oise) ; premier prix et exécution de l'agrandissement et de la reconstruction de l'hôtel de ville de Versailles ; troisième prix pour le palais de l'Exposition des armées de terre et de mer en 1900. — La maison dont il a donné les plans, rue Boissonnade, 13 à Paris, a été publiée dans la 46e livraison des *Monographies des Bâtiments modernes de* Raguenet. — 1879 : Officier d'académie, puis, 1895, officier de l'Instruction publique.

Les architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris par David de Penarun, Roux et Delaire.

BRESSON (Louis-Antoine-Maurice), architecte, né à la Croix-Rousse, près Lyon, le 2 mai 1817, mort à Lyon le 17 avril 1893, entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il remporta, en 1834, le premier prix de perspective et une médaille de progrès et bonne conduite; en 1838 une 3e mention au concours d'architecture et le prix de concours mensuels; en 1839, la mention d'architecture et le premier prix de concours mensuels et enfin, en 1840, le prix d'architecture sur un Arc de Triomphe. Il partit ensuite pour Paris où il fut élève de Lebas et se

Digitized by Google

fit recevoir à l'Ecole des Beaux-Arts, en 1842 ; mais il y resta peu de temps, revînt à Lyon et entra dans la cabinet de Chenavard.

Membre du Jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon de 1861 à 1880 et de la commission des musées de la ville de Lyon.

Travaux d'architecture : Eglises : 1842 : la Demi-Lune, en collaboration avec Bossan ; 1844 : de Saint-George, à Lyon, chœur et clocher en collaboration avec Bossan ; 1855 : Bessenay (Rhône), en collaboration avec Bossan; 1865-1869 : de Saint-Genis-Laval (chœur et clocher) Rhône; 1867-1868 : Rillieux (Ain); 1867-1873 : Rivollet (Rhône); 1876-1880 : Saint-Charles de Serin, à Lyon : 1878: Messimy, (Rhône) en collaboration avec Bourbon; 1883-1886 : Bonnay (Saône-et-Loire); 1890: Faverges (Isère); 1891-1893 : Saint-Clément de Valsonne (Rhône), en collaboration avec Bourbon; 1891-1893 : Monsols (Rhône), en collaboration avec Bourbon; 1893 : Collonges (Rhône) projet. — Chapelles : 1854 : Dames de Nazareth, à Oullins (Rhône); 1856-1860 : religieuses de Saint-Joseph, à Lyon; 1860 : maison des Pères Maristes, à Sainte-Foy-lès-Lyon; 1861-1870 : Dominicains, à Lyon; 1863-1865 : collège de Mongré, à Villefranche; 1864-1866 : institut des Petits Frères de Marie, à Saint-Genis-Laval (Rhône); 1866-1869 : couvent des religieuses du Sacré-Cœur, à Avignon; 1868 : collège des Pères Jésuites, à Avignon; 1868 : couvent du Sacré-Cœur, à Alais (Gard); 1893 : avant projet de chapelle pour la maison des dames du Sacré-Cœur, rue Boissat, à Lyon.

Collèges et couvents : 1850-1892 : pensionnat et maison-mère des religieuses du Sacré-Cœur, aux Chartreux, Lyon; 1852-1892 : collège de Montgré, à Villefranche (Rhône); 1853-1866 : maison-mère de l'Institut des Petits Frères de Marie, à Saint-Genis-Laval (Rhône); 1854 : maison des PP. Jésuites, à Fourvière (Lyon), changements, chapelle ; 1854-1891 : maison-mère des Dames de Nazareth, à Oullins (Rhône); 1855 : maison des Ursulines, à Villefranche (Rhône); 1856-1862 : maison-mère des religieuses de Saint-Joseph, à Lyon; 1858 : maison-mère des PP. Maristes, à Sainte-Foy-lès-Lyon; 1860 : collège des PP. Maristes, à Montluçon (Allier); 1861-1870 : restauration du couvent des Dominicains, à Lyon; 1863-1866 : annexes importantes à l'Institution de N. D. des Mi-

Digitized by Google

nimes, à Lyon ; 1863-1868 : collège des PP. Jésuites, à Avignon (Vaucluse); 1864-1865 : couvent des religieuses du Sacré-Cœur, à Grandris (Rhône); 1864-1865 : couvent des Religieuses du Sacré-Cœur, à Alais (Gard); 1873-1877 : collège des PP. Maristes, à Saint-Chamond ; 1876 : bâtiment des écoles pour l'externat des PP. Jésuites, rue Sainte-Hélène, à Lyon ; 1878 : pensionnat des religieuses de Saint-Joseph, à Valbenoîte (Loire) ; 1878 : maison des religieuses de Nazareth à Beyrouth (Syrie) ; 1883-1884 : couvent des Carmélites, à Ecully ; 1885-1891 : maison des Petites Sœurs des pauvres, à Vaise, Lyon ; 1887-1888 : maison des sœurs de l'Œuvre de la Marmite, rue Saint-Joseph, 27, à Lyon ; 1891-1893 : école libre à Saint-Galmier (Loire) ; 1892-1893 : couvent des PP. Oblats, à Lyon ; maison des Petites Sœurs des pauvres, à Aix (Bouches-du-Rhône) ; etc.

Châteaux construits ou restaurés : 1852 : Grosbois, à Ouroux (Rhône) ; 1855 : Dommartin (Rhône) ; 1857 : Bresse-sur-Grosne (Saône-et-Loire) ; 1860 : Lacarelle, à Ouroux (Rhône) ; 1861, Saint-Romain-au-Mont-d'Or (Rhône) ; 1875 : Chassignol (Saône-et-Loire) ; 1876 : Saint-Bonnet-les-Oules (Loire) ; 1877 : Montcarra (Isère) ; 1879 : Bellegarde (Loire) ; 1890 : Faverges (Isère) ; des Plaines et de Magnieux dans le département de la Loire ; de Sercey, d'Azé, de la Rochette et de Burnand dans le département de Saône-et-Loire ; de Vaugelas dans l'Isère et de la Tourette, près l'Arbresle (Rhône).

Maisons et hôtels construits à Lyon : 1855 : place de la Bourse n° 2, place de la Bourse n° 3 ; place de la Platière n° 16 ; 1857 : place Saint-Pierre n° 4 ; 1858 : (de Murard) place Bellecour, 30 bis et avenue de Noailles, n° 2 ; 1859 : place des Cordeliers, n° 3 et place de la Bourse ; 1862 : rue de l'Hôtel-de-Ville, n°s 3 et 9 ; 1873 : (Bonnardel) quai d'Occident, 5 ; 1890 : rue Tronchet ; sans date : rue Childebert, rue Constantine n° 14 et neuf autres dans divers quartiers.

Il fut admis, le 5 janvier 1850, à la Société académique d'Architecture, dont il fut le secrétaire de 1855 à 1856, le vice-président de 1867 à 1868 et de 1871 à 1872, et le président de 1877 à 1878. — Membre (1871) de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon ; de la Société Linnéenne et l'un des fondateurs (1872) de la Société de Topographie historique de Lyon. — Admis, en 1877, comme membre de la Société centrale des Architectes français.

Publications : *Compte rendu* du secrétaire sur les travaux de la

Digitized by Google

Société académique d'Architecture de Lyon pendant les années 1855 et 1856. Lyon, Perrin, 1857. — *Rapport de la Commission du prix Dupasquier*, le 6 avril 1874, dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon*, Lettres, XVI p. 309. — *L'Architecture religieuse du IVe au XIIIe siècle ;* discours de réception prononcé dans la séance publique du 16 juillet 1878, dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon*, Lettres, XVIII, p. 209. — *Rapport sur le concours pour le prix Dupasquier*, lu dans la séance publique du 19 décembre 1882, dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon*, Lettres, XVII, p. 135. — *Rapport de la Commission du concours pour le prix Dupasquier*, lu dans la séance publique du 21 décembre 1886, dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon*, Lettres, XXIV, p. 289. — *Prix Christian et de Ruolz* (Etude historique sur les sculpteurs lyonnais et leurs œuvres, depuis l'année 1500 jusqu'à nos jours). *Rapport de la Commission du concours*, lu dans la séance publique du 21 juin 1887, dans les *Mémoires de l'Académie de Lyon*, Lettres, XXIV, page 391. — Discours prononcé, au nom de la Société académique d'Architecture, aux funérailles de M. Bossan (28 juillet 1888), dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, exercice 1887-1888, t. IX, page 33.

En manuscrit, avec plans, coupes et élévations, une étude sur l'aqueduc romain du Mont-Pilat conduisant les eaux à Lyon dont quelques centaines de mètres restent seuls à fixer. — Il avait formé une collection de gravures, à peu près complète, des œuvres de Ducerceau et de Le Pautre, et de médailles antiques remarquable par ses pièces grecques et siciliennes. — Son buste en marbre a été exécuté par G. Bonnet.

Discours prononcés à ses funérailles, par M. A. Vachez, secrétaire de l'Académie, au nom du président absent et par G. André, président de la Société académique d'Architecture (*Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon*, et le journal de Lyon *Le Salut Public*). — Notice nécrologique dans la *Construction Moderne* de 1892-1893, page 395, par Charles Lucas. — *Notice* dans le *Bulletin de l'Association provinciale des Architectes français*, n° du 15 mai 1893. — *Notice* par Clément Durafor (Clair Tisseur) dans la *Revue du Siècle*. — *Revue du Lyonnais* 54e année, 5e série, tome XIV, numéro 28, *Mort de Louis Bresson*, article par A. Vachez. — *Notice* par Charles Franchet avec portrait par Convert, 1896.

BRILLON (Antoine), fils aîné, architecte, construit le souterrain ou grand réservoir de l'Antiquaille. Il figure dans les almanachs de Lyon de 1770 à 1792.

Digitized by Google

Bauchal. — *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, t. IX, page XXI, article par G. Bellin. — Léon Boitel.

BRUYÈRE (Louis), architecte et ingénieur, né à Lyon en 1758, mort le 31 décembre 1831 ; a été admis, en 1783, à l'Ecole des Ponts et Chaussées ; cependant il figure, de 1783 à 1791, dans les almanachs de la ville de Lyon, rue des Marronniers. Chargé d'abord de travaux d'embellissements au Mans, il passa ingénieur en chef, secrétaire général du Conseil général et directeur des travaux de Paris en 1801.

Travaux d'architecture et de voirie : 1809 : canal de Saint-Maur terminé par Emery. — Abattoir de Villejuif. — Il a publié : *Etudes relatives à l'art de la construction*, Paris, 1822, in-folio, planches.

Catalogue des Lyonnais dignes de Mémoire. — Bauchal. — Bellin, *Annales de la Société académique d'Architecture*, IX, page LXXV.

BUGNIET (Pierre-Gabriel), architecte, est mort à Charly (Rhône), le 5 novembre 1806, dans un âge avancé, dit-on ; il est porté, de 1767 à 1806, sur les almanachs de Lyon.

Travaux d'architecture : château de Sathonay près Lyon. — 1765 : colonne-fontaine dite du Méridien, place des Cordeliers à Lyon (voyez Terrier), démolie en 1858. — En 1784, inspecteur des travaux du pont de l'Archevêché à Lyon, avec Léonard Roux (Voyez ce nom) ; depuis 1782, il fit, avec lui, le projet d'un pont mixte qui paraît n'avoir pas été exécuté (Voyez aussi Marie, Gervaise, Baffert, Lallié, Perronet, Bouchet, de Limay et Carron). — 1784 : prison de Roanne à Lyon, démolie en 1837. — Un premier projet, qui avait été adjugé à Nicolas-Marie Baffert, ne fut pas mis à exécution. — Maison Deglat, trésorier de France, rue du Plat 8 et 10.

Registres consulaires de la ville de Lyon, BB, 133, 338, 346 et 347. — *Archives du département du Rhône*, portefeuilles 136 à 141. — Cochard. — Saint-Olive : *La colonne du Méridien.* — Perret de la Menue. — *Notices sur Bugniet*, par Saint-Olive et par Onuphre-Benoît-Claude Moulin. — Bellin, *Annales de la Société académique d'Architecture*, IX, page LXX.

BUISSON (Etienne-Gustave), architecte, mentionné dans les almanachs de Lyon de 1784 à 1794. Il figure comme architecte-voyer de la ville avec Baffert et Boulard dans des procès verbaux relatifs à la salle

Digitized by Google

de spectacle établie dans la ci-devant église de Saint-Charles, en octobre 1792.

Collection Coste, à la Bibliothèque du Lycée de la ville de Lyon, nos 1463 et 1464. — Bellin, *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, IX, page LXXV.

BULLIOD aîné, maître des œuvres juré de la ville de Lyon en 1495. Donne, avec Jehan Perréal et d'autres maîtres, en 1499, les alignements de la Saône et travaille aux fortifications. En 1502, il était maître d'œuvre de la cathédrale de Lyon.

Bérard. — Dufay. — Charvet, notice sur *Jehan Perréal*. — Bauchal.

BUYAT (Bertrand), architecte, signe un reçu, le 21 février 1690, pour les travaux de la maison des religieux Carmes, joignant l'église sise rue Sainte-Catherine, suivant prix fait du 21 février 1689.

— C —

CAMINET (Jean-Louis), architecte, figure comme estimateur-toiseur pour les ponts dans les almanachs de Lyon de 1751 à 1781. — Il passa prix fait de la reconstruction du pont Saint-Vincent, à Lyon, le 26 mai 1745, moyennant 12,000 livres (Voyez Marie). Ce pont, construit en 1715, sur les dessins d'Aubert (Voyez ce nom), avait été détruit, en novembre 1744, par les glaces.

Archives de la Charité, B. 299. — Gaspard Bellin dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXXVII.

CARRA (Pierre-Marie), architecte, né à Villefranche (Rhône), élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il obtint un deuxième prix d'architecture (Un Rendez-vous de chasse) sous Chenavard. — Son projet pour le *Monument commémoratif du combat du* 18 *décembre* 1870 *à Nuits* fut classé second par la section de l'architecture de l'Académie des Beaux-Arts. Il fut exposé à l'Exposition universelle de Lyon, en 1872, avec un *Projet de Stand national*, en collaboration avec Despierre. —

Digitized by Google

Son tombeau pour la famille Devillaine, au cimetière de Villefranche, (Rhône) a été publié dans la 2e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge.

CARRON (Ange-Jean), ingénieur, né à Lyon en 1758, mort en 1832, fut ingénieur en chef des ponts et chaussées du département du Rhône, inspecteur divisionnaire en 1812, retraité en 1830. — Il a fait construire, à Lyon, le pont de l'Archevêché, devenu le pont Tilsit (Voyez Marie, Gervaise, Lallié, Perronet, Roux, Baffert, Bugniet, Bouchet et de Limay) ; la clef de la dernière arche fut posée le 15 août 1807. On possède une médaille de 0,046 de diamètre, qui consacre cette circonstance (La Saône, assise sur un lion, est adossée à un pont ; ℞ : la tête laurée de Napoléon 1er). Ce pont a été démoli depuis et reconstruit par Jacquet (Voyez ce nom). — On lui doit aussi le pont de Serin et une passerelle en bois sur l'emplacement du pont Perrache actuel, sur la Saône, à Lyon.

Bulletin de Lyon du 5 octobre 1808. — Morel de Voleine. — F.-P.-H. Tarbé de Saint-Hardouin.

CARRON (Charles), architecte, fils du précédent, est mort en 1860. Il fut aide-architecte de la ville de Lyon. — Membre de la Société académique d'Architecture de Lyon en 1841 et en devint le secrétaire en 1851.

René Dardel, par L. Charvet. — Morel de Voleine.

CARVILLE (Gilbert-Augustin), architecte, figure dans les almanachs de Lyon de 1808 à 1832.

G. Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXXXVII.

CASSINI (Louis), ingénieur, fut attaché, comme architecte-adjoint au service de l'architecture de la ville de Lyon, sous Dardel avant Grivet (voyez ces noms) ; il a fait partie du jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon pour la géométrie pratique et la géométrie descriptive, de 1837 à 1851. — *Projet d'ouverture de rues dans le clos du Séminaire*

Digitized by Google

pour desservir la rue du Commerce. Lyon, Rey et Sézanne (nº 188 de la collection Coste à la Bibliothèque de la ville au Lycée).

CASTEL (**Bertrand**), sieur **DU VAL**, voyer en titre nommé par le Consulat de la ville de Lyon, le 27 juillet 1575, en remplacement de Jacques Laurens (voyez ce nom). Il fut destitué, le 7 mars 1594, et remplacé par Jérôme Durand (voyez ce nom). — Il avait épousé demoiselle Chazottes, veuve ou sœur du voyer de ce nom, également sieur du Val, dont lui venait probablement son titre, car, en 1577, il fit requête aux fins d'obtenir la jouissance des privilèges de noblesse dévolus au corps consulaire de Lyon, comme étant un de ses officiers perpétuels, ce qui lui fut accordé. — Il fut recteur de l'Aumône générale de Lyon (Hospice de la Charité). — En 1576 il fit un rapport sur l'état sanitaire de Beaujeu, de Belleville et de Villefranche où la peste s'était déclarée ; l'année suivante il alla, par ordre du Consulat, au-devant du gouverneur de Lyon, de Mandelot, jusqu'à Mâcon. En 1579, pour que la peste fut empêchée ou non ébruitée, il fit évacuer une maison près la « Pierre percée » et jeter secrètement de l'eau sur le cadavre d'un homme qui, étant allé en Auvergne, en était venu avec tous les symptômes. En 1586 il reçut ordre de conduire sur l'emplacement de la citadelle le peintre Jehan Maignan (Voyez ce nom), ou tout autre de ses confrères, pour en dresser un plan « suyvant lequel on advisera de donner à piès ou aultrement ledit tène- « ment ». — Comme recteur de l'Aumône (1572-1573) il fut commis, avec d'autres recteurs, pour choisir un emplacement convenable pour bâtir les Archives ; il fit un rapport constatant que MM. de Saint-Just octroyaient d'enlever cent charettes de pierre de taille provenant de l'ancienne église de Saint-Just pour ces Archives ; il en surveilla la construction jusqu'en 1576.

Archives de la ville de Lyon. Comptabilité, cc. 1243, 1 cc. 1245 (1575-1576), 1263 (1577-1578), 1283 (1579-1580); Registres consulaires 95, 96, 103 et 116; Nommées cc. 46 et 48. — *Registres des délibérations de l'Aumône générale de Lyon,* E 12 et E 13. — Rolle. — *Tablettes Lyonnaises* (1594), de Sudan.

CATELAND (**Eugène-Toussaint**), architecte, né à Lyon le 28 mars 1840, entré à l'école La Martinière où il a obtenu le deuxième prix de dessin de perspective, en 1854, sous Dupasquier ; à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon le deuxième prix d'architecture en 1856 et

Digitized by Google

le prix de concours mensuels en 1857 et 1858, sous Chenavard. — Employé chez Miciol, Fontaine, et, de 1860 à 1878, chez T. Desjardins. — Collaborateur d'A. Hirsch (voyez ce nom) pour projets et travaux de construction de l'édifice des Facultés de Droit et des Lettres de Lyon, 1890-1896. — Architecte-voyer de la ville de Tarare (Rhône) ; directeur-professeur de l'Ecole municipale de dessin de cette ville de 1870 à 1890. — A Lyon, rue des Farges, 39.

Travaux d'architecture : à Lyon : Château de Bellerive, aux Etroits, M. Perisse ; restaurations, transformations, constructions, à l'intérieur et à l'extérieur, aux terrasses plantées, dit-on, par Le Nôtre. A Tarare : Cercle du Commerce et de l'Industrie, rue Madeleine ; reconstructions à l'immeuble Bonnassieux ; transformation de la villa Salmon-Roure ; Manufacture Brisson frères, rue Nationale, avec maison d'habitation ; manufacture J.-B. Martin au faubourg ; aménagements au château, théâtre de société (décors par Génivet) ; manufactures Chatelard père et fils, route de Thizy, habitation du directeur, restauration de l'habitation de famille, rue Magdeleine ; hôtel dans un parc, lieu de Montagny, Alphonse Delharpe ; maison d'habitation Devillaine, rue Magdeleine ; manufacture David Troullier et Adhémar de Paris, habitation du directeur, rue de Thizy ; manufacture Gourdiat frères, rue Nationale ; manufacture Malleval et Bronde, route de Feurs ; manufacture Cazaban, quai Turdine ; habitation de la famille Ruffier, rue Magdeleine ; hôtel Faye, rue Pierre-Marie Faye ; immeuble Massard, rue Magdeleine ; villa Mandel lieu de la Plaine ; Catel et Venet, route de Feurs. A Dareizé (Rhône) : château Devillaine ; réparations au château de Chanzé. A Néronde (Loire) : manufacture Jeam père et fils, rue Dubreuil et Grande, bâtiments d'habitation. A Lamure (Rhône) : villa César Ruffier. A Légny (Rhône) : villa Breguet et dépendances. A Villette (Loire) : Château Houdia, projet de restauration. A Saint-Romain-de-Popey (Rhône) : maison d'habitation Girin. A Pontcharra (Rhône) : villa Coquard, villa Barbe. A Saint-Clément-sous-Valsonne (Rhône) : manufacture Pradel et maison d'habitation. A Valsonne (Rhône) : villa Lassonnery ; maison d'habitation rue Grande, à Tarare, angle de la rue Dubreuil au même. — Travaux communaux : à Tarare : travaux de voirie, nivellements, pavages, égouts, trottoirs, plans d'alignements, etc., etc. Abattoirs publics ; deux groupes scolaires, quartier

Digitized by Google

Serroux et de la Gare ; aménagement de l'hôtel de ville ; transformation de l'ancien hôtel de ville en Tribunal de Commerce ; cimetière ; installation du Musée ; projets de constructions neuves d'un hôtel de ville, d'une école de filles quartier de la Magdeleine ; d'une caserne de Gendarmerie. Aux Olmes (Rhône), groupe scolaire garçons et filles, mairie. A Dareizé (Rhône) : groupe scolaire avec mairie. A Chambost-sous-Longessaigne (Rhône) : école de garçons, projet d'école de filles avec mairie non exécuté. A Saint-Vérand (Rhône) : école de filles et école enfantine, transformation d'école de garçons, projet de groupe scolaire non exécuté. A Saint-Clément-les-Places (Rhône) : groupe scolaire de garçons et filles ; projet d'école garçons avec mairie non exécuté. A Saint-Marcel-l'Eclairé (Rhône) : groupe scolaire avec mairie. A Meys (Rhône) : transformation du bâtiment scolaire. A Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône) : projet de groupe scolaire non exécuté. A Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône) : projet de groupe scolaire non exécuté. Divers projets de transformation aux écoles de Bourg-de-Thizy, de la Bussière de Longessaigne, etc., (Rhône), non exécutés. — Edifices religieux : à Violay (Loire) : aménagements intérieurs de l'église, projet de façade. A Sainte-Colombe (Rhône) : aménagements intérieurs. A Meys (Rhône) : presbytère. — Edifices hospitaliers : restaurations et projets à l'hospice de Tarare. A Violay (Loire) : projet d'un hôpital avec maison de retraite. — Monuments funéraires : à Tarare : mausolée des sapeurs-pompiers, chapelle sépulcrale Gourdiat (Clauses sculpteur) ; monument Chevret (Genevet sculpteur), de la famille Faye (Flachat et Cochet sculpteurs) ; de la famille Janisson. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon le 2 juillet 1885.

CATELIN (Claude), architecte, cité dans les almanachs de Lyon, depuis 1810. — Membre du Jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, en 1823. — 1822 : Tribune supportée par douze colonnes ioniques dans le temple des protestants, ancienne Loge au Change (Voyez Soufflot et Roche). — 1827 : collaboration à la construction des moulins à vapeur de Perrache avec Dardel.

Archives historiques et statistiques du Rhône, IX page 334. — *R. Dardel*, par L. Charvet, p. 14. — *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, IX page LXXXVII, article par Bellin.

Digitized by Google

CATENOD (Ambroise-Marie), architecte, né à Lyon le 26 septembre 1815, y est mort le 3 novembre 1863. On cite, parmi ses travaux d'architecture, la restauration du château de Tricaud à Ambérieu (Ain). — Il fut admis, le 7 juillet 1846, à la Société académique d'Architecture de Lyon.

Son Eloge, par Fontaine, prononcé à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 7 janvier 1864. Lyon, Perrin, 1864.

CENDRIER (François-Alexis), architecte, né à Paris le 12 février 1803, y est mort le 8 mai 1893. — Il entra, le 12 novembre 1821, à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, élève de Vaudoyer et de Lebas, où il remporta, en 1827, le second grand prix d'architecture sur « Un Muséum d'Histoire Naturelle », et le prix départemental en 1828. — Il partit néanmoins pour l'Italie, et y resta plusieurs années. A son retour, il s'associa avec Horeau (voyez ce nom), puis fut nommé architecte de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, position qu'il occupa pendant trois ans. En 1840, il passa, en la même qualité, à la Compagnie du chemin de fer de Paris à Lyon, où il est resté jusqu'en 1859.

Travaux d'architecture : 1838 : tombeau de Félix de Beaujour, au cimetière du Père-Lachaise. — 1847-1852 : gare de Paris (actuellement en transformation) ; gares de Dijon et de Mâcon. — 1855-1857 : gares de Lyon-Perrache et de Lyon-Vaise ; les autres gares du réseau : Melun, Fontainebleau, Sens, Auxerre, Dijon, Chalon-sur-Saône (cette dernière, que l'on avait d'abord considérée comme terminus, a été abandonnée) etc., etc., et autres bâtiments accessoires. *La Revue de l'Architecture et des Travaux Publics* a publié, dans l'année 1859, la gare de Paris, planches 12 à 22, avec texte, pages 62 à 64 (cette même gare figure dans le *Traité d'Architecture* de Léonce Reynaud, page 67) ; dans l'année 1860, la gare de Lyon-Perrache, planches 16 à 26 avec texte, pages 130 à 210 ; dans l'année 1861, les gares de Mâcon et de Fontainebleau, planches 63 avec texte, page 211 ; plus des gares intermédiaires, planches 16 à 22 et texte page 68 ; dans l'année 1863, la gare de marchandises de Tournus, et un hangar pour l'arrivée des marchandises à la gare de Lyon-Vaise, planches 24 à 27, avec texte, pages 62, 110 et 160 ; dans l'année 1864, des maisons de station et des maisons de garde, planches 6 à 7, texte pages 6 et 7. — Il aurait donné aussi des plans pour le Palais de l'Expo-

Digitized by Google

sition universelle, dit de l'Industrie à Paris, qui fut construit par Viel en 1854 et 1855, démoli en 1897. — Chevalier de la Légion d'Honneur, en 1850.

Allocution prononcée à ses funérailles, par Ch. Lucas, dans l'*Architecture*, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français de 1893, page 198 et *Notice* par le même, dans la *Construction Moderne*, de 1892-1893, page 396, reproduite, avec portrait, par Louis Bonnier, dans le volume du *Congrès international des Architectes* en 1889, 3e session. Paris, Chaix, 1896 page 376. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

CHABROL (Pierre-Prosper), architecte, né à Limoges, le 1er février 1812, est mort le 9 mars 1875. Elève d'Achille Leclère, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts, le 3 janvier 1834. En 1838, sous-inspecteur des travaux de l'Ecole vétérinaire d'Alfort; en 1839, il en fut nommé l'architecte. Peu après il fut nommé architecte des diocèses de Tulle et de Limoges; en 1849, il était architecte du Palais-Royal et il recevait la mission d'installer les expositions des Beaux-Arts, en 1850 et 1852, au Palais-Royal; en 1853, aux Menus-Plaisirs et, en 1855, à l'Exposition universelle.

Travaux d'architecture : Reconstruction de l'Ecole vétérinaire d'Alfort. — 1844 : restauration de la cathédrale de Tulle. — 1844-1854 : restauration de la cathédrale de Limoges. — 1845-1868 : restauration de l'Ecole vétérinaire de Lyon (ancien monastère des Cordeliers de l'Observance), laquelle a été publiée dans la *Revue générale d'Architecture et des Travaux publics* de 1871, planches 25 à 30, avec texte, pages 113 à 115. — 1849 : restauration du Palais-Royal, façade du Théâtre-Français sur la rue Saint-Honoré, foyer et grand escalier. En 1852, l'entretien des Manufactures des Gobelins et de Beauvais lui fut confié; en 1872, il n'était plus chargé que des Gobelins. — 1857-1860 : église, écoles et salle d'asile à la Grand'Combe. — 1852 : architecte du monument de la rue d'Anjou. — 1873 : architecte de l'Hôtel du Mobilier national. Bien qu'il ne fût plus chargé des diocèses de Tulle et de Limoges depuis 1869, il venait de commencer le grand séminaire de Limoges, lorsqu'il mourut. Chevalier de la Légion d'honneur, du 6 mai 1853. — Prix de l'Empereur à l'Exposition du centre de la France, en 1858. — Officier de la Légion d'honneur, le 5 août 1867.

Almanachs du Bâtiment. — Revue générale de l'Architecture. — Bulletin de la Société Centrale des Architectes. — Bellier de la Chavignerie. — Bauchal.

Digitized by Google

CHABRY (Marc II), architecte et sculpteur, fils de Marc I, établi à Lyon. — Il exécuta, en 1739, les groupes de génies ainsi que les deux grands bassins qui décoraient la place Louis-le-Grand (Bellecour). En 1741, il faisait des sculptures pour la balustrade de l'hôtel de ville et, en 1747, des enfants pour la salle de l'Académie. En 1749, sous la direction de Gaspard-Louis Bertaud (voyez ce nom), il exécuta la fontaine de la rue Romarin. — Le 21 décembre 1750, il traitait pour l'exécution de deux anges en bois de tilleul destinés au sanctuaire de l'église des Carmes des Terreaux. En 1752, il exécutait les mascarons des fontaines accolées à l'hôtel de ville, sur la place des Terreaux. — Travaux sans indication de date à Lyon : le rétable de l'autel de la chapelle de la maison de la Providence du côté de Fourvière ; la chaire en marbre de l'église des Carmes-Déchaussés, transportée depuis dans l'église du Grand Hôpital de Lyon, plus quatre évangélistes. A la Loge au Change, les ornements de l'édifice et une statue. — A l'église de Sainte-Croix, sur les dessins de F. Delamonce (Voyez ce nom) un grand morceau de sculpture représentant la Croix dans sa gloire. — Deux anges et l'Enfant-Jésus sur la porte de l'église de l'Oratoire (Voyez Loyer). Enfin, à Saint-Nizier, l'ange placé sur le tableau de la chapelle Saint-Sébastien, décorée par F. Delamonce. Il était parrain, encore le 12 octobre 1760, à Saint-Nizier.

Archives de la ville de Lyon. Registres BB, 304, 305, 313, 315, 319. — Chaudon et Delandine, 8e édition, t. 3. p. 228.

CHAIGNON (François), maître juré de la ville de Lyon, passa prix fait pour l'entreprise des murailles nécessaires pour faire une salle et une chambre y joignant sur le coin de l'hôtel commun de la ville du côté de la rue Longue et une chambre et des greniers sur cette salle (1581-1583) ; il fut chargé de démolir, sans gâter la pierre de taille, la maison que le Consulat avait acquise de noble Claude Valetton, seigneur de Graveins, près de la place des Changes (1584-1585) ; il fit un hospice pour renfermer les mendiants, ordonné par le Bureau de l'Aumône générale, sur les fossés de la Lanterne, aux Terreaux ; des étables furent acquises pour cela joignant l'hôpital de Sainte-Catherine ; de Fromente fut chargé d'administrer ce travail et de Gondi d'avoir le soin de prier Messieurs des nations étrangères d'y contribuer

Digitized by Google

(1585-1587); Chaignon avait reçu diverses sommes pour cela en 1580. Le même fit un rapport, en 1578, sur une maison, rue Mercière, à Lyon, appartenant à Jehanne de l'Orme, sœur de Philibert, mariée à Olivier Roland, architecte.

Archives de la ville de Lyon. Comptabilité, CC, 1306, 1314 et 1335. — *Registres des délibérations de l'Aumône Générale de Lyon*, E. 26, 1585-1586-1589-1592. — Steyert. — *Registres de la Sénéchaussée de Lyon.*

CHAIGNON (Philibert), maître d'œuvre de maçonnerie, entreprend, avec Gabriel Perrin, la construction du bureau de l'Aumône générale « en prospective formant la largeur des granges et de la cour ». Dambournay (voyez ce nom) avait été chargé d'en dresser le plan. Il fait poser, en 1612, la Table de Claude à la maison de ville de Lyon, que l'on venait de transférer de la rue Longue à la rue de la Poulaillerie (Voyez de Bire).

Registres des délibérations de l'Aumône Générale de Lyon, E 29 et E. 30. 1605-1609. *Registres consulaires de la ville de Lyon*, BB 147.

CHAMBEYRON (Jean-Baptiste), architecte, membre correspondant de la Société Académique d'Architecture de Lyon, du 1er juillet 1843, ne figure plus sur le tableau en 1881; il a construit diverses églises à Rive-de-Gier et aux environs. — Publication : *Recherches historiques sur la ville de Rive-de-Gier*, par J.-B. Chambeyron, architecte. Lyon, Léon Boitel, 1845, grand in-8.

CHANTEMESSE (Polydore), architecte, né en 1816, mort à Lyon, le 15 mai 1884. Architecte-voyer de la ville de Vaise, voyer du Ve arrondissement de Lyon, en 1852.

Renseignements particuliers.

CHAPUY (Nicolas-Marie-Joseph), architecte et lithographe, né à Paris en 1790, y est mort le 23 juillet 1858. — Officier du génie militaire qu'il abandonna pour se livrer à la lithographie des monuments d'architecture et à l'architecture. — Salon de 1824 : Cathédrales de la France. *Vues du voyage pittoresque à Lyon.* — Salon de 1831. *Vues*

Digitized by Google

des cathédrales de France. Vues prises en Orient pour le *Voyage* de Léon de Laborde et Bursières. *Vue de Saint-Genez de Thiers*, pour le *Voyage pittoresque dans l'ancienne France*, de Ch. Nodier, Taylor et de Cailleux. — Salon de 1833 : Cathédrales françaises. *Languedoc* pour le *Voyage pittoresque dans l'ancienne France. Vue intérieure de l'église. Saint-Saturnin à Toulouse* qui lui valurent une médaille de 3e classe (Lithographie). — Salon de 1834 : Lithographies pour le *Voyage pittoresque dans l'ancienne France.* — Salon de 1835 : *Vues du Languedoc* : pour le *Voyage pittoresque dans l'ancienne France.* — Salon de 1837 : *Vue intérieure de l'Alhambra; vue de la Cour des Lions* pour les *Souvenirs de Grenade et de l'Alhambra*, de Giraud de Prangey. *Vue intérieure de l'église de Souvigny*, pour l'*Ancien Bourbonnais*, de Desroziers. — Salon de 1843 : *Intérieur de la chapelle de Saint-Louis, à la cathédrale de Lyon.*

Travaux d'architecture : restaurations diverses d'églises du Moyen-Age. — En 1830 : maître-autel monumental, approuvé par le Conseil général des Bâtiments civils, pour la cathédrale d'Albi, lequel n'a pas été suivi d'exécution. — Il a publié : *Cathédrales françaises*, dessinées et lithographiées, avec un texte historique et descriptif, par F.-T. de Jolimont, Paris, 1823 et années suivantes, in 4°. — *Voyage pittoresque dans Lyon ancien et moderne* ou *Choix de vues, monuments et paysages de cette ville célèbre et de ses environs*, publié par Chapuy et lithographié d'après ses dessins, avec un texte explicatif. Paris et Lyon, 1824. — *Le Moyen-Age pittoresque, monuments et fragments d'architecture, meubles, armes, armures et objets de curiosité du Xe au XVIIe siècle*, avec un texte archéologique, descriptif et historique par Moret, Paris, 1839-1844, 5 vol. in-folio. — Il donna, de concert avec Beugnot, architecte de Paris, une nouvelle édition complète des œuvres de Palladio (1826). — Il a collaboré aux *Monuments de France*, aux *Monuments de Petra*, aux *Antiquités d'Alsace*, au *Voyage en Orient*, de Bursière. — Il a exécuté, par suite d'une commande du ministère de la Marine, tous les dessins de l'ouvrage de Marestier sur la Navigation à vapeur. — Planches détachées : *Vue du quay Saint-Clair prise de la descente du pont Morand*, Chapuy pinxit. Salathée sculp., in-4° oblong. — *Vue panoramique de Lyon prise de l'église Saint-Louis*, gravure à l'aqua-tinta. Chapuy del., Salathée sculp. Paris, chez Rittner

Digitized by Google

et Goupil, in-fol. oblong en bande de un mètre de long. — *Panorama de Lyon, pris de la maison Bernardin, montée de l'Ange*, gravure à l'aquatinta, Chapuy del., Salathée sculp. A Paris, chez Rittner et Goupil., in-fol. oblong de un mètre de long. — *Vue prise de la Guillotière*, dessinée d'après nature, par Chapuy, et lithographiée par Deroy. Paris, veuve Turgis éditeur, 1851. Légende en français et en espagnol, in-folio colorié. — *Vue prise de Fourvière*, dessinée d'après nature par Chapuy, lithographiée par Deroy. —*Vue de Pierre-Scize, près de la barrière de Vaise*, dessinée par Chapuy, lithographie de Constans in-4°. — *Vue intérieure des Aqueducs de Beaunant*, par Chapuy, lithographiée par Constans. — *Eglise des Chartreux à Lyon* (paroisse de Saint-Bruno), dessinée par Chapuy, lithographiée par Ph. Benoist, papier teinté aux deux crayons, in-4°. — *Vue de l'ancien couvent des Carmes prise au-dessus de Bourg-neuf*, dessinée par Chapuy, lithographie de C. Constans, 1824, in-folio. — *Pont de la Guillotière*, Chapuy pinxit, Salatée scul. —*Hôtel de ville de Lyon*, Chapuy pinxit, Martens, sculp., in-4° oblong. — *Intérieur du Palais de Justice, à Lyon*, dessiné par Chapuy, lithographié par Arnout, figures par Bayot, imprimé par Lemercier à Paris. Aux deux crayons in-folio.

Bellier de La Chavignerie. — Bauchal. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon* au Lycée, nos 200, 281, 295, 296, 302, 303, 318, 340, 390, 409, 438, 481, 538 et 605.

CHARNAL (Jean-Antoine-Auguste), architecte, né à Lyon, le 2 mars 1803, mort au commencement de 1871, entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon le 13 novembre 1827 où il remporta différents prix. — D'abord professeur de dessin linéaire à la Société pour l'Instruction élémentaire du Rhône, en 1847, puis directeur en 1855, fonctions qu'il conserva jusqu'à sa retraite en 1863. — Obtint le deuxième prix au concours d'émulation de la Société académique d'Architecture, en 1844, sur un projet d'embellissement de la place Bellecour à Lyon et de la promenade contiguë. — Admis, le 6 juillet 1844, à la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il fut l'archiviste de 1851 à 1862. — Dans les archives de cette Société, trois dessins de lui : plan, coupe et élévation de l'*Eglise Moderne de la Valla* (Loire), 1846. A publié ? *Projet d'un palais monumental à élever, à Lyon, pour un Conservatoire des Arts, de l'Industrie et du Commerce*, 1835. A lu, à la séance du 4 juin 1857 de la

Digitized by Google

Digitized by Google

V

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la photographie de Me Guyard-Charvet

E.-L.-G. CHARVET

1830

Digitized by Google

Société académique d'Architecture de Lyon, un *Eloge d'Exbrayat*, lequel ne nous est pas resté.

CHARPENEL (Joseph-Marie), architecte, né à Lyon le 27 avril 1825, élève de l'Ecole des Beaux-Arts à Lyon où il obtint, en 1846, sous Chenavard, une première mention d'architecture. Il entra, en 1842, chez Charnal, puis chez P. Bossan (maison quai des Brotteaux, 26; église de la Demi-Lune; maison Blanchon, quai Fulchiron; église Saint-George; deux maisons à Vaise; Stalle de l'Archevêque et orgue (dont il fit les dessins) à la cathédrale de Saint-Jean), jusqu'en 1847 et enfin chez Savoye (maisons, l'une contiguë à celle de Cuzieu et celle du passage de l'Argue dans la rue Centrale; propriété Savoye à Pont-de-Chéruy (Isère), jusqu'en 1850. — A Aix-les-Bains (Savoie).

Travaux d'architecture: Réfection de l'escalier de la maison Muguet, rue de la Martinière; Construction de la propriété Vindry, au Point-du-Jour, lieu dit Grange-Bruyère; restauration de l'escalier et réfection de la maison Vindry, rue Vaubecour, 24; Villa à la Duchère (Lyon-Vaise); immeuble Tisseur à Vaise, rue de la Roquette; Villa, quai de Serin. — Il a fait partie, en 1859, de la Société libre d'Architecture de Lyon.

CHARVET (Etienne-Léon-Gabriel), architecte et écrivain, né à Lyon, le 15 mai 1830, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et de Chenavard, remporta, à cette école, en 1848, le premier prix d'architecture sur une Bourse pour une ville de premier ordre comprenant un Tribunal de commerce et une Chambre de commerce, et un prix de concours mensuels. — Il entra, en 1848, dans le cabinet de Chenavard, alors architecte du département du Rhône et des diocèses de Lyon et de Belley (pour la cathédrale); fut attaché, le 31 mars 1852, comme deuxième aide-architecte dans le service d'architecture et de voirie de la ville de Lyon (R. Dardel, architecte en chef), où il resta jusqu'au 15 août 1854; passa au service particulier de Dardel à cette date jusqu'au 7 mai 1855, époque où il fut nommé premier inspecteur des travaux de construction du Palais du commerce de Lyon, où il eut une part prépondérante, jusqu'au 30 juin 1861. — Nommé, le 1er décembre 1868, professeur d'art décoratif à l'Ecole Impériale des Beaux-Arts de Lyon, fonctions qu'il a conservées jusqu'au 1er mai 1884;

Digitized by Google

membre et secrétaire du Comité des Beaux-Arts à l'Exposition universelle de Lyon en 1872; le 5 août 1873, membre de la Commission d'inspection des bibliothèques publiques et Archives de la ville de Lyon, dont il a été secrétaire, fonctions qu'il a conservées jusqu'au 10 juillet 1884: le 18 octobre 1878, membre non résident du Comités des Sociétés des Beaux-Arts des départements; le 1er janvier 1879, inspecteur de l'Enseiseignement des arts du dessin et des musées au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. A fait partie, depuis 1887, des Commissions d'examen de ce ministère pour les certificats d'aptitude à l'enseignement du dessin ou pour l'admission dans les Ecoles normales primaires ou au professorat dans les établissements universitaires. A quitté Lyon en 1884. — A Paris, boulevard Pasteur, 56.

A concouru, en 1858 (avec E. Hotelard et W. Léo), pour la construction de l'hôtel de la Caisse d'Epargne de Lyon (son projet fut classé le premier avec exécution) et, en 1860 (avec A. Savoye, G. Ruphy et Monnet), pour la construction de l'hôtel de la Préfecture de la Haute-Savoie à Annecy (son projet fut classé le premier avec exécution, le 9 mars 1861, par le Conseil général des Bâtiments civils).

Travaux d'architecture : En 1852, à Lyon : la maison Guinet, rue Vaubecour; en 1856 : une maison rue Impériale, 19; en 1858 : l'hôtel de la Caisse d'Epargne de Lyon; en 1859 : à Gilhoc (Ardèche), la chapelle du château du comte Rampon; à Lyon, le tombeau du docteur Gensoul (en collaboration avec Dardel) et la maison Guinet, cours Perrache; en 1860 : à Lyon, l'hôtel Le Mire, quai Joinville; de 1862 à 1865; dans la Haute-Savoie, l'hôtel de la Préfecture, la Maison d'arrêt et de justice, la chapelle des Dames de Saint-Joseph (restauration) et le collège Chappuisien (restauration), à Annecy; le palais de justice, la caserne de gendarmerie et la maison d'arrêt et de justice (restauration) à Bonneville; à Lyon, le piédestal de la statue du docteur Bonnet dans une des cours du grand Hôtel-Dieu; l'Institution du Verbe-Incarné (pension Guillard); les maisons de campagne Michel, aux Charpennes, et Pascal à Champvert, et la chapelle des Dames de Saint-Vincent-de-Paul, rue du Doyenné; de 1866 à 1867, à Pouilleux, près de Saint-Laurent-de-Mure (Isère) : la chapelle de Notre-Dame-des-Anges; de 1867 à 1868; dans l'Ardèche, à Saint-Félicien, la chapelle des Dames de Saint-Joseph, l'église (restauration de la façade) et les bâtiments d'exploitation Clozel:

Digitized by Google

dans la Haute-Savoie : restauration de l'église de l'abbaye d'Abondance (monument historique dont il avait provoqué le classement par son mémoire historique et descriptif avec plans); de 1868 à 1870, à Lyon : la grande salle de réunion du pensionnat des Frères de la Doctrine chrétienne; de 1869 à 1870 : dans l'Ardèche : la reconstruction de l'église de Gilhoc; à Lyon : le tombeau de L. Penin; en 1872, à Lyon : la villa Pascal à Champvert et le tombeau de R. Dardel; à Chalon-sur-Saône : le Monument votif; de 1873 à 1875, à Lyon : la restauration et la chapelle de l'établissement des Dames du Calvaire et le tombeau de Lehmann, graveur; de 1875 à 1876, dans l'Isère : la villa Girier, à La Verpillière et la restauration du château de Monbaly à Vaulx-et-Milieu; en 1878 : la villa Louvier à Sainte-Colombe (Rhône); en 1879, à Saint-Etienne : le monument funéraire de la famille Juste; en 1880, à Roanne : le tombeau de Sénart, peintre; en 1881, dans la Haute-Savoie : le piédestal de la statue de Sommeiller, à Saint-Geoire; de 1882 à 1884, dans l'Isère : la restauration de l'église de Bonnefamille et, dans le Jura, la chapelle du château de Montrambert. — Projets non suivis d'exécution : séchoirs à côté des abattoirs de Vaise; villa Lancon à Oullins (Rhône); dans la Haute-Savoie : pour Annecy, un dépôt d'étalons et un lycée de garçons ; pour Bonneville, des écoles et la restauration de l'église ; une villa à Viuz-en-Sallaz et une maison d'école à Groisy-en-Borne; villas de Chavigné et Malves-Pons ; maison Bonnardel, quai d'Occident, à Lyon ; restauration du château de Chamanieu (Isère), etc., etc.

A été admis dans les Sociétés suivantes : 1861 : Société Académique d'Architecture de Lyon, dont il a été le secrétaire-adjoint de 1865 à 1866, secrétaire pour les exercices de 1869 à 1870 et de 1873 à 1874, et vice-président pour l'exercice de 1879 à 1880; 1864 : Société Florimontane d'Annecy ; Société littéraire historique et archéologique de Lyon, dont il a été vice-président en 1877 et président en 1878, membre honoraire en 1897 ; 1871 : Société des Sciences industrielles de Lyon (dont il a démissionné) ; 1872 : un des fondateurs de la Société de Topographie historique de Lyon dont il a été le trésorier-archiviste de 1872 à 1884 (fonctions pendant lesquelles il a dirigé l'exécution et opéré la distribution de la reproduction du grand plan scénographique de Lyon au XVIe siècle) ; 1873 : Société d'Agriculture, Sciences et Arts du Puy ; 1877 : Société d'Education de Lyon (dont il a démissionné) ;

Digitized by Google

1882 : Institut national genevois ; 1891 : Académie de Vaucluse.

Travaux manuscrits : Historique et documents complets de l'Ecole de Dessin et des Beaux-Arts de Lyon (1679-1884). — Médailles et jetons de la Ville de Lyon. — Correspondance d'Eustache Chapuys, ambassadeur de Charles-Quint. — Mission en Suisse pour l'étude de l'enseignement des Beaux-Arts et du Dessin en 1881. Rapport au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. — Souvenirs. — Traités de perspective et de géométrie. — Enseignement du dessin primaire, deuxième partie, livre du maître. — Catalogue descriptif de l'œuvre des Sevin. — Développement de l'architecture en France depuis l'époque gallo-romaine.

Publications : *Recherches sur l'abbaye d'Abondance en Chablais.* Lyon, L. Perrin, 1863, planche. — *Lettres et documents pour servir à l'histoire du XVIe siècle et à celle d'Eustache de Chapuys* ; première partie : *Correspondance avec Henri-Cornélius Agrippa de Nettesheim.* Annecy, A. Perrissin, 1875, planches. — *La Bibliothèque du Palais des Beaux-Arts de Lyon. Rapport du Comité d'inspection au ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.* Lyon, Mougin-Rusand, 1878, planche. — *La Maison forte de Monbaly à Vaulx-et-Milieu.* Vienne, Savigné, 1878, planches. — *La Médaille et les Jetons de la Chambre de Commerce de Lyon.* Lyon. Dessolins, 1878, planches. — *La Société littéraire de Lyon au XVIIIe siècle.* Lyon, Mougin-Rusand, 1879. — *Etude et compte rendu critique sur la monographie de la cathédrale de Lyon*, par M. Lucien Bégule. Lyon, Waltener, 1882, planches. — *Inventaire des richesses d'art de la France. Histoire et description de l'hospice de la Charité, à Lyon*, Paris. E. Plon-Nourrit et Cie, 1877. — *Le Salon de Paris en* 1886, dans le *Courrier de Lyon* ; *Le Salon de Paris en* 1896, dans la *Revue du Lyonnais.* — *Les Edifices de Brou, à Bourg-en-Bresse, depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours.* Paris, E. Plon, Nourrit et Cie 1897, figures. — *L'Hôtel de Ville d'Arles et ses huit architectes*, 1898, figures. — *Lettres sur l'Architecture au XIXe siècle.* Annecy, Thésio, 1864. — *Comptes rendus des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les exercices* 1869 et 1870, 1873 et 1874. Lyon, A.-L. Perrin et Marinet, 1871 et 1875. — *Rapport sur les modifications proposées dans l'église des Chartreux à Lyon* au nom d'une commission composée de MM. Echernier, Tisseur, Hirsch, Charvet et André, publié dans le tome VI, page 199, des *Annales de la*

Digitized by Google

Société académique d'Architecture de Lyon, 1878. — *Historique de la Société académique d'Architecture de Lyon*. Lyon, Mougin-Rusand, 1880. — *De l'Enseignement des Beaux-Arts au point de vue de leur application à l'industrie lyonnaise*. Lyon, Vingtrinier, 1870. — *Les Origines de l'enseignement public des arts du dessin à Lyon* (1676-1780); *Recherches sur l'organisation de l'enseignement du dessin à Lyon au XVIIIe siècle; l'Influence de l'Ecole de dessin de Lyon à la fin du XVIIIe siecle et au commencement du XIXe*. Paris, Plon et Cie, 1878, 1879 et 1880. — *Conférence sur l'enseignement du dessin faite aux instituteurs et institutrices du Rhône*, le 9 décembre 1880. Lyon, Delaroche, 1880. — *Quelques idées au sujet de l'enseignement professionnel des arts décoratifs en province*. Paris, Plon et Cie, 1882. — *De l'Etude de la composition dans l'enseignement des arts du dessin*. Paris, Quantin, 1882. — *Enseignement primaire du dessin* (en collaboration avec J. Pillet), première partie, livre du maître, avec 74 modèles. Paris, Delagrave. Trois éditions 1883, 1885 et 1891. — *Enseignement de l'Art décoratif* comprenant son histoire générale, l'étude des caractéristiques des époques, ses procédés industriels et la théorie de la composition décorative. Paris, Librairies et Imprimeries réunies, 1888, grand in-4°, 1228 gravures. — *Notice et conseils pour l'application du programme officiel de l'Enseignement primaire du dessin*. Paris, Nony, 1893, planches. — *Discours de distributions de prix* à Calais, Clermont-Ferrand, Mâcon, Marseille, Saint-Etienne, Versailles, etc., etc. — *Jehan Perréal*, *Clément Trie* et *Edouard Grand*. Lyon, A.-L. Perrin et Marinet, 1874, 7 planches. — *Sébastien Serlio*. Lyon, L. Perrin, 1869, 5 planches. — *Philibert de l'Orme*, chapitre premier. Lyon, Mougin-Rusand, 1880; 7 planches. — *Philibert de l'Orme à Saint-Denis*, dans le *Bulletin de l'Histoire de l'Art français*. Paris, 1891. — *Etienne Martellange*. Lyon, Vingtrinier, 1874, 12 planches. — *Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques artistes*. Lyon, Vingtrinier, 1876. — *Les de Royers de la Valfenière*. Lyon, Vingtrinier, 1870, 6 planches, et dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*. Avignon, 1895, 6 planches. — *Les Delamonce*, deux planches; *Thomas Blanchet*, deux planches et *Les Sevin*, planches, dans les recueils des sessions des Sociétés des Beaux-Arts du département en 1892, 1893 et 1894. Paris, Plon et Nourrit. — *Jean-Gabriel Charvet*, 1896, 6 planches. — *René Dardel*

Digitized by Google

Lyon, A.-L. Perrin et Marinet, 1873, planches. — Mention honorable de la Société centrale des Architectes de Paris en 1877 pour ses travaux biographiques. — Officier d'Académie du 13 janvier 1876, de l'Instruction publique du 14 juillet 1882. — Son portrait en miniature, par Mlle Alice Guyard, 1882, a été exposé au Salon de Paris de cette année ; un autre, à l'huile, par Mme A. Guyard-Charvet, 1895, a été exposé au Salon de Lyon en 1897.

Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Le Centenaire de la Société littéraire de Lyon.* — *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.* — *Mémoires de la Société littéraire historique et archéologique de Lyon.* — *Revue Savoisienne.* — *Bulletin de l'Union centrale.* — *Revue des Arts décoratifs.* — *Le Recueil d'Architecture.* — *Le Bon Sens* et *Le Mont-Blanc*, journaux d'Annecy. — *Le Courrier de Lyon* (ancien et nouveau), *La Gazette de Lyon*, *Le Salut Public*, *La Décentralisation* et *Le Progrès*, journaux de Lyon. — *La Revue du Lyonnais.* — *Lyon-Revue.* — *La Revue du Dauphiné.* — *La Revue du Siècle.* — *La Revue du Vivarais.* — *Les Mémoires de l'Académie de Vaucluse.*

CHARVET D'HOTENAZ (Jean-Baptiste), architecte, mentionné dans les almanachs de Lyon, de 1760 à 1767.

Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon, IX page LVXII, article par G. Bellin.

CHATRON (Benoît-Joseph), architecte, né à Lyon, le 12 octobre 1822, y est mort le 14 mars 1882. — Il entra, en 1840, dans le cabinet Seitz, puis compléta ses études à Paris, en 1847, chez Labrouste et rentra chez Seitz, en 1848, dont il prit le cabinet à sa mort en 1860.

Travaux d'architecture pendant son séjour au cabinet Seitz : restauration du couvent des Carmes-Déchaussés, à Lyon, pour le P. Herman ; château du Bel-Air, près Belleville, pour M. de George ; couvent des Dames Ursulines à Saint-Cyr (Rhône). — Travaux exécutés depuis la cession du cabinet Seitz : 1860, maison Siaux, rue de l'Hôtel-de-Ville, 33 ; 1861-1863 : maison Savoye, rue de l'Hôtel-de-Ville, 102, 104 et 106 ; 1865 : maisons de Vrangel, rue du Bât-d'Argent et F. Bernard, rue Mulet, maison Fauché à Neyron ; 1866 : maison Delosme, rue du

Digitized by Google

Plat, 30, sur l'emplacement du grenier à sel ; 1868, usine et maison Gillet, à Serin ; restauration de la maison Drevon, à Saint-Symphorien-d'Ozon, avec dépendances ; 1873 : maison Meaudre frères, rue Gasparin 30 et 30 bis ; restauration du château de Vancia (Ain) ; construction pour M. Pitrat, à Loché (Saône-et-Loire) ; 1875 : Hospice des Petites Sœurs des Pauvres, rue de l'Enfance, à la Croix-Rousse ; achèvement de l'Hôpital Homéopathique avec ses installations intérieures (collaboration avec Bossan) ; 1879, maison Thévenin, à Bonnand (Rhône), Hospice des Petites Sœurs des Pauvres, à Rive-de-Gier (Loire) ; 1880 : maison Serve, cours Perrache, 23, à Lyon ; maison Claudius Duc, à Oullins ; château de Machurat, près Artemare (Ain), pour M. Lodoïx Meaudre ; chapelle funéraire à Oullins (Rhône), publiée dans la troisième année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge. Diverses reprises en sous-œuvre difficiles ; la restauration de son petit château à Saint-Chef (Isère). — Admis, le 2 janvier 1862, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été, de 1869 à 1870, le secrétaire-adjoint et, de 1875 à 1876, le trésorier.

Annales de la Société Académique d'Architecture de Lyon, notice par Falcouz, VII, page 63.

CHATRON (Jules), architecte, a fait construire, à Lyon, les bâtiments de l'Exposition Universelle de 1872 ; le théâtre de Bellecour (transformé depuis P. Perrin) en 1877 ; le Musée Guimet (transporté depuis à Paris et construit dans les mêmes données) ; le petit hôtel Poulot, cours Perrache, etc., etc. Voyez, sur le théâtre de Bellecour, dans le tome XIII (1879), du *Moniteur des Architectes*, un article par D. Robert, architecte à Saint-Etienne, et des détails d'ornementation dans les 86e, 90e, 99e et 117e livraisons des *Matériaux et Documents*, de Raguenet. Quelques détails, aussi d'ornementation, du Musée Guimet ont été publiés dans le même ouvrage, livraisons 97, 100, 124 et 191.

Bauchal.

CHAVAGNY (Mathieu), architecte à Lyon, vers 1674, prend à prix fait « un degré ovale au bastiment que les dits sieurs recteurs font faire en « rue Sainte-Catherine, joignant le Parc, à la forme portée au dit prix

Digitized by Google

« fait, au prix de 1800 livres ». Pierre de taille de Thizy par Antoine Bergier, Antoine Devigoz et Guillaume Chanet ; charpente par François Saquin, Jacques-Benoît Leau et André Biolay ; serrurerie par Jean Maillard et Bertrand Fargues ; menuiserie par Pierre Dufour et Jean Vidal.

Archives de l'Hospice de la Charité de Lyon. B. 296.

CHAZOTTES DU VAL (Guillaume), voyer de la ville de Lyon, le 1er mars 1565, en remplacement de L. Mirault (voyez ce nom) démissionnaire; il était mort en 1568, puisqu'il fut remplacé, le 24 août, par J. Laurens (voyez ce nom). Sa nomination antérieure par le roi provoqua par devant le Parlement de Paris un curieux procès qui, sur l'instance du maréchal de Saint-André, lequel le protégeait, se termina par la transaction suivante: Entre Guillaume Chazottes, « marchant de Lyon » et le consulat, le 16 décembre 1557, par laquelle, pour la somme de 900 livres tournois, « celluy Chazottes a renoncé au prouffict des dits sieurs conseil- « lers, et de Jacques Gimbre, voyeur de la ville, aux lettres de provision « qu'il avoit obtenues du Roy, nostre sire, de l'estat et office de voyeur « de la dicte ville et au procès, qui, pour raison du dict office estoit pen- « dant en la cour du parlement de Paris ». On voit, qu'il ne se tint pas pour battu et se fit nommer de nouveau en 1565. Il fut chargé de faire recouvrir de terre les sépultures des pestiférés inhumés aux Cordeliers, à l'Hôpital du pont du Rhône, à Saint-Laurent et ailleurs. On lui paya certaines sommes pour avoir fait abattre une muraille près le corps de garde de la porte Saint-Just et la maison près Pierre-Scize, pour avoir fait redresser et monter une barrière à la porte Saint-Just, et avoir fait réparer la porte de la dite barrière, enfin pour avoir donné à ceux qui ont aidé à abattre le temple de la fleur de lys, la première fois, par commandement des conseillers de la ville.

Archives de la ville de Lyon : Registres consulaires, CC série : n° 1049 (1557-1558), *CC* 1157 (1568-1569) ; *portefeuilles BB 85 et 397* et les *Nommées*, registre 448. — *Archives de la Charité : Registre des recettes et dépenses*, n° 26, folio 20.

CHENAVARD (Antoine-Marie), architecte et écrivain, né à Lyon, le 4 mars 1787, mort à Lyon, le 29 décembre 1883 ; entré d'abord à Lyon chez Durand, puis élève de Barthélemy Vignon et de l'Ecole des Beaux-

Digitized by Google

VI

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la gravure de Danguin

A.-M. CHENAVARD

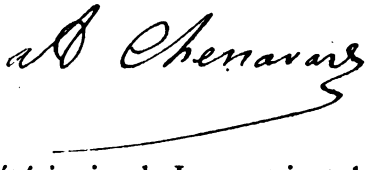
1787-1883

Digitized by Google

Digitized by Google

Arts de Paris, où il obtint, en 1814, une médaille sur un projet de boudoir et, en 1815, une autre, pour un projet d'Hospice dans les Alpes ; se rendit en Italie où il séjourna jusqu'en 1818 et où il retourna en 1844. Plus tard, en 1843, il fit un voyage en Grèce avec E. Rey et Dalgabio. En 1814 il concourut pour un projet de piédestal pour la statue de Louis XIV, sur la place Bellecour, où il fit entrer les groupes du Rhône et de la Saône (ce dessin fut envoyé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris). — De Rome, 1817, 1er prix dans le concours ouvert pour un monument expiatoire des victimes du siège de Lyon (ce monument fut exécuté par Cochet, voir plus loin). — En 1825, il concourut pour un projet de restauration du Grand-Théâtre de Lyon (le concours démontra que cette restauration était impossible; on donna une indemnité de 1000 francs aux architectes Dardel, Lefranc, Grangier, Bourjot, Chenavard, Pollet, Baltard et Garnaud et, plus tard, en 1828, l'exécution d'un théâtre neuf fut confiée à Chenavard). — En 1828 fut désigné, par le ministère, pour prendre part, avec Debret (qui n'accepta pas le concours), Baltard, Dardel et Hotelard, à un concours pour un palais de Justice à élever à Lyon; sur leur demande, Falconnet et Farge furent autorisés à fournir aussi des projets (aucun prix ne fut décerné; on accorda seulement une indemnité à tous les concurrents, excepté à Farge et à Falconnet; le palais de Justice a été ensuite confié à Baltard).

Nommé, le 28 janvier 1819, architecte du département du Rhône, fonctions qu'il conserva jusqu'au 30 juillet 1850, et architecte des diocèses de Lyon et de Belley (seulement pour la cathédrale), fonctions qu'il conserva jusqu'en 1849 ; le 11 juillet 1823, professeur d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, fonctions qu'il conserva jusqu'au 28 janvier 1861. — Membre du Jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de 1820 à 1823 (époque où il y fut nommé professeur) et de 1861 à 1876. — 1847 : membre de la commission des bâtiments communaux du département du Rhône.



Travaux d'architecture dont on possède les dates : 1822 : restauration de l'Ecole vétérinaire de Lyon et installation de l'hôtel de Préfecture dans le claustral des Jacobins de Lyon. — 1825 : amphithéâtre en forme d'exèdre, décoration pour l'inauguration de la statue de Louis XIV sur la place Bellecour ; autel de la chapelle particu-

Digitized by Google

lière de l'archevêché de Lyon. — 1826: tours de l'église de Saint-Vincent, à Chalon-sur-Saône. — 1828-1831 : Grand-Théâtre de Lyon et divers décors pour ce théâtre. — 1836-1848 : reconstruction de la cathédrale de Belley, dont on n'a conservé que les chapelles absidales. — 1837 : église de Saint-Etienne, à Roanne. — 1839 : église d'Oyonnax (Ain) et chaire à prêcher dans la cathédrale de Lyon. — 1842 : église de Saint-Vincent de Rheins (Rhône). — Travaux dont on ne possède pas la date : dix-neuf tombeaux sur vingt-deux qui figurent dans le recueil qu'il a publié. — Maison Fleurdelix, à Rive-de-Gier. — Palais de Justice de Belley. — Tour servant de belvédère dans le parc de la Tourrette (Rhône). — Restauration du château de Saint-Priest (Isère) et de la cathédrale de Viviers (Ardèche). — Agrandissement de l'église de Mornant, avec une façade nouvelle. — Restauration de l'église Saint-Louis, à la Guillotière. — Maison Louvier, à Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère). — Chapelle du Sacré-Cœur à la cathédrale de Lyon. — Prison de Rive-de-Gier (Loire). — Ecole communale de Saint-Pierre-la-Palud (Rhône). — Etablissement médical du docteur Pravaz, à Sainte-Foy-lès-Lyon. — Composition d'une médaille du maréchal de Castellane, 1851, gravée par G. Bonnet, diam. 0,060. — Dessin d'un plafond pour Mlle J.-M., avenue de l'Archevêché, exécuté par Détanger.

Membre, le 7 décembre 1830, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, dont il devint membre émérite en 1854; en 1841 fondateur de la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il fut, en 1841-1842, vice-président; puis, tour à tour, président en 1849-1850, 1853-1854, 1857-1858, 1861-1862 jusqu'à ce qu'il ait été nommé président d'honneur à vie à cette dernière date; en a composé le diplôme et l'encadrement du tableau des membres; le 5 juin 1834, membre correspondant de la Société libre des Beaux-Arts de Paris; le 13 août 1841, membre correspondant de la Société Eduenne pour la conservation des monuments antiques d'Autun; le 27 mai 1843, membre correspondant de la Société centrale des Architectes de Paris; le 15 décembre 1855, membre correspondant de l'Institut (Académie des Beaux-Arts); le 31 juillet 1868, lauréat de la Société libre des Beaux-Arts de Paris avec une médaille de vermeil à titre de membre honoraire; membre honoraire et correspondant de l'Institut royal des Architectes britanniques; conseiller honoraire de la Société régionale des Architectes du nord de la France.

Digitized by Google

Publications : 1817 : *Projet de monument pour les victimes du siège de Lyon*, in-folio. — 1825 : *Autel exécuté dans la chapelle de l'archevêché de Lyon* par Chenavard, lith. de Brunet, in-folio ; *Vue de l'amphithéâtre élevé à Lyon au sujet de l'érection de la statue équestre de Louis XIV et de la cérémonie de l'inauguration le 6 novembre 1825*, par Chenavard arch. Lith. de Brunet, in-folio. — 1828 : *Projets de restauration du Grand-Théâtre de Lyon*, par Chenavard et Pollet, 8 feuilles gravées par Butavand, 1828; *Inscription gravée de la première pierre du Grand-Théâtre de Lyon le 16 août 1828*, gravée par Sampier d'Arena; J.-M. Forest, aide-architecte; F.-N. Jay, entrepreneur. — *Grand-Théâtre de Lyon, façade principale, plan du rez-de-chaussée, plan des premières loges*, Chenavard et Pollet, arch. 1828, gravé par L. Butavand. — 1831 : *Le Goût dans les Arts ; discours prononcé à l'Académie Royale de Lyon, le* 14 *juillet* 1831. Lyon, Babeuf, 1831. — 1832 : *Plan de Lyon antique pour servir de guide à l'ouvrage intitulé* Lyon souterrain, *restauré par M. Chenavard, architecte du département*, 1832. Butavand sculp. 1831, in-folio. — 1840 : *Projet d'ouverture de rues dans le clos du grand séminaire.* Lith. ; *Monument érigé à Jos. Jacquard par la Ville de Lyon sa patrie en l'an MDCCCXL.* A. Chenavard et Dardel, arch., Foyatier sc., Etienne Rey del. Lith. de Veuve Giraud. Lyon, in-folio. — 1846 : *Recueil d'édifices publics et particuliers et fragments d'architecture de Lyon et de ses environs, publié par la Société académique d'Architecture de Lyon*, premier cahier. *Eglise de l'Observance*, par Chenavard et A. Couchaud, architectes. Lyon, au secrétariat de la Société au Palais des Arts, 1846, 7 pl. petit in-folio. — 1846 : *Voyage en Grèce et dans le Levant* fait en 1843-1844 par A.-M. Chenavard, architecte, E. Rey, peintre, professeurs à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et J.-M. Dalgabio, architecte. — 1849 : 2e édition du même ouvrage; in-12, Léon Boitel, avec une carte et 12 planches gravées sur pierre par Dubouchet et A. Louvier. — 1858 : 3e édition. Lyon, imprimerie Perrin, in-folio avec 80 planches gravées par Dubouchet, J. Séon, Perret, Ruissel, Déchaud, A. Musson et Fugère. Onze du crayon de Rey et une de Couchaud. — 1850 : *Lyon antique restauré d'après les recherches et documents de F.-M. Artaud, ancien directeur du Musée et conservateur des monuments antiques de la Ville de Lyon*, par A.-M. Chenavard, architecte professeur à l'Ecole des

Digitized by Google

Beaux-Arts, grand in-folio de 6 planches repliées. Paris, Garnier. Lyon chez l'auteur et chez Bohaire. — 1854 : *Notice biographique sur Jean-Michel Dalgabio* par A. Chenavard. Lyon, Perrin 1854, in-8°, 11 pages. — 1857 : *Discours prononcé à la distribution des prix de l'école impériale de Dessin et des Beaux-Arts de Lyon*, dans le palmarès, Lyon, Nigon, 1857. — 1860 : *Recueil des compositions exécutées ou projetées sur les dessins de* A.-M. Chenavard, architecte, 1 vol. in-folio. Lyon, imp. de Louis Perrin. Le faux titre porte : *Recueil de compositions architecturales* (le dernier mot ajouté après coup). Deux parties : la première, de 38 planches, représentant les édifices et les projets divers, la seconde comprend les 22 tombeaux, gravures par Dubouchet, Séon, etc. Cette partie a été antérieurement publiée à part avec frontispice de la porte d'entrée du cimetière de la Croix-Rousse. — 1861 : *Vues d'Italie, de Sicile, et d'Istrie*, par A. Chenavard, in-4° oblong. Lyon, imp. Perrin. Frontispice avec le portrait de Chenavard, par Ingres, fait à Rome en 1818. Quelques exemplaires avec *six vues et détails dessinés à Athènes.* — 1862 : *Compositions historiques, esquisses* par A.-M. Chenavard, arch. Lyon, imp. L. Perrin ; in-folio oblong. 1862; 40 planches en bistre gravées par Dubouchet et Séon. — *Supplément aux Compositions historiques. Les Poètes, esquisses* par A.-M. Chenavard, arch. Lyon, imp. L. Perrin, in-folio oblong. 1863, 21 planches bistre gravées par Dubouchet et Séon. — *Fontaines, esquisses* par A.-M. Chenavard (première partie). Lyon, imp. L. Perrin. 1864, in-folio oblong, 20 planches bistre gravées par Dubouchet et Séon. — *Fontaines, esquisses* par A.-M. Chenavard (deuxième partie). Lyon, imp. L. Perrin. 1865, in-folio oblong, 20 planches bistre gravées par Dubouchet et Séon. — *Eloge de M. Raphaël Flacheron architecte, membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, lu à cette Société le 19 mars* 1867, par A.-M. Chenavard, architecte. Lyon, Perrin, 1867, in-8°, 11 pages, reproduit dans les *Annales* de la même Société, I, pages 1 à 3. — *Sujets tirés des poèmes d'Ossian*, par A.-M. Chenavard, arch. Lyon, imp. de L. Perrin, 1868, in-folio oblong, 21 planches bistre gravées par Dubouchet et Séon. — 1868 : *Clef de l'arc de Titus* dessinée à Rome en 1817, gravée par Dubouchet, in-folio. — *Les Poètes, compositions* par A.-M. Chenavard, arch. Lyon, L. Perrin 1874. In-folio oblong de 17 planches bistre. — 1880 : *Notice sur le tableau comparatif des*

Digitized by Google

grandeurs des théâtres antiques. Planche in-folio. *Annales de la Société d'Architecture de Lyon*, VI, page 69. — Chenavard a légué à la Bibliothèque du Palais des Beaux-Arts de Lyon deux volumes in-folio renfermant ses dessins exécutés en Italie et son recueil des Théâtres grecs et romains, ouvrages qui mériteraient grandement d'être publiés. Dans les archives de la Société académique d'Architecture de Lyon : deux dessins de la *galerie construite, par Philibert de l'Orme*, *rue Juiverie*, élévation et coupe; *porte et niche au-dessus de l'Hôtel du Parc*, *ancienne Aumône Générale* (voyez Dambournay) ; *niche* du XVe siècle à Villefranche.

Chevalier de l'Ordre du Sauveur de Grèce, 25 août 1861 ; chevalier de la Légion d'honneur du 14 août 1862. On a de lui : son portrait fait par *Ingres* à Rome en 1818, son buste par *Legendre-Héral*, 1836, dont une copie en terre cuite a été faite par *Pagny*, son médaillon par *de Ruolz*, 1852, et le dessin et la gravure de *Danguin* exécutés aux frais de la Société académique d'Architecture de Lyon, 1873. Le dessin a été donné en 1884, par cette Société, au Musée de Lyon (dessin n° 33).

Archives historiques et Statistiques du département du Rhône, III, p. 314. — Bauchal. — *René Dardel*, par L. Charvet. — *Bellier de la Chavignerie et Auvray*, (d'après une notice fournie par Chenavard à L. Charvet lequel la conserve). — *Almanachs du Bâtiment* de 1818 à 1853. — *Journal des Artistes*, 1836. — *Annales de la Société libre des Beaux-Arts*. — *Annales de la Société centrale des Architectes*. — *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*. — *Revue générale de l'Architecture*, XLI. — Lance. — *Discours* prononcé sur sa tombe, par Paul Rougier, président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, et par Ph. Bellemain, vice-président de la Société académique d'Architecture de Lyon. — Notice par A. Louvier et A. Coquet, avec portrait. — *A.-M. Chenavard*, par Charles Lucas, 1884. — *Antoine Chenavard*, discours de réception à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, le 21 juin 1887, par Clair Tisseur. — *A. M. Chenavard*, par R. E. dans la *Construction Moderne*, de 1887, page 623.

CHIPIEZ (Charles), architecte, est né à Ecully (Rhône), le 11 janvier 1835. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1853, où il remporta un troisième prix (Bibliothèque publique dans une grande ville) et le prix d'estime décerné par les élèves en 1854, puis à Paris dans les ateliers de Constant Dufeux, Viollet-le-Duc et Danjoy (1856-1863). A exposé : Salon de 1870, en collaboration avec Emile Trélat : *Le Sitellarium* (maison de vote). — Salon de 1872, *Projet*

Digitized by Google

d'un monument commémoratif à la bataille de Champigny. — Salon de 1875, *Projet pour l'Eglise du Sacré-Cœur à Montmartre.* — Salon de 1878, *Restitution d'un temple hypæthre.* — Salon de 1879, *Restauration des tours à étages de l'Assyrie.* — Exposition décennale des Beaux-Arts en 1889; *Restitution du temple de Jérusalem de la grande salle de Karnak* (Egypte), *d'une porte intérieure de Khorsabad* (Assyrie), *des édifices du plateau de Persépolis de la cella du Parthénon.* A obtenu pour ces expositions : médaille de deuxième classe au Salon de 1878, le Grand prix à l'Exposition décennale de 1889.

1867-1886, Professeur à l'Ecole spéciale d'Architecture. — 20 juin 1879, inspecteur de l'Enseignement de dessin, puis inspecteur principal. — 12 mai 1881, membre du Conseil de perfectionnement des arts du dessin. — 13 mai 1882 au 20 juin 1892, chargé par le Ministre de l'Instruction publique de l'inspection de toutes les constructions des lycées. — 20 juin 1892, membre de la Commission permanente des bâtiments, des lycées et collèges. — Depuis 1879, fait partie des jurys d'examen pour le certificat d'aptitude à l'enseignement du dessin dans les établissements universitaires. Membre des Commissions : 1891, Imagerie scolaire; 1888, préparation de l'Exposition de l'enseignement en 1889 (classe VI); organisation du Congrès international des architectes en 1889; 1887, jury et rapporteur des concours ouverts par l'Union centrale des arts décoratifs; 1892-1893, des concours de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie; 1893, des examens d'entrée et de la sortie à l'Ecole d'application de la manufacture de Sèvres ; 1897 : Délégué du ministère de l'Instruction publique près la Commission de surveillance des écoles Germain Pilon et Bernard Palissy à Paris ; membre de la Commission permanente des souscriptions aux ouvrages d'art (Ministère de l'Instruction publique) et des comités d'admission à l'Exposition universelle de 1900 (Enseignement artistique, groupe 1, classe 4). — A Paris, rue Crébillon, 8.

Travaux d'architecture : 1874 : Monument commémoratif du siège de Paris, à Buzenval. — 1884-1885 : Ecole nationale d'enseignement supérieur et d'enseignement professionnel d'Armentières (Nord), publiée dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux Publics* de 1886, planches 44 à 53, texte par l'auteur, pages 180 et 241. — Tombeaux au cimetière du Père-Lachaise et Montmartre, de Jean Laveur, au cimetière du Mont-Parnasse, à Paris, publié dans la *Revue*

Digitized by Google

générale de l'Architecture et des Travaux Publics de 1884, planches 38 et 39. — 1889-1892, a fait exécuter la restitution en relief et à grande échelle de plusieurs édifices antiques pour le Metropolitan Museum de New-York. — Le tombeau de l'antiquaire Piot, au cimetière de Montmartre, a été publié dans la *Construction moderne*, avec notice de l'auteur ; n° du 4 avril 1891, pages 307 et 308, planches 57 et 58. — La restauration du Panthéon de Rome a été publiée dans l'*Architecture, Journal de la Société centrale des Architectes français*, du 8 août 1891, pages 376 à 380, et dans la *Semaine des Constructeurs*, du 15 juillet 1893, page 31.

Membre de la Société centrale des architectes français depuis 1874, où il a été président de section, vice-président, membre de la commission d'archéologie pour laquelle il a rédigé des rapports insérés dans l'*Architecture, Journal de la Société centrale des Architectes français :* en 1890 : *La loi de l'harmonie dans l'art grec ;* en 1892 : *Sur le Musée Allaoui ;* en 1893, *Sur la théorie des proportions en architecture*, dans le *Bulletin mensuel ;* 1885, *Conférence* faite au congrès annuel des architectes ; il a reçu la mention d'archéologie en 1887. Encore dans l'*Architecture* du 29 septembre 1894, l'*Architecture préhomérique. Le palais Mycénien du décor d'Antigone,* restitution.

Publications : *Histoire critique de l'origine et de la formation des ordres grecs.* Paris, Morel, 1876, pour lequel il a obtenu, en 1876, l'accessit du Prix Fould à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — *Essai de restitution d'un temple Hypœtre*, mémoire lu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres dans la séance du 28 décembre 1877, publié dans l'*Encyclopédie d'Architecture* de 1878, texte page 49, planches 521, 522, 528, 529 et 530. — *Le Système Modulaire et les Proportions dans l'architecture grecque*, planches, in-8°, dans la *Revue archéologique.* — *Les Origines de l'Architecture dorique et Monuments Mycéniens*, mémoire lu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1893. — *Le Temple de Jérusalem et la maison du Bois-Liban, restitués d'après Ezéchiel et le Livre des Rois* par C. Chipiez et G. Perrot, grand in-folio, planches. Paris, Hachette, 1889 ; publié aussi dans la *Revue d'Architecture et des Travaux publics* de 1885, pages 34, 35 et 36. — A signé, dans le *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines* de Daremberg et Saglio, les articles *Capitulum*, *Caryatides*, *Columna*, *Fenestra.* —

Digitized by Google

L'Ornementation expressive dans la *Revue Politique et Littéraire*, 1880. — En collaboration avec G. Perrot : L'*Histoire de l'Art dans l'antiquité* (ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), Paris, Hachette, 1882-1898. — *Les Edifices d'Epidaure*, remarques et observations critiques, 24 pages dans la *Revue archéologique* de 1896.

Officier d'Académie du 3 avril 1878, chevalier de la Légion d'honneur du 18 janvier 1881. Officier de l'Instruction Publique du 14 juillet 1883. Officier de la Légion d'honneur du 29 novembre 1889.

CHIPIEZ (Jérome), architecte, né en 1796, mort en 1866. *Mémoire pour M. Chipiez, architecte, demandeur contre la communauté des religieuses du Verbe-Incarné*, commune de Belmont (Loire), signé : Valois, avocat. Lyon, Rey jeune, 1842, in-4° de 18 pages. — *Projet d'un pont en fer d'une seule arche devant relier le quartier des Chartreux à celui de Fourvière*, par J. Chipiez. 1er septembre 1847, Lyon, Mothon, in-8° 4 pages. — *Mémoire sur les anciens aqueducs de la rive droite de la Saône.*

Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée. Collection Coste, numéros 3.186 et 11.145. — Comptes rendus de la XXIXe session du Congrès archéologique de France, pages 454 et 461.

CHRISTOT (François DUBUISSON DE), architecte, est mort révolutionnairement à Lyon le 23 janvier 1794. La famille de Christot porte comme armoiries : *d'argent au franc quartier de gueules.* — Membre de la municipalité provisoire de Lyon, en 1793. — En 1770, il s'occupa de faire construire la nouvelle porte de Saint-Just, laquelle n'existe plus ; en 1773, il fit une expertise avec Marin Decrénice (voir ce nom) pour reconnaître si la chapelle du Saint-Esprit du Pont du Rhône pouvait tenir en enlevant les tourelles ; il reçut pour cela, avec lui, 144 livres. — Il a publié en 1790 : *La correction fraternelle ou chacun à son tour n'est pas de trop, petit recueil mis au jour pour l'édification publique et les menus plaisirs d'une belle dame*, Lyon.

Armorial de Steyert. — *Nouvelles Archives historiques et statistiques du Rhône*, tome II, page 147. — *Revue du Lyonnais*. tome V, page 12. — *Registres consulaires de la ville de Lyon*, BB. 341. — Morel de Voleine. — Renseignements particuliers.

Digitized by Google

CHRISTOT (Hugues-François DUBUISSON DE), architecte, né à Lyon le 27 avril 1804, y est mort le 5 avril 1887. Il a été architecte en chef des Hospices civils de Lyon et, en cette qualité, a fait restaurer, en 1835, le pont d'Ainay (construit par de Latombe en 1818), réparer les hôtels du Parc et de Provence et exécuter les travaux du passage de l'Hôtel-Dieu; il fut nommé architecte honoraire des Hospices en 1870.

Renseignements fournis par M. Pascalon.

CHRISTOT (Jean-François-Marie DUBUISSON DE), architecte, né à Lyon, le 27 avril 1780, est mort le 8 avril 1834. Il fut architecte ordinaire des Hospices civils de Lyon sous la direction de Tissot et Pollet (voyez ces noms), chargés des grands travaux.

Renseignements fournis par M. Pascalon.

CLAIR (Joseph), architecte, a obtenu le deuxième prix au concours ouvert, en 1850, par la Société académique d'Architecture de Lyon sur l'*Agrandissement de la décoration de la façade de la Bibliothèque de la ville*, sur le quai de Retz. Admis à cette Société le 7 février 1861, il ne figure plus sur le tableau en 1889.

CLARET ou CLERET (Claude), maître d'œuvre de maçonnerie d'Arbois ou de Pont-de-Losne (Jura), est appelé à Lyon, en novembre 1508, pour remplacer Jehan de Cullan ou d'Escullant (voyez ce nom) comme directeur des travaux du pont du Rhône. Il était chargé de travaux pour l'abbaye d'Ainay à Arbois, et l'on dut envoyer le procureur de la ville à l'abbé pour qu'il autorisât ce praticien à s'occuper des ouvrages du pont. — En 1509, il vérifiait, avec Jehan Perréal (voyez ce nom) les cintres du pont tracés dans l'église des Cordeliers ; ils décidèrent que ces cintres seraient abaissés.

Archives de l'Art français, 2e série, 1861. — L. Charvet dans *Jehan Perréal*, pages 127, 128, 129 et 137.

COCHET (Claude-Ennemond-Balthazar), architecte, né le 6 janvier 1760, mort le 14 mars 1835 ; élève de son père, vint étudier à Paris, d'abord sous Degouze, architecte du cabinet de Monsieur, puis

Digitized by Google

sous Brongniart ; grand prix de Rome en 1783, partit pour l'Italie vers 1784 où il obtint, le 25 juillet 1786, le premier prix d'architecture à l'Académie de Parme ; revint à Lyon en 1790, concourut, en 1790, et obtint un premier prix pour un projet de temple décadaire destiné aux assemblées primaires proposé par la Convention ; puis, en 1799, sur 400 concurrents, le grand prix proposé pour le meilleur projet de la colonne départementale à ériger à la mémoire des braves morts pour la défense de la Patrie et de la liberté (la première pierre de celle de Lyon fut posée le 25 messidor an VII, 14 juillet 1800). — Nommé architecte de la ville de Lyon, par le Conseil municipal, le 20 juin 1795, il ne l'était plus en 1805 (époque où ces fonctions furent divisées entre trois titulaires). Professeur d'architecture à l'école des Beaux-Arts de Lyon, en remplacement de Gay par décret impérial du 13 janvier 1814, fonctions qu'il a conservées jusqu'en 1823, époque où il fut remplacé à son tour par Chenavard.

Travaux d'architecture : 1790 : rocher élevé dans le centre du camp de la Fédération tenu à Lyon le 30 mai. Une médaille de 0,04 de diamètre, par Galle, fut frappée à cette occasion. Avers : le monument avec une exergue ; ℞ : les armoiries de la ville de Lyon. — 1795 : divers projets demandés par l'administration du département du Rhône, pour l'Ecole vétérinaire à installer au couvent de l'Observance ; pour une halle au blé ; pour l'installation du Muséum et de la Bourse dans le claustral des Dames de Saint-Pierre ; pour établir le District dans les bâtiments du grand collège (il reçut 20,000 fr. pour ces divers dessins). — 1800 : Aménagement de l'église du Collége pour les réunions de la Consulta cisalpine ; arc de triomphe sur le pont du Change en l'honneur de Bonaparte ; projet présenté à celui-ci pour un monument à élever sur la place Bellecour. — 1805 : Loge maçonnique de la Parfaite Harmonie. — 1817 : A la suite d'un concours, chapelle expiatoire élevée aux Brotteaux (Médaille commémorative de la pose de la première pierre, le 21 septembre 1814, par Chavanne ; diam. 0,050, buste de Monsieur, ℞ : figure allégorique). — Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, lors du rétablissement de cette compagnie le 29 mai 1800, et de celle de Bourg ; membre correspondant de l'Institut le 21 juillet 1821 ; l'un des fondateurs de la Société académique d'Architecture de Lyon en 1829.

Digitized by Google

Publications : *Vue d'un rocher élevé au centre du camp de la Fédération tenu à Lyon* le 30 mai 1790, par Gentot fils ; Noël, scrip. (quatre variantes de cette décoration) ; *Plan de la place Bonaparte*, gravé par Giraud, in-folio. A la suite de l'incendie de la grande salle de l'hôtel de ville, 1803 : *Essai sur les moyens d'opérer la restauration de la grande salle de l'hôtel de ville de Lyon.* Lyon, Ballanche, an XI, in-4°. — 1804 : *Monument destiné à renfermer tous les matériaux des connaissances humaines; Muséum astronomique, géologique et zoologique*, Lyon, Ballanche. — 1808 : *Notice historique sur M. Loyer, architecte, membre de l'Académie de Lyon.* — 1817 : *Vue du double monument élevé dans la chapelle expiatoire des Brotteaux ; Monument élevé aux Brotteaux en l'honneur des victimes du siège*, plusieurs états ; *Compte rendu des travaux de l'Académie de Lyon pendant le premier semestre de* 1815. Lyon, in-8°. — 1831 : *Essai sur les moyens d'opérer la restauration du palais de Justice de la ville de Lyon.* Lyon, Barret, 1831, in-8°, 15 pages. Manuscrit conservé à l'Académie de Lyon : *Des Frontons des Monuments anciens et modernes*, sept planches au lavis. — On a sa caricature à l'eau forte, par Revoil, in-12.

Registre des arrêtés du département du Rhône. — *Bulletin de Lyon.* — Fortis. — *Compte rendu de l'Académie de Lyon.* — *Collection Coste à la bibliothèque de la ville de Lyon.* — Bréghot du Lut et Pericaud. — Gabet. — Bellier de La Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

COCHET (Donat), architecte, a construit, conjointement avec Colson, les bains du pont du Change ; il est probablement le père de Claude-Ennemond-Balthasar, et est mort révolutionnairement.

Gaspard Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, T. IX, p. LXXVII.

COILLET (Louis-Benoît), voyer de la ville de Lyon, de 1815 à 1829 ; a dressé un plan important d'alignements pour la ville de Lyon.

COINTEREAUX (François), architecte, figure dans les almanachs de Lyon, de 1770 à 1787.

Gaspard Bellin dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, T. IX, p. LXXI.

Digitized by Google

COLSON (Jean-François-Gille), architecte, sculpteur et peintre, né à Dijon, le 2 décembre 1733 ; mort à Paris, le 1er mars 1803, élève de son père (Jean-Baptiste-Gille), de frère Imbert et de Donat Nonnotte.

Salon de 1793 : *Portraits du citoyen Colson, père ; de Desaide, musicien ; de Monet, ancien directeur de l'Opéra ; de la citoyenne Lange*, dans le rôle qui lui est confié dans la pièce de l'« Ile-Déserte » ; de *Mlle Dentier*. — Salon de 1795 : Tableau représentant *plusieurs portraits* avec celui de l'auteur occupé dans son atelier à en poser un ; *Une mère et sa famille ; La citoyenne Beaunoir*, peinte avec les attributs de Thalie ; *Le citoyen Turpin*, historiographe. —Salon de 1799 : *Tête de vieillard ; portraits de femmes et d'hommes*. — Il fut attaché, pendant quarante ans, au service du duc Bouillon, fit des cours publics et gratuits de perspective en 1765, 1766 et en 1797 au Lycée des Arts.

Travaux d'architecture : il embellit la terre de Navarre, qui appartenait au duc de Bouillon, d'un temple dans l'Ile d'Amour dont il modela lui-même les statues destinées à la décorer et fit des augmentations considérables dans les jardins d'Hébé ; à Lyon, avec Donat Cochet, les bains du Pont du Change, et, en 1792, le théâtre des Célestins dans les anciens bâtiments des religieux de ce nom. — Membre de l'Académie de Dijon, de l'Athénée des Arts et de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Paris. — Parmi les manuscrits qu'il a laissés : *Introduction à la connaissance des Arts de goût et d'imitation en général et de la peinture en particulier*. — Il était le frère du comédien Jean-Claude Colson, célèbre sous le nom de Bellecour.

Notice par Ponce dans les *Nouvelles des Beaux-Arts* de Landon, réimprimée dans la *Revue universelle des Arts*, tome XX. — Gault Saint-Germain, p. 290. — *Archives historiques et statistiques du Rhône*, IX, p. 86. -- Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Gaspard Bellin dans les *Annales de la Société Académique d'architecture de Lyon*, IV, p. LXXVII.

COQUET (Jean-François-Adolphe), architecte, né à Lyon, le 5 mars 1841, élève de Chenavard et Louvier, et de l'école des Beaux-Arts de Lyon, où il a remporté, en 1861, un prix de concours mensuels et le premier prix d'architecture (une orangerie formant jardin d'hiver avec

Digitized by Google

salles d'exposition et de distribution de prix d'horticulture), de Questel et de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1862, de première classe en 1865, où il a remporté, en 1880, le prix Rougevin et, en 1871, le premier second grand prix (un palais des représentants de la France).

Salon de 1873 : *Projet de mairie pour le IIIe arrondissement de Lyon* (publié dans le *Moniteur des Architectes*, deuxième série, tome VIII (1874) planches 13 et 15). — Salon de 1882 *Projet de monument à la République sur la place Perrache à Lyon* (publié dans la dixième année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge). — Ex-président de la délégation cantonale du 3e arrondissement de Lyon. — A Lyon, avenue de Saxe, 289.

Concours : le deuxième prix (pas de premier décerné) pour le monument des Enfants du Rhône (voir plus loin); le prix de l'hôpital général de Vichy (voir plus loin); le deuxième prix pour le théâtre des Célestins à Lyon; le deuxième prix pour les écoles normales du département du Rhône, et le troisième pour le monument à la République sur la place Perrache à Lyon, en 1887.

Travaux d'architecture : 1882-1887 : le monument des Enfants du Rhône (publié dans l'*Architecture, journal hebdomadaire de la Société centrale des architectes français* de 1888, page 306), à Lyon et le groupe scolaire des rues Mazenod et Chaponay; 1885-1887 : Hôpital général de Vichy comprenant un hôpital thermal, un hôpital civil, un orphelinat, etc.; le grand Hôtel Sanatorium (200 m. de façade) de la Société Anglo-Espagnole de Puerta de la Cruz, à l'île de Ténériffe; 1882 : hôtels particuliers à Lyon-Saint-Clair, à Rive-de-Gier (Loire); 1885-1886 : villas à Saint-Romain et à Saint-Cyr au Mont-d'Or; deux villas à Barcelonnette (Basses-Alpes); entrée du château de la Serraz (Savoie), voir dans le 5e numéro du *Recueil d'architecture* de Wulliam et Farge; 1881 : chapelle funéraire à La Octava (Ile de Ténériffe) pour le marquis del Castillo; 1892 : à Rive-de-Gier (Loire), pour M. Reynaud; 1893 : du commandant Faurax au cimetière de la Guillotière; tombeau au cimetière de Yenne et croix à celui de Saint-Genix (Savoie), publiés dans les XIe et XIIe années du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge. Admis, le 9 janvier 1873, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le secrétaire de 1875 à 1876, et de 1883 à 1884, vice-président de 1889 à 1890; membre honoraire de la Société de l'Union

Digitized by Google

architecturale de Lyon ; membre de l'Académie des Beaux-Arts de San-Fernando à Madrid.

Publications : *Comptes rendus des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les années 1875 à 1876 et 1883 à 1884.* — *Notes sur les antiquités romaines en Afrique* (1875). — *Etudes géologiques sur les marbres cipolins de Saillans* (Valais). — *Le Mont Saint-Michel* (1875) ; *L'abbaye de Haute-Combe.* — Avec A. Louvier, *Notice historique sur la vie et les œuvres de Antoine-Marie Chenavard.* — *A travers l'Espagne*, conférence faite, en 1885, au Congrès annuel des architectes de France (17 gravures) — *Mémoire sur l'effrondrement arrivé le 1er août 1888 dans la cathédrale de Séville*, planches. — *L'art dans la construction (Lyon scientifique et industriel).* — *Les Iles Canaries*, Chamerot, Paris, 1884. — Chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique ; officier d'Académie ; chevalier de la Légion d'honneur, 1er janvier 1896.

Les architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, par David de Penarun, Roux et Delaire. — Renseignements fournis par Michel Collet à l'auteur.

COTE (Claude-Ferdinand), architecte, fait partie du Jury du concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon pour la géométrie pratique et descriptive et la perspective en 1837 et 1838.

COTTE (Robert de), architecte, né vers 1656, mort à Passy le 14 juillet 1735, fils de Charles de Cotte (mort le 22 octobre 1662), eut de Catherine Bodin, sœur d'Anne Bodin, femme de Jules-Hardouin Mansart, trois enfants : Jules-Robert (né en 1683, mort le 8 septembre 1767) architecte ; Jean-Armand, prêtre et Louis (que l'on confond parfois avec un autre Louis, frère de Robert) aussi architecte. Il fut élève de Jules-Hardouin Mansart (voyez ce nom) dont il devint le beau-frère et auquel il dut sa carrière, ayant commencé par diriger sous ses ordres les travaux nombreux dont celui-ci était chargé. — Nommé, en 1687, membre de l'Académie royale d'Architecture ; en 1689, architecte du roi ; en 1699, conseiller honoraire amateur de l'Académie royale de peinture et de sculpture ; en 1704, vice-protecteur de la même Académie et, en 1717, intendant général des Bâtiments et directeur de l'Académie d'Architecture.

Digitized by Google

Travaux d'architecture : 1683-1684 : entreprend à son compte les travaux de maçonnerie de la machine de Marly et de sa tour ; 1688 : donne les plans pour l'élargissement de l'église de Sedan ; 1700 : arrive à Lyon pour apporter les projets, préparés par Mansart du piédestal de la statue équestre de Louis XIV que la ville de Lyon avait commandée à van den Bogaert (Martin Desjardins) pour être placée sur la place de Bellecour, de la restauration de la façade de l'hôtel de ville et de la réfection de sa grande salle qui avaient été détruites par l'incendie de 1674 (les projets définitifs, pour la façade de l'hôtel de ville, sont encore conservés aux Archives de la ville de Lyon); fait les travaux préparatoires consistant à lever les plans de tous les emplacements qui paraissent convenables pour placer la statue du roi (voir, plus loin, aux dessins); 1701 : refuse l'indemnité pécuniaire qui lui est offerte pour son voyage et pour son travail, mais reçoit des cadeaux importants; désigne, avec Mansart, Claude Simon, architecte (voir sa notice) pour surveiller l'exécution des travaux de l'hôtel de ville, dont l'adjudication est donnée, et ceux du piédestal de la statue équestre ; 1704 : fait exécuter des travaux importants à l'hôtel de la Vrillère à Paris, actuellement Banque de France, notamment la galerie ; 1705 : dessins du tombeau du comte d'Harcourt à l'église de l'abbaye de Royaumont avec figures par Coysevox, dont il ne subsiste plus rien ; 1707 : fournit les plans et devis de la construction du portail et des tours de la cathédrale d'Orléans, qui ne furent pas acceptés, et refait seulement la flèche de cette église; donne les dessins pour la décoration de la grande galerie du château de Thouars et en fait construire les écuries, devenues aujourd'hui écoles et salle d'asile; 1708 : son beau-frère Mansart étant mort, il prend la direction des travaux de restauration du chœur et du maître-autel de Notre-Dame de Paris (commencés en 1699, arrêtés ensuite et qu'il termina en 1714 sur ses plans personnels) et achève, en 1710, la chapelle du château de Versailles. — A Paris, 1710 : hôtel de Lude, rue du Bac; 1712 à 1715 : restauration de la Samaritaine; 1713 : des plans

Digitized by Google

de la place Bellecour de Lyon sont approuvés à Marly par Louis XIV (voir plus loin aux dessins); à Paris, hôtel d'Estrées, rue de Grenelle-Saint-Germain; maison de Legendre d'Armini, écuyer du roi, rue des Capucines, près la place Vendôme; à Rouen, les casernes de Saint-Sever, qui furent achevées en 1719; 1714 : des plans pour les façades de la place de Louis-le-Grand à Lyon (on nomme ainsi des groupes de maisons privées à façades uniformes placées à l'extrémité orientale et au couchant de cette place dite de Bellecour), ne sont pas acceptés (nous ignorons ceux dont il s'agit, toutefois ces façades furent ensuite élevées sur ses dessins, voir le plan de Séraucourt; elles ont été démolies en 1793); 1716 : hôtel de Bourbon-Condé, rue de Bourbon; 1717 : démolit, avec Lépine, de la chapelle des Valois, adjacente à l'église abbatiale de saint Denis, et fait transporter le tombeau de Henri II à l'intérieur; dessins pour le château d'eau de la place du Palais Royal (exécuté après sa mort et démoli en 1854) ; hôtel qui fait l'angle à droite de la rue du Bac et du quai d'Orsay (cet hôtel a été surélevé et modifié depuis), achevé en 1719 ; à Lyon : adjudication de la grille qui entoure la statue équestre de Louis XIV sur la place Bellecour ; 1724, grand bâtiment du fond de la cour de l'hôtel de Nevers et sa galerie (dite des Globes; ce bâtiment qui fait partie de la Bibliothèque Nationale a été restauré); 1725; palais épiscopal de Verdun terminé en 1754; 1728: plans demandés par le duc d'Antin pour la décoration de la place royale de Bordeaux (plans exécutés plus tard par Gabriel qui les modifia). — A Paris, 1732 : portail de la Charité; 1734: plans de la façade de l'église de Saint Roch (la première pierre ne fut posée qu'en 1736 après sa mort et le travail fut exécuté sous la direction de son fils Jules-Robert). Encore à Paris : l'exécution des maîtres-autels de Saint-Sulpice et de celui du Noviciat des Jésuites, d'après les dessins de son beau-frère. — A Saint Denis; le cloître de l'Abbaye. — A Versailles : le péristyle de Trianon. — A Lyon : la façade de la salle de Concert (voyez le plan de Séraucourt). — A Strasbourg : l'évêché et, pour l'évêque de Metz, le château de Frascati. — En Allemagne : les plans d'un palais pour le duc de Bavière; ceux des châteaux de Wurtzbourg, de Zizendorff, de Bruhl, de Popelsdorff, de Gudesberg et de Bonn, celui-ci pour le comte de Hanau ; ceux de la chapelle du séminaire archiépiscopal de Cologne pour l'Electeur et ceux de l'hôtel du prince de la Tour et Taxis à Francfort. — A Madrid : ceux

Digitized by Google

du Palais Royal et du Buen-Retiro. — En Piémont, ceux du château de Rivoli et d'autres bâtiments pour le duc de Savoie.

On conserve au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de Paris, 8 volumes in folio de ses dessins, un manuscrit et 6 portefeuilles de papiers. On y trouve les projets de restauration du château de Meudon de Philibert de l'Orme (voyez ce nom), qu'il fit pour Mansart, et dans les portefeuilles (nos 501 à 1000) les travaux de Lyon. Voici le catalogue des pièces principales qui intéressent cette ville, les autres étant d'une telle importance que leur détail dépasserait la limite que nous nous sommes donnée pour cette notice : Plan général du quartier de Bellecour dans lequel il n'est projeté, pour la place, aucune construction depuis le Rhône jusqu'à la Saône, approuvé par le Roi, à Marly, le 31 mai 1713, signé du Maréchal de Villeroy (deux exemplaires). — Un plan qui représente à peu près le plan actuel sauf que la rue des Marronniers n'est pas réservée et que la place de la Charité est d'égale largeur. — Un projet où l'on construisait sur l'emplacement de la promenade dite des Tilleuls ; pas de rue du Plat et pas de rue des Marronniers. — Projet avec un débouché vers la Saône, et avec rond-point et la statue à cette extrémité ; on construisait sur l'emplacement des Tilleuls. — Projet restreint de toutes parts ; on construit sur l'emplacement des Tilleuls. — Projet pour un hôtel complet vers les façades de la Saône, toujours en construisant sur l'emplacement des Tilleuls. — Grand croquis de la place qui a servi aux études déjà citées. — L'état des localités à l'époque. — Un plan détaillé (des plus intéressants) des maisons de la rue du Plat et du carré circonscrit par cette rue, la rue des Deux-Maisons, celle du Peyrat et les Tilleuls (ces trois dernières pièces ne doivent pas être de de Cotte ; voyez les notices Bertaud, Gabriel et de Ville). — Le projet des façades de la place de Bellecour, avec rez-de-chaussée et deux étages. — Projet des mêmes façades avec un rez-de-chaussée, deux étages et toit en mansarde. — Dessin du piédestal de la statue équestre à peu près telle qu'il fut exécuté. — Une grande élévation des façades avec trois corps avancés à fronton, rez-de-chaussée premier et deuxième étages et mansardes. — Restauration de la façade de l'hôtel de ville de Lyon (dessin dans lequel l'architecture ancienne est accommodée à la mode du temps), Mansart et de Cotte. — Projet de restauration de la même façade : les pavillons sont couronnés en terrasse.

Digitized by Google

— Projet de décoration de la grande salle, en 4 feuilles, architecture dans le genre de celle des grandes salles de Versailles: gris, or et marbre rouge, voûte en anse de panier, devis à l'appui. — Dessins divers de la décoration ancienne de cet hôtel qui paraissent avoir plu à de Cotte; première feuille (dessin à la plume d'un bon effet): la porte d'entrée; les mascarons couronnant la porte du grand vestibule; les arabesques de la salle du Consulat (les deux lions qui sont affrontés à une coupe); deuxième feuille (dessins à l'encre de la Chine): les deux lions dans la voussure du grand escalier, un ajustement dans les angles et deux satyres adossés à un vase contre une balustrade (le tout peint par Thomas Blanchet). — Projets et Mémoire pour la construction de la Loge au Change, l'un formé d'un quarré de portiques alternés de pilastres pleins avec une sorte de clocher au centre, l'autre en plan barlong aux fenêtres en formes d'arcades. Le pont de pierre est élargi et l'ensemble des projets propose ainsi un embellissement considérable du quartier avec la Loge au Change et l'église Saint-Nizier, dégagées toutes deux, en perspective dans l'axe du pont.

Conseiller du roi, il fut créé chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Son buste en marbre, par Coysevox, est à la Bibliothèque de Sainte-Geneviève à Paris et son moulage en plâtre au Musée de Versailles (nº 799); il porte une inscription latine qui se termine par ces mots: D.D. CATH. BODIN EIVS VID. 1738. Son portrait, d'après Hyacinte Rigaud, a été gravé par P. Drevet (chalcographie du Louvre); celui d'après Tortebat par Trouvain; celui au pastel, par Joseph Vivien, est au Musée du Louvre (nº 1320) et celui à l'huile, par Paulin Guérin, est au Musée de Versailles (nº 3683).

D'Argenville. — J.-F. Blondel. — G. Brice. — Piganiol. — Babel. — Dussieux. Herluison. — Jal. — Lance. — Berty. — Ouin Lacroix. — Lorey. — Thiéry. — De Guilhermy. — *Archives Nationales.* — *Archives de la Gironde.* — *Archives de la Ville de Lyon.* — *Archives de l'Art français.* — *Mémoires de la Société de l'Orléanais.* — *Bulletin monumental.* — *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris.* — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — Renseignements communiqués par H. Jouin.

COUCHAUD (André-Louis), architecte, né à Genève le 15 avril 1813, mort à Lyon le 20 juin 1849 *(d'or à la fasce d'azur accompagnée en chef de deux têtes de coq de gueules colletées d'argent et en pointe d'un*

Digitized by Google

croissant de gueules), entré à l'école des Beaux-Arts de Lyon, le 7 janvier 1833, sous Chenavard et ensuite à celle de Paris, en 1836, élève de Labrouste, se rendit ensuite en Grèce où il fit les dessins du manoir féodal de la duchesse de Plaisance et en commença l'exécution (ce monument, continué par les Bavarois, fut achevé par les artistes grecs), s'y maria et y séjourna jusqu'en 1840 ; il y retourna en 1842 et revint se fixer définitivement à Lyon en 1845 ; cette année, il était appelé à faire partie du jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts ainsi qu'en 1846 et 1847.

Ses travaux d'architecture consistent en quelques maisons particulières à Lyon, dont la sienne sur le côteau de Sainte-Foy, et en l'église de Saint-Paul-en-Jarret (Loire) qu'il ne put terminer. Il présenta, en 1841, avec Dunod un projet pour une rue traversant le quartier Saint-Paul en prolongement du pont de la Feuillée et coïncidant avec la construction remplaçant la Boucherie des Terreaux : le 19 mai il faisait insérer dans le *Courrier de Lyon* une note au sujet du pont du Change proposant d'y mettre des boutiques qui feraient un revenu destiné à payer le capital engagé : il prépara aussi un projet de reconstruction de la façade de l'église de Saint-Pierre de Lyon. — Nommé, le 6 janvier 1844, membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant qu'il séjournait encore en Grèce, il devint titulaire par sa présence à Lyon le 1er février 1845 ; il en avait été nommé archiviste lorsqu'il mourut ; le 16 juillet de la même année membre de la Société littéraire de Lyon, membre de la Société archéologique d'Athènes et de la Société Orientale de Paris.

Lectures : à la Société académique d'Architecture, le 6 septembre 1845 : *Mémoire sur le Parthénon d'Athènes* ; le 7 février 1846 : *Mémoire sur l'Attique ;* remise de ses dessins de l'église de l'Observance dont on vota la gravure. A la Société littéraire : *Les Montagnes et Rivières de l'Attique*, inséré dans le premier numéro des *Mémoires* de cette Société, 1847, page 73.

Il a publié : *Choix d'églises byzantines en Grèce.* Lyon, A. Barrois, 1841-1842, in 4°, 37 planches. — *Recueil d'édifices publics et particuliers et fragments d'architecture de Lyon et de ses environs, publié par la Société académique d'Architecture de Lyon* ; premier cahier : *Eglise des Cordeliers de l'Observance*, par Chenavard et A. Couchaud, architectes. Lyon, au Secrétariat de la Société au Palais des Arts, 1846. Sept planches

Digitized by Google

petit in-folio. — Première livraison de : *Notes et Croquis. Voyage en Grèce*, MDCCCXLIII-MDCCCXLIV par André Couchaud, architecte. Paris. Didron MDCCCXLIV (Itinéraire d'Athènes à Eleusis). — Le recueil des *Inscriptions antiques de la Grèce et de l'Asie Mineure,* publié par le gouvernement sous la direction de M. Lebas, chargé de les recueillir sur les lieux, contient quelques dessins de Couchaud. — On a son portrait dessiné à la chambre claire, en juillet 1838, par B..., lithographié par Martin-Daussigny ; 1850, Louis-Perrin.

Eloge d'André Couchaud, architecte, etc. par Martin-Daussigny ; 1849. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

COYAUD (Jehan), maître-d'œuvre de Lyon, donne, comme voyeur et contrôleur des bâtiments de Lyon, les alignements de la Saône, avec Jehan Perréal et autres, en 1499; il était, paraît-il, voyeur de la ville pour la partie du Rhône dès 1494.

Dufay. — Briard. — Bauchal.

CRÉPET (Christophe), architecte, né à Lyon le 11 mai 1807, mort à Lyon en 1856, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1830 sous Vaudoyer, où il obtint deux médailles de première classe. — Architecte-voyer de la ville de la Guillotière, puis continué dans ces fonctions, lors de l'annexion des villes suburbaines de Lyon, pour le 3e arrondissement. Capitaine des sapeurs-pompiers de la ville de la Guillotière, puis commandant du bataillon de ceux de Lyon, fonctions dans lesquelles il est mort. — Membre du jury du concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1847 et 1848.

Travaux d'architecture: les églises de Saint-Pothin aux Brotteaux et de Sainte-Foy-lès-Lyon. Donna le dessin de la fontaine avec vasque de la place Impériale inaugurée le 15 août 1857 et détruite depuis (voyez Bonnet).— Admis, le 5 mars 1842, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le secrétaire adjoint de 1847 à 1848. — Il a lu à cette Société, le 5 mai 1845: *Mémoire sur la Guillotière* et, le 6 décembre de la même année: *Sur l'Influence de la religion et de ses cérémonies sur les Beaux-Arts en général et sur l'Architecture en particulier.*

Publications: *Plan topographique de la Guillotière et du Mandement*

Digitized by Google

de Béchevelin en 1749. Duchêne graveur. — *Bénitier antique à l'église de Notre-Dame de Saint-Louis à la Guillotière*. Duchêne graveur. — *Eglise de Saint-Pothin aux Brotteaux*. Lithographie. — *Notice historique et topographique sur la ville de la Guillotière. Projet d'embellisement ;* par C. Crépet. Lyon, Marle aîné, 1845. Grand in-4°, 18 planches gravées. — *Plan topographique de la ville de la Guillotière avec son embellissement projeté* par Christophe Crépet, architecte, 1845, gravé par Duchêne, Lyon, 1845. Imp. par Château. Très grand in-folio. — Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1856.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée. — Notice sur Henri Feuga, par H. Despierre, pages 20 et 21.

CRÉTIN (Gabriel), architecte, né à Montmélian (Savoie), le 22 août 1812 (naturalisé Français), mort en 1883. — D'abord inspecteur des travaux des chemins de fer de Paris à Versailles et de Paris à Saint-Germain avec Armand, il devint, en 1846, architecte en chef de la compagnie du chemin de fer de l'Ouest et fit les gares de la ligne d'Argenteuil. Nommé, en 1848, architecte de la Banque de France, en 1862 architecte du diocèse de Bayeux.

Travaux d'architecture : Banque de France à Paris, agrandissement et restauration, porte d'entrée sur la rue de la Vrillière, bâtiments sur la rue Croix des Petits-Champs ; des détails ont été publiés dans le *Moniteur des Architectes*, tome VII, 2e série (1873), planches 33 et 34 ; succursales de Nimes, Toulouse, Bordeaux, Lyon (1855) et Grenoble. — Chevalier de la Légion d'honneur du 23 août 1848.

Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

CRIPIER (Hugues), architecte, construit, dans le clos du château de la Mothe, et contigu à celui-ci, une salle d'audience et un théâtre provisoires pour l'entrée de Louis XIII à Lyon en 1622 ; ces édifices étaient, paraît-il, décorés avec magnificence. Ils ont été gravés par Pétrus Faber (voyez ce nom).

Boitel. — Bauchal. — Collection Coste à la *Bibliothèque de la ville de Lyon*, n° 636.

Digitized by Google

CUMIN (**Jules**), architecte, né le 18 octobre 1848, élève de C. Tisseur et de E. Journoud. — Professeur à l'école supérieure de la ville depuis 1875. — A Lyon, rue d'Algérie 19. — Il a, entr'autres travaux, construit à Lyon le groupe scolaire, route d'Heyrieux et, un presbytère à Caluire (Rhône), lequel a été publié dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 2e année, et des détails dans la 109e livraison des *Matériaux et Documents* de Raguenet. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon le 7 juillet 1881.

CURTEN (**Aîné**), architecte : *Plan de la presqu'île Perrache située au midi de la ville de Lyon au confluent du Rhône et de la Saône* par Curten aîné. C'est un projet, avec mémoire de 14 pages, pour l'arrangement de la presqu'île en jardin anglais.

Collection Coste à la *Bibliothèque de la ville au Lycée. — Bibliothèque du palais des Beaux-Arts.*

— D —

DALGABIO (**Jean-Michel**), architecte, né à Riva (Piémont) (naturalisé français), le 15 septembre 1788, mort à Lyon le 31 décembre 1852, vint à Saint-Etienne apprendre l'architecture sous son oncle maternel, architecte de la ville, puis se rendit à Paris chez Delespine et enfin en Italie, à Milan, à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville, d'où il visita la péninsule. — Nommé architecte de la ville de Saint-Etienne à la place de son oncle. — Il fut, en 1848 et 1849, membre du Jury des concours de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon.

Travaux d'architecture : A Saint-Etienne, la Condition des Soies, le palais de Justice, les prisons, la caserne de gendarmerie (1823), l'hôtel de ville (1821 à 1826), plusieurs églises et la restauration de celles de Sainte-Marie et de Saint-Thomas, et un monument, à Feurs, à la mémoire des victimes de la première Révolution (1824) ; avec Amable Maquet, élève de Delespine il prépara les projets, toujours pour la ville de Saint-

Digitized by Google

Etienne, d'un théâtre, d'un marché aux grains et d'un grand hôpital central lesquels ne furent pas exécutés. On lui doit également l'usine à gaz de Saint-Etienne et deux ponts sur la Loire. A Lyon, où il vint s'établir, il fit construire plusieurs maisons et aussi à la campagne ; il dirigea des réparations importantes d'une exécution difficile et même dangereuse. — En 1843 il effectua, avec Chenavard et Rey, un voyage en Grèce qu'il prolongea à Constantinople. Le 27 août 1841 il faisait partie du premier groupe d'architectes qui organisa définitivement la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il fut le secrétaire de 1843 à 1846, encore secrétaire en 1849 et vice-président en 1850. — Cette société conserve de lui, dans ses archives, les dessins d'une *maison rue Tramassac, 22;* le *plan de l'église renfermant le Saint-Sépulchre à Jérusalem* avec légende détaillée (1er juillet 1848) ; le *Harem de Bichik-Tach*, plan du rez-de-chaussée et du 1er étage et une collection de 162 plans, coupes, élévations, vues et détails pris en Grèce et le Levant qui furent acquis, sur la proposition de Farfouillon, par les soins de Bresson, dont le catalogue figure dans le tome III, page 197 et suivantes des *Annales de la Société académique d'Architecture*. — Plusieurs dessins de lui ont été insérés par Chenavard dans son grand ouvrage : *Voyage en Grèce et dans le Levant*.

Publication : *Eloge historique de M. Baltard*, président honoraire de la Société prononcé dans la séance du 4 août 1846, par M. J.-M. Dalgabio, architecte. Lyon, Perrin, 1850, in-8o de 13 pages.

Sa *notice*, par A. M. Chenavard, 1854. — Bauchal.

DALY (César), architecte et écrivain, né à Verdun (Meuse), le 19 juillet 1811, est mort à Paris le 11 janvier 1894. — Il fut élève de Duban. — Salon de 1841 : *Projet de décoration intérieure d'une chapelle*. — Salon de 1846 : Sept dessins faisant partie d'un travail commandé par le ministre des cultes pour la restauration de l'église de Sainte-Cécile d'Albi. — Salon de 1855 : *Plans, coupes, élévations de l'église d'Albi* (Archives des monuments historiques) qui lui valurent une médaille de deuxième classe. — Antérieurement à 1855 il avait parcouru les principaux pays d'Europe, mais il consacra les années 1855, 1856 et 1857 à visiter le continent américain, l'Egypte, la

Digitized by Google

Nubie, la Palestine, la Turquie et la Grèce. — Chargé, dès 1840, de divers travaux ; notamment il a opéré une restauration partielle de l'église de Sainte-Cécile d'Albi, comme architecte diocésain du Tarn depuis 1849. — Il a été admis comme membre étranger de l'Académie royale des Beaux-Arts de Stockholm, honoraire et correspondant de l'Institut des architectes britanniques, associé honoraire de l'Académie Impériale de Pétersbourg, associé de l'Académie royale des Beaux-Arts de Belgique, de la Société archéologique d'Athènes, de l'Académie royale des Beaux-Arts des Pays-Bas, honoraire de la Société pour la propagation de l'architecture d'Amsterdam, associé correspondant de l'Association des architectes portugais à Lisbonne, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de Florence, de l'Académie romaine de Saint-Luc, honoraire et correspondant de l'Institut royal archéologique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, d'honneur de la Société centrale d'Architecture de Belgique, correspondant, du 2 janvier 1862, de la Société académique d'Architecture de Lyon.

Publications : Il a fondé, en 1840, la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*, dans laquelle il a publié des articles en si grand nombre que leur détail dépasserait les limites de cette notice ; ce recueil forme 45 volumes composés chacun d'environ 62 à 65 planches hors texte, gravées ou en chromolithographie, et de 18 à 20 feuilles de texte, illustrés de nombreuses gravures sur bois ou clichés. Il y a une *Table générale analytique et alphabétique* des volumes 1 à 30. — *L'Architecture privée au XIX*e *siècle ;* trois séries : 1re série, 3 volumes in-folio, 236 planches et texte; 2e série, 3 volumes in-folio, 238 planches et texte; 3e série, 2 volumes in-folio, 110 planches et texte. — *Décorations intérieures peintes*, 2 volumes in-folio de 100 planches en couleur. — *Motifs historiques d'architecture et de sculpture d'ornement*, *détails extérieurs*, 2 volumes in-folio 198 planches ; *décorations intérieures*, 2 volumes in-folio, 200 planches gravées ou en chromo. — *L'Architecture funéraire moderne*, un volume in-folio de 120 planches. — *Choix de tombeaux modernes*, album de 50 planches gravées. — *Les Théâtres de la place du Châtelet à Paris*, en collaboration avec G. Davioud, un volume in-folio de 64 planches et texte descriptif. — Conférence sur les *Hautes Etudes d'Architecture* faite à la séance du 20 juin 1889 du Congrès international des architectes, conférence qui fut, selon son expression, vérita-

Digitized by Google

Digitized by Google

VII

Rougeron, Vignerol et Cie — d'après le dessin de L. Bardey

R. DARDEL

1796-1871

Digitized by Google

blement son testament en faveur de la profession, publiée dans le volume de ce congrès, pages 156 et suivantes.

Chevalier de la Légion d'honneur du 13 août 1861. — A reçu, en 1892, la grande médaille de la reine d'Angleterre décernée par l'Institut royal des Architectes britanniques.

Voir le volume cité plus haut avec portrait d'après une photographie communiquée par Mme César Daly et le discours par Daumet à ses obsèques, le 14 janvier 1894, qui fut lu par A. Lucas. — *L'Architecture* du 30 janvier 1894.

DAMBRE (Jean-Baptiste), architecte, faisait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon, en 1859.

DAMBOURNAY ( ). Les recteurs de l'hôpital de Sainte-Catherine, voulant faire construire un bâtiment pour leur bureau, s'adressèrent à lui pour préparer un plan ; néanmoins on en demanda un autre à Jehan Maignan (voyez ce nom), maître architecte. Celui de Dambournay fut accepté et il fut chargé de conduire l'œuvre qui fut confiée aux maîtres d'œuvres de maçonnerie Philibert Chaignon (voyez ce nom) et Gabriel Perrin. On décida, le 1er mai 1604, que l'inscription mise sur la table d'attente du portail : *Bureau de l'aulmosne générale de Lyon*, serait maintenue. Ce bâtiment, ainsi que ceux environnants, furent plus tard aliénés et devinrent ce qu'on nommait l'*Hôtel du Parc*. Le tout a été démoli en 1859, pour former un massif uniforme de maisons construit par l'administration des hospices civils de Lyon, lequel a été achevé, en 1862, sous Hugues-François Dubuisson de Christot, architecte en chef, avec le concours prépondérant de Claude-Emile Perret de la Menue (voyez ces noms). Le dessin de la façade du bureau, par A.-M. Chenavard, est conservé dans les archives de la Société académique d'Architecture de Lyon ; l'inscription est au musée de Lyon.

Archives de la Charité, E 29, 1601-1605 et E 30, 1605-1609. — *Recherches historiques sur les bâtiments connus à Lyon sous le nom d'Hôpital des Catherines* et, plus tard, sous la dénomination d'*Aumône générale* et d'*Hôtel du Parc*, par E. Perret de la Menue, dans le tome V, page 126 des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*.

DARDEL (René), architecte, né à Lyon, le 10 octobre 1796, mort à Condrieu (Rhône), le 25 septembre 1871, fut d'abord élève de l'Ecole

Digitized by Google

des Beaux-Arts de Lyon, où Gay était professeur d'architecture. En 1815 il s'engagea, fut choisi comme officier d'ordonnance par le général Mouton-Duvernet, et passa ensuite, comme sous-lieutenant, aux chasseurs des Alpes, à Grenoble, où il assista à la défense de cette ville contre les Autrichiens et les Piémontais. Licencié avec l'armée, il se rendit à Paris, entra, en 1819, à l'Ecole des Beaux-Arts, comme élève de 1re classe (Huyot et Guénepin), retourna à Lyon, où il passa deux ans, et partit pour l'Italie d'où il ne revint qu'en 1827. — Architecte de la ville de Lyon, de 1830 à 1851, architecte en chef après l'agglomération lyonnaise jusqu'en 1854. — Avant 1848, conseiller d'arrondissement du 1er canton de Lyon, puis, deux fois conseiller général du Rhône. — Membre, en 1851, du Conseil de salubrité du département du Rhône, de la Commission des Musées de la ville et des prisons du département. — Appelé presque chaque année, depuis 1828 jusqu'en 1870, à faire partie du jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Pendant qu'il était à Rome, en 1825, il fit un projet pour le concours ouvert par la ville de Lyon, pour la restauration du théâtre construit par Soufflot, de 1754 à 1756, dit Grand-Théâtre. Son projet, jugé très exécutable, fut retenu et primé de la somme de 1,000 francs ainsi que ceux de Lefranc, Grangier, Bourjot, Chenavard, Pollet, Baltard et Garnaud. Il fut choisi ensuite, par le ministre, dans le concours restreint ouvert, en 1828, pour la construction du Palais de Justice, avec Debret, Baltard, Chenavard et Hotelard, auxquels on adjoignit Falconnet et Farge. Aucun prix ne fut décerné ; on accorda seulement une indemnité à tous les concurrents excepté à Falconnet et à Farge (le palais a été construit depuis par Baltard).

Travaux d'architecture officiels à Lyon. — 1832 à 1833 : corps de garde du quai des Célestins, reconstruit plus tard un peu plus petit, puis entièrement démoli en 1863. — 1832 : Salle Villeroy à la Bibliothèque du collège Royal. — 1832 : Perron de l'ancienne loge au Change. — 1832 à 1850 : Restauration du Palais des Arts comprenant celle du belvédère, les établissements et décorations de la salle des peintres lyonnais, du Muséum d'histoire naturelle (voyez Hirsch), de la Galerie des bronzes et médailles, de la salle des moulages à l'est (transformée depuis), de la salle à l'angle nord-est et de la balustrade des portiques intérieurs, modifiés depuis (voyez Hirsch). — 1836 à 1837 : Fontaine à Saint-Just,

Digitized by Google

rue de Trion. — 1835 à 1841 : Entrepôt des liquides (démoli). — 1836 à 1839 : Marché de La Martinière. — 1842 : Restauration du Grand-Théâtre construit par Chenavard, après refus de celui-ci de l'exécuter en collaboration. — 1844 : Fontaine de la place de Saint-Jean ; premiers travaux de restauration de l'hôtel de ville.

Travaux de voirie. — 1831 : Pont de la Feuillée par l'ingénieur Favier (dont les chaînes résistèrent en 1840). — 1831 à 1842 : Enceinte fortifiée de Lyon pour laquelle il donna le dessin de plusieurs portes. — 1832-1833, première distribution des eaux du Rhône par Gardon et Dubois à l'aide d'une pompe hydraulique placée sur le Rhône le long du quai Saint-Clair en face la rue Dauphine et, en 1834, d'une machine à vapeur sur les bords du fleuve vers la barrière Saint-Clair ; cette dernière fournissait le réservoir des Collinettes. — 1834-1835 : Bassin du Jardin des Plantes, Ouverture de la rue dite La Martinière ; reconstruction des pavillons du pont Lafayette (détruits). — 1835, 25 août : Traité pour l'éclairage au gaz de la ville, approuvé par Ordonnance royale de 1836 et généralisé seulement en 1842 et années suivantes (les premiers essais avaient été faits en 1833, pour la galerie de l'Argue au moyen d'une usine établie rue Gaudinière). — 1836 : Démolition des maisons placées au nord de l'entrée du pont du Change sur la rive gauche de la Saône. — (Pour mémoire : de 1837 à 1840, on a élargi le pont de la Guillotière avec des arcs en fonte portant les trottoirs ce qui contraignit à abaisser plusieurs arcs). — 1838-1839 : Démolition du marché aux poissons, quai de la Pêcherie, nommé alors quai d'Orléans. — 1839 : Prolongement de la rue du Commerce jusqu'à la rue Casati ; nivellements, pavages, perrons, dans les clos de la colline Saint-Sébastien, dits Casati, Bodin, des Collinettes, des Bernardines, Gonin, Riondel, Flandrin où des quartiers étaient en formation. — 1839 : Ouverture de la rue de Flesselles. — 1840 : Démolition de la maison Gayet qui obstruait le débouché de la rue Trois-Carreaux vers Saint-Nizier. — 1842-1848 : Plans généraux d'alignement de la ville, savoir : de l'*ouest*, approuvé par les délibérations du Conseil municipal en date du 8 septembre 1842, 2 février et 21 décembre 1843, enfin par Ordonnance royale du 2 octobre 1844 ; du *nord*, approuvé par les délibérations du Conseil municipal du 11 février, 9 septembre et 25 novembre 1847, enfin par arrêté du chef du Pouvoir exécutif du 3 août 1848 ; du *centre*, approuvé par délibérations du Conseil municipal

Digitized by Google

des 19 juin et 6 novembre 1845 et par Ordonnance royale du 7 juillet 1846; du *midi*, approuvé par délibérations du Conseil municipal des 3 avril et 22 mai 1845 et par Ordonnance royale du 21 octobre 1846 (tous ces tracés ont été depuis plus ou moins modifiés par suite d'autres embellissements et percements). — 1841 : Achèvement de l'Hippodrome à Perrache (supprimé depuis). — 1839-1846 : Acquisition et démolition de la boucherie des Terreaux, de la rue du Bessard et leur remplacement par un îlot de maisons (voyez Desjardins). — 1841 : Traité avec Bertin-Morel pour le percement de la rue de Bourbon (Victor-Hugo actuelle) depuis la rue François-Dauphin jusqu'à Bellecour (l'enquête eut lieu le 9 juin 1842). — 1843, 27 octobre : Traité pour le percement de la rue Imbert-Colomès; rue du Doyenné. — 1843-1845 : Ouverture de la rue du Commerce sur le Jardin des Plantes et construction de la grille dite de la Cour du Soleil; rectification de la rue dite des Bouquetiers en face l'église Saint-Nizier (côté sud). — 1845 : Démolition des maisons du quai Fulchiron; 7 juin, loi qui permit à l'administration municipale de briser toutes les résistances à l'établissement des trottoirs : dès lors, le pavé des rues avec deux pentes et une rigole au milieu fut transformé en chaussées bombées. Transfert de la halle aux grains à Sainte-Marie-des-Chaînes; extension de l'éclairage au gaz; démolition des maisons formant le côté sud de l'entrée du Change. — 1846, 17 mars : Traité avec Poncet et Savoye (voyez ces noms) pour l'ouverture de la rue Centrale, depuis la place des Jacobins jusqu'à la rue Grenette. — 1848, 18 janvier : Traité avec Poncet (Savoye s'étant refusé), pour la deuxième partie de la rue Centrale entre la rue Saint-Côme et la place de Saint-Nizier. — 1847-1848 : Démolition du pâté de maisons formant ce qu'on nommait alors le pâté Paillasson. — 1848 : Démolition de la maison formant l'angle nord de la rue des Bouquetiers avec la place d'Albon ; projet de pont suspendu entre la colline de Fourvière et les Chartreux, par Lehaître, ingénieur. — 1849 : Démolition de la maison dite des Quatre-Tournelles, place Saint-Nizier, achetée en 1844; nouvelle plantation de la promenade de Bellecour; grotte de la statue de Kléberger; arrêté limitant la hauteur des maisons. — 1851 : Bandes en bitume au travers des rues. — 1851-1852 : Cours des Chartreux. — 1852 : Restauration de l'hôtel de Varissan à l'angle de la rue Boissat et de la rue Sala pour l'hôtel du quartier général de la Division militaire. — 1853, 8 août : Traité avec la Compagnie des eaux pour leur distribution

Digitized by Google

dans la ville (sous la direction de l'ingénieur Aristide Dumont ; ces travaux, commencés en 1854, ont été achevés en 1856); commencement d'un réseau d'égoûts. — 1853-1854 : Acquisition à l'amiable et démolition de maisons pour l'élargissement de la rue Saint-Pierre. — 1853, 1er décembre : Premier avant-projet du percement de la rue Impériale (rue de la République actuelle). — 1854, 15 février : Traité avec Poncet; 31 mars, décret de déclaration d'utilité publique; 20 juin, formation de la Compagnie dite de la rue Impériale.

Projets divers intéressant la ville, non suivis d'exécution, tels qu'un corps de garde, quai Villeroy, la réfection du Théâtre des Célestins, en plaçant la salle en travers afin de pouvoir la reconstruire sur le terrain appartenant à la ville, augmenté de la maison Pila seule, lequel était moins profond que large dans le sens de la facade sur la place; un grand escalier pour desservir la bibliothèque de la ville de Lyon au Collège royal et un marché aux bestiaux.

Il avait fait établir sur les bords de la Saône, en 1852, un débarcadère provisoire, dit du port Lépine, démoli depuis, pour le transbordement des voyageurs qui arrivaient à Lyon, de Chalon-sur-Saône, en correspondance avec la ligne du chemin de fer de Paris; même, par arrêté du Ministre des Travaux publics, du 2 octobre 1847, il fut nommé architecte du chemin de fer de Paris à Lyon, pour les gares de Vaise et de Perrache, sous les ordres de Belin, ingénieur en chef, avec le rang d'ingénieur des Ponts et Chaussées; ces combinaisons ont été annulées plus tard (voyez Cendrier).

1855-1862 : Palais du Commerce à Lyon : le projet fut approuvé, le 8 mars 1855, par le Conseil général des Bâtiments civils; la première pierre en fut posée solennellement le 15 mars 1856 et cette cérémonie a été rappelée, par des médailles des deux modules de 0,068 et de 0,022, frappées, la première, en or, argent et bronze et la seconde en argent et bronze, gravées par Marius Penin (avers, tête de Napoléon III, de profil; ℞, élévation du palais, laquelle diffère considérablement de ce qui a été exécuté par la suite; la date gravée, du XXV mars, se trouve inexacte, la cérémonie ayant été avancée de 10 jours). L'inauguration fut faite par Napoléon III, le 26 août 1860, bien que l'édifice ne fût pas encore entièrement achevé. Il a coûté quatre millions environ sans la valeur du terrain.

Digitized by Google

Travaux d'architecture privés : A Lyon, maison Dutour, place Gensoul. — Entrepôt Gauthier. — Moulins à vapeur de Perrache (en collaboration avec Catelin). — Villa Platzmann à la montée de Balmont. — Villa Gensoul à Sainte-Foy. — Au cimetière de Loyasse à Lyon : chapelle funéraire Chinard, rotonde Etienne Gauthier, mausolée Gensoul (en collaboration avec Charvet). — Projet d'église Sainte-Blandine (non suivi d'exécution, en collaboration avec E. Hotelard). L'un des fondateurs de la Société académique d'Architecture, il en fut le président de 1847 à 1848 et en 1851, membre honoraire en 1857.

Publications : *Notice sur Emmanuel Hotelard* dans les *Annales de la Société académique d'Architecture*. — *Monographie du Palais du Commerce de Lyon sous l'administration de M. Vaïsse, administrateur du département du Rhône*, accompagnée d'un texte historique et descriptif (lequel n'est pas de Dardel), Paris, Morel, 1868, grand in-folio, 48 pl. — *Biographie d'un architecte* (autobiographie de R. Dardel, restée manuscrite, dont l'auteur de cet ouvrage possède une copie). — Estampes d'après ses dessins : *Vue et plan de la salle de zoologie au Palais Saint-Pierre à Lyon construite en* 1836, etc, Déchaud sc. — Plans, coupes et élévations de l'*Entrepôt des liquides et du marché La Martinière* de la ville de Lyon dans le *Choix d'édifices publics construits en France et extraits des Archives du Conseil général des Bâtiments civils*. — *Monument élevé à Joseph-Marie Jacquard par la Ville de Lyon*, 1840, lithographie par Rey. — *Projet d'église de Sainte-Blandine à Lyon*, par Hotelard et Dardel, plan, coupe et élévation, Fugère sc. 1842. — *Fontaine de la place Saint-Jean* construite en 1843, J. Chevron sc. — *Hôtel de Ville de Lyon, façade orientale sur la place de la Comédie*, gravé en 1850 par J.-F. Dubouchet.

Dardel a laissé de nombreux dessins, notamment une vue intérieure de l'hôtel de ville de Lyon, exécutés soit à Lyon, soit en France, en Italie, en Algérie ou en Espagne où il a voyagé, dont le catalogue serait trop long à insérer dans cette notice et dont le détail figure dans sa biographie par L. Charvet. Il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1842, médaillé de Sainte-Hélène (brevet 315, 425), et officier de la Légion d'honneur en 1860. Son buste en marbre a été exécuté par G. Bonnet. L. Charvet possède un portrait de lui par L. Bardey, dessin.

Digitized by Google

Biographie par L. Charvet, avec portrait gravé par Dubouchet. — Discours prononcés à ses funérailles par A. Louvier, président de la Société académique d'Architecture et par L. Charvet. — Les *Journaux de Lyon*, de 1825 à 1871. — *Archives historiques et statistiques du département du Rhône, février* 1826, article par Gay. — Gourlier. — Lance. — *Almanach du Bâtiment*, année 1851 et suivantes. — *Revue générale de l'Architecture*, t. XVIII. — Bellier de la Chavignerie. — Bauchal.

DARGOUT ou d'ARGOUT, architecte et ingénieur géographe, cité dans l'Almanach de Lyon de 1780, offre, le 19 mai 1781, de reconstruire en pierres de taille le pont de l'Archevêché moyennant 610,000 livres. — *Plan, élévation et coupe d'un pont de pierre à construire sur la Saône pour la communication de la place Louis-le-Grand au quartier Saint-Jean*, projeté par M. d'Argout ingénieur géographe, 1779, gravé, in-folio.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée, n° 470. — Renseignements particuliers.

DEBRET (François), architecte, né à Paris, le 27 juin 1777 est mort à Saint-Cloud le 19 février 1850 : Il était élève de Percier. Salon de 1804 : avec Lebas, feuilles détachées d'un ouvrage élémentaire intitulé : *Œuvre complète de J. Barozzi de Vignole*. — Salon de 1808 : un dessin de *fragments antiques* (médaille). En 1815 il était architecte de la ville de Paris pour les travaux extra-muros. Architecte des monuments historiques jusqu'en 1845 ; de 1838 à 1845, architecte de l'Opéra, du Conservatoire de Musique et de l'église Saint-Denis. Inspecteur général du premier arrondissement des bâtiments civils de Paris et membre du conseil des dits bâtiments ; en 1850, membre honoraire de ce conseil. Il fut désigné par de Brosses, préfet du Rhône, avec Baltard, Chenavard, Hotelard et Dardel (auxquels on adjoignit Farge et Falconnet sur leur demande) au concours ouvert pour le Palais de Justice de Lyon ; mais il refusa. Aucun prix ne fut décerné ; on accorda seulement une indemnité à tous les concurrents (excepté à Farge et à Falconnet) ; cet édifice a été depuis construit par Baltard.

Travaux d'architecture : 1813, restauration de l'église abbatiale de Saint-Denis jusqu'en 1845 qui entraîna la démolition fâcheuse de la flèche. — 1818 : restauration du théâtre de la Porte Saint-Martin et,

Digitized by Google

en 1819, de la salle Louvois, rue Richelieu. — 1818 à 1822, commencement de l'Ecole des Beaux-Arts, rue Bonaparte, continuée par Duban. — 1820 à 1821, ancien théâtre du Grand-Opéra, rue Lepelletier, et, de 1823 à 1824 les galeries dites de l'Opéra. — 1826 : théâtre des Nouveautés, puis du Vaudeville (démoli pour l'ouverture de la rue du 4 Septembre).

Le 22 janvier 1825, élu membre de l'Institut (Académie des Beaux-Arts), huitième fauteuil occupé par Bonnart et Poyet ; en 1841, membre de la Société centrale des Architectes.

Publications : *Partie architectonique de l'Encyclopédie moderne*, de Courtin. — Dans la statistique monumentale de Paris, publiée par A. Lenoir, l'*hôtel des Ursins*, dans la Cité, gravé par Ollivier et A. Guillaumot d'après ses dessins. Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1825.

Le Biographe et le Nécrologe réunis, 1834. — *Institut de France, Académie des Beaux-Arts, Discours de M. Lebas*, prononcé aux funérailles, le jeudi 21 février 1850. — *Célébrités contemporaines, Debret*, article de E. Petit, architecte, dans la *Revue des Beaux-Arts*, année 1850. — *Almanach du Bâtiment*, de 1813 à 1849. — *Comptes Rendus de l'Académie d'Architecture*, 1872 à 1873, discours de MM. Brulé et Baltard. — Gabet. — Gourlier. — *Lance*. — *Revue générale d'Architecture*, tome III. — *Annuaire de la Société centrale des Architectes*, 1885. — *Journal des Artistes*, 1842. — Bellier de la Chavigerie et Auvray. — Bauchal.

DECRÉNICE (Cyr), architecte, né vers 1731, décapité à Lyon le 21 janvier 1794. Il y avait deux frères Décrénice qualifiés : l'*aîné* qui serait Marin et celui-ci, dit le *cadet* qui est Cyr ; toutefois nous n'avons pu exactement discerner ce qui s'applique à chacun. Dans les Almanachs de Lyon, le cadet figure de 1760 à 1792 (avec logement, rue Saint-Marcel, de 1760 à 1764), et l'aîné de 1753 à 1760 aussi rue Saint-Marcel; mais ce dernier disparaît en 1774. En conséquence, les travaux jusqu'à cette date peuvent donner lieu à confusion et l'on nous excusera s'il y a erreur dans nos attributions.

Travaux d'architecture : 1760 à 1782, restauration et façade de l'église Saint-Paul, à Lyon. — 1768 : Manécanterie ou nouvelle maison pour les comtes de Lyon dont la première pierre fut posée le 26 octobre. Une médaille de deux types différents de 0,046 de diamètre, par Roettiers, fut frappée à l'occasion de cette cérémonie. — Les dessins de la façade sur la

Digitized by Google

place de Saint-Jean, sur la rue de l'Archevêché et sur la cour, tels qu'il les avait projetés et qui ne furent exécutés qu'aux deux tiers, figurent dans un plan de la ville de Lyon, présenté au Prévot des Marchands et Echevins de Lyon, le 30 décembre 1783, par Joubert (voyez Louvier). — 1762 : reçoit, avec Léonard Roux (voyez ce nom), les travaux de la digue de la Tête-d'Or. — 1763 : reçoit 3148 livres en remboursement des frais qu'il avait faits, par ordre du Consulat, pour la découverte des anciens murs de la ville du côté de Saint-Clair et pour les mesures prises par lui depuis la maison Auriol jusqu'au bastion Saint-Clair ; étaient compris dans cette somme ses honoraires pour avoir réduit et dessiné le plan général et deux autres plans relevés sur ceux qui sont gravés (dont l'un était celui du XVIe siècle publié par la Société de Topographie historique de Lyon) et, finalement, pour avoir conduit et suivi les ouvriers qui avaient travaillé à la découverte des anciens murs et dressé (conjointement avec l'architecte Antoine Degérando) les procès verbaux de l'état de direction de ces murs. — Plan du quartier Saint-Clair en 1764 pour lequel il reçoit 500 livres qui sont payées en 1766. — Visite, avec Antoine Roche, architecte, Barthélemy Collomb, chirurgien gradué, et Michel Carret, chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu, les vingt cimetières de Lyon et des faubourgs en suite de l'arrêt du Parlement (1777-1778).

Registres consulaires de la ville de Lyon.—Tablettes chronologiques de Péricaud. — Péricaud et Breghot du Lut. — *Catalogue des Manuscrits et de la bibliothèque de Lyon*, par Delandine, tome II, page 220. — *Revue du Lyonnais.* — G. Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXVII. — *Archives du département du Rhône*, portefeuille B. 7. — Bauchal.

DECRÉNICE (Marin), l'aîné, architecte. Figure sur les almanachs de Lyon de 1753 à 1774. — Reconstruit, en 1768, l'église d'Alix; cette église, paroissiale à présent, serait celle d'un couvent laquelle avait été construite, en 1512, par Henriet Bertrand (voir ce nom). — 1773 : Marin Decrénice l'aîné visite, avec de Christot, la chapelle du Saint-Esprit du pont du Rhône; il en lève le plan pour savoir si elle pourrait se soutenir en enlevant les tourelles.— Fait construire une maison, montée de la Glacière, pour Joseph Fontaine et dresse un plan géométral de cette rue et des rues Sainte-Catherine, Terraille et Désirée. — Il possédait une maison à l'angle des rues Grenette et de la Gerbe, laquelle fut démolie

Digitized by Google

pour l'ouverture de la rue Impériale. — *Plan de distribution des terrains des Brotteaux à vendre appartenant à l'Hôpital général du grand Hôtel-Dieu de Lyon. Decrénice*, architecte. *Meunier*, scrips. — Approbation, avec L. Roux, des travaux de Perrache.

Archives de la Charité, B. 407. — *Archives du département du Rhône*, portefeuille B. 97.

DEGÉRANDO (Aimé), avec son fils Pierre (voir plus loin), prend l'entreprise des travaux de charpente de la restauration de l'hôtel de ville de Lyon, le 12 mai 1701, pour 11,000 livres, d'après les plans de Jules-Hardouin Mansart et de Cotte sous la surveillance de Simon (Cette indication est faite ici pour mémoire afin qu'il y ait moins de confusion entre les quatre Degérando).

DEGÉRANDO (Antoine), architecte (Quelques attributions relatives à Antoine pouvant s'appliquer à Pierre, qu'on trouvera plus loin. nous donnons ci-après ce que nous avons rencontré, à titre de renseignement). — 1731 : fait le dénombrement des maisons de l'Hôtel-Dieu de Lyon. — 1735 : achète du cardinal d'Auvergne un terrain faisant partie du jardin d'Ainay pour y construire dix maisons faisant face sur la rue Sainte-Claire depuis l'entrée de cette rue du côté de la rue Neuve-d'Ainay jusqu'aux Jésuites de Saint-Joseph ; sous-loue, à Ainay, un emplacement conjointement avec Duchenay, maître charpentier. — 1739 : 12,500 livres lui sont payées pour les constructions, dans l'enceinte de la Boucherie des Terreaux, de deux puits avec leurs pompes et d'un canal pour conduire les eaux à la Saône. — 1744 : dirige la construction de deux ponts sur la Saône à Serin et à Ainay pour l'hospice de la Charité qui furent renversés par les eaux au commencement de la Révolution. — 1745 : *Plan de l'Hôpital général de la Charité et Aumône générale de la ville de Lyon et du monastère de Sainte-Elisabeth uni au dit hôpital pour l'agrandissement d'iceluy en suite du décret fait par Monseigneur le Cardinal de Tencin, archevêque de Lyon, ministre d'Etat*, etc., *présenté à Messieurs les Recteurs dudit hôpital par sieur Antoine Degérando, architecte et ingénieur de cette maison et par luy fait gratuitement en faveur des pauvres, au mois de novembre mil sept cent quarante-cinq.* — 1746 : fait exécuter la décoration de la nef de l'église de

Digitized by Google

Saint-Pierre, à la moderne, sous l'abbesse Anne de Melun. — 1763 : fait des recherches d'anciens murs de la ville avec Decrénice. — 1773 : nous ne savons pour quel travail, reçoit des Pères Jésuites le présent d'un diamant de cent louis fait par le Bureau parce qu'il refusait des honoraires ; il en reçut pour la continuation d'un mur à Roye.

Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon, Delandine, t. II, p. 287. — Expilly. — *Les de Royers de la Valfenière*, par Charvet — *Registre consulaire de la Ville de Lyon*, 304 et 331. — *Petite Chronique Lyonnaise* par Morel de Voleine. — *Revue du Lyonnais*, nouvelle série, IV, p. 421. — *Archives du département du Rhône*, portefeuilles D 263, 300 et 326. — *Archives de la Charité*. — Bauchal.

DEGÉRANDO (Benoît), écuyer, architecte et administrateur de l'Aumône générale. — 1777 : estime, avec Bal de Verrière, à 90,000 livres la maison du Grand-Paris, à l'angle de la rue Mercière et de la rue Thomassin ; L. Roux et J.-F. Grand ne l'avaient estimée qu'à 75,000 ; fait reprendre les travaux de construction d'une maison commencée par André Pichot. — 5 mai 1788 : est adjoint à Bugniet, par lettre du contrôleur général, pour la direction des travaux de la prison de Roanne. — 1802-1804 : est cité au nombre des membres du Conseil général des hospices de Lyon, comme ancien architecte et ancien recteur de la Charité.

Archives de la Charité B. 60 et B. 314. — *Archives du département du Rhône*, série DD non classée, carton de la prison de Roanne.

DEGÉRANDO (Pierre), architecte, fils d'Aimé (voir ce nom) entreprend avec lui les travaux de charpente de la restauration de l'hôtel de ville de Lyon. — Moyennant 10,000 livres, construit le grand bâtiment, composé de quatre murailles et un couvert dessus, dans la grande cour du claustral (de l'hospice de la Charité) du côté de la place Louis-le-Grand et derrière l'église ; moyennant 7,900 livres élève le bâtiment du corps des Thérèzes. — 11 août 1708 : paie un laod à l'abbaye St-Pierre pour une maison, place des Cordeliers, à l'enseigne du Petit Saint-Jean-Baptiste. — 1730, 15 septembre : *Décoration funèbre pour le service de M. le Maréchal, duc de Villeroy, célébré dans l'église de l'hôpital de la Charité. Degérando* f. inv., *Daudet* sculp. Lugd. 1731.

Digitized by Google

— Il reçoit, en 1736, 3,000 livres comme architecte en titre de l'hospice de la Charité.

Archives de l'hospice de la Charité, B. 297, 298, E. 48, 51, 76 et 78. — *Collection Coste* à la Bibliothèque de la ville de Lyon, 642, 6210 et 6211.

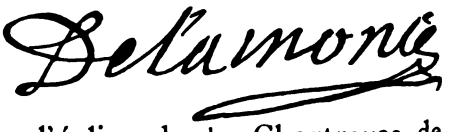
DEGVINIS, architecte, restaure l'église Saint-Paul à Lyon.

Joseph Bard, *Revue du Lyonnais*, 1re série, tome V, page 161.

DELAFONTAINE (Etienne ou Tienen), maître-d'œuvre, vérifie les travaux faits par Laurent Jehan au château de Pierre-Scize à Lyon (1432-1435).

Archives de la ville de Lyon. Inventaire, tome II.

DELAMONCE (Ferdinand-Pierre-Joseph-Ignace), peintre et architecte, né à Munich le 28 juin 1678, du suivant; mort à Lyon le 30 septembre 1753 (l'acte de décès porte : Ferdinand-Sigismond-Ignace-Joseph), épousa à Grenoble, le 6 août 1731, Marie Nay, dont il paraît avoir eu un fils. Elève de son père, Jean, il était à Paris en 1710; se rendit ensuite en Italie, y séjourna et rentra en France par Marseille, Aix, Avignon, Grenoble et Lyon où il s'établit en 1731.



Travaux d'architecture et de peinture : 1733-1736 : achèvement de l'église de la Chartreuse de Lyon. — 1734, 27 juin : reposoir au Change, aux frais des négociants ; la même année, embellissement de l'église du collège de la Trinité à Lyon, savoir : revêtements en marbre, maître autel, restauration des peintures de la voûte et le tableau représentant l'*Apothéose de saint François-Régis*. — 1736 à 1738 : plans du quai du Rhône depuis le quai jusqu'à la rue Blancherie; projets pour le pont de la Guillotière et pour le grand bâtiment du grand Hôtel-Dieu sur le quai. — 1740 : maison Tolosan et celle du passage entre la rue Longue et la place du Plâtre; décoration du chœur et autel de la chapelle de Fourvière ; le tableau de l'Invention de la Sainte-Croix et le dessin des sculptures et de la menuiserie du sanctuaire à l'église de Sainte-Croix; le dessin et les modèles d'une chapelle à l'église de Saint-Nizier. —

Digitized by Google

Il appartint, dès 1736 à l'Académie des Beaux-Arts de Lyon, où il a laissé les notices suivantes restées manuscrites : 6 juin 1736 : *Discours de réception ;* 9 août 1736 : *Prééminence de la peinture sur la sculpture* ; 9 mars 1740 : *Voyage à Naples* ; 15 mars 1741 : *De la peinture et en particulier sur l'expression et le clair-obscur;* 12 mars 1744 : *De l'utilité des arts libéraux;* 3 mars 1745 : *Extrait d'une description nouvelle de Rome;* 2 mars 1746 : *De l'estime particulière que méritent les Beaux Arts;* 8 mars 1747 : *Observations critiques sur trois églises modernes de Lyon savoir celles des Carmélites, de l'Oratoire et de Saint-Antoine;* 14 février 1748 : *Des édifices publics pour les spectacles des anciens, avec quelques réflexions sur les mêmes spectacles;* 12 mars 1749 : *Observations critiques sur cinq églises de Lyon, scavoir : celles des Carmélites, de Saint-Antoine, de l'Oratoire, de la Charité et de l'Hôtel-Dieu;* 4 mars 1750 : *Dissertation sur le rang des ouvrages anciens relativement aux modernes tant pour la peinture, la sculpture, que pour l'architecture ;* 8 mars 1752 : *Epoques auxquelles on peut fixer les points de perfection des arts libéraux d'architecture, de peinture et de sculpture anciennes et modernes;* 9 mars 1753 : *Lettres et remarques touchant le nouveau livre de M. d'Argens intitulé :* Réflexions critiques sur les différentes écoles de peinture. — Sans date : *L'essence ou l'esprit de la peinture, nouveau traité qui expose les principes, dans un plus grand, pour en faciliter aisément la véritable intelligence; Description de quelques édifices anciens comparés à des églises modernes des plus apparentes.* Deux mémoires qui ne sont pas de son écriture, mais qui sont expliqués avoir été faits par lui, sans date, existent dans le recueil des manuscrits de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon : *Explication d'une inscription tumulaire*, et *Antiquités et curiosités de la ville de Lyon.*

Gravures d'après ses dessins : 1696 : *Chapiteau à l'église de Saint-Just de Lyon; Chapiteau à la tribune de l'église de Saint-Etienne de Lyon.* — 1701 : *Monument des deux Amants de Lyon,* gravé par J.-F. Cars; *Vue des acqueducs de Saint-Irénée à Lyon* gravé par J.-F. Cars. — 1710 : *Vue de l'église des Invalides* à Paris, gravé par Scotin. — 1711 : *Coupe et intérieur* id. id. — 1731 : *Portrait de J. Caulet*, évêque de Grenoble, gravé par Jacques Cundier, d'Aix. — 1733 : Frontispice pour la *Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus* du P. de

Digitized by Google

Galiffet, gravé par Daudet. — 1734 : *Jubilé de 1734*, gravé par Daudet. — 1735 : Vignettes pour le *Plan de Lyon* par Séraucourt, si ce plan n'a pas été publié plus tôt, car, dans ce cas, ces vignettes seraient de son père Jean. — *Plan de Lyon, ancienne colonie des Romains*, à Paris, chez le sieur Desnos, rue Saint-Jacques, 1755, dessiné sur les lieux par le sieur Delamonce, architecte, et gravé par Inselin, petit in-folio colorié (posthume). — On peut attribuer aussi à Ferdinand : *Elévation en perspective des Invalides*; *Vue de l'Intérieur de la Cathédrale de Lyon*, gravé par Daudet; *Junon demandant la ceinture de Vénus*, gravé par Jean Chaufourier; *Hector traîné par Achille*, gravé par Gérard Edelinck. — Les faux titres et vignettes de l'édition de 1765 de Louis Labé, à Lyon, gravés par Daullé, furent, paraît-il, préparés quelques années auparavant par Ferdinand, mais ils exigèrent des retouches qui furent exécutées par Donat Nonnotte, lequel, du reste, a signé comme dessinateur.

Six planches, gravées par Hérisset et I. B. Scotin, dans les *Descriptions de Paris, Versailles, Marly, Saint-Cloud, Meudon et Fontainebleau* de Piganiol de la Force, 1742, semblent avoir été dessinées par un Delamonce qui ne serait pas celui qui nous occupe.

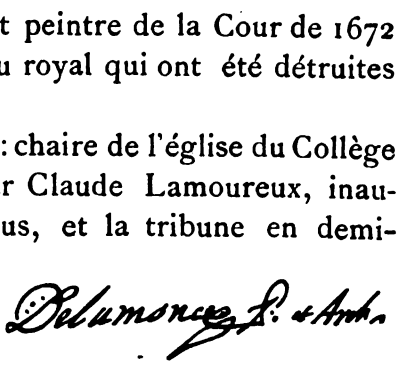
Les Delamonce par L. Charvet, mémoire lu à la réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements le 7 juin 1892.

DELAMONCE (Jean), peintre et architecte, né à Paris en 1635, mort à Lyon le 14 août 1708, épousa, à Munich, le 11 novembre 1675, Jeanne Pasquier, native de La Chambre en Savoie, dont il eut, le 28 juin 1678, Ferdinand-Pierre-Joseph-Ignace, qui précède, dont l'Electeur de Bavière, Ferdinand-Marie, fut le parrain. — Jean était, en 1665, à Chambéry où il faisait les peintures allégoriques de l'alcove et du lit nuptial préparés pour le mariage du duc de Savoie, Charles-Emmanuel Ier, avec Madeleine-Françoise de Valois, fille de Gaston de France, duc d'Orléans, sous la direction du P. Ménestrier. Il avait exécuté auparavant, à Lyon, en 1662, pour un ouvrage du même religieux : « La description des cérémonies faites à Chambéry pour la béatification de saint François de Sales », un dessin gravé par Audran (probablement Benoît). On a un portrait du même saint gravé par Daudet du dessin de Jean. Il dessina et grava, en 1666, trois planches représentant la décoration de l'église de la Visitation de Sainte-Marie, à Annecy qu'il avait

Digitized by Google

dirigée. — Il se rendit à Munich où il fut peintre de la Cour de 1672 à 1684; il y exécuta les peintures du château royal qui ont été détruites depuis par un incendie.

Travaux d'architecture : A Lyon, 1699 : chaire de l'église du Collège de la Trinité avec bas reliefs sculptés par Claude Lamoureux, inaugurée à Pâques 1700, laquelle n'existe plus, et la tribune en demi-cercle vers l'entrée. — 1700 : Façade de la nouvelle église de Saint-Just. — 1706 : Bâtiments de l'entrée du grand Hôtel-Dieu. — Rétable de l'autel de la communauté du Verbe-Incarné avec statues par Claude Lamoureux. — Dessin des sculptures de la chapelle des Pénitents du Confalon, exécutées par Simon et par Claude Lamoureux.



Gravures d'après ses dessins en outre de celles indiquées plus haut : 1675 : *Portrait d'Henriette-Marie-Adélaïde, épouse de Ferdinand, Electeur de Bavière*, gravé par Charles-Gustave d'Amling ou d'Ambling. — 1693 : *Thèse de mathématiques de J.-B. Thioly et Pierre Taillandier*, gravée par Benoît Ier Andran. — 1694 : Pour le P. Ménestrier (Histoire consulaire de la ville de Lyon) : *Conserve d'eau des Romains à Saint-Just; colonnes antiques de l'église d'Ainay ; diverses médailles ; chapiteau antique.* — Portrait de *Jean d'Aranthon d'Alex*, évêque et prince de Genève, gravé par Bouchet. —Nagler lui attribue les dessins de deux gravures d'Ambling : *Une Religieuse sur les nuages* et *Un Evêque disant la messe.* Voici, d'après d'anciennes descriptions de la ville de Lyon, la liste d'ouvrages dans les édifices de cette ville ayant disparu, attribués au nom tout court de Delamonce sans qu'il soit possible, pour le moment, de distinguer si on doit les attribuer à Jean ou à Ferdinand : Le jubé de l'église Saint-Just ; le dessin des figures du tabernacle de la chapelle de Sainte-Marie de Bellecour ; le dessin et le tableau du petit autel du Sacré-Cœur de Jésus dans la nef de l'église de Saint-Joseph des Jésuites.

* *Les Delamonce* par L. Charvet, mémoire lu, le 7 juin 1892, à la réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements ; deux héliogravures, l'une représentant la façade de l'église de Saint-Just et l'autre l'entrée du grand Hôtel-Dieu par Jean Delamonce.

DELARUE (Jérémie), architecte et charpentier de Charlieu, reçoit en 1701, 545 livres, 10 sous pour frais de voyage et de séjour à

Digitized by Google

Lyon, pendant trois semaines employées à visiter l'hôtel de ville, qui avait été incendié, mesurer les ouvrages de maçonnerie et de charpente, reconnaître les endroits les plus endommagés et indiquer ce qui convenait le mieux de faire.

DELORME (**Guillaume-Marie**), architecte, né à Lyon le 26 mars 1700, mort le 26 avril 1782. Donna les dessins des jardins de l'archevêché à Oullins. Admis, en 1736, à l'Académie des Beaux-Arts de Lyon. Ses manuscrits suivants se trouvent dans les archives de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon : 1745 : *De la construction des murs de terre.* — 1746 : *Moyen pour voir exactement dans le modèle en petit la vraie apparence de l'édifice en grand.* — 1751 : *Plafonds de briques pour garantir des incendies. Observation sur la réforme de la severonde ou forget des toits en usage à Lyon.* On conserve à la Collection Coste de la Bibliothèque de la ville de Lyon, une lettre de lui du 30 septembre 1746, au Père Grégoire, présentant ses observations théoriques au sujet de sa lecture sur une expérience de cabestan, permettant de retirer l'ancre sans discontinuation. — En 1766, fit partie d'une Commission formée par l'Académie, le 18 février, pour examiner, avec Pernetti et Marc-Antoine-Louis Claret de Fleurieu de la Tourette, le fragment de jambe de cheval en bronze, trouvé dans la Saône. — Dans une série non inventoriée des Archives de la ville est une communication de lui au Consulat, en 1779, indiquant que son avis avait été pris pour ramener les eaux du Rhône contre le quai de l'Hôpital. — Il avait préparé un travail important avec un plan de 20 à 30 pieds de longueur, sur l'aqueduc du mont Pila, lequel a été perdu.

Il a publié : *Eloge de M. Dugas, Prévot des Marchands.* — 1760 : *Recherches sur les aqueducs de Lyon*, construits par les Romains, in-12, réimprimées dans le tome I des *Promenades à Lyon*, de Mazade d'Avèze, 1810.

Son *Eloge*, par Deschamps 1782, lu à l'Académie le 5 décembre 1787, reproduit dans le *Journal de Lyon* de 1788, p. 210. — *Petite Chronique lyonnaise*, par Morel de Voleine dans la *Revue du Lyonnais*, V. page 22. — *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, par Delandine, II, page 304. — *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, tome I, page 241 et tome III (1826). — *Voyage dans les départements du midi de la France*, I, p. 485. — Bauchal.

Digitized by Google

DE L'ORME (famille), voyez : **ORME**.

DELOUILLE (Jean-Louis-Auguste), architecte, né à Lyon le 17 mars 1828, entra d'abord à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il obtint, en 1845, une mention d'architecture et un prix de concours mensuels et, en 1846, le 2e prix (sur un Hippodrome) et un prix de concours mensuels, puis, en 1849 à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, élève de Labrouste.— Il a remporté, en 1851, une première mention dans un concours d'émulation, ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon sur *une Façade pour l'église paroissiale de Saint-Bruno, à Lyon.*

Les architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, par David de Penarun, Roux et Delaire

DENAVE (Pierre), architecte, né en 1759, mort à Lyon, le 13 mars 1842.

Travaux d'architecture : l'Hôtel du Nord qui occupait, avec ses dépendances, sur la rue Lafont 18 et 20 et la rue du Garet 1 et 3, l'ancien emplacement de l'église et de la maison des missionnaires de Saint-Joseph. — Le vieux café Casati. — Le grand autel de l'église de Saint-Bonaventure, dont l'archevêque d'Amasie, administrateur du diocèse, posa la première pierre, le 25 novembre 1829; le curé Pascal en était le donateur; une médaille commémorative en bronze de 0,051 en a consacré le souvenir. — Denave fut, de 1822 à 1823, membre du jury du concours de l'Ecole des Beaux-Arts et, en 1829, l'un des fondateurs et le président de la première Société académique d'Architecture créée avec un certain esprit d'exclusion.

Guide de Cochard, p. 168. — Gaspard Bellin dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXXVI.

DENONFOUX ( ), architecte, a été attaché pendant quelque temps au bureau de l'architecte en chef de la ville de Lyon vers 1852. — *Projet de détournement du Rhône à Lyon et de la translation du lit de ce fleuve au-delà du fort de Villeurbanne, 1856,* avec plan.

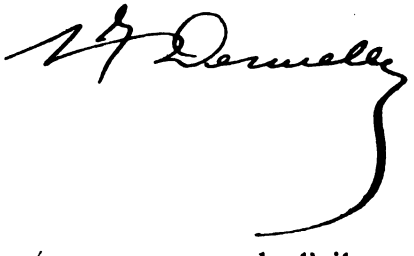
DENUELLE (Dominique-Alexandre), peintre et architecte, né le 18 mars 1818, mort à Florence le 4 décembre 1879, élève de P. Dela-

Digitized by Google

roche et de Duban ; se rendit, vers 1840, en Italie où il passa les années 1842 et 1843 et où il fit de nombreux dessins. — Salon de 1844 : *Décorations intérieures d'Herculanum et de Pompéi; Coupe d'une des travées de l'église de Saint-François-d'Assise* et *Détail d'une des voûtes dans la chapelle supérieure ; Mosaïque qui décore le cul de four de l'abside de l'église de San Miniato à Florence ; Plafond de la sacristie de l'église de Saint-Marc à Venise; Vue perspective de la bibliothèque du Vatican; Trois voûtes, dont deux par Raphaël aux stanze du Vatican* qui lui ont valu une médaille de 3e classe. —Salon de 1849: peintures religieuses en France : *Fragment d'un ange sur les tympans de l'église des Aliscamps à Arles ; Voûte de la chapelle absidale de la crypte de la cathédrale d'Auxerre ; Soubassement de la chapelle Saint-Marin, église de Saint-Savin du Poitou ; Peinture d'une niche du triforium du porche de l'église de Sainte-Madeleine à Vezelay ; Peintures de la voûte de la chapelle absidale de la crypte de l'église de Tournus ; Peintures du cul de four de la chapelle absidale de la crypte de l'église de Saint-Etienne d'Auxerre ; Peintures de la chapelle supérieure du transept nord de l'église de Saint-Chef* (Isère) ; *Peinture au-dessus de la porte d'entrée dans l'intérieur de l'église de Saint-Savin en Poitou ; Peintures de la chapelle Sainte-Catherine à la cathédrale d'Auxerre ; Clef de voûte et sommets d'arétiers de la même ; Peinture représentant une abbesse mitrée dans une chapelle de l'église des Jacobins de Toulouse; Peintures de la voûte de la chapelle basse d'une des tours du Palais des Papes à Avignon ; Peintures de la voûte de la chapelle de l'hôtel de Jacques Cœur à Bourges ; Peintures dans une des chapelles du bas côté sud de la cathédrale d'Autun ; Bas-relief peint représentant la sainte Vierge couronnée par la Sainte Trinité, au musée d'Orléans ; Figures sculptées et peintes à l'église de Notre-Dame de Poitiers ; Travée de l'église cathédrale d'Albi* (monuments historiques), qui lui ont valu une médaille de 2e classe. — Salon de 1852 : *Décoration du chœur de l'église de Saint-Paul à Nîmes ; Peintures des tympans du porche de Notre-Dame-des-Doms à Avignon* (ces deux châssis réexposés en 1855). — Salon de 1855 : *Peintures de l'une des chapelles du bas côté de la cathédrale d'Autun ; Peinture représentant le Jugement dernier à l'église Saint-Philibert de Tournus* (Saône-et-Loire) ; *Peintures représentant la Naissance de saint Jean-Baptiste, le Baptême de Jésus-Christ, le Christ*

Digitized by Google

sur le lac de Thibériade, le Christ en croix et le Christ bénissant au Palais des Papes à Avignon ; Mosaïques de la voûte de l'église de Saint-Marc à Venise ; Fragment de peinture antique trouvé à Herculanum ; Peinture d'une des voûtes des stanze au Vatican, qui lui ont valu une médaille de 2e classe. — Salon de 1859 : L'un des plafonds de l'*hôtel Pereire ; Elévation et plafond de la chambre dite de l'Empereur ; Elévation et plafond de la chambre dite de l'Impératrice ; Elévation du petit salon, dit de l'Impératrice,* ces trois décors exécutés à l'hôtel de ville de Lyon par Denuelle (voir plus loin) ; Fragment de la *décoration de l'un des salons de M. Schneider ; Abside de l'église de Saint-Gaudens* (les figures par Lamothe) ; *Travée de la cathédrale de Limoges ; Coupe longitudinale de la chapelle de la Sainte-Vierge ; Chapelle de Touvent* (Indre) ; *Décoration de la chapelle Saint-Jean au Palais des Papes à Avignon ; Décoration de la chapelle Saint-Martial au Palais des Papes à Avignon ; Décoration de l'église de Saint-Jean à Poitiers ; Décoration de la cathédrale d'Autun ; Décoration du réfectoire de l'abbaye de Charlieu* (Loire), qui lui ont valu un rappel de médaille.



Travaux de décoration d'édifices : A Paris, église de Saint-Germain-des-Prés ; chapelle de la Sainte-Vierge à Saint-Eustache ; église de Sainte-Clotilde ; grande galerie, galerie nouvelle et salons des Pastels au palais du Louvre. A Lyon, en 1857-1858 : Hôtel de ville (appartements de l'aile au nord et salons de l'aile au sud). Eglise de Saint-Gaudens ; cathédrales de Limoges, Bayonne, Toulouse, Carcassonne, Grenoble, Orléans, Beauvais, Amiens, Seez, Fréjus. A Paris : trois chapelles à Saint-Sulpice (1866) ; la décoration provisoire de Notre-Dame pour le baptême du Prince Impérial. Abbaye de Saint-Denis. Saint-Paul à Nîmes. A Lyon : église Saint-Polycarpe (1859) ; la salle des agents de change et le plafond de la salle de la Bourse au palais du Commerce et la chapelle de l'Ecole vétérinaire. Oratoire de Birmingham (Angleterre). Galerie du château de Maintenon. Grande salle du musée de Narbonne. A Paris : plusieurs salles à l'hôtel de Cluny ; hôtel de la présidence de la Chambre des Députés ; hôtel Schneider ; hôtel Millaud ; grande salle du

Digitized by Google

tribunal de Commerce de la Seine. Chapelle du château impérial de Biarritz. — 1865: Grande salle de l'hôtel de ville de Lyon; galerie des Cerfs au palais de Fontainebleau; salons de réception l'hôtel de préfecture de Versailles; décoration de l'église de la Trinité à Paris; salon de réception de l'hôtel de préfecture de Grenoble. — 1867: pavillon Denon au palais du Louvre. Hôtel de préfecture de Grenoble. Eglise de Saint-François-Xavier à Paris. — Son portrait a été fait à l'huile par Gleyre. Mme H. Taine a aussi de lui un calque à la mine de plomb, par Paul Flandrin, d'une peinture d'Hippolyte Flandrin (1849); elle a fait don à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris, en 1882, d'une série d'études d'après les monuments anciens et des compositions originales, enfin au Musée de Lyon (dessins nos 35 et 36) d'études pour la décoration de l'Hôtel de Ville de cette ville, exécutées par Denuelle, son père.

Médaille à l'Exposition de Vienne en 1873. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1859; officier de la Légion d'honneur en 1874.

Article nécrologique dans le *Moniteur des Architectes* de 1879, tome XIII, page 191. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

DERIZET (Antoine), architecte, né à Lyon, remporta, en 1720, lors de la fondation du prix d'architecture, le prix de Rome (Entrée d'un palais dorique). — A construit, à Rome, où il paraît être resté: 1729: église et hospice de Saint-Claude de la nation du comté de Bourgogne; 1738: église de Saint-Bernard (Mome di Maria); 1759, décoration de la coupole et tribune de l'église de Saint-Louis-des-Français; il est cité jusqu'en 1767.

Vie de saint Claude par les professeurs de collège Saint-François-Xavier, Besançon, 1867, p. 126. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Nouvelles archives de l'Art français*, 1876, page 377. — Lalande, IV p. 126.

DÉSARGUES (Gérard), mathématicien, ingénieur et architecte, né à Lyon vers 1593 est mort à Paris vers 1662; il était fils de Girard Désargues, notaire ou receveur des deniers du diocèse de Lyon, eut un frère et un oncle du prénom de Christophe, avocat au Parlement de Paris (un ouvrage intitulé: *La Pratique du ray visuel* par Antoine Pralous, est dédié à M. le recteur Désargues, docteur es droicts, avocat au siège présidial de Lyon, in-4o, imprimé à Lyon, 1606). Il ne dut son instruction

Digitized by Google

qu'à lui seul, car on n'a pu découvrir qui eut le soin de ses études et qui lui enseigna la géométrie : il semble qu'il a appris cette science dans les ouvrages d'Euclide et d'Apollonius. Il se rendit à Paris où il se lia, vers 1626, avec Descartes qui devint un de ses meilleurs amis et qui le suivit ensuite au siège de la Rochelle, en 1628, où il était ingénieur ; un peu plus tard, ce fut Désargues qui présenta Descartes au cardinal de Richelieu, avec lequel il était intime, à propos de son ouvrage sur la Dioptrique. N'ayant probablement pas ensuite recherché d'emploi officiel, il se livra avec passion à des travaux d'architecture et surtout de mathématiques, se trouva mêlé au mouvement artistique, intellectuel et scientifique de son époque et y occupa une grande place pour leurs progrès et dans des controverses ardentes. Il figure à côté, soit de Descartes, de Pascal, de Leibnitz, de Fermat, de Gassendi, de Roberval, soit de Lemercier, d'Abraham Bosse et de Clément II Metezeau.

Travaux d'architecture : Pour Lyon : en 1646, avis et plans fournis à Paris pour la construction du nouvel hôtel de ville (voyez Lemercier et Maupin), non suivis d'exécution, sauf probablement pour l'escalier en ovale ; en 1651, l'hôtel actuel dit de l'Europe et surtout l'escalier, puis une trompe très hardie dans une maison qui était bâtie sur une pile de l'ancien pont sur la Saône à Lyon (Elle a été démolie ; nos confrères J. Bernard et A. Monvenoux en ont des dessins ; on peut la voir aussi, dans *Lyons*: *The old bridge on the Saone*, gravure par Tho' Higharm, d'après J.-D. Harding ; Fisher, Son et Co, London, 1837 ; Louis Janet Paris; n° 490 de la Collection Coste à la Bibliothèque de ville de Lyon au Lycée ; dans *La Nouvelle Histoire de Lyon* par *A. Steyert*, tome II, page 297). — A Vizille (Isère) : en 1653, un perron (pas le plus grand) dans la cour à contre-façade du château (voir dans l'*Encyclopédie d'Architecture*, 4e série, tome IV, page 107 et planches 171 et 172, un article sur ce château par *Léon Bénouville*). — A Paris : les escaliers de la maison Vedeau de Grammont, de l'hôtel de l'Hôpital et d'une maison rue de Cléry, le perron de l'hôtel de Turenne. — Il traça, pour Philippe de Champaigne, des perspectives dans la voûte de l'ancienne église des Carmélites de Paris. Ces derniers ouvrages à Paris n'existent plus.

Publications : *Méthode universelle de mettre en perspective les objets donnés réellement ou en devis, avec leurs proportions, mesures, éloignemens, sans employer aucun point qui soit hors du champ de*

Digitized by Google

l'ouvrage, par G. D. L., à Paris, 1636, in-folio. — *Brouillon proiect d'une atteinte aux événemens des rencontres d'un cone avec un plan, par le sieur G. Desargues, Lionois, Paris, 1639*, avec un annexe incomplet; *Atteinte aux éuénemens des contrariétés d'entre les actions des puissances ou forces. — Brouillon proiect d'exemple d'une manière universelle du S. G. D. L., touchant la practique du trait à preuues pour la coupe de pierres en architecture, et de l'esclaircissement d'une manière de réduire au petit pied en perspective comme en géométral et de tracer tous cadrans plats d'heures égales au soleil, Paris, en août 1640, avec privilège. — Manière universelle de poser le style aux rayons du soleil en quelque endroit possible, avec la règle, l'équerre en le plomb, Paris, 1640. — Livre de Perspective adressé aux Théoriciens, 1643.* — Désargues, à la suite de critiques acerbes et de polémiques qui s'étaient engagées relativement à ses ouvrages, ne publia plus rien sous son nom à dater de cette époque, et l'on n'a plus que ses *Reconnaissances* et certains passages de lui dans les publications d'Abraham Bosse.

Descartes. — Pascal. — Leibnitz. — Fermat. — Le P. Mersenne. — Le P. Nicéron. — Beaugrand. — Jacques Curabelle. — Marot. — Abraham Bosse. — Grégoire Huret. — Baillet. — Germain Brice. — Piganiol de la Force. — *Œuvres de Désargues réunies, et analysées* par Poudra. — *Archives de la ville de Lyon.* — Chasles. — Piobert. — Bauchal.

DESARNOD (Joseph-François), architecte, cité dans les Almanachs de Lyon de 1774 à 1781, paraît être allé ensuite s'établir à Paris, où il fut autorisé à établir une manufacture royale d'appareils de chauffage, sur l'avis favorable de l'Académie des Sciences et de la Société royale de Médecine des 16 août et 4 novembre 1788. Admis à prendre part à l'Exposition de l'an VI, il fut classé, sous le nº 6, au nombre des douze premiers lauréats ; obtint un rappel à l'Exposition de l'an IX avec médaille d'or. —*Façade des bâtiments de M. Rigod de Terrebasse du côté de la Charité et façade sur le Rhône. Desarnod inv. del., J.-P.-X. Bidault sculp. Lugd.*, 1772, in folio ; il existe un grand dessin, à l'encre de la Chine, de ces façades aux Archives de la ville (série non classée en 1875) signé par le Consulat le 18 avril 1772; l'angle nord sur le quai de la Charité a été démoli et reculé, en 1868, pour l'élargissement de la rue de la Barre.— *Elévation perspective du chapitre noble de l'Argentière,*

Digitized by Google

Digitized by Google

VIII

Rougeron, Vignerot et Cie d'après une photographie de Garcin

A. DESJARDINS

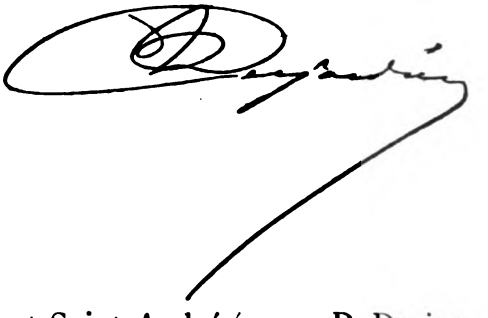
1814-1882

Digitized by Google

dédié à Monsieur frère du Roy par Desarnod. Dessiné par Desarnod, Ch. Boily fecit. Gravure teintée, manière noire, in-folio. — Il aurait fait des projets et des travaux pour le prieuré de Salles, chapitre noble de chanoinesses dans le département du Rhône.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon. — Archives de la ville de Lyon. — Recherches, etc., dans les maisons du Moyen-Age et de la Renaissance à Lyon et aux environs, avec supplément par P. Martin, architecte. — Gaspard Bellin, dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXXII. — *Archives de la la Charité*, inventaire, I passim.

DESJARDINS (Antoine, dit Tony), architecte, né à Lyon le 29 juillet 1814, mort au château d'Hostel, commune de Belmont (Ain), le 11 juin 1882, entra à l'école des Beaux-Arts de Lyon le 31 octobre 1835 ; il y remporta, en 1836, le premier prix d'Architecture (une église paroissiale) et le prix de concours mensuels, sous Chenavard ; partit pour Paris, admis élève de Duban, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1837, enfin revint à Lyon dans le cabinet de Dupasquier. — Salon de 1853 : *Abbaye de Charlieu* (Loire), façade, coupe et porte principale pour les Archives des Monuments historiques, réexposé en 1855. — Salon de 1859 : *Marché couvert construit à Lyon*, lequel lui a valu une mention honorable. — Répétiteur et professeur de dessin à l'école La Martinière jusqu'en 1848. — Architecte du diocèse de Lyon, le 16 décembre 1848, fonctions qu'il a conservées jusqu'à sa mort. — Architecte en chef de la ville de Lyon, le 1er juillet 1854, fonctions qu'il a conservées jusqu'au 13 octobre 1870. — Correspondant du Comité des Monuments historiques attaché au ministère de l'Instruction publique. Membre du Conseil départemental des Bâtiments civils du Rhône qu'il présida souvent. Membre, le 24 octobre 1873, de la Commission municipale, faisant fonctions de Conseil municipal.



Travaux d'architecture depuis 1840 : Eglises : à Lyon, le Point du Jour (en collaboration avec Bossan) ; Saint-Pierre, à Vaise ; Saint-Bernard et Saint-André (voyez P. Desjardins). Dans le département du Rhône : Marnand, Pierre-Bénite, Villechenève, Valsonne, Anse (voyez l'ancienne église dans *La Nouvelle*

Digitized by Google

Histoire de Lyon, par A. Steyert, II, page 234), Fleurie, Saint-André à Tarare, Brouilly et Cenves, dans la Loire : Firminy, Notre-Dame à Roanne, Saint-Pierre à Montbrison. — Restauration de l'abbaye de Charlieu (pour le service des Monuments historiques), des églises d'Ambierle et de Bourg-Argental dans la Loire ; des églises de Salles, de Saint-George-de-Reneins, de Jarnioux, de Villefranche (il a dessiné une grande vue de la façade de cette église pour l'*Album Lyonnais* lithographique de la Société des Amis des Arts de Lyon) et de la chapelle du château de Chatillon-d'Azergues dans le Rhône. Décoration de la chapelle archiépiscopale de l'archevêché de Lyon. — A Lyon : le Grand Séminaire de Saint-Irénée (médaille commémorative de la pose de la première pierre en 1855, forme de sceau, 0,038 sur 0,056, par M. Penin ; façade du monument dans un portique ; ℞ : inscription commémorative) et les pensionnats du Sacré-Cœur.

Comme architecte en chef de la ville de Lyon, il a dirigé, de 1854 à 1866, la restauration générale de l'hôtel de ville de Lyon (voyez Maupin) en hôtel de la préfecture du Rhône renfermant les services de la préfecture et ceux de l'administration de la ville de Lyon. Ces travaux ont entraîné, la transformation en appartements, destinés au chef de l'Etat, d'une partie de l'aile au nord vers la place de la Comédie, la reconstruction à la moderne des deux escaliers placés dans les deux pavillons à dômes intermédiaires, la modification du portique arrondi sur la cour principale avec galeries vitrées, la suppression de l'ancienne salle des archives remplacée par une grande salle à manger, la décoration complète de l'appartement du préfet dans l'aile au sud, la restauration des deux salles dans les pavillons nord et sud de la façade. la décoration de la grande salle au centre, la restauration des anciennes salles du Consulat et de la Conservation (Tribunal de Commerce), la suppression des prisons qui étaient placées dans les caves, celle des deux petites fontaines placées sur la place des Terreaux contre les pavillons, des boutiques construites par Morand (voyez ce nom) sur la place de la Comédie, la transformation en combles surélevés des deux ailes nord et sud etc., etc. — Il a fait construire sur la rue de l'Impératrice (actuellement de l'Hôtel-de-Ville), une aile neuve au Palais des Beaux-Arts (voyez F. de Royers de la Valfenière), un petit Lycée à Saint-Rambert-l'Ile-Barbe, un marché aux bestiaux couvert et un abattoir

Digitized by Google

pour les bestiaux à Vaise, un marché couvert sur la place des Cordeliers à l'angle de la nouvelle rue Buisson (publié dans l'*Encyclopédie d'Architecture*, 1861, tome II, planches 24, 25, 30, 36, 37, 83, 84, 85, 86 et 80), une fontaine monumentale sur la place Louis XVI, ou Morand (publiée dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet), une autre sur la place des Jacobins transportée, en 1876, sur la place Perrache (une urne de cette fontaine est reproduite dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, 114e livraison), un piédestal avec entourage pour la statue du maréchal Suchet, place Tolozan, la mairie du IVe arrondissement (en collaboration avec S.-M.-Perrin, voyez *Intime Club*), un hôtel de police rue Luizerne, deux pavillons servant de corps de garde et de café sur la place Bellecour, diverses salles d'asile, bureaux d'octroi (l'un d'eux a été publié dans la *Revue de l'Architecture et des Travaux publics* de 1863, planche 28 avec texte de C. Daly, page 63), etc., etc.

Il a fait restaurer l'ancien théâtre des Célestins (incendié depuis) et le Mont-de-Piété (démoli depuis; voyez Gay, Hotelard et Thoubillon). Il termina, dans le département de Saône-et-Loire, l'hospice d'Aligre à Bourbon-Lancy. — A Lyon : maison Blanchon devant le pont de Nemours et l'église de Saint-Nizier; Courajod, aux Brotteaux; le massif, dit de la Boucherie des Terreaux, sur la Saône; maison Ribollet, rue Saint-Joseph ; deux pour la famille Saint-Olive, place Morand et avenue de Noailles; deux pour Demoustier, quai de la Charité et angle de la place de Perrache et de la rue de Condé. — Maisons de campagne ou villas : Charrin à Ecully, Pignatel et Saint-Olive à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, de la Favorite à Saint-Irénée pour Demoustier, Blanc-Ferouillat à Champagne; le château de Netty (Rhône) et celui de Mgr de Bonald à Vernaison. Dans l'Ain : maison de campagne Costaz à Fitigneu et de la Bâtie à Marlieux ; le château Pinot, à Bourbon-Lancy.

Membre, le 5 juillet 1851 de la Société académique d'Architecture de Lyon dont il a été le trésorier pour 1853-1854, président pour 1859-1860, 1863-1864 et 1873-1874. — Membre, en 1855, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon dont il fut président pour les années 1878-1879 et de la Société de Géographie de Lyon.

Publications : Les 24 planches, gravées par Séon, du *Manuel d'ar-*

Digitized by Google

chitecture religieuse au Moyen-Age, par J.-F.-A. Peyré; Lyon, 1848. — *Projet pour un Cercle des Arts, façade sur la place de la Feuillée*, T. Desjardins, architecte, invenit, imp. L. Perrin, donné pour l'*Artiste en Province*, in-4°. — *Projet de construction de l'église de Saint-Pierre, à Vaise*, façade et plan, gravé par J. Séon. — *Lettres sur Lyon à César Daly*, 1853, *Revue de l'Architecture et des Travaux publics*, pages 355 à 361; dans le même recueil : *Grille de la cathédrale de Cologne*, planche 13 avec un article, pages 97 à 99. — *Chapelle du château de Châtillon-d'Azergues*. 1854. — *Qu'est-ce que l'Archéologie?* Discours de réception, le 24 juin 1856, à l'Académie. Lyon, Vingtrinier. — *Notes sur le Musée des antiquités scandinaves à Copenhague*, 1863. — *Eloge de Jean-Etienne-Frédéric Ginier*, architecte, 1867; réimprimé dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome I page 4. — *Notice sur les antiquités du village de Vieu en Valromey*, 1869. — *Notice sur l'hôtel de ville de Lyon et ses restaurations*, 1861 (les textes ont été reproduits dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome II, page I. — *Monographie de l'hôtel de ville de Lyon*, avec texte historique et descriptif, 76 planches dont 14 en chromo-lithographie. Paris, Morel (Lyon, L. Perrin), 1867-1871, grand in-folio. — *Fouilles opérées à Rome sur le Mont Palatin*, 1874; Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. — *Art des Etrusques et leur nationalité*, dans l'*Encyclopédie d'Architecture*, 1876 (reproduit dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IV, page 235). — *Naples et les environs*, 1877. — Rapports divers à l'Académie de Lyon : Note sur quelques tableaux de la section des Beaux-Arts de Lyon (1879). — Rapport pour La Martinière des jeunes filles (27 juillet 1869). — Manuscrit de 93 pages sur un Itinéraire de Nice à Gênes par la Corniche.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 30 juillet 1858.

Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Almanachs du Bâtiment* de 1850 à 1859. — Discours prononcés à ses obsèques par M. Loir, doyen de la Faculté des Sciences, au nom de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, et par M. Echernier, président de la Société académique d'Architecture de Lyon (*Salut Public*). — *La Construction Lyonnaise* du 5 juin 1882. — *Gazette des Architectes*, 1882. — *Annuaire de la Société centrale des Architectes*, 1885. — Sa *Notice* avec portrait, par E. Perret de la Menue dans le tome VII des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, pages 17 à 58. — Bauchal.

Digitized by Google

DESJARDINS (Paul-Auguste), architecte, né à Lyon, le 27 novembre 1847 ; sortant du Lycée de Lyon, a obtenu le diplôme de bachelier-ès-lettres en 1867, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon avec Danguin pour le dessin et de son père, A. Desjardins (voyez ci-dessus) pour l'architecture, entré à l'atelier Questel à Paris en 1868 ; engagé volontaire, en 1870, dans le 3e régiment du génie, a obtenu une mention honorable et un certificat du ministre de la Guerre en date du 10 mars 1871, constatant les services qu'il avait rendus pendant la guerre dans les travaux topographiques ; rentré à l'atelier Questel de 1871 à 1873 ; devint chef de cabinet de son père de 1873 à 1882. — Inspecteur des travaux diocésains de 1873 à 1882 et des travaux de l'Ecole vétérinaire de Lyon de 1876 à 1890, sans mandat officiel ; Inspecteur en titre des édifices diocèsains de Lyon depuis le 18 juillet 1882. — Membre du Conseil départemental des bâtiments civils du Rhône depuis le 18 juillet 1892. — A Lyon, rue d'Enghien 28.

Travaux d'architecture : En outre de la collaboration avec ceux de son père, a fait exécuter de 1882 à 1897, plusieurs constructions industrielles, seize restaurations de maisons de rapport et la construction de trois à Lyon ; sept restaurations de châteaux ou villas dans le Rhône et dans l'Ain ; neuf constructions de châteaux où villas dans le Rhône, dans l'Ain ou dans la Drôme ; quatre maisons d'école dont deux à Lyon, une dans le Rhône et une dans l'Isère ; cinq restaurations d'églises dans le Rhône ; la construction d'un clocher à Roanne (Loire) ; achèvement de l'église de Saint-André à Lyon, rue de Marseillle (voyez A. Desjardins) ; deux pensionnats à Lyon ; plusieurs monuments funéraires dont une chapelle à Vals (Ardèche).

Projets d'église paroissiale pour Saint-Etienne (Loire), de presbytère pour Pontcharra (Rhône) et d'une sacristie pour Notre-Dame des Marais à Villefranche (Rhône) à exécuter.

Admis, le 3 avril 1882, à la Société académique d'Architecture de Lyon dont il a été secrétaire-adjoint pour 1887-1888 et secrétaire pour 1891-1892. — Membre de la Société lyonnaise des Beaux-Arts et de son Conseil d'administration depuis 1887 ; de la Société provinciale des architectes français ; honoraire de l'Union architecturale de Lyon ; de la Société centrale des Architectes français ; de l'Association pour la caisse de défense mutuelle et des Sociétés de Secours pour les artistes de Paris

Digitized by Google

et de Lyon. — *Notices biographiques* sur *Paul Duranson* et sur *Claude-Emile Perret de la Menue* dans le tome X des *Annales de la Société d'Architecture*, pages 73 et 83. — *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les années 1891 et 1892* dans le tome XI des *Annales* de cette Société.

Divers travaux littéraires et notices, manuscrits non publiés.

DESPIERRE (Alexis), architecte, né à Bourg (Ain), le 14 mai 1832, mort à Lyon le 12 juin 1880, entra, au sortir du collège, dans le cabinet de Charles Martin, architecte de la ville de Bourg et du département de l'Ain, se rendit à Paris, et revint à Bourg, où il fit exécuter divers travaux, puis à Lyon, en 1870, où il s'occupa exclusivement d'expertises d'assurances. On cite parmi ses travaux d'écoles, presbytères, églises, hôtels et maisons particulières, l'habitation de M. Jayr, ancien ministre des Travaux publics, à Ceyzeriat (Ain) et les halles de Belley. Il fut admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 4 juillet 1878.

Notice par *Sage* dans le tome VII, page 59 des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

DESPIERRE (Henri), architecte, est né à Bourg (Ain), le 6 octobre 1835. Elève du collège de Bourg, commença ses études architecturales chez son père, puis chez Ch. Martin, architecte du département de l'Ain, a travaillé quelque temps à Paris en amateur, revenu à Lyon, est entré chez Feuga, dont il est devenu l'associé jusqu'à la mort de celui-ci. — Salon de 1885 : Huit chassis : *Perspective du château de Cornod (Ain), façade sur la galerie latérale, coupe du château, détail de la porte principale, détail de la lucarne principale, façade de la cheminée de la salle à manger, face de la cheminée du salon, détail de la galerie;* le tout en collaboration avec feu H. Feuga ; cette exposition leur a valu une mention honorable. — Ancien maire de Saint-Genis-Laval (Rhône), administrateur de la Caisse d'Epargne et du Mont-de-Piété de Lyon. A Lyon, rue Childebert, 10.

Travaux d'architecture : Installation du Crédit Lyonnais à Lyon dans les magasins du Palais du Commerce et rue de la République, 19, dans ses agences de Marseille, Beaune, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Villefranche (Rhône), Vienne, Roanne, Saint-Etienne, Grenoble, Bourg et Annonay. Installations de la Banque de l'Union générale à Lyon, de la

Digitized by Google

Banque de Lyon-Loire, et d'agents de change. Restauration du château de Cornod (Ain) en collaboration avec Feuga (Voyez ce nom); du château de Bramafan à Sainte-Foy-lès-Lyon et de Belmont (Savoie). Châteaux pour M. Dutel à Denicé (Rhône), pour M. Lachaise à Montbrison (Loire). Villas diverses à Seyssel (Ain), Brignais, Saint-Genis-Laval et Oullins dans le Rhône et à Vichy (Allier). Installation des tribunes du champ de courses de Vichy (Allier). Maisons de campagne diverses. Caisse d'épargne de Givors (Rhône). Eglises, chapelles. — A Lyon : maisons rue Lafond, 6, rue Gasparin, 12, rue des Archers, 3, 5 et 8, rue Vendôme angle de la rue Bossuet, boulevard du Nord, 61, 63 et 65, cours Vitton, 65 et 22, rue du Bas-Port et rue Mortier. Grand cercle international de Vichy (Allier). Grande brasserie George, rue Thomassin. Restauration complète de la maison quai de la Charité 37. Maisons d'école à Oullins Brindas et Saint-Jean de Touslas, dans le Rhône, de Cerdon, dans l'Ain. Mairies de Lompnes et de Chaley dans l'Ain.

Admis, le 3 juillet 1881, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le trésorier pour l'exercice de 1889-1890.

On lui doit: *Notices de Henri Feuga* lue et publiée le 5 février 1885, dans le tome VIII, page 19, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon* et de *Joseph-Dominique Moreau*. Divers rapports faits à cette Société.

Pour mémoire : Desprez (Jean-Louis), architecte et peintre, est né, non à Lyon, mais à Auxerre en 1743 et est mort à Stockholm en 1804.

DETOURS (**Léonard**), architecte, est mentionné dans les Almanachs de Lyon de 1792 à 1808 ; il acquiert le 2 mars 1793 un terrain rue Gentil à Lyon.

Recherches sur l'Architecture, etc, par Martin, page 19. — Gaspard Bellin dans le tome IX, page LXXVII des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

DIGNOSCYO (**Laurent DE**), architecte et inspecteur des domaines des Hospices de Lyon, né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 30 octobre 1795, est mort à Lyon, le 14 novembre 1876. Entra, le 1er septembre 1837, dans l'administration des Hospices de Lyon, à une

Digitized by Google

époque où la plus grande partie des Brotteaux et de la Guillotière, à l'état de jardins ou de terres labourées, exigeait des tracés nombreux pour les ventes. — Plans gravés d'après ses relevés : *Nouveau Plan de la ville de Lyon et de ses faubourgs*, 1818. in-folio. — *Plan de la ville de Lyon et de ses environs*, gravé par Alexis, 1818. in 4°. — *Nouveau plan géométral de la ville de Lyon*, 1824 ; dans le coin à gauche, les environs de Lyon d'après Cassini. — *Plan de la ville de Lyon avec ses percées de rues et ses projets d'agrandissement*, 1825, gravé par A. Tardieu, in-folio.—*Plan de Lyon, de ses environs et de ses forts*, 1835 ; lith. de Béraud Lauras, à Lyon; avec une petite vue de l'hôtel de ville. — *Elévation de la facade principale du grand Hôtel-Dieu*, 1838, in-4°. — *Plan général des propriétés appartenant aux Hôpitaux civils de Lyon situées sur les communes de la Guillotière et de Villeurbanne, rive gauche du Rhône, levé et dessiné en* 1839, *gravé par Adam et Lemaître, écrit par Martin aîné*, à l'échelle de 1 à 5,000. Très grand in-folio. — *Carte topographique du cours du Rhône de Lyon à la mer*, à l'échelle de 1 à 50,000, suivi d'une *Notice historique et descriptive des localités des deux rives.* Lyon, L. Perrin, 1845, in-4° très allongé. — *Plan topographique de la ville de Lyon* à l'échelle de 1 à 10,000, gravé par Rembielinski et publié par le Conseil général du Rhône. — *Carte topographique des environs de Villefranche* — *Plan de Jérusalem*, du temps de l'occupation des Latins. — *Plan d'Antioche et de Nicée.* — *Carte de Cologne à Constantinople.* — *Carte de Constantinople à Jérusalem.* — *Carte de Lyon à Marseille*, pour les études du chemin de fer. — *Carte du cours du Rhône de Lyon à Genève*, 1857, avec Rembielinski. — *Plan de la ville de Lyon* en couleurs et en 6 feuilles à l'échelle de 1 à 5,000, avec la collaboration de son fils, 1861 ; dressé sous la direction de Bonnet (voyez ce nom).

Il restaura le plan de Lyon au XVIe siècle, qui gisait en feuilles déchirées aux Archives de la ville, lequel a été, depuis, reproduit en

Digitized by Google

gravure par Séon (voyez ce nom), sur l'initiative et par les soins de la Société de Topographie historique de Lyon.

Collection Coste à la Bibliothèque de la Ville de Lyon.

DOLIANO (Jacques), architecte, né à Givors (Rhône), mort en 1846, entra à l'école des Beaux-Arts de Lyon sous Gay, y obtient, en 1811, une mention honorable pour copie d'ornement et, en 1813, le prix d'architecture (Un Arc de triomphe à la gloire de l'Empereur); fut secrétaire d'Artaud au Conservatoire des Arts de 1822 à 1825.— Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 2 juillet 1842, ne siégea pas et fut rayé le 3 décembre.

Catalogue de la Bibliothèque du Palais des Beaux-Arts de Lyon, un recueil d'ornement. — *Revue du Lyonnais*, tome XI, 3e série, page 346.

DONAT (Barthélemy-François-Ennemond), architecte, né à Lyon, le 9 février 1831, est entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1852, élève de Lebas. — A appartenu au cabinet de Chenavard à Lyon. — Il remporta, en 1855, au concours d'émulation ouvert pas la Société académique d'Architecture de Lyon, pour un projet de construction d'une église paroissiale pour la ville de Lyon, une mention. — Travaux particuliers à Nice.

Les Architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris par David de Penarun, Roux et Delaire.

DRIVON, architecte, acheta des Feuillants, en 1739, une grande partie de leur jardin pour y bâtir deux belles maisons faisant face au promenoir des Feuillants, une rue entre deux.

Note communiquée par Morel de Voleine en 1867.

DUBOST (Jean-Louis), architecte, mentionné dans les Almanachs de Lyon de 1778 à 1828, fournit, en 1777, avec Roux, des plans au P. d'Anglade pour la construction du collège de Tournon (Ardèche) qui ne paraissent pas avoir été absolument employés.

Le Collège de Tournon par Maurice Massip 1890, pages 182 et 186. — Gaspard Bellin dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, t. IX, page LXXIV.

Digitized by Google

DUBOYS (Alphonse-Constance), architecte, né à Lyon le 22 septembre 1814, y est mort le 6 mai 1853. Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard, il y obtint, en 1834 le prix d'architecture (Une Bourse avec Tribunal de Commerce pour une ville de premier ordre) ; il fut ensuite dirigé par Dalgabio. Il entra dans les bureaux de l'architecte en chef des Hospices, Dubuisson de Christot (voyez Hugues-François) et, là, il s'occupa plus particulièrement des travaux du passage de l'Hôtel-Dieu et de la prolongation de la façade de ce monument jusqu'à la rue de la Barre, restée inachevée; il dirigea également la restauration de l'église de la Charité. — Son travail principal est la tour placée à l'entrée de la nef de l'église ancienne de Fourvière ; la statue de la Sainte Vierge, en bronze doré, par Fabisch qui la couronne, fut inaugurée le 8 décembre 1852. — Admis à la Société académique d'Architecture, le 3 janvier 1846.

Son Eloge par Desjardins (que nous n'avons pu retrouver). — *Notice nécrologique* par Martin-Daussigny, dans le tome VI de la nouvelle série (1853) de la *Revue du Lyonnais*, pages 417 et 418.

DUBUISSON (Joseph-François), architecte, est né à Lyon le 8 mai 1840 ; élève de l'école La Martinière, où il obtint diverses médailles et dont il sortit comme maître répétiteur en dessin et modelage ; remporta également diverses médailles et premières médailles, soit aux cours libres de géométrie pratique et de stéréotomie de l'école des Beaux-Arts de Lyon en 1857, soit au cours de principes, bosse et modèle vivant, fondés par la Société d'instruction primaire du Rhône, de 1859 à 1861 ; entra au cabinet Dupasquier où il fut inspecteur des travaux du diocèse de Belley de 1863 à 1870. — Professeur de perspective linéaire et d'ornement à l'école La Martinière. — Directeur de l'école municipale de dessin et de modelage du 3e arrondissement de Lyon. — Adjoint, de 1890 à 1895, à l'Architecte en chef de la ville de Lyon, Hirsch (voyez ce nom) pour la construction de l'Ecole du service de Santé Militaire. — A obtenu une mention honorable au concours d'émulation de la Société académique d'architecture de Lyon en 1869 (une Caserne de cavalerie). — A obtenu le prix, et l'exécution, avec Textor, en 1885-1886 du monument Ampère à Lyon. — A Lyon cours Lafayette, 25.

Travaux d'architecture : 1882-1884 : construction d'un groupe scolaire renfermant écoles de garçons et de filles, une école maternelle et un

Digitized by Google

asile dans le 3e arrondissement de Lyon, publié dans la 10e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge; les restaurations et constructions neuves de l'école La Martinière; un groupe scolaire à Lentilly (Rhône).

Membre du comité de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts. Admis, le 3 juillet 1884, à la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il a été le trésorier pour l'exercice 1897-1898.

Officier d'Académie de juillet 1886, de l'Instruction publique de mai 1895.

DUBUISSON DE CHRISTOT (famille), voyez : **CHRISTOT**.

DUCELLET (**Guillaume**), architecte et sculpteur. Les 14 juin et 14 décembre 1637, prix fait passé par devant Gajan, notaire à Lyon, entre les Recteurs et Administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Lyon d'une part et Guillaume Dussellet, ou Ducellet, maître architecte et sculpteur, François Renan et Pierre Bournan, maîtres-maçons d'autre part, pour la construction d'une nouvelle église à l'ôhpital susdit. Le 22 août 1640, il y eut subrogation à ce prix fait, passée à Simon Le Rupt et à Claude Chana, maîtres-maçons, toujours associés avec Ducellet.

Archives de l'Hôtel-Dieu, prix faits, notes communiquées par M. Rolle.

DUCLOS (**Jacques-Justin**), architecte, né en 1811, mort à Mortière ou à Givry (Côte-d'Or), le 7 octobre 1869; admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Nous ne possédons aucun renseignement sur ses travaux. Il entra à la Société académique d'Architecture de Lyon le 1er juillet 1843, fut réputé démissionnaire le 5 juillet 1851, réadmis en 1852.

DULIN (**Jacques**), architecte, entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il obtint, en 1824, un prix pour un dessin au lavis du portique d'Auguste, à Athènes, et un prix de perspective, une mention en 1825, sur un Rendez-vous de chasse et, en 1826, une médaille d'argent sur « un Hospice de vieillards dans une ville de deuxième ordre ». — A fait des travaux à l'église Saint-François de Lyon, continués plus tard par Benoit. — A publié : *Collection lithographiée* des

Digitized by Google

plus beaux tombeaux exécutés dans les cimetières de Lyon, dédiée à A. M. Chenavard; Lyon et Paris, 1830, 2 livraisons, grand in-folio.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon.

DUMONT (Claude-Pierre), architecte, fit partie du jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, en 1834. Il dirigea, pour Baltard (voyez ce nom), avec lequel il eut certains démêlés, les travaux de la prison de Perrache et du Palais de Justice de Lyon.

Exposé relatif aux constructions du Palais de Justice et de la prison de Lyon, suivi de questions soumises à M. Dumont, par Baltard, à Lyon. Rossary, 1835. — Gaspard Bellin : *A propos de la rue Impériale. Notice sur l'édification du Grand-Théâtre et du Palais de Justice à Lyon*, 1855.

DUNOD (Louis-Gaspard-Marie-Antoine), architecte, né à Lyon le 12 décembre 1810, est mort le 2 octobre 1852; entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, en janvier 1825, sous Chenavard, où il obtint une mention de perspective en 1830; fait, en 1841, avec Couchaud, un projet de rue, traversant le quartier Saint-Paul, en prolongement du pont de la Feuillée et coïncidant avec la construction remplaçant la boucherie des Terreaux ; retrouve, en 1842, le tombeau de Gerson à l'église Saint-Paul.

DUPASQUIER (Louis-Gaspard), architecte, né à Lyon, le 13 frimaire an IX (4 décembre 1800), mort à Blacé (Rhône) le 15 octobre 1870, entra à l'école des Beaux-Arts de Lyon sous Cochet, où il obtint, en 1822, une première mention (Temple à la Paix, d'ordre corinthien), puis, en 1825, un prix de perspective et le prix d'architecture (un rendez-vous de chasse dans une forêt dépendant d'un château d'un prince), sous Chenavard, chez lequel il entra ensuite et où il fut inspecteur des travaux d'installation de l'hôtel de la préfecture de Lyon, place des Jacobins. — Salon de 1839 : *Pavement colorié du sanctuaire de l'église de Notre-Dame de Brou* (Le vocable véritable de cette église est de Saint-Nicolas de Tolentin; Dupasquier fait erreur en lui donnant celui de Notre-Dame) *à Bourg* (Ain); *trois vitraux coloriés, deux représentant les fondateurs de Notre-Dame de Brou, le troisième, l'histoire de la chaste Suzanne.* — Médaille de première classe à l'Exposition de 1855 pour son album de

Digitized by Google

IX

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la gravure de Danguin

L.-G. DUPASQUIER

1800-1870

Digitized by Google

Digitized by Google

Brou et pour un spécimen en relief de l'organisation des classes de dessin à l'école La Martinière. — Nommé, en 1829, professeur de dessin à l'établissement de La Martinière de Lyon, installé provisoirement au Palais des Beaux-Arts, avec trois cours facultatifs de mathématiques, dessin et chimie, maintenu dans ces fonctions lors de l'installation définitive de l'école dans le claustral des Augustins; démissionnaire en 1854. — Nommé, en 1848, architecte des diocèses d'Autun (jusqu'en 1854) et de Belley par Freslon, ministre des cultes, sur le rapport de Durieu. — En 1838, correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques. — Au concours ouvert, en 1826, par la ville de Lyon pour un abattoir, il obtint le premier prix (voyez plus loin) et, en 1827, encore le premier prix pour une église à élever à Villeurbanne.

Travaux d'architecture : Outre la restauration de la cathédrale d'Autun (1840-1854) et de l'église de Brou, à Bourg-en-Bresse, projets du pont de Fribourg pour M. Chalay, entrepreneur responsable, de l'église Saint-Pierre à Mâcon, d'Echallon, de Lagnieu, de Neuville-les-Dames, de Saint-Martin-du-Frêne, de Martignat, de Pont-d'Ain, de Saint-Cyr-sur-Menthon, et ceux de la restauration de l'église de Saint-Bonaventure à Lyon. — Construction, à Lyon, de l'établissement orthopédique du docteur Milliet, de l'abattoir de Perrache, du magasin de fers de MM. Gonon et Languinier, de la maison dite hôtel des Beaux-Arts, rue d'Algérie, pour M. Fleury Richard; des écoles communales et du presbytère de Tarare. — Construction des églises de Blacé, Fareins, Saint-Martin-du-Mont, Charbonnières, de Vaux-en-Velin, de Saint-Christophe, du Pizay, de Faramans, de Villebois, de Guérins, de Miribel, de Beauregard, de Domps-sur-Bellegarde, de Massigneux, de Rives, de Saint-Laurent-les-Mâcon, de Marboz, de Loyettes, de Fontaines-sur-Saône (commencée seulement et achevée par Hilaire Morel (voyez la gravure de la façade dans la *Notice sur Dupasquier* par E. Mulsant), — Construction des chapelles du petit séminaire de Meximieux, de la façade de celle du noviciat de Saint-Joseph à Bourg. — Restauration du grand séminaire, de l'évêché et ameublement dans la cathédrale de Belley. — Restauration de l'école La Martinière, de l'établissement Binet à Champvert, du château de Montmelas (voyez sur ce château la *Nouvelle histoire de Lyon*,

Digitized by Google

par A. Steyert, Lyon, Bernoux et Cumin, 1897, tome II, page 262), du couvent de la Magdeleine, à Bourg-en-Bresse, du noviciat et du pensionnat des religieuses de Saint-Joseph à Bourg. — Commencement de la construction de l'asile d'aliénés, dit de Saint-George, à Bourg-en-Bresse. — Membre de la Société d'agriculture de Lyon depuis 1829, fondateur de la Société académique d'Architecture de Lyon en 1830, membre, depuis 1845, de l'académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (compagnie qu'il a chargée, par une fondation qui porte son nom, de décerner tous les ans, successivement à un architecte, à un peintre, à un sculpteur et à un graveur, un prix de 500 francs), membre de la Société Linnéenne et de celle d'Horticulture de Lyon, de la Société Eduenne d'Autun.

Publications: 2 juin 1842: *Mémoire sur le parti à prendre dans les restaurations des monuments anciens et surtout des monuments religieux du Moyen-Age. — Enseignement du dessin à l'école La Martinière*, Lyon, 3 éditions, 1849, 1852 et 1868. — *Quelques opinions de M. Antoine Montmartin sur l'Ecole La Martinière réfutées par L. Dupasquier*, Lyon, Vintrignier, 1863. — *Monographie de Notre-Dame de Brou par L. Dupasquier. Texte historique et descriptif* par Didron, Lyon, imprimerie Dumoulin, Ronet et Sibuet, 1842, avec *avant propos par Dupasquier*. — *Monographie de l'église de Brou, par Louis Dupasquier*, architecte du gouvernement, Paris, Librairie archéologique de Victor Didron, MDCCCXXXXIII, grand in-folio avec dédicace et frontispice, une feuille de texte et 30 planches gravées ou chromo-lithographiées. — *De l'Enseignement de l'Art*, discours lu à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, le 25 août 1846, Lyon, Boitel, in-8. — *Vue de l'église de Villefranche* dessinée par Dupasquier, lithographiée par Brunet, in-folio. — *Abattoir de la ville de Lyon, vue générale*, gravé par Bernard. — Inscription de la première pierre de l'abattoir de Lyon, 1er mai 1838, gravée par Charrasse. — *Noviciat des religieuses de Saint-Joseph à Bourg (Ain), Louis Dupasquier*, gravé par Fugère, Lyon.

Nommé, en 1858, chevalier de l'ordre des Saints-Maurice et Lazare.

Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, pendant les années 1869-1870, par L. Charvet, pages 9 à 16. — *Notice sur Dupasquier, architecte*, par Mulsant, avec un portrait dessiné et gravé par Danguin, Lyon, Pitrat, 1873. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — *Lettre adressée par les élèves de Dupasquier*, Martin, Barqui, Journoud, Flachat et Mazerat, le 25

Digitized by Google

septembre 1865, aux journaux de Lyon : *Le Salut Public*, *Le Progrès*, *Le Courrier de Lyon*.

DUPHOT (**Théodore-Michel-Jules-Henri**), architecte, né à Bordeaux (Gironde), le 1er août 1810, y est mort le 23 novembre 1889. — Elève de l'école des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard, en 1829 et 1830, puis de celle de Paris, atelier Debret, en 1831 et 1832. — Résida à Bordeaux depuis 1835, fut nommé architecte de cette ville en 1849, mais ne conserva ces fonctions que quelques mois ; membre de la Commission des Monuments historiques.

Travaux d'architecture : Hôtel de la Caisse d'Epargne de Bordeaux, laquelle a été publiée dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1852 accompagnée d'un programme. — Châteaux de Grenade à Saint-Selves, de Virelade, de Fournil près de Mussidan (Dordogne), qui a été publié dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1868, planches 6 à 8, avec texte, page 27, par Daly. Restauration ou agrandissement des châteaux de Beychevelle, La Chesnay-Latour, Lagrange, Cestas, ce dernier en collaboration avec V. Baltard. — Hôtels de Curzay et Clossmann. — Eglises de Cauderan, Portets, Virelade et Langon.

Admis, le 7 juillet 1849, comme membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon. Fondateur, en 1862, de la Société des architectes de Bordeaux qu'il présida jusqu'en 1884. Elu, le 21 mars 1884, membre correspondant de l'Institut (Académie des Beaux-Arts) en remplacement de Chenavard. — Lauréat de la Société centrale des Architectes français.

Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics. — *Biographie bordelaise* de M. E. Feret. — *Notice* par Charles Durand dans *l'Architecture*, *Journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes*, en 1889, page 385. — Renseignements fournis par Ch. Marionneau.

DUPOUX (**Jean**), architecte, mentionné dans les Almanachs de Lyon de 1774 à 1814, a construit l'hôtel des Fermes à Lyon, quai de la Charité, actuellement hôpital militaire Desgenettes ; la maison qui fait l'angle nord-ouest de la place Saint-François et de la rue Saint-Joseph et, en 1782, l'Arsenal de Lyon, d'après les plans de Boffrand sous la

Digitized by Google

direction de L.-A.-P. de Barberin (voyez ces noms) lequel n'existe plus.

Archives du département du Rhône, portefeuilles C 38, 39 et 40. — Cochard, page 30. — Morel de Voleine. — Gaspard Bellin dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXXII. — *Bibliothèque nationale, département des Estampes* pour les plans de l'Arsenal.

DURAND (**Claude-Pierre**), architecte, figure dans les Almanachs de Lyon de 1791 à 1800 ; est dit membre de l'Académie de Bologne ; ce fut chez lui que débuta Chenavard.

Gaspard Bellin dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, IX, p. LXXVI. — *Antoine Chenavard*, par Clair Tisseur, p. 5.

DURAND (**Jérôme**), voyer de la ville de Lyon, nommé, le 7 mars 1594, en remplacement de Bertrand Castel jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné. — Un certificat de décharge lui est délivré par les Recteurs de l'Aumône générale pour avoir remis au sieur Charrier, un des Recteurs, cinquante-sept draps de lit, deux douzaines de nappes et quarante trois serviettes, pour les pauvres des hôpitaux de la Chana et de Sainte-Catherine, qui étaient dans la casemate du pont du Rhône, linge qui était resté du service de la santé. Simon d'Anthoine fut commis verbalement à le remplacer dans ses fonctions, le 14 février 1597.

Tablettes lyonnaises de Sudan. — Rolle. — *Registres des Délibérations du Bureau de l'Aumône générale*, E 27 (1592-1597).

DURANSON (**Joseph**), architecte, né à Lyon le 3 septembre 1838, y est mort le 15 avril 1889. Entra d'abord dans les bureaux de l'architecte en chef des hospices Christot, puis chez Perret de la Menue et ensuite chez Chatron jusqu'en 1870.

Travaux d'architecture : Usines Berthet aux Charpennes et Marnas sur le quai des Brotteaux ; réparations à l'usine Savigny. — Maison Marnas, quai des Brotteaux ;autres : place de l'Helvétie, quai de la Guillotière, rue de la Barre, grande rue de Vaise, rue du Garet, cours Lafayette, rue de la Charité, rue Vaubecour, etc. — 1886 : villa à Evian sur les bords du lac ; monuments funéraires des familles Fenouilles, Marnas Morel à Lyon, Reverchon à Collonges, Blanc de Kervan à Bourg. —

Digitized by Google

Digitized by Google

X

Rougeron, Vignerot et C.ie d'après la photographie de Victoire

C.-J.-C. ECHERNIER

1818-1895

Digitized by Google

Admis, le 9 janvier 1873, à la Société académique d'Architecture de Lyon qui conserve de lui dans ses archives un dessin de l'*Entrée postérieure de l'Hôtel-Dieu de Lyon.*

Notice, avec portrait, par Paul Desjardins dans le tome X des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 73.

— E —

ECHERNIER (Casimir-Julien-Charles), architecte, né à Albi (Tarn) le 16 février 1818, mort à Lyon le 25 juillet 1895, élève des collèges de Cahors et de Carcassonne, admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, le 23 septembre 1839 sous Bonnefond, entra, en 1842, chez Savette, peintre décorateur des théâtres de Lyon, où il resta jusqu'en 1849, époque où, désirant faire sa carrière dans l'architecture, il fut employé par Exbrayat (voyez ce nom), pendant trois ans à la surveillance de la construction d'un château dans l'Isère, et ensuite, d'une manière de plus en plus prépondérante, jusqu'à la mort de celui-ci en 1857, époque où il continua son cabinet. — Membre du conseil départemental des bâtiments civils du Rhône, des Commissions administratives de l'École La Martinière, de la Société d'Enseignement professionnel du Rhône, des Musées, de l'Ecole des Beaux-Arts et des écoles municipales de dessin de la ville dont il a été vice-président et le président, directeur intérimaire, pendant trois mois en 1885, de l'Ecole nationale des Beaux-Arts, membre du jury des concours de la même école depuis 1864.

Travaux d'architecture : Massif de maisons, rue de la Bourse à Lyon (1859-1860) ; hôtel Gayet-Zurich (1860-1861) ; rue de l'Impératrice (actuellement de l'Hôtel-de-Ville) maison Marix, celle en face et celle n° 100 (1860 à 1864) ; création du Schultznerhoff à Viesbaden (1865) ; maison Droche quai de l'Est ; deux maisons de rapport, rue Boileau ; hôtel Blache, avenue de Noailles (1867), publiée dans le *Recueil d'Architecture* de *Wulliam et Farge* et un détail dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet ; maison, rue d'Enghien, à Lyon, dont des détails ont été donnés aussi dans la publication précédente ;

Digitized by Google

deux maisons place des Hospices (1868-1870); château de Salette près la Balme; château de Mépieu; restaurations chez le marquis de Quinsonnas près Morestel et chez M. Belon, à Collonges; villa et restaurations pour L. Descours, à Brignais (1867-1870); Villa Ombrosa, quai du Vernay pour Paul Grand, restaurée, brûlée puis reconstruite en 18 mois. — A Saint-Etienne, maison rue de Roanne (1877-1878). — A Saint-Chamond, travaux et réparations chez M. Alamagny et chez M. Oriol, agrandissements; pour Mme veuve Alamagny : serre, jardin d'hiver, logements de jardinier, bâtiments d'exploitation; restauration de la villa de la Grange Bourrat; un dispensaire, un hôpital d'enfants, des écoles et la ferme de Saint-Martin en Coailleux. Une villa au Pont-Saint-Esprit. Enfin, en collaboration avec Rogniat, chapelle funéraire (1880-1883); complément de la maison Limousin, rue d'Enghien à Lyon (1881). Tombeaux divers (voir croix en fer au cimetière de la Croix-Rousse de Lyon dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, livraison 184). — Études de projets d'ensemble de la rue Impériale de Marseille; dessins pour les immeubles et hôtels du quai Saint-Jean-Baptiste, à Nice. — A fait partie et a été président de la Société libre d'Architecture de Lyon. — Admis, le 7 juillet 1859 à la Société académique d'Architecture de Lyon dont il fut le secrétaire en 1861 et 1862 et en 1865 et 1866, le vice-président en 1869 et 1870 et en 1877-1878, le président en 1881 et 1882, 1887 et 1888, le président d'honneur en 1895. — Membre et fondateur de la Société de topographie historique de Lyon en 1872; membre de l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon en 1893; membre de la Société centrale des Architectes français et de la Caisse de défense mutuelle des architectes dont il fut le vice-président.

Publications : *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les années* 1861 *et* 1862, Lyon, Perrin, 1863, in 8o, 23 pages. — *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les années* 1865 *et* 1866, Lyon, Perrin, 1867, in-8o, 28 pages; reproduit dans le tome 1er, des *Annales*. — Eloge de *Claude-Anthelme Benoît* dans le tome IV des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 7. — *Etienne-Joseph Falcouz*, dans le tome VII, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 27. — *Lettre relative au concours ouvert pour un projet d'Exposition universelle à Lyon* dans

Digitized by Google

le tome X des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 191. — *Allocution adressée aux élèves de l'Ecole des Beaux-Arts et des Ecoles municipales de dessins à la distribution des prix de* 1888. — *L'Architecture lyonnaise aux quatre derniers siècles*, discours de réception à Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts en 1894. — *Notices* de *Berthelet* et de *Lablatinière* dans le tome XI des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*. — Officier d'Académie du 14 juillet 1884. Médaille d'honneur de la Société centrale des Architectes français pour les constructions privées en 1886. Chevalier de la Légion d'honneur du 24 juillet 1889.

Documents fournis par Echernier à l'auteur, le 7 décembre 1893. — *Discours prononcé aux funérailles* par M. Valson, président de l'Académie. — Notice nécrologique dans l'*Architecture*, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français, du 3 août 1895, par Ch. Lucas. — *Discours de réception* prononcé à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon le 6 avril 1897, par S.-M Perrin, Lyon. A. Rey, 1897, page 4. — *Sa Notice* par L. Rogniat avec portrait.

ESCULLANT (**Jehan d'**) ou **DE CULLAN**, chanoine de Cusset, en 1499 chargé de se rendre à Melun, Mantes, Vernon, etc., pour y visiter les carrières et choisir les pierres pour la reconstruction du pont de Notre-Dame à Paris ; le 11 juillet 1500 ; appelé en consultation, avec Joconde et d'autres maîtres d'œuvre, au sujet de la reconstruction de ce pont ; le 25 novembre 1502, assiste à une délibération relative à la détermination de la hauteur des piles et, le 21 janvier 1503, est encore présent pour la fixation de la hauteur des arches (il lui avait été alloué, le 11 février 1501, 80 livres de pension annuelle). — En 1507, il est appelé à Lyon pour donner son avis et conduire, sous la direction de Jehan Perréal les travaux du pont de la Guillotière et est remplacé, en 1508, par Claude Claret.

Pont Notre-Dame par Leroux de Lincy. — *Délibérations du bureau de la Ville de Paris, aux Archives nationales*, H, 1776 et suiv. — *Bulletin de l'Art français, les architectes du pont du Rhône.* — *Jehan Perréal, Clément Trie* et *Edouard Grand* par L. Charvet, page 126. — Bauchal.

ESPARET, architecte, figurait à ce titre dans l'Almanach de Lyon pour 1792.

ESTIER (**Jules**), architecte, faisait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon en 1859.

Digitized by Google

ETIENNE (**Le Frère**), de l'ordre des frères *pontifices*, entreprend la construction du pont du Rhône à Lyon ; le pape Lucius III ayant accordé une bulle en faveur de cette œuvre, le 8 septembre 1183. Il s'agirait ici, non du pont de la Guillotière actuel (commencé sous Reynaud II de Forez, archevêque de Lyon (1195-1226), selon Steyert), mais d'un autre pont qui l'a précédé, lequel, partant de la rive droite en un point qui correspondait avec la direction oblique dans la ville des rues Mercière et Confort, aboutissait sur la rive gauche en direction avec la grande rue de la Guillotière. L'hôpital, dit du pont du Rhône, était placé alors, en tête du pont sur la rive droite, vers l'emplacement où se trouve l'église actuelle du grand Hôtel-Dieu. En 1226, permission était donnée aux frères du pont de bâtir une chapelle à la tête de ce pont, avec concession de terrain à droite et à gauche de l'entrée, ce qui semblerait indiquer que ces frères travaillaient alors au pont actuel.

Archives de la Charité, B. 254. — *Jehan Perréal*, par L. Charvet, 1874, page 131. — *Bulletin de l'Histoire de l'Art français*. — Bauchal. — André Steyert, *Nouvelle Histoire de Lyon*, etc., tome II, pages 355 et 387 à 389).

EXBRAYAT (**Jean-Baptiste-Jules**), architecte, né à Lyon en 1808, y est mort le 23 avril 1857. Il commença à étudier l'architecture avec Gay et Pollet, entra à l'école des Beaux-Arts de Lyon, où il obtint une mention honorable en géométrie en 1823, le deuxième prix en 1824 et le premier en 1825; se rendit à Paris dans l'atelier Garnaud et rentra à Lyon en 1833, époque où il collabora avec Pollet; il se mit à son compte vers 1836.

Travaux d'architecture : Dresse, d'accord avec le Dr A. Potton, un projet d'asile d'aliénés en 1847 ; vers 1850, outre un bel hôtel, des constructions diverses et la restauration de l'établissement de plaisir du Colysée, en Alcazar de style mauresque; en 1851 : le Casino des Arts; A Saint-Etienne (Loire) le théâtre provisoire (qui subsiste encore) et de nombreuses constructions privées.

Documents fournis à l'auteur, le 17 novembre 1893, par Echernier. — *Plans et projets d'un hospice d'aliénés pour le département du Rhône* présentés en 1847 par J. Exbrayat et le docteur A. Potton. Lyon, Barret, 1847, in-8 32 pages et plan. — Son *Eloge*, par Charnal, fut lu à la séance du 4 juin 1857 de la Société Académique d'Architecture de Lyon ; mais il ne nous est pas resté. — Bauchal.

Digitized by Google

— F —

FABER (Pétrus), graveur d'architecture. — Arc de triomphe élevé sur le pont de pierre à Lyon, à l'entrée de Louis XIII, à Lyon, en 1622, in-4°. — Théâtre et salle d'audience bâtis dans le parc du château de la Mothe pour l'entrée de Louis XIII et d'Anne d'Autriche à Lyon, en 1622, in-4° — Ces derniers édifices étaient du dessin de Cripier (voyez ce nom).

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée nos 635 et 636.

FAHY (Etienne), architecte, entreprit, en 1714, les travaux du piédestal et de la pose de la statue équestre de Louis XIV sur la place de Louis-le-Grand, dite de Bellecour, avec Claude Perret (voir les notices de Etienne et Jean Aynez, de Claude Perret, de Jules-Hardouin Mansart et de Robert de Cotte). — En 1722 il fit avec Claude Bertaud, voyer de la ville de Lyon, les plans et devis du Grenier d'abondance de la même ville et en fut l'entrepreneur de maçonnerie. L'édifice fut terminé en 1728 et, très probablement, cette année ou plus tard, un des ingénieurs de la province, de Ville, intervint pour quelque affaire relative à sa construction, ce qui a pu faire supposer qu'il en avait donné les plans. — En 1736 il fit achever des réparations au monastère des Célestins.

Clapasson. — *Plan de Séraucourt.* — *Revue du Lyonnais.* — Perret de la Menue. — Cochard. — Delandine.

FAHY (Jean), ingénieur et architecte de Lyon, dresse, en 1702, un devis et état estimatif des ouvrages nécessaires pour rendre la Loire navigable.

Recherches historiques sur Roanne, par J. Guillien, pages 152 à 161.

FALCONNET (Fleury), architecte, né à Lyon le 18 juin 1785, y est mort le 25 janvier 1849. Au sortir de l'Ecole centrale de Lyon, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts, puis dans les cabinets de Jean-Marie-Louis Turin et de Claude-Pierre Durand. Il s'établit ensuite à Saint-Etienne,

Digitized by Google

puis revint à Lyon où il était en 1813 et 1815; en 1816 il fut nommé architecte voyer de la ville de Vaise, fonctions qu'il a conservées jusqu'en 1846; il a été élu quatre fois membre du conseil municipal de Lyon où il a siégé pendant 14 ans, où la rue Centrale a été votée sur son rapport, où il a obtenu que les quais St-Antoine et Villeroi fussent bâtis en murs verticaux et non en talus, et où il lutta, sans résultat, pour la réédification du pont Nemours dans l'axe du portail de Saint-Nizier et de l'ancienne Loge au Change. Il a été également membre du Conseil d'arrondissement pendant plusieurs années et très fréquemment nommé expert par les divers tribunaux. Il prit part, en 1828, au concours ouvert pour le Palais de Justice de Lyon, ainsi que Farge, ayant été autorisés à fournir des projets avec Debret, Baltard, Chenavard, Hotelard et Dardel nommés par le ministre. Aucun prix ne fut décerné, les autres concurrents, hormi lui et Farge, reçurent une indemnité.

Travaux d'architecture : Constructions privée à Saint-Etienne, en collaboration avec son beau-frère Forobert. (voyez ce nom). — 1813 : dresse l'état des lieux et un rapport pour les constructions et réparations de l'hôtel de la sous-préfecture de Montbrison. — 1814 et 1815; en absence du Génie militaire, fait établir d'urgence un pont de bateaux sur le Rhône. — 1826 : fait partie de la commission pour l'examen des nouveaux plans et projets d'alignement pour la ville de la Guillotière. — 1828 : théâtre provisoire, sur la place des Terreaux, de concert avec Vincent Farge (voyez ce nom). — 1832 : théâtre sur la place des Jacobins, encore avec Farge (lequel fut plus tard incendié). — Maison Lenoir, montée du Griffon, et un grand nombre d'autres, à Lyon. — Membre de la Société académique d'Architecture de Lyon dès 1830, il en fut le trésorier, de 1842 à 1846 et venait d'en être nommé vice-président en 1849, lorsqu'il mourut.

Eloge, par A. Hodieu. — *Eloge*, par J. Farfouillon.

FALCOUZ (**Etienne-Joseph**) architecte, né à Lyon, le 17 juin 1823, est mort le 12 juin 1885. Elève de l'Institution d'Oullins et du Lycée de Lyon, il fut admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, en sortit médaillé en 1846 et entra à celle de Paris et à l'atelier Labrouste. Il fit presque chaque année, partie du Jury, du

Digitized by Google

concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, pour les cours de géométrie et de perspective de 1850 à 1874.

Travaux d'architecture : 1851 : usine Rogeat, rue de Castries, à Lyon; église de Dardilly (Rhône) ; maisons de campagne, à Collonges et à Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône) ; plans de la Providence de Montbrison (Loire) ; plan général et construction d'une aile de la partie centrale et de la maison de retraite des anciens directeurs, à l'Ecole de Saint-Thomas-d'Aquin, à Oullins (Rhône) ; constructions diverses, à Lyon, à Vernaison et Irigny et La Tour-de-Salvagny (Rhône) ; usines à Bourg-Argental (Loire) et à Tenay (Ain) ; réparations aux châteaux de la Peyrolière et de la Valsonnière. — 1861 : installation du Cercle du Commerce dans la maison des Hospices civils, rue d'Algérie ; projets de châteaux pour Mangini père, pour Gensoul et pour un hôtel du Comptoir d'Escompte. — A fait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon. Admis, le 7 juillet 1855, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en fut trésorier de 1863 à 1864, de 1871 à 1872 et de 1879 à 1880. On conserve de lui, dans les archives de cette Société, les dessins suivants de 1858 : *Porte rue de l'Arbre-Sec*, 26 ; *portes d'allées rue Saint-Marcel*, 22 et 28. On lui doit aussi les *Eloges de J.-J. Farfouillon et de Benoît-Joseph Chatron* (*Annales de la Société académique d'Architecture*, tome VI et VII). *Son Eloge*, par C. Echernier, a été inséré, avec portrait en héliogravure par A. Lemercier, dans le tome VIII de même recueil.

FARFOUILLON (François-Jacques) architecte, est mort en 1857 (nous n'avons pu, malgré nos demandes réitérées, auprès de ceux de nos confrères qui étaient le mieux placés pour cela, obtenir la communication d'un éloge qui aurait été écrit sur lui, par C. A. Benoît). Il fut membre du Jury de géométrie pratique et de perspective de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, en 1834 et en 1838. — Membre fondateur de la Société académique d'Architecture de Lyon, le 6 mai 1830, il en a été trois fois le trésorier, pour 1847-1848, pour 1851-1852 et pour 1855-1856. — *Eloge historique de Fleury Falconnet, décédé vice-président de la Société académique d'Architecture de Lyon*, par

Digitized by Google

M. Jacques Farfouillon, membre de la dite société. Lyon, Perrin, 1850, in-8°.

FARFOUILLON (Jean-Jacques, dit Joanny), architecte, fils du précédent, né à Lyon le 13 décembre 1823, mort à Saint-Genis-Laval (Rhône), le 23 novembre 1876 ; élève de son père, entra, le 3 novembre 1844, à l'École des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il resta pendant les années 1845 et 1846 et où il obtint une médaille d'argent de concours mensuels et un second prix de perspective ; se rendit à Paris à l'atelier Labrouste, fut admis à l'École des Beaux-Arts en 1847, revint à Lyon en 1850, chez son père. — Il remporta, en 1859, le premier prix dans le concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon (un Hôtel de préfecture sur la masse de terrain, dite clos de Sainte-Elisabeth, à Lyon). — Membre du Jury des concours de l'École des Beaux-Arts de Lyon, pour les cours de géométrie et de perspective de 1850 à 1859.

Travaux d'architecture: maisons de campagnes et villas, 1855: Brunier à Fontaines.— 1860 : restauration pour M. Pourchet à Collonges. — 1864: château de la Pape, pour M. Henri Germain. — 1865 : Lenoir à Rive-de-Gier (Loire). — 1867 : exploitation agricole avec écuries pour M. Teillard à Brignais (Rhône) ; restauration du château de M. Dubost à Jassans (Ain) ; Robert à Oullins (Rhône) ; Delphin, avec dépendances, à Saint-Bonnet-le-Château (Loire) ; maison de retraite pour l'abbé Caton. — En 1868 : rendez-vous de chasse de genre gothique pour M. Arlès-Dufour dans la forêt de Seillon près Bourg-en-Bresse; et, à Lyon, outre l'appartement de M. Pourchet, place Bellecour 34, la restauration de l'Hôtel de l'Europe (voyez Désargues). — Maisons à Lyon : 1862: place du port Rouville pour M. Ferrand. — En 1865 : Gagnère, rue de l'Hôtel-de-Ville 37, angle de la rue de la Poulaillerie; Robba, rue de l'Hôtel-de-Ville, angle de la rue du Bat-d'Argent. — Chazotier, cours d'Herbouville avec travaux pour retenir le glissement des balmes sablonneuses.— En 1871 : Tresca-Chardiny, avenue de Noailles, angle de la rue Duquesne. — Maisons d'entrepreneurs: pour Josse, quai de la Guillotère, 22 ; rue de la Barre, angle de la rue Belle-Cordière ; rue Dubois, angle de la rue Centrale ; les maisons Poulmarch sur le cours de Brosses ; Chartier, rue des Passants, angle de la grande rue de la Guillotière ;

Digitized by Google

Gayetti et Perret dans l'avenue de Saxe ; maisons Dumont, avenue de Saxe, rue Ferrandière et rue Thomassin. — En 1868, il construisit un monument funéraire au cimetière de Loyasse, pour M. Teillard. — Eglises : 1852 : de Crozet, près la Pacaudière (Loire); 1860 : de Lurcy, près Montmerle. — 1867 : de Saint-Cyr-sur-Menthon près Mâcon. — Restauration de l'église de Bouligneux (Ain). — En 1689 : Mairie-Ecole de Sourcieux, près l'Arbresle. — Membre, le 7 janvier 1854, de la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il fut trésorier de 1855 à 1856.

Sa notice, par Falcouz, a été insérée dans le tome VI des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 18.

FARGE (Laurent), architecte, né à Lyon, le 3 juillet 1847, a été élève de l'école de La Martinière de Lyon et de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, promotion 1870-1873, élève de Ch. Questel. — A appartenu, de 1866 à 1869, au cabinet Mazerat, architecte du département de la Loire. — Salon de 1878 : Établissement thermal à Vichy en collaboration avec M. Vulliam pour lequel il a obtenu une mention honorable. — Salon de 1882 : *Une villa à Caen* en collaboration avec M. Wulliam. — Salon de 1885 : *Projet de monument à la mémoire du général Artigas à Montévidéo*, en collaboration avec MM. Wulliam et Le Duc statuaire. — Salon de 1887 : *Villa de M. D*** à La Varenne* (Seine), en collaboration avec M. Wulliam. — Salon de 1888 : *Projet d'Hôtel de voyageurs pour Aix-les-Bains* (Savoie), en collaboration avec M. Wulliam. — Salon de 1890 : *Pavillon de Montchanin à l'Exposition Universelle de* 1889, 3 chassis avant-projet et exécution en collaboration avec M. Wulliam. — Salon de 1892 : *Chemin de fer de Linarès à Alméria* (Espagne), *gare de la station d'Alméria*. — Architecture funéraire : 1° *Chapelle au cimetière de Boulogne-sur-Seine* — 2° *Monument à Feyen-Perrin au cimetière Montmartre* ; 3° *Chapelle au cimetière de Passy*. — Salon de 1895 : *Concours pour la construction de la gare centrale de Bucarest* (Roumanie) pour lequel il a obtenu une troisième médaille. — Architecte de la compagnie de Fives-Lille. — A Paris, rue Daubigny, 10. — A remporté, en 1872, le deuxième prix pour la reconstruction du Temple neuf à Strasbourg ; le deuxième prix pour la gare centrale des chemins de fer de Bucarest ; le premier prix pour la construction de deux marchés à Nevers ; une mention honorable

Digitized by Google

pour l'hôtel de ville de Valence (Drôme) et le deuxième prix pour les Halles centrales d'Avignon.

Travaux d'architecture; en collaboration avec Wulliam : Etablissement thermal de Chatel-Guyon (publié dans la XIe année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge) ; pavillon de Montchanin à l'Exposition universelle de 1889. — Hôtel Pasdeloup à Fontainebleau; château au Vézinet; hôtels et maisons de rapport à Paris. — Gare des voyageurs du chemin de fer de Linarès à Alméria (Espagne) ; hôtels à Neuilly et à Passy (voir Wulliam pour complément de ces travaux).

Publications : *Les Constructions françaises et étrangères à l'Exposition universelle de 1889*, 1 vol. grand in-4°, 80 planches en autographie. — *Le Recueil d'Architecture, choix de documents pratiques sur les édifices et les constructions modernes de tout genre*, publication mensuelle sous la direction de MM. Wulliam et Farge, architectes, 19 volumes. — 2e série : *Le Recueil d'Architecture moderne. Les Concours publics d'architecture. La Décoration ancienne et moderne.* Publications mensuelles. — *Spécimens de Tons pour la décoration et la peinture,* 1 vol. — Membre de la Société centrale des Architectes français et de la Caisse de défense mutuelle.

FARGE (**Vincent**), architecte, mort à Lyon le 4 mars 1847, fut membre du jury des concours pour l'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1825. En 1828, sur sa demande, il prit part au concours ouvert par le ministre entre un nombre déterminé de concurrents : Debret, Baltard, Chenavard et Dardel, pour la construction d'un Palais de Justice à Lyon. Aucun prix ne fut décerné ; on accorda seulement une indemnité à tous les concurrents, excepté à Farge, dont le projet, ainsi que celui de Falconnet, qui avait également demandé à concourir, fut jugé trop peu étudié.

Travaux d'architecture : 1828 : passage de l'Argue. — 1830 : rue de la Préfecture terminée par Seitz (voyez ce nom). — Théâtres provisoires, avec Falconnet, sur la place des Terreaux, en 1828, pour la reconstruction du théâtre de Soufflot et sur la place des Jacobins en 1832 (celui-ci fut détruit par un incendie). Ce fut lui qui estima, en 1829, à 487,917 francs l'ancien hôtel Bertaud, rue de la Charité, dont on avait voulu faire un hôtel de Préfecture. Il fit partie du groupe de dix

Digitized by Google

neuf architectes, lesquels, à la fin de 1829, s'organisèrent en une Société académique avec un certain exprit d'exclusion des autres ; il ne figure plus dans la réorganisation de 1841.

Notice sur B. Poncet, par C. Tisseur, page 6.

FAURE ( ), architecte, recevait 500 livres, comme professeur de géométrie pratique à l'Ecole Royale gratuite de dessin de Lyon (reconnue officiellement par arrêt du Conseil d'État du 11 août 1780, mais qui fonctionnait réellement depuis 1756) en 1760 et encore en 1764. Il est cité dans les Almanachs de Lyon, de 1761 à 1776, avec le titre de « professeur à l'Académie pour l'Architecture » et, en 1777, comme professeur d'architecture à Paris.

Lettres des Intendants de Lyon relatives à l'Ecole de dessin (dans nos dossiers de l'historique de cette Ecole). — *Gaspard Bellin*, dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXIX.

FAURE (Pierre), maître d'œuvre de Lyon, toiseur pour le roi aux réparations et fortifications de la ville de Lyon, céda à un maître charpentier du nom de Jehan Bègue ou Bergue un terrain sur les fossés de la Lanterne joignant la place qui venait d'être formée du côté du coin du couvent des Dames de Saint-Pierre, au levant, le 4 mars 1557; il travailla au pont du Rhône en 1559 d'après les plans fournis par Olivier Roland (voyez ce nom). « Mandement de M. Estienne Genyn, Claude Collet et « Pierre Faure, maître maçon, priffacteurs du pont de boys du pont du « Rosne, en pierre, et par arcz suivant les pourtraicts qui sur ce ont esté « faicts et dressés. Payements (à lui fait) pour faire les voultes de la « chambre estant en l'endroit de l'escailler par où on descend du pont du « Rosne au broteau de la dite ville et entre deux arcs du dit pont et pour « faire un chemin accessible pour faire la ronde le long des murailles de « la ville depuis la porte Saint-George ». Il payait une taxe de 80 livres en 1571-1572.

Archives de la ville de Lyon, série CC, 1078 (1559-1560), CC 1184 (1568-1572). — *Registres consulaires*, BB 79, folio 119 verso. — *Bulletin de l'Art Français : les architectes du pont du Rhône.* — Bauchal.

Digitized by Google

FAVRE (**Jean-Jacques**), architecte, entra dans la Société académique d'Architecture le 11 décembre 1841, y fut trésorier de 1843 à 1846 et de 1849 à 1850, devint membre correspondant le 5 juillet 1851.

FEUGA (**Henri**), architecte, né à la Guillotière le 27 (26 selon sa notice) décembre 1819, est mort à Tarare le 23 avril 1884. Il entra chez Seitz, alors inspecteur des travaux de construction du Palais de Justice de Lyon par Baltard, puis lui succéda; entra ensuite chez Crépet où il resta jusqu'en 1845. C'est cette année qu'il obtint la deuxième mention dans le concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon (étude de Gares d'arrivée et de départ ou Embarcadères de voyageurs à Lyon pour les têtes de grands chemins de fer qui, de cette ville, se dirigent à Paris et Marseille). — Maire de la commune de Brindas de 1868 à 1880; conseiller général du Rhône pour le canton de Vaugneray de 1871 à 1880.

Travaux d'architecture : A Tarare, restauration de l'église de la Madeleine; hôtel Avril; restauration de l'hôpital; hôtel Thivel-Duvillard; diverses autres restaurations de villas et maisons; église de la Tour de Salvagny. — 1864 : Villa Guillermin à la Maison-Blanche près Romanêche; percée de la rue des Archers entre la rue Saint-Dominique et la rue Gasparin ; il construit là deux maisons, 8, rue des Archers et 12, rue Gasparin. — 1870 : Maison, cours Vitton, pour M. Duchamp, notaire. En collaboration avec Henri Despierre depuis 1872 : réinstallation du Crédit Lyonnais au n° 18 de la rue de la République et au Palais du Commerce; l'établissement de diverses agences de cette Société à Saint-Etienne, Roanne, Villefranche, Vienne, Annonay, Mâcon, Bourg, Grenoble, Marseille, Châlon-sur-Saône et Beaune; banque de Mâcon et ses succursales; château Lachaize à Montbrison; restauration du château de Cornod (Ain); cette restauration a été exposée au Salon de 1885, par H. Despierre (voyez ce nom) après sa mort avec indication de sa collaboration; installation de l'Union Générale et de la Banque de Lyon et de la Loire à Lyon; divers bureaux d'agents de change. — 1880 : Reconstruction du château de Belair près Tarare; Cercle international de Vichy. — 1881 : Deux nouvelles maisons, rue des Archers 3, et 5. — 1882 : Villas Dutel à Denicé et de Mme Berger à La Bonnetière près Sainte-Foy-l'Argentière. — 1883 : Restauration du château de Bramafan

Digitized by Google

à Sainte-Foy-lès-Lyon; groupes scolaires, maisons d'école, salles d'asile à Tarare, Cours, Oullins, Brindas, Grézieu-La-Varenne, Montromand, Saint-Jean-de-Toulas, etc, — Admis à la Société Académique d'Architecture de Lyon, le 5 juillet 1851, il en fut le secrétaire-adjoint de 1855 à 1856 et le trésorier de 1881 à 1882. — A publié la *Notice de François Pascalon,* Lyon, Perrin, 1861.

Sa Notice, avec portrait gravé par P. Miciol, par Henri Despierre dans le tome VIII des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 19.

FLACHERON (Jean-Charles-Raphaël), architecte, deuxième fils de Louis-Cécile, né à Lyon le 19 février 1808, mort à Lyon le 27 août 1866, entra, en 1824, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard, où il remporta, en 1825, un prix en deuxième section et en 1826, une mention en première section (Hospice de vieillards pour une ville de deuxième ordre); se rendit à Paris où il entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1827 sous Lebas et Vaudoyer et fit ensuite un voyage en Italie. — Professeur de dessin au Collège royal de Lyon en 1829. — Membre du Jury du concours pour la géométrie pratique et la perspective à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon de 1834 à 1836. — Il restaura la salle de l'Académie au Palais des Beaux-Arts et fut chargé des travaux de transformation de l'ancienne chapelle des Antonins (voyez Mimerel) en Cercle musical qui furent terminés en 1843 et qui lui occasionnèrent de graves ennuis à la suite desquels il alla s'établir en Algérie où il fit construire, à Alger, le Collège français et arabe, plusieurs maisons dans les rues d'Isly et Napoléon, formant un îlot sur la place du Théâtre et plusieurs autres édifices que la mort l'empêcha de terminer. — Admis, le 27 août 1841, comme membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, il en fut le secrétaire de 1841 à 1842; membre correspondant le 6 janvier 1844. Cette Société conserve de lui dans ses archives un mémoire sur l'*Etat des Arts en France*.

Publications : *Plan général de l'Hospice de l'Antiquaille de Lyon* avec un dessin de la porte d'entrée principale, 1834, lith. de H. Brunet et Cie à Lyon. — Dans *Lyon ancien et moderne*, un article sur le *Collège de Lyon* et un dessin de la *façade du Palais des Beaux-Arts de Lyon*.

Digitized by Google

Eloge de M. Raphaël Flacheron, par Chenavard, Lyon, Louis Perrin, 1867, 11 pages. — *Lyon ancien et moderne.*

FLACHERON (**Louis-Cécile**), architecte, né à Lyon le 9 mai 1772, mort le 12 mars 1835, fut un des trois architectes de la ville en 1805, qualifié contrôleur des travaux en 1807 et 1810, architecte de la ville de 1815 à 1831, époque où il prit sa retraite.

Travaux d'architecture à Lyon : dirigeait, en 1806, avec Querville (voyez ce nom) dans le jardin Macors, non loin de l'église d'Ainay, des fouilles pour construction qui amenèrent la découverte de la grande mosaïque représentant les jeux du cirque, qui fut transportée plus tard au Musée de Lyon ; réparations au Palais des Beaux-Arts ; fontaine à Saint-Irénée. — 1824 : sacristie de l'église de Saint-Nizier. — 1830 : grilles de l'archevêché (surélevée en mai 1836) ; travaux au temple des protestants, ancienne Loge au Change) ; travaux à l'hôtel de ville et au Jardin des Plantes ; adjonctions à l'hôtel de Sarron, rue de la Charité (voyez Maigre) ; travaux à l'Ecole vétérinaire. — Membre de l'Académie des Belles-Lettres et Arts de Lyon en 1818. — A publié : *Eloge historique de Philibert de l'Orme*, 1814, prix d'un concours ouvert par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. — *Mémoire sur l'emploi économique de l'asphalte*, discours de réception à l'Académie. — 1825 : *Mémoire sur la pierre de choin de Fay*. — Notice sur les découvertes faites dans l'emplacement de la Déserte. — Traduction de la *Basilica Lugduneusis* (hôtel-de-ville), du P. Jean de Bussière.

Biographie Universelle, supplément. — *Recueil sur Lyon*, vol. XII. — Bréghot du Lut et Péricaud. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — Gaspard Bellin dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXXXV.

FLACHERON (**Pierre-Alexandre-Pyrrus**), architecte, troisième fils du précédent, né à Lyon le 26 février 1811. *Mémoire sur les aqueducs*, Paris, Mathias, 1840.

FLÉCHET (**C.-L.**). architecte à Lyon, obtient, en 1846, le deuxième prix au concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Archi-

Digitized by Google

tecture de Lyon (Projet de restauration de la grande salle de l'hôtel de ville de Lyon). — *Dictionnaire général et raisonné d'architecture de tous les peuples et de tous les pays*, Lyon, Brunet et Fonville, 1850 in-4°, non poursuivi.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée, n° 16535.

FLÉCHET (Joseph), architecte, est cité, de 1812 à 1837, dans les Almanachs de Lyon.

G. Bellin dans le tome IX, page LXXXVIII, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

FLEURY (Mathieu-Claudius), né en 1842, à Lyon, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard et Jourdeuil et de celle de Paris en 1861 (atelier Questel), où il obtint six médailles de deuxième classe; élève de première classe en 1865 où il obtint deux médailles de première classe. — Ancien inspecteur de la ville Paris, professeur de dessin industriel de 1867 à 1875. — Il obtint le premier prix au concours pour le monument des Vosgiens à Epinal et la première mention pour l'école de Nangis en 1874.

Travaux d'architecture : écoles municipales ; monument des Vosgiens à Epinal; monuments funéraires ; hôtels ; maisons de rapport; villas ; usines ; constructions particulières. — Membre de la Société centrale des Architectes. — Officier d'Académie de 1882.

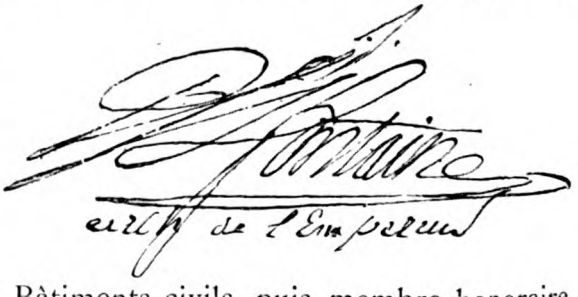
Les Architectes élèves de l'école des Beaux-Arts de Paris, par David de Penarun, Roux et Delaire.

FONTAINE (Benoît), architecte, né à Lyon, le 1er septembre 1806, y est mort en 1891. Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et de Labrouste, à Paris. La liste de ses travaux nous fait défaut et nous ne sommes en mesure de signaler de lui qu'une chapelle à La Pauline (Var), 1851-1852, laquelle a été gravée par Séon. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 5 juillet 1851, il en a été l'archiviste pour 1859-1860, et le trésorier pour 1865-1866; il fut nommé membre honoraire le 30 juin 1887. — Publication: *Eloge de M. Ambroise Catenod,* architecte, lu à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 7 janvier 1864, Lyon, Perrin, 1864.

Digitized by Google

Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant l'exercice 1891-1892, par P. Desjardins, secrétaire (pages 13 et 14), où il est question d'une notice sur B. Fontaine, confiée à C. Echernier, laquelle paraît n'avoir pas été rédigée par celui-ci avant sa mort.

FONTAINE (Pierre-François-Léonard), architecte et peintre, né à Pontoise, le 20 septembre 1762, est mort à Paris, le 10 octobre 1853 (voir Percier). Après avoir travaillé chez André, architecte du prince de Condé, il entra dans l'atelier de Antoine-François Peyre, où Percier venait d'être admis et termina ses études chez Heurtier. En 1785, il obtint le second grand prix (une Chapelle sépulcrale), puis il partit pour l'Italie, l'année suivante, car, bien qu'il n'eût obtenu que le second prix, Heurtier avait obtenu pour lui la pension à l'Académie de France, à Rome, où il fut rejoint par Percier, qui avait obtenu le premier. — Salon de 1791 : Cinq dessins, dont deux grands coloriés, représentant *Rome antique et moderne*, avec les plans et explication des détails. — Salon de 1793 : Deux dessins sous le même numéro, *Une vue de Florence. Vue de la grande place de Florence* (en collaboration avec Percier). — Salon de 1795 : *Ruines d'architecture*; plusieurs ouvrages en collaboration avec Percier. — Salon de 1796 : Deux dessins, *vues d'Italie* à l'aquarelle. — Salon de 1798 : Trois petits tableaux d'architecture, *Vues de Rome, de Venise et de Sienne*. — Salon de 1810 : *Vue du Palais impérial de Rambouillet*; *Danse napolitaine*. — Ils faut remarquer ici que, de 1801 à 1814, les fonctions de Fontaine se confondent avec celles de Percier (quoique Napoléon ne nomme jamais le dernier). Nommé, en 1801, en remplacement de Lecomte, architecte du Premier Consul, puis de l'Empereur en 1807. — Architecte de Louis XVIII, du duc d'Orléans, de Charles X et de Louis-Philippe, jusqu'en 1848. — Architecte du Théâtre Français de 1831 à 1833. — En 1849, président du Conseil général des Bâtiments civils, puis membre honoraire, de 1850 à 1853.



Au début de sa carrière il fit, à Londres, des dessins de décorations d'appartements, d'ameublement et de papier peint; puis, à Paris, travailla

Digitized by Google

avec Percier, à des décors de théâtre, à la décoration de la salle des Cinq-Cents aux Tuileries et à celle de l'hôtel de M. de Chauvelin. — Restaura les châteaux de la Malmaison, Saint-Cloud, Versailles, Compiègne, Laeken, Anvers, Brulh, Mayence, Strasbourg, Rome, Florence, Venise, du Louvre (dont le bel escalier du musée détruit sous Napoléon III), des Tuileries, dont la galerie nord subsiste encore le long de la rue de Rivoli, laquelle fut ouverte à cette époque. Il fit exécuter l'Arc de Triomphe du Carrousel (en employant les futs des colonnes du château de Meudon, par Philibert de l'Orme, que l'on démolissait alors) et la fontaine de Desaix, place Dauphine (qui leur valut le prix décennal de 1810). — Il dirigea toutes les fêtes de l'Empire, dont celles du sacre, de la distribution des aigles et du mariage avec Marie-Louise. — En 1810, le 10 avril, il se rendit à Lyon pour examiner la possibilité de la construction d'un Palais impérial dans la presqu'île Perrache, dont l'offre faite à l'Empereur par une députation, en 1806, avait été acceptée. Non seulement Fontaine proposa trois projets pour la presqu'île, mais encore un quatrième pour le coteau de Sainte-Foy, la presqu'île devant être transformée en parc. Napoléon se décida pour un palais vers l'entrée de la presqu'île (où se trouve à présent la gare du chemin de fer) lequel devait coûter dix millions et qui n'aboutit pas. En même temps, Fontaine prépara un projet de palais pour le roi de Rome sur les hauteurs de Chaillot, auquel on commença à travailler, mais qui n'eut aucune suite. Sous Louis XVIII, Fontaine fit élever le monument expiatoire de la rue d'Anjou et, sous Charles X, décorer la galerie de ce nom au Louvre; il restaura Neuilly et le Palais-Royal pour le duc d'Orléans et fit construire la galerie de ce nom. De 1823 à 1827, on lui doit l'Hôtel-Dieu de Pontoise. Sous Louis-Philippe, il fit exécuter divers travaux aux Tuileries et disposa en musée une partie du château de Versailles. — Membre de l'Institut, le 9 mars 1812; membre honoraire de l'Académie de Munich.

Publications en collaboration avec Percier : *Palais, maisons et autres édifices modernes dessinés à Rome*, publiés à Paris, 1798 à 1830, grand in-folio de 75 planches. — *Recueil de décorations exécutées dans l'église de Notre-Dame et au Champ-de-Mars*, Paris, 1807, 1 vol. grand in-folio. — *Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et ses environs*, 1809 à 1812, grand in-folio, 65 planches. — *Description des*

Digitized by Google

fêtes et cérémonies qui ont eu lieu pour le mariage de S. M. l'Empereur avec l'archiduchesse Marie-Louise, Paris, 1810, in-folio. — *Recueil de décorations intérieures, comprenant tout ce qui a rapport à l'ameublement*, etc., Paris, 1812, 48 planches. — *Résidences des souverains de France, d'Allemagne, de Suède, de Russie, d'Espagne et d'Italie*, Paris, 1833, in-4° avec atlas de 38 planches. — Enfin seul : *Histoire du Palais Royal*, in-4°, 61 planches. — *Description du château de Saint-Cloud*, 1840, dans *Compiègne historique et monumental*, de Lambert de Ballyhier. — On a son portrait gravé au burin, par Pannier et peint par Court (Joseph-Désiré), en 1838, exposé cette année au Salon, qui est au musée de Versailles, n° 4832.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1811, officier, puis commandeur en 1845 ; chevalier de Saint-Michel.

Almanachs du Bâtiment, — Annuaires et comptes rendus de l'Institut. — Discours de Lebas et de Halévy. — Bulletin de Lyon, de 1806. — *Mémoires anecdotiques de de Bausset*, 1805 à 1816. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Journal des Artistes de 1841.*

FONTANA (**Francesco-Carlo**), architecte, né à Bruciato en 1634, est mort en 1714 ; il étudia sous Bernin à Rome. Il est qualifié du titre de chevalier.

Travaux d'architecture : A Rome, le palais Bolognetti (présentement Torlonia) ; le mausolée de la reine Christine de Suède (avec un bas-relief du sculpteur français Jean Teudon) dans la basilique de San-Pietro in Vaticano (nef à droite en entrant) ; l'une des fontaines (celle au sud) de la place de San-Pietro et (1694) celle de la place de Santa-Maria del Trastevere ; l'ancien théâtre Tordinone près du pont San-Angelo qui brûla en 1780 ; les greniers publics vers la fontaine de l'Acqua-Felice ou dei Termini ; l'hospice de San-Michele à Ripagrande ; les églises de San-Niccolo de Lorenesi près la place Navone et de Santa-Margherita en bas du Janicolo. Il fit terminer, sous sa direction, par Pignatelli, le palais de Monte-Citorio commencé par Bernin (la Chambre des députés d'Italie). — Il dressa quatre plans divers pour la nouvelle Loge au Change que l'on voulait construire à Lyon (voyez Serlio, de Cotte, Gourdet, Soufflot et Roche) ; le plan de la cathédrale de Fulda et de divers monuments à Vienne en Autriche.

Digitized by Google

Publications : *Il Tempio vaticano e sua origine*, Roma 1694. — *Tratato delle acque correnti*, Roma 1696. — *Descrizione della capella del fonte batismale nella basilica vaticana* (ces fonts baptismaux, formés du couvercle en porphyre du sarcophage de l'empereur Othon, mort en 974, avaient reçu un couronnement et des figures dont il avait donné les dessins), Roma 1697. — *Antio e sua antichita*. Roma 1710.

Voyage en Italie par de Lalande, III, pages 104, 390 et 505, IV, pages 61, 345, 349 et 358. — *Topographie de la France*, Lyon, tome III, aux estampes de la *Bibliothèque Nationale*. — Biographie Hoefer. — Dezobry et Bachelet.

FOREST (Joseph), architecte, né à Tournus le 30 mars 1806, est mort à Lyon le 29 mars 1875. — Entra, en 1825, dans le cabinet de Chenavard, où il s'occupa particulièrement de la surveillance des travaux du Grand-Théâtre (l'inscription de la pose de la première pierre du 16 août 1828, gravée par Sanpier d'Arena, porte : J.-M. Forest, de Tournus, aide-architecte). — Nommé, le 1er octobre 1836, architecte-voyer de la ville de la Croix-Rousse, fonctions qu'il conserva, comme voyer seulement du 4e arrondissement, dans les bureaux de Dardel, architecte en chef en 1852. — Membre de la Commission municipale de Lyon le 24 octobre 1873. — Créateur de l'hospice des Petites sœurs des Pauvres rue de l'Enfance (4e arrondissement).

Travaux d'architecture : Diverses constructions à la Croix-Rousse. — Achèvement de l'église de Saint-Eucher, cours d'Herbouville, commencée par F. Pascalon (voyez ce nom) et restauration de l'église Saint-Denis. — Fit partie de la première organisation de la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il fut le trésorier de 1859 à 1860.

Sa Notice par A. Savoye dans le tome V des *Annales de la Societé académique d'Architecture de Lyon*, page 1.

FOROBERT ( ), architecte, est mort vers 1826 ; architecte-voyer de la ville de Lyon en 1792, seulement voyer de 1803 à 1806 ; aurait fait des constructions à Saint-Etienne avec son beau-frère Falconnet (voyez ce nom).

FRANCHET (Charles-Marie), architecte, né à Lyon, le 10 décembre 1838, fut admis, en 1860, à l'école des Beaux-Arts de Paris, atelier Questel. — A Lyon, rue d'Algérie, 12.

Digitized by Google

Travaux d'architecture : à Lyon : agrandissement de l'église de Notre-Dame-Saint-Vincent, ancienne église des religieux Augustins (voyez L. Roux) ; chapelle des religieuses Marie-Thérèse à la montée du Chemin-Neuf ; la chapelle des Dames du Sacré-Cœur, rue Boissat ; l'hôpital de Saint-Joseph, pour les Facultés Libres de Lyon, à la Guillotière. — Dans l'Ain : le château de la Chassagne à Neuville-les-Dames. — Dans Saône-et-Loire : le château de la Salle, près Sénozan. — Dans le Puy-de-Dôme, près Clermont-Ferrand : le monastère de l'Immaculée-Conception à Chamalières. — Collaboration avec Bossan (voyez ce nom), pour la décoration intérieure de l'église de Couzon-sur-Saône (commencée en 1855) ; pour les églises de l'Immaculée-Conception à Lyon (commencée en 1856), dont il a fait achever le dôme et fait actuellement terminer la façade ; de Neulize (Loire) commencée en 1862 ; de Régny (Rhône) ; pour la chapelle des Sauvages, près Tarare (Rhône), (commencée en 1866) ; pour la chapelle et le couvent des Dominicaines à Oullins (Rhône) commencés en 1861. — Dessins de plusieurs objets pour Armand-Calliat, orfèvre, et d'ornements brodés (chape et chasubles) offerts par l'archidiocèse de Lyon aux souverains Pontifes Pie IX et Léon XIII. — Admis, le 3 juillet 1873, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il y a lu, le 5 décembre 1895, la *Notice Biographique de Louis Bresson* (Lyon, Mougin-Rusand, 1896). — *Louis-Maurice-Antoine Bresson*, architecte, 1817-1893, dans le tome XXII de la cinquième série de la *Revue du Lyonnais*. — Dessin d'une croix en pierre dans la 125e livraison des *Matériaux et Documents* de Raguenet. — Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand et de Saint-Sylvestre.

FRÉROT (Charles), architecte, né à Talan (Saône-et-Loire) en 1832, est mort à Lyon en 1868. — Entré, sous Chenavard, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il y remporta, en 1849, une deuxième mention d'architecture et, en 1850, un deuxième prix. — Il fit ensuite partie du cabinet George jusqu'en 1860. — Il fut nommé, en 1855, professeur adjoint au cours de dessin linéaire de la Société d'Instruction Elémentaire du Rhône, devint titulaire et conserva ces fonctions jusqu'à sa mort.

Travaux d'architecture : maisons rue de Condé, cours Napoléon et place d'Ainay, à l'angle de la rue Ravez ; hôtel en forme de chalet pour

Digitized by Google

M. Robin, quai de Serin, et habitation pour M. Hellot, à Saint-Just; un autre à Chaponost. — A fait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon. — Admis, le 1er août 1861, à la Société Académique d'Architecture de Lyon.

Eloge de M. Charles Frérot par G. George, dans le 1er volume des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 8.

— G —

GABRIEL (Jacques, Ve du prénom et dont on ne retrouve jamais celui de *Jules* dans les actes de son temps), écuyer, seigneur de Bernay, Mézières, etc, architecte et ingénieur, né a Paris, le 6 avril 1667, selon les dossiers bleus de la Bibliothèque Nationale et divers biographes, en 1666, selon Mme G. Despierres, est mort à Fontainebleau, le 23 avril 1742. — Il était fils de Jacques IVe du prénom et de Marie de l'Isle, nièce de Jules-Hardouin Mansart, et eut, d'Elisabeth Besnier, sa seconde femme, Jacques-Ange (né à Paris le 24 octobre 1698 et mort dans cette ville, le 2 janvier 1782, architecte de la place Louis XV et de l'Ecole militaire).— Émancipé le 6 avril 1687, il acheta de la veuve de Michel-Hardouin Mansart, frère de Jules, la charge de contrôleur général alternatif des bâtiments du roi; architecte ordinaire du roi par brevet du 20 mars 1709; premier ingénieur des Ponts-et-Chaussées du Royaume; le 25 janvier 1737, premier architecte et inspecteur général des bâtiments du roi.

Travaux d'architecture : A Orléans, 1702 : dessins des stalles de l'église de Sainte-Croix (des parties de boiseries de ces stalles sont à la chapelle du grand séminaire). A Paris, 1711 à 1715 : Hôtel de la Force ; 1738-1740 : reconstruction de l'Hôtel des Comptes qui venait d'être incendié (cet hôtel, devenu préfecture de Police, a été détruit en 1871, sauf la porte) ; hôtel de Feuquières ; Collège de Navarre ; travaux au Palais Bourbon. — A Orléans, 1722 : plans pour la reconstruction des tours et des portes de l'église de Sainte-Croix (commencées en 1726) ; 1728

Digitized by Google

à 1733 : chapelle de l'Hôtel Dieu ; 1739 : modèle en bois de l'église de Sainte-Croix qui revint à 11.548 livres (conservé à l'évêché). — A Blois, 1725: évêché. — A Rennes, 1727: plan général de la reconstruction des monuments publics, ainsi que d'un aqueduc pour y amener l'eau ; 1731 : plans de la tour de l'Horloge, du présidial et de l'hôtel de ville (dont la première pierre est posée en 1732); visite de la cathédrale dont il constata le mauvais état et qu'il proposa de reconstruire en conservant le portail et les tours ; 1733 : plans des nouvelles halles ; remaniement du Palais des Etats (construit par Salomon de Brosse);plans des places Louis XIV et Louis XV (il recevait pendant ces travaux un traitement de 3000 livres). — A Bordeaux, 1730: plans de la place Royale (1733-1742), de la Bourse et de la Douane. — A la Rochelle, 1741 : dessins du portail de la cathédrale. Il dirigea des travaux aux châteaux de Versailles, Fontainebleau et Chambord; donna des plans pour la reconstruction de l'abbaye de Grandmont et ceux du château de Saint-Hubert, près de Rambouillet.

Travaux ou direction supérieure comme ingénieur: 1716: Pont de Nogent-le-Roi avec François Romain. — En 1724: reçoit 3443 livres 10 sous, en damas et autres étoffes, avec André-Nicolas de Ville, ingénieur, en considération de deux voyages qu'il fit exprès à Lyon pour donner son avis sur ce qui restait à faire dans la place Louis-le-Grand pour son entière décoration. — Réparations au pont de la Guillotière de la même ville. — Ponts de Poissy, de Charenton, de Saint-Maur, de Pontoise, de l'Isle-Adam, de Pont-Sainte-Maxence, de Beaumont et de Blois : grand égout de Paris. — Il fut reçu académicien de première classe en 1699, à l'Académie d'Architecture, anobli en 1709 et décoré de l'ordre de Saint-Michel en 1722. Son portrait, gravé par Ed. Lerouge, d'après L. Mussard, figure dans l'ouvrage intitulé: *Galeries historiques de Versailles*. Nous ne savons si ce n'est pas le même qui figure, anonyme, au musée de Versailles n° 3781.

Archives Nationales, *de Lyon*, de la *Charente-Inférieure*, *de l'Ile-et-Vilaine*. — Brice. — Blondel et Patte. — Piganiol de la Force. — Dussieux. — Lance. — De la Saussaye. — De Guilhermy. — *Archives de l'Art Français*. — *Revue des Sociétés Savantes*. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — Mme G. Despierres. — G. Vignat.

Digitized by Google

GALAND (Denis), architecte, est cité dans le testament de Claude Gourat (voyez ce nom) relativement à une obligation souscrite à son épouse, en 1693.

Archives du département du Rhône.

GALLIN ( ), architecte-voyer. — A publié un *Guide en affaires de voirie*, en 1849.

GANCEL (Etienne-François), architecte, né à Lyon, le 1er août 1811, mort le 28 décembre 1878, entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il a obtenu en 1831, une mention sur un projet de *Grotte de la Nymphe Égérie* à Rome, et un deuxième prix de perspective, en 1833, le prix, médaille d'or, pour *Une maison de campagne* et le prix de perspective et en 1834 le prix de concours mensuels et un rappel de premier prix d'architecture sous Chenavard. Entré, en 1836, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, élève Blouet, Jay et Huyot, de 1re classe en 1839, où il a obtenu deux premières médailles. — Salon de 1867 : *Nouvelle mairie du XIe arrondissement*, place du prince Eugène, façade principale et pavillon en retour sur l'avenue Parmentier et le boulevard du Prince Eugène, réexposée à l'Exposition de Vienne (Autriche) en 1874 et à l'Exposition Universelle de 1878, où elle lui valut une médaille de 3e classe. — Inspecteur puis, le 30 mars 1860, architecte divisionnaire de la ville de Paris.

Travaux d'architecture : A Paris, de 1861 à 1863 : la maison d'éducation correctionnelle ; de 1862 à 1865 : la Mairie du XIe arrondissement ; de 1873 à 1877 : l'école de la rue Ampère ; en 1875 : l'Ecole normale de Jeunes filles, boulevard des Batignolles ; en 1877 : l'École de la rue Legendre.

Almanach du Bâtiment, de 1855 à 1877 — Narjoux. — *Annuaire de la Société centrale*, 1885. — *Inventaire des Richesses d'Art de la France*, Paris, monuments civils, tome II, page 16. — Bellier de la Chavignerie. — Bauchal. — Renseignements fournis par M. Bouvard.

GARNAUD (Antoine-Martin), architecte et lithographe, né à Paris, le 21 novembre 1796, mort le 19 décembre 1861 ; entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris à 14 ans, élève de Vaudoyer, y remporte le grand prix d'Architecte à 21 ans (Un Conservatoire de Musique) et envoit

Digitized by Google

en 1821, comme élève de Rome, la restauration du Château-d'Eau d'Acqua Giulia ; inspecteur des travaux de l'église Saint-Vincent-de-Paul à Paris, dont Lepère était architecte. — Salon de 1831 : *Trophée de Marius*, lithographie. — Salon de 1833 : *Une fontaine à Clémence Isaure.* — Salon de 1836 : *Etudes faisant partie d'un ouvrage sur l'Architecture au XIXe siècle.* — Salon de 1838 : *Projet de cathédrale*, plan, coupe, élévation et détails (médaille de 3e classe). — Salon de 1839 : *Projet d'une salle d'opéra sur l'emplacemont de la Bibliothèque Royale.* — Salon de 1840 : *Projet d'achèvement du Louvre*, comprenant dans son ensemble la Bibliothèque Royale, les galeries consacrées à l'exposition des produits de l'industrie et à celle des Beaux-Arts. — Salon de 1843 : *Une fontaine à Moïse* à ériger en face d'une église située sur la rive gauche de la Seine (St-Sulpice?) ; elle serait alimentée par le puits artésien de Grenelle. — Salon de 1844 : *Etude pour un projet de cathédrale.* — Salon de 1845 : *Etude d'une prison cellulaire,* plan, coupe et vue. — Salon de 1848 : *Série d'églises depuis celle de la commune jusqu'à la métropolitaine*, trois feuilles ; *chapelle élevée à Decazeville* (médaille de 1re classe). — Salon de 1849 : *Plan du centre de Paris* avec toutes les améliorations dont il est susceptible ; *Détail de la restauration des Tuileries*, en y comprenant l'Assemblée Nationale et l'habitation du Président de la République ; *Détail des façades et coupe de l'achèvement du Louvre* ; *Vue principale des Tuileries restaurées* sur le jardin (médaille de 1re classe). — Salon de 1850 : *Etat actuel et restauration des trophées de Marius à Rome* ; *Essai sur le caractère religieux au XIXe siècle*, comprenant les églises de la plus petite commune à la métropolitaine du monde catholique ; *Grand détail de la partie centrale du portail métropolitain.* — Salon de 1852 : *Projet d'église* pour une assistance de trois mille personnes. — Salon de 1855 : *Projet d'Opéra*, vue et coupe ; *Projet de Cathédrale* pour la ville de ***. — Salon de 1857 : *Etudes d'architecture religieuse*, neuf dessins. — Salon de 1859 : *Etudes d'architecture chrétienne* depuis l'église de hameau jusqu'à la métropole du monde chrétien ; *Dispositions des Monuments civils et religieux dans une ville de second ordre*, plan général de la ville et vue d'ensemble. — En 1825, il obtint le premier prix au concours pour le projet de monument à élever en l'honneur du Dauphin et de l'armée française après la guerre d'Espagne (ce monument, commencé, ne fut jamais terminé). — Il se présenta la même

Digitized by Google

année, avec vingt-un autres architectes, au concours ouvert par la ville de Lyon pour la restauration du théâtre de Soufflot (exécuté de 1754 à 1756) ; son projet fut retenu, et reçut une indemnité de 1000, francs de même que ceux de Dardel, Lefranc, Grangier, Bourjot, Chenavard, Pollet et Baltard (Ce théâtre a été reconstruit entièrement, plus tard par Chenavard). — En 1860 il obtint le troisième prix dans le concours ouvert pour le Grand-Opéra de Paris.

Travaux d'architecture : Eglise de Decazeville (Aveyron). — Tombeau du roi de Hollande, Louis-Bonaparte, dans l'église de Saint-Leu-Taverny (Seine-et-Oise). — Le tombeau de la famille Héricart de Thury, à Thury (Seine-et-Marne). — Les tombeaux, au Père-Lachaise, du statuaire Pradier et de la princesse Bibesco. — Les quatre piédestaux en fonte du pont du Carrousel.

Publications : *Etudes d'Architecture chrétienne.* — Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1859. On a son portrait dessiné à Rome par L. Coignet, en 1818.

Archives historiques et statistiques du département du Rhône, février 1826, article de Gay. — Gabet. — Lance. — Lacaine. — *Revue générale d'Architecture*, t. XVII et XIX. — *Archives des Beaux-Arts.* — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — *Notice sur Dardel*, par Charvet.

GARNIER (Antoine-Joseph), architecte, né à Sain-Bel (Rhône) en 1859, est mort à Pnôm-Penh en 1896. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il y a obtenu, en 1877, sous Danguin, une deuxième mention de dessin ; en 1878, sous Girardon, les prix de géométrie descriptive et de perspective ; sous Bayet, une mention avec un prix exceptionnel relatif à des dessins en archéologie et une deuxième mention en histoire de l'art ; en 1879, une deuxième mention de dessin, le rappel de prix de géométrie descriptive et les prix d'archéologie et d'histoire de l'art ; en 1880, sous Louvier, les premiers prix d'architecture et de concours mensuels ; enfin, en 1882, le second grand prix de Paris en architecture. — Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, atelier Pascal. — A collaboré aux travaux de divers architectes de Paris. — A la suite de l'appel fait par le Ministre des Colonies à la Société centrale des Architectes en 1895, il avait été nommé inspecteur des Bâtiments civils à Pnôm-Penh sous les ordres de Fabre, architecte en chef des Bâtiments

Digitized by Google

civils au Cambodge. — Salon de 1894 : *Hôtel des Postes et Télégraphes à Neuchatel* (Suisse). — Il a participé, au Cambodge, à la construction de nombreux édifices, récemment élevés dans la capitale et dans le protectorat : hôpitaux, hôtel des Douanes, bâtiments pour les résidents français dans les provinces.

L'Architecture, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français, numéro du 9 janvier 1897.

GARNIER fils (George), architecte, est cité à ce titre dans les almanachs de Lyon de 1754 à 1761.

G. Bellin dans le tome IX, page LXIV, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

GARNIER (Hugonin), maître de l'œuvre du pont de la Saône à Lyon, reçoit 16 livres (1432-1435).

Archives de la Ville de Lyon, Inventaire, tome II, série C, page 149. — Bauchal.

GASQUET (César), architecte, est cité à ce titre et comme de l'Ecole de Paris, dans les almanachs de Lyon de 1783 à 1787.

G. Bellin dans le tome IX, pages LXXV et LXXIX, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

GAUTHIER, maître général des œuvres de la cathédrale de Lyon en 1270.

Guigue : *Monographie de la cathédrale de Lyon.* — L. Charvet : *Etude critique sur la Monographie de la cathédrale de Lyon*, page 55.

GAY (Joseph-Jean-Pascal), architecte, né à Lyon le 14 avril 1775, est mort le 16 mai 1832. Il entra à l'Ecole royale gratuite de dessin sous Grognard, puis passa chez Donat Cochet occupé alors, avec Colson, à la construction du théâtre des Célestins et des bains du pont du Change (voir ces noms) ; fut employé comme ingénieur aux travaux de défense de la ville pendant le siège par l'armée de la Convention ; mais, las de ce travail, étant allé demander un passeport pour sortir

Digitized by Google

XI

Rougeron, Vignerot et Cie d'après F.-F. Richard, lith. par A. Flandrin

J.-J.-P. GAY

1775-1832

Digitized by Google

Digitized by Google

de la ville, à Précy, il fut enfermé au château de Pierre-Scize, d'où il fut délivré par l'armée de la Convention. Néanmoins, il quitta Lyon et fut employé à divers travaux publics, soit à Feurs, soit à Montbrison, soit au Mont-Pilat. Il se rendit ensuite à Paris chez Bienaimé, entra à l'Ecole d'architecture dirigée par Leroy, y obtint plusieurs médailles et fit connaissance de Denon pour lequel il dessina la médaille du Sacre et la restauration du sceptre. — Salon de 1806 : *Projet de restauration de la grande salle de l'hôtel de ville de Lyon*, plusieurs dessins. — Nommé, par décret impérial du 25 janvier 1807, professeur d'architecture et d'ornements à l'Ecole impériale des Beaux-Arts, fonctions qu'il a conservées jusqu'en 1814. — En 1807 et 1808, architecte adjoint de la ville de Lyon sous Hotelard. — En 1826, il fit partie du jury des concours d'architecture de l'école des Beaux-Arts.

Travaux d'architecture : Décoration des appartements du Maire à l'hôtel de ville de Lyon, particulièrèment la salle à manger (laquelle a été depuis modifiée ; voyez Desjardins). — Les autels des chapelles de la Sainte Vierge, du Christ et saint Pothin à l'église de Saint-Nizier. Le plafond du théâtre Soufflot exécuté par le peintre de décors Latilla. — Modifications apportées au projet Thibière (voyez ce nom) pour les façades de la place de Bellecour. — Projet pour un Palais de Justice à construire à Lyon, qui fut approuvé par le préfet d'Herbouville, mais auquel il ne fut donné aucune suite. — La Chambre de commerce de Lyon ayant ouvert un concours pour la Condition des Soies, son projet fut approuvé ; mais, dans l'exécution, quelques ennuis lui furent causés par l'écroulement d'une partie de voûte qui fut facilement réparée. — Travaux de la grande salle du Musée (depuis supprimée entièrement ; voyez Hirsch) en détruisant le plancher du 2e étage dans l'aile sud du Palais des Beaux-Arts. — La Halle aux blés (transformée depuis, par Ennemond Hotelard, en Mont-de-Piété, et enfin démolie complètement (voyez Thoubillon). — Après 1814 : maisons de campagne aux environs de Lyon. — Chapelle sépulcrale pour la famille de Montmelas près Villefranche. — Caserne de gendarmerie à Lyon avec Ennemond Hotelard (voyez ce nom). — Arcade du chœur de l'église de Saint-Just à Lyon. — Projet de Musée avec jardin botanique pour la

Digitized by Google

ville d'Avignon. — Dessins pour un jeton du tribunal de première instance de Lyon sous la Restauration, gravé par L.-N. Telier et pour un autre pour les notaires de l'arrondissement de Lyon en 1830, gravé par Barre — Il fit partie du premier groupe d'architectes de Lyon qui forma une Société académique d'architecture de Lyon, fin 1829, et dont il fut, à ce moment, le secrétaire ; son nom disparaît ensuite.

Publications : Article contre une dissertation de Delandine à propos de la mosaïque des Jeux du cirque, *Bulletin de Lyon* des 12 mars et 2 avril 1806. — Article de *Critique des projets présentés pour le Grand-Théâtre de Lyon en 1826*, dans les *Archives historiques et statistiques du Rhône*. — Dessins et gravures : *Dessin de la Fête de la Raison dans l'église de Saint-Jean*, trait relevé d'encre de la Chine. — Dessin de la *Fédération*, à l'aquarelle. — *Le grand Sceau de l'Empire*, gravé au trait. — *Plan du cimetière général de Lyon*, 1813, gravé par Piraud, avec les armoiries de la ville et le portail d'entrée, in-folio. — On a le portrait de Gay, à l'âge de 23 ans, dessiné par Fleury Richard, lithographié par A. Flandrin, petit in-folio.

Notice par Fleury Richard, 1832, réimprimée dans la nouvelle série de la *Revue du Lyonnais*, II, page 128. — *Catalogue du cabinet de feu Gay*, par Janon, 1833. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon*. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — Gaspard Bellin, dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'architecture de Lyon*, page LXXXVI.

GENESTE (Philippe), né à Lyon le 17 novembre 1846, entré à l'école La Martinière de Lyon où il est resté de 1858 à 1860, puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Danguin pour le modèle vivant, et Louvier pour l'architecture ; puis dans les cabinets de Boiron, 1860-1861 ; d'Arquillère 1861-1869 à Lyon ; de Febvre à Paris en 1870, époque où il fut admis à l'école des Beaux-Arts ; d'André pour le théâtre des Célestins et d'Hirsch pour la Faculté de Médecine. — Professeur à l'Ecole municipale de dessin du 5e arrondissement de Lyon (Petit-Collège) de 1879 à 1880. — Membre du Conseil d'administration de l'Enseignement professionnel du Rhône au moins depuis 1887, du Conseil d'administration de l'Ecole normale d'institutrices du Rhône depuis 1889 et du Conseil départemental des Bâtiments civils du Rhône depuis 1882. — A Lyon, quai de Retz, 9.

Digitized by Google

Travaux d'architecture : A Caluire (Rhône) : l'école de garçons de Saint-Clair, et l'école de filles avec école maternelle, 1880-1881. — A Lyon : le groupe scolaire de Saint-George, 1884-1886 ; l'Ecole normale d'institutrices du Rhône, 1885-1888. — A Tarare : le théâtre (inachevé), 1881-1882. — Monuments funéraires : famille Teste à Saint-Rambert-l'Ile-Barbe ; famille François-Paul à Ecully (en collaboration avec Collet) ; Duvergier et de la famille Muquet, au cimetière de Loyasse de Lyon, et de la famille Montagnon à celui de la Croix-Rousse. — Membre fondateur de l'Union architecturale de Lyon. — Admis, le 3 juillet 1881, à la Société académique d'Architecture de Lyon dont il a été secrétaire-adjoint de 1883 à 1884 et pour laquelle il a rédigé le *Compte rendu de l'Assemblée générale de l'Association provinciale des Architectes français à Tours,* publié dans les *Annales de la Société académique d'Achitecture de Lyon*, avec gravures, X, page 45. — Officier d'Académie.

GENÉTY (François), architecte, né le 8 mars 1838 à Beauregard (Ain), entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard et Jourdeuil, puis dans les cabinets de B. Poncet (voyez ce nom) 1856-1859 ; F. Giniez (voyez ce nom) 1859-1862, et A. et F. Benoît (voyez ces noms) de 1863 à 1866. — A obtenu, aux concours dits archéologiques de la Société académique d'Architecture de Lyon, le premier prix, en 1862 (avec van Doren), et le premier prix en 1863 (voir plus loin aux dessins). — A Lyon, rue Jean-Carriès, 4.

Travaux d'architecture : 1867 : collaborateur de B. Poncet pour les constructions élevées quai Saint-Jean-Baptiste, à Nice (Alpes-Maritimes). — 1869, dans l'Ain : château Treyve à Jassans ; mobiliers des églises de Beauregard et de Jassans. — 1870-1871 : bâtiments de communauté avec chapelle à Annonay (Ardèche). — 1872-1873 : divers projets non suivis d'exécution ; presbytère de la commune de Jassans ; travaux de décoration du château de Beauregard ; restauration de l'église de Fareins, dans l'Ain. — 1876-1877, dans l'Ain : mairie et école à Fareins et groupe scolaire à Ambérieux ; chapelle à Lantignié (Rhône). — 1878-1879, dans l'Ain : église à Bagé-la-Ville ; hôpital de Montmerle ; bâtiments de communauté avec salle d'asile et chapelle à Belleville (Rhône). — 1880-1881, dans l'Ain : presbytère d'Ambérieux ; groupe scolaire à Villeneuve et à Saint-Trivier. — 1882 à 1883, dans l'Ain : maison d'école à Mizérieux ; restauration de l'église, maison d'école avec mairie à Francheleins.

Digitized by Google

— 1884-1885, dans l'Ain : maison d'école, avec mairie à Cesseins, Savigneux et Chaleins. — 1886-1887 : maison Cellard, place Sainte-Blandine, à Lyon ; groupe scolaire à Sathonay et presbytère à Ars (Ain). — 1888-1889, dans l'Ain : restauration de l'église et du clocher de Rancé ; chapelle de Notre-Dame du Carmel à Trévoux ; maison d'école à Sainte-Euphémie. — 1890-1891 : maison à Villefranche (Rhône) ; dans l'Ain, maison d'école avec mairie à Montanay et Chaneins. — 1892-1893 : projet d'agrandissement du pensionnat des Dames Maristes à Montanay (Ain) et maître autel dans la chapelle. — 1894-1895 : communauté des religieuses de Jésus-Hostie avec chapelle, à Fourvière, Lyon ; divers projets non suivis d'exécution. — 1896-1897 : à Trévoux (Ain) ; communauté des R. R. P. P. du Saint-Sacrement avec chapelle et bâtiments divers : sacristie pour les Dames Ursulines ; groupe scolaire à Saint-Didier-sur-Formans (Ain).

Admis, le 3 juillet 1878, à la Société académique d'Architecture de Lyon qui conserve dans ses archives ses dessins provenant des concours de 1862 et 1863 : A Lyon : *deux portes rue Saint-George*, 2 ; *une porte rue Tramassac*, *21* ; *une porte rue Treize-Cantons* et *imposte rue de Noailles*, 2 ; *la menuiserie sculptée d'une porte place de la Baleine*, *1* ; *une menuiserie sculptée rue Saint-Jean*, 12 ; *un balcon en fer quai Saint-Vincent*, *21* ; *rampe et balcons en fer rue Palais-Grillet*, *10 et imposte rue Saint-Paul*, *5* ; *trois balcons en fer*, l'un détruit, l'autre *quai de l'Archevêché*, *15*, et le troisième au n° 21. — Deux dessins du *portail latéral de l'église Saint-François-de-Sales* ; une *fenêtre latérale de l'église de Saint-Pierre* (XIIe siècle) ; *porte-barrière rue de Thou*, *9* ; *portail rue Boissat*, 6 ; *maison quai Saint-Antoine*, 27, et *couronnement d'un puits ; deux balcons en fer rue Palais-Grillet ; maison rue des Treize-Cantons, 4*, façade sur cour ; *une imposte en fer, place de la Platière*, *8*, et la *porte cochère du château de* ***. — Il a publié : *Compte rendu sommaire des dessins et projets d'architecture exposés aux Champs-Elysées* en 1879, dans le tome VI, page 203, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

GENOUD (Philibert) est verbalement commis à l'exercice de la voirie de la Ville de Lyon, le 13 mars 1597.

Notes fournies par Fortuné Rolle.

Digitized by Google

GEORGE (Gaspard), architecte et écrivain, né à Lyon le 5 février 1822, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1837, où il obtint un prix de concours mensuels d'architecture, en 1842, et de A.-M. Chenavard ; entré, en 1843, à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris, atelier Labrouste. A remporté, au concours d'émulation de la Société académique d'Architecture de Lyon, en 1844, le premier prix pour un projet d'embellissement de la place de Bellecour à Lyon et de la promenade contigue. A fait divers voyages d'études en France, Italie, Espagne, Allemagne, Hollande, Belgique, Hongrie, Turquie, Grèce, etc. — Nommé, en 1887, membre correspondant du comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements. — A Lyon, cours Gambetta, 27.

Travaux d'architecture : hôtel de ville de Thoissey (Ain), reproduit dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*. Dans l'Isère : un lavoir à Crémieu et l'hospice des vieillards de Bourgoin, reproduits tous deux dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, et le second dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*. — Dans le Rhône : les églises de Villié-Morgon, Jullié et Cercié; dans l'Ain : les églises de Reyrieux et de Chaneins ; les halles de Morestel (Isère); à Lyon : des maisons rue de l'Arbre-Sec, 18, rue des Archers, 17, rue de l'Hôtel-de-Ville, 101, quai Tilsit, 15, cours du Midi, 27 et 29 et plusieurs autres place Carnot, notamment le n° 6, propriété du baron du Bord, léguée à la commune d'Irigny avec le n° 15 de la même place; des habitations de campagne aux environs de Lyon : la villa de Peyronny, aux Etroits, et une villa à Nice.— En 1863, membre de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, dont il a été président en 1879. Le 3 janvier 1852, membre de la Société académique d'Architecture, dont il a été secrétaire adjoint de 1857 à 1858, et secrétaire de 1863 à 1864.

Lectures citées dans les *Annales* de cette Société : *Description du monument du duc de Brunswick, à Genève* et sur *Viollet-le-Duc, et ses théories en Architecture* (Tome VII, pages LXX et LXXXIV).

Publications : *Notes d'un voyage en Italie* (L. Perrin, 1859). — *Notes d'un voyage en Espagne*, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture*, I, page 67; *Compte-rendu des Travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, pendant les années*

Digitized by Google

1863 et 1864, Lyon, Perrin, 1865; *Notes prises en Belgique et en Hollande*, 1866; *Eloge de M. Charles Frérot architecte, membre de la Société académique d'Architecture de Lyon*, Lyon, Perrin, 1867, reproduit dans les *Annales* de cette Société, tome I, pages 8 à 10; *Souvenirs d'Espagne*, 1869; *Une visite à Pompeï*, 1871, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome II, page 131; *Observations sur les monuments de l'Epoque ante-historique*, 1873, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome III, page 141; *Mémoire sur un passage obscur de Vitruve*, lu à la Sorbonne, en avril 1875, *Explication des Scamilli impares*, Lyon, Perrin, 1877, reproduit dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome V, page 91; *De l'Habitation dans les temps anciens; de l'Habitation en Assyrie et en Babylonie*; *de l'Habitation grecque* (chapitre d'un travail plus important, resté manuscrit), *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome VI, page 31; *Etude et Mémoire sur les caractères architectoniques de tous les temps et de tous les pays* (couronnés par l'Institut en 1883), partie publiée dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome VIII, page 51; *De la Sculpture de figures dans la décoration des monuments antiques*, Lyon, Mougin-Rusand, 1891, extrait des *Annales* comme ci-dessus, tome IX, page 93; 1896. *Documents sur le Mausolée dans la cathédrale de Vienne, par le sculpteur Michel-Ange Slodtz*, dans le volume XX des Réunions des Sociétés des Beaux-Arts des départements, pages 325 à 352. Quelques notices dans la *Revue du Lyonnais*, 1851 et dans *Lyon-Revue*, 1880 et 1882.

Mention d'archéologie pour l'architecture primaire, 1876, à la Société centrale des Architectes; lauréat de l'Institut pour le 1er prix Bordin, en 1883 (Académie des Beaux-Arts); officier d'Académie, 1878; officier de l'Instruction publique, 1889.

Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Annales de la Société académique d'Architecture.* — *Revue des Sociétés savantes*, 1873, 1875 et 1878.

GERMER-DURAND (Alexandre Joseph-François), architecte, né à Montpellier le 6 mai 1843, élève de H. Revoil, à Nimes, de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, atelier de Ch. Laisné, de 1865 à 1869.

Salons de 1867 à 1869: *Porte d'Auguste, à Nîmes*, relevé et restaura-

Digitized by Google

tion ; *Tour de Constance, à Aigues-Mortes*, relevé ; *Eglise de l'abbaye de Mazan* (Ardèche). — Lauréat, de l'Académie de Nîmes pour l'histoire de la Porte d'Auguste, avec plans. — Récompenses aux expositions de Nîmes, Montpellier et universelle de Lyon. — Architecte en chef du département de la Lozère, depuis le 1er janvier 1878. — Inspecteur des travaux diocésains de la Lozère. — Inspecteur archéologue, correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, pour la conservation du mobilier historique. — A Mende (Lozère).

Travaux d'architecture : A Mende : Reconstruction de l'Hôtel de la Préfecture; construction de la prison cellulaire; de l'Ecole normale d'instituteurs et de l'Ecole normale d'institutrices. — Dans la Lozère : Bâtiments divers à l'asile d'aliénés de Saint-Alban; monument de Duguesclin à Châteauneuf-de-Randon; monument de l'ingénieur Léon Boyer, auteur du pont Garabit (Cantal), à Florac; diverses maisons d'école et diverses églises. — Travaux divers dans le Gard, de 1870 à 1877. — Membre de l'Académie de Nîmes; membre correspondant de la Société des antiquaires de France, à Paris; membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon, depuis le 8 janvier 1874; membre de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Lozère; membre de l'Union syndicale des Architectes de France, à Paris. — La Société d'Architecture de Lyon conserve, dans ses archives, de lui, comme don : les *dessins de la Porte d'Auguste à Nîmes*, sept feuilles au trait, à l'aquarelle ou à la plume. — Divers petits travaux dans les *Mémoires de l'Académie de Nîmes*. — A achevé le *Recueil des inscriptions romaines de Nîmes*, dans la réimpression de l'*Histoire du Languedoc*, à Toulouse, commencé par feu son père, Eugène Germer-Durand, avec le concours d'Allmer et le *Catalogue du Musée épigraphique de Nîmes*. — A publié en 1877 à Nîmes, chez Catelan, libraire, *Les enceintes successives de Nîmes*, in-18 de 104 pages et un petit plan.

Officier d'Académie depuis 1896.

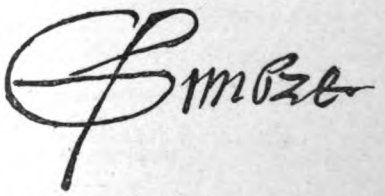
GERVAISE (Jean), dit **LA FORCE**, architecte ; aurait fait, en 1662, des travaux, au pont de l'Archevêché, d'après les plans de La Vallée, ingénieur et architecte de Paris (voyez ce nom) ; toutefois, Gervaise reçut 65 livres, en 1662, pour les mêmes plans.

Inventaire des Archives de Lyon, Registre BB.

Digitized by Google

GIMBRE (Humbert), voyer de la ville de Lyon, né vers 1490, est mort vers 1561. Il portait pour armoiries : *de... au chevron de... chargé de six besans de... accompagné d'une étoile de... en pointe* (Lettre originale, datée de Châteaudun, 16 juin 1560). Cité comme notable de vers le Rhône, de 1510 à 1516 ; courrier de la Trinité, en 1511 ; maître de métiers de Lyon, comme « ferratier », le 3 juin 1512. — Commis, en 1515, à lever, pour le receveur de Baileux, du côté de vers le Rhône, les 4 deniers pour les 6,000 livres à fournir à François 1er. — Le 28 février 1525, un peu avant minuit, ouvre la porte du pont du Rhône à de Montpezat, gentilhomme de la maison du roi et au vicomte Adrian, secrétaire de la duchesse d'Alençon, venant, en poste, annoncer le désastre de Pavie. — Echevin en 1524, 1536 et 1547. — Eut sa maison (où fut trouvée, selon de Boissieu, page 529, l'inscription relative à un ingénieur hydraulicien des acqueducs gallo-romains) pillée lors la « rebeyne », ou émeute de 1529. — Recteur de l'hôpital du Pont du Rhône; l'un des huit notables, fondateurs de l'Aumône générale (Hospice de la Charité), élus le 25 janvier 1534. — Nommé voyer de la ville, le 25 mars 1547, en remplacement de Philibert Tragnaud (voyez ce nom), fonctions qu'il conserva jusqu'au 25 août 1551, époque où il fut remplacé par son fils Jacques (voyez Jacques Gimbre). — Après 1551, député, par la ville de Lyon, en 1556 à Paris, en 1557 à Saint-Jean-de-Losne, Auxonne et Dijon et, en 1560, à Châteaudun, Tours, et Amboise, pour affaires diverses avec la cour : solde de gens de guerre, achats de blés et salpêtres, etc.

Préposé constamment à la direction des travaux de fortification, du pont du Rhône, du port Saint-Vincent, des questions de voirie (voyez Olivier Roland). — Fut chargé, en 1548, de faire préparer, à Ainay, pour le roi Henri II, un jeu de paume (lequel fut achevé en septembre, que le roi visita le 26 et où il s'exerça ensuite pendant plusieurs jours), ainsi qu'une passerelle sur la Saône, pour lui permettre de traverser du port de la Croix-du-Sablez, du côté de Saint-George, à la ruelle tendant de l'autre côté à la maison de la Rigaudière.— Dirigea, en 1550, les préparatifs de l'entrée solennelle, à Lyon, du gouverneur Jacques d'Albon, seigneur de Saint-André.



Digitized by Google

Livre de la Confrérie de la Sainte-Trinité, folio 24. — *Registres consulaires de la ville de Lyon*, 41 à 72. — *Registre* E 4 *des Délibérations du Bureau*, aux Archives de la Charité. — *Étude biographique et bibliographique sur Symphorien Champier*, par Allut, page 361. — *Plan scénographique de Lyon au XVIe siècle* publié par la Société de Topographique historique de Lyon, pour le jeu de paume d'Ainay.— Les notices sur Bernard Salomon et les Entrées solennelles à Lyon, etc.

GIMBRE (Jacques), fils du précédent, né vers 1516, nommé voyer de la ville le 25 août 1551, en remplacement de son père Humbert, paraît avoir été encore en fonctions en 1558, sans qu'on soit, pour le moment, en mesure de préciser la date à laquelle il fut remplacé par Léonard Mirault; il était cité comme mort en 1568. — En 1553, il s'occupa de faire mettre la ville et ses fortifications en état de défense contre une surprise possible de Charles-Quint; en 1554 et en 1555, il faisait exécuter diverses réparations au collège de la Trinité. — C'est pendant la durée de ses fonctions que la ville se décida d'abord à faire une brèche dans le mur d'enceinte, dit de la Lanterne, allant du Rhône à la Saône et défendu par un canal qui réunissait les deux cours d'eau, puis à les démolir entièrement; les fortifications de la partie haute de la colline Saint-Sébastien étant en état satisfaisant de défense. — En 1556, il fut envoyé en cour vers Henri II pour des affaires de droits de nominations ou de suppressions d'offices, et en Bourgogne (1557) pour l'approvisionnement du blé de la ville, afin d'apaiser le menu peuple « pour houster l'occasion de se mouvoir quelque sédition »; ces mesures préoccupaient alors, bien plus que l'architecture, l'administration municipale de Lyon.

Notes et Documents de Péricaud. — *Archives de la ville de Lyon* portefeuille BB 397, pièce 24. — *Registres consulaires*, BB, 72 à 79.

GINIEZ (Jean-Etienne-Frédéric), architecte et dessinateur, né à Lunel (Hérault), le 22 octobre 1813, est mort à Lyon le 10 mars 1867; entré, en 1826, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, remporta, sous Chenavard, en 1831, un prix, médaille d'argent (Grotte de la Nymphe Égérie à Rome), une mention honorable en 1832, et le prix de concours mensuels en 1833. — Il entra, le 4 janvier 1836, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, élève de Blouet, et, de là, se rendit en Italie, à Rome dont il rapporta une collection d'études de la plus scrupuleuse exactitude et où il retrouva L. Perret (voyez ce nom) pour lequel il exécuta, plus tard, les lithogra-

Digitized by Google

phies de son ouvrage sur les Catacombes; il revint à Lyon, où il travailla quelque temps sous Dardel, et enfin à Paris, jusqu'en 1855, époque où il fut appelé à Lyon par Poncet, (voyez ce nom), pour composer les façades des nombreux immeubles de la compagnie immobilière dont il était directeur. — Salon de 1848 : *Projets de chapelle*, commandés par M. Mosquera, ministre plénipotentiaire de la République de la nouvelle Grenade en France; *Fragments* exécutés en lithographie pour les *Mélanges d'Archéologie* de Ch. Cahier et Arth. Martin. — Salon de 1853: *Crypte*; chapelle de l'Agape; chapelle peinte, chromolithographies pour l'ouvrage des *Catacombes de Rome*.

Travaux d'architecture : Dessins de façades de maisons rue Impériale à Lyon (le détail de l'une d'elles a été publié dans l'*Encyclopédie d'Architecture*, tome XI (1861) planches 119-120), 1856: numéros 2, 3, 16 et 24; 1857 : numéros 26, 28, 30, 54, 56 et 58. — Maison place des Terreaux, en face de l'hôtel de ville de Lyon. — Il a fait construire, avec Ricour (voyez ce nom), pour la Compagnie dite de la Rue des Archers, à Lyon, et donné les dessins de la façade de la maison place des Jacobins, construite par Mouchon (voyez ce nom). — 1861 et 1862 : deux projets inexécutés pour la construction de l'église Saint-Charles à Saint-Etienne (Loire), le premier, après concours, choisi par le Conseil général des Bâtiments civils, le second, avec les corrections demandées. — Maisons de M. de Boissieu, près de Pont-d'Ain et des Blains, à Ambronay; église de Jassans (Ain); dessins pour la chapelle des P. P. Jésuites à Lyon et pour un château à Collonges; collaboration avec Bossan pour les stations du clos de Fourvière. — Tombeau de la famille Anglès au cimetière de Loyasse (publié dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 1re année). Il y a un dessin de niche par lui dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, livraison 146. — Lithographies et chromolithographies: *Catacombes de Rome* de L. Perret; *Monographie des vitraux de Bourges* des P.P. Cahier et Martin; *Monographie de l'église de Brou*, par Dupasquier. — 1859 : Rendus des projets de l'église de Fourvière, par Bossan, etc., etc.

A fait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon. Admis, le 4 juillet 1861, à la Société académique d'Architecture de Lyon.

Eloge de J.-E.-F. Giniez, par Desjardins, Lyon, L. Perrin, 1867, reproduit dans le tome I des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, avec

Digitized by Google

portrait d'après un dessin de P. Miciol, 1864. — Bellier de la Chavignerie. — Bauchal. — *Notice sur B. Poncet*, par C. Tisseur, page 68.

GIRARD (Dominique), architecte, est né à Montluel (Ain), le 10 octobre 1829. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, il obtint le premier prix d'architecture, en 1856, sur un casin pour une riche villa, et élève, de l'atelier Questel, en 1860, il suivit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris à titre volontaire. Entré, pendant trois ans, chez Bresson, puis, pendant un an, chez Savoye. — A Lyon, rue de la Préfecture, 6.

Travaux d'architecture : Construction de quelques maisons à location à Lyon et de plusieurs villas, mairies, écoles et couvents des environs. — Eglises : 1863 : agrandissement de l'église de Bressoles (Ain) et restauration de l'église de Saint-Etienne à Montluel (Ain). — 1864 : restauration de l'église de Dagneux (Ain) (XIIe et XIIIe siècle). — 1867 : nef et bas côtés de l'église de Pizay (Ain). — De 1870 à 1882 : à l'église de Notre-Dame de Montluel (Ain) (XVe et XVIe siècles), tribune et buffet d'orgues, maître-autel, autel de Saint-Joseph et fonds baptismaux. — De 1875 à 1886, à l'église de Coligny (Ain), (XVe siècle), autel du Sacré-Cœur et table de communion, confessionnaux et cadres du Chemin de Croix, fonds baptismaux et Piété, maître-autel, rampe de la chaire à prêcher et stalles monumentales. — De 1881 à 1884 : église de Béligneux (Ain). — 1882 : église de Thil (Ain). — 1883 : église de Ramasse (Ain) ; 1887 : chapelle de la Visitation de Montluel (Ain). — 1892 : église d'Hostias (Ain). — 1895 : façade et clocher de l'église de Niévroz (Ain). — 1897 : restauration de l'église de Saint-Rambert-sur-Loire, monument historique. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon le 4 juillet 1872, il en a été le trésorier pour l'exercice 1877-1878 et membre du Conseil de discipline pour ces années. Cette société conserve, de lui, dans ses archives, les dessins de la *chapelle du Grand-Christ*, *de l'église N.-D. de Montluel* (XVIe siècle).

Publications : *Introduction et Monographie de l'église de Chevrières* (*Loire*) (XVe siècle et Renaissance, 1519 à 1525), avec nombreux dessins, dans le texte de l'histoire de Chevrières par l'abbé C. Signerin, in-8°, Bibliothèque Forézienne, Théolier et Cie, 1894. — *Monographie de Notre-Dame de Montluel* (*Ain*) (XVe siècle et Renaissance, 1530-1583),

Digitized by Google

pour l'*Esquisse historique sur Montluel* par un ancien curé de la paroisse (l'abbé Carron), in-16, J. Dureuil, Bourg, 1897.

GIROLLE (Etienne), maître d'œuvre à Lyon, est taxé 25 sols et 8 deniers en 1500.

Archives de la ville de Lyon, Registre CC. f° 117.

GIROUD (Jean-Etienne), architecte, né à Lyon le 25 décembre 1833, entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il obtint, en 1852, une mention de concours mensuels d'architecture et le prix d'estime décerné par les élèves et, en 1853, le premier prix sur la demeure d'un statuaire et le prix de concours mensuels. A appartenu au cabinet Chenavard, puis fut attaché, de la fin de 1853 au commencement de 1854, aux bureaux de l'architecte en chef de la ville, Dardel. Depuis 1854 jusqu'en 1864, chef de cabinet et inspecteur des édifices du département du Rhône dans le cabinet de Louvier, architecte du département. Du 6 novembre 1866 au 6 novembre 1886 architecte du département de Saône-et-Loire, architecte du gouvernement et membre du Conseil des bâtiments civils du département de Saône-et-Loire. — A Lyon, rue Victor Hugo, 59.

Travaux d'architecture : A Lyon, de 1860 à 1866 : plusieurs maisons à loyer; le tombeau de la famille Koch et le café Poulet. — De 1866 à ce jour, à Lyon : la transformation du Théâtre des Variétés en Bourse du Travail et diverses maisons. — Dans le département du Rhône : les châteaux de M. de Saint-Jean à Beaunant, et de M. Gonard à Charly; l'habitation de M. Boisson à Saint-Rambert et la chapelle de Beaunant remplacée depuis par une église (voyez Jamot). — Dans Saône-et-Loire, à Mâcon : l'achèvement de l'Hôtel de la préfecture et de l'Ecole normale d'instituteurs; après concours, l'Ecole normale d'institutrices. — La restauration de l'hôtel de Montcoy en hôtel de la sous-préfecture à Chalon-sur-Saône, lequel a été publié dans la septième année de *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge; de nombreux travaux d'amélioration des édifices départementaux. — La construction ou la restauration des églises de Navilly, Savigny en Revermont, Amanzé, Dyo, Flacé, Chelly, etc. ; les théâtres Goby, au Creusot, et celui d'Autun, l'asile de Rocca au Bois-Sainte-Marie, propriété du département ; au haras de Cluny, une écurie

Digitized by Google

modèle pour soixante chevaux. — Ecoles communales primaires de Cluny, Amanzé, Chelly, Bois-Sainte-Marie, Blanzy, Laizé, Azé, etc. — Diverses maisons à loyer. — Châteaux Campionnet, de Chargères, de Montaulon, de Mme Siraudin, de MM. Fortoul, Violot, de Castellane, etc.; tombeaux des familles Gilly, Rolland sénateur, Fortoul. — Dans la Loire, en 1865 et 1866 : travaux importants pour M. Alamagny. — En 1894 et 1897 : château de la Bénissons-Dieu pour M. Charles Godinot. — Dans l'Ain : le donjon de Mme Chavent à l'Accueille et le tombeau de la famille Chavent et de Montalembert à Cerdon. — Dans l'Isère, à Allevard : le chalet du comte de Montessuy. — Membre résidant de l'Académie des Arts et Belles-Lettres de Mâcon, puis son membre correspondant en 1886. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon comme membre correspondant, le 9 janvier 1873, il en est devenu titulaire le 2 décembre 1887.

GODEAU ( ), architecte, aurait reconstruit, selon Lance, les bâtiments de l'ancien monastère de la Merci, à Lyon, de 1727 à 1731. — Nous n'avons pu trouver, jusqu'à présent, ce monastère à Lyon (Les chanoines réguliers de Saint-Augustin et de la Sainte-Trinité pour la Rédemption des Captifs, établis à Lyon, en 1658, avaient leur maison au bas du Gourguillon) ; il y a peut-être erreur ; toutefois il est de notre devoir de faire mention.

GODIN ( ), moine Jacobin, reconstruit en, 1714, les bâtiments du monastère devenus plus tard hôtel de la Préfecture du Rhône, puis démolis.

Lyon Ancien et Moderne.

GOIFFON (George-Claude), architecte, né à Lyon le 15 mars 1712, est mort à Cesson, près Charenton, le 10 mai 1776. Il fut membre de l'Académie des Beaux-Arts de Lyon.

Publications : *Art du maçon piseur* dans le *Journal de Physique*, de mars 1772. Il a laissé des mémoires académiques inédits.

Catalogue des Lyonnais, par Breghot du Lut et Péricaud. — Son éloge par Baron, cité par Delandine dans le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, tome II, page 304.

Digitized by Google

GOURAT (Claude), architecte; son testament, de 1693, est aux *Archives du département du Rhône.*

GOURDET (Simon) dit **GIRARD**, architecte; on le fit venir exprès de Paris pour faire le dessin de la perspective du bâtiment de la Loge au Change (voyez Serlio, Fontana, de Cotte, Soufflot et Roche), travail qui lui fut payé, le 30 juillet 1634, 252 livres (compte rendu par noble Luc Sève, seigneur de Charly, de la recette et de la dépense faite pour la construction de la Loge au Change, clos et arrêté par le Consulat de Lyon le 21 novembre 1641). Un plan de la Loge au Change, lequel, par ses quatre arcades, présente une grande analogie avec celle qui est représentée dans le plan de Lyon de 1658, est conservé dans la liasse 2 du carton relatif à la Loge au Change.

Série CC, non inventoriée, des *Archives de la ville de Lyon*; le plan porte: approuvé par le Consulat, le 31 décembre 1631.

GOURLIER (Pierre-Charles), architecte, né à Paris le 15 mai 1786 y est mort le 16 février 1857. Elève d'Alavoine et de Huyot, il fut d'abord inspecteur des travaux de restauration de la porte Saint-Martin, puis des travaux de la Bourse. — Salon de 1831 : Cadre de gravures : *Plan et élévation de l'hôtel de ville et de la Bibliothèque de la ville de Moulins*, d'après les projets de M. Angely; *plan et élévation de l'église de Noisy-le-Sec*, d'après M. Guénepin; *plans de l'hôtel de ville, tribunal et maison d'arrêt de Clermont-Ferrand,* par M. Ledru (voir ce nom); *plans de la Bibliothèque de la ville d'Amiens*, projet de M. Chenssey; *presbytère de Langon*, projet de M. Potdevin. — Salon de 1833. *Choix d'édifices construits en France*, dessin même numéro. -- Salon de 1853 : *Etudes sur les maisons ouvrières, les bains et les lavoirs publics* : 1° *Maisons d'ouvriers avec logements séparés*; 2° *Bains et lavoirs*; 3° *Chambres garnies*; 4° *Ateliers et infirmeries*; *Bains et lavoirs publics contenant les ateliers d'échangeage, lessivage, savonnage, séchage immédiat et repassage;* variantes des projets précédents; *bateau-lavoir*. — Salon de 1855 : *Etudes sur les maisons ouvrières, les bains et les lavoirs publics* : 1° *petites habitations suburbaines ou rurales; maison pour quarante ménages, avec atelier, école, asile et petite infirmerie;* 2° *Maison garnie, vingt-quatre chambres, vingt-quatre cabinets et dépendances;* 3° *Bains et lavoirs publics*

Digitized by Google

en deux divisions et piscine, etc.; 4° *Grand bateau laveur et baigneur, piscine chauffée dans les temps froids.* — Professeur à l'école centrale des Arts et Manufactures. — 1826 : architecte des Greniers d'abondance jusqu'en 1831. — De 1827 à 1830 : architecte des Bâtiments civils; en 1831, inspecteur général et secrétaire rapporteur du Conseil général des Bâtiments civils (faisait partie du Conseil pour l'approbation des projets du Palais du Commerce de Lyon de Dardel en 1854), fonctions qu'il conserva jusqu'à sa mort. — De 1844 à 1857, chargé de l'inspection des bâtiments faits dans les départements pour le compte de l'Etat. — Admis comme membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon le 1er juillet 1843.

Publications : *Choix d'édifices projetés en France depuis le commencement du siècle*, en collaboration avec Biet, Grillon et Tardieu, 3 vol. in-folio, 1850. — *Des voies publiques et des habitations particulières*, 1852, in-8°. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1837.

Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Annales de la Société centrale d'Architecture.* — *R. Dardel*, par L. Charvet. — Bauchal.

GOURNAY (de), architecte, cité dans les Almanachs de Lyon, de 1756 à 1759. Professeur de géométrie pratique à l'Ecole gratuite de Dessin, en 1756, lors de sa création par une société d'amateurs (devenue officielle par arrêt du Conseil d'Etat du 11 août 1780) et remplacé par Faure (voyez ce nom). — Enseignait également l'architecture.

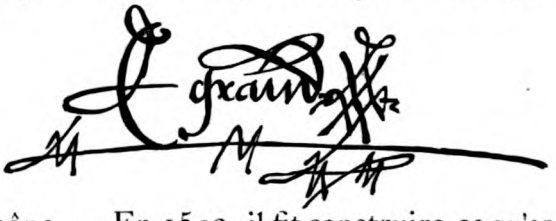
Recherches sur l'organisation de l'Enseignement du dessin de l'Ecole publique de dessin de Lyon, au XVIIIe siècle, par L. Charvet, 1879. — Gaspard Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXVI.

GOYET (Antoine), maître juré d'œuvre de maçonnerie de Lyon, remplace Jehan de Lorraine le 31 octobre 1514; entreprend les travaux du poids des farines de cette ville, le 7 mars 1522 ; travaille aux fortifications ; visite et surveille avec Perréal, Jehan de Sceller, Nicod Cabé et Guillaume de Pomey dit de Cheyssieu, la rue de l'Arbre-Sec jusqu'au Rhône; il avait reconnu avec Edouard Grand, Jehan de Salles, Antoine Tortoron et Pierre Genyn, charpentiers, les échafauds faits pour le jeu de la Conception de Notre-Dame aux Cordeliers, le 10 août 1518.

Digitized by Google

Jehan Perréal, Clément Trie et Edouard Grand par L. Charvet, pages 81, 163, 181, et 193.

GRAND (**Edouard**), voyer de la ville de Lyon, né vers 1472, est mort fin septembre 1531. — Il fut nommé vers 1512, et fut remplacé dix jours après sa mort, le 10 octobre 1531, par Humbert Paris (voyez ce nom). — Comme maître des œuvres de réparations et fortifications il s'occupa, de 1513 à sa mort, soit de réparer et d'améliorer les anciennes fortifications de Lyon, soit d'en construire de nouvelles, surtout celles du sommet de la colline de Saint-Sébastien; mais sa nomination officielle, n'est que du 31 juillet 1528. Il fit plusieurs fois réparer le pont du Rhône et, particulièrement, en 1517 et 1518, restaurer la chapelle du Saint-Esprit, placée en tête du pont du côté de la ville. De 1516 à sa mort, il donna ses soins au pont de la Saône. — En 1522, il fit construire ce qu'on nommait alors le poids des farines, dont Ant. Goyet fut l'entrepreneur. Les travaux de pavage, la surveillance des règlements de voirie, les mesures à prendre pour la peste, la recherche de l'approvisionnement des blés, la vérification des estrades pour les représentations scéniques ne cessèrent de l'occuper pendant toute la durée de ses fonctions. — Ce fut lui qui dut s'occuper de l'installation, dans la cour de la maison de ville, qui était alors rue Longue, des tables de bronze dites Tables de Claude avec un entourage et les armes de la ville.



Jehan Perréal, Clément Trie et *Edouard Grand*, par L. Charvet, 1874.

GRAND (**François**), voyer de la ville de Lyon, mort le 20 décembre 1788. Commis à la voirie sous Claude Bertaud de la Vaure en 1754, voyer en titre le 14 juillet 1767, conseiller du roi, contrôleur des fortifications de Lyon en 1770 jusqu'à sa mort, bien que son fils Jean-François ait été nommé, en concurrence et survivance, le 23 décembre 1779.

Journal de Lyon, du 24 décembre 1788.

GRAND (**Jean-François**), voyer de la ville de Lyon, fils du précédent, nommé le 23 décembre 1779, est resté aux fonctions jusqu'en 1789,

Digitized by Google

époque où il fut nommé architecte et inspecteur des bâtiments et édifices de la ville ; il disparaît du cadre des officiers municipaux en 1791. Attendu la difficulté de distinguer entre le père et le fils, nous citerons, sans préciser sur l'attribution, les deux affaires suivantes : 1° Remise au Consulat de plans pour la construction des prisons sur la place de Roanne; 2° En 1775 un rapport sur le pont d'Halincourt. En 1777, Jean-François, qualifié conseiller du roi, contrôleur des fortifications du département de Lyon, architecte, dresse avec Léonard Roux, un rapport et estimation de la maison du Grand-Paris, à l'angle des rues Mercière et Thomassin.

Registre AA 135, *aux Archives de la ville de Lyon. — Collection Coste à la bibliothèque de la ville de Lyon*, n° 1111. — *Archives de la Charité*, B. 60.

GRANGIER (Etienne-Catherin), architecte, fit partie du jury d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de 1842 à 1845. — Il dressa, en 1828, concuremment, avec vingt-un autres, un projet dans le concours ouvert par la ville de Lyon pour la restauration du Grand-Théâtre; ce projet fut retenu avec ceux de Dardel, Lefranc, Bourjot, Pollet, Baltard, Garnaud et Chenavard. Ce concours démontra, paraît-il, qu'il fallait reconstruire le théâtre et Chenavard fut chargé de ce travail; les concurrents ci-dessus reçurent chacun 1,000 fr. d'indemnité. — Il figure, le 27 août 1841, comme membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, mais aussitôt est nommé membre honoraire.

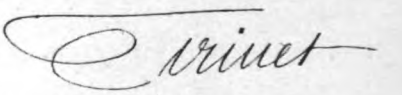
Appréciation des projets de restauration du Grand-Théâtre de Lyon, par Gay, *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, tome III, page 314. — *René Dardel*, par L. Charvet, page 17.

GRIVET (Benoist de), architecte, mort à Lyon, le 6 février 1683, fut inhumé dans l'ancienne église des Augustins où l'on trouva, lorsqu'on la démolit, en 1755, sa pierre tumulaire. — Il se désistait, le 18 décembre 1677, avec Claude Rochefort (voyez ce nom), aussi architecte, d'une demande en sénéchaussée et siège présidial contre l'abbesse de Saint-Pierre « pour raison des constructions et œuvres de maçonnerie faites « par l'un et l'autre dans le monastère ».

Archives du Rhône, XIII, page 329. — *Actes du Notaire* Rougeault, H. 4180, aux *Archives du département du Rhône*.

Digitized by Google

GRIVET (François), ingénieur et architecte, né à Lyon, le 25 décembre 1825, y est mort vers 1886. — Elève de l'Ecole La Martinière, de 1838 à 1840, il en sortit avec le diplôme, suivit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il remporta, en 1841, une médaille d'argent et une mention de perspective, et fut ensuite attaché à la voirie de Marseille, puis à celle de Lyon. En 1852, sous les ordres de R. Dardel, architecte en chef (voyez ce nom), il devint architecte adjoint, spécialement chargé du service des eaux, égouts et pavés, et, en 1854, sous les ordres de Bonnet. ingénieur en chef de la ville (voyez ce nom), premier ingénieur adjoint, fonctions qu'il a conservées jusqu'en 1870. — Membre du jury du concours à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, pour la géométrie pratique, la géométrie descriptive et la perspective de 1852 à 1869. — Il a étudié et fait exécuter le chemin de fer funiculaire de Lyon à Fourvière et à Saint-Just, travail sur lequel il a publié un ouvrage.



Renseignements communiqués par M. Lang, directeur de La Martinière.

GROBOZ (Raphael), architecte, admis le 3 juillet 1881, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il y a lu la *Notice sur René Ribollet*, architecte, insérée dans le tome X, page 91 des *Annales* de cette société, avec portrait, — A Lyon, rue de la République, 65. — Les renseignements, autres que les précédents, nous font défaut, ne nous étant pas parvenus.

GROLIER (Claude) est cité, le 15 février 1518, comme contrôleur général des Fortifications de Lyon, ayant été pourvu de cette charge directement par le roi, de même que pour Paris, Rouen, Bourges et Tours. Ces villes, désirant se dégager de cette tutelle et ayant remboursé ces controleurs de leurs charges, on offrit à Grolier d'agir de même avec lui, en lui donnant en compensation l'office de receveur des deniers communs de la ville, qui était auparavant, entre les mains de Jacques de Baileux, ce qu'il accepta.

Registres consulaires de la ville de Lyon, BB, 37.

Digitized by Google

GROS Claude), architecte, est cité dans les Almanachs de Lyon de 1777 à 1823, comme voyer-inspecteur.

G. Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon* IX page LXXIII.

GROS (Fleury), architecte, élève de l'école des Beaux-Arts de Lyon, y a obtenu, en 1819, le prix de perspective en 3e section, et, en 1820, celui de première section, ainsi que le prix d'architecture, sous Cochet, sur un projet de maison de plaisance et ses jardins. — Il fut membre du jury de cette Ecole de 1835 à 1838. Il dirigea d'une manière prépondérante la construction de l'église de Villeurbanne, sous Dupasquier. Nous n'avons pas recueilli d'autres renseignements sur cet artiste.

GROS (Ulysse), architecte, né à la Guillotière (Rhône), vers 1840, élève de La Martinière, entra, en 1861, dans le cabinet de Charvet et y resta jusqu'en 1866. A cette époque il se rendit à Saint-Etienne où, après avoir appartenu à des cabinets d'architectes, il fut nommé, le 22 juin 1878, architecte de cette ville, fonctions qu'il a conservées jusqu'au 6 décembre 1879.

GUERCHY (Louis RÉGNIER marquis de), architecte, né vers 1780, est mort le 7 mai 1832. Il fut architecte du Ministère de la Guerre et controleur des bâtiments des Invalides. — En 1825, il prit part, avec vingt et un autres architectes, au concours ouvert par la ville de Lyon, pour la restauration du théâtre de Soufflot, à Lyon (exécuté de 1754 à 1756) ; son projet, vivement critiqué, ne fut pas retenu ainsi que le furent ceux de Dardel, Lefranc, Grangier, Bourjot, Chenavard, Pollet, Baltard et Garnaud (Ce théâtre a été, plus tard, reconstruit entièrement par Chenavard).

Travaux d'architecture : Restauration de l'ancien Vaudeville de la rue de Chartres, détruit en 1838 ; le théâtre du Gymnase à Paris. — Avec Hervé, l'ancienne salle Ventadour, actuellement siège d'une maison de Banque à Paris.

Archives historiques et statistiques du département du Rhône, février 1826, article de Gay. — Gabet. — *Almanach du Batiment*, 1831. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Notice sur Dardel*, par Charvet.— Bauchal.

Digitized by Google

GUILLOT (Jean), architecte, mis à mort le 19 février 1624.

« Arrest de mort exécuté en la personne de Jean Guillot, Lyonnois, architecte, « demeurant convaincu de l'orrible calomnie par luy imposée à ceux de la Rochelle; « ensuite de l'admirable découverte de tout ce funeste dessein contre ceux de la « religion descrit par le sieur de Montmartin. MDCXX IIII », in-8° dans la *Collection Coste* à la Bibliothèque de la ville de Lyon, parmi les imprimés relatifs aux arrêts, jugements rendus par le Parlement de Paris, les jugements souverains et prévotaux pour vols, assassinats. etc.

— H —

HÉBRARD, architecte, fut l'un de ceux qui créèrent, fin 1829, à Lyon, une Société d'Architecture avec esprit d'exclusion.

Historique de la Société académique d'Architecture de Lyon, par L. Charvet, 1880 page XIV.

HÉDIN (Amédée), architecte, né à Alençon (Orne), le 12 septembre 1842, fit ses études au lycée d'Alençon ; bachelier ès-sciences à Caen, en 1860; étudiant en médecine à Paris, en 1860 ; élève de l'école des Beaux-Arts de Paris, de 1862 à 1866 (élève de Constant-Dufeux et de Vaudremer), où il obtint, en 2e classe, une médaille de construction, et, en 1re classe, une médaille sur esquisse. — A travaillé comme dessinateur pour Ruprich-Robert, Vaudremer et Ballu. — A composé beaucoup de modèles pour les industries d'art, bronze, orfévrerie, meubles et céramique. — Salon de 1866 : *Projet d'église pour Alençon.* — Salon de 1867 : *Projet d'hôtel de ville pour la ville de Foix ; projet de maison de retraite pour les vieillards pour la ville d'Alençon* pour lesquels il lui fut décerné la médaille unique (trois équivalaient à la 1re médaille actuelle). — Salon de 1868 : *Projet d'hôtel de ville avec halles pour la ville de Bellême* (Orne), sept dessins ; *Projet de théâtre pour la ville d'Alençon*, quatorze dessins, pour lesquels il lui fut décerné la médaille unique. — Salon de 1869 : *Projet d'hôtel de ville pour la ville du Mans*, neuf dessins ; *Reconstruction de l'église d'Héloup près Alençon*, cinq dessins, pour lesquels il lui fut décerné la médaille unique. — Salon de 1870 : *Un chemin à Montmorency*; *La mairie du X··· en Normandie*, aquarelle ; *avant-projet de maison de campagne pour M. C···, à Saint-Mandé*, huit

Digitized by Google

dessins. — Salon de 1872 : *Projet d'église pour Alençon*, plan, coupes et façades ; *Fragments d'Architecture Renaissance relevés à Vivoin-sur-Sarthe.* — Salon de 1874 : *A Aulnay* (Seine), *aux premiers jours de printemps ; Rochers près de Fresnay-sur-Sarthe*, aquarelles ; *Projet d'hôtel de ville avec tribunal de commerce pour Flers-de-l'Orne*, six dessins. — Salon de 1875 : *Le château de Nantouillet* (Seine-et-Marne), aquarelle ; *Ecoles municipales* construites rue Barbanègre (XIXe arrondissement de Paris), plan, façade, coupe.—Médaille d'argent pour peinture à Caen. — Salon de 1876 : *Au bord de la Sarthe*, aquarelle ; *Eglise de Montsort à Alençon* (ce projet a obtenu le 1er prix au concours). — Salon de 1877 : *Le rocher de Verdelet dans la baie de Saint-Brieuc* (Côtes-du-Nord) ; *La plage de Saint-Symphorien près Dahouet*, dans la baie de Saint-Brieuc, aquarelles ; *Projet de fontaine monumentale.* — Salon de 1878: *Rochers près la forge de Laune* (Sarthe) ; *Membré, près Fresnay-sur-Sarthe*, aquarelles ; *Une cheminée.*— Exposition universelle de 1878: *Groupe scolaire pour la Ville de Paris*, rue Barbanègre, (XIXe arrondissement), qui lui a valu une troisième médaille.— Salon de 1879 : *Château de Nantouillet* (Seine-et-Marne), plan, façade sur les jardins. — Salon de 1880 : *Autel pour l'église de Saint-Pierre de Montsort à Alençon*, élévation, coupe et plan. — Salon de 1881 : *Maison construite à Montrouge.* — Salon de 1882 : *Marché pour la ville de Flers.* — Salon de 1883 : *Salle à manger pour l'habitation de M. J.-R. H···.* — Salon de 1884 : *Monument à Pierre Beton.* — Salon de 1894 : *Construction de l'époque Louis XII, dite Tour des Gendarmes à Caen, en 1873*, aquarelle ; *Maisons des XVe et XVIe siècles sur la place de Cusset, en 1888*, aquarelle. Salon de 1895 : *Maison du XVe siècle, près Segrie* (Sarthe) ; *Le pont de Beauvoisin* (Isère-Savoie), XVIe siècle. — Salon de 1896 : *Agrandissemént du château de Boideffre* (près Alençon), croquis perspective de la façade sud ; *Marseille, les forts, le phare de la jetée*, aquarelle.— Salon de 1897 : *Petite maison de campagne à Bagnoles-de-l'Orne; Fontarabie, la Grande Rue et l'Eglise*, aquarelle. — 1865 : sous inspecteur, dessinateur au service d'architecture de la ville de Paris (église de Montrouge).— A fait, de 1865 à 1870, des cours gratuits d'ornement à l'Association philotechnique (cours du soir) de Paris, section du Lycée Charlemagne. — 1871 : Inspecteur-dessinateur, attaché à l'inspection générale de Ballu (travaux d'ameublement de l'église de la Trinité,

Digitized by Google

Saint-Joseph, et inspecteur des travaux de l'hôtel de ville) ; passé au service de l'entretien. — 1881-1883 : inspecteur au XIIIe, puis au XVe arrondissement ; nommé architecte honoraire de la Ville de Paris en 1884. — 1872 : Janvier, professeur d'ornement à l'Ecole Nationale des Arts décoratifs, fonctions qu'il a conservées jusqu'à avril 1884, époque où il fut nommé en remplacement de Charvet, professeur d'art décoratif à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon. Directeur de cette Ecole d'octobre 1885 à octobre 1894. Directeur honoraire. — Membre du Conseil d'administration de l'Ecole des Beaux-Arts et des Musées de Lyon de 1885 à 1894. — A Paris, boulevard des Filles du Calvaire, 16. — A obtenu le 2e prix pour la construction du théâtre de Constantine en 1870, le 1er prix pour le casino du Val-d'Andorre en 1872, une mention honorable pour le monument commémoratif de la bataille de Coulmiers, en 1875, le 1er prix pour l'église de Saint-Pierre à Alençon, en 1875.

Travaux d'architecture : Groupe scolaire pour la ville de Paris, rue Barbanègre, (XIXe arrondissement) ; réfection de l'intérieur et de la décoration du théâtre d'Alençon ; un marché et des écoles à Flers-de-l'Orne ; deux tombeaux et un petit hôtel. — 1896 : agrandissement et restauration du château de Boideffre, près Alençon ; maison de campagne à Bagnoles de l'Orne. — Deux discours aux distributions de prix de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon en 1890 et 1894, publiés dans les palmarès de cette école. — Grand prix à l'Exposition universelle de 1889, classe 5 bis, enseignement des Beaux-Arts. — Officier d'Académie en janvier 1872 ; officier de l'Instruction publique en juillet 1877; chevalier de la Légion d'honneur en 1889.

HENDRICY (Martin), maître-sculpteur et qualifié architecte, né à Liège en 1614, a été naturalisé en mai 1659. Il fut nommé, le 4 janvier 1648, comme maître-sculpteur ordinaire de la ville de Lyon. — Il reçut, en 1646, 500 livres en à compte sur les 1500 qui lui étaient dues pour la construction d'une fontaine près de l'église des Feuillants, dont il avait donné les dessins. — La même année, il modela, pour l'administration municipale, un médaillon représentant l'hôtel de ville qu'on allait construire, avec l'inscription commémorative de la pose de la première pierre qui eut lieu le 5 septembre (voyez Maupin), ainsi qu'une réduction, à 0,078 de diamètre, de ce médaillon, en une médaille dont la matrice est conservée aux Archives de la ville

Digitized by Google

de Lyon. En 1649, figures devant la Loge aux changes. En 1655, il fit les médaillons de Nicolas de Neuville de Villeroy, gouverneur de Lyon, et de son frère Camille, archevêque de Lyon (diamètre 0,149). — Il exécuta le plus grand nombre des sculptures de figures et d'ornements du nouvel hôtel de ville, notamment, le fronton aux armes de France, avec trophées, sur la façade principale (décembre 1650), détruit par l'incendie de 1674; six statues qui n'existent plus; l'*Archéologie* et la *Géométrie* pour les niches au-dessus de la chapelle, l'*Amour divin,* la *Foi Chrétienne*, l'*Amour de la Patrie*, et la *Concorde* pour la galerie adjacente (marché du 8 janvier 1652); les sculptures du dôme de l'horloge, (décembre 1653), tel qu'il était avant l'incendie de 1674; un lion; les têtes du Christ et de la Sainte-Vierge; une tête d'éléphant qui devait figurer dans la cascade de la cour; la pose et l'entourage des tables de Claude (1658) dans le grand vestibule. — Il reçut, avec Mimerel (voyez ce nom), le 5 août 1660, 800 livres pour six figures qu'ils avaient faites pour le feu de joie en réjouissance de la paix sur le pont de la Saône. On lui doit aussi les morceaux ci-après: 1660, les dauphins de la fontaine triangulaire, à trois bassins, qui était placée au milieu de la place des Terreaux, exécutée probablement avec le concours de S. Maupin (voyec ce nom), laquelle fut démolie, en juin 1698 (on n'en conserva que le grand bassin et le jet d'eau qu'on remplaça, plus tard, par deux fontaines appliquées contre les pavillons de l'hôtel de ville); *Saint Hubert*, au coin de la rue Thomassin; une *Sainte-Vierge*, en bas relief rue de la Belle Cordière; *Saint Pierre-Célestin*, à la porte du jardin des Célestins, du côté de Bellecour; *Notre-Dame de Pitié* (1643), à l'entrée de la rue Mercière; *Saint Pierre*, au coin de la rue des Ecloisons, côté de la boucherie des Terreaux; *Saint André*, au portail de l'église du Petit Forez; une Sainte Vierge (1659), au coin de la rue Vieille-Monnaie, vers Saint-Sébastien; *Flore*, dans la maison Dugas. — Il signait encore un testament en 1666.

Archives du département du Rhône, C, 181, f°s 101 et 102; C, 467, f°s 102 et 103; C, 738. — *Archives de la ville de Lyon*, BB, 202, f^o recto; 210, f° 123; 215, f° 271. — *Archives de la Charité*, B, 69. — *Eloge historique de la ville de Lyon*, par Ménestrier. — *Les Archives de l'Art français*, 2e série. — *Les Beaux Arts à Lyon*, par Pariset, pagés 130 et 131. — *Les Maîtres sculpteurs de Lyon*, par Natalis Rondot. — Expilly. — *Monographie de l'Hôtel de Ville de Lyon*, par A. Desjardins. — Bauchal.

Digitized by Google

HENRIET (**Bertrand**), maître d'œuvre de maçonnerie à Lyon, est appelé comme expert à Bourg-en-Bresse pour une visite des travaux de l'église Notre-Dame, avec Me Lambert de Chambéry, le 6 mai 1509. — Revient dans cette ville en octobre 1511, avec Jehan Tabourin dit de Lorraine (voyez ce nom), appelé par Jehan Perréal (voyez ce nom) pour certaines opérations de plantations de l'église de Brou. — En 1512, il faisait exécuter les travaux de l'église du couvent d'Alix (Rhône), depuis reconstruite, en 1768, par Marin Decrénice (voyez ce nom). — En juin de la même année, il se mit à la disposition de Marguerite d'Autriche pour diriger les travaux de l'église de Brou, que l'on enlevait à Jehan Perréal; il prépara même un « portrait » de l'église, auquel il travailla avec deux des siens, pendant cinq jours, lequel fut envoyé à la princesse et pour lequel il reçut trois écus d'or au soleil, plus cinq sols pour le peintre : cette affaire n'aboutit pas. Ce fut Jehan Tabourin qui lui succéda comme maître-juré de la ville de Lyon.

Registres de l'Hôtel de Ville de Bourg. — Jehan Perréal par L. Charvet, page 81. — *Archives du Nord*, B. 2225. — *Les Edifices de Brou depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours*, par E.-L.-G. Charvet, 1897, Paris, E. Plon-Nourrit et Cie.

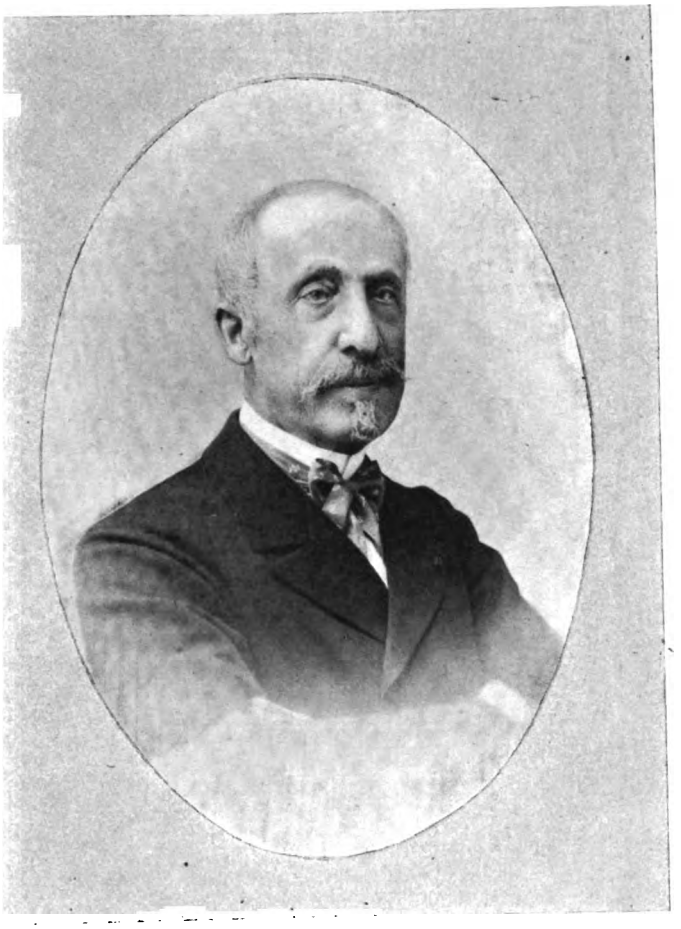
HENRY (**Hiérosme ou Hiéronyme**), orfèvre et contrôleur des fortifications. — Le 22 juin 1518, il reçoit dix sous tournois pour une médaille d'or destinée à l'élu Mazzi, qui était allé en cour. — Le 9 juillet de la même année, huit sous tournois pour une autre médaille donnée au contrôleur des chevaucheurs. — Ce fut lui qui fabriqua la net ou galerie d'argent qui fut offerte à Antoine du Bourg, chancelier de France. — En 1524, remplaça Grand aux fortifications, reçut pour cela 60 livres le 20 juin 1526 : il s'occupa surtout des fortifications vers Pierre-Scize.

Archives de la Ville de Lyon.

HIRSCH (**Abraham**), architecte, né à Lyon le 19 octobre 1828. — Elève de l'Ecole La Martinière, et sorti avec le diplôme en 1842 ; élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard, en 1847. — Attaché au cabinet de Desjardins, architecte diocésain, de 1847 à 1870 et a collaboré à tous ses travaux pendant cette période de 23 années. — Inspecteur des travaux du grand séminaire de Lyon, par arrêté ministériel du 2 juillet 1855. — A obtenu un premier prix en 1854, sur une Mairie pour un des

Digitized by Google

XII



Rougeron, Vignerot et Cie d'après la photographie de Victoire

A. HIRSCH

1828

Digitized by Google

Digitized by Google

arrondissements de Lyon, au concours ouvert par la Société académique d'Architecture. — Architecte en chef de la ville de Lyon et en fonctions depuis le 1er janvier 1871. — Membre du Conseil départemental des bâtiments civils du Rhône, par arrêté du 28 avril 1872 et du Conseil d'administration des Sapeurs-Pompiers de Lyon, par arrêté du 19 janvier 1874. — Membre, depuis 1873, du Jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, dont il a été directeur intérimaire de 1876 à 1878. — Membre du bureau d'administration du Lycée de Lyon, par arrêté ministériel du 20 décembre 1880. — Administrateur des Hospices civils de Lyon, par arrêté préfectoral du 23 janvier 1881. — Architecte des Facultés de Lyon, par arrêté ministériel du 21 décembre 1891. — Vice-président du Conseil d'administration de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts et des Musées de Lyon. — A Lyon, cours Lafayette, 11.

Travaux officiels : Hôtel de Ville de Lyon (voyez Maupin, Mansart, L.-C. Flacheron, Dardel et Desjardins) ; après le départ des services de la préfecture du Rhône, 1891-1893, organisation et aménagement des cabinets d'adjoints, de la recette municipale et des bureaux de la Mairie centrale. 1893-1895 : construction d'une salle des séances du Conseil municipal et annexes au rez-de-chaussée de l'aile sud. 1895-1897, installation partielle de l'éclairage électrique ; installation du chauffage à vapeur. 1895-1896 : suppression de la galerie vitrée, entre la cour haute et la cour basse et établissement de perrons et barrière. — Palais des Beaux-Arts (voyez de la Valfenière) : 1875-1879 : restauration de la salle de l'ancien réfectoire ; réfection des toitures surélevées en combles (aile nord). 1877-1878 : exhaussement, sur la rue du Plâtre, d'un petit bâtiment annexe qui servait de laboratoire de chimie. 1878-1883 : restauration des portiques intérieurs et des façades sur cour (voyez Dardel). 1879-1883 : rétablissement du plancher du 2e étage dans l'aile sud (voyez Gay) et surélévation des combles. 1880-1888 : création d'un grand escalier (peintures de Puvis de Chavannes) dans l'angle sud-est. 1895-1896 : plaques commémoratives des donateurs des Musées. 1882-1883 : restauration du Musée des peintres lyonnais (voyez Dardel) et surélévation des toitures (aile orientale). 1881-1883 : chauffage des Musées par des calorifères à air chaud en remplacement des poëles. 1885-1886 : agrandissement et nouvelle installation de la Bibliothèque de la Faculté des Lettres (transférée depuis dans un nouveau

Digitized by Google

bâtiment (voyez plus loin). 1887-1890 : transférement, au rez-de-chaussée, des collections de sculpture du Moyen-Age et de la Renaissance, dans les anciennes salles du Chapitre et de la cuisine de l'abbaye; restauration de la salle de zoologie au 2e étage de l'aile occidentale (voyez Dardel). — Grand-Théâtre (voyez Chenavard t Dardel). 1877-1878 : remplacement, sur la rue Puits-Gaillot, d'un plancher en bois par un plancher en fer, à la suite d'un incendie. 1878-1880 : remplacement par des planchers et par des combles métalliques surélevés, des anciens planchers supérieurs de la salle et de la scène, et des anciennes toitures en bois; transformation de la machinerie. — 1879-1880 : restauration intérieure. 1886-1887 : restauration du foyer du public (quelques détails ont été publiés dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet (86e, 198e, 199e et 200e livraisons), des vestibules, contrôles, escaliers. 1889-1890 : mesures de sécurité en vue d'une évacuation rapide, et notamment construction d'une galerie extérieure à l'étage supérieur, sur la rue du Théâtre. 1889-1892 : substitution de l'éclairage électrique à l'éclairage au gaz. 1891-1892 : installation du chauffage à vapeur. 1897 : construction d'un escalier à l'angle sud-est. — Théâtre des Célestins (voyez André). 1876-1879 et 1880-1881 : reconstitution d'aménagements intérieurs et des décors du répertoire après les incendies des nuits du 1er au 2 avril 1872 et du 25 au 26 mai 1880 et la reconstruction de l'édifice. 1889-1892 : substitution de l'éclairage électrique à l'éclairage au gaz. — Entrepôt des décors des théâtres municipaux. — 1879 : restauration, en suite de l'acquisition par la ville de l'immeuble Chenel. — 1895-1897 : agrandissement, construction d'une annexe spécialement destinée au matériel du théâtre des Célestins. — Lycée Ampère (voyez Martellange). 1880-1887 : restauration intérieure et extérieure et aménagements de locaux affectés jusqu'alors à des services divers. 1881-1882 : travaux d'assainissement. — Dans la Bibliothèque de la ville : agrandissement sur la terrasse quai de Retz, en 1876 et 1877 et modifications intérieures en 1887. — Petit lycée de Saint-Rambert (voyez Desjardins). 1878-1880 : appropriation de la propriété Barry, acquise pour agrandissement des locaux. 1885 : rectification du chemin vicinal et reconstruction des dépendances. — Ancienne Ecole de Médecine, rue de la Barre. 1877-1878 : installations provisoires. — Facultés. 1876-1886 : constructions et installations définitives des Facultés de Médecine, de

Digitized by Google

Pharmacie et des Sciences, quai Claude-Bernard (publiées dans la *Construction Moderne,* 1889-1890, planches 67 à 68, et texte page 399 ; loi du 8 décembre 1874, promulguée le 20 ; plans approuvés le 10 avril 1876 par le Ministre de l'Instruction Publique, et le 16 mai par le Conseil municipal ; prises de possession en 1879, 1883 et 1884. Détails décoratifs dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, 115e livraison ; la dépense, sans les terrains, s'est élevée à six millions).

1890-1896 : Construction et installation, quai Claude-Bernard, des Facultés de Droit et des Lettres et de l'Hôtel de l'Académie (la dépense, sans les terrains, s'est élevée à un million quinze cent mille francs). — 1889 : Installation provisoire de l'Ecole du service de Santé Militaire à l'hôpital Desgenettes (voyez Dupoux). — 1890-1896 : Construction et installation définitive de l'École du service de Santé Militaire, avenue des Ponts du Midi (la dépense s'est élevée, sans les terrains, à trois millions). — 1881-1887 : Construction de la station, à Saint-Genis-Laval, de l'Observatoire astronomique et météréologique. — 1890-1893 : Appropriation de l'ancien hôtel de la Compagnie de Terrenoire (voyez Tisseur) en Mairie du 2e arrondissement et installation des services. — 1879-1880 : Construction, au cimetière de la Guillotière, de deux pavillons à l'entrée pour les gardes et le concierge. 1880-1882 : Dans le même cimetière monument funéraire érigé à la mémoire des soldats blessés pendant la guerre de 1870-1871 et décédés à Lyon. — 1891-1892 : Au cimetière de Loyasse, monument funéraire à la mémoire de J. Chazière (bienfaiteur) 1891 : Reconstruction des portes et des barrières d'entrée. 1895-1896 : Monument érigé sur l'emplacement du rond-point à la mémoire des sapeurs-pompiers morts au feu. — 1892 : Construction, à Perrache, d'un hall pour abriter le marché aux chevaux et installations. — 1879 : 1882 : Construction d'un marché couvert dans le quartier Perrache. — 1888-1889 : Restauration générale de l'abattoir de Perrache (voyez Dupasquier). — 1896 : Restauration générale et aménagements nouveaux aux abattoirs de Vaise (voyez A. Desjardins) et de Perrache et au marché aux bestiaux (voyez A. Desjardins), à la suite de la prise de possession par la ville de l'exploitation directe. — 1881-1882 : Création d'un service de transit international à l'Entrepôt des Douanes. Constructions et aménagements. Agrandissement de 1885 à 1886 ; modifications et transformations, de 1894 à 1896. — Bureaux d'octroi. 1883-1884 : bureau de la Buire.

Digitized by Google

1890-1891, en suite du déplacement de la limite, reconstruction des bureaux de Gerland, des Culattes et de la Vierge. — Groupes scolaires : 1876-1877, garçons et filles, boulevard de la Croix-Rousse ; 1877-1879, garçons, filles, école maternelle et gymnase, avenue des Ponts du Midi ; 1878-1880, école de filles et école maternelle rue de Jarente ; 1879-1880, garçons et filles rue Bossuet ; 1881-1883, garçons, filles et petits enfants cours Charlemagne ; 1884-1887, garçons et filles route de Vienne ; 1895-1897, garçons et filles rue Pierre-Corneille ; 1895, appropriation de locaux et constructions complémentaires, rue de Vendôme ; 1876, installation et construction complémentaire pour une école d'asile dans une propriété léguée à la ville par M. Four, à Monplaisir, agrandissements en 1882-1886. 1882-1883, école maternelle route de Vienne, quartier dit du Grand-Trou : 1887, transformation en école maternelle du Gymnase municipal rue Gilibert ; 1888-1889, agrandissement de l'école de filles et de l'école maternelle rue Montgolfier ; 1889-1891, agrandissement de l'école maternelle de la rue de la Part-Dieu. — 1889-1894 : Construction et aménagement, dans la propriété Chazière, d'un orphelinat municipal de jeunes filles. — 1890-1892 : Installation d'un asile d'incurables (femmes) dans l'immeuble Magnin-Fournet, grande rue de Cuire. — 1893-1894 : Agrandissement de l'asile de Nuit à Perrache. — 1893-1894 : Aménagements de divers bâtiments et installations intérieures à l'Exposition internationale et coloniale de 1894. — 1887-1888 : Magasins aménagés, rue Mazenod, pour le matériel des fêtes publiques et constitution de ce matériel. — 1894-1895 : Installation d'un musée pédagogique dans le groupe scolaire quai Fulchiron. — 1877-1879 : Transfert du monument de la place des Jacobins, construit par A. Desjardins (legs Danton), sur la place Perrache. — 1883-1884 ; Monument à Raspail avec buste dans le square près du pont de la Guillotière. — 1885-1886 ; Installation de mausolées de l'époque Gallo-Romaine, trouvés dans les fouilles du chemin de fer de Saint-Just à Mornant, sur la place de Trion. — 1891-1892 : Monument avec statue de Bernard de Jussieu, projeté pour le parc (1886) et érigé sur la rive gauche du Rhône dans un square au débouché du pont Lafayette. — 1890-1892 : Pose de la fontaine décorative de Bartholdi sur la place des Terreaux. — 1895-1897 : Place Meissonier, le monument à la mémoire de Pleney (Fontan et Bourgeot, statuaires). — 1897 : Erection, cours des Chartreux, d'un monument à la mémoire de

Digitized by Google

Pierre Dupont, d'après le projet de G. André (Suchetet, statuaire).

Travaux particuliers : 1862 à 1864 : Construction du Temple Israélite de Lyon quai Tilsit (publié dans la *Revue de l'Architecture et des Travaux publics* de 1865 ; planches 43 à 49 avec texte, page 219, par l'auteur). Maisons à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, rue Centrale, rue du Plat, rue de la Pyramide, etc., villas à Ecully, la Demi-Lune, etc. ; onze maisons à Rouen.

Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon le 3 juillet 1862, il en a été le secrétaire-adjoint pour 1863-1864, le secrétaire pour 1867-1868, le vice-président pour 1875-1876, le président pour 1879-1880 et 1897-1898.

Publications : *Compte rendu des travaux de la société académique d'Architecture de Lyon pendant les années 1867-1878.* — *Remarques sur les plans et dessins d'architecture à l'Exposition universelle de 1867*, dans le tome I, page 185, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.* — Discours prononcés aux distributions de prix de 1877 et 1878 de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. — 28 octobre 1876, Officier d'Académie ; 7 février 1878, chevalier de la Légion d'honneur ; 14 juillet 1882, officier de l'Instruction publique ; 13 novembre 1890, commandeur du Nicham Iftikar ; 31 octobre 1894, officier de la Légion d'honneur. — Son portrait, par son frère Alexandre-Auguste, a été exposé au Salon de Paris de 1895.

HODET (Jean), architecte. Le 29 avril 1718, l'archevêque de Neuville de Villeroy, assisté de ses vicaires et de son aumônier, pose la première pierre de l'église et du couvent du troisième monastère de Sainte-Elisabeth sur la balme Saint-Clair à Lyon ; Jean Hodet était architecte et entrepreneur.

Petite chronique Lyonnaise, par Morel de Voleine. — *Revue du Lyonnais*, 2e série, tome IV, page 361.

HODET (Pierre), architecte. Lorsqu'on démolit l'église des Grands-Augustins, à Lyon, en 1755, laquelle tombait de vétusté, elle contenait une série d'inscriptions tumulaires au nombre desquelles : « Ci « gist honneste homme Pierre Hodet, architecte et citoyen de Lyon,

Digitized by Google

« lequel décéda le 13 mars 1687 et honneste Claudine Poncet, sa femme, « qui décéda le.... »

Archives historiques et *statistiques* du Rhône, tome III, p. 330.

HODET (Pierre), architecte, entreprend, le 26 avril 1701, de concert avec Joseph Ampère et Claude Perret (voyez ces noms), les travaux de maçonnerie de la restauration de l'hôtel de ville.

Registre consulaire, BB 260.

HOREAU (Hector), architecte, né à Versailles en 1801, mort en 1872, élève de Debret, était élève de 1re classe en 1821 à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il obtint deux premières médailles et fut logiste. Salon de 1833: *Projet de monument à la mémoire d'un général*; *Nouveau système d'égouts proposé à la ville de Paris* ; *Projet d'élargissement et de restauration du Pont-Royal, d'une place publique à l'entrée de la rue du Bac et de l'élévation d'un monument égyptien* ; *Projet de porcherie pour Paris.* — Salon de 1837 : *Projet de salles d'expositions pour les produits des arts et de l'Industrie à l'entrée des Champs Elysées, avec variante dans la position des pavillons* avec façades, coupes, plans et vues ; *Projet d'arrangement et d'embellissement des Champs-Elysées*, plans, coupes et élévations ; *Vue du grand carré des Champs-Elysées.* — Salon de 1841 : *Vue du grand temple d'Isamboul en Nubie* (état actuel); *Entrée de Sésostris dans le grand temple d'Isamboul* (restauration), dessins pour l'ouvrage : *Panorama de l'Egypte et de la Nubie.* — Salon de 1842: *Esquisses d'un projet de Bibliothèque royale et d'une Halle pour la ville de Paris.* — Salon de 1864 : *Projet de couronnement de l'arc de triomphe de l'Etoile ; Projet d'arc de triomphe pour la place du Trône.* — Il obtint le premier prix, en 1850, au concours pour la construction des bâtiments de l'Exposition universelle de Londres; mais le projet Paxton, que l'on préféra au sien, fut exécuté, et il reçut une indemnité de cent mille francs.

Il a dessiné quantité de projets, dont plusieurs ont figuré aux Expositions ; en voici le catalogue : 1° divers projets des Champs-Elysées et du Bois de Boulogne ; 2° Projet de couverture du boulevard des Capucines, de la Madeleine améliorée ; 3° Décoration du pont de l'Hôtel-

Digitized by Google

de-Ville ; 4° Projet d'amélioration de la place de l'Arc de triomphe de l'Etoile où, avec des vérandahs, des tourelles, des arches à galeries par dessus les huit petits boulevards, l'auteur s'efforçait de rendre plus monumentales les habitations autour de cette place ; 5° Projets de ponts à jour pouvant se relier au terre plein de Henri IV ; de nouvelles rues aboutissant à la place Saint-Sulpice et d'un nouvel Institut reporté à l'Est vers la Monnaie et terminé à l'Ouest par le dôme actuel, projets publiés vers 1844 ; 6° Projet pour les Sociétés savantes, place Dauphine ; 7° Projet pour couvrir la cour du vieux Louvre par une grande charpente vitrée ne touchant pas et ne dénaturant pas les constructions existantes ; 8° Projet de réunion du vieux Louvre aux Tuileries ; 9° Projets pour la porte Saint-Denis ; amélioration du Palais Royal, du jardin des Tuileries, de la Bibliothèque nationale ; 10° Projets de maisons au XIXe siècle avec portiques non obscurs et galerie sur la partie couverte du canal Saint-Martin ; 11° Avant projet pour la place de Clichy et pour un monument moderne en pendant à l'obélisque de Louqsor ; 12° Quatre fontaines monumentales sur le rond-point des Champs-Elysées ; 13° Projet de faire des galeries-promenades couvertes, avec de petites boutiques, à la place des terrains perdus autour du Diorama et du Cirque des Champs-Elysées ; 14° Projet de Palais de Cristal pour les Champs-Elysées ; 15° Projet de réduction du Palais de l'Industrie ; 16° Projet de six ministères au Trocadéro ; 17° Projet de passerelles fixes, tournantes ou mobiles, et de passages souterrains là ou il y a de grands mouvements de voitures ; 18° Parallèle des ponts de Paris et de Londres ; 19° Projet d'exposition d'industries par catégories sur l'Esplanade des Invalides ; 20° Projet pour utiliser l'Hôtel des Invalides pour les écoles industrielles ; 21° Projet de caravansérail et d'hôtel pour Paris, Londres, Dresde, etc. ; 22° Projet de transformation du cimetière Montmartre ; 23° Projet d'une belle salle d'été et d'hiver pour concerts et opéras populaires ; 24° Projet pour la crémation des corps ; 25° Projets des Halles centrales, du square Saint-Eustache et de l'Hôtel des Postes (le projet de halles centrales donna lieu plus tard à une polémique entre Horeau et Victor Baltard) ; 26° Projet d'agrandissement de la Bourse ; 27° Projet d'une colonie agricole et d'une ferme modèle ; 28° Projet d'une laiterie au Bois de Boulogne et d'exposition permanente de fruits et de fleurs de ce même bois ; 29° Projet de prisons cellulaires (voyez plus

Digitized by Google

loin) ; 30° Projet de transformation du quartier d'Auteuil extra-fortifications ; 31° Avant-projet pour une nouvelle morgue ; 32° Un modèle d'un nouveau théâtre pouvant servir de salle de fêtes et de concerts ; 33° Projet pour un palais d'Exposition universelle à Paris pour 1867 ; 34° Avant-projet pour la reconstruction de l'hôtel de ville de Paris ; 35° Avant-projet pour un palais d'Exposition universelle à Lyon en 1872, dans le parc de la Tête-d'Or (voyez Jules Chatron). — A fait construire, en 1846, à Lyon, l'établissement, dit Jardin d'hiver, dont G. George (voyez ce nom) fut l'inspecteur. — Publications : *Panorama de l'Egypte et de la Nubie*. — *L'avenir du Caire*. — Projet de prison départementale comprenant 53 cellules, planches 22 et 23 de l'*Architectonographie des prisons*. — *Projet de borne centrale à exécuter sur le parvis de Notre-Dame-de-Paris*, livraison 1, planche 10 du *Moniteur des Architectes* de 1847. — *Projet d'une fête* dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*, de 1851, page 235.

Sa Notice par Ernest Bosc, architecte, dans le *Moniteur des Architectes*, 2e série, tome VI, pages 225 et 241. — La même publication, tome 1, colonne 22, pour le Jardin d'hiver de Lyon. — *Jardin d'hiver*, quai d'Albret, aux Brotteaux, dessiné et gravé par Fonville à la collection Coste de la Bibliothèque de la ville de Lyon, au Lycée. — *Les Vieilleries lyonnaises*, de Clair Tisseur, page 102. — Bellier de la Chavignerie et Auvray.

HOTELARD (Ennemond-François), architecte, né à Grenoble, le 4 février 1784, est mort à Lyon, le 21 décembre 1867. Vint avec sa famille à Lyon et entra à l'Ecole centrale, où il commença le dessin sous Cogell, puis se rendit à Paris, où il fut admis à l'atelier Percier, enfin revint à Lyon aider son père et son oncle, architectes, qui avaient entrepris la construction des façades de Bellecour, où il s'occupa particulièrement de l'aménagement de la maison à l'angle de la place de la Charité où est placé l'Hôtel des Postes. — Officier dans la garde d'honneur ; en 1813, officier d'ordonnance du maréchal Augereau ; quitta l'armée en 1815. — Il fut désigné, en 1828, pour prendre part au concours pour la construction du Palais de Justice, avec Debret (qui refusa le concours), Chenavard, Dardel, Falconnet, Farge et Baltard. Ce fut ce dernier qui, plus tard, exécuta les travaux ; Hotelard n'eut qu'une indemnité ainsi que Chenavard et Dardel.

Digitized by Google

Travaux d'architecture : A Lyon et aux environs plusieurs maisons importantes dont la maison Modière, à Lyon, et Joannon-Navier, près l'Ile-Barbe. — Caserne de gendarmerie à Lyon, avec Gay (voyez ce nom). — Réparations à la Condition des Soies. — Transformation de la Halle aux Blés en Mont-de-Piété (démoli). — Projet, en collaboration avec Dardel, pour la construction, en 1842, de l'église Sainte-Blandine à Perrache, approuvé par la ville et par le Conseil général des Bâtiments civils, laquelle, commencée, ne fut pas poursuivie ; cette église a été élevée sur un autre terrain par Clair Tisseur (voyez ce nom). — Est appelé à concourir, en 1858, avec Léo et Charvet (voyez ces noms), pour la construction d'un Hôtel de la Caisse d'Epargne à Lyon ; c'est le projet de ce dernier qui a été choisi et exécuté. — A fait partie des fondateurs de la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il fut le vice-président de 1847 à 1848, le président en 1851, et membre honoraire le 10 janvier 1857. — *Eglise de Sainte-Blandine à Perrache*, Hotelard et Dardel, architectes, plan, élévation et coupe, Fugère sc., 1842.

Eloge d'Ennemond Hotelard, par R. Dardel, dans le tome 1er *des Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 2.

HOTELARD (Frédéric), architecte, père du précédent et frère du suivant, avec lequel il entreprit la construction des maisons formant ce qu'on nomme les façades de Bellecour à Lyon (voyez Thibière et Gay), en 1802. — Architecte en chef de la ville de Lyon, de 1807 à 1814 ; remplacé, en 1815, par Flacheron. — On a de lui : *Plan géométrique de la ville de la Guillotière*, Lith. Brunet, in-folio. Il fut président d'honneur, en 1830, de la Société académique d'Architecture de Lyon.

HOTELARD (Pierre), architecte, entreprit, avec son frère Frédéric, la construction des maisons formant ce qu'on nomme les façades de Bellecour à Lyon (Voyez Thibière et Gay), en 1802.

HUBERT (Charles), architecte, est cité aux *Archives de la Charité* depuis 1763 et dans les Almanachs de Lyon jusqu'en 1815.

Gaspard Bellin dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 74.

Digitized by Google

HUGON (**Joseph**), architecte, est cité dans les Almanachs de Lyon de 1770 à 1781.

Archives de la Charité, B. 407.

HURET (**Grégoire**), graveur et architecte, né à Lyon le 24 octobre 1606, est mort à Paris le 4 janvier 1670. Il fut reçu membre de l'Académie le 7 août 1663, sur l'ouvrage intitulé: *Théâtre de la Passion* (voyez plus loin). — On a de lui : *Règle précise pour décrire le profil élevé du fut des colonnes*, Paris, 1665. — *Réponse de G. Huret aux quatre articles du* Journal des Savans, Paris, 1665. — *Cinq avis donnés aux auteurs du* Journal des Savans *en considération de ce qu'ils sont demeurés sans réplique*, 1665. — 1670 : *Optique de portraiture et peinture en deux parties.* — Dessin du portrait du *Maréchal de Guébriant*, gravé par Nanteuil. — Gravures: Frontispices du *De Justitia*, de Léonard Lesno, 1630, d'après Rubens ; de l'*Histoire Sainte*, de Nicolas Talon, de la *Science héroïque*, de Wulson de la Colombière ; de *la Chronique générale de l'ordre des Minimes*, par François Lanoue ; de *Sage Folie*, de Spelta, Lyon, 1628 ; *La Passion de Jésus-Christ*, 32 sujets (1664) ; *Son portrait*, par lui-même ; ceux d'*Anne d'Autriche* (*Annae Aust. Reg. haec. Lugdun. præs. mente vota fec.*), de *Louis XIII* (1622), de *Claude Bouthillier*, équestre du *Maréchal de Guébriant*, de *sainte Marguerite de Savoie*, de *sœur Jeanne de Sainte-Catherine*, de *Marie-Magdeleine des Ursins*, de *N. de Berthier*, de *Henri-Catherin Davila*, de la mère *Magdeleine de Saint-Joseph*. — *Une Assomption de la Sainte Vierge*. — *Sainte Catherine intercédant pour la paix*. — *La mort de saint Joseph*. — *Sommeil de l'Enfant-Jésus*. — *Le Ravissement de saint Bruno*. — *Actéon changé en cerf*. — Un paysage, etc., etc.

Registres des Baptêmes de la paroisse de Saint-Nizier de Lyon, pour la véritable date de la naissance de Huret. — *Biographie universelle*. — *Désargues* par Poudra. — *Biographie Didot*. — *Dictionnaire historique* de Feller. — *Encyclopédie méthodique des Beaux-Arts*. — *Abecedario de Mariette*, II, page 390. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Catalogue raisonné des Estampes de la Bibliothèque du Palais des Arts de Lyon*, par F. Rolle. — Collection Coste à la *Bibliothèque de la ville de Lyon*, au Lycée.

Digitized by Google

— I —

INTHATIUS ou MITHATIUS (Marcus) patron de la corporation des maîtres d'œuvre gallo-romains de Lyon, en même temps que d'autres ; d'après l'inscription du piédestal de la statue, laquelle lui avait été décrétée par sa corporation, lequel fut trouvé en 1829 à Ainay en creusant les fondations de la maison située à l'angle de la rue Sainte-Colombe et de la place St-Michel et qui se trouve à présent au musée épigraphique de la ville de Lyon, arcade XXI, nº 163.

Allmer et Dissard, pages 453 à 455.

— J —

JACQUEMARD, maître d'œuvre et sculpteur de Lyon, fait la grande fenêtre de la chapelle du château de Pont-d'Ain, plus trois autres plus petites, pour 25 florins (1542-1546) ; en outre, il décore la vis de l'entrée de la même chapelle d'une image de Notre-Dame, et y fait une piscine pour 18 sols tournois.

Archives de la Côte-d'Or. — Bauchal.

JACQUET (Louis), ingénieur, né à Villefranche (Rhône), le 15 avril 1825, est mort le 6 janvier 1890. — Elève ingénieur le 1er décembre 1846, ingénieur ordinaire de deuxième classe le 1er décembre 1852 ; de première classe, le 1er septembre 1865 ; ingénieur en chef de deuxième classe le 1er août 1874, de première classe le 1er mars 1879, inspecteur général de deuxième classe le 1er octobre 1883.

Il a fait exécuter, à Lyon, le nouveau pont Tilsit, ou de l'Archevêché, en remplacement de celui terminé par Carron (voyez ce nom). Les travaux de reconstruction, adjugés le 15 mai 1863, furent commencés immédiatement et terminés à la fin de 1864. — Il a fait également opérer des travaux considérables pour la navigation du Rhône.

Digitized by Google

Publications : *Discours prononcé sur la tombe de Hippolyte Tavernier*, Lyon, Perrin et Marinet, 1875. — *Travaux du Rhône. Amélioration du chenal navigable. Epis noyés. Situation en août 1882*, Lyon 1882. — Un dossier à la Bibliothèque de l'Ecole des Ponts et Chaussées : Buffet et Jacquet, *Canal de navigation du Rhône à Marseille*, avant-projet ; notes ; documents divers, 1884-1885 ; 2 cahiers in-4°. — *De l'Amélioration des rivières navigables à fond mobile*, Paris, Lahure, 1889, 1 broch. in-8°.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Annales des Ponts et Chaussées. — *Renseignements fournis* par M. H. Girardon, ingénieur en chef de la navigation du Rhône.

JACQUET (**Pierre**), maître d'œuvre, de Lyon, en 1467.

Archives de la ville de Lyon, CC, p. 102.

JAMOT (**Jean-Claude dit Claudius**), architecte, né à Lyon le 25 décembre 1833, sorti du collège d'Oullins du temps de l'abbé Dauphin, où il obtint le premier prix de dessin, entra à la fois chez le peintre Janmot et à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il obtint, en 1854, sous Chenavard, deux médailles de bronze et se rendit ensuite, en 1855, à Paris, à l'atelier Labrouste ; mais (celui-ci ne pouvant diriger encore que peu de temps) bien qu'il ait été reçu le premier au concours d'architecture, poussé par ses tendances, il ne poursuivit pas dans la voie de l'école officielle, contribua à former l'atelier de Viollet-le-Duc, qui dura peu, et acheva seul ses études en suivant les conseils de ce dernier. — En 1860 il entra dans le cabinet de Desjardins, architecte du diocèse, où il est resté jusqu'à 1866 et où il s'occupa particulièrement des premiers travaux de l'église de Saint-André, à Lyon. — Il a remporté un deuxième prix au concours d'émulation, dit archéologique, ouvert, en 1861, par la Société académique d'Architecture de Lyon. — Salon d'inauguration de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts : *Projet de Baptistère pour Montbrison*, qui lui a valu une médaille de bronze. — A Lyon, rue de Vaubecour, 27.

Travaux d'architecture : 1867 à 1869 : Chapelle, puis couvent des religieuses de Sainte-Claire, rue Sala à Lyon. — Villas : dans le Rhône : Coulomb à Tassin, de Neuvesel à Brignais, Garnier aux Brotteaux ; dans la Loire : d'Assier à Feurs ; dans la Drôme : restauration du château de Mon-

Digitized by Google

téléger et un château dans la Creuse. — Eglises : dans la Loire : de Lézigneux, Aboin près Saint-Bonnet-le-Château, Rivas près Montrond ; pendant 20 ans travaux de restauration de l'église collégiale de Montbrison : Dans le Rhône, église de Beaunant en collaboration avec Corret (voyez Giroud). — Agrandissement de l'asile des Petites Sœurs des pauvres à la Villette; orphelinat des Alsaciennes-Lorraines, rue d'Auvergne; restauration et agrandissement du couvent de Notre Dame-Auxiliatrice au Point-du-Jour.— Plusieurs mausolées au cimetière de Loyasse et le mausolée de l'abbé Dauphin à La Pacaudière (Loire).— Divers projets non encore exécutés pour les églises, dans la Loire, de Saint-Sauveur, Sury-le-Comtal, Moingt, etc. Maisons d'école. — A fait de nombreuses expertises pour les tribunaux de Lyon, Saint-Etienne, Montbrison et pour les conseils de Préfecture du Rhône et de la Loire.

Admis, le 4 juillet 1872, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le secrétaire adjoint pour 1875 et 1876, le secrétaire pour 1879-1880 et le trésorier pour 1887-1888. Membre de la Société archéologique de la Diana de Montbrison à laquelle il a fourni des renseignements intéressants; de la Société des Amis des Monuments, et membre maître-d'œuvre de l'Union syndicale des Architectes français.

Il a publié dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome III, page 177 : *Etude critique sur les projets et dessins d'architecture envoyés à l'Exposition universelle de Lyon en 1872*, et tome VII, page LXIII : *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les exercices 1879-1880*, lu à la séance solennelle du 13 janvier 1881.

JANIN DE CHASSAGNE (Joseph OLDEBOURF), religieux augustin, né vers 1716, qui mourut révolutionnairement, à Lyon, le 14 ou le 15 mars 1794, passe pour avoir fait achever l'église des Augustins ; c'est possible, mais ce ne peut être après la mort de Léonard Roux (voyez ce nom), puisque celui-ci est mort de la même manière. Du reste nous ne citons ce nom que pour ne pas paraître l'avoir oublié.

Le P. Janin était bibliothécaire de la communauté ; il fit (en 1764) le catalogue du cabinet d'antiquités et de médailles du collège de la Trinité et une copie, pour la ville, du manuscrit intitulé *Concordia chronologiœ annalium Sinensis Imperii ;* il fut chargé, le 15 octobre 1791, de

Digitized by Google

recueillir, avec Hennequin, les anciennes œuvres des arts. Il a laissé quinze lettres fort intéressantes (conservées à la bibliothèque de Nîmes) sur les antiquités de Lyon, adressées au président Séguier à Nîmes, du 15 janvier 1756 au 27 avril 1784, dont nous possédons la copie.

Delandine: *Rapport sur la Bibliothèque de Lyon, 1812.* — *Archives du département du Rhône*, portefeuille D, 288 (1773). — *Lyon ancien et moderne*, tome I, page 239. — *Revue du Lyonnais*, nouvelle série, tome VIII, page 322. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée.*

JAY (**Alphonse-Marie-François**), architecte, né à Lyon le 13 juillet 1789, est mort à Paris le 7 décembre 1871. — Il fut élève de Percier, de Rondelet et de l'école des Beaux-Arts de Paris de 1811 à 1817, puis se rendit en Italie. — Nommé, le 8 avril 1820, en remplacement de Rondelet (voyez ce nom), professeur de construction à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, fonctions qu'il a occupées jusqu'en 1863. — De 1826 à 1831 architecte de la Préfecture de police. — En 1831, attaché à l'agence des travaux des Greniers de réserve sous Delannoy, Caristie et Gourlier, lesquels il termina en 1818. — En 1832, architecte de la deuxième section des travaux de Paris jusqu'en 1860.

Travaux d'architecture à Paris: dépôt de la préfecture de police; restauration et achèvement des deux colonnes de la barrière du Trône; de 1842 à 1846, pavillons d'octroi des barrières Poissonnière, Rochechouart, de la Rapée, des Amandiers, de la Gare; travaux au port de la Tournelle. — A Provins, il releva le dôme de l'église de Saint-Quiriace. — Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1850.

Almanachs du Bâtiment de 1827 à 1860 — Lacaine. — Lance. — *Annuaire de la Société centrale*, 1885. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

JEHAN, dit le CHAPUIS, maître de l'œuvre du couvent des Célestins de Lyon ; il fit l'image de saint Pierre-Célestin. Voyez plus loin : Masson.

Registres consulaires de la ville de Lyon, CC 68 (1432-1446) et CC 69 (1446-1448).

JEOFFROY, architecte, est mentionné dans les Almanachs de Lyon de 1789 à 1823.

Digitized by Google

JONCHET (Louis), maître d'œuvre à Lyon, traça, en 1524, le boulevard Saint-Sébastien, et fut tenu quitte d'une taxe pour ce travail.

Registres consulaires de la ville de Lyon. — Bauchal.

JORDAN (Joseph-François-Auguste), ingénieur, né à Lyon le 14 novembre 1807, fils de Camille Jordan, député au conseil des Cinq-Cents, et de Julie Magnieunin, est mort en septembre 1855. — Il a fait construire, comme ingénieur ordinaire des Ponts-et-Chaussées, sous Cailloux, ingénieur en chef, le pont de Nemours à Lyon, dont la première pierre fut posée le 24 septembre 1843, par le duc de Nemours ; une médaille de 0,051 fut frappée à cette occasion (Tête de Louis-Philippe regardant à gauche ; *Barre* f. ; ℞ : l'inscription commémorative). Ce pont, remplaçant l'ancien pont du Change, ou de la Saône (voyez Steyert : *Nouvelle Histoire de Lyon*, tome II, page 297, figure 289), et construit à côté et en amont de celui-ci, malgré des réclamations nombreuses (voyez Falconnet), fut terminé en 1845. Ce n'a été que le 27 août 1847 que s'écroula, par un coup de mine, la dernière arche du vieux pont du côté de Saint-Nizier, dite arche des Merveilles, laquelle n'était elle-même qu'une arche accolée, en aval, à celles du pont. — Jordan était encore ingénieur ordinaire de première classe en service dans le département du Rhône en 1846. — Il fut décoré de la Légion d'honneur, par dépêche télégraphique, en 1843, à l'occasion de la pose de la première pierre du pont. — Ne pas le confondre avec Alexandre Jordan, son cousin, qui fut aussi ingénieur ordinaire, puis ingénieur en chef du département du Rhône.

Notes fournies par Morel de Voleine. — Renseignements transmis par notre confrère Franchet d'après M. Théodore Aynard, inspecteur général honoraire des Ponts-et-Chaussées. — *Annales des Ponts-et-Chaussées.*

JOUFFRAY (Abel), architecte, né en 1822, est mort en 1883, à Vienne (Isère). Il fut collaborateur, avec Bernard Pierre (voyez ce nom), de l'achèvement des travaux du Palais de Justice de Lyon, notamment les vitrages qui ferment, sur la colonnade, la salle des Pas-Perdus.

Travaux d'architecture : Restauration de l'hôtel de ville de Vienne, après l'incendie de 1856 ; dans la même ville : les chapelles du couvent

Digitized by Google

des dames de Bon-Accueil et de Pipet. Il a construit aussi diverses maisons et des usines importantes.

Il fut admis, le 7 janvier 1854, comme membre titulaire de la Société académique d'Architecture de Lyon.

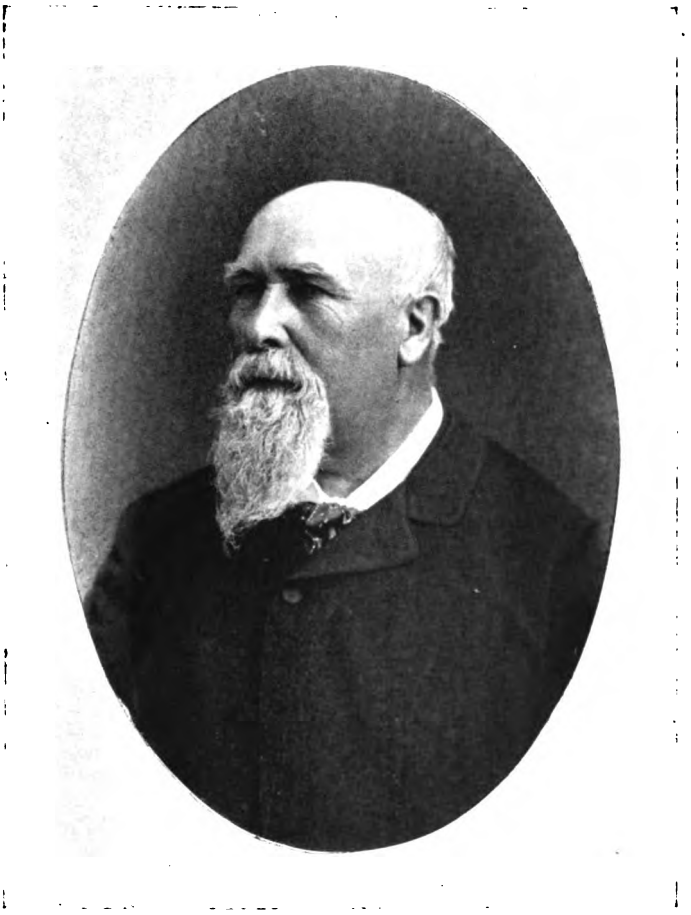
Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon, tome VIII, page CVI. — Renseignements communiqués par M. E. Bizot.

JOURNOUD (Louis-Etienne), architecte, né à Lyon le 6 avril 1828, y est mort le 16 janvier 1897. — Entré à l'école La Martinière de Lyon, en 1840, sous Dupasquier, il en est sorti dans les rangs des premiers, en 1843. — Il donna d'abord des leçons de mathématiques et de dessin, puis, peu après, fut nommé répétiteur pour la classe de dessin à l'Ecole La Martinière tout en restant attaché au cabinet de Dupasquier dont il devint un des principaux collaborateurs; enfin il passa dans celui de Bresson d'où il sortit, en 1855, pour s'établir à son compte. — En 1871 il fut nommé, à la mort de Dupasquier, architecte du diocèse de Belley et, en 1892, de celui de Viviers, fonctions qu'il a conservées jusqu'à ce qu'ayant donné sa démission pour cause de maladie quelque temps avant sa mort, il fut, à titre exceptionnel, nommé architecte diocésain honoraire. — De 1878 à 1882 il fit partie de la commission du jugement des concours de l'Ecole La Martinière; Membre du Jury du concours de l'École des Beaux-Arts de Lyon.

Travaux d'architecture (les dates manquent) : Eglises, dans le Rhône : agrandissement de celle de Marcy, de Bully (dont les stalles ont été publiées dans la 3e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge); l'agrandissement et la façade de Saint-Martin de Beaujeu ; les flèches de Marchampt et de Saint-Vincent de Rheins, de Fleurieux-sur-Saône (une balustrade a été publiée dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet et les plans, coupes et élévations dans la 2e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge), et de Civrieux-d'Azergues. — Dans l'Ain : l'agrandissement et le clocher de Saint-Vulbas; l'agrandissement et le clocher de Neuville; l'aménagement intérieur de Saint-Martin-du-Mont; de Montrevel; la façade de Rignieu-le-Désert ; la façade et la flèche de Saint-Sorlin, de Lagnieu, de Meyriat, de Birieux (publiée dans la 3e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge) ; la flèche de Dompsure ; la sacristie et la chapelle de Chazey, de Sainte-Julie, de Boen, de Curciat,

Digitized by Google

XIII



Rougeron, Vignerot et Cie d'après la photographie de Liébert

L.-E. JOURNOUD

1828-1897

Digitized by Google

Digitized by Google

de Jayat et la restauration de celle de Villebois.— Dans la Loire : l'agrandissement et le chœur de Saint-Bonnet-le-Courreau et Notre-Dame, à Saint-Chamond. —Chapelles à Narcy, à la Mulatière (gravée par Séon), à Chazay et à Saint-Chamond. —Dans l'Ain : la chapelle du monastère de la Visitation à Bourg (divers détails ont été publiés dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet). — Tombeaux : à Saint-Rambert; de la famille Rozier au cimetière d'Oullins, et d'Ant. Carrel, curé de Bourg, au cimetière de cette ville (publiés dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet). — Le pensionnat de l'Asile d'aliénés de Bourg (Ain), publié dans le *Recueil d'Architecture* de Vulliam et Farge, 10e année, et le Noviciat de Saint-Joseph dans la même ville.— Dans l'Ain : le pensionnat des Dames Ursulines de Trévoux.—Dans le Rhône : le couvent de la Sainte-Famille à Beaujeu; la maison des Petites Sœurs des pauvres à Lyon (Croix-Rousse) et le couvent du Verbe-Incarné, à Villeurbanne. — Les presbytères, dans l'Ain : de Bézieux, Meyriat et Birieux; dans le Rhône : de Bully et, dans la Loire, celui de Notre-Dame de St-Chamond. —Les écoles, dans l'Ain : de Bézieux, Blyes, Vernoux, Villebois, Sainte-Julie, Sorbier et Saint-Vulbas; dans le Rhône : de Givors.— Les mairies de Sorbier et de Sury-le-Comtal.— Château de M. Bouvard, à Villefranche (Rhône). — Villas, dans l'Isère : Berger et Nodet, à Heyrieux ; dans l'Ain : à Poncin (publiée dans la 29e livraison des *Monographies des Bâtiments modernes* de Raguenet) ; dans le Rhône : 4 à Couzon, à Dardilly, Lardelier à Oullins, au Point-du-Jour (publiés dans les *Monographies des Bâtiments modernes* de Raguenet) ; dans la Loire : à Saint-Bonnet-le-Château ; dans Saône-et-Loire : à Saint-Sorlin.— Maisons dans l'Ain, à Saint-Jean-de-Thurignieu, Béon et Neuville ; dans le Rhône : à Vernaison, Lancié et Régnié ; dans l'Isère : à Pact.— Bâtiments d'exploitation dans le Rhône : à Charbonnières Frontenas, Orliénas, Arnas et Anse. —Les abattoirs de Givors (Rhône) lesquels ont été publiés dans la 22e livraison des *Monographies des Bâtiments modernes* de Raguenet. — Des usines à Rive-de-Gier et à Lyon, rue de la Vierge-Blanche. — A collaboré, avec Poncet (voyez ce nom) pour les maisons de la rue Impériale (de la République) nos 11, 14, 42, 50 et 53 — Maisons à Loyer à Lyon : rue de l'Impératrice (de l'Hôtel-de-Ville) 42, 36, 90, rue Confort 3, rue Childebert 4 et 6, rue Gasparin 5, 7, 9, 17, 18, 19, 20, 21, 27 et 29 (voir des détails dans les 109e et 115e livraisons des *Matériaux et Documents* de Raguenet), rue de la Barre 14, rue Grenette

Digitized by Google

16, rue Tupin, rue Sainte-Elisabeth, rue Montesquieu, rue Bossuet 6 et 8, rue de Vendôme 132; en collaboration avec F. Giroud, rue de Jarente 18 et cours Vitton 63. — Plusieurs maisons de rapport à Oullins (Rhône).

Admis, le 7 juillet 1859, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le secrétaire-adjoint pour 1861-1862, le trésorier pour 1869-1870, le vice-président pour 1881-1882, le président pour 1889-1890; réélu exceptionnellement pour 1891-1892, nommé président d'honneur en 1897. — Membre de la Société centrale des Architectes français. — Il contribua puissamment, avec Chevallier de Nice et G. André, au groupement des Sociétés d'architecture de province et à la formation de l'Association provinciale des Architectes français (ou *Consortium*) qui fut fondée à Bourges en 1889. Il présida cette assemblée pendant six années, de juillet 1889 à juin 1895, et en fut nommé alors le président d'honneur. — Membre d'honneur ou président d'honneur de plusieurs Sociétés d'architecture de Province.

Publications : Dans les *Annales de la Société académique d'architecture de Lyon*, tome VI, page 27 : *Eloge de Louis Rigoct;* tome VII, page 71 : *De l'emploi du papier timbré pour le règlement des mémoires des entrepreneurs*; tome VII, page 79 : *Un motif de l'église de Brou;* tome X, page 25 : *Compte rendu de la conférence tenu à Bourges du 13 au 15 octobre 1889*, lu à la séance du 7 novembre 1889; tome X, page 63 : *Compte rendu des travaux de la commission officielle nommée par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts pour l'étude du diplôme à délivrer aux architectes* (il avait été nommé, par le ministre, membre de la commission d'étude). Dans le *Bulletin de l'Association provinciale des architectes français*, édité par Achard de Marseille : *Discours* prononcés à Bourges, le 13 octobre 1889, à Tours, le 12 juin 1890, à Limoges, le 11 juin 1891, à Caen, le 17 juin 1892, à Nancy, le 15 juin 1894 et à Bordeaux, le 7 juin 1895.

Renseignements communiqués par F. Giroud. — L'*Architecture*, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français, VIIe année, numéros 27 à 37, pour le compte rendu du XXIIe Congrès des Architectes français.

JUMELIN (Jean-Paul-Auguste-Anthelme), architecte, né à Lyon en 1818, est mort en 1880. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il obtint une mention de Descriptive en 1837 et un second

Digitized by Google

prix de concours mensuels d'architecture, sous Chenavard en 1839, puis se rendit à Paris où il fut admis à l'Ecole des Beaux-Arts en 1842, élève de Lebas ; il y obtint une médaille de 2e classe, passa en 1re classe en 1847, et y remporta une médaille de 1re classe. — Salon de 1850 : *Projet d'un grenier d'abondance destiné à la conservation indéfinie des grains, en appropriant à nos climats le système de silos, projet supposé construit au bord d'un fleuve*, sept dessins. — Il obtint une médaille de 2e classse au salon de 1851 et exposa à celui de 1852 : *Terres cuites antiques faisant partie de la collection Campana à Rome*, deux cadres et *Dessins de mosaique en marbre*, composition — Il prit part aux travaux du Louvre, sous Lefuel, et aurait collaboré avec Botrel, au théâtre et au palais de justice d'Angers (Le nouveau théâtre est de Auguste-Joseph Magne). — Architecte du département de Maine-et-Loire de 1864 à 1869.

Travaux d'architecture : Dans Maine-et-Loire, à Cholet : le palais de justice (publié dans la VIIe année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge), et à Segré, l'hôtel de la sous-préfecture. — A Paris, l'hôtel Lehmann rue Balsac ; l'hôtel Bléry, avenue Gabriel et la restauration de la chapelle de Notre-Dame-de-Sion, rue Notre-Dame-des-Champs. A Orléans : le piédestal de la statue de Jeanne d'Arc, par Foyatier ; à Londres : l'hôtel Betzon.

Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — *Les architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris*, par David de Penarun, Roux et Delaire. — Renseignements fournis par Dauban, inspecteur de l'Enseignement du dessin et des musées à Poitiers.

— L —

LABLATINIÈRE (**Jean-Marie-Anselme**), architecte, né à Lyon le 22 mars 1829, est mort à Saint-Cyr (Rhône), le 28 juin 1891. A sa sortie de Saint-Jodard, où il fut élevé, il passa par l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il obtint deux prix en perspective et travaux graphiques en 1850, puis il entra, pendant deux ans, chez Feuga, enfin alla travailler quatre ans, à l'atelier de H. Labrouste, à Paris. — Attaché, en 1854, au cabinet des travaux de la rue Impériale, sous Poncet (voyez ce nom). —

Digitized by Google

A remporté le premier prix (ex-œquo avec Hirsch), au concours d'émulation, ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon, en 1854, pour une *Mairie pour un des arrondissements de Lyon.*

Travaux d'architecture : Hôtel Vitta, avenue de Noailles, à Lyon, et première décoration du café Maderni, à l'angle de la place de la Bourse et de la rue Impériale, en collaboration avec Barqui (voyez ce nom) ; habitation Duval aux Ormes, près Saint-Cyr (Rhône). A Lyon, maisons importantes rue Grenette, de la Charité, de Vendôme, Mercière et des Remparts-d'Ainay. Habitations de campagne à Tarare, Bagnols, Theizé, Beaujeu et Saint-Cyr dans le Rhône et à Saint-Jean-le-Vieux, dans l'Ain. Restaurations ou constructions d'églises dans la Loire, l'Ain et le Rhône. — Constructions hospitalières ou scolaires à Chazelles et à Francheville, dans le Rhône. — Monuments funéraires à Lyon, Tarare, Saint-Rambert et Saint-Cyr. — Expertises judiciaires, dont l'expropriation des terrains des nouveaux forts de la nouvelle enceinte de Lyon. Admis à la Société académique d'architecture de Lyon, le 2 janvier 1862. — *Lettre au sujet de l'impôt des poids et mesures*, dans le tome X des *Annales* de cette Société, page 185.

Compte rendu des travaux de la Société académique d'architecture de Lyon pendant l'exercice de 1891-1892 par Paul Desjardins, secrétaire, pages 143 et 147, et *Notice biographique sur Jean-Marie-Anselme Lablatinière*, architecte, par C. Echernier, dans le tome XI des *Annales* de la même Société, page 31.

LAHILLE, voyer de la ville de Lyon, de 1828 à 1838.

LALYAME ou LALYANCE (Philippe ou Philibert), maître sculpteur et graveur, qualifié architecte, né en 1579, épousa en premières noces, Adrienne Baron dont il a eu quatre enfants, nés de 1603 à 1608 ; en deuxièmes noces, Anne de Cœur, dont il a eu une fille en 1613 et, en troisièmes noces, Claire de Belasque, dont il a eu deux filles nées de 1626 à 1628. — Il fit, en 1600, des statues pour l'église cathédrale de Saint-Jean à Lyon ; en 1609, d'autres statues pour l'hôtel de ville de Lyon, qui était alors l'ancienne maison de la Couronne, et, par marché du 14 janvier 1610 un buste en bronze de Henri IV, placé dans un cartouche en pierre, qui fut placé dans le même édifice. En 1622, il modela quelques statues de celles qui servirent à la décoration des arcs de triomphe élevés lors de

Digitized by Google

l'entrée de Louis XIII (ces statues furent ensuite refaites en pierre pour les conserver), et fit un travail qui n'est pas bien défini, autour du bureau de l'aumône au couvent de Saint-Bonaventure de Lyon, et y remplaça des cadettes. Il a modelé et signé une belle médaille de bronze, de 0,049 de diamètre à l'effigie de Pierre de Montconys de Liergues et de Pouilly lieutenant-général criminel de la sénéchaussée et siège présidial de Lyon, maître des requêtes de l'hôtel de Mlle de Montpensier en son parlement de Dombes, Prévot des Marchands de Lyon de 1623 à 1624.

Archives de la ville de Lyon, CC. — *Archives de la Charité*, E. 31 (1609-1612). — Natalis Rondot, dans *les Sculpteurs de Lyon*. 1884, pages 38, 39 et 40.

LALLIÉ ou LALLIER (Jean-François), ingénieur de la Généralité de Lyon, est né à Saint-Denis, en France, le 3 juillet 1725. — Il s'occupa, de 1751 à 1781, du canal de Givors (1760); en 1761, fit achever les travaux du port et de l'abreuvoir de Saint-Clair, commencés par de Ville (voyez ce nom); s'occupa, de 1766 à 1790, du pont de Roanne; en 1763, acheva la digue de la Tête-d'Or et s'occupa des fêtes pour la Paix; s'occupa, de 1775 à 1790, de la rivière d'Azergues; en 1776, un arrêt du Conseil l'autorisa à reconstruire le pont de l'Archevêché, dont l'adjudication eut lieu en 1781 (voyez Marie, Gervaise, Perronet, Roux, Baffert, Bugniet, Bouchet, de Limay et Carron). La fontaine en forme de pyramide (ou d'obélisque) sur la place de ce nom à Lyon était de lui. — Il fit, en 1770, construire l'ancien pont de la Mulatière.

Membre de l'Académie de Lyon de 1761 à 1769, il y a laissé des mémoires: 1762 : *De l'utilité des mathématiques pour la construction des ponts et routes*, discours de réception. — *Inscription pour le piédestal de l'obélisque de Vaise*. — 1764 : *Observations sur la verrerie de cristal*, (établie dans la presqu'île de Perrache). — 1766: *Mémoire sur la grande digue construite au bord du Rhône*.

Registres consulaires, BB.329, 331 et 335. — *Catalogue des manuscrits de l'Académie de Lyon*. — *Archives du département du Rhône*, registres ou portefeuilles C.62, 63, 71, 83, 87, 93 et 95.

LAMBERT, voyer de la ville de Lyon, pour le canton Nord, de 1829 à 1831.

Digitized by Google

LA POINTE (L. de), ingénieur, géographe du roi, dessinateur et graveur d'architecture. — *Plan des fortifications de la ville de Lyon.* — *Plan de l'Hospice de la Charité de Lyon* (c'est celui composé par Martellange) ; le même gravé. — Gravures : *Plan du château et du parc de Versailles; carte particulière des environs de Paris*, par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences en 1674, gravée en 1678 ; 256 planches *Armoiries des Chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit*, avec leurs supports et leurs cimiers.

Bibliothèque Nationale, Topographie de la France aux Estampes.— Catalogue des planches gravées composant le fonds de la chalcographie du Louvre.

LAURAS (Jean-Louis), architecte, cité dans les almanachs de Lyon de 1776 à 1822.

Gaspard Bellin dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXXIII.

LAURENS (Jacques), voyer de la ville de Lyon, mort le 8 novembre 1596 et inhumé à l'église Sainte-Croix. — Il fut nommé le 24 août 1568, par suite du décès de Guillaume Chazotte, et fut remplacé, le 2 juillet 1575, par Bertrand Castel, auquel il résigna son office, ce qui ayant été accepté par l'Administration municipale, le fit reconnaître comme charge transmissible. — Il s'occupa des fortifications et des questions de voirie habituelles ; fit faire, contre l'église Saint-Nizier, à la petite porte du côté de l'ancien Hôtel de Ville, un corps de garde et élargit le port de la Roche en 1569. En 1574, on lui paya certaines sommes pour fournitures faites pour les réparations du corps de garde, boulevard d'Ainay, pont de bois du Rhône, etc., etc.

Jehan Perréal, par L. Charvet, page 147 et note 163. — *Registres consulaires*, BB 87 et 88 et Comptabilité CC 1221 (1574) aux *Archives de la ville de Lyon.*

LAURENT (Pierre) dit CHEYSSIEU, maître d'œuvre de maçonnerie, a construit la nouvelle boucherie (des Terreaux) dans les fossés, entre la tour de la Lanterne et la Saône, en démolissant cette tour ; cette boucherie devait remplacer celle de Saint-Nizier, que le roi avait fait supprimer. Les travaux commencèrent en juillet 1539 ; la charpente était

Digitized by Google

confiée à Estienne Genyn. On y travaillait encore en 1554 et on ne posa les bancs pour les bouchers qu'en 1557. — Il fut maître juré de la ville de Lyon avant Jehan de Bire.

Archives de la ville de Lyon, série CC, 930, 1021 et 1044.

LAVAL (Eugène-Jean-Baptiste-Gabriel), architecte, né à Villefranche (Rhône), le 23 février 1818, mort le 21 février 1869. — Il vint à Paris, en 1838, pour y étudier l'architecture et entra à l'atelier Labrouste. — Fut admis à l'école des Beaux-Arts de Paris en 1842, mais partit la même année pour l'Italie et séjourna à Rome, Venise, Naples et Florence. — Salon de 1847: *Ambon de la cathédrale Ravello* (royaume de Naples); *Autel d'Orcagna*, et *Intérieur à Or-San-Michel à Florence; Intérieur de San-Miniato*; *Intérieur d'Assise* (église supérieure); *Fragment d'une fresque de Taddeo Gaddi dans la chapelle espagnole à Florence; Le Bigallo à Florence; Porte du chœur de la Chartreuse de Pavie.* — Salon de 1848 : *Etude sur le palais des Visconti à Paris*; plan de l'état actuel et plan restauré, 3 façades. — Salon de 1855 : *Projet de restauration de l'église de Thines* (Ardèche); *Tapisseries de l'église de Sainte-Marthe de Tarascon* (Bouches-du-Rhône); *Projet de restauration de l'église de Saint-Just de Valcabrère* (Haute-Garonne); *Campanile de l'église Saint-Théodoric* à Uzès (Gard), ces quatre dessins aux archives des Monuments historiques. — En 1849, chargé des diocèses de Nîmes et de Viviers. — Attaché à la commission des Monuments historiques. — Architecte du département du Gard. — En 1861, membre de la commission des Lycées.

Travaux d'architecture : a restauré le château de Beaucaire, les églises de Sylvacanes (Aveyron), de Sainte-Marthe à Tarascon, de Saint-Théodore à Uzès, de Saint-Gaudens, de Saint-Bertrand de Comminges et de Saint-Just de Valcabrère (Haute-Garonne). — de 1852 à 1857: asile de Vincennes, publié dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux Publics* de 1858, planches 49 à 53, avec texte pages 60 et 260, et dans l'*Encyclopédie d'Architecture*, tome VIII, planches 48, 49, 63 à 65, 84 à 89, 101 à 105 et 115. — A restauré l'hôpital général de Nîmes (devenu Lycée); a fait le Palais de Justice d'Alais et plusieurs églises du département du Gard. — De 1866 à 1869: asile du Vésinet, publié dans le *Moniteur des Architectes*, planches 907, 1069 à 1074; lycée de Toulon. — En 1866 :

Digitized by Google

hôpital de Bordeaux, qu'il ne put achever, mais continué sur ses plans; Hôtel de la Banque à Bilbao ; Villa Dubochet, à Clarens, sur le lac de Genève; deux maisons à Paris, boulevard Pereire. — Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1857.

Notice nécrologique, par A. Denuelle, dans le volume de 1869 de la *Revue générale de l'Architecture* et des *Travaux Publics*, pages 197 à 199. — *Notice nécrologique* par Charles Clément, dans le *Moniteur des Architectes*, 2e série, tome IV, page 84. — *Almanachs du Bâtiment*, de 1850 à 1869. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *L'Architecte*. — *Revue générale de l'Architecture*, tome XV. — Lance. — Bauchal.

LAVALLÉE (**De**), ingénieur et architecte de Paris, est appelé, en 1661, à donner des plans pour le pont de l'Archevêché de Lyon ; des travaux auraient été exécutés par Jean Gervaise (voyez ce nom), architecte de la ville de Lyon.

Archives de la ville de Lyon. Registres consulaires. — Bauchal.

LAVERRIÈRE ( ), cité dans les almanachs de Lyon, de 1780 à 1819.

G. Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXXXIV.

LE BÈGUE (**Claude-Henri-Alfred**), architecte, né à Paris, le 13 avril 1808, est mort à Neuilly-sur-Seine le 9 novembre 1881. — Entré en 1818, à l'Ecole Royale gratuite de dessin (actuellement Ecole Nationale des Arts décoratifs de Paris) et élève de l'atelier Famin, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. — A appartenu au cabinet de Charles, architecte de la ville de Paris. — Le 1er août 1830, inspecteur des travaux de restauration de la caserne de la Garde municipale, rue du Faubourg-Saint-Martin ; le 8 juillet 1839, architecte de la préfecture de police ; le 23 septembre 1872, architecte honoraire de la ville de Paris. Expert près le tribunal civil, la cour d'appel et le tribunal de commerce. — Membre du Conseil de protection et d'encouragement de l'Ecole nationale des Arts décoratifs de Paris, pour laquelle il a fondé un prix qui est décerné chaque année à la distribution des récompenses et qui porte le nom de son fondateur. — A exécuté, tant à Paris que dans les départe-

Digitized by Google

ments, de nombreux travaux, maisons de rapport, hôtels particuliers, châteaux, etc., etc. — Fit partie, dès 1841, de la Société centrale des architectes français; admis, le 1er juillet 1875, comme membre correspondant de la Société académique d'architecture de Lyon.

Publications : *Causerie sur la responsabilité des architectes.* — *Etude sur l'estimation des immeubles à Paris.* — *Les tuyaux de fumée à propos de l'arrêté de M. le Préfet du département de la Seine, du 8 août 1874*, extrait de la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics.* — *Etudes sur la surcharge.* — *Etudes sur les fosses d'aisance.* — *Traité des réparations* (lois du bâtiment). *Réparations locatives. Gros entretien. Réparations usufruitières. Grosses réparations.* Paris, André Daly fils et Cie, 1886 (4e édition). — En 1881, mention de jurisprudence privée, décernée par la Société centrale des Architectes Français. — Officier d'académie du 11 octobre 1877.

Almanachs du Bâtiment, de 1856 à 1872. — *Gazette des architectes* de 1881. — *L'Architecte* de 1881. — Bauchal. — *Etude sur l'indemnité de la surcharge* de M. Le Bègue, par P. Bellemain, dans le tome VI, page 195, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.* — Paroles prononcées sur la tombe de M. Alfred Le Bègue, au cimetière du Montparnasse, par M. Uchard, vice-président de la Société centrale des Architectes Français, insérées en tête de la 4e édition du *Traité des réparations.*

LE BOSSU ( ), architecte, est cité à ce titre dans les almanachs de Lyon de 1799 à 1801.

LEBRUN (Henri), architecte, né en 1833, à Saint-Quentin (Aisne), est mort à Lyon le 15 mai 1863. Elève de Labrouste, il vint à Lyon où il entra dans le cabinet d'A. Benoît. — Il a remporté le prix pour une *Fontaine monumentale*, dans le concours d'émulation ouvert, en 1856, par la Société académique d'Architecture de Lyon. — Il venait d'être chargé d'un projet de restauration de la salle de la Diana (voyez Mazerat), à Montbrison, par le ministre de l'Intérieur, de Persigny, lorsqu'il mourut. — *Salle de billard*, avec texte par C. Daly, dans le volume de 1863, de la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux Publics* (où nous avons pris ces renseignements). — Il y a de lui un dessin de clef d'une maison, cours Perrache, à Lyon, dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet.

Digitized by Google

LEDRU (Agis-Léon), architecte, fils de Louis-Charles-François, né en 1816, à Clermont-Ferrand, y est mort en 1885; entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1837, élève de Huyot et Lebas, était de première classe en 1840, obtint le deuxième grand prix de Rome en 1844 sur *Un Palais pour l'Académie de Paris*. — Il succéda à son père, en 1845, comme architecte du département du Puy-de-Dôme, puis fut trésorier-payeur.

Travaux d'architecture : Succursale de la Banque de France à Clermont-Ferrand. — Des constructions particulières. — Eglises de Sauret-Besserve, Saint-Pardoux, Blot-l'Eglise, Lempdes, Salle-des-Youx et Montmorin, dans le Puy-de-Dôme. — Halles de Rochefort-Montagne et de Murols. — Ecoles et mairies à Charbonnières, Moissat, Yronde et Buron. — Presbytères à Mezel, Sauret, Gerzat, dans le Puy-de-Dôme. — Etablissements thermaux de la Bourboule et de Royat. — Membre de la Société centrale des Architectes de Paris ; nommé le 1er janvier 1845, membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon. — Officier de l'Instruction publique ; nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1879, comme ancien architecte du département.

Les Architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, par David de Penarun, Roux et Delaire.

LEFRANC (Pierre-Bernard), architecte, né à Dolancourt (Aube), élève de Percier et Fontaine. — Salon de 1852 : *Projet d'achèvement du Palais du Louvre et des Tuileries*. — De 1840 à 1847, architecte du domaine privé du roi. — Il prit part en 1825, avec 21 autres architectes, au concours ouvert par la ville de Lyon pour la restauration du théâtre Soufflot à Lyon (exécuté de 1754 à 1756) ; son projet fut retenu et primé de la somme de 1.000 francs, ainsi que ceux de Dardel, Grangier, Bourjot, Chenavard, Pollet, Baltard et Garnaud (ce théâtre a été plus tard reconstruit par Chenavard).

Travaux d'architecture : Travaux au château de Pau. — 1843 : Chapelle Saint-Ferdinand, sur la route de la Révolte à Paris ; agrandissement de la chapelle de Dreux. — Monument élevé à la mémoire d'Alexandre Allent, dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville de Saint-Omer, en pendant avec celui de Suger. — Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1837.

Digitized by Google

Archives historiques et statistique du département du Rhône, février 1826, article de Gay. — *Almanachs du Bâtiment*, de 1841 à 1848.— *Journal des artistes*, 1843.— Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — *Notice sur Dardel*, par Charvet.

LEJEUNE (E.), architecte, né à Paris le 6 mars 1804, mort en 1877. — Architecte-dessinateur en chef des travaux du château de Versailles, de 1833 à 1840, pendant la conversion du monument en musée historique. — Architecte du département du Haut-Rhin, et des bâtiments de l'Etat, par nomination du ministre de l'Intérieur du 6 mars 1841, et architecte inspecteur des travaux communaux, par arrêté préfectoral du 16 avril 1844, fonctions qu'il a occupées jusqu'en 1848. — Architecte de la cinquième section des travaux du chemin de fer de Paris à Strasbourg, par nomination du ministre des Travaux Publics d'août 1852 ; architecte de la section du Bourbonnais, par nomination d'avril 1856. — Dessins conservés par L. Charvet: Album de 149 feuilles, comprenant: *Eglise d'Eguisheim*, près Colmar (Haut-Rhin), 1 à 24 ; *église de Guebwiller* (Haut-Rhin), monument historique, avec mémoire (a été publié dans les *Archives des monuments historiques*), 25 à 48 ; *église de Rouffach* (Haut-Rhin), monument historique avec mémoire descriptif, 49 à 73 ; *église de Sigolsheim* (Haut-Rhin), monument historique, 73 bis ; *cloître d'Alspach*, 74 à 81 ; *église protestante de Fribourg-en-Brisgau*, 82 à 88 ; *église de Sainte-Foy-de-Schelestadt* (Haut-Rhin), monument historique non publié, 89 à 106 ; hôtel de ville d'Hübsch (Allemagne), 107 ; *église de Rosheim* (Bas-Rhin), monument historique, 108 ; *autel à Obernay* (Bas-Rhin), 109 ; *église d'Andlau* (Bas-Rhin), 110 à 112 ; deux dessins sans titre, 113 et 114 ; *église de Pfaffenheim* (Haut-Rhin), monument historique, 115 à 140 ; *chapelle Saint-Nicolas à Niederminschter*, 141 à 146; suite des dessins de *Guebwiller*, 147 à 148 ; rosaces à *Mulhouse*, 149. — Grands dessins: *porte à Altorf* (Bas-Rhin) ; *église d'Eguisheim* (portail et coupe); *Niederminschter* (chapelle Saint-Nicolas); *porte latérale de l'église de Rosheim* ; *Sainte-Odile*, deux feuilles ; *hôtel de la Couronne à Ensisheim*, croquis et une feuille ; *porte Renaissance à Ensisheim*, croquis et une feuille ; *Puits à Obernay* (Bas-Rhin) ; *boiseries de portes et plafond à Kaysersberg* (Bas-Rhin), trois feuilles ; *colonnes et portes* devant servir dans une façade du tribunal de *Colmar* ; *église Saint-Léger à Guebwiller*, 1 calque et 5 feuilles ; *abside de Pfaf-*

Digitized by Google

fenheim, 2 feuilles ; *église protestante de Fribourg-en-Brisgau* ; trois dessins de porte et un de façade de diverses époques. — Divers dessins relatifs au *Palais de Versailles : Chambre de Louis XIV*, *façade du palais de Louis XIII*, *théâtre de Trianon*, etc. — Divers tombeaux projetés ou exécutés. — L'un des dix-neuf architectes qui, dans les derniers mois de 1829, composèrent la première réunion de la Société académique d'Architecture de Lyon, organisation entachée d'un certain esprit d'exclusion ; il ne reparaît pas en 1841.

LEMERCIER (Jacques), architecte et ingénieur, né à Pontoise, est mort à Paris le 4 juin 1654 ; il épousa une Mlle Plastrier ; il eut un fils, baptisé sous le prénom de François, le 19 février 1648, à Saint-Germain l'Auxerrois. — Il se rendit à Rome où il était de 1607 à 1610. — Architecte du roi en 1618 à 1200 livres de gages qu'il recevait encore en 1624, il fut nommé 1er architecte en 1635 avec 3000 livres ; quoique ses appointements paraissent avoir été augmentés en 1646 (le 19 octobre), il mourut pauvre et il fallut, pour payer ses dettes, vendre sa bibliothèque, dont on tira 10,000 écus.

Travaux d'architecture : En 1613, il fait reconstruire l'hôtel de Bouillon ou de La Rochefoucauld, rue de Seine-Saint-Germain. En 1619, l'Administration municipale de la ville de Lyon lui proposa de venir visiter le pont du Rhône et d'indiquer ce qu'il faudrait faire pour le mettre en état. — Le 24 mars 1620, il fut commis pour aller à Rouen avec Salomon de Caux, ingénieur comme lui, afin d'examiner où le pont devait être exécuté — En 1621, il fut chargé des travaux de la maison de la congrégation de l'Oratoire dans les terrains de l'hôtel de Bouchage, rue Saint-Honoré, acquis de la duchesse de Guise ; la première pierre fut posée le 19 juillet (Le portail et la partie adjacente de l'église sont de Caqué). — De 1624 à 1628, il fit construire le petit château de Versailles, simple rendez-vous de chasse pour le roi Louis XIII. — De 1624 à 1640, il continua les travaux du palais du Louvre en quadruplant son enceinte, mais en respectant les ordonnances de Lescot. — En 1627, il fit construire le château de Chilly pour le marquis Ruzé d'Effiat. — De 1629 à 1636, il fit édifier, pour le cardinal de Richelieu, le Palais Cardinal depuis Palais-Royal ; le grand escalier de Lemercier n'existe plus, non plus que la plus grande partie des bâtiments.

Digitized by Google

Une salle de spectacle fut construite par Lemercier, de 1637 à 1641 (voyez Servandony et Soufflot) ; elle n'existe plus. — De 1629 à sa mort, il fit élever le collège (dont il ne subsiste plus rien) et l'église de la Sorbonne ; la première pierre de celle-ci ne fut posée qu'en mai 1635, par Richelieu (Une médaille avec le portrait de ce cardinal et une inscription, qui ne porte pas le jour du mois, fut frappée à cette occasion). — Le 7 mai 1631, Richelieu, après en avoir reçu l'ordre de Louis XIII, le chargea de faire les plans et de diriger l'exécution des fortifications nouvelles et d'un grand canal pour donner cours aux eaux de la Seine, devant être faits autour de la ville de Paris. — De 1631 à 1634, il fit construire la ville et le château de Richelieu (Indre-et-Loire) ; ce dernier fut vendu de 1804 à 1811 et démoli. — En 1633, il succéda à François Mansart dans la direction des travaux du monastère du Val-de-Grâce, pour Anne d'Autriche, et il fit élever l'église jusqu'à la hauteur de la corniche du grand ordre. — En 1634, il se rendit à Saint-Quentin pour y recevoir les bâtiments des munitions de guerre. — En 1636, il acheva une des tours de la cathédrale de Troyes, exécutée par les Baudrot, architectes de cette ville. — De 1641 à 1642, faisant travailler à la grande galerie du Louvre et ayant disposé des compartiments pour y placer des tableaux de Poussin, celui-ci n'approuvant pas, il y eut difficulté à cet égard. — En avril 1646, il fut consulté à l'égard du nouvel hôtel de ville qui devait être construit à Lyon, pour lequel il fallait l'agrément de la cour et dont, en conséquence, le voyer, Simon Maupin (voyez ce nom) porta les plans à Paris fin mars, ayant également mission de consulter Désargues (voyez ce nom) ; il travailla sur le plan de Maupin et en fit faire un par un de ses employés, travail pour lequel il reçut 106 livres qui lui furent payées, en mai, par Chanu, agent de l'administration municipale de Lyon à Paris. — En 1653, il donna les plans de l'église de Saint-Roch à Paris, dont la première pierre fut posée, le 1er mars, par Louis XIV, assisté d'Anne d'Autriche (on y mit deux médailles, l'une avec le buste du roi et l'autre avec celui d'Anne d'Autriche, toutes les deux avec une inscription au revers) ; la grande nef ne fut terminée qu'en 1722 et le portail du dessin de Robert de Cotte (voyez ce nom) ne fut commencé que le 1er mars 1756 par son fils Jules-Robert.

Travaux dont on n'a pas les dates précises : Au château de Fontainebleau le grand escalier de la cour du Cheval Blanc en remplace-

Digitized by Google

ment de celui de Philibert de l'Orme (voyez ce nom) ; la continuation de la chapelle de la Sainte-Trinité et des décors dans la chambre du roi (?). A Paris : le collège du Plessis ; travaux au chœur de Saint-Germain l'Auxerrois, selon Sauval; corps d'architecture supportant la châsse de Sainte-Geneviève, selon Millin ; le grand autel des Cordeliers, selon Sauval et Mariette ; le grand autel de Saint-Eustache, selon Sauval ; l'hôtel Liancourt, selon Mariette ; les hôtels de Longueville et Colbert, selon Bauchal ; l'hôtel d'Effiat (attribué également à Clément Metezeau par Berty), selon Sauval ; l'hôtel d'Emery, selon Sauval. — En province : le portail de l'église de Rueil, selon d'Argenville ; celui de l'église de Bagnolet, selon Mariette ; l'église des Annonciades de Tours, selon Blondel. — On a d'après ses dessins : A Rome : *le modèle en petit du plan, coupe et élévation de l'église de Saint-Jean des Florentins* (par Michel Ange), 1607. — A Rome : le dessin de la *statue de Henri IV, érigée à Saint-Jean de Latran en 1608*, 1608. — *Catafalque en forme de petit temple fait pour les obsèques de Henri IV, le 1er juillet 1610, à Rome.* — Le portrait de Lemercier a été gravé par *Jean Morin.* — Il y en a un autre, sans nom de graveur, dans les collections de la Bibliothèque Nationale, ainsi qu'un troisième provenant du diagraphe et pantographe Gavard. Sa statue en pierre, par Antoine-Laurent Dantan, figure parmi celles du nouveau Louvre (la deuxième après le pavillon Daru, en allant vers le pavillon Denon).

A. Jal. — *Archives de l'Art français.* — *Registres consulaires de Lyon*, BB. 155. — *Journal manuscrit de la maison de l'Oratoire aux Archives nationales.* — *L'Architecture françoise*, de Jacques-François Blondel. — Marot. — *La topographie de Paris*, par Berty. — *La correspondance du Consulat de Lyon*, registre AA, 121, aux *Archives de la ville de Lyon.* — Sauval, *les Antiquités de Paris.* — De Guilhermy. — — Abecedario de Mariette. — D'Argenville. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Robert Dumesnil. — *Inventaire des richesses d'art de la France. Paris, édifices religieux.* — Banchal.

LENOIR (Victor-Benoit), architecte, né à Lyon en 1805, est mort à Paris le 6 mai 1863. Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1825, et d'Achille Leclère, puis inspecteur des travaux de la colonne de Juillet, sous Duc, plus tard, son adjoint. — Salon de 1852. *Débarcadère de l'Ouest* en cours d'achèvement, *boulevard Montparnasse*, plans, coupes et élévations. — Salon de 1853 : *Embarcadère de l'Ouest à*

Digitized by Google

Paris, façade, coupe, plan et détails de la charpente. — Architecte du chemin de fer de l'Ouest vers 1840, puis du Grand-Central et de la ligne des Ardennes. — Membre honoraire du conseil général des Bâtiments civils en 1855.

Travaux d'architecture : 1830 : bazar en fer, sur l'emplacement des bains Montesquieu (actuellement Bouillon Duval). — 1848 à 1852, gare Montparnasse à Paris, publiée dans le *Moniteur des architectes*, tome II, planches 97 à 108 ; 1858, gares de Rennes, de Cherbourg et autres moins importantes. — A Paris: hôtels du duc de Caumont-La Force, aux Champs-Elysées ; Dutaillis, au rond point des dits ; Parent, place Vendôme ; Akerman, avenue Montaigne ; un autre, rue Fortin. — En province : Châteaux de La Boissière, près de Châtellerault; de l'Orfrasière, près de Tours ; de Montigny, près de Douai ; de Nades (Allier), pour le duc de Morny ; un autre à Epernay. — Nommé, en 1858, chevalier de la Légion d'honneur.

Archives historiques et statistiques du département du Rhône, XII, page 80. — *Almanachs du Bâtiment*, de 1836 à 1857. — *Moniteur des architectes*, de 1852 à 1855. — *Revue générale de l'Architecture*, tome XXI.— Pellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

LÉO (Christian-Wilhelm), architecte, né en Westphalie en 1820, naturalisé français, est mort à Nice le 30 avril 1891. — Il concourut avec Ennemond Hotelard et L. Charvet (voyez ces noms), en 1858, pour la construction d'un hôtel de la Caisse d'Epargne de Lyon ; les travaux furent confiés à Charvet. — A collaboré avec Bossan (voyez ce nom), pour l'exécution des travaux seulement, aux églises de Valfleury (Loire), en 1853 ; de Couzon (Rhône), en 1855 ; de l'Immaculée-Conception à Lyon, en 1856 (voyez Franchet) ; de Régny (Loire), en 1857. Divers travaux d'architecture à Lyon, qui ne nous sont indiqués, en partie, que par les publications suivantes : Dans le *Recueil d'architecture*, de Wulliam et Farge, 1re année: café-concert de l'Eldorado, à Lyon ; porte et devanture de magasin, quai de Bondy, 16 ; 3e année, écuries et remises de M. B... Dans les *Matériaux et Documents*, de Raguenet: stalles dans le couvent des Dames de Sainte-Elisabeth à Fourvière (Lyon) ; autel dans l'église de Notre-Dame à Montluel (Ain) ; croix d'une fontaine miraculeuse dans l'église de Notre-Dame de Valfleury (Loire) ; clef du café-

Digitized by Google

concert de l'Eldorado à Lyon. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 7 juillet 1859, il n'y figure plus en 1883. — Il existe une gravure par J. Séon : *Eglise paroissiale de l'Immaculée-Conception à Lyon*, par Bossan et Léo, architectes, plan et élévation.

LEPAUTRE (Antoine), architecte, né à Paris le 15 janvier 1621, est mort vers 1691. Il était le frère de Jean, l'illustre dessinateur et le père de Jean le statuaire. — Il fut architecte des Bâtiments de la Couronne, en 1655 ; toutefois il semble, qu'ayant été l'un des premiers membres de l'Académie d'Architecture, le 31 décembre 1671, à partir de 1675, il ne figure plus dans les comptes des Bâtiments du roi, que comme professeur à l'Académie d'architecture ; ce qui permettait d'accorder certaines indemnités. — En 1660, contrôleur des bâtiments du duc d'Orléans.

Travaux d'architecture : De 1646 à 1648, petite église de Port-Royal, rue Saint-Jacques à Paris (cette église n'existe plus). — Vers 1650, hôtel de Beauvais, rue Saint-Antoine, à Paris. — De 1657 à 1674, façade d'entrée sur le côté latéral de l'église des Jacobins de Lyon (cette église n'existe plus). — En 1672, il présenta des plans pour le château de Clagny, à Madame de Montespan, lesquels ne furent pas acceptés. Les projets de Jules-Hardouin Mansart (voyez ce nom) lui ayant été préférés, furent exécutés. — De 1675 à 1680, il fit faire la façade de l'église de Saint-Laurent, à Paris, quelques modifications, et le maître autel qui n'existe plus. — A Paris : les hôtels de Gesvres, à l'angle de la rue Sainte-Anne et de Saint-Augustin ; de Chamillart, rue Coq-Héron ; de la Seiglière de Boisfranc, rue Saint-Augustin, et la fontaine Saint-Victor. — A Versailles : l'hôtel des Gardes, terminé par Gallant. — A Saint-Cloud, les deux ailes du château détruit et la partie supérieure de la cascade, pour le duc d'Orléans. — A Saint-Ouen, le château de la Seiglière, détruit en 1816. — A Saint-Germain, l'hôtel de Lauzun.

Il a publié : *Œuvres d'architecture*, Paris, 1652, augmentées par Daviler. — *L'Art universel des fortifications* avec planches, par Coquin, in 4°, Paris, 1667.

Plan de Lyon, par Séraucourt. — D'Argenville. — Clapasson. — Blondel, III, page 444. — *Archives de l'Art français*, 2e série, tome II, page 377. — *Dictionnaire critique de Biographie et d'histoire*, de Jal. — *Comptes des Bâtiments du Roi*, aux Archives nationales. — *Artistes orléanais*, par Herluison, page 47 et 117. *Histoire*

Digitized by Google

et antiquités de Paris, par Sauval, I, pages 363 et 425. — *Habitations de ville et de campagne au* XVIIIe *siècle*, par le comte de Laborde. *Revue générale de l'Architecture*, tome VI, colonne 433. — *Lyon ancien et moderne*, de Boitel, article par F. Z. Collombet. — *Correspondance des prévots des marchands et échevins de Lyon*, reg. AA, 121. — *Guilhermy*, page 168. — *Abecedario de Mariette*, dans les *Archives de l'Art français*, III, page 181. — Lance. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

LEPELLETIER, docteur, directeur des fortifications de Lyon, secondé par d'Herbigny, intendant de Lyon, fait exécuter en 1699, par de la Boissière et de Saint-Félix, ingénieurs, le magasin à poudres du quai de Sainte-Marie-des-Chaînes, à Lyon. Il fut achevé en 1700 ; peu d'années après, Vauban, qui le visita, dit qu'on aurait dû infliger une peine corporelle à celui qui l'avait conçu. On proposa en 1785 de le déplacer ; mais la Révolution n'en donna pas le temps.

Morel de Voleine. — *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, VII, page 183.

LEROUX (Jean-Baptiste), architecte, né en 1677, est mort à Paris le 13 juillet 1746. — Il fut élève de d'Orbay, puis reçu architecte de deuxième classe à l'Académie d'architecture le 29 décembre 1720.

Travaux d'architecture : A Paris, hôtels Villeroy, rue de Varennes ; Rohan-Chabot, même rue ; Montbazon, rue de l'Université ; de Serre de Rieux, ancienne place Saint-Michel ; Anne Pinon, au coin de la rue Culture-Sainte-Catherine. Il acheva l'hôtel Roquelaure, devenu Molé, commencé par Lassurance ; grande galerie de l'hôtel de Villars, commencé par Lelion ; décoration de l'hôtel de Brissac, construit par Boffrand (voyez ce nom) et de l'hôtel Mazarin ; restauration de l'hôtel Bonnier de la Masson, rue Saint-Dominique. — A Lyon, donna les plans et profils du réservoir d'eau qui devait alimenter les bassins de la place de Bellecour, et reçut, en 1742, 1.200 livres pour ce travail (voyez Petitot). — Il y a *dix cheminées* de lui dans le *Répertoire des artistes*, de Jombert, 1765.

Notices sur quelques artistes, par Destailleurs. — *Archives nationales, brevets*, registre 10.005, page 180.— *Archives de la ville de Lyon, registre consulaire*, BB, 307. — Dussieux. — De Guilhermy. — Lance. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

Digitized by Google

LHABITANT (Jean-Marie), architecte et entrepreneur des nouveaux bâtiments des Jacobins à Lyon, en 1738; figure dans les Almanachs de Lyon, de 1752 à 1771.

Manuscrit Ramette aux *Archives du Département du Rhône.* V. 3 page XIX; Gaspard Bellin, dans le t. IX, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, p. LXI.

LIMAY (Jean CADET DE), ingénieur, né en 1732, est mort en 1802. — Il fut élève des Ponts-et-Chaussées en 1752, sous-ingénieur en 1756, et attaché aux travaux du pont d'Orléans; ingénieur à Bourges en 1765, ingénieur en chef à Tours, en remplacement de Bayeux, de 1771 à 1777 (remplacé par Montrocher) ; inspecteur général en 1785.

Travaux d'architecture : A Tours, 1771 : plans de l'hôtel de ville et et du palais de justice, ainsi que de la rue Royale et de ses maisons (1772-1785); continuation des travaux du pont ; 1775 : travaux à la fontaine Saint-Hilaire et plans pour les prisons royales, sur l'emplacement de l'ancien château ; chargé de la direction des travaux d'Orléans et du Loing ; 1788 : apporte des changements aux plans du pont de l'Archevêché à Lyon, dont les travaux avaient été commencés en 1786, sur les plans de l'ingénieur Bouchet ; la première pierre fut posée le 30 août 1788. Pour les précédents travaux de ponts sur ce point, voyez : Marie. Gervaise, Lallié, Perronet, Roux, Baffert, Bugniet.

Grandmaison — *Annales archéologiques*, 1876. — *Archives de l'Indre-et-Loire.* — Bauchal. — *Notices biographique sur les Ingénieurs des Ponts et Chaussées, depuis la création de ce corps en 1716, jusqu'à nos jours*, par F. P. H. *Tarbé de Saint-Hardouin.* Paris, 1884.

LONGMONT (Jehan DE), maître de l'œuvre de la cathédrale de Lyon (1316-1320), est cité à ce titre comme expert en 1320.

Monographie de la cathédrale de Lyon, p. 32, par Guigue. — *Les artistes et maîtres de métier de Lyon*, par Natalis Rondot, p. 14. — *Etude critique de la monographie de la Cathédrale de Lyon*, par L. Charvet, p. 56. — Bauchal.

LORAS (C), architecte, figure dans les Almanachs de Lyon de 1822 à 1829 ; il fut l'un des 19 architectes lesquels fondèrent, à la fin de l'année 1829, la Société académique d'Architecture, avec un certain esprit d'exclusion ; il n'y est plus en 1841.

Digitized by Google

Digitized by Google

XIV

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la photographie de Victoire

A.-G. LOUVIER

1818-1892

Digitized by Google

Historique de la Société académique d'Architecture de Lyon, par L. Charvet, p. XIV ; Gaspard Bellin, dans le t. IX des *Annales de la Société académique d'architecture de Lyon*, p. XC.

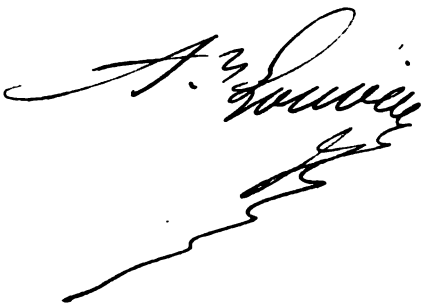
LORAS (Jean-Joseph), architecte, né à Lyon le 22 avril 1825; mort vers 1850, entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il obtint le 2e prix d'architecture en 1847 et le prix de concours mensuels, a fait partie du cabinet de Duclos.

LOUVIER (Antoine-George, dit Antonin), architecte, né à Lyon le 23 mai 1818, est mort à Vichy le 25 juin 1892. Il entra, sous Chenavard, qui était son parrain et qui le considérait comme un fils destiné à remplacer celui qu'il avait perdu en bas âge, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il obtint, en 1838, une première mention, sur une bibliothèque pour une ville du midi de la France, et une mention de concours mensuels, puis, en 1839, le prix sur un Hôtel-Dieu d'une ville de second ordre, et encore une mention de concours mensuels. — Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1842, atelier d'Hippolyte Lebas, où il obtint deux médailles en deuxième classe, élève de première classe en 1846. — Après avoir fait un voyage en Italie et en Sicile, il revint à Lyon, y épousa la seconde fille de Chenavard, et ensuite, celle-ci étant morte très jeune et sans enfants en 1853, Mlle Million, fille du commandant du Génie, bien connu à Lyon. — Salon de 1875 : *Asile d'aliénés à Bron* (Rhône), deux chassis, pour lesquels il lui fut décerné une médaille de deuxième classe et qui fut réexposé à l'Exposition universelle de 1878. — Nommé en remplacement de Chenavard, le 3 juillet 1850, architecte du département du Rhône, fonctions qu'il a exercées jusqu'au 1er septembre 1881, puis, encore en remplacement de Chenavard, le 28 janvier 1861, professeur d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, fonctions qu'il a exercées jusqu'au 20 août 1890. — Membre du jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon de 1850 à 1860. — A fait partie de nombreuses commissions administratives dont nous n'avons pas le détail.

Travaux d'architecture officiels : 1856 : Restauration de la chapelle de la prison de Villefranche (Rhône). 1857 : Dépôt de mendicité d'Albigny (Rhône), publié avec texte par l'auteur, pages 266 à 275, planches 54 à 60, dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*

Digitized by Google

de 1860. 1858 : Ecole normale primaire d'Instituteurs à Villefranche (Rhône), transférée depuis à Lyon et occupée par un collège, publiée dans la troisième année du *Recueil d'architecture*, de Wulliam et Farge. 1860 : Prison Saint-Paul, à Perrache, derrière la prison construite sur le quai par P. Baltard (voyez ce nom), avec laquelle elle communique par un souterrain, publiée avec un texte de l'auteur, pages 79-112, planches 22 à 25, dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics de 1867* ; restauration de l'Ecole d'Agriculture départementale à Ecully (Rhône). 1869 à 1878 : Asile de Bron (Rhône), pour 1200 aliénés, avec pensionnat et chapelle, publié dans la quatrième année du *Recueil d'Architecture*, de Wulliam et Farge. 1874-1875 : Casernes des gardiens de la paix, cours Gambetta et cours Lafayette à Lyon ; transformation en services pour le palais de Justice, de la prison sur la rue Saint-Jean (voyez P. Baltard). Hôtel de la Préfecture du Rhône (les plans furent approuvés par le conseil général des Bâtiments civils, le 10 septembre 1882 ; les travaux commençaient en 1884 ; l'inauguration du conseil général du Rhône est du 20 août 1890, et celle de l'Hôtel, le 1er janvier 1891 ; dépense, sans le terrain, 5.140.701 fr.), lequel a donné lieu à une publication spéciale, sous la direction de L. Rogniat (gendre de Louvier) chez Aulanier et Cie, éditeurs à Paris.



Travaux particuliers : Eglises dans le Rhône : 1856: Saint-Romain-en-Gier ; 1860: Sainte-Foy-l'Argentière, les Halles ; 1864: Saint-Pierre-la-Palud ; 1869-1872: Quincieux. Restaurations d'églises dans le Rhône: en 1856: Civrieux ; 1858 : Limas ; 1864: façade de l'église de Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère); 1869-1874 : Cogny (Rhône). — Tombeaux de la famille Louvier à Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère), et Million, au cimetière de l'Est de Paris, publié dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1887: planche 40, avec un article humoristique de César Daly, page 123; de C. Poix, architecte, au cimetière de Loyasse de Lyon. — Maisons : en 1857 : angle de la rue Martin et du quai Tilsit à Lyon ; en 1864: Abry, et en 1867: Lombard de Buffières à Saint-Symphorien-d'Ozon ; 1876, restauration de la maison dite nouvelle Manécan-

Digitized by Google

terie à Lyon (voyez Cyr Decrénice). — Villas : 1864: Morel de Voleine à Cogny (Rhône), et 1878-1880, Baud à Meyzieu (Isère). — Restaurations de châteaux : 1882-1887, de La Milliacière, pour Lombart de Buffières ; de Saint-Lager, près de Mâcon ; de La Grange, près de Tournus. — Sa maison de campagne de La Remillotte, à Saint-Didier (Rhône). — Admis le 6 janvier 1849 à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été l'archiviste en 1849, le secrétaire pour 1853 et 1854, le trésorier pour 1857 et 1858, le vice-président pour 1861 et 1862, 1865 et 1866, le président pour 1871-1872, 1875 et 1876, 1883 et 1884. — Membre de la Société centrale des Architectes français, le 6 janvier 1849. Elu membre correspondant de l'Institut (Académie des Beaux-Arts), le 6 novembre 1886. Membre de la Caisse de défense des Architectes français depuis sa création.

Publications : *Compte rendu des Travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, pendant les années 1853 et 1854, lu par le secrétaire dans la séance solennelle de janvier 1855.* Lyon Perrin, 1855 ; *Notice historique sur la vie et les œuvres de M. A.-M. Chenavard, architecte*, par A. Louvier et Coquet, insérée dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome XIII, page I, avec portrait en héliogravure, d'après Danguin. Dans le même recueil : tome VIII, page 31 : Notice sur *Philibert Bellemain, architecte, lu dans la séance du 4 février 1886*, et page 35 : *La vérité sur le palais de Longchamp à Marseille.* — Son portrait a été peint par Faivre-Duffer et reproduit dans la notice de la *Revue du Siècle* ; on possède également son buste en marbre, par G. Bonnet. Officier d'Académie depuis 1879, et ensuite officier de l'Instruction publique.

Allocution prononcée par E. Bissuel, vice-président de la Société académique d'architecture de Lyon, au cimetière de Saint-Symphorien-d'Ozon, le 28 juin 1892, publiée dans l'*Architecture, Journal de la Société centrale des Architectes Français*, de 1892, page 330. — Article nécrologique par A. D. dans le même recueil. — *Antonin-George Louvier*, par C. Tisseur, sous la signature *La Rédaction*, dans la *Revue du Siècle*, de Lyon, tome VI (1892), avec la reproduction du portrait par Faivre Duffer, page 789. — *A. Louvier*, par A. Lucas, dans *La Construction moderne* pour 1891-1892, page 480. — *Notice biographique* par Roux-Meulien, architecte, extrait des *Annales de la Société académique d'Architecture de la ville Lyon*, Lyon, Mougin-Rusand, 1897, avec portrait. — *Compte-rendu des travaux de la Société académique d'architecture de Lyon, pour l'exercice 1891-1892*, par Paul Desjardins, secrétaire, dans le même recueil, tome XI, pages 8 à 11.

Digitized by Google

LOYER (**Toussaint-Noël**), architecte, né à Rouen, le 18 avril 1724, est mort à Lyon le jour de la Toussaint 1807. — Il étudia d'abord à Paris et fut ensuite appelé à Lyon par Soufflot (voyez ce nom), pour diriger les travaux de construction de la maison des chanoines réguliers de Saint-Augustin (Génovéfains) à Lyon, lesquels desservaient le prieuré de Saint-Nizier (c'est le refuge Saint-Michel actuel) et, ensuite, ceux du dôme du grand-hôtel-Dieu et du Théâtre; il partagea les soins du dôme avec Munet (voyez ce nom). — En 1803, il fut architecte de la ville de Lyon pour l'ouest et membre du Jury des Arts.

Travaux d'architecture : à Lyon, 1760 : façade de l'église de l'Oratoire (Saint-Polycarpe) ; la maison curiale actuelle de la paroisse de Saint-George et l'hôtel de Varey, à l'angle de la rue Saint-Joseph et de la rue du Peyrat (selon Morel de Voleine, voyez P. Bissuel) ; la chapelle de l'ancien grand séminaire (démoli) ; hôtel Dervieux-du-Villars. — A Oullins : l'ancienne église, démolie depuis. — Il fit des projets pour la façade, sur le Rhône, de l'hospice de la Charité à Lyon et d'un Hôtel-Dieu à Saint-Etienne. — Le 22 mai 1779, il dressait, pour une affaire litigieuse, avec Roux (voyez ce nom), les plans de la communauté des Fabricants de Lyon, rue Saint-Dominique, où était située l'entrée du couvent des Jacobins, lequel a été gravé. — Il fit partie, dès 1761, de l'Académie de Lyon, qui conserve de lui les manuscrits : 1761 : *De l'architecture extérieure des édifices d'une grande ville* (Discours de réception). — 1762 : *L'Art de décorer les appartements. Observations sur les voûtes plates.* — 1789 : De la *manière de toiser la maçonnerie.* — Il a fait aussi l'*Eloge du P. Le Seur*, minime. — Sa fille Pauline épousa, en 1805, Casimir Périer.

Notice historique sur *M. Loyer*, par Cochet, 1808, Ballanche, in 8°. — Cochard page 288. — *Manuscrits de la Bibliothèque de la ville de Lyon*, par Delandine, tome II, page 304.

LUCAS (**Charles-Louis-Achille**), architecte et écrivain, né à Paris le 8 avril 1838, fils et élève d'Achille Lucas, élève de Constant Dufeux, de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où il entra en 1856 et obtint une médaille de 2e classe, et de l'Ecole pratique des Hautes-Etudes (section des antiquités Gréco-Romaines). — De 1863 à 1888, conducteur, sous-inspecteur et inspecteur du service de l'architecture de la ville de

Digitized by Google

Paris sous V. Calliat, Roger, Th. Ballu, Deconchy, Ach. Hermant et Ach. Lucas (Caserne et états-majors de la Cité, aujourd'hui en partie préfecture de police; école maternelle rue Rodier; église Saint-Ambroise; groupes scolaires rue Ordener et rue Torcy dans le XVIIIe arrondissement, groupe scolaire rue de Puebla, maintenant Bolivar, dans le XIXe arrondissement ; groupe scolaire rues Violet et Fondary (XIIIe arrondissement) ; groupe scolaire rues Tolbiac et Damesme dans le XIIIe arrondissement). — Expert près le tribunal civil et près le conseil de préfecture de la Seine. — Membre du Jury et rapporteur (Economie sociale) à l'Exposition universelle de Paris en 1889. — A Paris, rue de Dunkerque, 23.

Chargé, comme architecte, de l'installation provisoire de l'Ecole professionnelle des industries du meuble (Ecole Boulle) rue de Reuilly, dans le XIIe arrondissement, où il créa et professa le cours de l'Histoire de l'Art, et l'auteur des plans de l'école de l'Industrie du Livre (Ecole Estienne), boulevard d'Italie, dans le XIIIe arrondissement. — Plusieurs tombeaux, une usine, constructions diverses, etc. — Il a fait enlever, en 1880, de son emplacement primitif, et restaurer à Paris, la mosaïque antique de Lillebonne (œuvre de J. Sennius Felix de Pouzzoles, et de son élève Amorgos) représentant, en un médaillon central, Apollon et Daphné et, dans quatre compartiments encadrant ce médaillon, un sacrifice à Diane et des chasses au cerf, mosaïque qui se trouve à présent au musée de Rouen.

Membre, depuis 1870, de la Société centrale des Architectes français, dont il a été le secrétaire-rédacteur ; membre de la Caisse de défense mutuelle des architectes français, dont il est le secrétaire depuis l'origine en 1884 ; membre de la Commission administrative du vieux Paris à la Préfecture de la Seine ; membre du Conseil de la Société française des habitations à bon marché, de la Société d'économie politique, de la Société des Ingénieurs civils de France ; membre de la Société libre des Beaux-Arts dont il est le secrétaire général ; membre honoraire et correspondant de l'Institut royal des architectes britanniques ; de l'Institut royal archéologique de Grande-Bretagne et d'Irlande ; de l'Institut américain des architectes; de l'insigne Congrégation des virtuoses du Panthéon, à Rome ; de l'Académie royale des Beaux-Arts de Lisbonne et de la Société des architectes civils et archéologues portugais ; de l'Académie royale de

Digitized by Google

San-Fernando (Madrid) et de la Société centrale des Architectes espagnols ; de la Société pour la propagation de l'architecture d'Amsterdam ; correspondant de la Société des antiquaires Rhénans ; de la Société archéologique d'Athènes ; membre d'honneur, le 3 décembre 1896 (correspondant le 2 juillet 1868), de la Société académique d'architecture de Lyon ; de celles de Lille, Nice, Angers, Versailles, Limoges, Toulouse, Rouen, Nancy, Saint-Quentin ; de la Société des Antiquaires de l'Ouest et de celle des Antiquaires de Picardie ; des Académies de Metz, Reims, Lyon ; de la Société archéologique de Sens ; correspondant de la Société des Antiquaires de France, de la Société d'archéologie de Bruxelles, etc., etc.

Il a collaboré à de nombreuses publications, notamment aux *Annales de la Société libre des Beaux-Arts*, à la deuxième édition du *Manuel des Lois du Bâtiment* et au *Bulletin et Annales de la Société centrale des Architectes français*, aux *publications de la Caisse de défense mutuelle des Architectes français* ; aux volumes des *Compte rendus des IIe et IIIe Congrès internationaux des architectes*, tenus à Paris en 1878 et 1889, dont il fut le secrétaire ; à la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics ;* à *l'Architecture, journal de la Société centrale des Architectes français* ; à *La Construction moderne ;* à *L'Encyclopédie Planat ;* à *La Grande Encyclopédie ;* au *Bulletin de la Société française des habitations à bon marché* ; au *Builder* ; au *Journal de l'Institut royal des Architectes britanniques*, etc.

A fait, en outre, de nombreuses conférences, de 1867 à 1897. — Il a publié des notices d'architectes étrangers et français, au nombre desquelles celles de : *Gaspard André, Baltard, Bresson, Cendrier, Chenavard, Echernier, Louvier, Questel, Soufflot*, etc. — Il a publié des études sur l'architecture, l'archéologie, la Propriété artistique et l'Economie sociale parmi lesquelles : *L'Habitation à toutes les époques* ; *l'Architecte à travers les âges* ; *l'Architecture au temps d'Homère* ; le *Palais d'Ulysse à Ithaque*, planches et figures ; *Caius Mutius et le temple de l'Honneur et de la Vertu* ; *l'empereur architecte Hadrien* ; *les temples et les églises circulaires d'Angleterre et essai sur l'histoire de ces monuments suivi de quelques églises du Saint-Sépulcre* (traduit de C. Britton) ; *la conservation des monuments et des œuvres d'art* ; *l'Enseignement professionnel à l'Exposition de 1889* ; *François*

Digitized by Google

Blondel ; *notes de voyages à Bonn*, *Cantorbery*, *Londres*, *Lille*, *Tournai*, *Mons*, *Bruxelles*, *Anvers*, *Toulouse*, etc., etc. ; *Notes archéologiques pour servir à l'histoire de l'Architecture en Espagne* : *une junte consultative d'architectes à Gérone en Catalogne*, *en 1416* ; *l'Architecture en Portugal*; *mélanges historiques et archéologiques* ; *notes sur le monument des sources de la Seine*, avec quatre planches ; *les grands Architectes* ; *découvertes faites dans le Forum romain*, etc., etc.

Lauréat de la médaille d'or et des médailles de jurisprudence et d'archéologie de la Société centrale des Architectes français ; médaille d'argent de collaborateur à l'Exposition universelle de Paris en 1878 et à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1897 ; médaille de vermeil de la Caisse de défense mutuelle des Architectes. — Officier de l'Instruction publique ; chevalier des ordres royaux de Charles III d'Espagne et du Christ de Portugal.

— M —

MAGNIN (Jacques), maître d'œuvre, à Lyon, à Vienne et à Grenoble. Le compte de Guignonnet Mareschal mentionne : 1° des frais de message envoyés à Jacques Magnin, pour l'amener à Chambéry, auprès du comte de Savoie, en 1409, afin de s'entendre avec lui pour l'exécution des plans de la construction de la Sainte-Chapelle du château ; 2° des vacations à lui payées comme constructeur de la chapelle. D'après un document de 1417, *Magister Prindallus ou Prindello* aurait été l'auteur des plans ; on avait établi pour la construction une administration particulière dont les comptes sont mentionnés en 1468.

Mémoires de l'Académie de Savoie, tome X, p. 79. par M. A. de Jussieu.

MAIGNAN (Jehan), maître d'œuvre. Il figure comme maître de métier pour les peintres dans les syndicats, de 1578 à 1600. Il reçoit en 1582, 6 écus d'or pour les « portraits » qu'il avait faits pour la gravure des calices, platines et « chauettes » que la ville avait fait faire pour être envoyés à Notre-Dame-de-Lorette à cause de la peste ; 14 écus d'or

Digitized by Google

pour les peintures décoratives du bateau préparé pour Henri III pendant son séjour à Lyon. — En 1586, le voyer Bertrand Castel (voyez ce nom) fut invité à le conduire sur l'emplacement de la citadelle où l'on voulait construire une chartreuse, afin d'en dresser les plans. — En 1590, D. Jean Thurrin, prieur, lui donna le prix fait pour la construction de l'église de cette chartreuse (c'est la partie occupée à présent par le chœur ; en 1615, on fit construire un mur qui arrêtait l'église à l'arc avant le dôme actuel du côté du chœur, mur qui ne fut démoli qu'en 1735 ; voyez Ferdinand Delamonce). — La même année, il fut dispensé de garde et du guet à cause de cette entreprise. — En 1595, il fut chargé avec Jean Perrissin, maître peintre, des compositions et peintures de décorations pour l'entrée à Lyon de Henri IV et notamment d'un bateau que la ville avait fait construire pour le service du roi. — En 1600, il fut chargé du même travail, encore avec Perrissin, pour l'entrée à Lyon de Marie de Médicis. — Les recteurs de l'hôpital de Sainte-Catherine voulant faire exécuter un nouveau bâtiment, et s'étant fait représenter un plan préparé par Dambournay (voyez ce nom), on fit parler à Maignan pour prendre son avis et lui faire exécuter un dessin qui serait comparé avec celui de Dambournay ; ce fut celui de ce dernier qui fut adopté.

Registres consulaires de Lyon, BB, 109, 116, 132, 137 et 139. — *Comptabilité*, CC. 1302 (1581-1582). Notes communiquées par le R. F. Amboise-Marie Bulliot, coadjuteur de la Chartreuse de Solignat. — *Archives de la Charité*, E, 29.

MAILLET (**Michel**), maître d'œuvre de Lyon, est payé pour la construction du clocher que l'on a fait faire sur le boulevard de Porte-Neuve à Lyon (1583-1584).

Archives de la ville de Lyon, comptabilité, registre CC 1324.

MAIGRE (**Jean**), architecte, avait épousé Jeanne Perrache, nièce de Antoine-Michel Perrache (voyez ce nom) à Lyon, où il est cité, de 1783 à 1791, comme habitant son hôtel rue de la Charité. — Le 20 décembre 1779, il donna un projet pour l'élargissement du pont de pierre sur la Saône : on lui doit l'hôtel de Sarron, rue de la Charité, 46 ; il en reste le portail sur la rue, auquel Flacheron (voyez ce nom) ajusta un corps de bâtiment, et l'hôtel entre cour et jardin ; il y avait deux frises sculptées par M. Perrache. Plans de terrains faits à Lyon le 22 septembre 1784.

Digitized by Google

Petite chronique lyonnaise, par Morel de Voleine, dans la *Revue du Lyonnais*, nouvelle série, tome V, page 20.— *Registre consulaire de Lyon*, BB, 346.— Gaspard Bellin, dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXXV. — Bibliothèque nationale. Topographie de la France.

MALAVAL (Joseph-Etienne), architecte, né à Lyon le 16 avril 1842, y est mort le 19 janvier 1898. Après avoir passé par l'Ecole La Martinière, il entra, en 1859, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Vibert, Genod, Bonirote et Fabisch, où il obtint diverses récompenses dont un prix d'estime en 1862. A appartenu au cabinet de C. Tisseur auquel il a succédé en 1877.

Travaux d'architecture. — 1883 : restauration du château de Bayères à M. E. Aynard. — 1885 : Dans l'Isère des châteaux d'Anjou pour M. C. Jourdan et de Gulas pour M. E. Jourdan ; restauration du château de Vermont à Vaise pour M. Vautier ; achèvement de l'église d'Orliénas (Rhône) commencée par C. Tisseur (voyez ce nom). — 1888 : Achèvement de l'église Sainte-Blandine à Lyon, commencée par C. Tisseur (voyez ce nom) et notamment la flèche sur des plans différents de ceux primitifs. — 1889 : Restauration du château de la Bassette pour M. de Loriot à Vaise ; château de Bonnevaux pour le docteur Berne et église de Chasse (Isère). — 1891 : Restauration de l'église de Saint-Nicolas de Givors (Rhône). — 1892 : Restauration du château de la Bernarde à M. de Malaval au Puy en Velay (Haute-Loire). — 1893 : Ecoles libres du Bon Pasteur à Lyon ; hôtel du journal *Le Nouvelliste*.— 1894 : Restauration du château de Bonce à M. de Bellescize (Isère). — 1895 : Restaurations et travaux aux châteaux de la Flachère (Rhône) du marquis de Chaponay, et de Chamagnieu (Isère) de M. de Jonage. — 1897 : La restauration du château de Bel-Accueil (Isère) et l'agrandissement du manoir de Beauvernay à Pouilly-sur-Charlieu (Loire) étaient en cours d'exécution à sa mort. — Admis, le 2 décembre 1886, à la Société académique d'Architecture de Lyon. — Chevalier de Saint Grégoire-le-Grand du 8 octobre 1894.

MANGUIN (Pierre), architecte, né à Paris le 12 février 1815, y est mort le 2 décembre 1869. Il fut élève de Lebas et entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris le 22 décembre 1842, où il obtint cinq médailles en deuxième classe; de première classe en 1843. — Salon de 1837 : *église de*

Digitized by Google

Vétheuil (Seine-et-Oise), aquarelle. — Salon de 1839 : *vue générale de l'église de la Ferté-Bernard* (Sarthe), *avec restauration de la flèche*, aquarelle ; *église* de village aux environs de la Ferté-Bernard, aquarelle. — Salon de 1847 : *porte d'entrée du château de Courtanvaux*, aquarelle ; *deux portes d'entrée du dit château*, dessins ; *église* de Rueil, état actuel et restauration (en collaboration avec Lussy). — Salon de 1848 : *études archéologiques dans le Maine*; *église de la Ferté-Bernard*, *état actuel*, *et projets de différentes restitutions ou augmentations*. — Il obtint une médaille de première classe à cette occasion. — Salon de 1849 : *dessins commandés par le ministre de l'Intérieur*, *pour la cérémonie funèbre des victimes de Juin 1848* (Labrouste et Duc, architectes). — Salon de 1850 : *projet d'une statue équestre de l'empereur Napoléon Ier*, *pour la ville de Lyon*, jardins publics, plan du quartier, plans du piédestal ; *crypte de l'église de Saint-Laurent à Grenoble* (Isère) ; arc antique à Die (Drôme); *église de N.-D. de Calma*, commune de Lachan (Drôme), ces trois derniers dessins réexposés en 1855. — Salon de 1852 : *projet de salle de spectacle pour une ville de deuxième ordre*, *pouvant contenir mille spectateurs*. — Salon de 1855 : *église de la Ferté-Bernard*, détail d'une fenêtre ; *projet de restauration* de l'église de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), aux Archives des monuments historiques. — Salon de 1878 : *église Saint-Andéol* (Ardèche), en collaboration avec H. Revoil ; *église de la Ferté-Bernard* (Sarthe). Cette exposition est posthume. Il fut attaché comme dessinateur à la Commission des Monuments historiques.

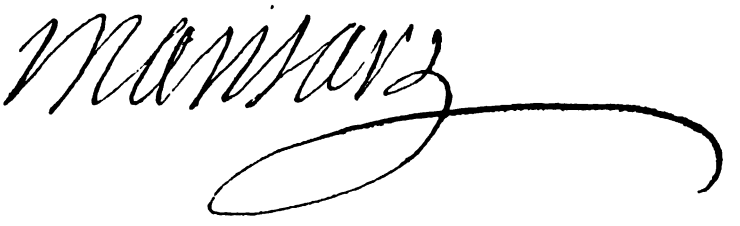
Travaux d'architecture : 1855 : piédestal et entourage de la statue de l'empereur Napoléon Ier à Lyon, par Nieuwerkerke. La première pierre fut posée le 20 avril 1852 ; elle fut inaugurée par Napoléon-Bonaparte, Président de la République, le 20 septembre (une médaille de 0,072, par Merley, fut frappée à cette occasion. Face : le monument ; ℞ : des inscriptions commémoratives, elles portent le 21 septembre, par erreur). Cette statue a été renversée et le monument détruit le 20 novembre 1870. — A Paris, l'hôtel de Païva, avenue des Champs-Elysées ; des maisons rue Lafayette, n° 7 (publiée dans le *Moniteur des Architectes*, tome IV, planches 339 et 344), et n° 99 (la fontaine de la cour a été publiée dans les *Matériaux et Documents*, de Raguenet), rue Jacques de Brosses, n° 2 (un œil de bœuf a été publié dans le recueil précédent) ; la la villa Schaken à Saint-Maur. — Une villa aux environs de Boulogne,

Digitized by Google

publiée dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1867, planches 39 à 43, texte par C. Daly, page 155. — Restauration du château de Pontchartrain. — Il a fourni des planches dans l'*Architecture privée* au XIXe siècle, première et deuxième série, et à l'*Architecture funéraire*, de César Daly. — Il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur le 18 octobre 1852.

Petite notice, par J. Bouchet, dans l'année 1870, de la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*, pages 38 et 39. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Encyclopédie d'Architecture*, tome II. — *L'Illustration* du 25 novembre 1851. — *Annuaire de la Société centrale des Architectes français*, 1855. — *Annales* de la même société, 1869. — Bauchal.

MANSART (Jules HARDOUIN dit), architecte, né à Paris le 16 avril 1646, est mort à Marly, le 11 mai 1708. Il était fils de Raphael Hardouin, peintre ordinaire du roi, et de Marie Gauthier, nièce de François Mansart, dont il prit le nom. Il avait un frère du prénom de Michel, qui fut aussi conseiller du roi, ingénieur et architecte des bâtiments du roi. Il étudia d'abord sous son oncle, puis, à sa mort, sous la direction de Libéral Bruant. En 1673, il fut nommé ingénieur, architecte et conseiller du roi et, en 1675, membre de l'Académie d'architecture, où il fut, en 1676, architecte professeur. En 1684, il fut nommé Intendant des Bâtiments du roi, des jardins, arts et manufactures, en 1686, premier architecte du roi et, en 1691, inspecteur général. — Le 7 février 1699, il fut nommé protecteur de l'Académie royale de peinture et sculpture et, le 8 mars, il vendit, à François Blondel, conseiller du roi, l'office d'intendant qu'il avait acquis, en 1684, du sieur Gobert, comme on l'a vu, au prix de 130,000 livres.



Il concourut, en 1672, pour les projets du château de Clagny (voyez Lepautre), destiné à Mme de Montespan ; ses plans ayant été préférés, il fut chargé de sa construction, qui ne fut commencée que plus tard ; ce fut cette circonstance qui lui procura la faveur de Louis XIV.

Travaux d'architecture : 1671, commencement de la reconstruction

Digitized by Google

de la cathédrale de Blois. — 1673 : avis pour l'évêché de Béziers et, en se rendant dans cette ville, exécution, sous sa direction, par Jacques Peitret, maître peintre, d'un projet à peu près définitif de l'hôtel de ville d'Arles (pour lequel François III de Royers de la Valfenière, architecte d'Avignon, Pierre Puget, sculpteur et architecte de Marseille, un frère, Clément, assisté d'un Nicolas Léotard, Jean Rochas, architecte d'Avignon, Dominique Pilleporte, architecte d'Arles, et Jacques Peitret avaient auparavant préparé des projets successifs), lequel fut élevé, avec de légers changements, par Jacques Peitret. — 1674 à 1682 : travaux au vieux château de Saint-Germain-en-Laye, qu'il défigura par de gros pavillons appliqués contre les tours (lesquels ont été enlevés au XIXe siècle) ; terrasse sur le côté nord du château neuf. — 1676 : château de Clagny, terminé en 1679 (détruit); commencement des travaux du château de Versailles. — 1677 (17 septembre) : plan de quartiers et de promenades pour la ville de Lyon, dédié à Camille de Neuville, marquis de Villeroy, archevêque et comte de Lyon. — 1678 : maison de La Quintinie, jardinier en chef des potagers du roi. — 1679 : écuries du château de Versailles, achevées en 1685. — 1680 : réfection d'une partie du château de Dampierre, pour le duc de Chevreuse. — 1682 : hôtel de Noailles, à Saint-Germain. — 1683 : château de Marly. — 1684 à 1686, église de Notre-Dame de Versailles; la maison des Lazaristes et la place des Victoires, à Paris. — 1685 : le pont royal à Paris (exécuté par Jacques IV Gabriel et reçu le 13 juin 1689, après avoir été achevé par les soins de la veuve de ce dernier). — 1685 à 1686 : bâtiments de Saint-Cyr, près Versailles, et place Vendôme sur nouveaux plans (elle avait été commencée par Libéral Bruant); château de Navarre, près d'Evreux, pour le duc de Bouillon, lequel fut donné plus tard, par Napoléon, à Joséphine, après le divorce, et démoli en 1834. — 1687 : arc de triomphe du Pont-Neuf, à Toulouse (détruit) ; avis donné au sujet de la place où la ville de Marseille voulait élever la statue équestre de Louis XIV, dont elle avait déjà fait marché avec Pierre Puget. — 1688 : convention passée par le maréchal de Villeroy, avec Martin Desjardins (van Den Bogaert), pour la statue équestre de Louis XIV à ériger, à Lyon, sur un emplacement qui fut désigné plus tard. Cette statue, modelée suivant les indications de Mansart, tirée du moule des frères Keller, en 1700, conduite à Rouen et au Havre par eau, transportée par mer jusqu'à

Digitized by Google

Toulon, d'où elle remonta le Rhône, arriva à Lyon, au port du roi ou du Temple, le 13 juillet 1701, d'où elle fut transportée et entreposée à l'hôtel Mascrany, place Bellecour, par les frères Aynez, architectes (voyez les notices Aynez, de Cotte, Etienne Fahy et Claude Perret). Elle ne fut inaugurée qu'en 1713 (une médaille de 0,072 de diamètre fut frappée en 1714; face : le buste de Louis XIV, par Delahaye ; ℞ : la représentation du monument, par L. du Vivier); renversée le 28 août 1792. — 1688 : château de Grignan, le grand Trianon moins la colonnade ; orangerie de Versailles. — 1690 à 1707 : jubé et flèche centrale de la cathédrale d'Orléans (cette flèche a été reconstruite). — 1690 à 1710 : château de l'Aigle. — 1692 : avis donné et réduction dans le devis présenté par Coysevox pour la statue équestre de Louis XIV à élever à Rennes; dessin du piédestal (lequel, la statue n'ayant été posée qu'en 1726, fut exécuté par un autre architecte); grande galerie sur l'emplacement de l'hôtel de Brion, pour le duc d'Orléans, décorée par Coypel. — 1693 : portail de l'église des Invalides et commencement du dôme, qui ne fut terminé qu'en 1706. — 1695 à 1711 : remaniement, pour le Dauphin, du château de Meudon, construit par Philibert de l'Orme et déjà modifié par Louvois ; construction du château neuf, sur l'emplacement de la grotte (voyez Philibert de l'Orme). Le premier de ces châteaux a été démoli sous le 1er Empire et le second, brûlé pendant la guerre franco-allemande. — 1696 : partie inférieure de la cascade de Saint-Cloud (voyez Lepautre), et le grand escalier de ce palais. — 1698 : château de Vanves ; maître-autel du Noviciat des Jésuites et remaniement du chœur de Notre-Dame de Paris, pour le vœu de Louis XIII (ces travaux ont été exécutés par de Cotte sur de nouveaux dessins). — 1699 : son hôtel à Paris, rue des Tournelles ; place Louis-le-Grand en remplacement de celle dite Vendôme. — 1700 : son hôtel à Versailles, rue de la Pompe et le château de Boufflers ; plans pour la reconstruction des parties supérieures de l'hôtel de ville de Lyon et de son beffroi (à la suite de l'incendie de 1674) et du piédestal de la statue équestre de Louis XIV sur la place Bellecour, qui devint place de Louis le Grand ; ces projets furent apportés à Lyon par Robert de Cotte et surveillés par Simon, architecte du roi (voyez ces notices). — 1701 : Voyage à Nancy, pour les travaux du duc de Lorraine et de Bar, lesquels furent remis à Germain Boffrand (voyez, plus haut, la notice de cet architecte) ;

Digitized by Google

achèvement de la façade de l'évêché de Saint-Omer (aujourd'hui palais de justice); chapelle du château de Serrant, dans laquelle fut élevé le tombeau du marquis de Vaubrun, par Coysevox, dont on lui attribue le dessin. — 1703 : Galerie du château de Gaillon (détruite par un incendie); galerie des antiques au château de Versailles. — 1706 : Ponts de Moulins et de Sens. — 1707 : Chapelle de la Sainte-Vierge, à l'église de Saint-Roch, à Paris. — 1708 : Château de Sablé pour le marquis de Torcy. On n'a pas de date certaine pour les travaux suivants : à Paris, hôtel de Lorges, rue Neuve-Saint-Augustin ; celui de Reick de Penautier, à l'angle des rues du Grand-Chantier et des Quatre-Fils ; les bâtiments du couvent des Récollets (détruits) ; à Saint-Denis : l'église des dames de l'Annonciade ; à Chatillon : la maison de campagne des marquis de Brice ; les châteaux de Chamarande (Seine-et-Oise) ; du Val, près de Saint-Germain ; de Sagonne (Cher), dont il prit le titre ; de Villouet (Maine-et-Loire), de Blérancourt et de Pinon (Aisne) ; de Chevigné (Anjou) ; de Monfrin (Gard) ; de Canteleu (Seine-Inférieure), et de Lachaize, commune d'Odenas (Rhône), pour le neveu du confesseur de Louis XIV. Au château de Chambord, il refit la porte principale et donna les plans de deux ailes à élever en avant-corps de la place d'armes (sur les fondements desquelles furent construites, plus tard, les casernes du maréchal de Saxe). A Rouen, il fit la porte du palais archiépiscopal et le grand escalier conduisant à la Salle des Etats. A Castres : l'évêché, aujourd'hui hôtel de ville. A Pamiers : reconstruction partielle de la cathédrale. A Bordeaux : hôtel de la Daurade. A Marseille : les portiques intérieurs de l'Hôtel-Dieu. Il aurait aussi donné des plans pour plusieurs châteaux élevés en Piémont et en Espagne.

Il fut anobli en 1683 prenant le titre de comte de Sagonne, reçut le cordon de Saint-Michel en 1693 et 100,000 livres de gratification à l'occasion du mariage du duc de Bourgogne, enfin est dit, en 1689, chevalier de l'ordre du Mont-Carmel et de Saint-Jean de Jérusalem.

Statue équestre de la place Louis-le-Grand : *monument érigé dans la ville de Lyon*, par *B. et J. Audran*, grand in-folio (collection Coste, n° 547). *Louis-le-Grand, statue équestre coulée en bronze par Martin Desjardins, inaugurée à Lyon en 1713 et renversée en 1792*. E. Rey, d'après Gérard (sic) Audran, lith. (Collection Coste, n° 549). *Statue équestre de*

Digitized by Google

Louis XIV érigée en 1713 détruite en 1792, dessinée et gravée par Couché fils; Gossard sculp., in-8 (collection Coste, nº 551). *Statue en bronze représentant le Rhône.* Lith. (collection Coste, nº 553). *Statue en bronze représentant la Saône* par A. Flandrin, in-8 (collection Coste, nº 554. — Hôtel de Ville de Lyon : dessins conservés aux Archives de la ville ; 1702 : *Façades latérales*, sur les rues, *des pavillons et de la façade* ; *coupe en travers du beffroi et de la grande salle* ; *élévation du haut de la façade principale et du beffroi. — Façade de l'Hôtel de Ville de Lyon, 1706*, par de Poilly (collection Coste, nº 523; Bibliothèque nationale, topographie, Lyon, Rhône, t. VII. François de Poilly reçut 300 livres pour 500 exemplaires de cette estampe qui devaient être joints à l'*Eloge Historique*). Reproduction de cette estampe, 1734. *Gentot fecit* (collection Coste, nº 526. Bibliothèque nationale, *ut supra*). *Façade de l'Hôtel de Ville de Lyon* par D... (collection Coste, nº 522). *Première face de l'Hôtel de Ville sur la place des Terreaux* dans le plan de Séraucourt, sans les petites fontaines.

Gravures des portraits ; par Edelinck, d'après Vivien, 1699, in-folio; par Habert, d'après le même; par Edelinck, 1706, d'après Rigaud, in-folio ; par Simoneau l'aîné, 1710, d'après de Troy, 1699 (ces 4 portraits provenant de la collection Gaignières à la Bibliothèque nationale ; le dernier est aussi à la chalcographie du Louvre, nº 2230 du catalogue de 1881). On a deux portraits de lui peints par de Troy, dont l'un est dans la salle du Conseil de l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris et l'autre au musée de Versailles (nº 2586), ainsi que son buste, de 1670, en plâtre, par Coysevox (nº 1674). Son buste en marbre, par Lemoyne (dont le plâtre se trouve à Versailles, nº 798), est au musée du Louvre et une copie du même buste en marbre, par Gourdel, au musée de Versailles (nº 226), où sont placés également sa statue en marbre, par Aug. Préault, 1854 (nº 575 bis) et son portrait peint par Charon (Benjamin-Théophile), nº 2930. Le portrait peint par Rigaud est dans la salle des portraits au musée du Louvre et sa statue en pierre, par Jean-Joseph Perraud, figure parmi celles des galeries extérieures du nouveau Louvre, la seconde en partant du pavillon Denon et se dirigeant vers le pavillon Mollien.

Il fut inhumé à l'église Saint-Paul, à Paris, où il avait un monument en marbre, par Coyzevox; ce monument a fait partie du

Digitized by Google

Musée des monuments français ; mais, à partir de ce moment, on en perd la trace. Il est question du médaillon et de l'épitaphe dans les *Archives des Monuments français*, tome II, page 189, III, pages 188 et 191 et dans Piganiol de la Force, IV, pages 170 et 171.

Saint-Simon. — Madame de Sévigné. — Germain Brice. — Piganiol de la Force. — D'Argenville. — *Notice*, par Duchesne aîné. — Jal. — Dussieux. — Lance. — Sauvageot. — De la Saussaye. — Morey. — Léon Lagrange. — *Archives Nationales*. — *Archives de la ville de Lyon*. — *Bibliothèque Nationale*. — *Archives de l'Art français*. — *Revue des Sociétés savantes*, etc., etc.

MARCEAU ( ) succéda à Antoine Montayng, le 2 novembre 1482, comme maître de l'œuvre de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon. — En 1489, il fut suppléé par un ouvrier habile, nommé Jehan de Sersel ou de Seyssel, pour remplir auprès des tailleurs de pierre les fonctions d'appareilleur et signer les blocs ouvrés ; il peut être considéré comme ayant achevé le gros œuvre, et ses successeurs ne furent plus que des entrepreneurs ordinaires sur des plans et devis dressés par des architectes.

Archives du département du Rhône, *Actes capitulaires*, livre XXVII folio 86 et *Armoire David*, volume 7, n° 3. — *Notice sur la construction de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon*, par Guigue, page 35.

MARCOUR (**J.**), architecte. *Plan géométral d'un cimetière principal pour la ville de Lyon composé d'après le programme de M. Coindre* (maire) en 1791. Roulant. f.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée, n° 662.

MARIE (**Christophe**), entrepreneur général des ponts de France, en 1611 ; s'engagea, avec deux associés, à construire un pont en pierre sur la Seine vis à vis la rue des Nonnains d'Yères, joindre l'île aux Vaches à l'île Notre-Dame, faire des quais et construire des maisons ; par suite de l'opposition de certaines corporations religieuses, ils durent renoncer à partie de leurs engagements ; les ponts, construits seulement en bois, ont été détruits en 1710. — En 1634, l'administration municipale de Lyon traita avec lui pour la construction d'un pont en bois sur la Saône en face la place Bellecour et le palais archiépiscopal ; en 1637,

Digitized by Google

il fut convenu qu'il y construirait trente-deux boutiques (soit seize d'amont et seize d'aval), le milieu du pont restant vide (voyez : Gervaise, Lallié, Roux, Baffert, Bugniet, Perronet, Bouchet, de Limay et Carron), et, la même année, il proposa de faire aussi un pont en bois en face des portes Saint-Paul et Saint-Vincent ; la populace voulut le troubler dans ces travaux et le Consulat fut obligé de donner un détachement d'arquebusiers pour le protéger, lui et ses travaux, nuit et jour. Ces ponts, fort mal établis, exigèrent des réparations en 1674, 1709 et 1711 ; il est dit, en 1712, que celui de Saint-Vincent était tombé déjà plusieurs fois (voyez plus haut, Caminet).

Histoire et Antiquités de la ville de Paris, par Sauval, tome I, pages 92 et 238. — *Archives de la ville de Lyon*, *Registres consulaires* BB, 186 et 191.

MARION (Claude), architecte. Il fut architecte de la ville de Lyon pour la division du midi de 1803 à 1805 (voyez Perenciol, Loyer et Flacheron). Il fit la fontaine de la place Grolier et donna des plans pour le théâtre des Célestins (voyez Colson) qui fut construit par Dardel (Jean-Joseph), des enfants duquel : Lise, Adèle, René (voyez Dardel) et Pierre, il fut le tuteur à sa mort, arrivée le 13 mai 1809 (*René Dardel*, par L. Charvet, pages 3 et 78.)

MARSAT (Guillaume), maître d'œuvre, fut associé, en 1359, de Jehan de Remacin (voyez ce nom) dans l'entreprise des fortifications de Lyon, de 1358 à 1369.

Les Artistes et Maîtres de métier de Lyon, par Natalis Rondot, page 15.

MARTELLANGE (Etienne III), architecte, né à Lyon, à la fin de 1568 ou au commencement de 1569, est mort à Paris le 3 octobre 1641.— Jehan ou Etienne I de Martellange est cité comme peintre verrier à Valence dans le contrat de mariage de son fils, Etienne II, le 6 janvier 1565 ; il était mort à cette époque et avait eu de Sicille Chaphe : 1° Jacques, aussi peintre verrier à Valence ; 2° Etienne II, peintre, né à Saint-Péray (Ardèche), maître de métier parmi les peintres de Lyon en 1573 et 1576 (dont il subsiste un portrait peint par lui en 1568, qui est conservé au musée des Archives de la ville de Lyon, et celui de Bianca Capello, en 1571, qui est au musée de Versailles n° 3269), lequel fit son testament le 25 janvier 1579, avec codicille du 20 août 1586, dans la maison qu'il avait

Digitized by Google

1607 : Collège de la Trinité à Lyon. Commencé le 19 décembre 1607, il se poursuivit jusqu'en 1620 ; il restait encore quelques travaux à faire du côté du Rhône en 1635 (bien entendu, il ne s'agit que de l'ancien périmètre déterminé par la place du Collège, le prolongement de la rue Neuve et la rue Pas-Etroit, avec une seule cour sans bâtiments au delà le long du Rhône). L'église, beaucoup plus simple qu'elle ne l'est actuellement à l'intérieur, ayant été enrichie depuis (voyez Beauregard, Jean et Ferdinand Delamonce), fut consacrée le 29 octobre 1622. Un peu plus tard, il a reçu de nombreux agrandissements par les Jésuites vers le Rhône, et au-delà du prolongement de la rue Neuve, puis a été restauré comme Lycée.

Registres consulaires aux Archives de la ville de Lyon, passim. — *Archives du département du Rhône*, portefeuille D, 9, modèles et mémoires, déclarations, plan et coupe de l'église. — *Plan scénographique de la ville de Lyon*, par Simon Maupin, 1626. — *Recueil.* a, folio 225 et b, folio 149. — *Historiæ Societatis Jesu*, 1705, cinquième partie. — *Lyon Ancien et Moderne.* — *E. Martellange*, par L. Charvet, 1874. — Bouchot, 1886. — *Le Collège de Lyon sous la première et la seconde direction des Jésuites*, par Ch. Legris (Clair Tisseur), dans la *Revue du Siècle*, 1895.

1610 : Collège de l'Arc (à cause d'une voûte jetée, en 1607, sur la rue, entre deux corps de bâtiments) à Dôle. Il ne s'agit que de conseils donnés dès 1610, et de modifications de peu d'importance apportées en conséquence à l'église dont la première pierre fut posée le 9 octobre 1590, et qui fut consacrée le 21 septembre 1601, quoique non terminée.

Recueil. b, folios 142, 143, 144, 147 et 148. — *Album.* folios 81 et 82 (ces vues ont été reproduites dans le *Collège de l'Arc, à Dôle.* par Feuvrier). — *Renseignements fournis* par A. Morlet, bibliothécaire de la ville de Dôle, en 1872. — *Etienne Martellange*, par L. Charvet, 1874. — *Notes historiques sur le Collège tenu par les P. P. Jésuites à Dôle*, 1885. — Bouchot, 1886. — *Le Collège de l'Arc à Dôle, monographie* par Julien Feuvrier, avec plans et vues, 1887.

1610 : Collège de Vesoul. On en possède un plan, donné par Martellange en 1610, puis un autre de 1613 et il fournit, en 1616, un devis et un mémoire pour les travaux. L'église, prévue à gauche de l'entrée et un peu en retraite, ne fut pas exécutée. La cour centrale avec sa galerie existe encore ; la façade sud-est n'a pas été changée.

Recueil. b, folio 196 (le même plan existe aux archives de la Haute-Saône). — *Album.* 110 et 143. — *Archives de la Haute-Saône*, série D, art. 31, liasse 31. Devis, mémoire, plan. — *Etienne Martellange*, par L. Charvet, 1874. — Bouchot, 1886.

Digitized by Google

1610 à 1618 : Collège de Dijon. Le concours de Martellange, à l'encontre de ce que nous avons écrit en 1874, et après nouvelle étude, n'a pu consister qu'en une surveillance, en un contrôle et en un dessin de chaire en 1617, le caractère de ce qui subsiste étant dijonnais.

Recueil. folios 191, 192 et 193. — *Album.* folios 56, 61, 63, 64 et 67 ; ce sont des dessins de ce qui existait et non de ce qu'il faisait faire. — *Dessin de la Chaire*, daté de septembre 1617 (mis en vente en 1897). — *Historiæ Societatis Jesu*, 1710, pars V. — *Etienne Martellange* par L. Charvet, 1874. — Bouchot, 1886.

1611 : Collège de Sainte-Marie de Bourges. Le lycée actuel occupe incontestablement l'emplacement de l'ancien collège; toutefois il est impossible d'y retrouver une trace de travaux, exécutés ou non, par Martellange qui vint pour la première fois à Bourges en 1611 et a dressé divers plans jusqu'en 1621.

Recueil. a, folios 232, b, folio 137 et d, folio 45. — *Album.* 47. — *Histoire du Berry*, par Gaspard Thomas de la Thaumassière, 1689, page 103. — Bouchot, 1886.

1612 : Collège Henri IV de la Flèche. Comme il était commencé avec hâte depuis 1606, avant son arrivée en 1612, on peut lui attribuer, avec certitude, les travaux exécutés postérieurement à cette date, c'est-à-dire l'église, la galerie en arcades du vestibule d'entrée et, dans la cour d'honneur, les deux ailes en retour de chaque côté du Château-Neuf.

Recueil. b, folios 170, 171, 186, 194 et 195. — *Album.* 28, 29, 32 et 33. — *Essai historique sur la ville et le collège de La Flèche* par Marchand de Burbure, 1803. — *Etienne Martellange*, par L. Charvet, 1874. — Bouchot, 1886. — *Un collège des Jésuites aux XVIIe et XVIIIe siècles. Le Collège Henri IV de la Flèche*, par le P. Camille de Rochemonteix, de la Compagnie de Jésus, lequel a reproduit, au tome II, deux plans, et au tome III, une vue de la Flèche, par Martellange.

1612 : Collège de Nevers. Commencé le 9 septembre 1612 ; si les dessins de Martellange n'ont pas de rapport avec les bâtiments du collège, devenu Lycée, qui sont construits sur les mêmes emplacements à une époque plus récente, ceux de l'église Saint-Pierre, qui lui est contiguë, s'y rapportent complètement, et elle est bien de sa manière, sauf la façade qui est plus moderne. Le Lycée a été agrandi de l'ancien collège.

Recueil. b, folio 126. — *Album.* folios 49, 51, 52, 53 et 54. — Bouchot, 1886.

1614 : Collège de Roanne. Martellange était déjà venu dans cette ville en 1610 et 1611 ; toutefois il n'est indiqué comme devant faire réédifier le collège, lequel avait été commencé ailleurs, puis l'église, que

Digitized by Google

par acte du 2 août 1614; celle-ci, commencée en 1617, ne fut achevée qu'après 1621 ; elle existe encore, ainsi qu'une partie de l'établissement agrandi et transformé en Lycée.

Recueil. b. folios 208 et 211. — *Album.* folios 101 à 105, 111 et 112. — *Historiæ Societatis Jesu* pars V, liber XII, nos 54 à 56, 66 et 70; XIV, no 22; XVII nos 7 et 9. — *Recherches historiques sur Roanne et le Roannais* faisant partie des œuvres de Jacques Guillien, publiées par Alph. Coste, 1863. — *Histoire du Forez*, par Lamure. — *Etienne Martellange*, par L. Charvet, 1874. — H. Bouchot, 1886.

1616 : Hospice de la Charité à Lyon. — 2 octobre 1616 « comparu « au dit bureau (de l'Aumône Générale) le père Martellanche de la « Compagnie de Jésus. lequel a représenté le plan qu'il lui a plu dresser « pour le bastiment et édiffices des pauvres enfermés ayant esté veu et « bien considéré tant par le dit père que les dits sieurs recteurs il a esté « laissé ez mains du dit sieur Picquet et ons iceulx sieurs recteurs « remercié le dit père, lesquels ils prient de continuer sa bonne vollonté « pour se servir de son bon advis et conseil lorsqu'on travaillera au dit « bastiment ».

Registres des délibérations du Bureau, folios 475 et 476 aux *Archives de la Charité de Lyon. — Registres consulaires de la ville de Lyon, — Topographie de la France* au département des estampes de la *Bibliothèque nationale. — Livrets de l'Institution de l'Aumône Générale de Lyon.*

1617 : Noviciat des Jésuites de Lyon. Etienne, Benoît et Olivier Martellange figuraient parmi les bienfaiteurs de cet établissement qui était situé rue Sainte-Hélène, les terrains allant jusqu'au rempart, la chapelle sur l'emplacement de la rue Saint-Joseph actuelle; il a été démoli en 1831. Martellange en parle dans une déclaration du 29 novembre 1622. Ses plans, du mois de juin 1617, furent envoyés à Rome, approuvés, mais ensuite modifiés par lui dans d'autres. La porte d'entrée de la chapelle (qui fut, sous le vocable de Saint-Joseph, consacrée le 14 février 1621) a été utilisée pour l'encadrement de l'entrée d'une maison rue Saint-Hélène à l'angle de la rue de Bourbon (Victor Hugo).

Recueil. b, folios 150 et 151 ; c, 26 et 27. — Clapasson. — *Historiæ Societatis Jesu*, tome II. Index decimus, folio 130. — Paul Saint-Olive, 1868. — *Étienne Martellange*, par C. Charvet, 1874. — Bouchot, 1886.

1617 : Collège d'Avignon. On a deux projets de Martellange, un de 1617 et un de 1629, lequel est celui qui a été exécuté et qui existe encore;

Digitized by Google

la façade de l'église n'est pas de lui. On sait que la tour de la Motte et le vieux bâtiment adjacent, lequel sert actuellement au réfectoire, avec dortoirs au-dessus, sont les restes les plus importants du palais du cardinal Gaillard de la Motte ; ils servirent d'église jusqu'à ce que celle-ci fut achevée ; le collège a été converti en Lycée sans grandes modifications.

Recueil. c, folio 15 et b, folios 154, 155 et 156. — *Album.* folios 170 à 173. — *Topographie de la France, Avignon*, au département des Estampes de la Bibliothèque nationale. — *Les Jésuites à Avignon*, par A. Canron, 1875. — Bouchot, 1886.

1618 : Collège de Chambéry. Une partie des bâtiments et de l'église restant à achever, Martellange a dû, en 1618, en dresser le plan pour les terminer. Il y a lieu de remarquer, toutefois, que ce collège (installé d'abord, en 1564, dans une partie du couvent des Cordeliers, actuellement l'archevêché), fut achevé, de 1634 à 1636, sur un grand emplacement joignant les remparts (devenus les boulevards actuels) conformément aux plans de 1618. Ces bâtiments, construits d'une manière très simple, sont devenus le grand séminaire actuel et la chapelle, l'église paroissiale de Notre-Dame.

Recueil. c, folio 176. — *Album.* folios 144 et 145. — H. Bouchot, 1886.

1620 : Collège d'Orléans. Il en a donné, en 1620, les plans ainsi que ceux de l'église, sur l'emplacement de l'abbaye bénédictine de Saint-Symphorien et Saint-Samson, ruinée en 1562, reconstruite en partie et cédée par le dernier prieur, Raoul de Gazil, aux Jésuites (La description de la Buzonnière, pour l'église, se rapporte parfaitement à Martellange ; mais c'est par erreur qu'il lui a donné le vocable de Saint-Maclou ; celle-ci, très-ancienne, ayant été ornée, au XVIIe siècle, d'un portail semblable à celui du collège des Jésuites dont elle était rapprochée, cela a causé une confusion dans notre notice de 1874). Situé à peu près vers la rue Jeanne-d'Arc, il a été démoli, en 1848, lors de la construction du Lycée qui l'a remplacé, et une partie du portail de l'église, qui avait été reconstruite, en 1623, sur l'emplacement de celle des Bénédictins, en se servant des fondations, a été employée à faire le portail d'entrée de cimetière Saint-Vincent, sur le boulevard Alexandre-Martin, lequel existe encore. — Il donna des avis pour la reconstruction de l'église Sainte-Croix qui ne furent pas acceptés.

Recueil. b, folios 115, 118, 119 et 120. — *Album.* folios 36 et 37. — *Histoire architecturale de la ville d'Orléans*, par de la Buzonnière. — *Etienne Martellange*, par L. Charvet, 1874. — Bouchot, 1886. — G. Vignat, 1896.

Digitized by Google

1628 : Collège de Sens. Il ne s'agit peut-être que de plans fournis pour cet édifice ; nous avons fait erreur lorsque nous avons écrit, en 1874, que l'église à une seule nef était de lui. Le plan du terrain de 1628 n'a pas d'église et il a proposé, dans ses projets, de l'élever perpendiculairement à la voie publique (la rue Thénard actuelle), tandis qu'en 1735 on l'a construite en bordure. Du reste le Lycée actuel a bien remplacé l'ancien collège.

Recueil. b, folios 182 à 185. — *Etienne Martellange*, par L. Charvet, 1874. — H. Bouchot, 1886.

1628 : Noviciat des Jésuites de Paris. Tout, sauf l'église et la salle de récréations, était en train en 1628.

Recueil. b, 172, 176, 191 et 192, 254 et 255. — *Album.* folios 2, 3, 4 et 5. — *Description de Paris*, etc., par Piganiol de la Force, VII, page 355. — *Répertoire des Artistes*, de Jombert, planches relatives à Marot. — *Description nouvelle de la ville de Paris*, par Germain Brice, 1706. — *Architecture française*, etc., de J.-F. Blondel, 1752. — *Plan de Paris*, par Bretez, 1739. — *Recueil des plus beaux portails de plusieurs églises de Paris*, 1660. — *E. Martellange*, par L. Charvet, 1874. — H. Bouchot, 1886.

Eglise de la maison professe des Jésuites de Paris, rue Saint-Antoine, en collaboration avec le P. Derand.

Recueil. b, 218 *bis.* — H. Bouchot, 1886.

Il a fait, en 1624, un plan du futur collège de Blois ; il est difficile de savoir ce qui en est résulté à cette époque, car cet établissement qui se trouvait, avant la Révolution, en face du château, entre l'église Saint-Vincent et la rue qui monte au temple protestant, est occupé à présent par le Bureau de bienfaisance et le collège actuel est installé, dans des locaux qui dépendaient de l'ancienne abbaye de Bourgmoyen, depuis le 16 août 1808.

Recueil. c, folio 21.

Il s'est occupé aussi des collèges d'Aurillac et de Rennes, sans que nous puissions bien préciser la nature de son concours.

Dessins : Album de vues, en deux volumes, conservé au département des Estampes de la Bibliothèque nationale, où il a figuré longtemps sous un nom d'emprunt et n'a pu être restitué à Martellange, par M. H. Bouchot, que grâce à la publication de notre notice de 1874 où nous en signalions l'existence.

Digitized by Google

Premier volume : 1er, Carte des lieux contenus dans les deux volumes. 2e, *Du Novicial de Paris*, 1630. 3e, *Des Fondations de l'église du Novicial de Paris*, 1631. 4e, *Du 20 novembre* 1634, *du Novicial de Paris*. 5e, *Aspet contre le Novicial de Paris*, 1634, 23 *septembre*. 6e, *De Luzembour à Paris, palais de la reine-mère*, 1634. 7e, *Aspet de l'église des Carmes-Dechaussés, à Paris;* au dos : *achevé le* 1er *juillet* 1637. 8e, *La Sainte-Chapelle de Paris après l'incendie;* (au dos) : *A. Henry Noblet*. 9e, *Aspet du prioré Saint-Martin-des-Champs prins du clocher de Saint-Nicolas*. 10e, *Aspet de l'abaie de Montmartre les Paris*, faict le 19 mars 1625. 11e, *Du Mausolée des Valois, à Saint-Denis, en France* (vue extérieure). 12e, *De l'église Saint-Denis, en France*. 13e, *Aspet de l'église de Nostre-Dame de Chartres*. 14e, *Ruines dans l'abaie de Bourgueil, à M. de Chartres* (Léonor d'Estampes-Valançay, évêque de Chartres ; note de M. H. Bouchot), 1624. 15e, *Aspet de Bourgueil, abbaie à M. de Chartres*. 16e, *De l'abbaie de Bourgueil, à M. de Chartres*. 17e, *De l'abbaie de Bourgueil à M. de Chartres*, 1624. 18e, *Aspet de l'église de Saint-Jullien du Mans*, 8 *januarii* 1624, *achevé le* 4 *juillet* 1637. 19e, 24 *augusti* 1624, *Aspet de la ville de Renes, en Bretaigne*. 20e, *Aspet de la ville de Ploermel, en Bretaigne, en apvril* 1626. 21e, *Le château de Chenevoux*. 22e, *Le château de Chenevoux,* 26 julii 1618. 23e, *Du chasteau de Chenevoux*, 7 *janvier* 1611. 24e *Aspet de la Flèche, en Anjou*. 25e, *Aspet de la ville de la Flèche, en Anjou*. 26e, *Porte de la Flèche*. 37e, *Luche, prioré du collège de la Flèche. Luche* 1612, 2 *febvrier*. 28e, *Du college roial de la Flèche,* 1612. 29e, *Prospectus regiorum ædificiorum hortorumque Flexientium septentrionalem plagam aspicientium*, 1612. 30e, *Aspet contre le prioré de Saint-Jacques de la Flèche*, 1612. 31e, *Molins proche de la Flèche*. 32e (sans titre et sans lettre. Constructions du collège royal de la Flèche). 33e (sans titre. Constructions du collège royal de la Flèche), 9 *Julii* 1612. 34e, *Aspet de la maison de M. le comte de Chivergni* (c'était alors Henry Hurault, lieutenant général au gouvernement d'Orléans, né en 1575, mort en 1648 ; note de M. H. Bouchot), *proche de Blois*. 35e, *Du* 21 *apvril* 1623, *Aspet des pourtaus du costé du cloistre avant leur démolition* (et plus haut) : *L'église Sainte-Croix d'Orleans*. 36e (dessin en deux parties ; on lit à droite, sur divers points :) *Prospect de la porte du cloistre de l'église Sainte-Croix*

Digitized by Google

d'Orleans, du costé du midi, avec l'aspet des ruines, au-dessus et aultour la dicte porte prenant l'aspet du dedans de ladicte église. Faict le 20 apvril 1623 (Plus bas, sur un pan de mur :) *Ruines démolies pour bastir la croisée de Sainte-Croix d'Orleans du* 20 *apvril* 1623. (Plus à gauche :) *Pilliers neufs de la croix de l'église.* (Dans le dessin de gauche on lit :) *Cest aspet regarde l'occident. Chambre des contes. Chapitre. Du* 21 *apvril* 1623. 37e, *La Grillière*, 1621. (En haut, au crayon :) *La Grillière*, 20 *juing* 1621, *proche d'Orleans à M. le lieutenant général* (François de Beauharnois, sieur de Villechauve et de la Grillère, lieutenant-général au baillage et présidial d'Orléans de 1595 à 1635 ; note de M. H. Bouchot) ; 38e, *La Grillière, maison champestre, proche d'Orleans, à M. le lieutenant général, le* 22 *juing* 1621. 39e, *A M. La Fromente à Flecheres* (Jean Sève, sieur de Fromente et de Fléchères, conseiller du roi, président-trésorier de France et de la généralité de Lyon, prévot des marchands de 1612 à 1613, posa, le 16 janvier 1617, la première pierre d'un corps de bâtiment de l'hospice de la Charité à Lyon), 1619. 40e, *De la maison de M. La Fromente,* 1619. 41e, *Le château de M. de la Source* (sic) *de Loiret, proche d'Orleans.* 42e, *Aspet de la ville de Bourges, retournant de Lassenet* (Lazenay). 43e, *Eglize Saint-Estienne de Bourges.* 44e, *De l'église Saint-Estienne de Bourges.* 45e, *Crouppe de l'église de Saint-Estienne de Bourges.* 46e, *La Sainte-Chapelle et palaix de Bourges.* 47e, *Du college de Bourges.* 48e, *Maison des Champs, du collège de Bourges, appelé l'Azenet.* 49e, *De la ville de Nevers.* 50e, *Esglize, palaix et place ducale de Nevers.* 51e, *Du college de Nevers.* 52e, *Partie du college de Nevers.* 53e, *Saint-Antoine du college de Nevers.* 54, *Palais du duc de Nevers.* 55e, *Eglize des R. P. Minimes de Nevers.* 56e (autre vue du bâtiment de l'église du collège de Dijon, 1614), 15 *janu.* 57e, *La ville de Dijon en Bourgongne.* 58e, *Urbs Divionensis*, 17 *augusti* 1611. *Septentrio.* 59e, *Maison du roi à Dijon.* 60e, *Anno* 1615, 29 *septembris Diuioni. L'eglize Saint-Michel.* 61e, *Prospectus arcæ collegii Divionensis anno* 1610, 22 *septembris.* 62e, *Eglize de Nostre-Dame de Dijon*, 1610. 63e, *Area collegii Divionensis*, 1611, *mense Augusti.* 64e, *Aspet du college de Dijon.* 65e, *Les chartreux de Dijon.* 66e, 29 *septembre* 1610. *Saint-Applume à M. Tabourot* (Saint-Apollinaire, arrondissement et canton de Dijon, où Etienne Tabourot, sieur des Accords, possédait un château; note de M. H. Bouchot). 67e, 1610, *Prospectus ecclesie coll.*

Digitized by Google

Divionensis et progressus edificii ejusdem, *anno* 1610, 23 *septembris*. 68e, *S. Apolinaris*, 29 *septembris*, 1610. 69e, *Argigli*, 18 *julii*, 1611. 70e, *La baronie de Gentilli appartenant au collège de Dijon en Bourgongne*, 1611, 20 *julii* 1611 (ce doit être Antilly et non Gentilly qui est très près d'Argilly; note de M. H. Bouchot). 71e, 18 *jullii*, 1611. *Gentilli*. 72e, *Aspet de la maison champêtre du collège de Clairmond*, *à Gentilli*, 1638, (et de l'autre côté, au crayon :) *Domus recreationis collegii Parisiensis à Gentilli*, 28 *augusti* 1639. 73e (au recto), *le* 21 *mars* 1616 (au dos :) *Grange ruinée par l'orage du vent au chemin de Surre à Dijon*. 74e, *Fontaine où est nay S. Bernard*, *proche à Dijon. A. château. B. Eglise paroquiale*. 75, *Fontaine*, *lieu de naissance de saint Bernard*, 21 *septembre* 1611. 76e, *Cloistre de l'abbaie de Citeaux*, 1613, 14 *janu*, 1613. *De l'esglize et cloistre de l'abbaie de Cyteaux*. 77e, *Pars ecclesiæ collegii Bizuntini Societatis Jesu. Reliquii pars prospectus urbis*, *anno* 1610, *mense februarii*. 78e, *Fauvernay, où est arrivé le miracle du Saint-Sacrement*, 1617, 7 *maii* 1613. 79e, *Aspet de la ville de Dole au conté de Bourgongne*. 80e, *Jonvelle au conté de Bourgongne où la Compagnie a un prioré*. 81e, *L'église du collège de Dole et logis jongnant icelle. Faict à Dole en janvier* 1610. 82e, *Du collège de Dole. Le* 18 *janvier* 1610 *à Dole. Partie du college de Dole*. 83e, *De la ville de Surre-sur-Saulne*, *aultrement Bellegarde*, 7 *septembre* 1611. *Surre-sur-Saulne*, 1611. *Surre*, 4 *septembris* 1611. 84e, *Surre ou Bellegarde*, 3 *feb.* 1613. *Sône rivière*. 85e, *Surre ou Bellegarde*, 8 *febvrier* 1613. 86e, *Sur le chemin de Bourgongne sur la Sone*. 87e, *L'abaie de Tournus sur la Saune*. 88e (Tournus ?). 89e, Carte du parcours de l'artiste, identique aux nos 1 et 91. 90e, *Roanne*, *le* 16 *may* 1610.

Deuxième volume. — 91e, carte identique aux numéros 1 et 89. 92e, *Arc triomphal à Authun en Bourgongne*, 1611, *septimo maii* 1611. 93e, *Arc trionphal à Authun en Bourgongne. Septimo maii* 1611. 94e, *Maison de M. le président Janin proche d'Autun, dicte Monjeu*, 1611. 95e, 6 *may* 1611. *Domus domini presidentis Jannin à Montjeu*. 96e, *De la ville de Molins, en Bourbonnois*. 97e, *Molins, en Bourbonnois*. 98e, *La maison de Poseulz du collège de Molins*. 99e, *Rouanne*, 1610, *le* 10 *may*. 100e, *Roannæ*, 13 *may* 1610; *occidens*. 101e, *Cinquiesme année de la batisse de l'eglize du collège de Roanne, ultimo decembris* 1620. *Achevé le* 7 *juillet* 1637. 102e, *Première année de la batisse de l'eglize du collège de Roanne*.

Digitized by Google

Ecclesia collegii Roannensis, 16 *decembris* 1617. 103e, *Ecclesia collegii Roannensis,* 29 *augusti* 1618, *seconde année de la batisse.* 104e, *Ecclesia collegii Roannensis Societatis Jesu* 5 *augusti* 1619, *troisiesme année de la batisse.* 105e, *Quatrièsme année de la batisse. Eglize de Roanne* (dessin achevé le 8 *juillet* 1637). 106e, *L'abbaie de la Benisson-Dieu, proche de Roanne,* 1618. (sur le puits :) 25 *junii* 1618. 107e, *l'abbaie de la Benissons-Dieu,* 25 *junii* 1618. 108e, *L'abbaie de la Benissons-Dieu,* 25 *junii* 1618. 109e, *Monasterium monialium S. Benedicti prope Roannam vulgo Beaulieu,* 1617, 17 *novembris.* 110e, *le* 11 *may* 1610. *Le prioré de Riorges, du college de Roanne.* 111e (1re vue :) *Du college de Roanne. Ad occidentem versus,* 1610. (2e vue :) *Du college de Roanne. Ad orientem versus. Ultimo septembris* 1610. 112e, *Du college de Roanne.* 113e, *Perspective de la maison de M. de Chenevoux, à Roanne, pour une résidence de la Compagnie de Jesus,* 1611. 114e, *Prioratus collegii Ronnensis de Riorges,* 16 *octobre* 1617. 115e, *L'église de Cluni,* 1617, 22 *septembre.* 116e, *Mascon,* 6 *octobre* 1618. 117e (sans indication, mais probablement la colline de Fourvière à Lyon ; note de M. H. Bouchot). 118e, *Sépulcre des deux amantz, à Lion,* 2 *febvrier* 1619. 119e, *Maison des Carmélites à Lion,* 1616, *en apvril* 1616. 120e, *Eglize des P. Chartreux, à Lion.* 121e, *L'abbaie de Nostre-Dame de l'Yle, proche à Lion,* 1616, 30 *maii* 1618 (sic). *Ecclesia sancti Lupi episcopi in insula Barbara prope Lugdunum.* 122e, *Notre-Dame de l'Yle, le* 6 *octobre* 1609. 123e, *Aspet de lysle Barbe, proche Lion, acheve le* 10 *juillet* 1637. 124e, *Insula Barbara prope Lugdunum,* 12 *juin* 1618. 125e, *Notre-Dame de l'yle, proche de Lion. Nostre-Dame de lysle Barbe, proche de Lion,* 1608. 126e, *Aspet de la maison de M. La Fromente, proche Lion.* 127e, *Montbrison en Forest.* 10 *januarii* 1611. 128e, *La Bastie d'Urfé en Forest.* 129e, *Nerondes, lieu de la naissance du R. P. Coton.* 130e, *Vienne,* 11 *julii* 1606. 131e, *De Vienne en Dauphiné,* 1619, 20 *janvier.* 20 *januarii* 1619, *Viennæ.* 132e, *Viennæ,* 20 *januarii* 1619. 133e, *De la pyramide de Vienne, en Daufiné.* 134e, *Viennæ,* 1619, 20 *januarii* (Vue de la Pyramide). 135e, *Aspet de la ville du Puy en Velay.* 29 *apvril. Le Puy en Velay,* 1607. 136e, *L'eguillie saint Michel, proche la ville du Puy en Velay.* 137e, *De la ville du Puy,* 19 *janvier* 1611. 138e, *Anicium,* 1o *maii* 1607. 139e, *Prospectus ecclesiæ collegii aniciensis,* 28 *febv* 1617, *dum ecclesia œdificatur.* 140e, *Partie du college du Puy et de l'église de Nostre-*

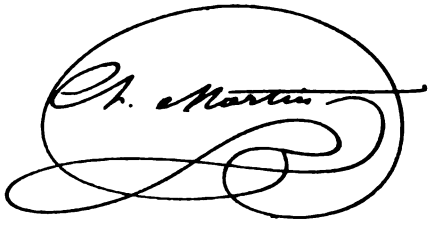
Digitized by Google

Dame. Anicii 27 *februarii* 1617. 141e, 9 *augusti* 1617. *Prioratus Jonvelle collegii Dolani.* 142e, *Le chasteau de Polignac, proche la ville du Puy,* 24 *februari* 1617. 143e, *Aspet de Vesoul, du clos des Cappucins,* 1615. 144e, *La ville de Chambery, capitale de la Savoie,* 1618. 145e, *La ville de Chambery, en Savoie,* 14 *janvier* 1618. 146e, *Prioratus sancti Philipi collegii Camberiensis,* 3 *februarii* 1618. 147e, *Prieuré de S. Philippe, du college de Chambery.* 3 *februarii* 1618. *Prioratus collegii Camberiensis sancti Philipi.* 148e, *Le Bourgel, proche à Chambery,* 1618, *le* 10 *janvier. Ce prioré appartient au college de Chambery.* 149e, *Prioratus Borgeli collegii Camberiensis,* 1618, 20 *januarii.* 150e, *Prioré de S. Philippe du college de Chambery,* 1618. 151e, *L'abbaie de Boscodon, près d'Embrun,* 18 *octobris* 1606. 152e, *Ichnographie ou plan du prioré de Notre-Dame des Baulmes, près d'Embrun, en juing* 1605, *auquel soubz le plainpied du présent plan sont les caves tout autour.* 153e, *Aspet de Sisteron, en Provence.* 154e, *Aspet de la ville de Sisteron, en Provence, ultimo augusti,* 1608. 155e, *Sisteron en Provance,* 1606. 156e, *Sisteron en Provence.* 157e, *Sisteron et commencementz du college.* 158e et 159e, *Sisteron* (au verso :) *Sisteron en Provence.* 160e, *Monfrin en Provence,* 1609. 161e (en haut :) *Ville de Carpentras.* (en bas :) *Carpentras au Conté Venessin.* 162e, *La Ville de Caron, proche de Carpentras, le* 9 *juillet* 1607. 163e, *La Quantine, proche de Carpentras, appartenant au college d'Avignon, dépendent du prioré de Pernes.* 164e, *Le Théâtre d'Orange.* 165e, *De la ville d'Avignon et par delà* (une autre vue générale, arrachée à cet album, est classée à la topographie de la France. VAUCLUSE, Avignon). 166e, *Maison proche d'Avignon, appartenant à M. le cardinal de Joieuse,* 1608, *en septembre.* 167e, *Metamies, prioré du college d'Avignon,* 1608. 168e, *La vigne du novicial d'Avignon à Saint-Laurens.* 169e, *Le chasteau de Lair* (Lerp) *sur le Rosne, proche d'Avignon, le* 17 *octobre* 1616. 170e, *Vestige de l'eglize du novicial d'Avignon, lorsqu'on la batissoit.* 171e, *Partie du college d'Avignon,* 1617, 3 *janvier* (une autre vue du collège d'Avignon, arrachée à cet album, est classée à la topographie de la France. VAUCLUSE, Avignon). 172e, *Aspet de la ville d'Avignon,* 29 *augusti* 1609. 173e, 1608 *en aoust. De la ville d'Avignon. A. Tour du Collège.* 174e, *Aspet de l'évêché de Beziers,* 22 *novembris* 1616 (cette liste est extraite en partie de la *Notice sur la Vie et les Travaux d'Etienne*

Digitized by Google

Martellange, architecte des Jésuites, par H. Bouchot, 1886, pages 37 à 52). — Neuf dessins vendus à l'hôtel Drouot à Paris, le 10 juin 1897 (105 fr.): 1 *Clôture de porte de chapelle aux armes des PP. Jésuites ;* 2 *Une autre clôture de chapelle*; 3 *Autel et son retable avec les armes des PP. Jésuites;* 4 *Devant et côté d'autel*, signé ; 5 et 6 *Chaire pour le collège de Dijon*, élévation et plan en septembre 1617 ; *Appui prie-Dieu de stalle ou de buffet d'orgue*, face et profil appartenant au prix fait du 8 décembre 1615, signé ; 8 *Porte en menuiserie à jour dans un jubé*, 1616, signé ; 9 *Rétable d'autel très riche.* — Il paraît probable que Martellange aurait dessiné les cartouches qui décorent un livre de coupes de pierres publié par le P. François Derand, en 1643.

MARTIN (**Charles**), architecte, né à Bourg-en-Bresse, le 23 août 1819, y est mort le 4 septembre 1888. Bachelier ès lettres, il se rendit à Paris où il entra à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, et obtint le diplome d'ingénieur. Il fut attaché aux travaux de la ville de Paris et fit construire une aile à l'Hôtel des Monnaies. Nommé, en 1848, architecte du département de l'Ain, il a occupé ces fonctions jusqu'en 1883 ainsi que celles d'architecte de la ville de Bourg. Il fut, pendant trente-cinq ans, capitaine des pompiers de cette ville. Membre du Conseil départemental d'hygiène et de salubrité publique. Conseiller municipal de Bourg en 1888.



Travaux d'architecture: 1856-1858: dans l'Ain, Hôtel de la préfecture de Bourg ; église de Reyssouze et de Saint-Bénigne (voir des détails dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet) ; le château de Loriol près Pontrançon (détails dans le même recueil que ci-dessus) ; hôpital de Pont de Vaux ; lycée de Bourg, l'Hospice de la Charité (lequel a été publié dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 5e année) de cette ville et le monument funèbre de Carriat. — Nommé membre correspondant de Société académique d'Architecture de Lyon, le 8 janvier 1863, il a publié dans les *Annales* de cette Société : *Notice sur l'église romane de St-André de Bagé* (Ain), tome II, page 177. — Chevalier de la Légion d'honneur.

Digitized by Google

Cl. Marion, dans le *Journal de l'Ain* du 7 septembre 1888. — *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page XXXVII.

MARTIN (Guillaume), maître d'œuvre, fit exécuter, en 1152, deux travées de l'église de Saint-André-le-Bas, à Vienne, ainsi qu'on le voit par une inscription tracée sur la plinthe de l'un des pilastres appartenant à l'avant-dernière travée de cette église, dont quelques lettres ont été détruites par un scellement de fer, et qu'on peut lire comme il suit :

ADORATE DOMINVM IN AVLA SANCTA EJVS.

✝ ET CVM STATIS ADORANDVM REMITTITE SI QVID HABETIS
ADVERSVS ALIQVEM VSQVE SEPTVAGIES SEPTIES.
✝ WILLELMVS MARTINI ME FECIT
ANNO MILLESIMO CENTESIMO QVINQVAGESIMO SECVNDO
AB INCARNATIONE DOMINI.

Annales archéologiques, tome XIX.

MARTIN (Hugonin), maître d'œuvre, fit marché, de concert avec Henri Bosonet, ou Bozonet (voyez ce nom), le 28 octobre 1433, pour rehausser une des piles du pont du Rhône à Lyon, au prix de onze blancs les deux pieds taillés.

Inventaire des Archives de la Ville de Lyon, tome I.

MARTIN (Mathieu, dit MAITRE ADAM), maître d'œuvre et ingénieur. Son existence à Lyon est constatée depuis 1564. — Nommée de Louise Palliat, femme de Mathieu Martin, dit maître Adam, ingénieur du roi. — Cinq fois maître de métier à Lyon ; cité fréquemment pendant les vingt-cinq dernières années du XVIe siècle. Chargé, en 1586, par le roi, de la monnaie de Lyon. — Son blason figure dans un recueil d'armoiries lyonnaises.

Nommées, aux Archives de la ville de Lyon, portefeuille BB, 456 (1579-1581).

MARTIN (Peyre ou Pierre), maître d'œuvre de Lyon, vint se fixer à Montpellier en 1476. Il refit la muraille de cette ville près du portail de

Digitized by Google

Montpellieret ; en 1486, il dirigeait les travaux de Notre-Dame des Tables. Il fut élu trois fois consul de sa corporation de 1472 à 1477.

Renouvier et Ricard. — Bauchal.

MARTIN (Pierre), architecte, né à Lyon le 2 janvier 1824, y est mort le 18 janvier 1871. Elève de Dupasquier, il fut, de 1844 à 1847, inspecteur des travaux de la cathédrale d'Autun. Obtint, au concours d'émulation de la Société académique d'Architecture de Lyon, en 1848, le prix pour un comptoir d'escompte. A fait construire, à Lyon, le Temple maçonnique de la Candeur, diverses habitations de ville et de campagne; à Lyon des maisons dans la rue Impériale, de 1855 à 1857 en collaboration avec Poncet (voyez ce nom).—Membre de la Société académique d'Architecture le 6 janvier 1855, il était démissionnaire en 1865. — A publié : *Construction contenant les améliorations des logements destinés aux ouvriers tisseurs* (1844) ; *Recherches sur l'architecture, la peinture, la menuiserie et la ferronnerie, dans les maisons du Moyen-Age et de la Renaissance à Lyon. Lyon*, 1851-1862 et un *Supplément* resté inachevé. — Dans les archives de la Société académique d'Architecture de Lyon : *Porte d'une maison rue Bourgchanin* 36 ; *Porte sur une cour, ancienne abbaye d'Ainay*, rue Vaubecour, 11 ; *Porte d'allée rue Confort*, 32 ; *Porte cochère rue du Peyrat*, 32.

Bauchal.

MASSON (Jean-Baptiste), architecte, mort vers 1776, figure dans les Almanachs de Lyon de 1750 à 1776. La façade du monastère des Célestins de Lyon, construite, en 1721, avec une couverture à la mansarde, ayant été consumée en 1747, il la recontruisit et la nouvelle fut achevée en 1749 (les quatre bâtiments principaux du quai des Célestins, traversés par des rues, conservent l'architecture de cette façade). — *Monasterium Celestinorum*. Lugd. 1746, *Masson* arch., Gentot sculpsit, estampe à la collection Coste de la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée, n° 439. — *Face du couvent des Célestins* dans le plan de Lyon par Séraucourt, 1735-1740.

Lyon Ancien et Moderne, tome I, page 364. — *Gaspard Bellin*, dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXI.

Digitized by Google

MATHIEU ( ), architecte et ingénieur du roi, fut appelé expressement de Paris pour dresser le devis des réparations et construction du pont du Change sur la Saône, en 1701, et reçut pour ce travail 1055 livres; il revint à Lyon, en 1712, pour une nouvelle visite de ce pont en présence du Consulat par ordre du contrôleur général Desmarets; c'est probablement lui qui fut admis à l'Académie d'Architecture en 1717.

Archives de la ville de Lyon, Registres consulaires BB 260 et 273.— *Archives de l'Art français*, tome I. — Bauchal.

MAUPIN (Ennemond), mort en janvier 1668, remplaça, le 10 décembre 1661, comme voyer de la ville de Lyon son père, Simon Maupin, en survivance duquel il avait été nommé; il donna sa démission le 3 janvier 1662 et fut remplacé par Ferdinand Seguin (voyez ce nom).

MAUPIN (Simon), architecte et voyer de la ville de Lyon, né à Longeau près de Langres (selon Desjardins), peut-être originaire d'Abbeville (selon M. Em. Deslignières), est mort à Neuville (selon Desjardins) le 9 octobre 1668; il fut inhumé, le 10, dans l'église des Jacobins de Lyon. — Il fut nommé, le 9 juin 1637, voyer de la ville de Lyon en concurrence et survivance de Néry de Quibly (voyez ce nom) et remplit ces fonctions jusqu'au 10 décembre 1661, époque où il donna sa démission. En 1639, il assista (comme voyer de la commune et ingénieur ordinaire du roi) Wilhengen (voyez ce nom), gentilhomme hollandais, pour un devis dressé aux fins de maintenir le Rhône et de le ramener dans son lit (Wilhengen reçut 500 livres de présent et Maupin 150). — En 1643, il donna les plans d'un piédestal, sur la place du Change, surmonté d'une statue de la sainte Vierge par Hendricy (voyez ce nom) et d'un édicule, formé d'une grande niche formant arcade d'ordonnance corinthienne avec fronton circulaire, dans laquelle était une sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, de Jacques Mimerel (voyez ce nom), et placé sur une des piles nord du pont du Change sur la Saône : ce monument a été transporté, en 1820, en bas de la montée du Chemin-Neuf et transformé en fontaine.— En 1644, il s'occupa de l'agrandissement et de l'embellissement de la chapelle Saint-Roch (laquelle n'existe plus). — En 1646, il se rendit en cour à Paris avec un projet d'hôtel de ville pour Lyon qu'il avait dressé aux fins de recueillir les approbations convenables. Lemercier (voyez ce nom) travailla sur

Digitized by Google

son plan ; Désargues (voyez ce nom) en dressa un autre, lequel ne fut pas préféré, sauf, probablement, l'escalier en ovale. La part de Maupin dans les travaux de construction de cet hôtel de ville est relativement restreinte à cause des usages particuliers de Lyon à cette époque en matière de travaux publics. Le plan original annexé au marché passé avec les entrepreneurs Benoît Daurolles et Claude Chana, le 4 juillet 1646, en présence de Maupin, lequel diffère considérablement, dans les portions postérieures de l'hôtel, avec ce qui a été exécuté ensuite, est déposé, aux Archives de la ville de Lyon. Un modèle en relief de l'hôtel, fait par Jurrine, menuisier, était également signalé dans ce marché. L'édifice aurait coûté, suivant les calculs de Desjardins (voyez ce nom) environ 2,500,000 livres. Cet édifice ayant été incendié en 1674, la partie centrale du 2e étage, les couronnements des deux pavillons sur la façade et le sommet du beffroi furent reconstruits, en 1701, sur les plans de J.-H. Mansart (voyez ce nom). Il existe de la façade, telle qu'elle se trouvait dans le principe, diverses estampes que l'on trouvera plus loin. Elle est également représentée dans un médaillon par Martin Hendricy (voyez ce nom), avec l'inscription commémorative de la pose de la première pierre, le 5 septembre 1646, au revers, et dans une médaille qui est la réduction à 0,078 du même ; le moule du médaillon de 1646 fut utilisé, en 1655, pour en fabriquer un autre avec inscription commémorative de l'achèvement partiel de l'hôtel.— En 1659, il reçut de la ville de Lyon, 100 livres pour un dessin qui lui avait été demandé probablement pour la fontaine triangulaire à trois bassins élevée en 1660 au milieu de la place des Terreaux (voyez Hendricy) ; la même année il fut nommé intendant des digues et travaux du Rhône (c'est en 1661 seulement que la reconstruction du pont de la Guillotière, en pierre, fut achevée et l'on frappa, à cette occasion, une médaille de 0,06 de diamètre avec, au-dessus de l'écusson de la ville, les armoiries de Nicolas et de Camille de Neuville et une inscription ; ℞ : les noms de ces deux Villeroy, des prévôts des marchands et échevins, suivis de l'inscription commémorative) ; en cette qualité, n'étant plus voyer de la ville, il fut nommé, en 1664, président d'une commission chargée de déterminer les travaux à faire pour réparer la digue du Rhône en face du quai Saint-Clair.

D'après ses dessins : *La Ville de Lyon*, vue perspective. S. Maupin inventor. *A. Bosse fecit. C. Savary* et *B. Gaultier* ex. (1626). — *Plan de*

Digitized by Google

la ville et nouvelle fortification d'Alezs désignée par S. Maupin. A Paris chez Melchior Tavernier, graveur et imprimeur du roy pour les tailles doulces (1629 ou 1630); c'est une vue cavalière qui peut faire supposer que Maupin remplit à Alais les fonctions d'ingénieur du roi. — *Dessein de la face de la maison de ville de Lyon nouvellement bastie sur la place des Terreaux*. 1657. *S. Maupin inventor.* — *Description du magnifique bastiment de la maison de ville de Lyon nouvellement bastie sur la place des Terreaux, dessigné par le sieur Maupin, voyer de cette ville*, in-folio en 3 feuilles. —Plan de l'hôtel de ville sur un rideau avec les armoiries du consulat de 1651. — *La maison de ville de Lyon avec les armes, blasonnées par Hacheur, de Monseigneur le marquis de Villeroy et de ceux de sa maison ensemble des Prévost des Marchands et Eschevins... depuis l'an 1595... Dédié à Messieurs de l'année 1650. A Lyon chez Louis Pinchart. Nicolas Auroux* fecit. — A ces plans on peut ajouter comme intéressant l'hôtel de ville primitif: Sa vue, par Israel Silvestre, 1652. — Une feuille où se trouvent réunis le plan avec le jardin, la façade au-dessous, à droite et à gauche la vue perspective à vol d'oiseau ; beffroi corrigé, extrait de la *Topographie de la Gaule de* Zeiller Mérian, 1657. — *Façade de l'hôtel de ville de Lyon par Simon Maupin, architecte et voyer de la ville, à Paris chez Simon Duflos.* — *Description du magnifique bastiment de la maison de ville de Lyon, nouvellement bastie sur la place des Terreaux par le sieur Simon Maupin, voyer de la dite ville, et ce vendent à Lion chez Louis Pinchart imager rue Tomassin près le noyer. Nicolas Auroux sculpsit*; c'est une vue en perspective. — *Vue du profille de la maison de ville de Lyon. A Lyon, Jean Chavanne, sculp.* — *Perspective de la place des Terreaux où est représenté la face de la maison de ville de Lyon. Jean Chavanne* ex., aux armes de la ville de Lyon. — *Perspective de la place des Terreaux où est représenté la face de la maison de ville de Lyon* (dédié probablement à un de Villeroy), *par votre très humble serviteur Robert Pigout*; obélisque avec fontaine sur la place. — La statue de Maupin, par Bonnet, placée sur le passage d'une maison en face de l'hôtel de ville de Lyon, le 19 mai 1858, a été descendue en mauvais état le 16 juin 1879.

Simon Maupin, par A. Desjardins, dans le tome II des *Annales de la Société académique d'architecture de Lyon.* — *Monographie de l'hôtel de ville de Lyon avec texte historique et descriptif*, Paris, Morel, 1867, par Desjardins, 76 planches

Digitized by Google

gravées, dont 14 en chromo ; reproduction d'anciennes gravures citées plus haut ; le texte a été reproduit dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*. — *Recherches sur les graveurs d'Abbeville*, par Em. Deslignières. *Réunion de Sociétés des Beaux-Arts des départements*, tome X, 1886, pages 513 et 514. — *Archives de la ville de Lyon. Registres consulaires* BB. *Correspondance du Consulat*, AA, 121 et 122. — *Bibliothèque Nationale*. Département des estampes. *Topographie de Lyon* (Rhône). — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon*. — *Bibliothèque du Palais des Beaux-Arts de Lyon*. — Collection des plans de villes de *Jollain*. — Le dessin de l'édicule du pont du Change à Lyon, par Chenavard, figure dans les *Archives de la Société académique d'Architecture de Lyon* ; il a été reproduit dans *Recherches*, etc., par Pierre Martin (voyez ce nom). Monvenoux (voyez ce nom) lui a consacré un article dans le tome XI des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*. — *Le vœu des Echevins de la ville de Lyon à N.-D. de Fourvière en 1663, et l'édicule de l'ancien pont du Change*, par J.-J. Grisard, Lyon, 1888. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

MAZERAT (Louis), architecte, né à Lyon, y est mort en 1879. Il fut élève de l'Ecole La Martinière et de Dupasquier et obtint, en 1854, le deuxième prix au concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Architecture sur une mairie pour un arrondissement de Lyon. — Nommé, le 8 novembre 1861, par arrêté préfectoral, architecte du département de la Loire, il conserva ses fonctions jusqu'au 1er décembre 1866, époque où il donna sa démission pour devenir architecte de la ville de Saint-Etienne, jusqu'en 1870. Il fut appelé de nouveau, le 1er juillet 1874, aux fonctions d'architecte du département de la Loire, devenu vacant par la démission de Buiron ; mais, atteint d'une grave maladie qui ne lui permettait plus de remplir ses fonctions, il fut remplacé d'office, par arrêté préfectoral du 25 août 1877.

Travaux d'architecture : Avant 1861 : villa Vignet, à Fontaines-sur-Saône (Rhône) ; 1863 à 1866, restauration de la salle de la Diana, à Montbrison, d'après les plans préparés par H. Lebrun (voyez ce nom), et revus par Viollet-le-Duc ; marché couvert à Saint-Etienne et un tombeau au cimetière de cette ville (publié dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 2e année) ; plus d'autres travaux dont nous n'avons pas le détail. — Il a fait partie, en 1859, de la Société libre d'Architecture de Lyon.

Almanachs du Bâtiment de 1863-1878. — Bauchal. — Renseignements communiqués par M. Henry Gonnard, de Saint-Etienne.

Digitized by Google

MERCIER (Richard), architecte, mort en 1267, fit, en 1248, le portail de l'église de Sainte-Colombe (Rhône) et fut enterré dans la nef.

Lyon ancien et moderne.

MERLIN (Benoît), architecte, fit un projet pour construire le palais de justice sur la place des Terreaux.

Archives du département du Rhône, portefeuille 604 (1610 à 1638).

MERLIN (François), architecte, né en 1814, est mort à Bron, le 28 août 1876. Il fut, après avoir étudié à Paris, attaché comme architecte adjoint à Dardel, puis à Desjardins, architecte en chef de la ville de Lyon, jusqu'en 1870 (voyez église de Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône), dans le *Recueil d'Architecture*, de Wulliam et Farge, 7e année). Nommé, le 1er février 1845, membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le trésorier de 1867 à 1868.

MERLIN (Jean-Claude), architecte, frère du précédent, a été attaché, comme voyer et comme architecte, aux bureaux d'architecture de voirie de la ville de Lyon, de 1853 à 1870; il a fait partie, en 1859, de la Société libre d'Architecture de Lyon.

MICIOL (André), architecte, né à Villefranche (Rhône), en 1804, est mort à Lyon, le 23 juin 1876. Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, et obtint, en 1826, un prix en 2e section et, en 1828, un autre prix pour un projet de Baptistère. Il a fait exécuter divers travaux d'architecture dont nous n'avons pas le détail. En 1858, il fit, de concert avec Benoît (voyez ce nom), une proposition à l'administration municipale de la ville de Lyon, pour l'ouverture d'une rue dont le tracé est absolument analogue à celui de la rue de l'Hôtel-de-Ville (précédemment de l'Impératrice) actuelle et qui comportait même des accessoires qu'on aurait dû réaliser préférablement à ce qui a été fait. — Admis, le 27 août 1841, dans les rangs de la Société académique d'Architecture de Lyon qui venait de se former, il était démissionnaire en 1844.

Digitized by Google

Archives de la ville de Lyon. Papiers du service municipal ; proposition du 16 mars 1858, enregistrée le même jour sous le n° 748 du registre de l'ingénieur en chef Bonnet.

MILLIET (Antoine), architecte, mentionné dans les Almanachs de Lyon, de 1806 à 1815, fut l'auteur d'un monument à élever au milieu de la place Napoléon à Lyon.

Bulletin de Lyon du 25 janvier 1806. — Gaspard Bellin dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXXXV.

MIMEREL (Jacques), maître d'œuvre et graveur, né à Amiens, s'est établi à Lyon ; il fut nommé graveur et sculpteur ordinaire de la ville de Lyon, le 28 juillet 1654, après la mort de Claude Varin. Armoiries selon Steyert : *d'azur à une tête de Minerve d'argent.* Comme graveur on a de lui les médaillons de Charles Grolier de Cazaut, capitaine de la ville de Lyon (bronze, de 0,143 de diamètre, 1658), et de Germain Panthot, peintre (métal blanc, de 0,126 de diamètre, 1658).

Travaux de sculpture : quatre statues en pierre, pour la grande salle de l'hôtel de ville de Lyon, 1651 ; sept figures en bois représentant sept planètes, pour l'astrolabe de la même grande salle ; quatre figures, qui étaient dans les niches du portique circulaire du fond de la cour, 1659 (ces ouvrages n'existent plus). Peut-être le groupe de Notre-Dame de Pitié, qui était au-dessus de la porte d'entrée de l'église du grand Hôpital de Lyon, laquelle est aussi attribuée à Georges Lorrain. La statue de la Sainte Vierge, tenant l'Enfant Jésus, dans la 4e chapelle à droite de cette église (têtes modernes), précédemment élevée, en 1662, dans l'édicule placé sur une pile du pont du Change, sur la Saône (voyez Simon Maupin), puis transportée dans la chapelle de Notre-Dame de la Paix (où elle était en 1761 selon Clapasson, et en 1766, selon Expilly) ; les statues de l'ancien grand autel et ses ornements, lesquels n'existent plus. — Deux statues, de saint Pierre-Célestin et de saint Benoît avec deux anges qui soutiennent l'écu de Savoie, placées au portail, des sculptures à la tribune des orgues, ainsi qu'une Annonciation de la Sainte Vierge, au couvent des Célestins, et un Louis XIV à la maison Vareille, rue Grenette, sculptures qui n'existent plus. — Il ne fut point l'architecte de la façade de l'église du grand Hôpital de

Digitized by Google

Lyon, ni de l'église, qui furent construits par Ducellet (voyez ce nom). — Il aurait fait construire à Lyon, sur des plans venus de Rome, l'église du couvent de Saint-Antoine, transformée en Cercle musical, par Jean-Charles-Raphael Flacheron (voyez ce nom); le portail avec la statue qui le décorait, qui étaient de lui, n'existent plus. — De 1667 à 1674, il exécuta des travaux considérables dans l'abbaye de Saint-Antoine (Isère), dont un autel en forme de mausolée, qui existe encore en partie, et les six niches du chœur avec leurs statues : saint Athanase, saint Grégoire, saint Jérome, saint Sérapion, saint Augustin et saint Ambroise, lesquelles n'existent plus. — Le cénotaphe en marbre noir avec buste, placé dans l'église de la Charité, à Lyon, en mémoire de Jacques Moyron. — Spon prétend que Mimerel apporta de Rome à Lyon, l'inscription antique : FLAVIA SVNTICENIS, qui est au Musée lapidaire de Lyon.

Clapasson. — Expilly. — *Archives de la Charité de Lyon*, E 41. — *Archives de la ville de Lyon*, registre BB, 208, folio 358 et 359. — *Archives de l'Art français*, 2e série, tome II, pages 21 et 22. — *Notes et documents* de Péricaud. — *Description de l'hôtel de ville*, par le P. Ménestrier, à la suite de *l'Eloge historique*. — *Les Beaux-Arts, à Lyon*, par Parizet. — *Le Progrès*, n° du 19 juillet 1860, article par Steyert. — *Recherches sur l'église de l'Hôtel-Dieu*, par E. Perret de la Menue. — Volume VIII des *Réunions des sociétés des Beaux-Arts des départements*, page 198, documents publiés par V. Advielle. — *Les Sculpteurs de Lyon*, par Natalis-Rondot, page 52. — *Inventaire des richesses d'art de la France : Hospice de la Charité*, par L. Charvet. — *Le Vœu des Echevins de la ville de Lyon, à Notre-Dame de Fourvières, en 1663 et l'édicule de l'ancien pont du Change*, par J.-J. Grisard, Lyon, 1888.

MIRAULT (Léonard), voyer de la ville de Lyon. Nommé à une date qui n'est pas retrouvée en remplacement de Jacques Gimbre (voyez ce nom), il démissionna le 25 février 1565, et fut remplacé par Guillaume Chazottes (voyez ce nom) le 1er mars.

Communiqué par Rolle.

MOITHEY ( ), graveur géographe du roi, donna, en 1780, une réduction du grand plan scénographique de Lyon en 25 feuilles, publié sous Henri II (voyez Pesnot).

MOLINOS (Jacques), architecte, est né à Lyon le 4 juin 1743 ou, selon l'*Almanach du Bâtiment*, le 18 janvier 1750 ; il est mort le 19 jan-

Digitized by Google

vier 1831. En 1785, il partait avec, Legrand, pour l'Italie. Nommé, vers 1808, membre du Comité consultatif des Bâtiments de la Couronne, fonctions qu'il conserva jusqu'à sa mort. — En 1817, membre du Conseil des Bâtiments civils de la ville de Paris, en même temps qu'il était chargé de la première section des travaux de cette ville comprenant l'hôtel de ville, les mairies, les halles et marchés, les barrières, etc. — Il s'associa avec Legrand, en 1782, pour construire la coupole de la halle aux blés de Paris avec une charpente du système de Philibert de l'Orme qui, détruite par un incendie en 1802, fut remplacée par une charpente en fer (voyez P. de l'Orme, portraits).

Travaux d'architecture : à Paris, la halle aux draps et aux toiles (détruite), l'ancien théâtre Feydau (démoli en 1831), l'orangerie du Muséum et l'arrangement de plusieurs salles de cet établissement, les marchés des Innocents et du Temple (démolis ou refaits), le marché des Jacobins ou de Saint-Honoré (refait en partie), le marché Saint-Germain. — Membre de l'Institut le 14 novembre 1829 en remplacement de Rondelet (voyez ce nom). — Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1814.

De Bausset, IV, page 231. — Quatremère de Quincy : *Notes historiques*. — Legrand et Landon. — *Almanachs du Bâtiment* de 1809 à 1833. — Lance. — Bauchal. — *Inventaire des Richesses d'art de la France. Musée des Monuments français*. Tomes I, page 411, II, page 397 et III pages 134, 227 et 232.

MONCORGER (Henri), architecte, né à Lyon le 6 octobre 1852. Elève de l'école des Beaux-Arts de Lyon sous Louvier et Charvet, il y obtint, en 1871, le 1er prix d'architecture sur « un Château-d'eau formant le motif principal de la décoration d'une place publique » et le 1er prix de composition décorative sur « un Buffet de salle à manger » et de l'École des Beaux-Arts de Paris sous Guadet. — A été attaché aux cabinets Louvier et Echernier. — Il fut nommé, au concours : architecte-adjoint à la direction de l'artillerie de Lyon en mai 1878 (poste qu'il a occupé jusqu'en juillet 1881) ; architecte du département de l'Ain (poste qu'il a occupé de septembre 1881 à janvier 1884) et architecte du département du Rhône (poste qu'il a occupé de janvier

Digitized by Google

1884 à mai 1896). — A Lyon, rue du Commandant-Dubois, 1. — A obtenu le 1er prix avec exécution (voyez plus loin), en 1879, pour une caserne de gendarmerie à Bourg (Ain) : et le 2e prix pour l'école normale d'Amiens.

Travaux d'architecture : dans l'Ain, groupes scolaires de Meximieux, Ambérieu et St-Rambert-en-Bugey ; école mixte de Chavannes-sur-Suran ; mairie et écoles de Château-Gaillard et d'Aranc; caserne de gendarmerie à pied et à cheval de Bourg. — Dans l'Isère : maisons à loyer à Vienne. — Dans le Rhône : école de filles à Dommartin ; mairie et villa à la Mulatière. — A Lyon : caserne de gendarmerie à pied et à cheval à Perrache ; hôtel des Invalides du travail à Saint-Just ; transformation de la maison d'arrêt et de justice (voyez Louvier) en prison cellulaire ; agrandissement de l'hospice d'aliénés de Bron (voyez Louvier), et ferme d'exploitation ; maison à Lyon rue Servient. — Admis dans la Société académique d'Architecture de Lyon le 2 janvier 1884. Membre de la Société centrale des Architectes français et de l'Union syndicale des Architectes français. — Officier de l'ordre du Nicham-Iftikhar.

MONTAIN (Pierre), maître d'œuvre, fait achever les deux tours et le pignon de la façade de l'église cathédrale de Saint-Jean de Lyon. Ce pourrait être le même que le suivant.

Nouvelle histoire de Lyon, etc., par André Steyert, tome II, page 661.

MONTAYNG (Antoine), maître de l'œuvre de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon, le 21 juillet 1447, en remplacement de Jehan Robert (voyez ce nom), dépossédé de son office, est mort le 2 novembre 1482. — Il recut un salaire spécial, en 1459, à l'occasion de la reconstruction de l'antique trésor de l'église.

Archives du Département du Rhône, actes capitulaires, livre XVIII, folio 54 et XXVII, folio 86 ; *arm.* David, vol. VI. — *Notice sur la construction de l'église cathédrale de Saint-Jean de Lyon,* par Guigue, p. 35.

MONTROBERT (Antoine-Léonard), architecte, né à Lyon en 1796, y est mort le 29 août 1841 ou le 31 octobre 1843.

Digitized by Google

MONVENOUX (Joseph-Auguste), architecte, né à Lyon, le 7 avril 1827, élève de l'Ecole La Martinière et de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il a obtenu, en 1846, sous Girardon, les premiers prix de perspective, de géométrie pratique et celui de travail et d'assiduité et, en 1847, sous Chenavard, le premier prix d'architecture sur un palais pour l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts dans une des principales villes de la France. — Après avoir appartenu au cabinet Aguettant, il fut nommé, le 1er juin 1855, inspecteur à l'agence de la construction du Palais du Commerce de Lyon, fonctions où il resta jusqu'à la fin des travaux ; fut nommé architecte adjoint du Palais, le 11 mars 1864, conservateur le 1er octobre 1869 et architecte-conservateur le 4 octobre 1871. — A Lyon, quai de l'Hôpital, 8.

Travaux d'architecture : Grande filature à la Sone (Isère). — Dans le Rhône : un petit château à Duerne ; le château de Mme Rittershoffer à Saint-Vérand ; une villa à Condrieu et une maison de campagne à Sans-Souci. — A Lyon : deux maisons et deux à Vienne (Isère). — Il a restauré et complété l'église de Saint-Bonnet-le-Château (Loire). Enfin on lui doit la construction des vitrines et la décoration de musée historique des tissus au Palais du Commerce de Lyon. — A été membre de la Société libre d'Architecture de Lyon. Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 1er août 1861, il en a été l'archiviste depuis 1863 jusqu'en 1892. — Publications dans les *Annales* de cette Société : tome III, page 189 : *Catalogue des dessins, estampes, lithographies et photographies conservés dans les Archives de la Société ;* tome VIII, page CXXXI, avec Charvet ; *Compte rendu de l'état des Archives pour* 1885-1886 ; tome IX, page XLIV : *Compte rendu de l'état des Archives pour* 1887-1888 ; tome XI, page 40 : *Notice sur le monument du pont du Change, vulgairement désigné sous le nom de Fontaine du Chemin-Neuf.* — Il a apporté son concours à la *Monographie de la Cathédrale de Lyon* par L. Bégule, à l'*Église de Saint-Irénée*, par Meynis, et à *La nouvelle Histoire de Lyon*, par A. Steyert. — Officier d'Académie du 19 juillet 1891.

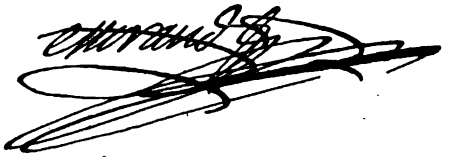
MORAI (Constantin) ingénieur et architecteur grec de Constantinople, fut appelé, avec Alexandre Aramondi (voyez ce nom), aussi ingénieur et architecteur grec de Constantinople, par l'administration

Digitized by Google

consulaire de Lyon, pour venir de Marseille, afin de donner son avis et des plans pour les fortifications et pour les « plessières » (petits chemins pratiqués par le moyen de branches repliées sur elles-mêmes) le long du Rhône ; ils reçurent pour cela vingt écus d'or, valant quarante-six livres, par délibération consulaire du 3 novembre 1555 au bureau de l'Hôtel-Dieu du Pont du Rhône.

Archives de la ville de Lyon, Registre consulaire, BB. 78, folio 67.

MORAND (Jean-Antoine), peintre, architecte et machiniste, né à Briançon le 10 novembre 1727, fut décapité à Lyon le 27 (ou le 24 suivant les Tablettes chronologiques de Péricaud) janvier 1794 ; d'abord destiné par ses parents à l'état ecclésiastique, il vint étudier l'architecture à Lyon puis à Paris sous Servandony chez qui il apprit la perspective et la décoration ; puis il passa dans l'atelier de Soufflot (voyez ce nom) dont il devint l'ami ; il commença, en 1756, à exécuter sous la direction de celui-ci différents travaux pour la décoration et pour les machines de la salle de spectacles que celui-ci faisait construire à Lyon ; puis, en 1757, étant devenu peintre et architecte de la ville, il fut nommé à l'emploi d'inspecteur général de la salle de spectacles, de ses dépendances et de son matériel (Cette place lui ayant été enlevée en 1768, on l'autorisa, par compensation, à faire établir, contre le soubassement de l'hôtel de ville, en face la salle de spectacles, pour être louées à son profit, de petites boutiques qui ont subsisté jusqu'en 1857). Il est mentionnée dans les Almanachs de Lyon de 1763 à 1782.



En 1759, il fut appelé à Parme pour y construire un théâtre à l'occasion du mariage de l'archiduchesse avec l'empereur d'Autriche. — Il peignit en perspective tout le côté de l'autel de l'ancienne chapelle des artisans ou affaneurs ou collège de la Trinité de Lyon (Réfectoire du Lycée de Lyon). — Il fit un plan pour un quai à Trévoux. — En 1772, il fit construire le pont en bois sur le Rhône auquel il a laissé son nom, lequel n'a été détruit qu'en 1890. Il fut ouvert aux piétons, le 1er mai 1775 et aux voitures en octobre 1776. — Le comte de Provence lui fit décerner, en 1775, le cordon de Saint-Michel. — Son *ex libris*, dessiné par Mettay et gravé par Delafosse, de 1758, est dans la collection de Mlles Giraud. On

Digitized by Google

possède de lui, à la collection Coste de la Bibliothèque de la ville de Lyon. numéros 11104 à 11110, divers mémoires, observations et requêtes relatifs à la construction du pont en bois sur le Rhône. — *Projet d'un plan général de la ville de Lyon et de son agrandissement en forme circulaire dans les terrains des Brotteaux en 1764.* — *Plan géométral de la distribution des divers emplacements à vendre dans les terrains des Brotteaux en face de la ville de Lyon*, etc., *avec le canal projeté, dirigé et adapté au terrain*, etc., 1780. — *Vue perspective du quartier Saint-Clair et du pont en bois sur le Rhône*, gravé par Bidault. — Son portrait, d'après le dessin de *Couturier*, a été gravé à la manière noire par Quenedey.

Archives de la Ville de Lyon. Registres consulaires BB. 335, 339 et 343, registre AA, 133. — *Archives du département du Rhône*, portefeuille D, 261. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon*, et particulièrement son autographe, n° 16017. — *Journal de Lyon*, de 1789, pages 39 et suivantes. — *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire*, — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

MOREAU (Joseph-Dominique), architecte, né à Lyon, le 6 mars 1838, y est mort le 2 février 1895. Après avoir fait ses études à l'institution Gauthier à la Croix-Rousse, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il obtint, sous Chenavard, en 1856, le prix décerné par les élèves de la classe d'architecture, une mention d'architecture et le prix de concours mensuels ; il appartenait alors au cabinet de Journoud. — A sa sortie de l'Ecole, il entra dans le cabinet de J.-P. Bissuel, auquel il a appartenu jusqu'en 1872, époque de la mort de celui-ci, et qu'il continua sur sa désignation expresse.

Travaux d'architecture : à Lyon : les maisons Pehu, place des Hospices et une autre, place Saint-Pothin ; Bellat, rue Boileau ; Grosland, place des Hospices, une autre, rue du Parfait-Silence et une autre, rue Sully ; Parent, place Saint-Jean ; Boin, Richard, Bagnaret et Moreau, toutes quatre rue Servient nos 4, 5, 6 et 8 ; Goutard, avenue de Saxe et rue Vendôme ; Gay, deux avenue de Saxe, une rue Créqui et une avenue du Château ; Agnès, boulevard de la Croix-Rousse ; Guez, Duboubourg, toutes deux cours Lafayette ; Couland, rue Boileau ; Thivolle, rue d'Enghien. — A Vancia (Ain), Renard et à Saint-Etienne (Loire), Brunon. — Châteaux : Balas à Izieux (Loire) ; Saint-George (Drôme) et Bourne à Penrey (Isère). — Villas dans le Rhône : Perchère, à la Demi-

Digitized by Google

Lune; Péhu, au Point-du-Jour ; Colombier, à Villevert et Renard, montée de Balmont. — Usines Garnier, rue Montgolfier ; Pascal frères et Voisin frères, à Lyon. — Direction des travaux de l'église anglicane à Lyon, quai de l'Est. — On lui doit également l'exécution de nombreux monuments funéraires et il fut chargé de nombreuses expertises. — Admis à la Société académique d'Architecture le 3 juillet 1879, il en a été le trésorier de 1893 jusqu'en 1894; cette Société conserve dans ses archives le dessin de la *façade de l'église anglicane.*

Eloge par H. Despierre.

MOREL (Jacques), maître d'œuvre, né à Lyon à la fin du XIVe siècle ou au commencement du XVe, est mort à Angers en septembre 1459. Il était fils de Perrin Morel, imagier de Lyon, qui y a travaillé de 1417 à 1425. — De 1418 à 1425, il remplit les fonctions de maître de l'œuvre de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon. Il fut, de 1425 à 1459, à Toulouse, à Avignon, à Béziers avant 1433 ; à Montpellier, à Rodez, à Avignon de 1441 à 1445 ; encore à Montpellier d'où il s'éloigna définitivement en 1448, à Souvigny (Allier) et enfin à Angers. — A Lyon, il fit, à la cathédrale, le mausolée du cardinal de Saluces (marché du 20 septembre 1420), détruit en 1562. — Pendant qu'il était à Toulouse, il traita, le 10 mai 1429, pour l'exécution d'un rétable en argent destiné à la cathédrale d'Avignon qui ne fut pas exécuté. — De 1429 à 1456, il travailla à la décoration de la cathédrale de Rodez et, en 1448, il dirigea la construction du portail méridional jusqu'en 1456. — Simultanément, il fit exécuter à Souvigny, le mausolée de Charles Ier duc de Bourbon et de sa femme Agnès de Bourgogne, suivant le marché du 24 juin 1448. — Dès 1453, il fut appelé à Angers par le roi René, en vue de terminer le tombeau que ce prince faisait élever dans sa cathédrale Saint-Maurice.

Jacques Morel, par Natalis Rondot, dans le tome XIII du *Recueil des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, page 622. — *Les Sculpteurs lyonnais*, du même, page 17. — *Le sculpteur Jacques Morel*, par l'abbé Requin, tome XIV du *Recueil des sociétés des Beaux-Arts des départements*, page 87. — *Extrait des comptes de mémoriaux du roi René*, par Lecoy de la Marche et, du même, *Le roi René, sa vie, son administration*, etc. — *Le tombeau du roi René à la cathédrale d'Angers*, par Denais. — *Catalogue raisonné du musée de sculpture comparée au musée du Trocadéro*, page 123.

Digitized by Google

MOREL (Jean-Marie), architecte paysagiste, né à Lyon, le 28 novembre 1728, y est mort le 19 août 1810; il était, selon Morel de Voleine, fils de N. Morel et N. Ozinda et frère de Pierre Morel, célèbre grammairien, membre de l'Institut. Ses armoiries sont : d'*argent à une morelle* (oiseau) *de sable, au chef de gueules chargé de trois besans d'or.* Il enseignait déjà les mathématiques à l'école des Ponts et Chaussées, à l'âge de seize ans et, à dix-sept ans et demi, il fut nommé sous-ingénieur de la province de Lyonnais. En 1746, la place d'architecte du prince de Conti étant devenue vacante, il l'obtint à la suite d'un concours. Il refusa la place d'architecte des menus plaisirs, que le duc d'Aumont lui avait fait obtenir à l'époque du mariage de Louis XVI, voulant rester attaché au prince de Conti, son ami. Lorsque celui-ci mourut, il visita la Hollande, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et l'Espagne. Il était à Lyon en 1779 puisqu'il y fut, le 13 octobre, l'un des témoins de la déclaration du décès d'Antoine-Michel Perrache, arrivé la veille. — Il a dessiné, outre les jardins de l'Ile-Adam pour le prince de Conti : les parcs ou jardins d'Antony, d'Arcelot, d'Arménonville pour M. de Girardin ; de Bercy pour M. de Nicolaï ; de Bierre près Semur, pour M. de Montigny ; de Cernay, de Champenon, de Fourgueux, de Guiscard pour le duc d'Aumont; d'Hendicourt, d'Issy, de La Malmaison, de Launay, de Morangis, de Mignaux, de La Perreux, de La Richardière, de Ray, de Romaine, de Saint-Leu-Taverny pour la reine Hortense; de Saint-Try, de Saint-Ouen, pour le maréchal de Trévise; de Saint-Clément, de Sussy, de Valfleury, de Villers, de la Sauvagère, près Lyon ; de la maison Rey, à Ecully ; de l'ancien Jardin des Plantes de Lyon, en 1804, et de beaucoup d'autres châteaux ou maisons de campagne. — Nommé membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, il y a lu, en 1800, un mémoire sur la *Théorie des eaux fluentes appliquées au cours du Rhône, depuis la Pape jusqu'à la Mulatière*, lequel a été imprimé dans le n° 5 des *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*. Outre deux traités, l'un sur la *Composition de la Musique* et l'autre sur l'*Architecture rurale*, restés inédits, il a publié : *L'art de distribuer les jardins suivant l'usage des Chinois. Londres*, 1757. — *La Théorie des jardins, ou l'Art des Jardins de la Nature*, Paris, 1774, 1776 et 1802, avec la liste des plantes ligneuses indigènes et exotiques, acclimatées et la manière dont elles se propagent.

Digitized by Google

Discours sur la vie et les œuvres de Jean-Marie Morel, par de Fortair. Paris, 1813. — *Notice sur la vie de J.-M. Morel*, par Dumas (1825). — *De la Théorie des Jardins*, par Vitet, 1828. — *La traduction de Walpole*, par le duc de Nivernais. — *Biographies*, *Michaud* et *Didot* — Collection Coste à la *Bibliothèque de la ville de Lyon, au Lycée.* — *Bibliothèque du palais des Beaux-Arts de Lyon*, pour son portrait.

MOREL (Jehan), maître d'œuvre à Lyon, passe, moyennant la somme de 400 livres, le 29 mai 1475, de concert avec Guillaume Anglier (voyez ce nom), avec les religieux Augustins, marché pour la construction d'une chapelle en l'honneur de la Sainte Vierge, dans le cloître des Augustins de Lyon.

Numéro 185 de l'*Inventaire de 1650*, des *Augustins*, aux *Archives du département du Rhône.*

MOREL (Jehan), maître d'œuvre de maçonnerie, à Lyon, en 1363-1364.

Les Artistes et Maîtres de métier, au XVe siècle, par Natalis Rondot, page 17.

MOREL (Hilaire), architecte, est né à Fontaines-Saint-Martin (Rhône) en septembre 1834 ; entré à l'Ecole de la Martinière (1848-1849) sous Aguettant et Dupasquier, où il obtint un premier et un 3e prix de dessin, puis à l'école des Beaux-Arts de Lyon où il a obtenu, sous Chenavard, le prix d'estime décerné par les élèves et une deuxième mention d'architecture en 1853, plus, sous Girardon, les premiers prix de perspective et de géométrie descriptive ; a été attaché au cabinet Bresson jusqu'à la mort de celui-ci. — A Lyon, place Morand, 12.

Travaux d'architecture : construction de l'église de Fontaines-sur-Saône laissée par Dupasquier (voyez ce nom) à la hauteur du soubassement. — En collaboration avec Bethenod : la maison Descreux ; le presbytère et l'église de Montchat terminée en 1896. Projet d'église pour Craponne non suivi d'exécution ; restaurations diverses, dont celle de M. Pichot, quai des Brotteaux 17 et villa pour le même à Champvert. — Collaboration pour l'exécution avec André (voyez ce nom) pour l'église de Saint-Joseph à Lyon ; depuis la mort de celui-ci, candélabres d'éclairage intérieur, grille du porche et menuiserie de la porte d'entrée. — Admis, le 3 juillet 1878, à la Société académique d'Architecture de Lyon ;

Digitized by Google

cette Société conserve de lui dans ses archives : *une rampe en fer forgé provenant d'une maison rue Boissat.*

MORNAND ( ). — *Plan général du Bourg de la Guillotière mandement de Béchevelin en Dauphiné. Dédié à Monsieur le marquis de Rochebonne, commendant pour le Roy dans le Lyonnois, Forez et Beaujolois par son très humble serviteur Mornand Sindic du dit Bourg* (pour servir à la rente noble du dit Bourg).

Archives de la ville de Lyon. — Reproduction par G. Mermet pour la *Société de topographie historique de Lyon*, 1875.

MOUCHON (Benoît), architecte, né à Trévoux (Ain) le 5 février 1824 est mort à Lyon le 18 février 1893, — Elève de l'école de La Martinière, de l'école des Beaux-Arts de Lyon, en 1842 et 1843, et de B. Poncet (voir ce nom), dont il fut le collaborateur surtout au point de vue de l'exécution technique des travaux de la rue Impériale à Lyon.

Travaux d'architecture : maisons à loyer à Lyon (1855), rue Centrale 46 et 48 ; (1860) rue Childebert 23 et place des Jacobins 1 (la façade est du dessin de F. Giniez) ; les plans, pour Poncet, du massif de la place des Terreaux en face de l'hôtel de ville de Lyon étaient de lui ; les façades et le passage sont du dessin de Giniez.

Notice sur B. Poncet par Clair Tisseur, page 79. — *Renseignements transmis par M. F. Genéty.*

MUNET ou MEUNET (Melchior), architecte, mentionné dans les Almanachs de Lyon de 1750 à 1772, fut, avec Loyer (voyez ce nom), le collaborateur de Soufflot (voyez ce nom) pour les travaux de construction de la façade et du dôme de l'Hôtel-Dieu de Lyon. — Il entreprit, avec Soufflot et Léonard Milanais, la construction d'un îlot de maisons en avant de la colline vers le clos du séminaire, le long du Rhône pour l'éloigner et former un quai depuis le quai de Retz jusqu'au bastion de Saint-Clair ; le traité avec la ville est du 22 octobre 1749, homologué par arrêt du Conseil du 6 novembre 1750.

Manuscrit du tableau historique de l'abbaye royale de Saint-Pierre, par de Moydieu, et diverses pièces à la *Collection Coste de la Bibliothèque de la ville de*

Digitized by Google

Lyon au Lycée, nos 8081, 8082, 8083 et 8084. — *Archives de la ville de Lyon, Registre consulaire* BB. 315.

MUSSON (Antoine), architecte, né à Lyon le 28 octobre 1825, mort le 10 septembre 1848, entra à l'école des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard et y remporta, en 1842, une mention, en 1843 un 2e prix d'architecture (une Caserne de gendarmerie), en 1844 une médaille d'argent (une Bourse et une salle d'exposition et de concert dans l'emplacement de l'île comprise entre la place des Terreaux, les grandes et petites rues Sainte-Catherine et la rue Romarin) et une autre de concours mensuels. — En 1845, il obtint le premier prix, ex œquo avec P. Bellemain (voyez ce nom), dans le concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon (étude de Gares d'arrivée et de départ ou embarcadère de voyageurs à Lyon pour les têtes des grands chemins de fer qui de cette ville se dirigent à Paris et à Marseille). — Il a gravé diverses planches pour Chenavard (voyez ce nom) dans son ouvrage intitulé *Voyage en Grèce et dans le Levant.*

— N —

NADREAU (Jacques), maître d'œuvre, de La Flèche, entreprit, en 1637, la construction du jubé et de la tribune des orgues de l'église du Collège (voyez Martellange) de cette ville pour 1051 livres. — Le 14 janvier 1643 il fut chargé, par Louis de Champlay, de construire la porte d'entrée du château de Corcelle (Rhône) ainsi qu'un portique et un escalier au principal corps de logis.

De Montzey. — Lance. — Bauchal. — Le P. Camille de Rochemonteix.

NOYSET (Pierre) fut nommé maître d'œuvre de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon, le 2 juillet 1425, en remplacement de Jacques Morel (voyez ce nom). En 1427, il fut atteint de la lèpre et le chapitre lui accorda une pension viagère.

Archives du département du Rhône, Actes capitulaires, livre XII, pages 132 et 142. — *Notice sur la construction de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon*, par Guigue, page 34. — *Les Artistes et Maîtres de métier de Lyon*, par Natalis Rondot, page 24.

Digitized by Google

— O —

ORBAY (**François II d'**), architecte et graveur, né en 1624, est mort à Paris le 4 septembre 1697. Il était fils de François I d'Orbay, maître-maçon des bâtiments du roi, et de Louise du Fresnoy ; il fut élève de Louis II Levau, dont il devint gendre, et conduisit, sous lui, divers travaux au Louvre, aux Tuileries, au collège des Quatre-Nations qu'il acheva (l'Institut actuel) et aux anciens bâtiments de Versailles, probablement jusqu'en 1670, époque de la mort de ce dernier, où il devint en titre architecte ordinaire des bâtiments du roi.

Travaux d'architecture : 1661 : Eglise des religieuses Prémontrées et de la Croix-Rouge à Paris. — 1670 : Trianon de Porcelaine, à Versailles (démoli en 1687). — 1671 : portail de l'église de la Trinité rue St-Denis (détruite). — 1680 à 1682 : portail et la chapelle de Villeroy à l'église du monastère des Carmélites de Lyon (cette église, qui coûta 60,000 écus, commencée en 1668, achevée en 1670, sauf la façade, a été démolie en 1822). — 1685 : dessin de l'arc de triomphe en l'honneur de Louis XIV, dit porte du Peyrou, à Montpellier, lequel fut construit, en 1691 par d'Aviler, architecte du roi. — 1686 à 1688 : couvent des Capucines, rue Neuve des Petits-Champs, à Paris. — 1688 : hôtel des Comédiens ordinaires du roi, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, à Paris (quelques parties, hormis la salle, existent encore, rue de l'Ancienne-Comédie actuelle). — (Attribution) : Le banc d'œuvre de Saint-Germain-l'Auxerrois en collaboration avec Lebrun en 1684. — Il fut nommé, le 18 décembre 1671, membre de l'Académie d'architecture lors de sa formation.

Gravures d'après ses dessins : 1677 : *Plan du château de Blois et plan du château de Compiègne.* — 1682 : *Plan du château de Fontainebleau et de ses environs* et *plan du rez-de-chaussée du château* (ces quatre estampes sont à la Chalcographie du Louvre). C'est lui qui aurait gravé l'architecture dans des pièces d'Israël Sylvestre. — Façade de l'église des Carmélites, à Lyon, gravée par Séraucourt.

Archives nationales; les comptes des bâtiments du roi. — Marot. — G. Brice. — Expilly. — D'Argenville. — Blondel. — Debombourg. — Clapasson. — Piganiol

Digitized by Google

de la Force. — Mariette. — Jal. — Bonnassiès. — Breghot du Lut et Péricaud. — Dussieux et Soulié. — Herluison. — Collombet. — Thomas.— Guiffrey. — *Magasin pittoresque*, XXV, p. 171. — *Archives de l'Art français*. — *Mémoires de la Société archéologique lorraine*. — *Recherches historiques sur le collège des Quatre-Nations*. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — Charvet, *notice de Thomas Blanchet*.

ORME (Jehan DE L'), maître-maçon, né à Lyon, y est mort vers 1549. Il épousa Isabeau Platton dont il eut deux fils et deux filles : Jehan, sieur de Saint-Germain, maître général des œuvres de maçonnerie de France (voyez ce nom) ; Philibert, architecte (voyez ce nom); Anne qui épousa le contrôleur Martin, et Jehanne, qui épousa d'abord Christophe de Burlet, capitaine et châtelain de Saint-Symphorien-d'Ozon (pourvu, le 11 mai 1550 d'une ferme d'impôts à Lyon sur les recommandations pressantes de ses deux beaux-frères, de Diane de Poitiers, du connétable de Montmorency, du maréchal de Saint-André et du cardinal de Tournon) et ensuite Olivier Roland (voyez ce nom), ingénieur du roi et maître-d'œuvre à Lyon (de Christophe de Burlet Jehanne de l'Orme eut une fille, Christine, qui se maria avec noble Louis Landrecier, bourgeois de Lyon). Il fut taxé à Lyon, en 1512, 1514 et 1515. — Il figure, aux syndicats de Lyon, comme maître de métier en 1511, et dans ceux de 1523 à 1527. — Il ne réussit pas à se faire choisir comme maître-maçon juré de la ville de Lyon, lors de la mort d'Antoine Gentil, et l'on nomma, le 3 mai 1530, Matthieu Granger, dit Girard. — Il fit des travaux assez importants : une maison, parachèvement du clocher et aux piliers de l'église du couvent des Carmes des Terreaux de Lyon, travaux en déduction desquels la communauté lui vendit une maison en 1526.

Registres consulaires de la ville de Lyon, BB. 49. — *Registre des Nommées* de la même ville CC 21, 32 et 65 et série H, 780, *aux Archives de Lyon*. — *Protocoles de Pierre Dechalles, notaire à Lyon, papiers des contrats*, folios 8 et 118.

ORME (Jehan DE L'), sieur de Saint-Germain, fils, peut-être l'aîné, du précédent. Il fut (très probablement sous François Ier, en 1537, et en même temps que son frère Philibert était investi comme ingénieur et architecte) nommé maître général (sorte d'inspecteur) des œuvres de maçonnerie et envoyé en Italie pour des travaux de fortifications ; ayant

Digitized by Google

été maintenu dans les mêmes fonctions en France par Henri II, le 24 février 1553, avant son retour, il dut remplacer, en outre, lorsqu'il revint, le 12 juin 1554, son frère dans les fonctions de conducteur des ouvrages de fortifications au duché et gouvernement de Bretagne (dont celui-ci ne pouvait plus, sans doute, s'occuper) par lettres patentes du roi à cette date ; il prêta serment en cette qualité au duc d'Etampes à Fontainebleau le 25 du même mois ; c'est Guillaume Challoy qui le remplaça en Italie. — Le 25 octobre 1557, à la mort du contrôleur Pierre des Hostels (qui touchait 1,200 livres de gages), ces fonctions furent dédoublées ; on en donna la moitié à Jehan de l'Orme (avec 600 livres) et l'autre à Jehan Bullant, lequel d'abord accepta, puis finit par décliner, après avoir terminé, en 1559, le travail qui lui était incombé. — Jehan de l'Orme conserva ses fonctions jusqu'au 12 juillet 1559, époque où il fut destitué, ainsi que son frère, par François II, et remplacé par François Sannat (qui eut le soin de se faire donner les 1,200 livres précédemment accordées à des Hostels) ; il fut bien réintégré par Charles IX, le 11 août 1566, toutefois, en même temps, il résigna sa charge en faveur d'Etienne Grand-Remy. — Il hérita de son frère Philibert auquel, paraît-il, il survécut.

Renaissance des Arts à la cour de France, par de Laborde. — *Archives de l'Art Français*, 2e série, tome II, page 314 et suivantes. — *Archives nationales*, Reg. kk.

En 1544, il fut élu échevin de la ville de Paris et ses armoiries figurent parmi celles des Prévots des Marchands et Echevins, gravées par Beaumont. — Il surveilla, pour son frère, les travaux du mausolée de François Ier et du château d'Anet ; un toisé des travaux de la chapelle de ce château, du 25 février 1549, suivi d'un certificat de paiement de Philibert, est de lui. — De 1549 à 1566 il employa le crédit tout particulier dont il jouissait vis-à-vis de Diane de Poitiers, ainsi que celui de son frère, y ajoutant celui qu'ils avaient tous deux vis-à-vis du connétable de Montmorency, du maréchal de Saint-André et du cardinal de Tournon, ce qui indique une grande influence à la cour, pour obtenir, par pression, de l'administration municipale de Lyon, en faveur de son beau-frère, Christophe de Burlet, et de ses parents, Alexandre Carcaillon et Rolyn Revenu, la concession de certaines gabelles. — A la fin de 1551 et au commencement de 1552, il assista son frère pour les travaux que Diane de Poitiers avait entrepris au château de Chenonceau, qu'Henri II

Digitized by Google

Digitized by Google

XV

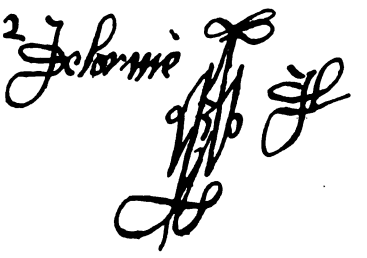
Rougeron, Vignerot et Cie d'après une gravure par Dubouchet

P. DE L'ORME

1510-1570

Digitized by Google

avait donné à celle-ci en 1547; on l'y retrouve en 1556 et 1558. — Il dirigea ou inspecta des travaux de fortifications pour l'armée française, de 1552 à 1553, en Italie, à Parme, à Mirandole, à Sienne et autres places fortes de ce pays et, en Corse, sous les ordres de Paul de la Barthe, seigneur de Thermes, maréchal de France; l'expédition de Corse est de 1552. — En 1555 il visita le château de Lamballe avec d'autres maîtres et dressa le devis des réparations. — En 1562 et 1563, il fit, avec Léonard Fontaine, maître des œuvres de charpenterie du roi, des travaux au pont de Gournay et, en 1563, avec Eustache Yves et Guillaume Marchant, aux ponts de Poissy, Juvisy, Savigny-sur-Orge, etc. — En 1564, il fut commis pour mesurer des terrains à vendre aux Tournelles.



Du Breul. — *Registres consulaires de la ville de Lyon*, BB, 70, folio 246 et verso, 255 et verso, 78, folios 29, 30 et verso. — *Archives royales de Chenonceau*, par l'abbé Chevalier. — *Renaissance à la cour de France*, par de Laborde, supplément. — *Archives de l'Art français*, 2e série, tome II, p. 315. — Bauchal.

ORME (Philibert DE L'), architecte, né à Lyon vers 1510, est mort à Paris le 8 janvier 1570 (et non en 1577, ainsi qu'un grand nombre d'auteurs l'ont écrit, les uns à la suite des autres, depuis de La Monnoye). Il était le second fils de Jehan de l'Orme, maître-maçon de Lyon (voyez ce nom) et d'Isabeau Platton. Fort jeune il dirigea les ouvriers maçons de son père, puis se rendit en Italie, probablement en 1532, et y séjourna jusqu'en 1536. — Lié avec plusieurs grands personnages à Rome, le cardinal Marcel Cervin (depuis pape), Jehan du Bellay, évêque de Paris, chargé d'affaires pour la France, créé cardinal en 1535 et Guillaume du Bellay, son frère, il obtint du pape Paul III une charge en Calabre sur la nature de laquelle on n'est pas bien fixé, qu'il abandonna pour rentrer en France avec Jehan du Bellay. — Il s'arrêta quelque temps à Lyon, puis fut investi, sur les recommandations des frères du Bellay, par François Ier, de 1537 à 1547, de fonctions d'ingénieur inspecteur des fortifications; vers 1541, architecte, député par le roi aux travaux du château de Fontainebleau. — Le 3 février 1545, maître architecte et conducteur général des bâtiments, édifices et fortifications du duché de

Digitized by Google

Bretagne à 500 livres tournois de Bretagne de gages. — A une date qui n'est pas trouvée, il fut nommé, également par le même roi, son conseiller et aumônier (chargé de la distribution des aumônes) ordinaire. — Le 3 avril 1548, ces fonctions furent augmentées par Henri II et étendues à tous les bâtiments de la couronne, plus le tombeau de François Ier ; les lettres patentes furent renouvelées le 29 janvier 1549 ; il fut, en conséquence, qualifié d'architecte commissaire sur le fait des bâtiments du roi et à ce ordonnancer les dépenses. — En 1554 il se fit remplacer, par son frère Jehan de Saint-Germain, dans les fonctions d'ingénieur des fortifications en Bretagne. — Le 9 mars 1556 il fut nommé maître des comptes (reçu le 30 mars) à titre d'indemnité de travaux qu'il avait fait exécuter probablement à ses propres frais au château de la Muette Saint-Germain (voyez plus loin). — Il fut destitué de toutes ses fonctions et de celles d'architecte du roi par François II, le 12 juillet 1559, et remplacé, en ce qui concernait les bâtiments, par Jehan Bullant et par Primatice. — Investi, par François Ier, de l'abbaye de Sainte-Marie-Magdeleine de Juveneton, ordre de saint Augustin au diocèse de Nantes, il la résigna le 29 mai 1553. —Le 21 août 1548, il prit possession de l'abbaye de Saint-Barthélemy de Noyon qui lui avait été donnée par François Ier. — Le 6 octobre 1549 il rendit hommage de l'abbaye d'Ivry au roi Henri II qui venait de la lui donner, mais il la résigna le 19 mai 1553. — Il fut abbé de Saint-Eloy, de Noyon, de l'ordre de saint Benoît, de 1555, par autorisation du 19 mai 1553, jusqu'en 1564; toutefois il se disait encore abbé de Saint-Eloy, de Noyon, dans son testament du 21 décembre 1569. — En 1558, il fut nommé abbé de Saint-Serge d'Angers, bénéfice qu'il conserva jusqu'à sa mort (dans son testament il légua 200 livres aux abbayes de Saint-Eloy et de Saint-Serge). — Ses lettres de collation comme chanoine du chapitre de Paris étaient émanées du cardinal Jehan du Bellay; il demanda à prêter serment le 3 septembre 1550 et il est mort avec ce bénéfice.

Protocole de Pierre Dechalles, notaire à Lyon, papiers de contrats de l'année 1549. — *Nouvelles inventions*, par Philibert de l'Orme, page 35, livre V et VI de l'*Architecture*, du même. — *Archives du département du Rhône*. Fonds des Grands-Carmes, H, 780. — *Portefeuille Fontette*, coté 35 A, Bourgogne. Généalogie, aux *Archives Nationales*, pour son *Mémoire justificatif*. — *Archives de l'Art français*, 2e série, tome II, page 314. — *Renaissance des arts à la Cour de France*, par de Laborde, tome I, pages 410, 411, 434, 435, 444, 470 et 473, et Supplément pages

Digitized by Google

1060 à 1062. — *Les comptes des bâtiments du roi*, du même, I, pages 164, 168, 210, 211, 284 et 371. — *Nouvelles Archives de l'Art français*, 2e série, tome 1er, p. 78. — *La correspondance historique et archéologique*, par F. Bournon et F. Mazerolle, 1894, pages 7 et 8. — *Gallia Christiana*, tomes VII, pages 847 et 1119, IX, 654. — *Bibliothèque Nationale, fond français*, 5128, page 425. — *Archives Nationales*, registre LL, 250, pages 107, 109 et 200.

Taxé, en outre, à Lyon en 1538 et en 1551, pour des maisons qui avaient appartenu à son père *(Nommées de Lyon)*.

Dès 1546 il fut chargé, comme ingénieur, d'inspecter deux fois l'an les fortifications des côtes de la Bretagne et préserva Brest d'une attaque des Anglais. Remplit la même mission sur les côtes de Normandie et visita les navires qui se trouvaient dans les ports, ainsi que leurs approvisionnements. Il inspecta également quelques places fortes à l'intérieur *(Mémoire justificatif)*.

Travaux d'architecture : En 1536, à Lyon, il fit exécuter une galerie ou passage avec trompes dans l'hôtel, rue Juiverie, d'Antoine Bullioud, l'un des quatre trésoriers de l'épargne, ou général de finances pour les provinces de Bretagne. Cette galerie existe encore.

Le premier tome de l'*Architecture* de Philibert de l'Orme, livre IV. — L'*Architecture à Lyon*, par Martin, page 25, avec trois planches, d'après Chenavard et Echernier. — *Philibert de l'Orme*, par L. Charvet, 1880, chapitre premier. — *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX avec trois planches.

A Lyon, vers la même époque, il fournit les dessins d'une façade en rotonde devant l'église de Saint-Nizier, lesquels ne furent utilisés que pour le bas de la partie demi-circulaire et de la porte du transept sud, détruite depuis.

Philibert de l'Orme, par L. Charvet, chapitre premier, 1880, avec quatre planches, dont l'une reproduit une gravure faisant partie du *Plan de Lyon*, par Claude Séraucourt, en 1735, et, une autre, une partie du plan de Lyon au XVe siècle, publié par la *Société de Topographie historique de Lyon*.

A dater de 1541 environ, au château de Fontainebleau, il fit achever (1545) la chapelle Saint-Saturnin avec sa tribune et la salle de bal contigue, dont il modifia le système de plafond, et où il établit la grande cheminée, les boiseries et la tribune. Il ordonna de faire recevoir et reconnaître par des experts les travaux de Gilles le Breton, maître des œuvres de maçonnerie du roi. Il fit exécuter également, dans ce château, les boiseries

Digitized by Google

de soubassement de la grande galerie de François 1er, les appartements du roi et de la reine dans le pavillon dit des poêles, vers l'étang, lequel n'existe plus, dont la cheminée, le plafond et le lambris de la chambre du roi, par Pierre Bontemps, Ambroise Perret, etc. (le plafond a été reporté dans un autre salon avec quelques modifications de peu d'importance et la peinture de la cheminée dans le trumeau de cheminée du salon actuel dit de François 1er) ; enfin, le grand perron en ovale de la cour du Cheval blanc, lequel a précédé celui actuel, qui est de Lemercier (voyez ce nom) lequel était un peu moins important.

Septième livre de l'*Architecture* de Serlio, 1575. — *Renaissance des arts à la cour de France*, par de Laborde, I, pages 410, 411, 434, 435, 442, 471 et 473. — *Comptes des Bâtiments du roi*, du même, pages 88 à 108, 164, 168, 210, 211, 223 à 285, 371. — *Archives de l'Art français*, tome IV. — *Mémoire justificatif de Philibert de l'Orme* à la Bibliothèque nationale. — Piganiol de la Force : *Description de Fontainebleau*. — *Le Trésor des merveilles de Fontainebleau*, par le P. Dan. — Dargenville : *Voyage pittoresque dans les environs de Paris*. — *Etudes d'architecture en France*, par Lenoir et Vaudoyer, dans le *Magasin pittoresque*, tome XI, pages 49 à 54, 121 à 126. — *Monographie de Fontainebleau*, par Pfnor, texte par Champollion-Figeac. — *Les Satyres de la galerie de Henri II*, par Ernest Bourges. — Le premier tome de l'*Architecture*, par Philibert de l'Orme, livre III, chapitre XVIII, livre IV, chapitre XIX, livre XI, chapitre XII. — *Les plus excellents Bâtiments de France*, par Ducerceau. — *Sébastien Serlio*, par L. Charvet. — *Vue de Fontainebleau*, par Francine, gravée par Micael Arinius, 1624.

Il aurait dirigé la fabrique de tapisserie de haute lisse de Fontainebleau établie par François 1er, dont Sébastien Serlio fut un des premiers dessinateurs.

Berty, d'après Lacordaire.

Dans les comptes des travaux de 1555 à 1556, on trouve des mémoires au vieux Louvre, payés sur ses ordonnances ; il y aurait fourni les projets de l'escalier achevé dans la partie appelée l'alcôve de Mademoiselle, sans qu'on ait pu discerner ce qu'on voulait ainsi désigner.

Comptes des bâtiments du roi, tome I, page 295. — *Histoire et Description de Paris*, par Sauval, tome III, page 20.

Vers 1541, il commença, pour le cardinal Jehan du Bellay, évêque de Paris, le château de Saint-Maur-les-Fossés; les travaux, fort avancés en 1547, lorsque le cardinal se retira à Rome, furent continués autrement; aussi les dessins de Ducerceau, notamment le grand fronton (qui est aussi

Digitized by Google

représenté dans une vue allemande du château inachevé) ne doivent pas lui être entièrement attribués ; ce château n'existe plus.

L'Architecture de Philibert de l'Orme, I chap. VII, II chap. IX, V chap. XI, VII chapitre XV avec la façade du château telle que de l'Orme l'avait projetée, VIII chap. V, XIV, XV et XVI, IX chap. I, et XI chap. XI. — *Les plus excellents bâtiments de France*, par Ducerceau.

De 1543 à 1559, il acheva, en style se rapprochant de celui du XIVe siècle, la sainte Chapelle du château de Vincennes et particulièrement fit faire des stalles pour le chapitre de l'ordre de Saint-Michel avec un trône pour le roi et une cloison au travers de la chapelle ; ces boiseries n'existent plus.

Mémoires, etc. par Poncet de la Grave, t. I, page 228 et suiv. — *Millin*, tome II, chapitre X, et les planches 8 et 9 par Ransonnette. — *Dictionnaire d'architecture* par Viollet-le-Duc, tome II, page 456. — *Encyclopédie d'architecture*, tome 1er de la 2e série (1872), article par L. Sauvageot.

Il nous a expliqué, au livre IV, chapitre II, de son *Architecture*, qu'il fit faire, à Paris, rue de la Savaterie, pour le banquier Patoillet, un petit corps d'hôtel avec trompe. — Le 27 février 1547, il vérifia, en présence de Pierre des Hostels, notaire et secrétaire du roi, contrôleur des bâtiments, les travaux de maçonnerie du château, ou plutôt du rendez-vous de chasse de la Muette (lisez la Meute) La Garenne de Glandas, dans la forêt de Saint-Germain, exécutés par Guillaume Guillain, maître des œuvres de maçonnerie de la ville de Paris, et Jehan Langeries, ayant contracté avec feu Pierre Chambiges aussi maître des œuvres de la même ville. Plus tard, il fit recouvrir ce château, qui était en terrasses, comme celui de Saint-Germain, par un genre de charpente (lequel a porté son nom) que surmontait un belvédère, et reçut, pour ce travail, le 9 mars 1556, un office de maître des comptes (voyez plus haut) ; selon Ducerceau, cette surcharge occasionna la ruine de l'édifice qui finit par ne plus être entretenu ; il a été démoli sous la Révolution et remplacé par une maison de gardes.

Comptes des bâtiments du roi. — *L'Architecture* de Philibert de l'Orme, livre X, chapitres XII et XVII, livre XI, chapitre XIV. — *Les plus excellents bâtiments de France*, par Ducerceau, I, folio 4. — Une vue, représentant le *château en ruine*, par Israel Silvestre. — *Abecedario de Mariette*, II, page 86. — *Vers* du temps de Charles IX dans le *Journal des arts, des sciences et de la littérature*, n° 187, 15 ventôse an X, pages 291 et 292, article par Detournelle.

Digitized by Google

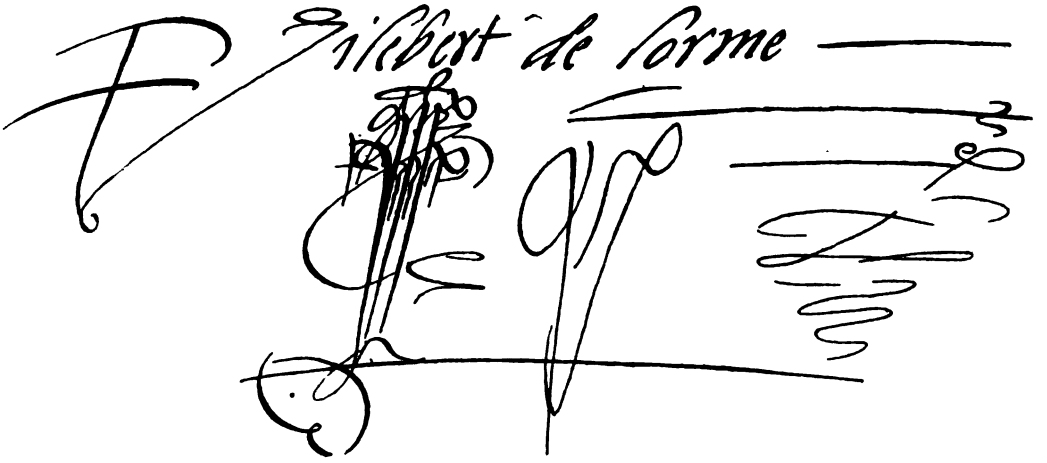
Au vieux château de Saint-Germain-en-Laye il commanda diverses réparations devenues urgentes dans les voûtes et dans les couvertures en pierre de taille; les travaux furent exécutés par Guillaume Guillain, maître des œuvres de maçonnerie de la ville de Paris, selon un marché du 15 juillet 1548; dans la chapelle, une tribune en menuiserie d'ordre corinthien qui n'existe plus; un cabinet en triangle avec cheminée, placé au-dessous de celui de la reine, pour Diane de Poitiers. — Il fit élever une fontaine triangulaire avec dauphins et vasques (par Jehan Marchant, maître tailleur de pierres, de Paris, marché du 8 mai 1550) laquelle ne figure plus dans les vues du château de 1667; une chapelle couverte en dôme dans le parc (laquelle n'existe plus), et, en 1549, huit loges avec leurs petites cours pour une ménagerie (lesquelles n'existent plus). — Il commença, pour Henri II, les travaux du château neuf placé sur la pente de la colline descendant à la Seine du côté du Pecq, lequel fut continué et achevé sur les mêmes fondations sous Henri IV et dont Ducerceau a donné les plans et élévations. Les parties qui peuvent lui être attribuées sont la grande salle (laquelle il ne fit que commencer) et les gros pavillons qui l'accompagnaient précédés d'une cour avec parties arrondies, lesquels constituaient un théâtre et des bains. Il ne subsiste plus, de ce château, lequel avait été agrandi de corps de bâtiments, de perrons et de terrasses avec grottes, que l'un des deux pavillons, dénommés chapelle du roi et de la reine, lesquels se trouvaient aux extrémités d'une longue terrasse supportée par des arcades sur le devant de l'ensemble des bâtiments. — Il avait proposé de faire un pont qui eût facilité l'accès entre les deux châteaux, mais qui ne fut pas exécuté. Il affirme même qu'Henri II voulait lui commander, au Pecq, devant le nouveau château, un pont d'une seule arche sur la Seine.

Comptes des bâtiments du roi (1550), n° 4480, parchemin de 173 feuillets à la *Bibliothèque nationale.* — *Mémoire justificatif de Ph. de l'Orme.* — Son *Architecture*, livre X, chapitre XXIII. — *Les plus excellents bâtiments de France*, de Ducerceau. I. folio 5. — Les *Vues* des deux châteaux de Perelle, Aveline, Israël Silvestre, 1667. — *Vue* de 1668, pour représenter le baptême du Dauphin, par I.-L. Agniet. — Une *Vue*, par Jollain.

La construction du mausolée de François 1er, à Saint-Denis, lui fut confiée, avant 1548, par Henri II, puisque, déjà le 26 mai de cette année, il faisait payer un messager (la signature ci-après est celle de son ordonnance), pour aller prévenir à Orléans l'imagier François Carmoy

Digitized by Google

de tenir prêtes et entièrement ébauchées les figures de marbre de François Ier, de Claude de France, de la régente Louise de Savoie, mère de François Ier, de François le Dauphin et de Charles duc d'Orléans,



pour être amenées à Paris (la figure de la régente, pour laquelle Pierre Bontemps traita aussi, ne fut pas posée et fut remplacée par celle de Charlotte de France). Il reste quelque incertitude pour savoir si François Marchant associé avec Pierre Bontemps, qui, en 1550, ont passé marché pour les effigies de François Ier et de Claude de France et si Pierre Bontemps qui, en 1552, a passé marché pour les prians François et Charles, sont les praticiens ou les statuaires, avec François Carmoy, pour les cinq prians et les deux effigies couchées du monument actuel. Pierre Bontemps a sculpté les bas-reliefs du soubassement sans qu'on sache si c'est lui ou un autre qui a préparé les modèles. Ambroise Perret et Jacques Chanterel passèrent marché, le 28 février 1556, pour toute l'architecture et la sculpture décorative. Les marchés avec Ponce Jacquio et Germain Pilon pour quatre bas-reliefs, formés chacuns de deux génies, du dessous de la voûte, avec Ambroise Perret pour les quatre génies des écoinçons des arcades paraissent avoir été du moins payés s'ils n'ont pas été passés dans la période après 1559 où les travaux furent continués et achevés sur les mêmes plans par Primatice.

Parchemin n° 15816 de la *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon.* — *Archives de l'Art français et Annuaire de l'Architecte de 1864.* — *Comptes des bâtiments du Roi*, par L. de Laborde, I page 328 et 352. — *Renaissance des Arts à la Cour de France*, du même, tome I, pages 456, 461, 475, 479, 482, 484 et 552. — *Fonds français*, 5128, p. 59, à la Bibliothèque nationale. — *Le tombeau de François Ier*,

Digitized by Google

par Imbart. Didot aîné, 1817. — Jean Marot. — *Magasin pittoresque*, tome II, pages 265 et 266 et VI, 395 à 396. — *Histoire de l'abbaye de Saint-Denis* par Félibien, page 564. — *Monographie de Saint-Denis*, par Fichot. — *Dictionnaire d'Architecture* de Viollet-le-Duc, IX, pages 56, 228 et 229. — *Philibert de l'Orme à Saint-Denis* par E.-L.-G. Charvet, 1891.

Vers 1548 il entreprit la reconstruction du château d'Anet pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, travaux dans lesquels il fut aidé par son frère Jehan (voyez ce nom) et qu'il a traités avec un soin tout particulier. Il n'en subsiste plus que les bâtiments de l'entrée, un grand bâtiment à gauche sur la cour, la chapelle à droite et la chapelle sépulcrale ; l'avant-corps de la façade principale et quelques débris sont à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris ; la fontaine de Diane de J. Goujon et le bas-relief de Cellini sont au musée du Louvre ; les émaux de la sacristie de la chapelle, par L. Limousin, d'après Michel Rochetel, sont dans la chapelle de la sainte Vierge de l'église de Saint-Pierre à Chartres ; la statue de Diane de Poitiers de la chapelle sépulcrale est au musée de Versailles.

Architecture de Philibert de l'Orme, livre II, chap. IX, livre IV, chap. I, II, XI et XIX, livre VII chap. XIII, livre VIII chap. XII, livre X chap. XIX et XX. — *Devis de la chapelle sépulchrale d'Anet* du 6 juin 1566. — *Les plus excellents Bâtiments de France* de Ducerceau, tome II. — Roussel : *Histoire et description du château d'Anet depuis le Xe siècle jusqu'à nos jours*, etc. 53 planches, 1875. — *Le château d'Anet*, par F. de Guilhermy, dans la *Revue de l'Architecture et des Travaux publics* de 1842, pages 337 à 345 et 484 à 500 ; comprenant le Rapport sur l'état du château en 1795 par Lemarquant l'aîné. — *Monographie du château d'Anet* par Pinor, avec texte, 58 pl. 1866. — Riquet de Caraman : *Le château d'Anet. Notice historique*, Paris, 1860. — Lefèvre : *Recherches historiques sur la principauté d'Anet*, 1862 ; div. planches. — *Diane de Poitiers et son goût pour les arts. Notes sur le château d'Anet à propos du livre de M. Roussel*, par Anatole de Montaiglon, 20 dessins. — *Recueil de cent-vingt-une des plus belles vues des palais, châteaux et maisons royales de Paris et de ses environs, dessinées d'après nature en 1780*, gravés par J. Rigaud. — *Un artiste du château d'Anet* par Feillet. *Gazette des Beaux-Arts*, 1860, tome VI page 218. — *Le Musée des monuments français*, de Lenoir. — *Etudes d'Architecture en France*, par Lenoir et Vaudoyer dans le *Magasin pittoresque*. — *Diverses vues d'Anet* aux Estampes de la Bibliothèque nationale. *Topographie d'Eure-et-Loir*, V, a 27.

A Anet, il fit construire un hôpital avec chapelle au bout du parc, près du pont.

Architecture de Philibert de l'Orme, livre X, chap. XX. — *Les plus excellents bâtiments de France*, par Ducerceau.

Les deux basses nefs de l'église d'Anet, d'un style et d'un genre con-

Digitized by Google

temporains de celui de Philibert de l'Orme, sont très probablement de lui ou de son frère, sinon de l'un des maîtres d'œuvre employés au château, en 1556. — Il fit faire, au château de Limours, pour Diane de Poitiers, une grande salle dont la charpente était remarquable.

Il entreprit des travaux importants à son abbaye d'Ivry dont il prit possession en 1548, et fit exécuter, pour l'église, des stalles de bois ; sur la chaire abbatiale, se trouvaient ses armoiries ; les derniers bâtiments de l'abbaye ont brûlé en 1871 et les stalles avaient été détruites par les calvinistes en 1563.

Gallia Christiana. — *Notice historique manuscrite sur l'abbaye d'Ivry* par un religieux de cette maison : signalée par M. Mauduit.

A Villers-Cotterets, vers 1548, il fit construire une chapelle (qui n'existe plus) à l'entrée de la forêt au devant de laquelle était un portique avec des colonnes qu'il nommait à la française et dont il devait donner les plans et les élévations dans son *Architecture*, ce qu'il n'a pas fait. Elle est représentée dans les plans d'ensemble du parc, par Ducerceau, lequel explique qu'à l'époque où il écrivait (1576) elle s'en allait en ruines. Il a dû diriger des travaux dont nous n'avons pas le détail, au château qui était indiqué dans ses lettres patentes.

Architecture de Philibert de l'Orme, livre V, chap. XXIV. — *Les plus excellents bâtiments de France*, par Ducerceau.

En 1549, il fut chargé, par Henri II de construire, à Paris, des logements pour les ouvriers et pour les officiers d'artillerie, des fourneaux, des moulins à poudre et deux grandes halles, l'une pour forger et pour fondre les canons et autres engins de guerre, l'autre pour les mettre à couvert, ce qui constitue un arsenal complet ; le 28 janvier 1562, selon Sauval, ou le 20 janvier 1563, selon du Breul, le feu prit à quinze ou vingt milliers de poudre qui s'y trouvaient et, de sept moulins, quatre furent abattus ; le reste fut endommagé et les halles restèrent entièrement ruinées ; Charles IX fit rétablir les bâtiments.

Du Breul : *Antiquités de Paris* p. 421 et 428. — *Histoire et antiquités de la ville de Paris*, par Sauval, tome II, p. 330.

Par lettres patentes, données à Rouen le 11 octobre 1550, le château, ou plutôt le rendez-vous de chasse de la Muette (lisez : la Meute) du

Digitized by Google

bois de Boulogne près Paris, fut placé dans ses attributions ; nous n'avons aucune indication sur ce qu'il a pu y ordonner.

Voir : *Le château de la Muette*, par le baron Olivier de Lavigerie, 1890.

Il fut chargé, le 31 décembre 1550, des plans nécessaires pour la reconstruction de la chapelle de Saint-Eloy ou des orfèvres, à Paris, dépendant de leur maison hospitalière ; elle ne fut achevée qu'en 1565 ou 1566. Il n'en subsiste que quelques parties estropiées de la façade.

Description de Paris, par Germain Brice, tome I, page 221. — *Histoire de Paris*, par Félibien, tome II, page 931. — *Description de Paris*, par Piganiol de la Force, tome II, page 74. — *La rue, la chapelle et la maison hospitalière des orfèvres*, à Paris, par Troche, page 16. — *La Construction moderne*, 2e année, pages 149, 172 et 173.

Le connétable de Montmorency lui fit construire, en 1552, la porte Chapelle à Compiègne ; c'est un monument historique qui existe encore.

Les Environs de Paris, par A. Joanne, page 300.

Les travaux du pont sur le Cher, avec galerie au-dessus, au château de Chenonceau, pour Diane de Poitiers, ne paraissent avoir commencé qu'en 1555, bien que son frère Jean y fût venu dès le 7 janvier 1552, sans doute pour examiner les localités et permettre de préparer des plans ; plusieurs maîtres-maçons se sont succédés : Pierre Hurlu, Jacques Leblanc et Claude Lenfant (qui passèrent marché le 28 juillet 1557), Jacques Chanterel (employé, comme on a vu, au tombeau de François Ier, à Saint-Denis) et Jehan Norays, ou Noirays, de Baulieu. Tout était à peine achevé, lorsqu'à la mort de Henri II, Catherine de Médicis revendiqua le château que Diane abandonna en échange du château de Chaumont-sur-Loire.

Les Archives royales de Chenonceau, par l'abbé C. Chevalier, 1864. — *Les plus excellents bâtiments de France*, par Ducerceau, lequel fournit un plan général, que Philibert de l'Orme aurait dressé pour Catherine de Médicis, d'une magnificence telle, qu'il pouvait faire rivaliser Chenonceau avec les plus grands châteaux royaux, mais qui semble, comme celui des Tuileries, issu de son imagination, plus que de l'esprit sage et pratique du Lyonnais.

Il n'a jamais parlé, dans ses livres d'architecture et dans son mémoire justificatif, du château de Meudon et de sa grotte qu'il fit exécuter vers 1552 ou 1556, pour le cardinal de Lorraine et qu'on attribue à Serlio ou à Primatice lequel, en effet, a décoré la grotte. Il ne subsiste plus qu'un

Digitized by Google

bâtiment des offices et d'écuries, ainsi que le mur qui soutient le jardin réservé ; ce bâtiment avait son symétrique au droit du château, lequel fut démoli en même temps que celui-ci, en 1803. Les futs de colonnes du château ont été employés à l'arc de triomphe du Carrousel. Le nouveau château, construit sur l'emplacement de la grotte par J. Hardouin Mansart (voyez ce nom), a été détruit pendant la guerre franco-allemande.

Vasari : *Vie de Primatice*. — *Œuvres complètes de Bernard Palissy*. publiées par P. A. Cap, pages 138, 146 et 171. — *Biographie de de l'Orme*, par Passeron. — Gravure d'Israel Silvestre dans la *Topographie de Châtillon* et la vue, dans *l'Atlas historique* de Chatelain. — Bibliothèque Nationale, *Topographie* aux Estampes, V a, 59 bis. *Vues* : d'Aveline, Nicolas de Poilly, de Perelle, de J. Rigaud, de la grotte, par Jean Marot. — Ronsard : *IIIe Eglogue*. — Le P. Rapin : *Poème des Jardins*, livre III. — *Lettres écrites de Vendée*, *voyage en France*. *Manuscrit* de la Bibliothèque Nationale, fonds Saint-Germain n° 944. — *Les antiquités de Paris*, par Pierre Bonfons et frère Jacques du Breul, page 425. — *Mémoires intéressants pour servir à l'histoire de France*, par Poncet de la Grave, tome IV. — *Papiers* de de Cotte (voir ce nom) aux Estampes de la Bibliothèque Nationale. — *La France artistique et monumentale*. *Le château de Meudon*, par le vicomte de Grouchy, tome IV.

Au château de Chambord, il continua l'escalier de l'aile de Henri II, sans pouvoir l'achever, ainsi que le témoigne le mémoire des réparations présenté en 1566, par le conseiller d'Etat Robertet, en y imitant l'architecture de l'aile de François 1er, et fit achever la chapelle.

Le Château de Chambord, par de La Saussaye, éditions 1858, 1865 et 1867. — *Les résidences royales de la Loire*, par Loiseleur.

Au château de Madrid, dans le bois de Boulogne, vers 1553, il fit terminer les quatre petits escaliers et les recouvrir en dôme ; construire un, à vis de Saint-Gilles, ainsi que deux pavillons de la façade sur le bois ; enfin compléter le bâtiment dont les charpentes, néanmoins, ne furent achevées qu'après 1559, sous Primatice ; ce château n'existe plus ayant été démoli en 1792 après une estimation faite par Callet père.

L'Architecture Philibert de l'Orme, livre IX, chapitre VII. — *Son mémoire justificatif* à la Bibliothèque Nationale. — Le premier volume *Des plus excellents Bâtiments de France*, par Ducerceau. — Sauval. — *Mémoires intéressants pour servir à l'Histoire de France*, par Poncet de la Grave, IV, page 319. — Callet, page 25. — *Etudes d'Architecture en France* dans le *Magasin pittoresque*. — *Renaissance des Arts à la Cour de France*, par de Laborde. — *Comptes des Bâtiments du Roi*, par le même. — *Renaissance monumentale*, de Berty. - *Entretiens sur l'Architecture*, par Viollet-le-Duc. — *Inventaire des Richesses d'art de la France*. *Archives des Monuments français*. — *Deux planches* de J. Marotte, à la Chalcographie du Louvre. — *Les*

Digitized by Google

Vues d'Israël Silvestre et de Perelle. — *La Topographie de Châtillon.* — *Une vue* publiée par Mariette, et une gravée par Née. — *Vue* gravée par J. de Boissieu.

En 1561, il dut faire rebâtir son abbaye de Saint-Barthélemy (et non Saint-Eloy) de Noyon, qui avait été déjà saccagée en 1552 et complètement démolie, en 1557, par ordre du gouverneur de la ville, pour mieux la défendre contre les Allemands et l'on plaça ses armoiries sur un pignon.

— *Gallia Christiana*, tome IX, colonne 1119.

Il semble qu'il commença, en 1564, pour Catherine de Médicis, le palais des Tuileries, mais les projets avaient dû être préparés à l'avance (Pierre de Gondy, évêque de Paris, était intendant des bâtiments; Guillaume de Chaponay, contrôleur général, et Marie de Pierrevive, épouse d'Antoine de Gondy, qui avait acheté le château du Perron à Lyon et fut maître d'hôtel ordinaire du roi, dame du Perche et d'Armentières, dame ordinaire de la chambre de la reine, était commise par elle à l'intendance et à passer les marchés du bâtiment des Tuileries; enfin Bernard Carnessegui, gentilhomme servant de la reine, était préposé à l'intendance des jardins). La première pierre du bastion du jardin fut posée en 1566 (l'enceinte de la ville ayant été reculée pour que le palais pût se trouver à l'intérieur). On a une lettre, du 9 septembre 1567, adressée par Catherine de Médicis, au sujet des tuyaux d'eau qui devaient amener l'eau de Saint-Cloud au jardin, en traversant les fossés et un prix fait, passé par Marie de Pierrevive pour des peintures à la grande écurie (qui existait à côté du pavillon Marsan, laquelle a servi plus tard de salle de réunion pour l'Assemblée Législative, où se réfugia Louis XVI, le 10 août 1792, et n'a été démolie que sous Napoléon Ier, pour l'ouverture de la rue de Rivoli), que Philibert de l'Orme avait fait construire et en sa présence. Une grotte rustique, qui fut décorée par Bernard Palissy et qui avait probablement été dessinée par Philibert de l'Orme, sur les indications de Marie de Pierrevive, existait dans le jardin. Le palais a été complètement démoli à la suite de la Commune, malgré une pétition énergique de la Société centrale des architectes de Paris et de la Société académique d'Architecture de Lyon, adressée, le 5 avril 1877, aux grands pouvoirs publics (voyez Reynaud). Des débris sont entreposés dans le jardin des Tuileries, à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts, à l'Ecole nationale des ponts et chaussées et au Musée de Cluny. Le bel escalier à

Digitized by Google

double révolution, avait été déja détruit par Levau en 1664 et transformé en vestibule, lors de la modification de la partie centrale du palais et du pavillon central, avec petit dôme, où il se trouvait.

Architecture de Philibert de l'Orme, livre 1er, chapitre VIII, livre VII, chapitre III et livre VIII, chapitre X. — Le second volume *Des plus excellents bâtiments de France*, par Jacques-Androuet Ducerceau, folio 4, où se trouve un plan, lequel est certainement dû pour beaucoup à l'imagination de l'auteur et où il n'y a que la grande cour centrale qui provienne réellement des projets si sages de l'architecte lyonnais. — *Antiquités de Paris*, par du Breul, page 429. — *Histoire et antiquités de la ville de Paris*, par Sauval, t. II, page 53. — Binet, dans la *Biographie de Ronsard*. — *Minutes du notaire Yvert*, appartenant à Me Trépagnez, notaire à Paris, signalées par Jal. — *Parchemins de la Bibliothèque nationale*, supplément français 1921. — *Topographie du vieux Paris*, par Berty, I, pages 257 à 259. — *Mémoire historique et critique de l'histoire de l'emplacement de l'ancien hôtel de Soissons*, par Terrasson, pages 328 à 329. — *Œuvres de Bernard Palissy*, par Cap, pages 171. — Destailleurs. — *Archives de l'Art français*, V, pages 20 à 29. — Les belles planches de Marot. — Les vues diverses du palais à la Topographie du département des Estampes de la Bibliothèque nationale. — *Le Louvre et les Tuileries*, par Bauchal. — Projet de restauration du palais isolé entre les deux grandes ailes, par Viollet-le-Duc, planches 1 et 2, par Sauvageot. dans le 1er volume de la 2e série (1872), de l'*Encyclopédie d'architecture*. — Le Pavillon central restitué par Lassus, planche 58 du tome VII ne la nouvelle série du *Moniteur des Architectes*. — Dans la *Revue d'Architecture*, de 1884, 1885 et 1886, vues du Palais incendié et l'*Histoire de la construction des Tuileries*, par L.-C. Bruyerre, avec planches.

Vers la fin de sa carrière il se fit construire, à Paris, rue de la Cerisaie, 8, une petite maison dont il a fourni les dessins dans son *Architecture* et parle au livre VIII, chapitre XVII, pages 252 à 255 ; cette maison que nous avons encore pu voir et qui constituait une précieuse relique a été démolie pour l'ouverture du boulevard Henri IV.

Notice historique sur la vie artistique et les ouvrages de quelques architectes français du XVIe siècle, par Callet père, page 30. — *Nouvelles archives de l'Art français*, 2e série, tome 1er, page 78.

Lorsque le chapitre de Notre-Dame de Paris, auquel il appartenait, ordonna certaines réparations à exécuter à la cathédrale, ce chapitre décida le 4 mai 1568, qu'il en ferait le devis et il fit exécuter les travaux en 1569.

Archives nationales, LL, 260. *Registres capitulaires de Notre-Dame.*

Voici quelques travaux dirigés par lui dont on ne possède pas la date précise. Il remplaça, pour la couronne, une vieille bâtisse par un

Digitized by Google

château avec galerie, deux pavillons et chapelle à Saint-Léger, dans la forêt entre Rambouillet et Montfort-l'Amaury.

Lettres patentes du 3 avril 1548. — Memoire justificatif de de l'Orme.

Il fit recouvrir, avec une charpente de son invention, le jeu du mail du château de Monceaux, appartenant à Catherine de Médicis (auquel il a peut-être fait exécuter d'autres travaux puisque ce château était terminé en 1561), construire les écuries des Tournelles à Paris, travailler aux châteaux de Folembray et de Coucy et commencer l'hôpital de Saint-Jacques-du-Haut-Pas à Paris.

Mémoire justificatif.

Il cite, au livre 1er, chapitre XV de son *Architecture*, les marbres qui se trouvaient dans le périmètre des possessions de son abbaye de Saint-Serge à Angers; il n'est pas expliqué qu'il y ait fait exécuter des travaux, quoique cela soit probable; il n'en reste aucune trace.

Histoire inédite de l'abbaye par Dom Fournereau, copiée par M. Godard Faultrier et publiée dans la *Revue des Sociétés savantes*, 5e série, tome II, page 372 et suiv.

Il aurait été consulté pour les fortifications d'Angers, mais nos recherches n'ont pas abouti sur ce point.

Il s'est étendu avec complaisance, dans le livre X, chapitres XXIV et XXV, de son *Architecture*, sur un projet de dortoir pour les religieuses de Montmartre à Paris, qu'Henri II voulait faire construire pour elles en remplacement de celui qui avait brûlé. Il en a fourni les plans et, on remarque qu'il était de forme circulaire avec cellules tout autour ; l'atrium du cloître eût été éclairé, comme au Panthéon de Rome, par une lanterne placée au sommet du dôme qui aurait recouvert l'édifice.

Travaux attribués : Le mausolée de Guillaume du Bellay dans l'église cathédrale de Saint-Julien du Mans.

Le premier chapitre de *Philibert de l'Orme*, par L. Charvet.

Cloture de la cour qui précédait l'église de Nogent-sur-Seine, laquelle, après diverses vicissitudes, a fini par disparaître après avoir passé au *Musée des Monuments français* par A. Lenoir (tome III, p. 156). — Portail latéral de Saint-Nicolas des Champs, à Paris (Palustre). — Château de Valencay. — Bâtiments ajoutés au château de Vallery

Digitized by Google

(Yonne). — Façade sur cour du château de la famille d'Uzès, à Uzès (Divers auteurs). — Le chœur de l'église de Maffliers (Seine-et-Oise) construit en 1556 (Environs de Paris par Joanne), lequel ne semble pas du tout de sa manière.

Il résulte du testament qu'il fit, le 21 décembre 1569, qu'il a eu deux enfants naturels : Philibert et Charlotte, en faveur desquels il formula diverses dispositions ; ce testament, retrouvé par B. Fillon, a été publié dans les *Archives de l'Art français*, 2e série, tome II, avec des annotations de A. de Montaiglon.

Il a laissé, sous ce titre : *Instruction de Monsieur d'Ivry, dict de l'Orme, abbé de Saint-Sierge et c'est Me architecteur du roy*, un mémoire justificatif de ses fonctions après sa disgrâce en 1559, adressé à un personnage qu'on croit être Eustache du Bellay, évêque de Paris, cousin du cardinal Jehan, son premier protecteur.

Bibliothèque Nationale, portefeuille Fontette, coté XXXV, A, *Bourgogne Généalogie*, pages 204 à 206 bis, retrouvé par Léopold Delisle, publié par la *Gazette des Beaux-Arts*, nos des 15 octobre et 1er novembre 1859, avec notice par Berty.

Publications : *Nouvelles inventions povr bien bastir et à petits fraiz, trovvées n'agueres par Philibert de l'Orme, Lyonnois, architecte, conseiller et aulmonier ordinaire du feu roy Henry et abbé de Saint-Eloy-les-Noyon. A Paris. De l'imprimerie de Fédéric Morel, rue Saint-Jean de Beauvais, au Franc Meurier.* M. D. L. X. I. *Avec privilège du roy*, petit in-folio de 58 folios.

Bibliothèque Nationale, réserve, no 364. (Un exemplaire ayant appartenu à feu Neaud, de Lyon, portait sur la reliure en parchemin dans le coin, en haut et à droite : *Pour Monseigneur de Disymieu, seigneur du d. lieu et de Sainct-Beron ;* cette dédidace était de la main de de l'Orme).

Le premier tome de l'Architecture de Philibert de l'Orme, conseillier et aumosnier ordinaire du Roy et abbé de Sainct-Serge-les Angiers. A Paris, chez Fédéric Morel, rue Saint-Jean de Beauvais, 1567, avec privilège du Roy. In-folio. Achevé d'imprimer le XXIXe jour de novembre 1567, avec épitre dédicatoire à Madame Catherine Royne de France, mère du Roy très chrestien Charles IXe de ce nom.

Bibliothèque nationale, v. 342.

Le second tome n'a jamais été publié. De l'Orme se plaignit de

Digitized by Google

l'excessive dépense que lui avait occasionnée la gravure de ses planches sur bois, et ailleurs « des lenteurs qui ont ensuivi les traits de ses dessins ». Donc il ne paraît pas qu'il ait gravé lui-même ses planches ; il les aura seulement dessinées sur le bois.

Le premier tome de l'Architecture de Philibert de l'Orme, conseillier et amosnier ordinaire du Roy et abbé de S. Serge les Angiers. A Paris. Chez Fédéric Morel, rue S. Jean de Beauvais. 1568. Avec Privilège du Roy (Privilège du 15 septembre 1561). Achevé d'imprimer le 29 novembre 1567. 283 folios, plus un extrait du privilège avec les mêmes dates.

Bibliothèque de feu Bresson.

Noter que Philibert de l'Orme est mort en 1570. Il y aurait aussi une édition de ce premier tome en 1576, chez Hierosme de Marnef et Guillaume Cavellat qui n'est pas tombée sous nos yeux ; ce serait possible, puisque cet imprimeur a publié le volume suivant. *Nouvelles inventions pour bien bastir et à petits fraiz trovvées n'aguères par Philebert de l'Orme, Lyonnois, architecte, conseiller et aumosnier ordinaire du feu Roy Henry et abbé de S. Eloy les Noyon. A Paris. De l'imprimerie de Hierosme de Marnef et Guillaume Cavellat, au Mont S. Hilaire, à l'enseigne du Pélican. 1576.* Dédicace à Charles IX, datée de Paris, 8 septembre 1561. Au dernier feuillet recto : A Paris, de l'imprimerie de Hierosme de Marnef et Guillaume Cavellat. 1576. Petit in-folio de 96 folios sans la table.

Bibliothèque du Musée d'Art et d'Industrie de Lyon.

Architecture de Philibert de L'Orme, conseiller et avmosnier ordinaire du Roy et abbé de Sainct Serge les Angers. Œuvre entière contenant unze livres augmentée de deux ; et autres figures non encore veues, tant pour desseins qu'ornemens de maisons ; avec une belle invention povr bien bastir et à petits fraiz. Très utile pour tous architectes et maistres juréz au dict art, usans de la Règle et Compas. Dédiée au Roy. A Paris, chez Regnavld Chavdière, rue Saint-Jacques à l'escu de Florence. MDCXXVI. In-folio, 348 folios. Les pièces ajoutées sont : 1° Le portrait ; 2° Après le livre VI, un arc de triomphe en ruines ; 3° Au livre VIII, une porte dorique en regard de la porte des orangeries d'Anet ; 4° Folio 254, la coupe de la chapelle

Digitized by Google

d'Anet; 5° Au verso du folio 256, une composition d'architecture; 6° Après le livre VIII, 10 pièces sur trois feuilles; 7° Au verso du folio 266, un projet de phare ou de cheminée; 8° Au verso du folio 267, le temple de San-Pietro in Montorio. Les *Nouvelles inventions* forment le Xe et le XIe livre de cette édition.

Bibliothèque du Palais des Beaux-Arts de Lyon.

Architecture de Philibert de l'Orme, conseiller et aumosnier ordinaire du Roy et abbé de Sainct Serge les Angers. Œuvre entière contenant unze livres, augmentée de deux; et autres figures non encore veues, tant pour desseins qu'ornemens de maison. Avec une belle invention pour bien bastir et à petits fraiz. Très utile pour tous architectes et Maistres jurés au dit art, usant de la Règle et Compas. A Rouen, chez David Ferrand, tenant sa Boutique au bout de la rue du Bec, près le Palais. MDCXLVIII. In-folio, 348 folios. Il n'y a de différence dans cette édition avec la précédente que dans le placement des gravures ajoutées.

Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée provenant de la bibliothèque des Grands Carmes des Terreaux.

L'œuvre comprenant le premier tome de l'Architecture et les Nouvelles inventions a été reproduite en *fac-simile*, par les procédés Motteroz et publiée aux Librairies et Imprimeries réunies (Catalogue de 1895), par les soins de C. Nizet, architecte du gouvernement, au prix de 80 francs.

Ses armoiries étaient : *Un orme entre un croissant et une tour* avec cette devise : DE QUID NIMIS.

Notice historique manuscrite de l'abbaye d'Ivry par un religieux de cette maison, signalée par M. Mauduit.

Ou *d'argent à un orme accompagné de deux tours de sinople.*

Cartulaire de l'abbaye de Saint-Barthélemy de Noyon, à la Bibliothèque Nationale, carton 284.

De ses divers portraits, seul celui qui figure en tête de ses œuvres paraît authentique. — Série conservée à la collection Coste dans la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée nos 13,721 à 13,735 : Croquis à l'eau forte, sans nom d'auteur dirigé à droite. Gravé sur bois, profil à gauche. Gravé au trait, sans nom d'auteur, dirigé à gauche dans un ovale. N. *pinxit*, Fandon *direx.*, provenant de l'Histoire de France. Sans

Digitized by Google

nom d'auteur, médaillon rond, style à l'antique, Profil à gauche, H. L., lithographie de Delpech. En pied, travaillant auprès d'une table. Deux d'après la gravure de ses œuvres. Dessin au crayon et au lavis, style à l'antique, sans nom d'auteur. Gravé sur bois, dirigé à gauche. En pied, debout, avec un plan dans la main, un compas dans l'autre, dessiné par Jacquand, gravé par Leclerc, tiré du *Plutarque Français*, article signé, T. Hadot. Gravé par Imbart, provenant de la publication du *Tombeau de François* 1er, par le même. Deux ébauches gravées, sans nom d'auteur, dirigées à gauche. Profil à droite, dessiné et gravé par Baltard. — On a encore comme gravures la reproduction du portrait des œuvres dans *Philibert de l'Orme,* chapitre Ier, par L. Charvet et un bois, dans la *Gazette des Beaux-Arts* de 1859. — Son soi disant portrait fut placé par Lenoir pour former son mausolée au Musée des Monuments français; il fut remis au musée du Louvre, le 3 avril 1817. — Médaillon, par Roland, de 1782, lequel est celui que Legrand et Molinos (voyez ce nom), architectes de la Halle aux Blés, de Paris, présentèrent à l'Académie de Lyon, le 16 septembre 1784, qui est déposé à la Bibliothèque de la ville de Lyon, au Lycée et qui est aussi à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. — Médaillon en bronze, par Elshoecht qui accompagne à droite la porte d'entrée du palais des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. — Buste en marbre, par Legendre-Héral, 1836, dans une salle du Palais des Beaux-Arts de Lyon. — Statue en marbre, par C.-M. Degeorge, dans la fontaine de la place des Jacobins à Lyon (voyez André). — Un buste, dans le bas du grand escalier de l'hôtel de ville de Paris. — Sa statue en pierre, par Jean-Pierre Dantan, figure, la troisième en venant du quai, sur la galerie entre le pavillon Mollien et le pavillon Lesdiguières au nouveau Louvre. — Une statue en pierre, par G. Bonnet, lui fut élevée le 19 mai 1858, sur un motif d'architecture, à l'entrée du passage de la maison, par Giniez (voyez ce nom), en face de l'hôtel de ville de Lyon; elle a été descendue, à cause de son mauvais état, le 16 juin 1879. — Les médaillon, jeton et imprimés de la Société Académique d'Architecture de Lyon. — Un des quatre petits médaillons de la médaille de la Société des Amis des Arts de Lyon, par Dantzell, 1849. — A l'huile, par Jobbé Duval, à l'hôtel de ville de Lyon; cette toile est l'original de la tapisserie des Gobelins qui se trouve dans la galerie d'Apollon au Louvre. — P. Delaroche l'a placé dans son hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris; Joanny Chatigny,

Digitized by Google

dans les *Célébrités lyonnaises*, tableau au musée de Lyon, nº 360 et Louis-Edouard Fournier, parmi les *Gloires lyonnaises*, tableau dans la salle du Conseil général du nouvel hôtel de la Préfecture du Rhône, à Lyon, par Louvier.

Architecture ou art de bien bâtir, par Jehan Martin, 1547. — *Bibliothèque Française*, de François Lacroix du Maine, Paris, 1584 (il cite comme louangeurs de Philibert de l'Orme : Louis Le Roy, dit Regius et Antoine Nizauld, Nizaldus). — *Bibliothèque Francaise*, par Antoine du Verdier, Lyon, 1585. — Félibien, 1669. — La Monnoye, 1713. — Monaldini, 1768. — D'Argenville, 1787. — *Biographie Michaud*, 1811-1828. — Flacheron (Louis-Cécile), 1814 et le *Rapport* par Cochard. — Passeron, 1835. — Callet, 1843. — *Biographie Didot*, 1852. — *Les grands Architectes*, par Berty, 1860. — *Notice sur quelques artistes français*, par Destailleurs, 1863. — *Dictionnaire critique de Biographie et d'Histoire*, par Jal, 1867. — *Dictitionnaire des architectes français*, par Lance, 1872. — *Notice sur un faux portrait de Philibert de l'Orme*, par Courajod, 1877. — *Rabelais et les quatre premiers livres de « Pantagruel »*, dans la *Revue Britannique*, tome II, par G. d'Orcet, 1880. — Le premier chapitre de la *Biographie de Philibert de l'Orme*, par L. Charvet, 1880. — *Philibert de l'Orme à Saint-Denis*, par le même. — *Philibert de l'Orme*, par Marius Vachon, 1887. — Dezobry et Bachelet. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal, etc., etc.

— P —

PALHION ( ) fut voyer de la ville de Lyon de 1810 à 1814.

PALLOY (Pierre François), architecte, né à Paris vers 1754, est mort à Sceaux (Seine), le 19 janvier 1835. Ayant fait partie des assiégeants de la Bastille, il en fit sculpter des réductions avec des pierres qui en provenaient, lesquelles furent envoyées dans tous les départements où on les retrouve encore, soit dans les musées, soit dans les archives. Il présenta à l'Assemblée nationale un projet d'une colonne à ériger sur la place de la Bastille et demanda en même temps la concession d'un terrain sur cette place comme récompense de son patriotisme; la loi du 27 juillet 1792, lui accorda ces deux demandes auxquelles il ne fut donné aucune suite.

Tombeau de Chrétien, né à Paris, décédé dans ses terres, à Condrieu, le 2 juillet 1822 (avec des vers) *son cousin et neveu* P. F. Palloy, *architecte* ; Rousset sculpteur. — Il a fait des vers en l'honneur de Napoléon,

Digitized by Google

du Roi de Rome, des alliés et enfin de la reine Amélie, sollicitant, comme vainqueur de la Bastille, une pension de 500 fr. qu'il obtint.

Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Collection Coste à la Bibliothèque de a ville de Lyon au Lycée.

PALLU (**Hilaire-Narcisse**), architecte mort en 1888, entra à l'Ecole La Martinière provisoire en 1827, où il obtint diverses médailles dont un premier prix d'architecture en 1831, puis se rendit à Paris et entra à l'Ecole des Beaux-Arts; il y fut admis en loge dans le concours pour le prix de Rome. — La liste de ses travaux d'architecture, ne nous est pas connue. — Il fut admis, le 1er juillet 1843, à la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il devint membre honoraire, en 1874; il y a lu, le 7 juin 1847, un mémoire sur le pied d'aile, mémoire qui eut pour conséquence la première organisation du comité du contentieux dans cette compagnie et, dans ses archives, on conserve le dessin d'un *Intérieur d'une maison rue Longue*, 19, *à Lyon*, plans, et détails, 1848. — Il a publié : *Courtes réflexions sur un projet d'église sur la place du Champ de Mars, à Perrache*. Lyon, Perrin, 1839.

A Bellemain, *Compte rendu des travaux de la Société* pendant les années 1887 et 1888, page XXXVI du tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*.

PALUEL (**Claude**), maître d'œuvre de maçonnerie à Lyon, eut le prix fait des fortifications de Lyon, vers Saint-Sébastien, le 20 mai 1515 (voyez Edouard Grand).

PARIS (**Humbert**), voyer de la ville de Lyon, fut nommé en ce titre, le 10 octobre 1531, après la mort d'Edouard Grand (voyez ce nom), puis contrôleur des fortifications; il fut remplacé, le 14 août 1544, par Philibert Tragnaud (voyez ce nom). Il fut chargé avant sa nomination de diverses missions: en 1529, pour des affaires d'acquisition de blés; de 1524 à 1535 pour des recettes d'impôts. — Il surveilla les travaux des bâtiment de l'hôpital de Saint-Laurent que fit faire Thomassin Gadagne sur les plans de Salvator Salvatori (voyez ce nom). Les Archives de Lyon

Digitized by Google

(série AA, 28) conservent une série de lettres à lui écrites par le maréchal de Saint-André, au sujet des fortifications de Lyon; il en est une du 19 juin 1544.

Archives de la ville de Lyon, *Registres consulaire*, B. B. 47, 51, 52, 54, 59, 61, 66, 67, 78, 88, 96, 98, 99 et 100 ; série CC 270. — Communication par F. Rolle.

PASCAL (Pierre-Julien), né le 11 mai 1812 à Saint-Chamond (Loire), est mort à Ecully, le 31 octobre 1869. D'abord destiné au commerce il lui préféra l'architecture et entra, en 1832, chez Aguettant (voyez ce nom) dont il se sépara en 1840.

Travaux d'architecture : châteaux de Fareins près Montmerle ; de Montbressieux près Rive-de-Gier ; de Montcelar ; de Layes-sur-Saint-Maurice ; de Figon, près Montfaucon. — Réparation ou reconstruction du château de Long-Giront, près Saint-Etienne ; de Montchoisy, chez M. Dugas de la Catonnière ; de M. Audra, à Charbonnières ; de Rozière, à Craponne ; Desgrand, à Charbonnières ; de Verna, à Crémieux ; de Fonbleins, à Savignieux ; de Neuville-sur-Saône ; de M. Meyer, près l'Ile-Barbe ; de M. du Villars, à la Tour d'Aurec ; de celui, avec chapelle, de Chale près Saint-Chamond. — Construction des églises de Saint-Joseph, près Rive-de-Gier ; de Saint-Martin-la-Plaine ; de Saint-Maurice. — Réparation ou reconstruction des églises de Saint Fortunat ; de Raucoules près Montfaucon ; de la chapelle des Pénitents, à Saint-Chamond (voyez Mansart). — Construction des maisons Rambaud et Turpault quai Fulchiron ; Chenel, rue Centrale, rue Port-Charlet et rue de l'Hôtel de Ville ; Venet, rue de l'Hôtel-de-Ville, rue Saint-Joseph, 8, et rue Sainte-Hélène, 11 ; de Fraix, quai de la Charité, 30 ; Douenne, quai Tilsitt, 26 ; Chambeyron, quai Saint-Antoine et avenue de Noailles ; deux, rue Grenette ; trois, quai de la Charité, près de la Manufacture des Tabacs ; Finaz, à l'angle des rues Bourbon et Jarente. — Réparation du collège, de la mairie et de l'hospice de Saint-Chamond ; usine de M. Thiollière ; maison d'école à Montellier. — En 1850 il eut l'idée, réalisée depuis, du canal Saint-Louis du Rhône ; il fit des explorations et des plans à cet égard lesquels n'aboutirent pas. — Il fut admis, le 3 janvier 1852, comme membre de la Société académique d'Architecture de Lyon.

Digitized by Google

Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon. pendant les années 1869 *et* 1870, par L. Charvet, Lyon, L. Perrin, 1871, p. 6.

PASCALON (**François**), architecte, né à Lyon le 2 juillet 1803 (D'après la notice il serait né le 2 messidor an II, qui correspondrait au 20 juin 1794 ; s'il s'agit de l'an XI ce serait le 21 juin 1803), est mort le 3 février 1860. Il débuta chez Piraud, se rendit, vers 1828, à Paris à l'atelier Blouet où il resta deux ans, après avoir concouru avec succès à l'Ecole des Beaux-Arts ; revenu à Lyon, il entra chez Jacques Farfouillon.

Travaux d'architecture : parmi diverses maisons à Lyon, celle place Tolozan, sur l'ancien emplacement de la maison Milanais; la maison Bayard, rue du Bât-d'Argent, 7, et celles quai du Bon-Rencontre, 11, et rue Impériale, 60. Il construisit les églises de Monplaisir et, par suite d'un concours, de Saint-Eucher, cours d'Herbouville, à Lyon, terminée plus tard par Forest (voyez ce nom). — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon le 11 décembre 1841.

Notice biographique sur François Pascalon, architecte, par Henri Feuga, Lyon, Perrin, 1861.

PASCALON (**Paul**), architecte, né à Lyon le 23 décembre 1838, élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard, de Benoît à Lyon et de Manguin à Paris, a obtenu le deuxième prix dans le concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon en 1866 (une Faculté de Médecine à construire à Lyon sur les terrains du quai du Prince-Impérial).

Salon de 1869 : *Projet d'Ecole de Médecine pour la ville de Lyon* ; quatre dessins, plans, élévation et coupe longitudinale.

Architecte en chef des Hospices civils de Lyon depuis 1879 ; de la Condition des Soies depuis 1883. Membre du Conseil des Bâtiments civils du Rhône depuis 1882. Membre du Jury annuel de l'École des Beaux-Arts et des Ecoles municipales de dessin de la ville de Lyon, de la Commission des Théâtres, de la Commission des règlements de voirie. Membre de la Commission de patronage de l'Exposition universelle de Lyon en 1894. A fait partie du Jury pour les concours ouverts pour l'emploi d'Architecte du département du Rhône en 1883, pour la construction de l'hôtel de préfecture de Saint-Etienne et pour le Lycée de jeunes filles à Lyon en 1898.

Digitized by Google

A Lyon, rue du Garet, 14.

A obtenu le second prix, avec André, en 1877, pour l'exécution des deux fontaines monumentales de la place de la République et de la place des Jacobins (Le premier prix ne fut pas décerné et André fit la fontaine de la place des Jacobins).

Travaux d'architecture : Achèvement du grand Hôtel-Dieu de Lyon, en 1895 et de l'Hospice du Perron à Pierre-Bénite en 1898 ; hôpital maritime avec chapelle, de Giens (Var) ; hôpital d'isolement pour les varioleux à la Croix-Rousse. Comme architecte de la classe XXXIII, à l'Exposition universelle de Paris, en 1889, l'agencement et la décoration de cette classe, la porte monumentale dans la galerie de trente mètres et un pavillon isolé. Casino et théâtre de l'établissement thermal d'Uriage (Isère). Hôtels, maisons et villas divers à Lyon et à Avignon, etc. Réorganisation et reconstruction partielle de la Condition des Soies de Lyon.

Admis, le 7 juillet 1870, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il y a été secrétaire en 1881 et 1882, vice-président en 1887 et 1888, et président en 1895 à 1896.

Membre de la Société centrale des Architectes français depuis 1892. Membre de l'Association provinciale des Architectes français et de la Caisse de défense. — *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les années 1881 et 1882,* dans les *Annales* de cette Société, tome VII, page LXIII ; et, dans ses archives : *L'entrée d'une galerie de peinture.* — *Discours à la distribution annuelle des récompenses aux lauréats de la Société académique d'Architectes de Lyon et aux contremaîtres et ouvriers du Bâtiment.* — 1895 : *Discours sur la tombe de C. Echernier.* — 1896 : *Discours sur la tombe de G. André.*

A obtenu la grande médaille de l'architecture privée de la Société centrale des Architectes français en 1893.

PELLEGRINI (Charles-Bernard), architecte, né le 7 septembre 1819 à Yenne (Savoie), est mort à Chambéry le 16 décembre 1864. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1839 (où il obtint une médaille de 2e classe, et de 1re classe en 1847) ; il fit partie de l'atelier Lebas et Caristie où il se lia avec Charles Garnier ; il revint à Chambéry en 1848, époque

Digitized by Google

où il obtint, au concours, l'exécution du Casino d'Aix-les-Bains (voyez plus loin). Il fut nommé architecte de la ville d'Aix-les-Bains et de l'Etablissement thermal et, en 1860, architecte de la ville de Chambéry, fonctions dans lesquelles il est mort.

Travaux d'architecture : A Aix-les-Bains : le Casino, restauration complète et réfection de l'Etablissement thermal et le Grand Hôtel. — A Marlioz (2 kilom. d'Aix-les-Bains) : l'Etablissement thermal. — A Chambéry : portail de l'hôtel Costa de Beauregard ; l'hôtel d'Alexandry et l'hôtel de ville, qu'il ne put achever ; le marché couvert ; la chapelle des sœurs de Saint-Joseph et le piédestal du monument Favre ; commencement de la reconstruction du théâtre (voyez Revel). — Eglise de Jacob-Bellecombette (Savoie). — Il fut admis comme membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon le 2 juillet 1863 ; membre de la Société centrale des Architectes français.

Renseignements communiqués par M. J. Daisay, artiste peintre de Chambéry. — *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1865, page 235.

PENIX ( ) fils, architecte, est cité à ce titre dans les Almanachs de Lyon de 1789 à 1800.

G. Bellin dans le tome IX, page LXXVI des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

PERCIER (Charles), architecte, né à Paris le 22 août 1764, y est mort le 5 septembre 1838 (voir Fontaine). Il entra dans l'atelier d'Antoine-François Peyre, où Fontaine fut admis peu après et avec lequel il se lia ; seulement, il passa ensuite dans celui de Gisors. En 1783, il obtint le deuxième grand prix (une Ménagerie) ; en 1786, le premier grand prix (un Palais pour la réunion des Académies), puis partit pour l'Italie où il trouva Fontaine qui, bien que n'ayant obtenu que le second prix en 1785, avait obtenu une pension à l'Académie de France à Rome. Salon de 1793 : deux dessins même numéro : *Vue de la grande place de Florence* (en collaboration avec Fontaine) ; *Vue du temple de la Paix à Rome ; Le fond d'une place à la manière des anciens ; Un intérieur rempli de meubles*, aquarelles. — Salon de 1795 : *Ruines d'architecture* ; plusieurs ouvrages en collaboration avec Fontaine. — Salon de 1796 : *L'intérieur d'un muséum ; Fragments d'architecture de Rome* (actuelle-

Digitized by Google

ment à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris) ; *Intérieur colorié dans le goût des peintures antiques de Pompéi.* — Salon de 1798 : *Intérieur d'un monument consacré aux arts dans le genre de ceux élevés pendant le XVIe siècle* (qui se trouve actuellement au Louvre, n° 1236) ; *Intérieur d'une fabrique italienne ; Intérieur d'un palais romain ; Vue d'une porte de jardin italien.* — Il faut remarquer ici que, de 1801 à 1814, les fonctions de Percier se confondent avec celles de Fontaine. Nommé, en 1801, en remplacement de Lecomte, architecte du Premier Consul, puis de l'Empereur, en 1807 jusqu'en 1814. — Membre honoraire du Conseil général des Bâtiments civils en 1831. — A son retour d'Italie, il fit des dessins de meubles et composa des décors de théâtre, travail dans lequel il collabora avec Fontaine à son retour de Londres, ainsi qu'à la décoration de la salle du Conseil des Cinq-Cents aux Tuileries et à celle de l'hôtel de M. de Chauvelin. — Restaura les châteaux de la Malmaison, Saint-Cloud, Versailles, Compiègne, Laeken, Anvers, Brulh, Mayence, Strasbourg, Rome, Florence, Venise, du Louvre (dont le bel escalier du musée terminé vers 1809, détruit sous Napoléon III, et ceux de la façade vers Saint-Germain-l'Auxerrois), des Tuileries dont la galerie nord qui subsiste encore le long de la rue de Rivoli qui fut ouverte à cette époque. Il fit exécuter l'arc de triomphe du Carrousel (1806-1807) et la fontaine de Desaix, place Dauphine (qui leur valut le prix décennal de 1810). Il dirigea toutes les fêtes de l'Empire dont celles du Sacre, de la distribution des Aigles et du mariage avec Marie-Louise. Il prépara un projet de palais pour le roi de Rome sur les hauteurs de Chaillot, auquel on commença à travailler, mais qui fut abandonné. Les attiques des nouvelles façades de la place Bellecour à Lyon devaient être décorées de bas-reliefs de la composition de Percier et de Lemot ; mais le travail ne put s'opérer faute d'épaisseur de pierre suffisante et les ouvriers envoyés avec les modèles furent employés à sculpter les deux figures de Mercure et de Minerve qui étaient placées en bas-relief à droite et à gauche de la fenêtre du premier étage au-dessus de l'entrée du Palais des Arts. Ce fut lui qui, avec Quatremère de Quincy et Boscary de Villeplaine, fit la réception, à Paris, le 16 septembre 1825, de la statue en bronze de Louis XIV, par Lemot, destinée à la place Bellecour de Lyon. Il donna les dessins du tombeau de la comtesse d'Albany, morte en 1824, placé

Digitized by Google

dans l'église de Santa-Croce à Florence. — Membre de l'Institut, le 16 février 1811. — Le musée des dessins du Louvre (n° 1235) conserve, de Percier : un grand dessin d'après huit bas-reliefs en bronze d'Andréa Riccio représentant : *Maladie de Jérome della Torre* ; *Sacrifice à Esculape* ; *Mort de Jérome della Torre* ; *Funérailles* ; *Les Bords du Styx* ; *Jérome della Torre professant la médecine à Vérone* ; *Les Champs-Elysées* ; *La Renommée*. — Il a dessiné et gravé un très grand nombre de planches du recueil dit : *Musée des Monuments Français, etc.*, d'A. Lenoir.

Publications : *La restauration de la colonne Trajane*, 1788, publiée aux frais de l'Etat. En collaboration avec Fontaine : *Palais, maisons et autres édifices modernes*, dessinés à Rome, publiés à Paris 1798-1830, grand in-folio de 75 planches. — *Recueil de décorations exécutées dans l'église de Notre-Dame et au Champ-de-Mars*, Paris, 1807, 1 vol. grand in-folio. — *Choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et de ses environs*, 1809 à 1812, grand in-folio, 65 planches. — *Descriptions des fêtes et cérémonies qui ont eu lieu pour le mariage de S. M. l'Empereur avec l'archiduchesse Marie-Louise*, Paris, 1810, in-folio. — *Recueil de décorations intérieures comprenant tout ce qui a rapport à l'ameublement*, etc, Paris, 1812, 48 planches. — *Résidences des souverains de France, d'Allemagne, de Suède, de Russie, d'Espagne et d'Italie*, Paris, 1833, in-4° avec atlas de 38 planches. — Ensuite seul : *Sacre de l'Empereur Napoléon dans l'église Notre-Dame*, le dimanche 2 décembre 1804, Paris, 1814, grand in-folio (anonyme et non mis dans le commerce, inscriptions par Petit Radel). — Il a fourni avec L.-P. Baltard des dessins pour le recueil : *La galerie de la Reine* dite *de Diane* à Fontainebleau, peinte par Ambroise Dubois, publié plus tard par E. Gatteaux et V. Baltard, pour les éditions de l'*Horace* et de *La Fontaine* imprimées au Louvre par P. Didot et du frontispice de la *Henriade* imprimée par F. Didot. — On a de lui : Son buste en marbre par Petitot (1839), dans la salle de la bibliothèque de l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris ; un médaillon en bronze par David d'Angers (1835) ; une gravure au burin par A. Testa ; un médaillon en bronze par Domard ; au Louvre, un buste en marbre par Pradier (lequel est aussi en plâtre à Versailles n° 1471), ainsi que son portrait peint de souvenir par Blondel (Merry-Joseph), n° 3015, lequel a été exposé au Salon de 1839. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1810 et officier en 1827.

Digitized by Google

Comptes rendus de l'Académie d'Architecture. Discours de M. Raoul Rochette, de M. Baltard *sur l'Ecole de Percier. — Almanachs du Bâtiment. — Mémoires anecdotiques* de Bausset 1828-1829. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Archives historiques et artistiques du département du Rhône*, VI, page 237. — *Notice sur Fontaine* par F. Halévy. — *Itinéraire* de Guilhermy. — Lance. — *Notice des dessins*, etc., *du Musée national du Louvre* par F. Reiset, pages 169 à 171 et 393 à 397.

PERENCIOL (Jean-Antoine), architecte, de 1803 à 1805, de la ville de Lyon au moment où il y en avait trois (lui pour le Nord, Marion (voyez ce nom) pour le Midi et Loyer et Louis-Cécile Flacheron (voyez ces noms) pour l'Ouest. — Architecte de l'Hospice de la Charité. Fit la déclaration, le 21 janvier 1812, de la mort de Pierre Cogell. — Membre du Jury du concours en 1818 et, en 1834, de l'Ecole des Beaux-Arts et en 1833 de celui de l'école La Martinière. A figuré sur les Almanachs de Lyon jusqu'en 1838 époque où, par testament du 22 juillet, il légua 26.000 francs au Dépôt de Mendicité.

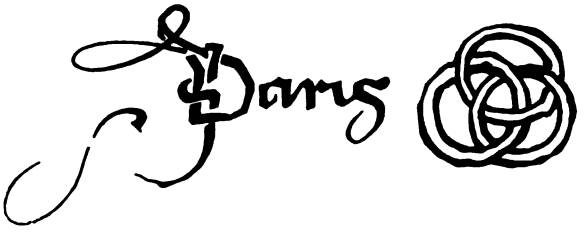
PERRACHE (Antoine-Michel), statuaire et ingénieur (Seigneur de l'Ile de Moignat, selon son acte de décès), né le 23 novembre 1726, est mort à Lyon le 12 octobre 1779 (Registres de l'église d'Ainay). Il était fils de Michel, statuaire également, né le 11 juillet 1686 et mort le 31 décembre 1750. Leurs armoiries sont : *Ecartelé au 1 et 4 d'azur à la grue d'argent, au 2e et 3e d'or à une guivre tortillée en pal d'argent, au chef de gueules.* — Il fit : Un médaillon dans l'église de Saint-Thomas de Fourvière ; 1752 : un groupe représentant saint François de Sales avec sainte Chantal dans l'église du couvent de la Visitation à l'Antiquaille ; 1755 : travaux de décoration, bas-reliefs groupes d'enfants pour la salle de spectacles de Soufflot (voyez ce nom) ; 1756 : la statue de la Sainte Vierge au couvent du Verbe-Incarné ; les statues de l'Europe et de l'Asie à la nouvelle Loge au Change ; le monument d'un intendant de Lyon à l'église d'Ainay et la statue de sainte Barbe à l'église des Cordeliers de Saint-Bonaventure ; 1760 : fontaines sur la place des Jacobins et rue Grenette ; tous ces ouvrages n'existent plus ; 1759 : maison du passage dit Pazzi, rue Écorchebœuf ; en 1764, il fit le mausolée à la mémoire de Jean-Pierre Giraud, dans l'église de la Charité et l'épitaphe de Mathieu Chabert dans la même église. On lui doit également les fonds baptismaux de l'église Saint-Nizier de Lyon, ainsi que le rétable de la chapelle de la

Digitized by Google

Sainte Vierge où est placée la statue de la Sainte Vierge de Coysevox qui était auparavant à l'angle de la rue Sirène et de la rue du Bât-d'Argent. — Dès 1765, il faisait des propositions pour le remblai de la presqu'île qui porte son nom ; les travaux ne commencèrent qu'en 1770 et ce ne fut que le 13 janvier 1777 qu'il fut autorisé à démolir les remparts d'Ainay qui séparaient la ville des travaux. Il fut membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon qui conserve de lui : *Du caractère de la décoration propre aux églises,* et, *1778, Constructions utiles à faire à Lyon.*

Registres consulaires de la ville de Lyon, BB 322, 325, 327, 329, 331, 338, à 340, 342, 343, 345 et 366. — *A la collection Coste de la ville de Lyon au Lycée*, nos 163 à 173, divers plans gravés ou manuscrits de la presqu'île de 1772, 1775 et 1782. *Vue perspective de l'agrandissement de la partie méridionale de la ville de Lyon, dédiée à Monsieur, frère du roi*, 1776, *J.-B. Lallemand pinxit. Gautier Dagoty sculpsit.* — Expilly. — *Petite chronique lyonnaise*, par Morel de Voleine. *Revue du Lyonnais.* Nouvelle série, Tome IV, page 423. — *Archives de la ville de Lyon*, AA 132. — *Archives de la Charité.* B. 228 et E 83. — *Biographie universelle.* — *Guide*, de Cochard, p. 560. — *Grands Cordeliers*, par Pavy, p. 144. — *Armorial* de Steyert. — *Archives du département du Rhône*, portefeuille C 97, 98, 99 et 100. — *Inventaire des richesses d'art de la France. Hospice de la Charité de Lyon*, par L. Charvet. — *Bibliothèque du Palais des Beaux-Arts* de Lyon pour son *portrait.*

PERRÉAL, dit DE PARIS (**Jehan**), peintre et dessinateur d'architecture, mort vers 1528. Il fut peintre en titre (valet de chambre et chirurgien) des rois et reines de France depuis 1495 environ, jusqu'en 1528 ; en 1487, fourrier de la maison de Beaujeu (depuis duc de Bourbon); en 1504, valet de chambre et peintre ordinaire de Marguerite d'Autriche; vers 1509, contrôleur des ouvrages de réparations et des fortifications de la ville de Lyon (commissaire du roi de ces dernières par lettres patentes royales de 1522 et 1526) jusqu'à sa mort.



Décorations de fêtes, entrées, funérailles, etc. : 1483 : préparatifs pour le passage, à Lyon, du religieux minime François de Paule. — 1485 : travaux décoratifs pour l'entrée, à Lyon, de l'archevêque de Bourbon et,

Digitized by Google

en 1589, pour celle du duc de Savoie. — 1490 : préparatifs et décors pour l'entrée, à Lyon, du roi Charles VIII. — 1494 : décors pour l'entrée solennelle, à Lyon, d'Anne de Bretagne. — 1499 : décors pour l'entrée, à Lyon, du roi Louis XII. — 1503 : projets pour l'entrée, à Lyon, de l'archiduc Philippe, fils de Maximilien. — 1506 : préparatifs pour la deuxième entrée solennelle de Louis XII, à Lyon, puis à Bourg-en-Bresse. — 1514 : dirige les funérailles d'Anne de Bretagne, à Blois ; assiste au deuxième mariage de Louis XII et dirige les couturiers qui accommodent à la mode de France la toilette de la nouvelle reine, Marie d'Angleterre. — 1515 : décors des funérailles de Louis XII, à Paris ; dirige les préparatifs de l'entrée, à Lyon, du connétable de Bourbon, de l'entrée de François Ier, et, en 1516, de la reine Claude. — 1518 : préparatifs pour l'entrée, à Lyon, du duc d'Urbin, qui ne furent pas employés.

Avis et dessins d'architecture et de voirie : 1493 : étudie avec une commission la construction de l'hôpital de St-Eloi, à Lyon. — 1494 : relevé de la colline de St-Sébastien, à Lyon, dans le but d'y élever des fortifications. — 1499 : alignements pour les quais de la Saône à Lyon. — 1502 : tombeau du duc de Bretagne, à Nantes. — 1505 : prix fait du couvent de Brou, à Bourg-en-Bresse. — 1509 : avis pour le pont du Rhône, à Lyon, dessins pour l'église et des tombeaux de Brou jusqu'en 1512. — 1515 (attribution) : tombeau de Louis XII, à St-Denis. — 1517 : dessins pour quelques constructions à l'hôpital du pont du Rhône, à Lyon. — 1524 : travaux de fortifications à Lyon.

Ouvrages de peinture : 1486 : bannière pour l'église de St-Nizier, à Lyon; 1491 : peinture d'armoiries à la porte de Bourgneuf et à une pile du pont de la Saône, à Lyon ; tableau allégorique du mariage de Charles VIII, avec Anne de Bretagne (au Louvre, attribution) ; triptyque de Moulins (attribution). — 1496 : signataire des statuts des peintres, verriers et tailleurs d'images, à Lyon, approuvés par le roi. — 1502 : dessin d'un enfant monstrueux, à Milan. — 1515 : envoyé en Angleterre, par le roi Louis XII, pour faire le portrait de la princesse Marie, sœur du roi. — Illustrations pour divers ouvrages.

Jehan Lemaire. — Cornélius-Agrippa de Nettesheim. — Marot. — Jehan d'Auton. — De Colonia. — Rousselet. — Péricaud et Bréghot du Lut. — Puvis. — Dufay. — Fillon. — Rolle. — Baux. — Renouvier. — De Laborde. — Guépin. — Le Glay. — Didron et Grand-Maison. — Dupasquier. — Duplessis. — Jal. — De

Digitized by Google

Valous. — De Montaiglon. — Charvet. — Bancel. — Dehaisnes. — Bauchal. — Palustre. — Bouchot. — *Archives de l'Ain, de Lyon et du Nord.* — *Archives nationales.* — R. de Maulde La Clavière, 1896.

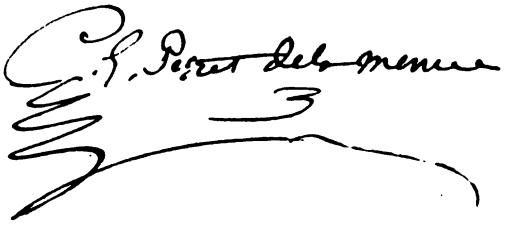
PERRERE (Jean-Pierre), architecte, mentionné dans les Almanachs de Lyon, de 1760 à 1763.

PERRET (Claude), architecte. Après avoir, en 1701, transporté, de concert avec Etienne et Jean Aynez (voyez ces noms), depuis le port du Temple jusqu'à l'hôtel Mascranny, à Bellecour, la statue équestre en bronze de Louis XIV, fondue à Paris par Desjardins (Martin van den Bogaert), d'après les indications de J.-H. Mansart et de la Cotte (voyez ces noms), il conçut la machine qui servit à élever et à placer cette statue sur son noyau, dont il eut l'entreprise avec Etienne Fahy (voyez ce nom) le 19 septembre 1713. La statue fut posée le 27 décembre et découverte le lendemain; elle a été renversée le 28 août 1792. Il entreprit avec Joseph Ampère (voyez ce nom) et Pierre Hodet (voyez ce nom), en 1701 (16 avril), la surélévation de la façade de l'hôtel de ville de Lyon, d'après les dessins de J.-H. Mansart (voyez ce nom). Il avait passé un marché, en 1703, pour la décoration de la grande salle de l'hôtel de ville de Lyon, lequel fut annulé en 1717. En 1726 (26 décembre), il fit construire le portail d'entrée (dont un dessin par Tisseur (voyez ce nom) est conservé dans les archives de la Société académique d'Architecture de Lyon), et la terrasse de l'ancien grand séminaire de Saint-Irénée, lesquels ont été démolis en 1866 et remplacés par un square et, en 1732, les boutiques le long de l'église des Cordeliers. — Une pension viagère de 200 livres lui avait été accordée par l'administration municipale de Lyon pour l'invention de sa machine dont le dessin nous a été conservé : *Dessin géométral de la machine qui a servi pour l'érection et le placement de la statue du roy sur le noyau de son piédestal dans la ville de Lyon au milieu de la place Louis-le-Grand, laquelle machine a été inventée et mise en modèle par Cl. Perret, architecte. Dessiné par G. Grandon, gravé par Antoine Leclerc.*

Archives de la ville de Lyon, Registres consulaires BB, 274, 275 et 279. — *Revue du Lyonnais*, tome IV, page 362. — *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, par Delandine, tome II, page 235.

Digitized by Google

PERRET DE LA MENUE (Claude-Emile), architecte et écrivain, né à Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône) le 21 juillet 1810, est mort le 23 mai 1889 (il était fils de Jean-Mathieu-Emile Perret, chevalier et ex-capitaine d'artillerie de la garde impériale et de Catherine Elisabeth-Philiberte Clérimbert). Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il obtint diverses récompenses en 1835 et en 1836. De 1837 à 1841 il travailla à Paris dans l'atelier Duban et fut attaché, en 1845, comme architecte adjoint, aux bureaux de l'architecte en chef des Hospices de Lyon, Hugues-François Dubuisson de Christot (voyez ce nom) qu'il remplaça à ce titre en 1870 ; il conserva ses fonctions jusqu'en 1879. — En outre de la part prépondérante qu'il eut dans les travaux d'architecture de l'administration des Hospices, tels que la construction de la grande maison à l'angle des rues d'Algérie et de Sainte-Catherine en l'emplacement de l'ancien Hôtel du Parc et les restaurations des hospices de Sainte-Eugénie et du Perron, il en dirigea d'importants à son compte pour MM. Caquet d'Avaize, Monterrad, Galtier, Favier, Olivier, de la Verpillière, Vespres, Bruneau des Gaultières, Périsse aux Etroits, de la Perrière à la Mulatière. — En 1847, l'église de Saint-Martin-Lestra. — En association avec Bizot (voyez ce nom), dans le Rhône, l'église de Pomeys (1861), et dans l'Ain, à Gex, l'église (1864), le collège (1867-1868) et l'hôtel de Ville (1868-1869). — L'hôpital de la même ville est de lui seul. — Il fut membre de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon dont il a été le président en 1869. — Admis, le 3 janvier 1852, comme membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été archiviste de 1853 à 1854, secrétaire de 1857 à 1858 et vice-président de 1863 à 1863. — En 1878, il fut admis comme membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon en remplacement de Martin-Daussigny.



Publications : *Recherches sur les armoiries placées au-dessus de la porte principale de l'Hospice de l'Antiquaille et découvertes dans le mois de mai* 1854, *notice présentée à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 7 février* 1857. Lyon, Perrin 1858. — *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, pendant les*

Digitized by Google

années 1857 *et* 1858. Lyon, Vingtrinier, 1859. — *Recherches historiques sur l'église du grand Hôtel-Dieu de Lyon*. Lyon, Vingtrinier, 1859. — *Recherches historiques sur l'ancienne boucherie de l'Hôpital de Lyon*. Lyon, Perrin, 1860. — *Eloge de Bernard Seitz, architecte*. Lyon, Perrin, 1861. — *Histoire du pont de la Guillotière*, 1862. — *Ferdinand Delamonce, architecte à Lyon*. Lyon, Vingtrinier, 1864. — *Les girouettes chez les anciens et les modernes*, 1864. — *Marsollier des Vivetières*, 1866. — *Les moulins à blé chez les anciens et chez les modernes et particulièrement dans la ville de Lyon*, 1868. — *Recherches historiques sur le château du Perron à Oullins*. Lyon, 1868. — *Greniers et fours publics*. Lyon, 1869. — *Recherches historiques sur les bâtiments connus à Lyon sous le nom d'hôpital des Catherines et, plus tard, sous la dénomination d'Aumône générale et d'hôtel du Parc*, dans le tome V des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*. — *Chapitre détaché d'un voyage en Espagne, de Madrid à Grenade*, 1785, même recueil et même volume. — *Souvenirs de la ville d'Orange*. — *Le Bouclier*, discours de réception à l'Académie de Lyon, 1881. — *De la gourmandise chez les anciens*. Lyon, 1881. — *Avignon*, dans le tome VI des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*.— *Une page de l'Histoire de Lyon*. — *Tony Desjardins*, notice lue dans la séance du 2 novembre 1882, dans le tome VII des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*.

Discours prononcés aux obsèques par Léon Roux et par Étienne Journoud. — *Notice*, avec *portrait*, par Paul Desjardins, dans le tome X des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*.

PERRET (**Dominique**), ingénieur du roi, eut, avec ce titre, le prix fait de 223 toises, un pied et deux neuvièmes, de murailles sur la colline de Saint-Sébastien pour lesquelles il recevait, le 18 septembre 1550, un à-compte, d'après les ordres d'Humbert Gimbre (voyez ce nom) en outre du travail qu'il faisait directement pour le roi.

Archives de la ville de Lyon, Registres consulaires, BB 70, folio 336 verso.

PERRET (**Louis**), architecte. Le 1er juillet 1851, l'Assemblée Nationale adopte, par 328 voix contre 271, un projet de loi demandant 200.000 fr. pour l'impression de l'ouvrage intitulé *Rome souterraine*, par

Digitized by Google

Perret de Lyon. Cet ouvrage a été, en effet, publié sous ce titre : *Catacombes de Rome*, *architecture*, *peintures murales*, *lampes, vases*, *pierres précieuses*, *instruments*, *fragments de vases*, *inscriptions*, etc. 325 planches noires ou coloriées. Paris, Gide, 1855. Six volumes, grand in-folio, publiés à 1300 fr. — Giniez (voyez ce nom) a travaillé à cet ouvrage comme dessinateur.

PERRIN (Prosper), architecte, né à Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône), le 29 avril 1834. — Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, où il a remporté, sous Chenavard, en 1854, un deuxième prix d'architecture sur un projet de Bibliothèque publique et Musée pour une grande ville et un prix de concours mensuels. — Entré, en 1852, en qualité d'élève, dans le cabinet de F. Pascalon, son oncle par alliance, il y resta, à titre d'employé, jusqu'au 3 février 1860, époque de la mort de celui-ci, et où il prit la suite de ses affaires dont la direction lui était déjà laissée depuis plusieurs années. — Exposition universelle de Paris, en 1889 : *Ecole place Morel à Lyon*, qui lui a valu, dans le groupe 11 classe 6, une médaille d'or (voyez plus loin aux travaux d'architecture). — Vice-président de la commission des architectes conseils de la ville de Lyon pour la transformation du quartier de la rue Grôlée, commission composée de Hirsch, P. Perrin, A. Bellemain et Roux-Meulien. — Membre de la commission de réception de tous les ouvrages et du jury (groupe IV, classe 10) de l'Exposition Universelle de Lyon, en 1894, et de la réception de la tour métallique de Fourvière; membre, toujours en fonctions, de la commission des logements insalubres et de celle des salles de spectacles; membre de la commission des abattoirs et de celles d'études des taxes nouvelles à créer en remplacement de celles d'octroi. — A Lyon, rue de l'Annonciade, 30.

Travaux d'architecture; outre les trois maisons à loyer, un projet de villa et diverses restaurations de peu d'importance appartenant à la suite du cabinet F. Pascalon, on lui doit, à Lyon, trente huit maisons à loyer; deux mairies ou écoles dans le Rhône; une église de village à trois nefs; cinq maisons diverses; deux orangeries servant aussi de serres; une maison de garde; huit villas ou chalets dans l'Ain, dans l'Isère, dans le Rhône et dans la Savoie; deux bâtiments divers dans la Savoie; une serre, le casino de la villa des Fleurs à Aix-les-Bains (Savoie); un grand

Digitized by Google

chai à trois nefs en Algérie et trois usines dans l'Isère et dans le Rhône. Il a fait restaurer la chapelle du petit séminaire de l'Argentière (Rhône) en 1863; douze maisons à loyer à Lyon et diverses dans le Rhône, l'Ain, l'Isère et la Savoie; trois usines dans l'Isère et dans le Rhône et deux châteaux dans les mêmes départements. En 1894, architecte de la Chambre de Commerce de Lyon pour la surveillance générale et la direction des travaux de la Chambre à l'Exposition coloniale (le concessionnaire Claret faisant édifier à ses frais les palais coloniaux, d'après des maquettes fournies par le gouvernement de l'Algérie et le protectorat de la Tunisie, par ses architectes qui ont eu aussi à faire construire en plus le palais de l'Annam), il en a surveillé l'exécution ; les agencements intérieurs, ainsi que le mobilier, ont été exécuté d'après ses dessins et sous sa direction. Le palais de l'Art oriental, celui des Colonies, ainsi que les Bureaux de l'administration ont été exécutés d'après ses dessins et sous sa direction. On lui doit : le groupe scolaire de la place Morel à Lyon, et, après 1894, sur l'emplacement du théâtre Bellecour (voyez J. Chatron) démoli, sauf l'arcade sur la rue de la République, l'hôtel du journal *Le Progrès*, l'imprimerie L. Delaroche et une maison à loyer rue de la Belle-Cordière; des parties de ses plans pour l'hôtel de Bellecour ont été conservés dans la nouvelle construction et il a fait l'installation des grands magasins E. Sineux et Cie dans l'îlot M du quartier Grôlée, entre la place des Cordeliers, la rue du Président-Carnot et la rue Champier, ainsi que celles d'autres magasins, bureaux, restaurants, cercles, etc. — Tombeaux : au cimetière de Villebois (Ain), de Lucien Farnoux; au cimetière de Loyasse, des familles Eymard et Lamy, du docteur Bonnet (modification et augmentation de celui de Sage); au cimetière de la Guillotière, les chapelles Pauty et Ponçon, et Guinet à celui de Sainte-Foy-lès-Lyon; enfin les tombeaux Layat et Dumaine. De nombreuses expertises lui ont été confiées et, particulièrement, pour la ville de Lyon (avec A. Bellemain), des expropriations nécessitées par la transformation du quartier Grôlée. — Projets non suivis d'exécution : 1867 : projet de canal de dérivation du Rhône qui n'a pas abouti à cause des événements de 1870; 1874 : Élargissement du cours Vitton, modification du boulevard des Brotteaux et du boulevard du Nord avec hôtels privés et villas en bordure sur le parc de la Tête-d'Or à Lyon. Un projet d'ouverture de la rue Moncey de la place du Pont à l'avenue de Saxe, avec transformation du quartier

Digitized by Google

est en ce moment en concurrence avec d'autres. — Pour Aix-les-Bains : projet de transformation du grand hôtel de l'Europe et de ses annexes, avec constructions nouvelles, pour ne former qu'un ensemble avec le Casino de la Villa des Fleurs, projet de l'Hôtel des Anglais, de ses annexes et de son parc ; 1875 : pour Charbonnières (Rhône) : projet de Casino avec deux hôtels; en 1884 : projet d'un établissement hydrothérapique à Artemare, arrondissement de Belley (Ain). A reçu de la Chambre de Commerce de Lyon une médaille d'argent, accompagnée d'une lettre très flatteuse pour sa coopération à l'Exposition coloniale de l'Exposition universelle de Lyon en 1894. Le 25 mai 1895, officier de l'ordre impérial du dragon de l'Annam. Le 27 février 1896, officier d'Académie.

PERRIN (Sainte-Marie-Louis-Jean), architecte, né à Lyon le 31 août 1835 — Entré, en 1859, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, atelier Questel, où il obtint trois secondes médailles, puis, admis en première classe en 1861, où il obtint une première médaille. A remporté le 2e prix au concours d'émulation ouvert, en 1859, par la Société académique d'Architecture de Lyon sur un Pont monumental.

Salon de 1869 : *Projet d'église pour la ville de Lille* (Nord). *Projet d'église pour Messimy* (Ain). Salon de 1870 : *Projet d'église paroissiale.* — En 1868, inspecteur des Bâtiments civils pour les travaux de l'Ecole vétérinaire de Lyon sous Chabrol (voyez ce nom), architecte en chef. En 1869 : architecte en chef du même édifice pour le gouvernement. En 1871 : architecte-adjoint de la basilique de Fourvière sous P. Bossan (voyez ce nom) ; en juillet 1888 architecte en chef du même monument. — A Lyon, quai Tilsit, 25.

A obtenu, en 1868, la première mention dans le concours ouvert pour la construction de l'église de Saint-Michel, à Lille, et, en 1870, une mention pour celui de l'église de Saint-Bruno à Grenoble.

Travaux d'architecture : 1864 : chapelle du château de Dortan (Ain) ; 1865 : église de Saint-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône) ; 1869 : façade de l'église de Saint-Bruno-des-Chartreux à Lyon (Voyez F. Delamonce) ; reposoir pour la paroisse de Saint-François à Lyon, publié dans la *Revue de l'Architecture et des Travaux publics*, planches 40 à 44, texte par Daly et, par lui, page 230 ; 1871 : église d'Illiat (Ain), publiée dans la *Revue*

Digitized by Google

de l'Architecture et des Travaux publics de 1863, planches 15 et 16, texte page 50 ; 1872 : presbytère de Saint-Clair à Lyon, publié dans la 5e année du *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge ; 1876 : Monastère de l'Adoration réparatrice, rue Henri IV à Lyon ; église de Thizy (Rhône), d'après une esquisse de Bossan (voyez ce nom) ; 1877 : monastère des Clarisses, à Lourdes ; 1882 : église de Grézieu-le-Marché (Rhône) ; 1883 : église de Saint-Héand (Loire) publiée dans le n° 98 de la *Monographie de Bâtiments modernes* de Raguenet ; 1885 : restauration de l'église de Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône) ; 1885 : tombeau Buisson, au cimetière de Loyasse, publié dans la *Revue d'Architecture et des Travaux publics*, de 1888, planches 14, 15 et 16 ; 1886 : chapelle du noviciat des frères de la Doctrine Chrétienne à Caluire (Rhône) ; hospice de l'Œuvre de la Croix à Lyon ; 1887 : église de Chaponost (Rhône) ; 1888 : chapelle de Saint-Vincent de Paul à Châtillon-les-Dombes ; 1890 : couvent de la procure des Missions Etrangères des P. P. Capucins à Lyon ; chapelle des Dames Carmélites à Oullins (Rhône) ; 1891 : chapelle de l'usine de Jujurieux (Ain) ; 1892 : clocher de l'église de La Mulatière (Rhône), d'après un croquis de Bossan ; 1894 : église de Sain-Bel (Rhône) ; 1895 : petit séminaire de Saint-Jodard (Loire) ; 1896 : église de Saint-Maurice à Monplaisir (Lyon) ; ciborium de l'église Saint-Joseph de Marseille ; chapelle de l'hospice des jeunes filles incurables à Lyon ; 1897 ; ciborium de l'église du Sacré-Cœur de Rodez (Aveyron) ; sacristie de N.-D. de Fourvière à Lyon ; agrandissement de l'église d'Ars (Ain).

Admis, le 7 janvier 1869, à la Société académique d'Architecture de Lyon dont il a été secrétaire pour l'exercice 1871-1872 et vice-président pour 1893-1894 ; cette société conserve de lui dans ses archives : *dessin de l'église d'Illiat* et vues photographiques des *quatre pendentifs du dôme des Chartreux*. — Membre de la Société centrale des architectes français le 28 avril 1892. Membre correspondant de l'Institut (Académie des Beaux-Arts) le 24 février 1894 ; membre de la défense mutuelle des architectes ; membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, en décembre 1895.

Publications : *Compte rendu des Travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon* pendant les exercices 1871-1872 dans les *Annales* de cette société, III, page XI. — *Pierre Bossan*, éloge lu à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 3 novembre 1888, dans les *Annales*

Digitized by Google

de cette Société, IX, page I. — *Peintres et Architectes*, lecture faite à la Société académique d'Architecture de Lyon dans la séance du 7 avril 1892. Lyon, Mougin-Rusand. — *Le Beffroi de Fourvière,* rapport présenté, le 4 juillet 1892, à la Commission de Fourvière, et lu à la Société académique d'Architecture de Lyon le 4 août 1892. Lyon, Mougin-Rusand.— *La Basilique de Fourvière. Ses origines, son esthétique, son symbolisme.* Lyon, E. Vitte, 1896. — *Une promenade à Fourvière*, discours de réception prononcé à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, dans la séance publique du 6 avril 1897. Lyon, Alexandre Rey, 1897. — Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand du 8 juin 1896.

PERRONET (Jean-Rodolphe), ingénieur et architecte, né à Suresnes le 8 octobre 1708, est mort à Paris le 20 février 1794. — Reçu candidat dans le corps du génie militaire, il abandonna cette carrière pour entrer, à dix-sept ans, dans le cabinet de Beausire, architecte de la ville de Paris, où il se distingua dans des travaux importants de quais et d'égoûts. — En 1736, il fut nommé sous-ingénieur des Ponts et Chaussées et, en 1737, ingénieur de la généralité d'Alençon. Le 14 février 1747, il eut la direction du bureau des dessinateurs, des plans des routes, de leur lever et de leurs projets, puis celle de la première école des Ponts et Chaussées fondée cette année. En 1750, il obtint le grade d'inspecteur général et, en 1764, il remplaça Hippeau, comme premier ingénieur du roi et conseiller d'Etat, fonctions qu'il a conservées jusqu'à sa mort.

Travaux divers: En 1725, il dirigea les travaux de construction du grand égoût de Paris et celle de la partie du quai qui se trouve entre les Tuileries et le pont de la Concorde, dite quai de l'Abreuvoir.— En 1745, il fit des plans pour la réédification du chœur et du clocher de la cathédrale d'Alençon presque entièrement détruits par un incendie en 1744. — En 1748, il vint, avec Hippeau, à Orléans pour la construction du grand pont de cette ville. — En 1764, il fit les plans du pont de Mantes et, en 1766, ceux du pont de Nogent-sur-Seine construits par Garnier et Reboul. — Digues sur divers points de la Seine. — En 1768, pont de Neuilly terminé en 1774. — En 1775, il fit construire le château d'Etrey, canton de Claye, arrondissement de Meaux (Seine-et-Marne). — De 1776 à

Digitized by Google

1777, grands travaux pour le canal de Bourgogne. — Il reçut 5.000 livres pour plans et devis de réparations au pont de l'Archevêché à Lyon (voyez Marie, Gervaise, Lallié, Roux, Baffert, Bugniet, Bouchet, de Limay et Carron). — En 1778, il donna un projet de pyramide pour le pont de Fontenay-le-Comte et fit le pont de Pont-Sainte-Maxence (détruit). — En 1768, plan du pont de la Concorde édifié de 1787 à 1792. — Sur 21 ponts dont il donna les projets il en fit exécuter 13. On lui doit plus de 600 lieues de routes et il proposa un projet pour amener les eaux de l'Yvette à Paris, travail dont le but a été atteint par l'exécution du canal de l'Ourcq. — Il indiqua les moyens de construire des ponts de 70 à 100 mètres d'ouverture et imagina un grand nombre de machines en usage pour les constructions dont la scie à récéper les pieux sous l'eau, un tombereau inversable et une drague pour curer les ports et les rivières. — En 1756, il fut admis comme Membre de l'Académie d'Architecture, en 1765 associé libre de l'Académie des Sciences, de la Société royale de Londres, des Académies de Stockolm et de Berlin, de la Société des arcades de Rome et d'un grand nombre d'Académies de province. Il reçut, en 1763, des lettres de noblesse, en 1770 une pension viagère de 5.000 livres en récompense de ses éminents services, enfin, par la loi du 18 août 1791, une récompense nationale par l'Assemblée législative.

Les œuvres de Perronet ont été réunies en plusieurs volumes publiés de 1782 à 1789. — *Description des projets et de la construction des ponts de Neuilly, de Mantes, d'Orléans*, etc, 1788-1789, 3 vol. in-folio. — *Des Mémoires* dans le *Recueil de l'Académie des Sciences.* — Il fut chevalier des ordres du roi. — On conserve à l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées de Paris son portrait peint, probablement par Louis-Michel van Loo, et son buste en marbre par Musson (François) posé sur un beau piédestal, également en marbre, avec bas-relief et l'inscription : PATRI CARISSIMO FAMILIA. MDCCLXXVIII, qui lui fut offert par les Ingénieurs des Ponts et Chaussées et qu'il a légué à l'Ecole avec sa bibliothèque. En 1782, les élèves de cette école firent graver par Cochin fils et Saint-Aubin le portrait qui se trouve en tête de l'édition in-folio de ses œuvres et qui porte une inscription latine due à Diderot. La Société royale de Londres a fait aussi placer dans la salle de ses séances son buste à côté de celui de Franklin. Enfin sa statue en bronze, par Adrien-Etienne Gaudin, avec

Digitized by Google

piédestal de granit par Guiard, architecte, a été inaugurée, le 4 juillet 1897, sur le rond-point d'Inkermann à Neuilly-sur-Seine.

Archives de l'art Français, tome I. — *Archives de la ville de Lyon*, registre AA, 133 et 135. — Herluison. — *Archives de l'Yonne*. — *Almanach du Bâtiment*, de 1790. — De la Sicotière. — Thiery. — *Annuaire de l'Institut*, années 1825 et 1827. — Bachelet et Dezobry. — Bauchal. — *Notice* par l'inspecteur des Ponts et Chaussées Lesage, 1805. — *Notice* par de Prony, 1829. — *Notice biographique sur les ingénieurs des Ponts et Chaussées depuis la création du corps en 1716 jusqu'à nos jours* par F.-P.-H. Tarbé de Saint-Hardouin.

PERROT ( ) est mentionné comme ingénieur du roi et intendant des fortifications de Lyon dans les Almanachs de 1777 à 1792.

PESNOT (Louis), associé avec Roy (voyez ce nom) qualifié fabricant de papiers pour cartes en 1560, grava, en 1554, le plan scénographique de Lyon en 25 feuilles. Ce plan a été reproduit, depuis, sur une plus petite dimension, en 1575, par G. Braün, de Cologne, dans sa cosmographie *Civitates orbis terrarum*, par N. Tardieu pour l'*Histoire de Lyon* par le P. Ménestrier, en 1695, par Moithey (voyez ce nom) en 1780, et, enfin de la même grandeur, par Séon pour la Société de Topographie historique de Lyon, de 1872 à 1876.

Protocole Dutroncy. — Brouchoud.

PETITOT (Simon), architecte et ingénieur, né à Dijon le 16 août 1682 est mort à Montpellier le 6 septembre 1746. Ses armoiries étaient: *de gueules à la bande d'or chargée de trois croix ancrées de sable l'une en chef à dextre l'autre en pointe à senestre*. Il épousa Catherine Blanchet, fille de Jean-Claude Blanchet, échevin de Lyon, en 1718, et eut un fils qui fut conseiller à la Cour des Monnaies en 1745. Il fit établir la machine hydraulique et le château d'eau qui alimentaient les fontaines des bassins de la place de Bellecour (Voyez Le Roux). Il en restait encore quelques parties quai Monsieur en 1826.

Morel de Voleine. — Pernetti. — Artaud dans les *Archives historiques et statistiques du département du Rhône*, tome III, page 204.

PETIT-RADEL (Louis-François), architecte, né à Paris le 22 juillet 1740, y est mort le 7 novembre 1818. Il fut élève de de Wailly et

Digitized by Google

obtint, en 1763, le troisième grand prix d'architecture, puis il se rendit en Italie.

Salon de 1793 : *Modèle d'une colonne à élever à la Concorde et projetée pour une des places nationales ;* dessin à l'aquarelle et en perspective du même monument. — Salon de 1800 : *Vue intérieure d'un temple égyptien; vue d'une galerie précédant une naumachie ; destruction d'une église de style gothique par le feu.* — Salon de 1802 : *Plan d'ensemble général d'un projet pour unir le Palais des Arts à celui des Tuileries avec cirque; plan d'un monument en arc de triomphe destiné à être érigé sur le Pont-Neuf.* — Salon de 1806 : *Plan de l'église de la Madeleine rendue au culte.* — Il fut nommé architecte des domaines nationaux, du Musée des Monuments français et du Palais-Bourbon, architecte du roi et inspecteur général des Bâtiments civils. C'est en cette dernière qualité qu'il fit, le 24 juillet 1809, à ce conseil un rapport sur le *Palais du Commerce et des Arts de Lyon* (ancienne abbaye des dames de Saint-Pierre). — Il a restauré l'église Saint-Médard dont il refit le maître-autel en 1782 et le chœur en 1784. Il fit l'abattoir du Roule qui a été détruit et l'ancien hôtel du Trésor. Il avait appartenu à l'ancienne Académie d'architecture et fit partie de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — Il a publié : *Projet pour la restauration du Panthéon français.* Paris, an VII. — *Recueil de ruines d'architecture.* — Il a dessiné pour le Musée des Monuments français et fait les inscriptions pour l'ouvrage du *Sacre de l'Empereur Napoléon Ier* par Percier.

Almanach du Bâtiment de 1809. — *Itinéraire de Paris,* par Guilhermy. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon du Lycée.* — Lance. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — *Inventaire des Richesses d'art de la France. Musée des Monuments français.* Tome I, pages 46, 144 et 293 ; tome II, pages 92, 196 et 353 ; tome III, pages 86, 91 et 261.

PICQUET (**)**, recteur de l'aumône de Lyon (Hospice de la Charité), s'occupa activement, en 1616, de la construction des bâtiments de l'hospice de la Charité avec Etienne Martellange (voyez ce nom). — M. Picquet fut choisi comme expert, en 1623, par l'entrepreneur Daurolles dans un règlement de comptes avec les Jésuites relativement à la construction de l'église du Collège de la Trinité de Lyon.

Etienne Martellange par L. Charvet, pages 152, 193, 194 et 196.

Digitized by Google

PIETRA SANTA, Milanais. — On lui attribue l'ancienne Maison du Concert (place des Cordeliers) vers 1724 démolie en 1858, qui serait aussi du dessin de R. de Cotte (voyez ce nom).

Mélanges historiques par Paul Saint-Olive. — *Benoît Poncet* par C. Tisseur, page 42. — Plan de Seraucourt.

PILLIET (Jean-Joseph), architecte, est mentionné dans les almanachs de Lyon de 1788 à 1817.

PIRAUD (Cyr), architecte, fut membre du jury du concours de l'école des Beaux-Arts de Lyon en 1824, du Jury du concours pour la restauration du Théâtre de Souffllot en 1825 et membre de la commission nommée au sujet des étançonnements du belvédère du Palais des Beaux-Arts de Lyon, en 1826. Il est mentionné dans les Almanachs de Lyon de 1820 à 1829. Il a gravé le plan du cimetière de Loyasse avec le portail d'entrée d'après les dessins de Gay (voyez ce nom). — *Représentation du Calvaire à Lyon.*

René Dardel, par L. Charvet, page 18. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon du Lycée.* — Gaspard Bellin, dans le tome IX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page LXXXVIII.

POIX (Claude), architecte, né à Saint-Cyr au Mont d'Or le 12 août 1822, est mort à Lyon le 23 mars 1877. Entré à l'école des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard, il y obtint, en 1842, le prix de concours mensuels ainsi qu'une médaille de travail et d'assiduité pour la géométrie et la perspective, et, en 1843, encore le prix de concours mensuels. Il remporta, en 1846, au concours d'émulation ouvert par la Société académique de Lyon (Restauration de la grande salle de l'hôtel de ville de Lyon) le premier prix qui fut acquis par la ville ; en 1850, au même concours (Agrandissement de la façade de la Bibliothèque de la ville de Lyon sur le quai de Retz) le premier prix ; en 1863, au même concours, (Hôtel pour le maréchal commandant une des divisions militaires de la France) le premier prix, et, en 1884, au même concours (Un Théâtre Cirque) le deuxième prix. — Exposition universelle de Lyon en 1872. *Projet de monument à élever en l'honneur de la défense de Belfort.* — Il fut attaché, en 1855, à l'agence des travaux de construction du Palais du Commerce par R. Dardel (voyez ce nom) et, en 1871, nommé architecte-

Digitized by Google

adjoint de l'architecte en chef de la ville de Lyon Hirsch (voyez ce nom), fonctions dans lesquelles il est mort. Il a fait plusieurs dessins pour la *Monographie du Palais du Commerce de Lyon*, éditée par Morel. — Un tombeau lui a été élevé au cimetière de Loyasse sur les dessins de A. Louvier (voyez ce nom).

POLLET (**Jean**), architecte, né à Lyon, en 1795, y est mort le 28 juin 1839. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Cochet, il y remporta, en 1818, une mention honorable (projet d'Arc de triomphe) et en 1819 le prix (projet de Collège), puis il visita l'Italie. — En 1825, il prit part au concours ouvert par la ville de Lyon, pour la restauration du théâtre fait par Soufflot (voyez ce nom). Parmi les vingt et un projets qui furent envoyés, le sien fut retenu avec ceux de Dardel, Lefranc, Grangier, Bourjot, Chenavard, Baltard et Garnaud (voyez ces noms), aucun prix ne fut décerné, l'étude de la restauration ayant, paraît-il, démontré qu'il était préférable de reconstruire, et, plus tard, en 1828, il fut adjoint à Chenavard pour ce travail auquel il ne prit qu'une part restreinte. — Il fut architecte de l'hospice de la Charité, de Lyon, de 1826 à 1830.

Travaux d'architecture : 1823 : petite porte de l'église d'Ainay. — 1824 : restauration de l'église de Saint Nizier ; maître-autel de la même église (consacré le 28 octobre 1826) ; hospice de la Providence, à Tarare; l'église de Ferney (consacrée le 8 novembre 1826). — 1826 : église Sainte-Magdeleine, à Tarare ; chapelle à Champvert ; entrée du cimetière de la Magdeleine, à la Guillotière ; maître-autel de l'église de Brou, à Bourg-en-Bresse (les statuettes en bronze sont de Legendre-Héral). — 1827 : façade latérale avec portail de l'hospice de la Charité, à Lyon, sur la rue de ce nom. — 1829 : restauration de la façade de l'ancienne église de Saint-George, à Lyon (démolie en 1869). — 1830 : restauration de la façade de l'église d'Ainay, à Lyon (en partie modifiée depuis) ; décoration de la chapelle de la Sainte-Vierge à la cathédrale de Lyon. — 1831 : tour-observatoire de Fourvière, à Lyon (diminuée depuis) ; château de Saint-Julien près Crémieu. — 1834 : restauration d'un château à Chaponost ; décoration de la chapelle du Sacré-Cœur à la cathédrale (détruite) ; chaire de l'église de Brou, à Bourg-en-Bresse ; restauration de l'ancienne église d'Oullins (Rhône).

Digitized by Google

Il fit partie du groupe d'architectes de Lyon lesquels, à la fin de 1829, commencèrent à former la Société d'Architecture avec un certain esprit d'exclusion. — Il a légué à la ville de Lyon, une collection de tableaux et de divers objets d'art (valant, selon inventaire : 7.925 fr.), lesquels devaient être groupés au Musée ; ce legs fut accepté par délibération du Conseil municipal du 12 septembre 1839. — Ses œuvres d'architecture ont été publiées, mais se trouvent rarement en recueil : *Petite porte de l'église d'Ainay de Lyon*, construite en 1823 avant la restauration faite par lui ; *façade de l'église d'Ainay, de Lyon, en* 1830, gravée par Pillart ; *plan de l'église d'Ainay, de Lyon*, depuis la construction de ses bas côtés et de sa chapelle nord exécutés en 1830, gravée par Pillart. — *Hospice de la Providence de Tarare construit en MDCCCXXIV par la charité et la piété des habitants.* Aug. Flandrin del. — *Chapelle construite à Champvert-les-Roses, près Lyon, en* 1826. Lyon, Perrin. — *Entrée du cimetière de la Magdeleine construite en* 1826. — *Vue de l'intérieur de l'église Sainte-Magdeleine, de Tarare, construite en MDCCCXXVI.* Villeret, lith. — *Entrée de l'hospice de la Charité, de Lyon, construite en* 1827, gravée par Pillart. — *Façade de l'église Saint-George, de Lyon, depuis sa restauration en* 1829, dess. par Flandrin. — *Chapelle de la très Sainte Vierge en l'église Primatiale de Saint-Jean-Baptiste, édifiée et ornée en* 1830. Auguste Flandrin del. — *Observatoire construit à Lyon sur la terrasse de Fourvière en* 1831. Aug. *Flandrin* del., lith. Brunet. — *A la mémoire de Joseph-Marie Jacquard, mécanicien célèbre, homme de bien et de génie, mort à Oullins, dans sa maison, le VII août MDCCCXXXIV au sein des consolations religieuses. Au nom des habitants de la commune, hommage du Conseil municipal dont il avait fait partie.* 1835. — *Chapelle du Sacré-Cœur de l'église Primatiale de Lyon, construite en* 1834. Pillart sc. — *Château de Chaponost, ancien manoir du peintre Blanchet*, depuis la décoration de ses façades exécutée en 1834. Lyon, Perrin.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon du Lycée. — Archives historiques et statistiques du département du Rhône, tome III, page 314, et tome VIII, page 226.

POMEY (Guillaume de) dit de CHESSIEU, maître d'œuvre maçon juré de la ville de Lyon, visiteur des bâtiments, expert pour les

Digitized by Google

travaux du pont du Rhône en 1508, faisait, le 14 novembre 1514, un rapport sur le grand boulevard de Saint-Sébastien, passait un prix fait pour les fortifications le 20 mai 1515, maître de l'œuvre de Saint-Nizier (1516-1517); travaillait, avec Anthoine Goyet (voyez ce nom) sous la direction de Jehan Perréal, aux préparatifs des fêtes données pour l'entrée de François Ier à Lyon en 1516; possédait des maisons dans le quartier de l'Hôtel-Dieu (1516-1517); était chargé, en 1518, avec Ant. Goyet, du nivellement de la rue de l'Arbre-Sec, sous la direction d'Edouard Grand; il résigna son office en faveur de son fils Pierre, le 9 mai 1525, mais Pierre le résigna à son tour, le 28, en faveur de Jehan de Bire.

Registres consulaires de la ville de Lyon ; Registre des Nommées de la même ville. — *Archives de l'art Français*, 2e série, 1861. — *Jehan Perréal, Clément Trie et Edouard Grand* par L. Charvet. — Bauchal.

PONCET (Benoit), né à Montmerle (Ain) le 24 août 1806, est mort à Jassans et Riottier (Ain) le 12 février 1881. Il entra, en 1824, chez Falconnet qu'il quitta en 1834.

Travaux d'architecture ou d'entreprise générale : Achève la maison Dupont de la Tuilerie entre la rue des Prêtres et le quai Fulchiron; maison quai des Brotteaux pour M. Thévenin. — 1840 : maison Lombois à l'angle de la place Morand; maison de campagne à Saint-Cyr pour M. Satin ; achèvement de la maison Pérouse rue Saint-Joseph. — Il traita, associé avec Savoye (voyez ce nom), le 17 mars 1846, le percement de la partie de la rue Centrale entre la place de la Préfecture (des Jacobins) et les halles de la Grenette, et, tout seul, le 18 janvier 1847 la partie entre la place Saint-Nizier et la place Saint-Pierre. — En 1854, il forma une compagnie pour l'ouverture d'une rue, entre la place de la Comédie et Bellecour, qui portait le nom d'Impériale (Délibération de la Commission municipale du 17 janvier; traité avec la Compagnie du 15 février; décret d'utilité publique le 31 mars; enquête du 3 avril ; jugement général d'expropriation du 2 juin), sur les tracés faits par Dardel (voyez ce nom). — Il employa, pour l'exécution de ce travail important, surtout au point de vue graphique et artistique: Giniez, Lablatinière, Bailly, Journoud, Pierre Martin, Tisseur et Charvet (voyez ces noms). Une médaille de 0,055 de diamètre, par M. Penin, fut frappée à l'occasion de la pose de la première pierre de la rue: La Ville de Lyon sur l'avers;

Digitized by Google

℞ l'inscription commémorative du 7 mai 1855; il y a un jeton de 0,033, aussi par Penin, avec le même buste de la ville de Lyon et un quadrige parcourant la rue au ℞. La même Compagnie qu'il dirigeait traita avec la ville pour d'autres opérations de voirie dont quelques-unes furent cédées à des tiers ; la principale fut la construction d'un massif de maisons place des Terreaux en face l'hôtel de ville. — En 1860, il engagea une affaire de percement de rues à Rouen qui fut résilié et ensuite, une autre, la création d'un quartier à Nice sur le quai Saint-Jean-Baptiste, où fut construit le Grand-Hôtel. — Entré à la Société académique d'Architecture, le 27 août 1841, il démissionna le 3 février 1855. — Il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur le 15 août 1857.

Benoît Poncet et sa part dans les grands travaux publics de Lyon, par Nizier du Puitsplu (Clair Tisseur). Lyon, Pitrat, 1882 et également dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome VII, page 105, avec quelques additions.

PONCET (Jean-Louis), architecte, né à l'Argentière (Ardèche), en 1852, est mort en 1892. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Louvier et Charvet, il entra, en 1878, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris ; élève de 1re classe en 1881 (sous Vaudremer et Raulin) il y obtint le prix Bouwens en 1883. Diplomé de 1885. — Salon de 1883 : *Projet de chapelle pour un hospice* pour lequel il obtint une médaille. — Professeur à l'Ecole nationale des Arts décoratifs de Paris, fonctions dans lesquelles il est mort.

Les architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris par David de Pénarun, Roux et Delaire.

POPINET (Henri-François), architecte et ingénieur du roi, fit, en 1680, un alignement général de toutes les places et rues de Lyon.

Archives de la ville de Lyon, Registres consulaires.

PORTE (Claude), architecte, né à Lyon le 13 septembre 1834, commença ses études à l'Ecole La Martinière de Lyon, puis celles de dessin et d'architecture, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où il a remporté, en 1850, sous Girardon, le premier prix de perspective et le 2e prix de géométrie descriptive et de stéréotomie, et, en 1852, sous Chenavard, une mention d'architecture et le prix de concours mensuels.

Digitized by Google

— A appartenu au cabinet de Léo de 1850 à 1860 et, comme principal, à celui de Ph. Bellemain de 1860 à 1870.

— A Lyon, rue Paul Chenavard, 27.

Travaux d'architecture : nombreuses maisons à loyer (voir dans la *Monographie de Bâtiments modernes*, de Raguenet, 58e livraison, la maison cours Gambetta 43 à Lyon) et principalement des groupes dans le 3e et 6e arrondissement de Lyon. — Restaurations importantes dans les départements du Rhône, de la Loire et de l'Ain. — 1882 : Presbytère de Fleurieux-sur-Saône. — 1883 : groupe scolaire de la Duchère à Lyon-Vaise. — Construction des salles de théâtres-concerts suivantes : Casino de Lyon (voir des détails dans les 132e et 173e livraisons des *Matériaux et documents* de Raguenet) ; Eden-Concert de Saint-Etienne (Loire) ; Casino-Théâtre à Grenoble ; Eden-Concert à Aix-les-Bains ; Kursaal-Théâtre de Besançon ; Eldorado-Concert à Lyon ; salle des fêtes-théâtre municipal de Villefranche (Rhône). — Expert près les tribunaux de Lyon. — A fait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 3 juillet 1881, il en a été le trésorier de 1891 à 1892, et de 1895 à 1896. — Membre de la Société centrale des Architectes français et de l'Assistance mutuelle. — Nombreux rapports à la Société académique d'Architecture de Lyon, qui conserve de lui, dans ses archives, les *portes d'un hôtel rue Saint-Joseph à Lyon.*

PREMILLIEUX (**Sébastien**), architecte, mort en 1852, entré à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 1er février 1845, était démissionnaire en 1851.

PROST (**Claude-Joseph**), architecte, fut voyer de la ville de Lyon, pour le nord et l'ouest, de 1838 à 1852 ; admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 27 août 1841, il ne figure plus dans ses rangs en 1855.

PUPIER (**Joanny**), architecte. — Admis le 2 juillet 1863, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il est membre correspondant depuis 1890. — A Ceyzérieu (Ain). — Les renseignements autres que les précédents nous font défaut, ne nous étant pas parvenus.

Digitized by Google

— Q —

QUENOT ( ), architecte, est mentionné en cette qualité dans les Almanachs de Lyon, de 1774 à 1778.

QUERVILLE (Louis), architecte, mentionné dans les Almanachs de Lyon, de 1801 à 1816, eut, en 1804, avec Perlet fils et Blanchard, décorateurs du Grand-Théâtre, une polémique sur les décorations qui parut dans le *Bulletin de Lyon*. — En 1806, il proposa un projet d'ouverture d'une rue pour aller des Terreaux à Bellecour et, la même année, dirigeant, avec L.-C. Flacheron (voyez ce nom), des travaux de fouille pour une construction dans le jardin Macors, non loin de l'église d'Ainay, il découvrit la mosaïque des jeux du cirque sur laquelle il publia un article. — On a de lui : *Projet de façades pour la place Bonaparte faisant suite à celui de l'intérieur précédemment donné*. Lyon, Leroy, sans date, 14 pages.

Bulletin de Lyon des 3, 6 et 24 mars, 5, 8, 11 et 15 mai, 20 et 23 juin, 20 juillet et 9 août 1804 ; 18, 22 et 25 janvier, 24 mai et 4 juin 1806. — *Registre des délibérations du Conseil municipal de Lyon* du 20 mai 1805 au 12 mai 1807. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée.*

QUESTEL (Charles-Auguste), architecte, né à Paris, le 19 septembre 1807, y est mort le 30 janvier 1888. — Il commença ses études d'architecture sous Peyre, fut reçu à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, le 5 avril 1824, devint l'élève d'Abel Blouet, en 1826, et, en 1828, de Duban. — Entré à l'administration des Bâtiments civils, le 25 octobre 1826, surnuméraire aux travaux de la Sorbonne, sous-inspecteur, le 21 octobre 1830, aux travaux de l'Institut et du Collège de France, sous Hippolyte Lebas ; il fit un voyage en Italie, de 1831 à 1832 et fut nommé, en 1834, second inspecteur des travaux de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, sous Duban. En 1838, il passa à l'Hôtel du ministère de l'Intérieur, sous Louis Moreau, fut nommé, en 1848, architecte du Palais national de Compiègne, et, en décembre, architecte diocésain de Nîmes, Marseille et Ajaccio, fonctions qu'il ne remplit que jusqu'au 21 juin 1849, où il fut

Digitized by Google

nommé architecte du Palais de Versailles, fonctions qu'il a conservées pendant trente ans. — Le 19 juillet 1848, membre de la Commission des Monuments historiques où il a siégé jusqu'en 1876. — 25 octobre 1849, membre de la Commission des Arts et édifices religieux ; compris, le 14 janvier 1854, dans la réorganisation du Conseil des Bâtiments civils comme membre temporaire, son mandat lui était renouvelé en 1857 et il était nommé, le 12 décembre 1862, inspecteur général, fonctions dans lesquelles il est mort, ayant occupé le fauteuil de la vice-présidence, depuis la mort de Lefuel. — Son atelier, où se sont formés nombre d'architectes dont on retrouvera des noms dans cet ouvrage et où il succéda à Emile Gilbert en 1856, a fonctionné jusqu'en 1872 sous sa direction.

Salon de 1846 : *amphithéâtre d'Arles*, *groupe de restauration en cours d'exécution*, 3 dessins (ministère de l'Intérieur) réexposé en 1855 et 1878, pour lequel il obtint une médaille de 3e classe. — Salon de 1852 : *église de Saint-Paul à Nimes*, commencée en 1838 et dédiée le 14 novembre 1849, treize dessins (conservés au Musée de cette ville, à laquelle il en fit don en 1879) ; *fontaine de l'Esplanade à Nîmes*, commencée en 1846 et inaugurée le 1er juin 1851, 3 dessins ; *Pont du Gard*, 3 dessins en collaboration avec Jean-Charles Laisné (ministère de l'Intérieur) réexposé en 1855, exposition pour laquelle il obtint une médaille de 1re classe. — Exposition Universelle de 1855 : dessins indiqués plus haut pour lesquels il obtint une médaille de première classe. — Exposition Universelle de 1867 : *hospice de Gisors* (Eure), commencé en 1859, terminé en 1861, cinq dessins ; *hôtel de la préfecture à Grenoble*, commencé en 1862, terminé en 1867, quatre dessins ; *asile clinique d'aliénés à Paris*, commencé en 1863, terminé en 1867, deux dessins ; *musée-bibliothèque de la ville de Grenoble*, commencé en 1864, six dessins, exposition qui lui valut une médaille de deuxième classe. — Exposition Universelle de 1878 : *le théâtre d'Arles* (actuellement à l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris) ; *le temple d'Auguste et de Livie à Vienne* (Isère) ; *le château de Saint-Honorat* (Alpes-Maritimes) ; *maison romane à Saint-Gilles* (Gard) ; *église de Saint-Philibert à Tournus* (Saône-et-Loire) ; *église de Saint-Martin d'Ainay à Lyon* ; *ancienne église de Saint-Gilles* (Gard) ; *église des Saintes-Maries* (Bouches-du-Rhône) ; *ancienne Abbaye du Thoronet* (Var) ; *église de Saint-Restitut* (Drôme).

En 1835, premier prix au concours pour la construction de l'église de

Digitized by Google

Saint-Paul à Nîmes et à celui, en 1844, pour l'érection d'une fontaine monumentale sur la place de l'Esplanade de la même ville (voyez plus loin).

Travaux d'architecture: 1838-1849: église de St-Paul à Nîmes.— 1846-1851: fontaine de la place de l'Esplanade à Nimes.— 1848: monument de Saint-Louis à Aigues-Mortes, destiné à perpétuer le souvenir de son embarquement pour la sixième et septième croisades. — Au palais de Versailles: 1851: reconstruction de l'escalier de l'aile nord.— 1855: grille en fer forgé sur la ville dans l'axe de la rue de la paroisse; rétablissement du manège des grandes écuries; restauration des parties hautes des bâtiments de la Cour de marbre; restauration des parties hautes, du soubassement et des peintures de la chapelle. Il est resté de lui en carton les projets pour la reconstruction du grand escalier de l'aile appelée de Gabriel, pour la restauration de l'abreuvoir de Marly et pour l'installation du Sénat dans le bâtiment milieu de l'aile nord. Il organisa la brillante solennité de la visite de la reine Victoria à Versailles en 1855 et, devenu, en 1871, architecte de l'hôtel du Président de la République, il avait dressé un projet pour l'installation des pouvoirs publics qui ne fut pas suivi d'exécution. — 1859-1861: hospice de Gisors (Eure). — 1862-1867: hôtel de la préfecture de l'Isère à Grenoble. — 1863-1867: asile d'aliénés de Saint-Anne à Paris. — 1864-1870: musée-bibliothèque de Grenoble. — 1868-1876: restauration de la galerie dorée à l'hôtel de la Banque de France à Paris. — Il a fait exécuter, pour le service des monuments historiques, des travaux de restauration aux arènes d'Arles, au pont du Gard, à St-Philibert de Tournus (Saône-et-Loire) et à l'église de Saint-Martin d'Ainay à Lyon; l'autel, avec ciborium en bronze doré, et son marchepied en mosaïque, une couronne de lumière et la chaire à prêcher de cette église sont de son dessin. La plupart de ses œuvres ont été publiées dans les recueils d'architecture.

Le 7 décembre 1871, membre de l'Institut (Académie des Beaux-Arts) en remplacement de Duban. — En 1840, membre de la Société centrale des Architectes français, dont il fut membre du Conseil comme censeur et comme président de 1882 à 1885. Membre, à la formation, en 1881, de la Société des Artistes français, il fut élu membre du Comité des Quatre-vingt-dix et, de nouveau, lors des élections suivantes. Tous les ans, il était nommé membre du Jury du Salon. Après la mort de Lesueur,

Digitized by Google

les membres du Jury de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris l'avaient choisi pour leur président, et pas un concours public n'avait lieu sans qu'il fût appelé à le juger. — Membre honoraire et correspondant de l'Institut des Architectes britanniques; membre honoraire collaborateur de la Société d'Architectes d'Amsterdam; associé de l'Académie Royale de Belgique; membre agrégé du corps académique d'Anvers.

On lui doit des *Notices* sur *Duban* et sur *Lesoufaché*. Il a fait une restitution de l'ancien édifice de Delphes, *le Lesché*, et de *l'Abbaye de Thélème* en collaboration avec Charles Lenormant. A l'occasion du mariage du fils aîné de Louis-Philippe, en 1837, il fut chargé de décorer un livre d'heures à offrir à la fiancée, la princesse de Mecklembourg-Schwerin, lequel est en ce moment en possession du duc de Chartres. — Son médaillon en argent, par Chapu, lui a été offert par ses élèves. — En 1852, chevalier de la Légion d'honneur; en 1863, officier; le 31 décembre 1886, officier de l'Instruction publique.

Discours de M. le vicomte H. Delaborde, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, aux funérailles de Questel, le mercredi 1er février 1888, et *Discours* de M. Bailly, membre de l'Académie, au nom de la Société des Artistes français et de la Société centrale des Architectes français. Paris, Firmin Didot et Cie, 1889. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Notice biographique* par G. Raulin, architecte du gouvernement, lue le 15 juin 1888, dans la séance solennelle du Congrès des Architectes français. Paris, librairie des Imprimeries réunies, avec reproduction du médaillon de Chapu.

QUIBLY (Claude de), fut voyer de la ville de Lyon, avec son frère Nerys, après la mort de son père Zanobis (voyez plus loin ces noms).

QUIBLY (Nerys de), fut voyer de la ville de Lyon, avec son frère Claude, de mars 1622 au 9 juin 1637, date à laquelle il fut remplacé par Simon Maupin (voyez ce nom); il avait été nommé en survivance de son père Zanobis (voyez ce nom plus loin) le 1er décembre 1612. En 1623, il reçut injonction de faire réparer le chemin neuf de Saint-Sébastien aux frais des propriétaires ; en 1626, de faire disparaître de la place des Cordeliers un jeu de « courte boule » qu'y avaient organisé des charretiers et commissionnaires; enfin, en 1637, de visiter, avec les maîtres jurés maçons, l'église St-Laurent (démolie depuis) joignant l'église St-Paul, laquelle servait pour les fonts baptismaux, afin d'y faire opérer des réparations.

Archives de la ville de Lyon, Registres consulaires, BB, 162, 170 et 187.

Digitized by Google

QUIBLY (Zanobis de), voyer de la ville de Lyon, était florentin et noble ; il portait pour armoiries : *D'or au croissant d'azur au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or*. Il était taxé en 1581 ; le 24 janvier 1584, il passait contrat de mariage avec Isabelle ou Sybille de Torvéon ; sa fille Marguerite, abbesse du couvent de la Déserte à Lyon, qui était née à Lyon, le 17 avril 1594, fit bâtir l'église de ce couvent en 1623 et mourut en 1675 ; Zanobis laissa également deux fils, Claude et Nerys, qui lui succédèrent comme voyers ; il avait un frère du prénom de Claude, qui passa contrat de mariage, le 30 janvier 1590, avec Marguerite Ydret, veuve. — Il fut nommé voyer le 30 octobre 1599, en remplacement de Philibert Genoud, qui fut déchargé de cet office par l'Administration municipale. Le 12 mai 1603, il représenta qu'il était temps, le Rhône se trouvant bien bas, de refaire des piles du pont du Rhône dont les défauts apparaissaient plus que jamais. Il ajoutait que la réparation pouvait se faire plus aisément et plus économiquement en retirant du fleuve de grosses pierres qui y paraissaient au-dessous du pont, à peu près vis à vis de la tour de Béchevelin. Le consulat autorisa les travaux. En 1610, il reçut l'ordre de redresser les plans du port du Temple, dont on voulait commencer la construction et, en 1618, il donna les plans d'une nouvelle poissonnerie, dont l'emplacement fut fixé à la suite de la grande boucherie des Terreaux (elle n'en a disparu qu'en 1835). Pendant son exercice, en 1614, il fut pris l'arrêté portant que, désormais, il ne serait plus construit d'escaliers en bois à l'intérieur des maisons de la ville.

Volumes 74 et 98 des *Insinuations* aux *Archives judiciaires de la Cour d'appel de Lyon*. — *Archives de la ville de Lyon*, Registre CC, 156. — *Registres consulaires* BB, 146, 150 et 154. — Pernetti.

— R —

RAGUENET (Antoine), architecte, né à Lyon le 27 avril 1839, élève du Lycée de Lyon jusqu'en 1856 ; entra, sous Genod, Bonnefond et Chenavard, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon où, de 1856 à 1859, il a remporté en 1859 le premier prix d'architecture sur un Manège d'équitation. — A appartenu aux cabinets Léo, Bailly et Savoye de 1856 à 1862 et à celui de Ch. Martin, à Bourg, de 1862 à 1867. — Professeur de

Digitized by Google

cours municipal de dessin de la ville de Bourg de 1863, époque de la fondation du cours à fin 1867. Au commencement de 1868, architecte à la compagnie du chemin de fer d'Orléans (Réseau central, travaux neufs), avec résidence à Paris, jusqu'en 1871, les travaux étant achevés. — A Paris, rue du Pont-de-Lodi, 5.

Travaux d'architecture : Termine les gares et maisons de gardes de la ligne de Tours à Vierzon, ligne de Commentry à Gannat, gare d'Aubusson de 1868 à 1870. — Différents travaux particuliers de 1871 à 1880 : hôtels, villas, agencement de grand restaurant, entrepôts, etc., etc., à Lyon et à Paris.

Publications : Il a fondé, en 1872, les *Matériaux et Documents d'Architecture*, publication ayant, en 1897, 25 années d'existence et continuant à paraître après avoir passé entre les mains des éditeurs : Cagnon et Thézard, à Dourdan, Ducher et Cie, André Daly et Cie et Edouard Ducher, à Paris. Deux imprimeurs : Dejey, à Paris (imprimeur de l'Ecole Centrale); Félix Hermet à Paris. — A fondé, en 1887 : *Monographie de bâtiments modernes*, publication ayant en 1897, dix années d'existence et continuant à paraître entre les mains des éditeurs H. Cagnon, puis E. Ducher, à Paris ; imprimeurs : Hermet, puis Courtier à Paris. — A fondé, en 1891 : *Petits édifices historiques*, éditeurs : les Librairies et Imprimeries réunies; imprimeurs : Monrocq, Hermet et Vieillemard à Paris.

RATER (Antoine), architecte, né à Lyon le 26 avril 1729, est mort à Miribel (Ain), le 4 août 1794. C'est probablement de son fils dont il est question dans les lettres de Topino Lebrun, de Girodet Trioson et du Conseil exécutif composé de Roland, Monge, Clavière, Lebrun, Pache et Garat (cette dernière lettre écrite, dit-elle dans ses mémoires, par Mme Roland), lequel avait été arrêté avec Chinard, à Rome, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1792. — Il travailla pour Soufflot (voyez ce nom) dans la construction du nouveau quartier Saint-Clair, y acquit des emplacements où il fit bâtir plusieurs maisons ; puis il ouvrit, toujours avec le concours de Soufflot, dans les balmes de la Croix-Rousse, le quai, dit d'Herbouville, au-delà du bastion St-Clair ; pour ce dernier travail, il dut s'assurer de l'approbation des dames de l'abbaye de St-Pierre sous la directe de laquelle se trouvaient ces terrains ; il y eut convention le 6 août 1771 et en 1772.

Digitized by Google

David, par Delécluse, pages 146 et 255. — *Mémoires de Mme Roland*. — *Tableau historique de l'Abbaye Royale de St-Pierre de Lyon*, par de Moydieu, 1783, manuscrit de la *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée*. — *Bulletin de Lyon*, du 4 messidor au XII. — *Archives historiques et statistiques du Rhône*, VI, page 465.

REMACIN (Jehan DE), maître de l'œuvre de la cathédrale de Saint-Jean de Lyon en 1358. — De concert avec Guillaume Marsat (voyez ce nom), il entreprit les travaux des fortifications de Lyon de 1358 à 1369.

Introduction à la Monographie de la cathédrale de Lyon, par Guigue. — *Les Artistes et les Maîtres de métier de Lyon au XIVe siècle*, par Natalis Rondot, page 15. — *Etude critique de la Monographie de la cathédrale de Lyon*, par L. Charvet.

REVEL (Joseph-Samuel), né à Cluses (Haute-Savoie), le 27 novembre 1825, mort aux Charmettes près Chambéry (Savoie) le 24 août 1897; élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, atelier Henri Labrouste. A appartenu au cabinet de Lévy, architecte des chemins de fer d'Orléans. — Architecte du gouvernement et du département de la Savoie; professeur de géométrie descriptive et de dessin à l'Ecole préparatoire à l'Enseignement supérieur des Sciences et des Lettres de Chambéry; membre du Conseil des Bâtiments civils du département de la Savoie, depuis sa création le 25 février 1863.

Travaux d'architecture : 1865 à 1897; théâtre de Chambéry ; dans la même ville : l'école normale d'institutrices et le lycée de jeunes filles ; la succursale de la Banque de France ; agrandissement de l'établissement thermal d'Aix-les-Bains ; agrandissement de l'Institution nationale des Sourds-Muets de Chambéry ; un grand nombre de mairies, maisons d'école, églises et presbytères dans toute la région. — Admis, le 3 juillet 1885, comme membre correspondant à la Société académique d'Architecture de Lyon. — 11 janvier 1879, officier d'Académie ; septembre 1887, médaille d'or de 2e classe ; 5 août 1888, chevalier de la Légion d'honneur.

REVOIL (Antoine-Henry), architecte, né à Aix (Bouches-du-Rhône), le 19 juin 1822 (fils de Pierre Revoil, peintre, né à Lyon le 12 juin 1776, mort à Paris le 19 mars 1842, qui fut professeur de peinture à

Digitized by Google

l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon depuis le 25 janvier 1807 jusqu'en 1817, époque où il donna sa démission et se retira en Provence ; rappelé par ordonnance royale le 11 juin 1823, il fut réinstallé et resta dans ces fonctions jusqu'au 30 juillet 1830).

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris le 31 octobre 1845, élève de Caristie. — Architecte en chef des monuments historiques pour le Gard, Vaucluse, la Drôme, les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes et le Var. — Architecte diocésain, 1852 : pour Nîmes, Aix et Fréjus ; 1874 : pour Marseille, enfin pour Lyon. — Chargé d'une mission du gouvernement français en Italie, dans les provinces rhénanes et en Roumanie pour l'inspection des monuments historiques de ce royaume. — A Nimes (Gard), place de l'Esplanade, 1.

Travaux d'architecture : Pour les monuments historiques et les cultes, grands travaux de restauration de la façade de la cathédrale de Lyon ; restauration des églises de Saint-Trophime d'Arles, de Vaison (Vaucluse), de Saint-Just à Narbonne et de Saint-Nazaire à Béziers, Saint-Maximin (Var) et de Saint-Victor à Marseille. — Restaurations importantes des amphithéâtres de Nîmes et d'Arles et du théâtre antique de cette ville, du temple de Diane à Nîmes ; reconstruction de la grande salle de Benoît XII au palais des papes d'Avignon ; restauration du château de Tarascon, etc., etc. — Eglises construites entièrement : Dans le Var : les trois des faubourg de Toulon, celles de Draguignan, de Gonfaron, de Flassans, du Puget-près-Cuers, etc. ; dans le Gard : église de Manduel, de Marguerittes, de Rochebelle, d'Alais, des mines de Tamaris, de Milhaud, d'Aimargues, de Fontanes, etc. ; dans l'Hérault : les églises d'Olonzac, de Ganges, etc. ; dans les Bouches-du-Rhône : de Saint-Cannat, de Mollèges, de Boulbon, etc. ; nombreuses restaurations. — Architecte de la cathédrale de Marseille depuis 1874 ; en a fait le porche et toute la décoration intérieure et extérieure, et en achève le mobilier ; a composé et construit son ciborium et ses autels en matériaux superbes. — Architecte de la cathédrale de Nîmes, dont il a reconstruit, sur son projet, tout l'intérieur. — Architecte de la cathédrale de Montpellier, dont il a reconstruit les transepts et le chœur sur ses plans.

Etablissements religieux : Petit séminaire d'Aix et sa chapelle ; petit séminaire de Montpellier et sa chapelle ; petit séminaire de Beaucaire et sa chapelle ; couvent de l'Assomption à Nîmes et sa chapelle ; couvent de

Digitized by Google

Digitized by Google

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la photographie d'Adam Salomon

F.-L. REYNAUD

1803-1880

Digitized by Google

l'Assomption, rue de Lubeck à Paris, avec grande chapelle; pensionnat et grande chapelle des Dames de Charité de Besançon à Nimes; chapelle des Dames de Saint-Maur, celle des Dames du Refuge et l'asile des Petites-Sœurs des pauvres, dans cette ville; chapelle des Dames de l'Assomption à Poitiers; couvent et chapelle des Carmélites d'Aix; pensionnat des Dames de l'Assomption à Bordeaux. — Décorations religieuses et orfèvrerie : La grande châsse du chef de sainte Madeleine à Saint-Maximin (Var); le grand autel monumental de la cathédrale de Toulon; le grand autel de l'église de la Trinité à Marseille; le grand autel de la cathédrale de Marseille, son ciborium et ses couronnes de lumière; le grand autel de la cathédrale de Nimes; le grand autel de Notre-Dame de la Garde, avec le monument à la Sainte Vierge. — Mosaïques : Pour la nef et au porche de la cathédrale de Marseille. Toute la décoration de la chapelle de Notre-Dame de la Garde et sa porte en bronze. — Elu, le 16 novembre 1878, membre correspondant de l'Institut (Académie des Beaux-Arts). — Membre de l'Institut royal des architectes britanniques, des Académies royales d'Anvers, de Belgique de Milan et de diverses Académies et Sociétés savantes de France ; membre correspondant de la Société académique d'Architecture de Lyon, du 30 juin 1887.

A publié: *L'Architecture romane du midi de la France*, 3 volumes in-folio, qui lui a fait décerner, par l'Institut, la grande médaille d'or des antiquités nationales. — Officier de l'Instruction publique; chevalier de la Légion d'honneur du 12 août 1865; officier du 20 octobre 1878; commandeur de Saint-Grégoire le Grand; chevalier de Pie IX; chevalier de l'ordre pontifical, *Pro Christo et Cruce;* chevalier de Léopold; chevalier du Médjidié; du Lion de Perse; officier de l'ordre des Guelfes du Hanovre; commandeur de l'Etoile de Roumanie.

REYNAUD (François-Léonce), ingénieur et architecte, né à Lyon le 1er novembre 1803, est mort à Paris le 14 février 1880. Il vint à Paris, en 1818, fut admis à l'Ecole polytechnique, en fut exclu par le gouvernement de la Restauration ; prit des leçons de Durand et entra, en 1824, élève de 2e classe à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, élève de Huyot, où il obtint deux médailles de 1re classe, puis se rendit en Italie. — Réintégré dans le service des Ponts et Chaussées, il devint ingénieur ordinaire en 1835, au

Digitized by Google

service des phares ; professeur d'architecture à l'école des Ponts et Chaussées, d'abord comme suppléant, en 1842, puis comme titulaire en 1847 (fonctions qu'il a conservées jusqu'en 1869, ainsi qu'à l'Ecole polytechnique (fonctions qui ont duré jusqu'en 1867) ; ingénieur en chef, en 1843 ; directeur du service central des phares en 1846 (fonctions qu'il a remplies jusqu'au 1er mars 1878); inspecteur général des édifices diocésains, avec Vaudoyer et Viollet-le-Duc, du 7 mars 1853 ; membre du jury des récompenses à l'Exposition universelle de 1855 ; inspecteur général des Ponts et Chaussées en 1867 ; président de la classe du génie civil à l'Exposition universelle de 1867; directeur de l'Ecole des Ponts et Chaussées et membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts, en 1869; membre de la Commission supérieure des Bâtiments civils et des Palais nationaux en 1878 ; de la Commission du prix de cent mille francs en 1869, et de la Commission extra-parlementaire des Tuileries, le 6 juillet 1876 (où il défendit vivement l'œuvre de Philibert de l'Orme (voyez ce nom) qui fut condamnée à la démolition complète, le 29 juillet 1879, par la Chambre des Députés, et, le 27 juin 1882, par le Sénat). — Salon de 1883: *Projet d'Ecole polytechnique appliqué à l'emplacement de l'Ecole actuelle.*

Travaux d'architecture : En 1835, il fit construire le phare des Héaux de Bréhat (Finistère), qu'il a publié dans son *Traité d'Architecture* et, en 1847, la gare du Nord à Paris (transformée depuis), qui a été publiée dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*, vol. VI, planches 40 à 43. Il a donné les plans du viaduc de Dinan terminé en 1852 (selon l'ingénieur Fessard, qui a construit l'ouvrage et selon l'ingénieur en chef de la Gournerie ; mais il s'est tu sur ce point, bien qu'il ait reproduit le viaduc dans son *Traité d'Architecture*). — Le dépôt des Phares à Paris, en collaboration avec Hugé, lequel a été reproduit dans la *Revue générale de l'Architecture* de 1872, planches 42 à 44, texte page 201. — Il fut l'un des fondateurs de la Société centrale des Architectes.

Publications : *Mémoire sur l'organisation à donner au corps des Architectes*, dans la 29e livraison du *Journal du Génie civil, des Sciences et des Arts*. — *Mémoire sur l'éclairage et le balisage des côtes de France*, Paris, 1864. — *Application de l'huile minérale à l'éclairage des phares* : note parue dans les *Annales des Ponts et Chaussées*, 1873. — *Traité*

Digitized by Google

d'Architecture (168 planches); le premier volume parut en 1850, le second en 1858 ; dans les éditions suivantes, ces deux volumes ont paru respectivement: pour la seconde en 1860, pour la troisième en 1867 et 1870, pour la quatrième et dernière (179 planches) de 1875 à 1878. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1839 ; officier et médaille d'honneur à l'Exposition universelle de 1855 ; commandeur en 1864; décoré de plusieurs ordres étrangers. Son buste en marbre par J. Frère, est à l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées, ainsi que son portrait à l'huile par Jules Lefebvre (1874). — Il a écrit un commencement de sa notice biographique, lequel a été reproduit dans *Léonce Reynaud, sa vie*, etc. (voir plus loin) avec portrait gravé par L. Gaucherel, d'après Jules Lefebvre. Ce portrait, différent et mieux réussi que celui du même artiste à l'École nationale des Ponts-et-Chaussées, appartient au fils de Léonce, M. George Reynaud, conseiller à la Cour de Cassation.

Encyclopédie d'Architecture, tome III. — *Annuaires du Bâtiment*, de 1854 à 1857. — *Revue d'Architecture*, tomes VII et XXXVII. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — *Archives historiques et statistiques du Rhône*, tome XIV, page 46. — Bauchal. — *Léonce Reynaud, sa vie et ses œuvres*, par l'un de ses élèves; *De Dartein*, 1885. Paris, Dunod, avec portrait. — *Les Architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris*, par David de Penarun, Roux et Delaire.

RIBOLLET (René), architecte, né à Lyon le 28 septembre 1848, est mort le 4 septembre 1890. — Elève de Chatigny, il obtint plusieurs prix au concours de la Société des Amis des Arts de Lyon, puis entra chez Journoud. Il voyagea ensuite dans le midi de la France et en Italie, puis incorporé, en 1870, dans les mobiles du Rhône, il fut enfermé dans Belfort, d'où il sortit avec le grade de sergent. Il fut ensuite promu lieutenant et capitaine dans l'armée territoriale. En 1871, il se rendit à Amiens, puis accompagna, en Algérie, Edmond Duthoit, lequel était chargé, par le gouvernement, d'y étudier et d'y faire uu rapport sur les monuments et la civilisation arabe. A son retour, il entra chez Tisseur, y resta un an, puis retourna faire un voyage en Italie.

Travaux d'architecture: Restauration du château de Becques, à M. le comte du Parc, et dépendances; habitation de M. Chalandon à Parcieux; façade de l'église de Parcieux; restauration du château de Saint-Jullin, au comte de Monteynard ; clocher de Chambéon ; clocher de Saint-Michel ; collège des Jésuites à Oran (Algérie) ; hôpital de Jaffa

Digitized by Google

(Palestine) ; travaux de restauration du château de Corcelle (voyez Nadreau) ; installation du cercle du Divan, place Bellecour, 25 ; restauration du château des Peynots, au comte de La Plagne ; aménagement des magasins des Deux-Passages et du Télégraphe ; deux maisons pour M. Villard, dont l'une boulevard de la Croix-Rousse ; restauration du château de Chazotte, au comte de Chazotte ; dépendances du château de la Raye, au baron Dugas de la Catonnière ; maisons Pobel et Pelletier à la Guillotière ; château de Grézieu, au baron de Vazellet ; église de Grézieu ; deux maisons, rue Basse-du-Port-au-Bois ; tombeau du comte Lombard de Buffières, et restauration des châteaux de Dolomieu et de Thuélin ; maisons, rue Centrale, 25 et rue Chaponay ; établissement Gautier, aux Charpennes ; décoration de l'église de Saint-Pierre ; deux maisons cours Gambetta ; le nº 24 de la rue de la Part-Dieu et le 31 rue du Plat ; habitation du docteur Mollière à Saint-Irénée ; chapelle et ferme de Villedieu ; restauration du château de Tournon, au comte de Tournon et des châteaux de Beaulieu et de Bouzols (Haute-Loire) ; maisons cours de la Liberté et couvent des Sœurs de Troyes, rue du Bon Pasteur. En mars 1889 la maladie le força à abandonner l'architecture et à voyager. Il fut admis, le 7 juillet 1881, à la Société académique d'Architecture.

Notice par Groboz, avec portrait, dans le tome X des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 91.

RICHARD ( ), architecte, est mentionné avec cette qualité dans les Almanachs de Lyon, de 1776 à 1786.

RICHARD (**Alexandre**), religieux Jacobin, continue, de 1658 à 1660, à diriger les travaux du portail latéral de l'église des Jacobins, d'après les plans de Lepautre (voyez ce nom), qui avait été commencés en 1657, sous la direction de Robert Rogier.

Lyon Ancien et Moderne.

RICHARD (**Jehan**) est cité comme maître de l'œuvre de l'église cathédrale de Saint-Jean de Lyon, dans un bornage entre des immeubles appartenant au Chapitre et aux Dames du monastère de Saint-Pierre, en leur directe, rue Raisin et rue Pépin ; le vidimus est du 2 mars 1292.

Digitized by Google

Archives du département du Rhône, communiqué par Guigue. — *Les Artistes et les Maîtres de métier de Lyon*, par Natalis Rondot, page 14.

RICHARD (Pierre-Alexandre), architecte, né à Versailleux (Ain), le 3 avril 1836, après avoir fait ses études au Lycée de Bourg, est entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, où il a obtenu en 1858, une première mention d'architecture, puis fut reçu, en 1859, élève de 2e classe à l'école des Beaux-Arts de Paris, où il a fait toutes ses études, ainsi que dans l'atelier de Questel ; élève de 1re classe en août 1863. — Il a été attaché à Paris, aux cabinets de Lesoufaché et de Laval, et est rentré à Lyon en 1866. — Il a pris part à divers concours publics et, notamment, à celui d'une caserne de gendarmerie à Bourg, où il a obtenu un 3me prix. A Lyon, rue d'Oran, 2.

Travaux d'architecture : A Lyon : l'École supérieure du premier arrondissement, le stand au Grand-Camp et diverses maisons ; plusieurs habitations à la campagne ; les châteaux Baudrier et Denoyel ; les églises de Pont-d'Ain et de Chalamont ; le couvent de Jasseron ; au cimetière de Loyasse, à Lyon, la chapelle de la famille Baboin, publiée dans le *Recueil d'Architecture* de Vulliam et Farge de 1880, page 21.

Admis, le 1er juillet 1869, comme membre de la Société académique d'Architecture de Lyon, et, en juin 1876, de la Société centrale des Architectes français, il a assisté à plusieurs Congrès et fut nommé secrétaire de celui de 1878 à Paris — En novembre 1892, membre de la Caisse de défense mutuelle des Architectes.

Publication : *Congrès des Architectes français à Paris, en juin 1876*, dans le tome V, page 167, des *Annales de la Société d'Architecture de Lyon ;* cette Compagnie conserve de lui, dans ses archives, les dessins d'une *Ecole de Botanique*.

RICOUR (Joseph), architecte, a fait construire avec Giniez (voyez ce nom) pour la Compagnie, dite de la rue des Archers à Lyon. — Il fit partie de la Société libre d'Architecture.

Notice sur B. Poncet, par C. Tisseur, page 68.

RIFAUD ( ), architecte, est mentionné en cette qualité, dans les Almanachs de Lyon, de 1813 à 1817.

Digitized by Google

RIGOCT (Louis), architecte, né à Lyon le 31 janvier 1845, est mort le 14 janvier 1879. Il entra à l'Ecole La Martinière, d'où il passa chez Journoud; à Chambéry, chez Dénarié, puis, chez Pellegrini, et enfin, chez Savoye. Il suppléa d'abord, comme professeur de dessin, Journoud, à la Société d'Instruction primaire, lui succéda ensuite et fut maintenu en 1871, lorsque le cours passa entre les mains de la Ville; il est mort dans ces fonctions. — En 1872, il commença à exécuter les travaux suivants : Un chalet à Meillonas (Ain); château de M. Saint-Clair Péricaud à la Mulatière; habitation de M. Grand-Rodier à Lyon, près du Parc de la Tête d'Or; château de M. Thiollière de l'Isle, à Saint-Galmier (Loire); deux petits hôtels, rue Duquesne à Lyon; château d'Avaize à Lanein (Isère) — Admis, le 11 janvier 1877, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en était le secrétaire adjoint, au moment de sa mort. Cette Société conserve de lui, dans ses archives : *Elévation d'une église construite par Savoye.*

Notice par Journoud, avec *portrait* gravé par Miciol, dans le tome VI, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 27.

RIGOLET (Germain), architecte, est mentionné en cette qualité dans les Almanachs de Lyon, de 1812 à 1819.

RISAMBURG ou RIZEMBERG (Joachim VAN), architecte et ingénieur, né vers 1698, est mort à Lyon, le 7 novembre 1756. — Il fut élève de l'Académie royale de Paris. — Il n'est mentionné comme architecte, dans les Almanachs de Lyon, que de 1751 à 1754. — Il fut choisi, le 2 janvier 1731, préférablement à deux autres, pour fournir les plans et diriger les travaux du bâtiment du petit Collège des Jésuites à Lyon, du côté de Fourvière; des conventions avaient été déjà passées, le 13 décembre 1730, pour l'exécution, avec Jean-Baptiste et Claude Gourguet, père et fils; cet édifice, qui existe encore, est affecté à divers services municipaux. — Il fut chargé d'une expertise avec Munet (voyez ce nom). Un Claude-François van Risambourg était recteur de l'hôpital général, dès 1707.

Registres de Notre-Dame de la Platière. — Archives du département du Rhône, portefeuilles D, 218 à 222 (1668-1760) et portefeuille D, 401. — *Archives de la ville de Lyon*, registre BB, 202.

Digitized by Google

RISEMBURG (**VAN**), architecte, était membre du jury des concours de l'école des Beaux-Arts de Lyon, en 1820.

RIVIÈRE (Claude), architecte, né à Anse (Rhône) le 28 décembre 1842, est mort le 11 mai 1889. — Il débuta dans le cabinet de B. Chatron, puis, entra successivement chez Savy, Clair, Barqui, Bailly et Sallemand.

Travaux d'architecture : Deux maisons, l'une quai de la Guillotière à côté du Temple protestant, l'autre également, mais cours de la Liberté, et un tombeau pour M. Bocuze, lequel a été publié dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1883, planche 57 ; hôtel, rue Duquesne, 14 ; château à Pont-de-Chérui (Isère) ; sept maisons pour la Société des Immeubles Lyonnais, dont trois ayant façade sur l'avenue de Saxe, entre les rues Bossuet et Cuvier, sur la place Saint-Pothin. — Pour la même Société et divers entrepreneurs, onze autres sur le parallélogramme entre l'avenue de Saxe, la rue Sèze, la rue de Vendôme et la rue Bossuet ; maison, avenue de Saxe 96, et deux autres, cours Lafayette aux deux angles nord-ouest et sud-ouest avec l'avenue de Saxe, et une à l'angle de la rue Pierre-Corneille ; maison de campagne à Monplaisir, pour M. Dellevaux. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 7 juillet 1881, il a laissé, dans les archives de cette Société, un *dessin à la plume de l'un des immeubles élevés sous sa direction.*

Notice par A. Bellemain, avec *portrait*, dans le tome X, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page 79.

ROBERT ( ), dit le maçon, est mentionné comme témoin avec les plus hauts dignitaires du Chapitre métropolitain de l'église de Lyon et du Chapitre de Saint-Just, dans un acte d'environ 1147, rédigé en présence d'Ilion, abbé de Saint-Just et chanoine de Saint-Jean, le même qui fit orner le chœur de la cathédrale de Lyon, de pilastres de marbre et de peintures.

Notice sur la cathédrale de Saint-Jean et de ses chapelles, par Guigue, page 31. — *Archives du Rhône*, fonds de Saint-Just, liasse 14, n° 1 et *Obituarium Sancti Pauli*, page 57. — *Etude et compte-rendu critique sur la monographie de la Cathédrale de Lyon*, de M. Lucien Bégule, par L. Charvet, page 36, 1882.

ROBERT (Jehan), maître de l'œuvre de la cathédrale de Saint-Jean, de Lyon, le 25 mai 1430 après Pierre Noyset (voyez ce nom) ; il est

Digitized by Google

question de lui dans deux délibérations capitulaires de 1434 et 1438.

Notices sur la construction de l'église cathédrale de Saint-Jean de Lyon, par Guigue, page 35.

ROCHE (Charles-Antoine), architecte, fils du suivant ; il est mentionné jusqu'en 1792, dans les Almanachs de Lyon. En 1749 il fut occupé, en l'absence de son père, à la surveillance des travaux de la Loge aux Changes. — Il visita avec Cyr Decrénice (voyez ce nom), Barthélemy Colomb, chirurgien gradué et Michel Carré, chirurgien-major de l'Hôtel-Dieu, les vingt cimetières de Lyon, par suite de l'arrêt du Parlement, 1777-1778.

Archives de la ville de Lyon. Registres consulaires. — Archives de la ville de Lyon, Archives du département du Rhône, portefeuille B. 7.

ROCHE (Jean-Baptiste), architecte. — Il fit, en 1747 exécuter divers travaux de réparations et de construction à la maison de l'Académie, pour monter à cheval. — En 1748, il dirigea, pour Soufflot (voyez ce nom), les travaux de la nouvelle Loge au Change qui paraissent n'avoir été qu'une sorte d'embellissement ou de reconstruction de celle qui existait auparavant et à laquelle on aurait ajouté une arcade (elle n'en avait que quatre selon le plan de Lyon, de 1658 ; voyez : Serlio, Fontana, de Cotte et Gourdet) ; elle a été donnée par Raguenet dans les *Petits Édifices historiques*, 32e livraison ; elle sert actuellement de temple protestant. — La même année, 1748, il était expert pour visiter l'abbaye d'Ainay. — En 1750, il reçut 11,000 livres, est-il dit, pour avoir refait les plans et élévations de la Loge au Change et pour les honoraires qui lui étaient dus pour la conduite des travaux, ce qui semblerait indiquer une sorte d'entreprise générale selon les habitudes du temps. — Des alignements pour construction de maisons, le 4 mars 1723, place du Change, le 15 novembre 1745, à la descente du pont de pierre, du côté du Change, et, en août 1748, rue Bât-d'Argent (à côté le n° 11 où est l'enseigne, pour Antoine Pautrier, Etienne Brillon, entrepreneur) ont été donnés à un Roche, sans que nous puissions affirmer qu'il s'agit de J.-B. — *Loge des Changes de Lyon. Inventé et dessiné*

Digitized by Google

par J.-G. Soufflot, exécutée sous la conduite de S. G. Soufflot et des sieurs Roche, estampe de la façade gravée par Bellicard.

Archives de la ville de Lyon. Registres consulaires. — Archives de la Charité B. 244. — Expilly. — *Lyon ancien et Moderne*, tome II, page 350.

ROCHEFORT (Claude), architecte à Lyon, se désiste, le 18 décembre 1677, avec Benoist de Grivet (voyez ce nom), aussi architecte, d'une demande en sénéchaussée et présidial contre l'abbesse de Saint-Pierre « pour raison de constructions et œuvres de maçonneries faites par eux dans le monastère. »

Actes du notaire Rougeault, H. 4180, aux Archives du département du Rhône.

ROGIER (Robert), commença en 1657, les travaux du portail latéral de l'église des Jacobins, de Lyon, sur les plans de Lepautre (voyez ce nom) ; ils furent continués, l'année suivante, par Alexandre Richard (voyez ce nom) ; ce portail n'existe plus non plus que l'église.

Lyon ancien et moderne.

ROGNIAT (Etienne-Auguste), architecte, frère du suivant, né à Lyon, le 4 décembre 1857, y est mort le 29 mai 1897. Elève de son frère, de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Louvier (où il a obtenu, en 1882, le 1er prix d'architecture sur une Porte monumentale pour la ville de Lyon, et le 2e prix de concours mensuels) et de Paul Blondel, à Paris.

Salon de 1883 : *Galerie de Sculpture*, qui lui a valu une mention honorable. — Salon de 1884 : *École La Martinière à Lyon*. — Collaborateur de son frère dans divers travaux importants. — Membre depuis 1880, puis président en 1890, de la Société de l'Union architecturale de Lyon.

Discours de Naquin de Lippens, président de l'Union architecturale de Lyon, à ses obsèques, dans le n° 1 des *Annales de l'Union architecturale de Lyon*, page 11, de 1898.

ROGNIAT (Louis), architecte, né à Lyon, le 8 novembre 1852, entre, en 1871 à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Louvier, puis, en

Digitized by Google

1875, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, élève de Daumet. — A été attaché, en 1883, avec le titre d'architecte-adjoint au cabinet de Louvier, architecte du département du Rhône (dont il a épousé la fille en 1881) pour la construction de l'Hôtel de la Préfecture du Rhône, à Lyon, et lui succéda à sa mort comme architecte de l'édifice pour l'achèvement et pour le règlement des mémoires. — A obtenu, en 1874, le prix au Concours d'émulation ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon, sur un Hôtel des ventes. En 1882, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon lui décerna le prix Dupasquier.

Salon de 1875 : *Hôtel des Ventes*. — Salon de 1885 : *Hôtel continental construit à Cannes*. — Salon de 1895 : *Envoi de Cannes*, aquarelle; *Pivoines*, aquarelle. — A obtenu une médaille de 2e classe à l'Exposition universelle de Nice. Comme aquarelliste : médaille de 2e classe à la Société des Amis de l'Art de Lyon, en 1883 ; médaille de 2e classe à la Société lyonnaise des Beaux-Arts de Lyon, en 1886; médaille de 2e classe à l'Exposition de Moulins, en 1895; hors concours à l'Exposition universelle de Lyon, en 1894. — Professeur de dessin à la Société d'Enseignement professionnel du Rhône, en 1890-1891. Membre du Jury à l'Exposition de Saint-Etienne, en 1890. Secrétaire général du Jury (section des Beaux-Arts) à l'Exposition universelle de Lyon, en 1894. Membre du Comité de la Société lyonnaise des Beaux-Arts, du Conseil d'administration de l'Ecole nationale des Beaux-Arts et des Ecoles municipales de la ville de Lyon, du Conseil d'administration de la Société d'Enseignement professionnel du Rhône, du Conseil des Musées de Lyon, de la Commission des logements insalubres de la ville de Lyon; administrateur de la Caisse d'Épargne du département du Rhône. Sociétaire de la Commission chargée de la révision des règlements de voirie pour la ville de Lyon. — Fait partie du Comité départemental du Rhône pour l'Exposition universelle de 1900. — A Lyon, avenue de Saxe, 279. — A obtenu, en 1876, le 3e prix au concours pour la reconstruction du Théâtre des Arts, à Rouen.

Travaux d'architecture : Hôtel Continental, à Cannes (Alpes-Maritimes), dont des détails ont été publiés dans les *Matériaux et Documents*, de Raguenet. — Diverses villas à Cannes. — Dans l'Isère : château Corron et villa Ogier, à La Verpillière ; transformation et agrandissement de la villa Charvet, à Vaulx et Milieu. — Dans le Rhône : château de

Digitized by Google

Pressavin, à Monsols; villa Maderni au Point-du-Jour, près Lyon; villa de Raousset, à Millery et villa Tresca, à Ecully. — Dans la Loire : restauration du château de Curraize, près Montbrison ; villa Alamagny ; agrandissement de l'hôtel Oriol ; chapelle dans le parc Alamagny, à Saint-Chamond. — Ecoles et mairies : dans l'Isère : de Toussieu et Chaponnay. — Grands Hôtels, quai d'Occident, 6 et 7 à Lyon. — Eglises : dans le Rhône : de Courzieu-la-Giraudière et restauration de celle de Saint-Louis de la Guillotière, à Lyon. — Dans l'Ain : de Parves, Lochieu et Bregnier-Cordon. — Le dispensaire et la chapelle de l'hôpital d'enfants à Saint-Chamond (Loire). — Un grand nombre de maisons de rapport de 1er ordre à Lyon. Dans la même ville : brasserie de la Guillotière ; ateliers des statuaires Bourgeot et Aubert ; teinturerie, usines Corron, Christophe et Bunand, à Villeurbanne ; usines Gorse, rue Servient à Lyon. — Tombeaux de la famille Riboud et de la famille Jaubert au cimetière de Loyasse, de la famille Berlioz, à Chaponnay (Isère). — Le monument à la mémoire de Piguet, métallurgiste lyonnais, à Lyon-Vaise, avec figure, et à la mémoire du vétérinaire Quivogne, avec buste, au cimetière d'Oullins (Rhône). — Admis, le 3 janvier 1884, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le secrétaire-adjoint pour 1885-1886 et le secrétaire pour 1889-1890 et 1895-1896. — Membre de diverses autres Sociétés d'architecture. — Fondateur, puis président de l'Union architecturale de Lyon.

Publications : Dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page 77 : *Restauration des chapiteaux trouvés dans les fouilles de Trion*, avec photographies ; tome X, p. LVI : *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pendant l'exercice 1889-1890*. — *La maison à construire*, communication faite au Congrès de la propriété bâtie, 1894. — *L'Acropole d'Athènes*, publié dans les *Annales de l'Union architecturale de Lyon*, 1er volume, avec dessins à la plume d'après les aquarelles originales. — *Notice biographique sur Casimir Echernier architecte*, avec portrait, reproduite dans le no 1 des *Annales de l'Union architecturale de Lyon*, page 12, de 1898 — *Discours prononcé à la distribution des prix de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Lyon en 1896*, dans le palmarès. — Nombreuses études faites en Grèce, en Asie-Mineure et en Italie sur les monuments antiques.

Digitized by Google

ROLAND (Olivier), maître d'œuvre et ingénieur du roi pour les fortifications de la ville de Lyon. — Il épousa, le 5 septembre 1544, Jehanne de l'Orme, sœur de Philibert, laquelle était alors veuve de noble Christophe de Burlet, de son vivant capitaine et châtelain de Saint-Symphorien d'Ozon ; il en eut deux fils : Humbert et Jean ; Jehanne avait eu déjà une fille de Christophe de Burlet, à laquelle elle donna, en 1585, la maison patrimoniale où pendait l'enseigne de l'Orme. Olivier Roland testa le 2 juillet 1556, il était mort avant 1567. Il avait élu sa sépulture au tombeau de feu Jean de l'Orme à l'église de la Platière à Lyon. — Il remplaça, le 17 août 1531, Jehan Edouard, dit de Bire, comme maître maçon juré de la ville de Lyon. — En 1535 il fut consulté, avec d'autres, pour achever l'église et la façade de Saint-Nizier et, en 1550, il s'en occupait encore ; ces travaux se rapportent au concours probable de Philibert de l'Orme, dans cette circonstance. — En 1559 il s'occupa de travaux à exécuter au pont du Rhône ; Jacques Gimbre (voyez ce nom), était alors voyer de la ville. — Il paraît qu'il avait travaillé d'une manière particulière à un projet que, paraissait caresser l'administration municipale de ce temps : la construction d'un hôtel de ville sur les rochers de la Saône au milieu du pont du Change, car cette administration acheta, le 20 juillet 1567, pour 50 livres, à sa veuve Jehanne de l'Orme : « la modelle de boys qu'elle sera tenue « de rendre à la ville entièrement complétée, d'une maison que lad. « ville entendoit faire bastir sur le pont de Saônne que aussi du plan de la « dite modelle et de tous autres plans, figures et modelles que le défunct « avoit en sa puyssance, appartenant à la dite ville. »

Archives de la Cour d'appel de Lyon, protocole Jehan Chaliard, registre 1544, folio 124. — *Archives de la Chambre des notaires*, protocole de Pierre Dechalles, testaments, folio 138 — *Registres capitulaires de l'église de Saint-Nizier de Lyon*, aux Archives du département du Rhône, volume 8, 9 et 11, et le premier cahier de l'inventaire des Archives de Saint-Nizier, G, 2819. — *Archives de la ville de Lyon*, registre consulaire BB 102 et comptabilité CC, 1142 (1565-1567). — *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français.*

RONDELET (Jean-Baptiste), architecte, né à Lyon le 4 juin 1743, est mort à Paris le 25 septembre 1829. Après qu'il eut fait toutes ses classes au collège des Jésuites de Lyon, il fut employé par son père, Léonard, qui était maître maçon, à diriger diverses entreprises, puis il fut placé chez Loyer. Il se rendit ensuite, en 1763, à Paris, pour suivre

Digitized by Google

XVII

Rougeron, Vignerot et Cie d'après la lithographie de L. Boilly

J. RONDELET

1743-1829

Digitized by Google

Digitized by Google

les cours de l'Académie d'Architecture, sous J.-F. Blondel. — Abandonné à ses propres ressources, il avait déjà pu s'occuper de quelques travaux de sa profession, lorsqu'il fut, en 1770, engagé comme dessinateur par Soufflot (voyez ce nom) auquel Tronchin, fermier général, son client, l'avait signalé par un mémoire qu'il avait écrit pour réfuter Patte au sujet de l'église de Sainte-Geneviève de Paris (depuis le Panthéon) ; on ne tarda pas à l'y nommer inspecteur des travaux. — Soufflot étant mort en 1780, et l'entreprise ayant été arrêtée, il obtint, par la faveur du roi, qu'avait vivement interessé un nouveau cadran géographique, ou nouveau planisphère (soumis à l'Académie des Sciences et approuvé par elle, le 6 août 1774), d'être envoyé, aux frais du gouvernement, en Italie où il séjourna pendant les années 1783 et 1784. — A son retour, il reprit ses fonctions d'inspecteur des travaux de construction de l'église de Sainte-Geneviève, qui avaient été repris par Brébion (mort vers 1796), lesquelles il continua sous Quatremère de Quincy et sous la Commission des travaux publics jusqu'en 1806, époque où il fut définitivement chargé de la direction complète. — En 1794, il était à Lyon, en mission, puisqu'il écrivait le 4 novembre aux administrateurs du département du Rhône pour les prévenir qu'il venait d'inviter le district de Saint-Rambert en Bugey à envoyer à Lyon, tout le ferblanc dont il pouvait disposer ; la même année il fut attaché à la Commission des travaux publics à Paris. — En 1795, il participa à l'organisation de l'école polytechnique ; la direction pour les travaux civils et les écoles d'application fut placée sous son autorité spéciale. — En 1806, les Commissions ayant été dissoutes, il fut compris dans la première formation du Conseil général des bâtiments civils dont il devient inspecteur général. — La même année, on le nomma membre du Comité consultatif des bâtiments de la Couronne et le suffrage unanime des professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts l'appela à la chaire de construction devenue vacante. — Le 4 décembre 1787, il obtint, en partage avec Griffet de la Beaume, ingénieur des Ponts et Chaussées à Montbrison, le prix, proposé, en 1786, par l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, sur la question : *Exposer les avantages et les inconvénients des voûtes surbaissées, dans les différentes constructions, soit publiques, soit particulières, où l'on est dans l'usage de les employer ; conclure de cette exposition, s'il est des cas où elles doivent être préférées à des voûtes à plein cintre et quels sont ces cas ; déterminer géométriquement quelle*

Digitized by Google

serait la courbure qui leur donnerait le moins d'élévation, en leur conservant la solidité nécessaire. — Il avait proposé, la même année, un système de pompes qui fut expérimenté en 1788, mais que la Révolution empêcha de mettre à exécution.

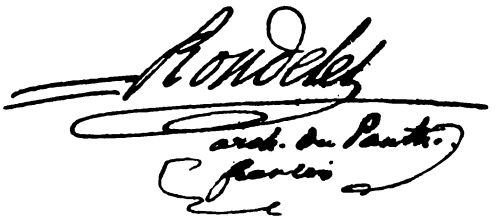
Comme membre de la Commission des Travaux publics, il écrivait, le 20 octobre 1795, à la Commission de l'Instruction publique pour conseiller la reconstruction au Musée des Monuments français du tombeau de François Ier par P. de l'Orme. Plus tard, Bruyère, maître des requêtes chargé de la direction des travaux publics, ayant écrit, le 16 mars 1811, à A. Lenoir, qu'il avait chargé Rondelet et Cellerier de faire un projet pour orner les églises de Sainte-Geneviève (réaffectée le 20 février 1806) et de Saint-Denis, chacun en ce qui le concernait, avec des monuments déposés au Musée des Monuments français, Rondelet s'y opposa.

En 1801, il obtint le prix de la classe de Littérature et des Beaux Arts de l'Institut, sur la question proposée en 1799 : *Examiner quels ont été, chez les différents peuples, les progrès de cette partie de l'Architecture que l'on appelle la Science de la construction des édifices, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.*

Salon de 1804 : *Projet de coupole pour la Halle au blé.* — Sa vie d'architecte a été consacrée entièrement, de 1770 à 1812, aux travaux du Panthéon. D'abord, comme inspecteur, il trouva, en 1770, à l'extérieur, les colonnes du porche et la totalité des murs élevés jusqu'à la hauteur de l'astragale ; à l'intérieur, l'entablement était posé aux colonnes supportant le dôme, ainsi que trois assises au-dessus formant socle ; tous les chapiteaux des colonnes isolées étaient en place, ainsi que la partie d'architrave formant sommier ; le monument fut amené jusqu'à la hauteur de l'érigement de la tour du dôme, en 1780, époque de la mort de Soufflot. Après une interruption de quatre ans, sous Brébion, de 1784 à 1790, toujours en suivant les plans de Soufflot, on fit la tour du dôme, les trois coupoles, la colonnade circulaire et le lanternon. Par décret de l'Assemblée constituante du 4 avril 1791, l'église devint le Panthéon français et, il resta inspecteur, sous la direction de Quatremère de Quincy, chargé d'opérer les changements devenus indispensables et, après ce dernier, sous la Commission des travaux publics. Mais les colonnes isolées qui supportaient la tour du dôme ayant paru s'écraser, et l'édifice ayant été étayé, il fit paraître, en 1797, son mémoire sur le monument. — Le

Digitized by Google

13 février 1802, Napoléon étant venu visiter, accompagné de Fontaine (voyez ce nom), l'édifice étayé, après l'échange de quelques observations, laissa Rondelet libre de continuer les travaux à sa guise, et ce ne fut que lorsqu'il eut été nommé définitivement architecte du monument, en 1806, qu'il put l'achever en 1812, ayant opéré toutes les modifications qui en ont assuré la solidité jusqu'à nos jours.



Il fut nommé, le 21 mars 1816, par ordonnance royale, membre de l'Institut, et les Académies de Lyon, d'Arras, de Rome et de Pétersbourg l'admirent comme associé correspondant, ou comme membre honoraire.

Il a publié : 129 articles relatifs à la construction, dans le *Dictionnaire d'Architecture* faisant partie de l'*Encyclopédie méthodique de Panckouke*, du mot *aire* au mot *grue*. — *Mémoire sur l'Architecture considérée généralement, avec des observations sur l'administration relative à cet art, et le projet d'une école pratique qui serait chargée de tous les ouvrages publics*. Paris, 1789 et 1790. Gueffier. — *Mémoire historique sur le dôme du Panthéon français*. 10 planches, Paris, 1797, Dupont. — *Mémoire sur la reconstruction de la coupole de la halle au blé de Paris, avec la description des moyens, pour l'exécuter en pierre de taille, en briques, en bois et en fer*. 3 planches, Paris, Gillé fils, 1803. — *Traité théorique et pratique sur l'art de bâtir*, 1re édition, par Gillé, Paris, 1803 ; dernière édition en 5 volumes, avec atlas de 210 planches. Fain, Paris, 1830, publiée par son fils (Antoine-Jean-Baptiste). — *Mémoire sur la marine des anciens et sur les navires à plusieurs rangs de rames auquel on a joint des recherches et des observations sur les corps flottants*, 10 planches. Paris, Fain, 1820. — *Commentaire de S.-J. Frontin sur les aqueducs de Rome, traduit du latin avec le texte en regard, suivi de la description des principaux aqueducs construits jusqu'à nos jours*, 30 planches. Paris, Didot, 1820. — Manuscrits divers parmi lesquels une dissertation sur les coupoles les plus remarquables par leurs dimensions ou le mérite des procédés suivis pour leur exécution, accompagnée de l'historique des discussions qui ont eu lieu sur l'insuffisance des piliers du dôme de Sainte-Geneviève avant et après les accidents qu'ils ont éprouvés,

Digitized by Google

de l'exposé des divers moyens de consolidation proposés par les architectes et par les ingénieurs et de la description détaillée de tous ceux qui ont été mis en œuvre pour leur restauration ; ce manuscrit est accompagné d'un très grand nombre de figures. — Il fut nommé, le 12 avril 1814, chevalier de la Légion d'honneur.

Portraits : 1822 : par F. Boilly, lithographie ; 1830 : à l'antique dans le frontispice de son *Traité* ; 1848 : lithographie de Mme veuve Gubian, à Lyon, in 8°. — Son buste, en marbre, exécuté, en 1844, par Elsoecht, sur la fondation Grognard, est au palais des Beaux-Arts de Lyon.

Revue du Lyonnais, mémoire communiqué par sa famille. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon du Lycée*, nos 16125 et 14926 à 14928. — *Discours de Baltard* à ses funérailles. — De Bausset, IV, pages 124 à 126 et 231. — *Inventaire des Richesses d'art de la France. Musée des Monuments français.* Tome I, pages 34 et 405. — *Biographies : Rabbe, Universelle, des Contemporains. Didot.* — Quérard : *La France littéraire.* — *Archives historiques et statistiques du Rhône*, tome X, page 424. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

RONSIN (Jean-Baptiste), architecte, faisait partie de la Société libre d'architecture de Lyon, en 1859.

ROSSET (Antoine), architecte, figure à ce titre dans les Almanachs de Lyon, de 1778 à 1792.

G. Bellin dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXXIV.

ROUX-MEULIEN (Charles-Louis), architecte, est né à Lyon en mai 1842. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, il y a remporté, sous Louvier, en 1868, le premier prix d'architecture sur un Hospice dans les montagnes, le prix de progrès et de concours mensuels ; et, en 1869, un rappel de premier prix et le prix de concours mensuels ; puis, la même année, sous Charvet, le premier prix de composition décorative et le prix de concours mensuels. — Attaché au cabinet de Louvier, architecte du département du Rhône, de 1869 à 1876. — A Lyon, rue Saint-Joseph, 60.

Travaux d'architecture. Ecoles : dans le Rhône : de Cublize, en 1876 ; de Jullié en 1880 ; de Saint-Laurent d'Oingt en 1883 ; de Létra en 1885 et d'Amplepuis en 1887 ; dans l'Ain : de Saint-Eloi en 1895. — Eglises :

Digitized by Google

restauration de celle de Longessaigne en 1877 et construction, en 1884, de celle de Saint-Vérand, toutes deux dans le Rhône. — Fontaine Thévenin à Chalon-sur-Saône, en 1879, à la suite d'un concours. — Habitations privées: dans le Rhône: Lempereur à Fontaines-sur-Saône, en 1876; dans l'Ardèche: Brunel en 1876; Jules Cuchet en 1879 et Léopold Cuchet en 1878, toutes trois à Aubenas; dans Saône-et-Loire: Montarlot à Saint-Désert en 1880; la restauration du château de Germoles en 1881, et Faye à Rosey en 1887. — Hôtels privés, à Lyon: boulevard du Nord, numéros 55, 57 et 59 de 1884 à 1889; rue Tronchet, nos 108 en 1890; rue Ney, nos 22 et 24, en 1898; Chavant, 11, place des Hospices, en 1892; Ovize, grande rue de Monplaisir, 15, en 1892; Glénard, boulevard Gambetta 315, en 1896. — Autres habitations privées: château de la Ronceraye pour M. Baboin à Saint-Vallier (Drôme), en 1893; château du Cret pour M. J. Villy à Amplepuis (Rhône), de 1891 à 1895; villa Plantin, cours Gambetta, en 1893; les bâtiments de l'Association lyonnaise d'équitation, à Lyon, en 1893; le château de Chassagne pour M. A. Baboin, de 1892 à 1894; villas à Ecully pour M. Berthoud, de 1888 à 1894, et à Cuiseaux pour M. Puvis de Chavannes, de 1893 à 1896; grande orangerie de M. Fessel à Amplepuis; pavillon de chasse et dépendances pour M. Garcin à Monchamp (Ain), de 1894 à 1895, les restaurations du château de la Servette (Ain) à M. Ch. M. Roë, de 1894 à 1895, et du château de Tourvéon à Collonges, en 1897. — Installations et divers bâtiments et salons pour l'exposition des soieries lyonnaises à Chicago en 1893, et à Lyon en 1894. — Divers bâtiments industriels à Lyon, à Vaise, à Villeurbanne, Saint-Vallier et Voiron; décorations intérieures d'appartements et travaux de mobilier. — Admis, le 3 juillet 1873, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été le secrétaire pour 1885-1886 et le vice-président pour 1897-1898. — Publications dans les *Annales* de cette compagnie, tome VIII, page CXIX: *Compte rendu des travaux à la Société académique d'Architecture de Lyon pendant les exercices 1885-1886*, et tome XI, page 215 : *Notice biographique sur Antonin Louvier* avec portrait.

ROUX (Louis-François), architecte et écrivain, né à Valence (Drôme) le 28 septembre 1838, bachelier ès-lettres (Grenoble) en 1856, bachelier ès-sciences (Lyon) en 1857, entra à l'école des Beaux-Arts de

Digitized by Google

Lyon où il obtint, sous Chenavard, en 1859, un 2e prix d'architecture et, en 1860, le 1er prix sur Un Rendez-vous de chasse. — Elève de M. A. Desjardins. — Il fut reçu le premier, en 1862 à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, atelier Questel, et y remporta une médaille de perspective en 2e classe, en 1863, et une médaille d'esquisse en 1re classe, en 1866. — Il obtint, en 1861, un second prix dans le concours d'émulation ouvert par la Société Académique d'Architecture de Lyon sur Une Salle de concert accompagnée d'un Conservatoire de musique. — Il a appartenu aux cabinets suivants à Lyon : 1860-1862 : A. Desjardins (églises d'Anse, de Villefranche, de Saint-Bernard à Lyon, travaux particuliers); 1862 : A. Hirsch (marché couvert pour Chambéry); à Paris, 1862-1864 : Questel (musée de Grenoble, hôtel de la Préfecture de l'Isère, intérieurs, dessins pour l'Exposition de 1867); 1864 : Diet (études pour l'Hôtel-Dieu de Paris); Davioud (musée d'Amiens, études des Magasins réunis, etc.); J. Hénard (projets pour le XIIe arrondissement de Paris); Léon Chatenay (hôtel et maisons de rapport); Hochereau (Installation pour l'Exposition de 1867); 1864 : Grand-Jacquet et Galot (théâtre de Dax); 1872 : Duc (tombeau de Duban).

Salon de 1869 : *Monument projeté pour la cour d'un Musée*, trois chassis; *chapelle sépulcrale élevée dans le cimetière de l'Est à Paris.* — Exposition Universelle de 1878 : *projet pour la construction de l'église du Sacré-Cœur à Montmartre*, six chassis; *projet pour l'Exposition internationale Universelle de Paris, en 1878.* — Salon de 1881 : *Une villa construite à Biarritz* (en collaboration avec Duc), sept cadres. — Salon de 1885 : *Projet de Palais européen pour l'Association internationale africaine* (*Etat du Congo*), en collaboration avec Léopold-Armand Hugo, trois chassis. — Salon de 1892 : *Motif central de la façade du projet de l'hôtel de ville de Valence* (Drôme); le même a obtenu une médaille de bronze à l'Exposition universelle de Lyon où il a été réexposé en 1894. — Nommé, en 1868, inspecteur des bâtiments civils à la Cour de Cassation, fonctions qu'il a conservées jusqu'en 1884, époque où il fut nommé architecte en chef dans le même service pour l'Institution nationale des Jeunes aveugles à Paris. — Nommé expert près le Tribunal civil de 1re instance de la Seine en 1894. —A Paris, rue de la Chaussée d'Antin, 23.

Concours publics auxquels il a pris part : 1865 : théâtre pour

Digitized by Google

Vienne (Isère); 1874 : église du Sacré-Cœur de Montmartre pour lequel il obtint le 8e prix; 1874 : Parlement pour Berlin ; 1875 : monument de la bataille de Coulmiers; 1876 : projet d'Exposition universelle pour 1878 pour lequel il obtint le 1er prix ex œquo; 1876 : écoles pour la ville de Boulogne-sur-Seine; 1880 : mairie pour Pantin; 1886 : projet d'Exposition universelle pour 1889, pour lequel il obtint une mention; 1881 : théâtre de Montpellier; 1882 : caserne des pompiers de la rue de Chatigny à Paris; 1887 : musée pour la ville de Lille; 1888 : mairie du Xe arrondissement de Paris; 1889 : projet pour l'exposition du ministère de la Guerre en 1889; 1890 : hôtel de ville de Valence pour lequel il obtint le 2e prix ; 1893 : projet pour l'Opéra-Comique de Paris; 1895 : projet d'Exposition universelle de 1889.

Travaux d'architecture : 1867 : pavillon des cachemires dans le parc de l'Exposition universelle, publié dans la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics* de 1868, planches 52 et 54, texte page 21 bis. — 1872 à 1880 : Compagnie des Eaux de la banlieue de Paris à Suresnes, construction de plusieurs réservoirs d'eau et bâtiments divers d'exploitation. — 1873 à 1878 : villa à Biarritz (Basses-Pyrénées) en collaboration avec Duc, et de 1879 à 1880, après la mort de celui-ci (le pavillon du concierge a été publié dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 8e année). — 1875 : Skating-Ring, rue du Faubourg-Saint-Honoré en collaboration avec Chatenay, publié dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 7e section planches 2, 3 et 4. — 1879 à 1881 : hôtel, avenue de l'Alma, 56 à Paris. — 1880-1881 : maison de rapport rue Descombes 27, à Paris. — 1881 : maison de campagne à Condé-Sainte-Libière (Seine-et-Marne). — 1881 à 1883 : maison de compagne à Bourg-la-Reine (Seine) rue Lebouvier. — 1882 à 1888 : construction d'une partie de la ferme du château de Beauvoir (Seine-et-Marne). — 1885 à 1886 : grands chaix et usine à Beaucaire (Gard), publiés dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, 12e section p. 40 et 41. — 1885 : maison de campagne à Neuilly, 5, rue de Rouvray. — 1888 à 1889 : villa à Juziers (Seine-et-Oise). — 1891 à 1892 : installation d'un grand magasin à Valence (Drôme). — 1891 à 1893 : maison de rapport à Neuilly, 19, rue de Chézy. — 1893 : petit haras à Gargenville (Seine-et-Oise). — 1892 à 1894 : maison de rapport à Paris, 76, avenue des Ternes. — 1892 : maison de campagne à Enghien, route de Saint-Leu-

Digitized by Google

Taverny. — 1893 à 1894 : magasins à Charenton, rue du Port aux Lions et communs du château de Laroche (Seine-et-Oise). — 1893 à 1895 : agrandissement du château du Weez (Nord). — 1894 : maison de campagne à La Garenne (Seine). — 1894 à 1895 : ateliers d'imprimerie à Paris, rue du Moulin-à-Vent, 29. — 1895-1896 : maison de campagne à Athis (Seine-et-Oise) et maison de rapport à Paris, rue Erard, 9. — 1896 : hôtel et ateliers à Paris, 73, rue Laugier. — Monuments funéraires, nombreux travaux d'entretien. — Expertises.

Membre, de 1866 à 1869, de l'Intime-Club ; en 1884, correspondant de la Société des Architectes de Seine-et-Oise, de la Société mathématique de France, de la Société centrale des Architectes français dont il a été secrétaire-rédacteur pour 1888-1889 ; secrétaire-adjoint pour 1890-1892 ; secrétaire principal pour 1893-1895 ; membre du Conseil en 1896. — Admis, le 5 juin 1890, à la Société académique d'Architecture de Lyon, comme membre correspondant ; en 1891, de la Société des Architectes de l'Anjou et d'honneur de la Société régionale des Architectes du Sud-Est.

Publications : Dans l'*Architecture*, journal hebdomadaire de la *Société centrale des Architectes français*, 1888 (7, 14, 28 avril, 5 et 26 mai) : *Organisation de l'Architecture*, revue critique de l'état actuel ; (9 juin) : *Eglise du Sacré-Cœur de Montmartre de Paris* (fondations) ; 17-24 novembre, 1er décembre) : *Architecture Khmer*, conférence au Musée cambodgien du Trocadéro ; (17 novembre) : *Bâtiments civils* ; (8 décembre) : *La Société Centrale et les Concours publics* ; (29) : *Fête des Chambres syndicales de la ville de Paris et du département de la Seine* (compte rendu). — 1889 (12 janvier, 23 février, 16 mars) : *L'architecte doit-il les plans des constructions qu'il fait exécuter ?* ; (19 janvier, 16 février, 2 mars) : *La Société centrale des Architectes et l'Ecole de l'Avenir* ; (13 avril) : *L'Hygiène dans les églises* ; (11 mai) : *La Presse et les Architectes*, signé : un architecte de vos abonnés ; (20 juillet) : *Le Triomphe de l'Ecole* ; (24 août) : *Responsabilité décennale des architectes* ; (30 novembre) : *Responsabilité d'ordre public*. — 1890 (8 mars) : *Décentralisation* ; (15) : *La Tête de Turc* ; (12 avril) : *Un projet d'union générale des architectes* ; (31 mai) : *L'Epouvantail et la Vie brève* ; (26 juillet) : *Compte rendu général du Congrès*. — 1891 (10 janvier) : *La Légende des devis dépassés et les Bâtiments civils* ; (18 avril) : *Le*

Digitized by Google

Musée Moll à Angers; (11-25 avril, 2, 9, 16, 23 mai) : *Honoraires des architectes* (étude raisonnée) ; (8 août) : *Modèle du Panthéon de Rome, par M. Chipiez*; (19 décembre) : *Banquet des anciens Elèves de l'Ecole des Beaux-Arts* (compte rendu) ; (26 décembre) : *Fête des Chambres syndicales de la ville de Paris et du département de la Seine* (compte rendu). — 1892 (16-30 janvier) : *Les Mosaïques de la Magdeleine*; (5 mars) : *Le cinq pour cent, l'avis de pluviose et l'avis de l'avenir*; (30 avril) : *Monnier (Jules-Eugène)*, notice nécrologique; (2, 9 juillet) : *Compte rendu général du Congrès*; (29 juillet, 6 août) : *Chaudet (Louis-Alfred)*, notice nécrologique ; (décembre) : *Banquet des anciens Elèves de l'Ecole des Beaux Arts* (compte rendu). — 1893 (21 janvier) : *Pichon (George)*, notice nécrologique; (4 février) : *Réunions amicales des anciens Elèves de l'atelier, B.-G.-Q. Pascal* (compte rendu); (24 juin) : *Distribution des récompenses de la Société centrale*, rapport du secrétaire général. — 1894 (mars) : *L'Annuaire des architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris*; (14 avril) : *Sources d'erreurs pour le public, au sujet des honoraires*; (juin) : *Distribution des récompenses de la Société Centrale*, rapport du secrétaire principal; *Historique des Congrès d'architectes*, conférence faite à Lyon; (30 juin) : *Compte rendu général du Congrès*; (7 juillet) : *Concours d'Architecture organisé par la Société Nationale de France*; (juillet) : *Le Règlement et les non-résidants* (Société Centrale). — 1895 (26 janvier, 3 février) : *Exposition de* 1900, notes sur les projets du Concours; (juin-juillet) : *Compte rendu général du Congrès*; (15 juin) : *Distribution des récompenses de la Société Centrale*, rapport du secrétaire principal. — 1896 (31 octobre, 7 novembre) : *L'Architecte en vacances* (Fontainebleau). — 1897 (17 avril, 1, 8, 15, 22, 29 mai) : *L'Architecture aux Salons* : *Champs-Elysées, Champ-de-Mars* (compte rendu) ; (24 juillet) : *Le Génie n'est pas responsable.* — Petite Architecture (*Bulletin de la Société Centrale des Architectes français*) : 1894 (pages 69 à 92) : *Compte rendu annuel du secrétaire principal pour* 1893. — 1895 (pages 27 à 52) : *Compte rendu annuel du secrétaire principal pour* 1894. — 1896 (pages 30 à 57) : *Compte rendu annuel du secrétaire principal pour* 1895. — Bulletin de la Société centrale des Architectes français : diverses discussions et propositions dans les comptes rendus du Congrès de 1878 à 1881, etc. — Semaine du Constructeur, 1876 (9 décembre) :

Digitized by Google

A propos du Trocadéro. — 1878 (17 octobre) : *Ingénieurs et Architectes.* — 1884 (1er novembre) : *Navigation aérienne.* — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES ET INGÉNIEURS DES ALPES-MARITIMES : 1884 (compte rendu du Congrès) : *Conférence sur les honoraires d'architectes.* — REVUE NOUVELLE DE L'ARCHITECTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS : 1876 (1er mars) : *Organisation de l'Architecture*, revue critique de l'état actuel (Extraits). — CROQUIS D'ARCHITECTURE (*Intime-Club*) : années 1866, 1867 et 1868 : Nombreux comptes rendus de concours, etc. — *Conférences sur les honoraires des architectes faite au Congrès de Nice*, 1884. — *Les Architectes élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris*, par David de Penarun, Roux et Delaire, Paris, Chaix, 1895, in-8o. — Manuscrit non publié : *Etude théorique sur la mécanique du vol des oiseaux.*

Dessins : dans la première année de : *Croquis d'Architecture* (*Intime-Club*) (1866-1868) : dessin de la *chaire de l'église d'Ainay à Lyon* par Questel (voyez ce nom) ; *esquisses de l'Ecole des Beaux-Arts* de Boussard, deux esquisses. — Dans les *Matériaux et Documents* de Raguenet, divers détails, dont *croix de carrefour à Saint-Germain-au-Mont-d'Or* (Rhône) ; *chapiteau grotesque à la cathédrale de Saint-Jean de Lyon* (260e livraison). — Dans l'*Encyclopédie d'Architecture* : *Concours pour l'Exposition de* 1878. — Dans les *Profils et détails d'architecture* de Lepreux (15 décembre 1869) : *église de Notre-Dame du Port, à Clermont.* — Dans *L'Architecture*, journal hebdomadaire de la Société centrale des Architectes français, de décembre 1894 ; dans les *Monographies de bâtiments modernes*, de Raguenet, et dans la *Monographie du concours* (Bernard, éditeur) : *Les Concours de l'Exposition universelle et internationale de* 1900. — Dans la *Construction moderne* du 31 mai 1890 : *Le Concours pour l'hôtel de ville de Valence.*

Album : *Les Loisirs d'un fusilier* (Souvenir du siège de Paris), autographié à cent exemplaires (1872).

A collaboré à la *Monographie de l'hôtel de ville de Lyon*, par A. Desjardins ; à la *Monographie des Salons de l'Impératrice*, par E. Rouyer et à l'album offert à l'Empereur par la Commission de l'Exposition universelle de 1867 (25 aquarelles).

Officier d'Académie de 1884, chevalier de la Légion d'honneur de 1894.

Digitized by Google

ROUX ( ), estimateur-toiseur, qualifié Roux père, dans les Almanachs de Lyon, de 1751 à 1756.

ROUX (**Léonard**), architecte, né à Lyon le 3 février 1725, figure dans la liste générale des *Contre-révolutionnaires mis à mort à Commune-Affranchie*, depuis le 21 vendémiaire, jusqu'au 17 germinal au II (12 octobre 1793 au 6 avril 1794). Il fut administrateur de l'Hospice de la Charité, dont il devint l'architecte, et, en 1782, inspecteur, avec Bugniet (voyez aussi : Marie, Gervaise, Lallié, Perronet, Baffert, Bouchet, de Limay et Carron), des travaux du pont de l'Archevêché. Il est qualifié secrétaire du roi en 1761.

Travaux d'architecture : 1759 : l'église des Augustins (l'ancienne avait été démolie en 1755) que l'on dit avoir été achevée sous la direction du P. Janin (voyez ce nom), après la mort de Roux, ce qui serait une erreur. — En 1761, il reçoit 1.200 livres pour la décoration faite, en 1759, à l'occasion du voyage du roi, qui n'eut pas lieu. — En 1762, il reçoit, de concert avec Cyr Decrénice (voyez ce nom), les travaux de la digue de la Tête-d'Or. — En 1775 (6 au 12 juin), rapport, avec François Grand, au sujet d'une visite faite par eux au pont d'Halincourt à Lyon. — En 1777, il fait, avec Dubost (voyez ce nom), des plans pour le collège de Tournon (Ardèche). — La même année il dressa, avec François Grand (voyez ce nom), un rapport et estimation de la maison du Grand-Paris, angle de la rue Mercière et de la rue Thomassin, et (22 mai), avec Loyer (voyez ce nom), les plans du rez-de-chaussée et du 1er étage (lesquels ont été gravés) de la maison, rue Saint-Dominique, qui servait de bureau à la communauté des Fabricants (dans laquelle était l'entrée du couvent des Jacobins et qui existe encore). — En 1784, lorsqu'il était inspecteur des travaux du pont de l'Archevêché, il aurait été chargé, avec Bugniet, de le construire d'une manière mixte, mais ce projet ne paraît pas avoir été mis à exécution. — Il fut membre associé de l'Académie royale d'Architecture et de l'Académie de Lyon dans les portefeuilles de laquelle il a laissé : 1° 1762 : *De la nécessité des mathématiques dans l'architecture ;* 2° 1776 : *Description d'une mosaïque trouvée, à Lyon, dans une excavation ;* 3° : Les dessins de l'église des Augustins, lesquels ont été gravés sous ce titre : *Plan, coupe, élévations géométrales et vue de l'intérieur de l'église des religieux Augustins de la ville de Lyon*, dédiés au Roy. Inventé par

Digitized by Google

L. Roux, associé de l'Académie du roy d'Architecture, gravé par Deneufforge; 4° : Différents projets pour la construction du pont de Bellecour, en bois et en pierre.

Son portrait a été gravé par Aug. Saint-Aubin, d'après C.-N. Cochin, 1782, profil à droite, in 4°.

G. Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, IX, page LXI. — Archives de la Charité, E, 74, 79 et 82 et C, 60. — *Archives historiques et statistiques du Rhône*, page 320 et suiv. — *Archives de la ville de Lyon*, registres AA, 133, et ceux consulaires BB, 329, 330, 339, 346 347. — *Le Collège de Tournon*, par Maurice Massip, p. 182. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon, au Lycée*, n° 433, 11111 et 14334. — Bréghot du Lut et Péricaud. — *Almanach du bâtiment de* 1790. — *Lyon ancien et moderne*, page 238. — Bauchal.

ROY, associé avec Louis Pesnot (voyez ce nom), il publia, comme marchand de papier pour cartes, en 1554, le plan scénographique de Lyon en 25 feuilles.

Protocole Dutroncy. — Brouchoud.

ROZIER DE LA CARDONNIÈRE ( ), architecte, figure, à ce titre, dans les Almanachs de Lyon, de 1791 à 1800.

G. Bellin dans le tome IX, page LXXIX des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*.

— S —

SAGE (**Jean-Marie**), architecte, est mort au commencement de l'année 1887 (Sa notice, par Monvenoux, laquelle avait été annoncée dans le compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, pour les années 1887 et 1888, ne nous est pas tombée sous la main, malgré nos recherches); élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, sous Chenavard, il y obtint, en 1841, une mention de concours mensuels et, en 1842, la première d'architecture. — Après avoir consacré ses connaissances architecturales à la construction de maisons privées et à d'autres travaux, dont un tombeau pour le docteur Bonnet (voyez P. Perrin), il fut conduit, par les circonstances, à s'occuper plus spécia-

Digitized by Google

lement des assurances et devint même directeur d'une compagnie. — Admis à la Société académique d'Architecture de Lyon, le 5 janvier 1860, il en a été le trésorier pour 1873-1874 et pour 1883-1884; il y a lu, le 5 mai 1881, une *Notice sur Alexis Despierre*, qui a été insérée dans le tome VII, page 59, des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*.

SAINT-ALBIN (Jehan DE), fut nommé maître de l'œuvre de l'église cathédrale de Saint-Jean, de Lyon, le 17 novembre 1362.

Notice sur la construction de la cathédrale de Saint-Jean, de Lyon, par Guigue, page 32. — *Les Artistes et les Maîtres de métier de Lyon*, par Natalis Rondot, page 16.

SAINT-BONNET (Jean-Baptiste DE), jésuite, né vers 1640, est mort à Lyon, le 5 mai 1702. Il fit bâtir, sur la façade de l'église du collège de la Trinité, de Lyon, un observatoire d'après les conseils et l'approbation de Cassini, lors de son passage à Lyon (cette partie des bâtiments du Lycée est affectée actuellement à une salle de dessin). — Une machine qui servait à la construction le jeta, le 29 avril, du haut en bas et il se fracassa la poitrine, ce dont il mourut.

Archives de la ville de Lyon. Registres consulaires, BB. 261 et 262. — *Archives du département du Rhône*, portefeuilles D. 18 et 22. — *Correspondance de Boileau avec Brossette.*

SALLES (Jehan DE), maître d'œuvre à Lyon, taxé dès 1478. Il fut maître juré charpentier de la ville et intervint avec les autres maîtres à différentes occasions, soit pour travailler, soit pour donner des avis; en 1509, avec Lucas Cochin, il fit les travaux pour deux piles du pont du Rhône, du côté de Béchevelin, et adapta un cintre d'une arche neuve à un arc ancien; en 1514, il dressa un rapport sur l'état du grand boulevard de Saint-Sébastien : en 1517, il assista Edouard Grand (voyez ce nom), voyer de la ville, pour des travaux à l'hôpital du pont du Rhône, d'après des dessins faits par Perréal (voyez ce nom); en 1518, il prit part à des opérations de nivellement de la rue de l'Arbre-Sec, avec les mêmes et les autres maîtres jurés de la ville, et, la même

Digitized by Google

année, visita des estrades ou échafaudages du jeu de la Conception Notre-Dame, aux Cordeliers.

Jehan Perréal, Clément Trie et Edouard Grand, par L. Charvet, pages 126, 130, 163, 180, 183 et 393.

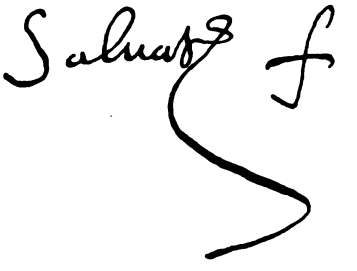
SALICHON (Jean), architecte, avant 1773.

Archives de l'hospice de la Charité de Lyon, D. 30.

SALINS (Jehan DE), maître d'œuvre de Lyon, est taxé à cinq sols en 1457.

Archives de la ville de Lyon, Registre CC., folio 98.

SALVATOR (Salvatori), architecte, de Florence, fut chargé, en 1533, de la conduite des préparatifs pour la réception, à Lyon, de la reine Eléonore de Portugal et du dauphin François, et, la même année, jusqu'en 1535, donna les plans du bâtiment de l'hôpital de Saint-Laurent, à Lyon (voyez Humbert Paris), construit aux dépens de Thomassin Gadagne, sieur de Beauregard, à l'instigation de Sante Pagnino, et pour les réparations et entretien duquel Gadagne légua 1,000 livres tournois en 1547. Cet édifice n'existe plus.



Archives de la ville de Lyon, registres consulaires, BB, 53, 54 et 55. — *Plan de Masso*, 1658. — Péricaud et Breghot du Lut. *Tablettes chronologiques* de 1536.

SAMBIN (Hugues), maître menuisier et architecteur, doit être cité comme ayant publié à Lyon : *Œuvres de la diversité des Termes* (cariatides) *dont on use en architecture avec les corniches, frises et bases réduits en ordre*. Lyon, 1572, Jean Marcorelle et Jean Durand. Il aurait également fait les figures de : *Discours historial de l'antique et illustre cité de Nismes en la Gaule Narbonoise avec les portraitz les plus antiques et insignes bastiments dudit lieu, réduits à leur ouvrage mesure et proportion, ensemble de l'antique et moderne ville*, par Jean Poldo d'Albenas. A Lyon. Guillaume Roville, 1560.

Chronique des Arts, 16 mars 1895. — *L'architecteur Hugues Sambin*, par Castan, dans le tome XIV des réunions des Sociétés des Beaux-Arts des départements, page 217.

Digitized by Google

Digitized by Google

XVIII

Rougeron, Vignerot et C.ie d'après la gravure d'Alix

J.-A. SAVOYE

1804-1878

Digitized by Google

SAUNOIS ( ), ingénieur machiniste, mentionné à ce titre dans les Almanachs de Lyon, de 1764 à 1797.

Gaspard Bellin dans le tome IX, page LXVIII des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

SAVOYE (Jean-Amédée), architecte, né le 1er juillet 1804, est mort à Lyon, le 19 avril 1878. Destiné d'abord au commerce, il entra tardivement à l'Ecole des Beaux-Arts, de Lyon, où il obtint, en 1831, une médaille d'argent pour le concours de quinzaine, sous Chenavard, dans le cabinet duquel il était entré et où il suivit les travaux de construction du Grand-Théâtre de Lyon. En décembre 1831, il se rendit à Paris pour entrer à l'atelier de Debret, où il resta jusqu'en 1833 avec une absence à Lyon, pendant le choléra de 1832. — Membre du conseil départemental des Bâtiments civils du Rhône depuis 1867 ; adjoint à la mairie de Pont-de-Chéruy (Isère). — Membre du jury des concours de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, en 1868.

Travaux d'architecture : Maison Colcombet en face de l'hôtel de ville de Saint-Etienne. Pensionnat de l'abbé Lassalle, à Saint-Alban, près Lyon. Château de Longiron, entre Saint-Chamond et Saint-Etienne. Passage Goiran et caserne adjacente cours Perrache (démolis). Restauration de la maison Périsse, aux Etroits. Entreprise du percement de la première partie de la rue Centrale, à Lyon, entre la place des Jacobins (anciennement de la Préfecture) et la rue Grenette, de concert avec Poncet (voyez ce nom), par traité avec la ville, du 17 mars 1846. Maison Offant-Boisson-Descombes, à l'angle de la rue Longue et de la rue de l'Hôtel-de-Ville ; hôtel de la compagnie du Gaz de Lyon, rue de Savoie. Reconstruction du château de M. Rival, à Civrieux-en-Dombes. Maison de campagne Descours, à Ecully. Château de M. Gustave Thiollière, à Villette d'Anthon (Isère). — Dans le même département les églises de Saugnieu, de Janneyrias, publiée dans le *Recueil d'Architecture* de Wulliam et Farge, et du Colombier (voir dans la *Nouvelle Histoire de Lyon*, d'A. Steyert, II, page 599, une vue du clocher de cette église, construite en 1830, avec les ruines du château). Le château de Colombier, pour M. de Leusse. Chapelle des Dames de l'Adoration perpétuelle à la Croix-

Digitized by Google

Rousse. — Il fit partie, dès le début, de la Société académique d'Architecture de Lyon, le 4 décembre 1841, dont il fut le secrétaire de 1847 à 1848 et en 1851, le vice-président de 1881 à 1882 et le président de 1861 à 1862, de 1865 à 1866 et de 1869 à 1870. Il a laissé dans les archives de cette société: trois dessins, de 1856, des *Anciennes halles de la Grenette*. On a de lui : 1848 : *Rapport sur les travaux de la Société académique d'Architecture pendant l'année* 1847 ; 1849 : même rapport pour 1848 ; 1852 : même rapport pour 1851. *Rapport sur la reconstruction du théâtre des Célestins* et *Eloge de Bissuel*, avec portrait, dans le tome III des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, pages 117 et 123, et *Eloge de Forest* dans le tome IV du même recueil, page I.

Eloge de Savoye, avec portrait gravé par Alix, par Tisseur, dans le tome VI des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, page I.

SAVY (Etienne), architecte, admis à la Société académique d'Architecture de Lyon le 5 mars 1842, il est mort en 1854 (nous n'avons pu retrouver, même aux archives de la Société académique d'Architecture, son éloge, qui aurait été écrit par Bernard (Pierre), ainsi qu'il résulte d'une lettre de l'archiviste de cette Société du 3 juillet 1897). A publié : *Observations sur les restaurations actuelles de nos églises et nécessité de mettre au concours le projet de réédification de la façade de l'église de Saint-Nizier*, mémoire lu à la Société académique d'Architecture de Lyon dans sa séance du 4 mars 1843. Lyon, Louis Lesne, 1843. In-8°, 32 pp.

SEGUIN (Ferdinand) fut nommé voyer de la ville de Lyon le 3 janvier 1662, par suite de la démission de Maupin fils (voyez ce nom) et resta en fonctions jusqu'au 18 août 1676, époque où il fut remplacé par Paul Bertaud (voyez ce nom). En 1663, il fit un rapport sur la ferme de la Tête-d'Or à Lyon. Le 31 décembre 1668, les président et trésoriers de France en la Généralité de Lyon lui firent dresser, comme contrôleur commis à la visite des ponts-et-chaussées, un procès verbal de l'état du grand chemin royal de Lyon à Paris, dans la Généralité.

Documents fournis par Rolle. — *Notes et Documents* de Péricaud.

SEITZ (Sébastien-Bernard), architecte, né à Mayence le 29 septembre 1797, est mort à Lyon à la fin du mois d'octobre 1860. —

Digitized by Google

Il entra au service militaire, le 8 octobre 1813, dans le 11e bataillon bis du train d'artillerie, fut nommé brigadier et fit, avec le grade de fourrier, les campagnes de 1814 et 1815 en France. Reçu à l'Ecole royale d'instruction des troupes à cheval le 2 juillet 1818, il y resta jusqu'en 1820, étudia la construction et entra dans les bureaux de l'architecture de la ville de Lyon en 1822, après Benoît (voyez ce nom). En 1844, il fut nommé architecte contrôleur des travaux du Palais de Justice (voyez Baltard et Dumont) et, en 1858, membre du conseil départemental des Bâtiments civils du Rhône. — Membre de Jury des concours pour la géométrie et la perspective à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1836. — La liste de ses nombreux travaux ne nous a pas été donnée par son biographe, excepté la reprise en sous-œuvre d'une maison quai Fulchiron; il a fait achever la rue de la Préfecture commencée par Vincent Farge (voyez ce nom) et construire le nº 39 du massif entre la rue Tupin et la rue Ferrandière. — Entré à la Société académique d'Architecture, le 27 août 1841, il en fut le secrétaire adjoint de 1841 à 1846 et en 1849, le secrétaire en 1850 et le vice-président de 1853 à 1854 et de 1857 à 1858. — Cette Société conserve de lui, dans ses archives: cinq dessins d'une *maison rue du Puits-Gaillot*, 2. On a de lui : 1850 : *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon* en 1849 et 1850.

1861, *Eloge de Seitz* par E. Perret, L. Perrin. — *Notice sur B. Poncet* par C. Tisseur, pages 6 et 71.

SENNIUS METILLIUS (M.), entrepreneur constructeur gallo-romain, membre de la splendidissime corporation des négociants cisalpins et transalpins, préfet de cette même corporation, d'après l'inscription trouvée, en novembre 1894, dans le Rhône en face la place Grolier, qui est déposée au Palais des Beaux-Arts de Lyon, arcade XVI, nº 172.

SÉON (Joanny), graveur d'architecture, né à Lyon, en 1820, est mort le 12 juin 1883. — Il a gravé, d'après divers architectes, savoir: G. André : *Porche de l'église de Saint-Pierre à Lyon*, avec les détails. — C.-A. Benoît : *Chapelle de la Sainte Vierge à Ainay*. — F. Benoît : *Chapelle de l'Assomption à l'église de Saint-Bonaventure de Lyon*. — P. Bossan : *Eglise de Saint-George à Lyon* ; *église de l'Immaculée-Conception à Lyon* ; *bannière de la Sainte Vierge* pour la cathédrale de

Digitized by Google

Lyon. — L. Charvet : dans la notice sur F. Royers de la Valfenière : *Plan de l'abbaye des Dames de Saint-Pierre à Lyon ; pierre tombale de Françoise de Clermont ; planche de sceaux ;* dans la notice d'E. Martellange : *la façade de l'église du noviciat des Jésuites de Paris ; la menuiserie de la porte d'entrée* de la même église ; *la vue générale du noviciat* d'après Bretez ; la *coupe de l'église du collège de la Trinité à Lyon* et, dans la maison forte de Monbaly, à Vaulx et Milieu, la *vue de l'édifice.* — A.-M. Chenavard ; diverses planches trop longues à détailler dans : *Voyage en Grèce et dans le Levant* ; *Lyon antique restauré* ; *recueil des compositions exécutées ou projetées* ; *vues d'Italie, de Sicile et d'Istrie* ; *supplément aux compositions historiques. Les Poëtes ; Fontaines ; sujets tirés des poésies d'Ossian. Notice sur le tableau comparatif des grandeurs des théâtres antiques.* — R. Dardel : planche de la monographie du Palais du commerce. — A. Desjardins : les 24 planches pour le *Manuel d'Architecture au Moyen Age* de Peyré et le projet de construction de l'*église de Saint-Pierre à Vaise*, façade et plan. — B. Fontaine : *Chapelle à La Pauline* (*Var*). — E. Journoud : *Chapelle d'un pensionnat à la Mulatière* (Rhône) ; Encorbellement à l'église de Brou à Bourg-en-Bresse. — P. Martin : la plupart des planches des *Recherches sur l'Architecture*, etc. — C. Tisseur : *Tombeau de Jacquard* à Oullins (Rhône). — Planches dans la *Monographie de la cathédrale de Lyon*, par Lucien Bégule. — *Cartulaire de la ville de Lyon*, fac-simile de lettres, sceaux et le fleuron au lion d'après un dessin de L. Charvet, pour la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon. — Il a gravé, de 1872 à 1876, les vingt-cinq planches du grand *Plan scénographique de Lyon* au *XVI siècle*, gravé par L. Pesnot (voyez ce nom), publié par la Société de Topographie historique de Lyon, sous la direction de L. Charvet, lequel a dû restituer, d'après le plan de Moithey, les marges de ce plan lesquelles n'existaient plus. — Nous omettons sans doute un grand nombre de planches de cet artiste, lequel, comme on le voit, a gravé tout ce qui s'est publié d'intéressant en architecture de 1845 à 1883 à Lyon.

SERLIO (Sébastien), peintre et architecte, né à Bologne (Italie), le 6 septembre 1475, est mort à Fontainebleau à la fin de l'année 1554. Il

Digitized by Google

était fils de Barthélemy Serlio, peintre médiocre d'ornements, dont il reçut les premières leçons et qui lui en fit donner d'autres par les premiers maîtres de la ville qui étaient très nombreux et très habiles à cette époque. Son existence fut très vagabonde; nous le trouvons à Pesaro de 1500 à 1515, puis ensuite à Rome où il se lie d'amitié avec Baldazzare Peruzzi, à Venise où il est en relations avec Sansovino, Sanmicheli et Titien, à Vicence, Ancône et Pola ; il rentre à Rome en 1532 où il revoit Perruzi (lequel meurt quatre ans après en lui léguant ses dessins d'antiquité). En 1537, il est à Venise où, s'étant mis en rapport avec des diplomates français, il profite des libéralités de François 1er qui l'attire, quoiqu'agé de 60 ans, en France, à Fontainebleau. A la mort de ce roi il est obligé de se réfugier à Lyon où, se trouvant dans la plus grande détresse, il vend tous ses dessins à Strada et revient à Fontainebleau pour y mourir. Les commissions qui le nomment « peintre et architecteur » du roi, sont datées du 27 décembre 1541 et du 5 janvier 1542.

Travaux d'architecture : A Bologne, quelques travaux au palais public; à Pesaro, dessin pour la construction d'une crypte; à Venise, en 1533, avis pour l'église de Saint-Jean des Vignes, dessin du plafond de la librairie de Saint-Marc, palais Grimani de la famille Lombardo; à Vicence, théâtre en bois; à Fontainebleau, l'hôtel du cardinal de Ferrare, duquel subsiste une porte en bossages; au palais, un portail fortifié, la façade de la grotte du Jardin des Pins et divers ouvrages assez difficiles à déterminer; à Lyon, un projet de Loge au Change (voyez Fontana, Gourdet, de Cotte, Soufflot et Roche) et un de constructions privées sur le quai Saint-Antoine.

Travaux de peinture : A Pesaro, à Fontainebleau, où il donne aussi les dessins pour une fabrique de tapisseries que François 1er y avait établie, et à Lyon où il fit des décorations pour l'entrée dans cette ville du cardinal de Tournon en 1552.

L'influence de Serlio sur l'art de l'architecture au XVIe siècle a été des plus considérables et rien ne le prouve mieux que la vogue étonnante de ses publications, dont nous abrégerons la longue bibliographie, autant que possible.

1537 : *Regole generali d'architettura*, etc., Venezia, Francesco Marcolini da Forli, 1re édition italienne du 4e livre quoique publiée

Digitized by Google

avant les autres; réimprimée par Marcolini en 1540 et 1544, — 1540 : *Il terzo libro*, etc. Venezia, Francesco Marcolini. — 1545 : *Le premier livre*, etc., *le second livre*, etc., mis en langue françoise par Jehan Martin, Paris, Jehan Barbè. — 1545 : *Reigles générales de l'architecture*, etc., translaté et imprimé à Anvers par Pierre Van Aelst ; c'est la première édition française du IVe livre. — 1547 : *Quinto libro di architettura*, etc., traduit en français par Jehan Martin, Paris, Michel de Vascozan; c'est la première édition française de ce livre. — 1550 : *Dez antiquitez*, le troisième livre translaté d'italien en françois, etc., imprimé à Anvers par Pierre Coeck d'Alost ; première édition française de ce livre. — 1551 : *Extraordinario libro di architettura*, etc., In Lione per Giovan. de Tournes, avec la traduction en français; première édition de ce livre en français et en italien. — 1551 : *Il terzo libro*, etc., Venezia, Pietro de Nicolini da Sabbio, deuxième édition italienne de ce livre. — 1551 (?) : *Il primo libro*, etc. *Il secondo libro*, etc., Venetia, Cornelio de Nicolini da Sabbio, sans date, probablement première édition italienne de ce livre, lequel se trouve relié avec les IIIe IVe et Ve de 1551, bien qu'ils soient, non par Pietro, mais par Cornelio de Nicolini. — 1551 : *Regole generali di Architettura*, etc. Venetia. C'est la quatrième édition italienne du quatrième livre, rajeunie de celle de 1544, par Pietro de Nicolini da Sabbio. — 1551 : *Quinto libro*, etc. Venezia, Pietro de Nicolini, première édition italienne de ce livre. — 1552 : *Il libro quarto*, etc., Toledo, Juan de Bayla, édition espagnole de ce livre. — 1557 : *Extraordinario libro di architettura*, etc. Venezia, Fratelli Sessa, deuxième édition de ce livre. — 1558 et 1560 : le même du même imprimeur, deuxième édition française et troisième italienne. — 1560 : le même à Lyon par Rouville, troisième édition française. — 1559 : *Quinto libro*, etc., Venezia, Gio. Battista e Marchio Sessa fratelli, deuxième édition italienne de ce livre. — 1560 : *Libro primo di Architettura*, etc., Venezia, comme ci-dessus, deuxième édition italienne de ce livre. — 1562 : *Il terzo libro*, etc., Venezia, Francesco Rampazetto ad istanza di Marchione Sessa, troisième édition italienne de ce livre. — 1566 : *Delle opere de architettura*, etc., libri sei, Venezia per Francesco Sanesse e Giovanni Krugher, réduction en petit format des six livres et gravée par Krugher. — 1567 : *Extraordinario libro di architettura*, etc., Venezia, Gio. Battista et Marchio Sessa,

Digitized by Google

quatrième édition du VIe livre. — 1568 et 1569 : *Sebastiani Serlii Bolognese de architectura libri quinque*, etc., Venetiis, Franciscus Senensis et Johannem Criegher. — 1569 : autre édition avec changement de dédicace de celle précédente. — 1573 : *Serlio Seb., tercero y quarto libro di architectura traduzido en langua castellana per Fr. de Villapando.* Toledo, Joan de Ayala, planches en bois imitées matériellement des éditions vénitiennes. — 1575 : *Sebastiani Serlii Bononiensis architecturæ liber septimus*, etc. — *Il settimo libro d'architettura*, etc., Francoforti ad Mœnum, Andrea Wechel, première édition latine et italienne du VIIe livre. — 1584 : *Tutte le opere*, etc., Venezia, Francesco de Franceschi Seneze, première édition des œuvres complètes (petit in-folio) en italien. — 1600 : *Tutte l'opere d'architettura e prospetiva* (sic), etc., deuxième édition de la publication précédente. — 1606 : *Den eersten Boeck van architecturen*, etc., 5 livres (caractères gothiques) Amsterdam, traduction en flamand, par Pierre Coeke, graveur. — 1609 : *Di Sebastiano Serlio I cinque libri d'architettura tradotti in tedesco*, Basilea, traduction de Ludovico Kœnig. — 1616 : *Het twede Boeck Van de architecturen*, etc. Amsterdam, Hendrick Laurentz, éditions hollandaises des IIe, IIIe, IVe et Ve livres avec pagination pour chaque livre. — 1618 : *Tutte le opere*, etc., Venezia, Giacomo di Franceschi, figures en bois, les VIe et VIIe livres avec pagination séparées. — 1619 : autre édition, avec de légères différences. — 1663 : *Architettura*, etc., Venezia, per Combi e la Nou ; cette édition contient le portrait de Serlio avec ces mots : *Sebastiani Serlii vera effigies.* C'est celui que le marquis Amorini a fait dessiner, pour la biographie de ce maître, par le peintre Pierre Fancelli, graver par Antonio Marchi et que nous avons fait reproduire par Dubouchet dans notre notice de 1869. Il en existe un autre, où il est représenté plus jeune et sans barbe, lequel a été dessiné par Vincenzo Raggio, gravé par Jacopo Bernardi et publié, à Milan, chez A. Vallardi, avec ceux de Vitruve, de Vignole et de Palladio.

Arétin. — Vasari. — Benvenuto Cellini. — Jacques de Strada. — Lomazzo. — Ticozzi. — Temanza. — Saraina. — *Genticola di Bologna.* — D'Argenville. — Félibien. — *Trésor des merveilles de Fontainebleau* du P. Dan. — Bartsch. — Marquis Antonio Bolognini Amorini. — *Biblioteca dell'eloquenza italiana* de Giusto Fontanini, avec annotations d'Apostolo Zeno. — *Enciclopedia Economica* de Francesco Predani. — *Notice historique sur quelques architectes* par Callet père. — *Renaissance des Arts à la Cour de France.* — *Monographie de Fontainebleau.* —

Digitized by Google

Archives de la ville de Lyon. — *Notice sur S. Serlio*, par L. Charvet, dans laquelle on trouve les dessins de la porte de l'hôtel de Ferrare à Fontainebleau et du projet de loge au change pour Lyon, 1869.

SERVAN, dit SERVANDÒ, dit SERVANDONY (**Jean-Nicolas**), peintre et architecte, est né à Florence, le 2 mai 1695, de Jean-Louis-Claude Servan, voiturier de Lyon, dit Servandò, et de Marie-Jeanne-Baptiste Ottaviani; il est mort à Paris, le 19 janvier 1766. De Anne-Henriette Roots, qu'il avait épousée en Angleterre, le 14 juillet 1729, il eut huit enfants, dont le 6e, Jean-Adrien-Claude, né le 26 avril 1736, a été architecte.

Livre des Baptêmes aux Archives de Santa-Maria del Fiore à Florence. — *Jacques Dumont le Romain*, dans l'*Abecedario* de Mariette, publié par les *Archives de l'Art français*, tome V, page 210. — *Dictionnaire critique de Biographie et d'histoire*, de Jal.

Il étudia, d'abord en Italie, la peinture avec Jean-Paul Panini et l'architecture avec Jean-Joseph de Rossi.

Salon de 1737 : *Une pyramide et architecture. Sujet d'architecture et ruines. Deux tableaux de ruines et d'antiquités.* — Salon de 1738 : *Un tableau d'architecture.* — Salon de 1739 : *Sujet d'architecture, de ruines et une partie du Colisée de Rome éclairée par le soleil couchant.* — Salon de 1740 : *Sujet de ruines et de paysage.* — Salon de 1741 : *Sujet d'architecture et de ruines.* — Salon de 1742 : *Vue d'anciens édifices, une pyramide et, dans le fond, un temple; quelques figures sur le devant. Ruines et un reste d'architecture sous lequel paraît un vase antique; des figures et des animaux sur le devant. Restes d'anciens édifices et animaux sur le devant. Restes d'anciens édifices.* — Salon de 1743 : Neuf tableaux dessus de portes, même numéro. Ils représentent plusieurs *sujets d'architecture et bâtiments antiques, paysages et diverses vues.* — Salon de 1750 : Deux tableaux d'architecture représentant des *ruines* (appartiennent au comte de Choiseul). Dix tableaux d'*architecture* et *paysages*, même numéro. — Salon de 1765 : Deux tableaux dessus de portes, un représentant un *trophée d'armes* et *de ruines*, l'autre, *des rochers, une chute d'eau* et *un tombeau.* Deux tableaux de *ruines antiques.* — Il vint en France en 1724, où il fut nommé directeur des décorations de l'Opéra, lequel était, à ce moment, au Palais-Royal, dans une salle placée dans l'aile à droite (là où a été percée la rue de Valois),

Digitized by Google

construite en 1637, par Lemercier (voyez ce nom), d'après les ordres du cardinal de Richelieu, laquelle, après avoir servi à diverses représentations, avait été modifiée et arrangée en théâtre en 1673; elle fut incendiée cent ans plus tard (voyez Soufflot). — Il paraît avoir conservé ces fonctions jusqu'en 1742. — En 1732, il prit part au concours ouvert pour la construction du portail de Saint-Sulpice de Paris, remporta le prix et fut, en conséquence, chargé de la direction des travaux (voyez plus loin). — Le 11 avril, il fut reçu à la Confrérie des Pénitents gris d'Avignon. — De 1746 à 1751, il dirigea des fêtes données dans diverses cours de l'Europe. — En 1752, il prit part au concours pour la place Louis XV, mais le projet de Gabriel (voyez Soufflot), lui fut préféré. — En 1755, il fut nommé premier architecte décorateur du roi de Pologne, Électeur de Saxe. — Il a été employé par les rois de Portugal, d'Espagne, d'Angleterre et par le duc régnant de Wurtemberg.

Travaux de décoration : A l'Opéra de Paris, la décoration de la salle de bal et soixante décors, dont ceux du palais de Ninus, du temple de Minerve, des Champs-Elysées dans *Proserpine*, la vaste galerie dans *Pyrrus*, le palais du Soleil et le palais de Scanderberg. — En 1736 : un reposoir pour le jour de la Fête-Dieu à l'entrée du Palais-Royal. — En 1738 : représentation de pantomimes ou spectacles de machines dans la salle du Théâtre des Tuileries, construite en 1660, entre le pavillon Marsan et le pavillon central qu'on nommait salle des machines; dessin du feu d'artifice pour la Paix; décorations pour la fête donnée par la ville de Paris, entre le Pont-Neuf et le pont Royal, à l'occasion du mariage de Louise-Elisabeth de France avec don Philippe, infant d'Espagne. — En 1739, décorations de la fête donnée à Sceaux, à l'occasion de la paix, pour le mariage du Daûphin à Saint-Germain-en-Laye et des fêtes données à Bayonne et à Bordeaux pour le passage de la première Dauphine, infante d'Espagne. — En 1740, 1741 et 1742, de nouvelles représentations de pantomimes ou spectacles en machines dans la salle des machines au palais des Tuileries ayant pour sujets : La Descente aux Enfers, les Aventures d'Ulysse et l'histoire d'Héro et Léandre. — En 1749, un feu d'artifice à Londres qui

Digitized by Google

coûta cent mille guinées, et, à Paris, un projet pour les réjouissances de la paix qui ne fut pas exécuté. — En 1754, un arc de triomphe le jour de la pose de la première pierre de la nouvelle place de Saint-Sulpice et encore une représentation de pantomime ou spectacle en machines aux Tuileries ayant pour sujet diverses situations tirées de la *Jérusalem Délivrée*, du Tasse. — En 1755, les décorations de l'opéra d'*Aétius* à Dresde; décorations pour l'*Alceste* comprenant le temple de l'Hymen, les dehors d'une ville, l'apothéose, le temple de Pluton, celui d'Apollon, pour la *Constance couronnée*, pour la *Conquête du Mogol* et pour la *Chute des Anges* de Milton. — En 1760, à Vienne : les décorations des fêtes du mariage de Joseph II avec l'infante de Parme.

Travaux d'architecture : En 1733 : la façade de l'église de Saint-Sulpice à Paris qu'il mena jusqu'au-dessus de la deuxième ordonnance en 1745 (le grand fronton qui surmontait le frontispice et les deux tours telles qu'il les avait conçues n'ayant pas convenu, l'on chargea Maclaurin de les construire, puis celles-ci n'ayant pas plu, on s'adressa à Chalgrin qui a refait celle au nord, celle au sud étant restée dans l'état où l'avaient laissée les deux précédents architectes ; le modèle de ce portail, exécuté sous les yeux de Servandony par Mérault, était au Musée des Monuments français et fut remis le 27 juin 1815 à l'Architecte de l'Institut pour la galerie d'architecture). Il fit, dans la même église, le maître-autel avec son baldaquin (lesquels n'existent plus), la tribune des orgues et la décoration de la chapelle de la Sainte Vierge. — En 1738, il fit un dessin et dirigea l'exécution d'un modèle pour le baldaquin du maître-autel de l'église de la Chartreuse de Lyon ; son projet ne fut pas exécuté et celui qui a été fait a été dirigé par Soufflot (voyez ce nom). — En 1742, il donna les dessins du baldaquin et du maître-autel de la cathédrale de Sens lesquels existent encore. — En 1753, maison à Vaugirard pour les prêtres de la communauté de Saint-Sulpice. Sans dates précises et n'existant probablement plus pour la plupart : à Paris : la porte d'entrée principale de la maison de l'Enfant-Jésus, rue et barrière de Vaugirard ; une chapelle en forme de rotonde chez de La Live, rue Neuve du Luxembourg ; l'escalier de l'hôtel d'Auvergne, rue de l'Université ; une fontaine dans le cloître de Sainte-Croix de la Bretonnerie; une rotonde en forme de temple antique et une glacière pour le maréchal de Richelieu, à Gennevilliers ; une maison de campagne près

Digitized by Google

de Paris; un théâtre au château de Chambord pour le maréchal de Saxe; des travaux au château de Chantilly pour le prince de Condé; l'église de Coulange-la-Vineuse (Yonne).

Il fut admis, le 26 mai 1731, comme membre de l'Académie de peinture sur un tableau représentant les *Ruines d'un temple d'ordre ionique avec une pyramide dans le lointain*, qui a été placé dans les galeries du Musée du Louvre, mais qui ne figure plus dans les catalogues. — Il a publié : *Description abrégée de l'église de Saint-Pierre de Rome et de la représentation de l'intérieur de cette église, donnée à Paris dans la salle des machines des Thuileries au mois de mars et d'avril de l'année* 1738. Veuve V. Pissot, Paris, 1738. — *Relation de la représentation de la Forêt enchantée sur le théâtre des Tuileries, le* 31 *mars* 1754. — Le 6 mars 1732, le pape le créa chevalier du sacré palais apostolique et comte de Saint-Jean-de-Latran et, en 1743, chevalier de l'ordre militaire du Christ. Sa veuve donna son portrait, le 8 novembre 1783, à l'Académie, et il se trouve à présent au musée du Louvre y ayant été apporté, en 1888, de l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts ; il a été gravé par Miger d'après Colson, reproduit par le musée Landon au trait et en plus petit sans nom de graveur.

D'Argenville, tome I page 447. — *Inventaire des richesses d'art de la France. Monuments civils de Paris*, tome I, page 60, *Monuments religieux de Paris*, tome I. page 252, et *Musée des Monuments français*, tome II, page 193, et tome III, page 236.— *Notes sur la Chartreuse de Lyon*, communiquées par le P. Ambroise-Marie Bulliot, coadjuteur de la Chartreuse de Selignac (Ain). — *Architecture françoise*, par J.-F. Blondel, tome III, livre V, chapitre XXXI, page 153. — *Archives de l'Art français*, tome I, page 383 et tome III, page 386. — *Revue des Arts décoratifs*, nos d'août et de septembre 1880. — *Antiquités et Curiosités de Sens*, par A. de Montaiglon, page 71. — *Annonces, affiches* et avis divers du 10 avril 1754, page 59. — *Compte rendu de la cérémonie de la confération de l'ordre du Christ à Servandoni par l'archevêque de Sens*, *Mercure de France*, 1er volume de décembre 1743. — *Nécrologie de* 1767, article par Palissot de Montenoy, réimprimée dans la *Revue universelle des Arts*, 12e volume, pages 115 et 117, — *Biographies* Michaud et Didot. — Lance. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal.

SÈVE (Jehan), contrôleur des fortifications de Lyon de 1512 à 1514, étant frère de Michel Sève (qui fit rentrer (avec Jacque Buyer) la

Digitized by Google

taxe de deux deniers imposée dans ce but le 2 juillet 1512), fait payer pour ces travaux diverses dépenses,

Registres de la ville de Lyon, CC. 117, 1512 à 1514).

SIMON (Antoine, ou Simon d'Anthoine), voyer (verbalement nommé) de la ville de Lyon le 14 janvier 1597, est mis en jugement pour détournements d'objets mobiliers appartenant à l'hôpital de Saint-Laurent, « coultres, couvertes et coussins », qui furent, du reste, restitués ; il succédait à Bertrand Castel qui fut destitué en 1594 (voyez Bertrand Castel et Jérôme Durand).

Rolle.

SIMON (Claude), architecte du roi, entrepreneur des bâtiments en 1684, est envoyé à Lyon par Jules-Hardouin Mansart et Robert de Cotte pour y surveiller les travaux de restauration de l'hôtel de ville (incendié en 1674) et de la statue équestre de Louis XIV sur la place Bellecour ; il recevait pour cela 2,000 livres par an, selon la délibération consulaire du 14 avril 1701 (Voyez Etienne et Jean Aynès, de Cotte, Mansart et Claude Perret).

Ordonnances et statuts concernant les maçons. — Archives de la ville de Lyon. — Bauchal.

SOUFFLOT (Jacques-Germain), architecte, est né à Irancy près Auxerre, le 22 juillet 1713, ainsi que le porte son épitaphe au Panthéon et non, ainsi qu'on l'a écrit, le 5 janvier 1709, puisqu'il était encore tout jeune en 1735, selon la lettre, du 3 février de cette année, de Nicolas Wleughels, directeur de l'Académie de France à Rome, au duc d'Antin ; d'autre part, il est mort à Paris, le 29 août 1780, à l'âge de soixante-sept ans environ, est-il dit. Ses obsèques se firent à Saint-Germain-l'Auxerrois et il fut inhumé, plus tard, dans les caveaux du Panthéon qu'il a fait construire, où il a un monument très simple, non loin de l'entrée à droite. — Il alla en Italie où le duc de Saint-Aignan, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, le fit admettre, le 9 décembre 1734, sans brevet, sous Nicolas Wleughels, directeur, au nombre des pensionnaires de l'Académie de France à Rome ; il y était

Digitized by Google

XIX

Rougeron, Vignerot et Ce d'après Carle van Loo

J.-G. SOUFFLOT

1713-1780

Digitized by Google

Digitized by Google

encore en 1736. De là, paraît-il, il se rendit en Asie-Mineure (il retourna en 1750, en Italie, avec le marquis de Marigny, Ch.-Nicolas Cochin et l'abbé Blanc ; mais ses travaux et sa faible santé le ramenèrent bientôt), puis il s'établit à Lyon. — Il aurait concouru pour la façade de la cathédrale de Genève, mais le projet d'Alfieri lui aurait été préféré (nous ne donnons ce fait qu'à titre de renseignement). — En 1752, il prit part au concours ouvert pour les édifices de la place Louis XV (place de la Concorde actuelle), mais les projets de Gabriel (voyez Servandony) lui furent préférés. — D'abord nommé contrôleur des travaux de Marly, il le fut, en 1755, des monuments de Paris, puis, en 1772, à titre honorifique, des monuments et embellissements de Lyon. En 1776, lors de la suppression des contrôleurs généraux, il fut nommé intendant général des bâtiments.

Travaux d'architecture : A Lyon : en 1743, il fit construire le maître-autel et le baldaquin de l'église de la Chartreuse dont la partie centrale et le dôme venaient d'être achevés par F. Delamonce (voyez ce nom), le projet de Servandony (voyez ce nom) pour ce baldaquin n'ayant pas été suivi. — En 1748, il fit élever, sur les bords du Rhône, le bâtiment, avec dôme central, du grand Hôtel-Dieu ; le double maître autel placé sous ce dôme fut béni le 16 décembre 1764. La même année, Roche (voyez ce nom) agrandit et restaura la Loge aux Changes, actuellement temple des protestants, sur ses dessins (voyez Serlio, Fontana, de Cotte et Gourdet). Elle a été reproduite dans les *Monographies de Bâtiments modernes* par Raguenet. — En 1749, il donna les plans de la maison des chanoines réguliers de Saint-Augustin (Génovéfains), devenue plus tard le refuge Saint-Michel, travaux pour lesquels il appela, de Paris, Loyer (voyez ce nom), lequel a dirigé, également sous ses ordres, ceux du dôme du grand Hôtel-Dieu, de concert avec Munet (voyez ce nom), et plus tard ceux de la salle de spectacles. — En 1749, associé avec Munet et Milanois, il entreprit la construction d'un îlot de maisons en avant de la colline vers le clos du Séminaire, le long du Rhône, pour l'éloigner et former un quai depuis le quai de Retz jusqu'au bastion de Saint-Clair ; le traité avec la ville est du 22 octobre 1749, homologué par arrêt du Conseil du 6 novembre 1750. Il avait déjà essayé, en 1742, associé avec Raisset,

Digitized by Google

Breton et Milanois, de traiter pour la construction de cinq maisons sur l'emplacement de la chapelle de Saint-Clair, avec l'abbesse de Saint-Pierre, Anne de Melun; cette affaire n'aboutit pas; il avait fait également pour la ville le nivellement du Rhône depuis le bastion Saint-Clair jusqu'à Ainay, travail qui lui fut payé en 1747. — En 1751, il donna les plans de la maison Parent, place de l'Herberie (actuellement rue Saint-Côme). Il a fait, à l'archevêché, les deux portails à colonnes du fond de la cour, le grand salon et la terrasse. On construisit, également sur ses plans, l'hôtel de Lacroix-Laval sur le rempart d'Ainay et l'hôtel Sabot de Pizey, entre la rue Saint-François, la rue Sala et la rue Bourbon (rue Victor-Hugo), emplacement occupé à présent par les maisons Glas. — Près l'Ile-Barbe, la maison de campagne Merlino, appartenant à M. Anginieur. — La salle de spectacles de Lyon, qu'il commença en 1754, fut achevée en 1756; elle a été démolie en 1828 et remplacée par le Grand-Théâtre actuel, construit par Chenavard (voyez ce nom). — Il fit terminer le grand hôpital de Mâcon, en 1770.

En 1754, 1760 et 1763 il s'occupa de la cathédrale de Rennes où il eut à se rendre et il rectifia les plans de la façade exécutés par Potain. En 1763, il fit construire aux Tuileries, entre le pavillon Marsan et le pavillon central, sur l'emplacement de la scène de la salle des machines où Servandony (voyez ce nom) avait fait représenter, de 1738 à 1758, des pantomimes ou spectacles en machines, une salle et une scène à peu près semblables à ceux de l'Opéra du Palais-Royal, lequel venait d'être incendié. C'est sur son emplacement que fut établie la salle des séances de la Convention. — En 1770, il visita avec Guillaume II Coustou, la cathédrale de Sens pour examiner l'emplacement du tombeau du Dauphin et de la Dauphine. — Etabli définitivement à Paris depuis 1756, il y donna, la même année, les plans de l'école de droit dont les travaux ne commencèrent qu'en 1771, en 1757 ceux de l'église de Sainte-Geneviève (Panthéon français), dont la première pierre fut posée en 1764 et qu'il amena jusqu'à la base de la tour du dôme (voyez Rondelet); il fit construire en 1756 le trésor et la sacristie de la cathédrale de Notre-Dame, la chaire à prêcher (détruits depuis) et, en 1771, enlever le pilier qui divisait en deux parties la porte principale d'entrée, lequel a été rétabli par Viollet-le-Duc. — En 1773, il faisait un rapport sur les plans de l'Académie pour monter à cheval de Lyon, affaire qui revint sur le

Digitized by Google

tapis en 1776 (voyez Achard). — En 1775, il fit la fontaine de l'Arbre-Sec sur l'emplacement de l'ancienne Croix du Trahoir, qui existe encore. — Ses autres travaux sont la maison du duc de Lauzun au faubourg de Roule et, au château de Ménars, l'orangerie, qui y communique par un salon, un pavillon et une grotte.

Il fut admis, le 25 novembre 1749, comme membre de l'Académie royale d'Architecture et, le 8 novembre 1760, comme associé de celle de peinture. — Depuis 1738 il fit partie, comme membre titulaire, de la Société royale des Beaux-Arts de Lyon jusqu'en 1758 et, de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à compter de cette époque qui fut celle de la réunion des deux compagnies. — En 1770, il fut inscrit sur la liste des associés vétérans ; le 8 juin 1773 il était revenu à Lyon et assista à plusieurs séances dans l'une desquelles il communiqua les plans et dessins de l'église de Sainte-Geneviève à cette compagnie qui conserve de lui : 1739 : *Des Proportions de l'Architecture*. — 1741 : *De l'Architecture gothique*. — 9 septembre 1744 : *Dans l'Art de l'Architecture le goût est-il préférable à la science des règles ou celle-ci au goût* ? A été reproduit dans les nouvelles Archives du Rhône, tome 1, page 107. — 1753 : *Introduction à l'explication des dessins de la salle de spectacle de Lyon*. — 1778 : *De l'identité du goût et des règles dans l'exercice de l'architecture*. — Il a laissé : *Suite de plans, coupes profils, élévations géométriques et perspectives de trois temples antiques tels qu'ils existaient en 1750, dans la bourgade de Pæstum, mesurés et dessinés par J.-G. Soufflot, architecte du Roy en 1750 et mis au jour par les soins de G.-M. Dumont en 1764*. — *Œuvres ou recueils de plusieurs parties d'architecture de J.-G. Soufflot*. Paris 1767, 2 vol. in-folio et 230 planches. — *Elévations et coupes de quelques édifices de France et d'Italie dessinés par Soufflot publiés par Dumont en 1781*. — *Plan et élévation de la façade de l'Hôtel-Dieu de Lyon sur le quai de Retz, inventé, dessiné et conduit par J.-G. Soufflot, gravé par J.-F. Blondel*, 1748. — *Loge des Changes de Lyon. Inventé et dessiné par J.-G. Soufflot, exécuté sous la conduite de J.-G. Soufflot et des sieurs Roche, en 1749*, gravé par Bellicard (Cet édifice a été également publié par Raguenet, dans la 32e livraison de ses *Petits édifices historiques*, et la Société académique d'Architecture de Lyon en conserve un dessin, plan et façade par Thoubillon, dans ses Archives). — *Plan au rez-de-chaussée du théâtre*

Digitized by Google

de Lyon, commencé en 1754 et fini en 1756, sur les dessins et sous la conduite de J.-G. Soufflot, architecte. — Développement des principales parties de l'intérieur du théâtre, gravé par Deneufforge. — *Coupe sur la longueur du théâtre ; Plan des premières loges ; Plan des secondes loges ; Plan des troisièmes loges. — Plan général de la salle de spectacle et des environs*, gravé par Sellier. — *Partie du plan et élévation de l'Hôtel-Dieu de Lyon, construit sur les dessins et sous la conduite de J.-G. Soufflot, écuyer, chevalier de Saint-Michel, architecte du Roy, de son Académie royale d'Architecture, contrôleur général des bâtiments de Sa Majesté et de ceux de la Ville de Lyon*, avec chapelle à l'angle de la rue de la Barre. — Un semblable, dédié au duc de Villeroy. — *Elévation de l'avant-corps du milieu de l'Hôtel-Dieu de Lyon, exécuté sur les dessins de J.-G. Soufflot, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, architecte du Roy et de son Académie royale d'Architecture ; controlleur général des bâtiments de Sa Majesté. Le trait ponctué du Dôme indique le changement que le Bureau d'administration de 1758, laissat faire au dessein de l'architecte, sans lui en donner connaissance, sans qu'il fût consulté par celui qui conduisait l'ouvrage en son absence*, gravé par C.-R.-G. Poulleau. — *Vue intérieure de la nouvelle église Sainte-Geneviève*, C.-R.-G. Poulleau, sculp. — Il fut anobli en mars 1757, et nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

On a, de lui, trois portraits peints par Carle van Loo ; deux au musée du Louvre, savoir : 1° l'un, n° 912, dans la salle Daru (dont une réplique ou une copie figure dans la salle de Conseil de l'Ecole nationale et spéciale des Beaux-Arts de Paris) ; et, 2°, l'autre, différent, dans la salle Denon ; le troisième, encore différent, est au musée de Versailles, n° 4484. Dans ce dernier musée figurent : son buste en marbre, n° 864, par Jean-Pierre Dantan, de 1844, exposé au Salon de 1845, réexposé en bronze au salon de 1853, et son buste en plâtre, n° 1838, par Prévot, sculpteur du XVIIIe siècle. Comme gravures ou lithographies on l'a : 1° dans un cadre ovale, d'après le n° 912, du musée du Louvre, Jacob del. Langlois lith. ; 2° dans un cadre ovale avec la main droite passée dans son gilet, Paris chez Bligny (avec la date de naissance erronée). Il y a deux reproductions de ce portrait l'une par F. Bonneville et l'autre par Boulenay ; 3° dans un cadre rond, dessiné par Cochin, gravé par Lau. Cars ; il y a une reproduction de ce portrait, au trait, dans le musée Landon ; 4° d'après

Digitized by Google

le portrait de Versailles, diagraphe et pantographe Gavard (avec dates de naissance et de décès erronées). Son buste en marbre, exécuté sur la fondation Grognard par Jean-Jacques-Marie-Carl Helshoecht en 1844, exposé au salon de 1845, figure dans la série des bustes du Palais des Beaux-Arts de Lyon. Son buste en marbre se trouvait aussi à l'ancienne bibliothèque Sainte-Geneviève.

Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome, par Lecoy de la Marche. — *Registres de Saint-Germain-l'Auxerrois*. — *Moniteur du 22 décembre* 1828. — *Biographie Didot*, article de Marigny. — D'Argenville, tome I, page 473. — *Le Nécrologe*, 1781 (réimprimé dans la *Revue Universelle des Arts*, tome XIII, 1861, pages 135 à 139). — *Eloge de Soufflot*, par P. T. Bienaimé, Paris, in-8°. — *Archives de la ville de Lyon*, *Registre* AA. 132 ; *Registres consulaires*. BB. 313, 335, 341 et 242. — *Documents communiqués à l'auteur sur la Chartreuse de Lyon*, par le P. Ambroise-Marie Bulliot, coadjuteur de la Chartreuse de Sélignac (Ain). — *Manuscrit du tableau historique de l'Abbaye royale de Saint-Pierre*, par de Moydieu, *à la collection Coste, de la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée*. — Cette collection. — *Revue du Lyonnais*, tome IV, page 420, tome XI, page 327, XXXIII, page 134. — *Mémoires de l'Académie de Lyon*. — *Catalogue de la Bibliothèque de Lyon*, par Delandine, tome II, page 266. — Breghot du Lut : *Mélanges*, page 129. — Millin : *Voyage dans le Midi*, tome I, page 463. — Expilly. — *Documents* communiqués à l'auteur, par Morel de Voleine. — *Archives du Grand Hôtel-Dieu de Lyon*. — *Archives de la Charité de Lyon*, E. 55. — *Inventaire des richesses d'art de la France. Paris, Monuments civils*, tome I, pages 60 et 61 et II, page 331. — *Archives de l'Art français*, I, page 390. — *Vie des architectes*, par Quatremère de Quincy. — Blondel et Patte. — De Guilhermy. — *Lyon ancien et moderne*. — Dussieux. — Bellier de la Chavignerie et Auvray. — Bauchal. — Ch. Lucas, dans l'*Architecture* du 10 février 1894, page 46.

— T —

TABOURIN (Jehan), dit DE LORRAINE, maître d'œuvre à Lyon, y est mort en 1514. — Il aurait succédé, en 1491, à Jacquemin de Commercy, comme maître d'œuvre de la cathédrale de Toul ; il avait terminé le portail de cette église et fait le cloître de Saint-Gengoult. — En 1508, il dressa, avec Guillaume de Pomey, dit de Chessieu (voyez ce nom), Pierre de Belley, Jehan Moreau, Antoine Tourteron, Emare Gret, Jehan Roux et Nicod Cabé, un rapport au sujet de la construction du pont du Rhône à Lyon et, en 1510, avec Jehan Moreau et Jehan

Digitized by Google

Dauvergne, il donna encore son avis pour les mêmes travaux. — En septembre 1511, il fut amené par Perréal (voyez ce nom) aux édifices que Marguerite d'Autriche faisait construire à Brou, près de Bourg en Bresse, pour, avec Henriet Bertrand (voyez ce nom), procéder à certaines opérations de plantations de l'église ; Michel Colombe avait l'intention de l'employer ou de le faire employer à ces travaux ; mais l'affaire n'aboutit pas. — En 1513, il travailla aux fortifications de la colline de Saint-Sébastien et, le 27 juillet, il recevait une indemnité pour ses vacations aux remparts. — Il fut maître juré de la ville, après le décès d'Henriet Bertrand et remplacé, dans cet office, par Antoine Goyet (voyez ce nom), le 31 octobre 1514. — Il possédait une maison grande rue de l'Hôpital. — A sa signature il ajoutait sa marque formée d'un demi-cercle surmonté d'une croix.

Jehan Perréal par L. Charvet, pages 81, 82, 86, 93, 126, 130 et 163. — *Les Artistes et les Maîtres de métier étrangers*, par Natalis Rondot, pages 10 et 18.

TAILLARD ( ), architecte, donna ses soins à la construction que les recteurs de la Charité firent exécuter dans le tènement de Sainte-Catherine.

Archives de l'Hospice de la Charité, E, 45 (1674-1676.)

TARCHIER (Louis), architecte, né à Tournus (Saône-et-Loire) le 18 avril 1830, élève de l'école La Martinière et de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, a appartenu au cabinets Dupasquier et Bresson. — A concouru pour la construction de la caisse d'épargne de Villefranche, en 1867, où il a été classé le premier avec exécution (voyez plus loin). — A Lyon, rue Mercière, 34.

Travaux d'architecture : Dans le Rhône, de 1860 à 1877 : château de la Citadelle à Limas, avec dépendance, écuries et remises ; à Villefranche, 1861-1870 : agencements de magasins divers ; 1865 : entrepôts de vins et caves ; chapelle funéraire au cimetière ; 1866 : château de la Rippe près Villefranche ; 1866-1868 : château de Malval à Dénicé ; maison de location à Villefranche ; sacristie, chaire à prêcher et table de communion à l'église de Saint-Julien-sous-Montmelas ; 1867-1868 : hôtel de la Caisse d'Epargne de Villefranche, publié dans la 3e année du

Digitized by Google

Recueil d'Architecture de Wulliam et Farge; 1867-1869: château de Paragard près Blacé. Dans Saône-et-Loire: 1869-1878: maison de maître et maison de ferme à Patran. Dans la Haute-Loire: 1869-1898: château de Villeneuve à Saint-Ferréol d'Auroure et écoles. 1869-1871: Dépendances et moulin au château de Saint-Fond à Limas (Rhône); maison à Saint-Etienne (Loire). Dans la Haute-Loire: 1871-1873: château de Chazourne à Aurec; à Sainte-Sigolène, 1875: chapelle funéraire; 1880-1890: maisons pour ateliers de tissage de rubans; 1876-1879: Chapelle particulière du château de Villars; 1878-1879: Restauration du château de Saint-Romain la Chalme; 1884-1885: Chapelle funéraire au cimetière de la même commune. 1872. A Villefranche (Rhône), hôtel particulier et sept maisons à location. Dans Saône-et-Loire, 1876-1879: restauration du château d'Ecreux et construction de la chapelle, à Fleury-la-Montagne; 1882-1883: restauration du château de Saint-Autin. Dans l'Isère, 1883: maison à Trept; 1885-1887: Château à Saint-Etienne-de-Crossey; 1894: restauration du château de Terrebasse; construction de l'église de Ville-sous-Anjou. Dans l'Ain, 1888-1889: Maison au camp de Sathonay; villas à Conflans-sur-Lauterne (Haute-Saône). Dans le Rhône, 1882-1884: deux villas à Villeurbanne; 1887-1888: maison à Caluire; à Villefranche, 1874: pensionnat des Dames-Ursulines; 1893: usine de tannerie; 1896: chapelle funéraire au cimetière; 1885-1886: dépendances du château de Blacé; 1891: écuries et maison de cocher à Ecully. A Lyon: trois maisons et lavoir public cours Lafayette; maisons cours de la Liberté, rue Paul-Bert, rue de la Part-Dieu, rue Bugeaud, rue Henri IV, rue du Commandant-Dubois.

Faisait partie de la Société libre d'Architecture de Lyon en 1859. — Admis, le 7 février 1861, à la Société académique d'Architecture de Lyon, il en a été l'archiviste pour 1893, 1895 et 1896, 1897 et 1898.

TAVEL (**Richard**), architecte et peintre, né à Langres le 20 mars 1588, est mort le 12 octobre 1666 ou 1668. — Il aurait construit divers édifices à Lyon et y aurait laissé plusieurs de ses tableaux.

Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire. — Biographie universelle. — Bauchal.

Digitized by Google

TERRAT (**Jean-François**) fut voyer de la ville de Lyon de 1827 à 1840. Il était, en même temps, géomètre du Cadastre. — Il fut nommé, le 13 octobre 1827, par le Préfet du Rhône, pour des délimitations de propriétaires riverains du Rhône, depuis le pont de la Guillotière jusqu'à la Vitriolerie, sur la rive gauche.

Documents appartenant à l'auteur.

TERRIER (**Jean-Baptiste-François**), architecte. Ses armoiries étaient : *d'azur à la fasce d'or abaissée d'une étoile d'argent au chef d'argent à trois tau de gueules.* — Il est mentionné dans les Almanachs de Lyon comme enseignant l'architecture militaire et civile, etc., de 1754 à 1775. — Il traça la méridienne sur la colonne décorative de la place des Cordeliers, par Bugniet (voyez ce nom), ce qui donna lieu aux publications suivantes : *Réponse du sieur Terrier, architecte à Lyon, au mémoire lu à la séance publique de l'Académie de Lyon, le 4 décembre 1770, contenant des observations et vérifications sur la méridienne tracée par ledit, sur la colonne de la place des Cordeliers.* Lyon, Aimé de la Roche, 1771. — *Réfutation de l'imprimé de M. Terrier au sujet de la méridienne de la place des Cordeliers.* Lyon, Aimé de la Roche, 1771.

Documents fournis à l'auteur par Morel de Voleine. — *Collection Coste à la bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée.*

TESTE (**Pierre**), maître d'œuvre de l'église de Saint-Maurice à Vienne (Isère), termina, avec Nicod Morel, cet édifice de 1508 à 1515. Ils furent appelés tous les deux à Lyon, le 9 novembre 1508, pour visiter les travaux du pont du Rhône.

Jehan Perréal par L. Charvet, page 127.

THENADEY (**Pierre-Julien**), architecte, apparaît en 1754 dans les Almanachs de Lyon. — En 1755, il était à Rome, avec les élèves de peinture et d'architecture, pensionnaire des couronnes dans l'Académie Marchioni au palais du comte de Canillac. — En 1758, il était de retour et est mentionné jusqu'en 1810. — En 1766, il concourut pour la reconstruction de l'Académie pour monter à cheval de la rue Bourgelat et son projet fut préféré (voyez Achard et Soufflot). Il a construit la façade de

Digitized by Google

la maison de Parcieu, à Lyon, à l'angle de la rue Boissat et de la rue du Peyrat et le château d'Ailly près de Roanne.

Revue du Lyonnais, nouvelle série, tome XXXIII, page 133. — *Archives de la ville de Lyon. Registre consulaire*, BB 334, folio 59. — *Documents* communiqués à l'auteur par Morel de Voleine.

THIBIÈRE (**Jean-Marie-Gabriel**), architecte, né à Lyon le 14 mars 1758, est mort le 23 mars 1822. Il fut élève de Decrénice et alla en Italie en 1773. — En 1784, il fut adjoint à Bugniet (voyez ce nom) pour les travaux de construction de la prison dite de Roanne à Lyon. — En 1786, il fit la manufacture d'indiennes pour Picot et Fazy de Genève, devenue depuis la manufacture des Tabacs, à l'angle du quai de la Charité et du cours Perrache. — En 1791, il dressa un projet de Caserne de gendarmerie, prison et bureaux de la sous-préfecture à Villefranche sur l'emplacement du couvent des Cordeliers, qui ne furent élevés qu'en 1794. — En 1792, il fit une tribune dans l'église de Saint-Nizier à Lyon, travail qui, interrompu, fut démoli en 1827. — En 1797, maison de campagne de Prost de Royer sur les rochers de la Chana. — En 1802, il fit un projet pour les façades de la place Bellecour à Lyon, lesquelles légèrement corrigées par Gay (voyez ce nom), furent exécutées par les frères Hotelard (voyez ce nom); Bonaparte, premier Consul, posa, par prévision, la première pierre le 15 messidor an VIII (29 juin 1800) et cet événement a été rappelé par une médaille de $0^{m}044$ de diamètre par Mercié; à l'avers, la tête de Bonaparte, R, inscription commémorative. Il fit un projet d'un cours dans le quartier Saint-Clair (le quai Saint-Clair actuel), restaura le château de la Salle aux bords de la Saône près Trévoux, fit réparer avec Catelin (voyez ce nom) le pont Morand et exécuter un dépôt de Mendicité à Valence. — *Projet de façade de la place Bonaparte à Lyon, présenté par M. Thibière, architecte et approuvé, le 3 pluviose au IX, par le Gouvernement, pour être exécuté conformément à la loi du 7 nivose an IX.* — *Projet des façades de la place Bonaparte à Lyon, présenté par M. Thibière, architecte*, gravé par Comberousse. — Un modèle en relief de ces façades se voit au musée archéologique de Lyon. — *Vue du pont Morand sur le Rhône*, dessiné par Marini.

Biographie, par Passeron, dans le tome IV de la première série de la *Revue du*

Digitized by Google

Lyonnais. — Lyon ancien et moderne, tome II, page 37. — *Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée.*

THOUBILLON (Jean-Marie-Emile), architecte, né à Poncin (Ain), le 6 mai 1831, y est mort le 6 avril 1892. — D'abord attaché au cabinet particulier de Desjardins, il entra, en 1853, comme dessinateur temporaire aux bureaux de l'architecte en chef de la ville de Lyon, Dardel (voyez ce nom), y resta comme aide-architecte sous Desjardins, et fut nommé, en 1877, architecte-adjoint, sous Hirsch, en remplacement de Poix, fonctions dans lesquelles il a pris sa retraite en 1890.

Travaux d'architecture : Dans l'Ain : églises de Saint-Julien, Cras-sur-Reyssouse, Ambérieu, Poncin, Château-Gaillard, Mionnay et église de Montreux en Suisse. A Lyon: le nouveau Mont-de-Piété, nombre de maisons à loyer, villas et châteaux. — Admis, le 5 juillet 1877, à la Société académique d'Architecture de Lyon, laquelle conserve, de lui, dans ses archives, un dessin de la *Loge au Change*, plan et façade.

Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon pour les exercices 1891-1892, par P. Desjardins, secrétaire, pages 143 et 147, et *Notice biographique sur Emile Thoubillon*, ex-architecte-adjoint de la ville de Lyon, par E. Guichard dans le tome XI, page 84, des *Annales* de la même société.

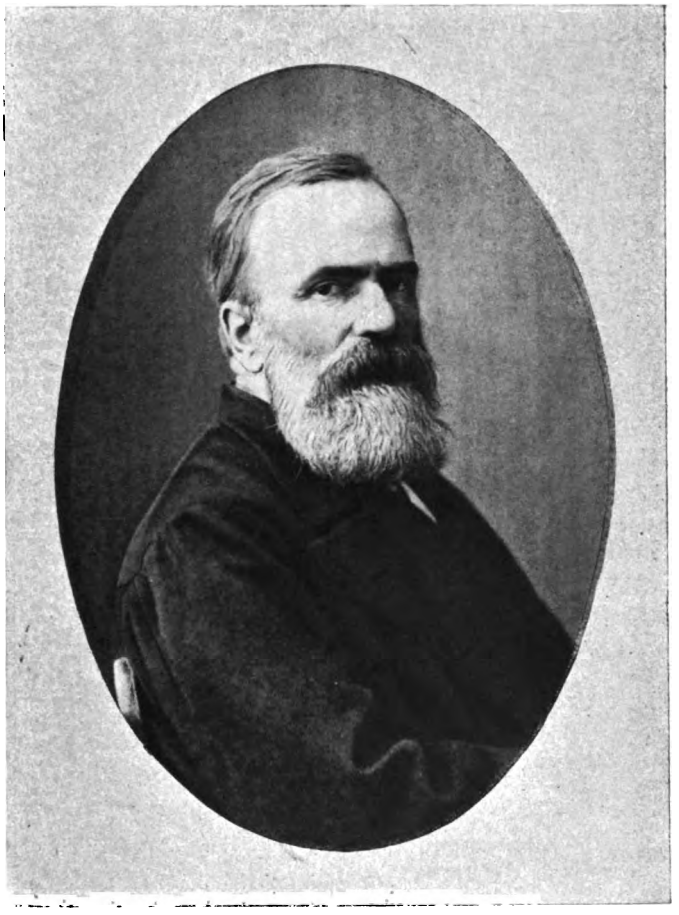
TINDO (Louis), commissaire du roi. « Carte de la Guillotière et « du mandement de Béchevelin, dont la juridiction a été conservée au « présidial de Lyon, par arrêt du Conseil d'Etat privé du roy rendu le « neuvième jour de mars 1701, contre le parlement de Grenoble, confor- « mément au procès-verbal dressé par Me Louis Tindo, commissaire du « roy Louis XI, au mois d'août 1479 ». Bouchet fecit, 1702. — Le procès verbal, du 23 août 1476, a été imprimé, 40 pages.

Collection Coste à la Bibliothèque de la ville de Lyon au Lycée, n° 17461.

TISSEUR (Barthelémy-Clair), architecte et écrivain, né à Lyon le 28 janvier 1827 est mort à Nyons-les-Baronnies (Drôme), le 30 septembre 1895. — Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon sous Chenavard où il a obtenu, en 1845, une mention de géométrie pratique et, en 1847, le prix de perspective et la 1re mention d'architecture. — Il fut employé ensuite successivement chez Savoye, Louvier et dans les

Digitized by Google

XX



Rougeron, Vignerot et Ce d'après la photographie de Victoire

B.-C. TISSEUR

1827-1895

Digitized by Google

Digitized by Google

bureaux de l'architecte en chef de la ville de Lyon. — Au concours d'émulation de la Société académique d'Architecture de Lyon en 1861 (Façade pour l'église paroissiale de St-Bruno à Lyon), il obtint le 2e prix et à celui de 1852 (une Bourse et Tribunal de commerce) le premier prix. — Membre de la Commission administrative de l'Ecole des Beaux-Arts et des Ecoles municipales de dessin de Lyon.

Travaux d'architecture de 1858 à 1877 : église de Saint-Ferréol-d'Auroure (Haute-Loire). — Eglise de Brignais (Rhône). — Eglise de Sainte-Blandine à Lyon (voyez Dardel et Hotelard), dont la flèche a été construite, postérieurement, par Malaval d'après d'autres plans que ceux primitifs. — Eglise de Tassin (Rhône). — Eglise du Bon-Pasteur à Lyon dont la flèche, après coup, a été tenue d'un mètre plus élevée que les plans par ordre du curé. — Eglise de Chabeuil (Drôme). — Eglises de Saint-Laurent d'Agny et d'Orliénas (sauf le clocher par Malaval) toutes deux dans le Rhône. — Plusieurs maisons dont particulièrement le no 55 dans la rue Impériale (rue de la République) à Lyon en collaboration avec Poncet (voyez ce nom). — Habitations de M. Jullien à Pelussin et de M. de Jussieu à Beauvernay, toutes deux dans la Loire. — Hôtel pour la Compagnie des forges de Bessèges et Terrenoire à Lyon, depuis mairie du 2e arrondissement. — Tombeaux de Jacquard à Oullins, de la famille Testenoire au cimetière de Loyasse à Lyon et de la famille Bernard à Livron.

Il fut admis, le 10 janvier 1857, à la Société académique d'Architecture de Lyon, dont il a été le secrétaire, de 1856 à 1860, et le vice-président, de 1873 à 1874 ; devenu membre correspondant en 1879. — Les archives de cette Société conservent de lui un dessin de la porte de l'ancien Grand-Séminaire, de Saint-Irénée (voyez Claude Perret). — Il a publié pour cette société : *Compte rendu des travaux de la Société académique d'Architecture de Lyon, durant les années* 1860-1861 (erreur, c'est 1859-1860), Lyon, Vingtrinier, 1861, in-8°, 15 pages. reproduit dans le tome XXII (2e série), page 306, de la *Revue du Lyonnais*). Dans les *Annales* de la même compagnie, tome I (1867-1869), page 53 : *Rapport sur la résistance à l'écrasement de pierres de diverses provenances*;

Digitized by Google

tome II (1869-1870), page 171 : *Réponses à diverses questions soulevées pour la rédaction d'un cahier des charges pour les travaux communaux* ; tome III (1871-1872), page 135 : *Réponse au questionnaire de la Société centrale des Architectes sur les coutumes relatives aux constructions* ; tome V (1875-1876), page 11 : *Rapport sur une affaire intéressant la responsabilité de l'architecte* ; tome VI (1877-1880), page 1 : *Jean-Amédée Savoye* ; tome VII (1881-1882), page 105 : *Benoît Poncet et sa part dans les grands travaux publics de Lyon.* Cette notice est la réimpression, avec quelques rectifications, d'une semblable (sous le pseudonyme de Nizier du Puitspelu, in-8° de 79 pages, Lyon, Pitrat, 1882), et de celle publiée dans le tome 11 (1881), page 101, 189 et 280 et dans le tome III (1882), pages 134 et 237), de la *Revue Lyonnaise.* — Il a été admis le 4 août 1880 à la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, et le 1er juin 1886, à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de la même ville (voir plus loin, pour son discours de réception du 21 juin 1887).

Publications. 1862 : *Le Parfum de Rome et M. Veuillot*, in-8, 46 pages. Dentu (sous le pseudonyme d'Eugène Pellerin). — *Deux poètes provençaux*, Lyon, Vingtrinier, in-8, 24 pages. — *Sur un dictionnaire de philosophie de Frédéric Morin*, petit in-8, 16 pages, imprimerie du *Progrès.* — 1863 : *M. Veuillot et Giboyer*, broch. in-8, 32 pages. Paris, Dentu (sous le pseudonyme de *Un lecteur de l'Univers*). — 1868 : *Histoire d'André*, in-12 (sans date ni nom de lieu ni d'auteur), 202 pages, Paris, Morris et Cie. — 1869 : *Joseph Pagnon*, lettres et fragments recueillis, avec préface par Victor de Laprade, 1 vol. in-12, 419 pages, Paris-Lyon, Girard. — 1879 : *Les Vieilleries lyonnaises de Nizier du Puitspelu*, 1 vol. in-8, 388 pages, Lyon, chez les libraires intelligents. — *Le Testament d'un Lyonnais au XVIIe siècle* (sous le pseudonyme de *Nizier du Puitspelu*) in-8, 49 pages, Lyon, chez les principaux marchands de livres (reproduit dans les tomes VII et VIII, 4e série, pages 322, 402, 9 et 83 de la *Revue du Lyonnais*). — 1880 : *Marie Lucrèce et le Grand Couvent de la Monnoye* (sous le pseudonyme de Nizier du Puitspelu), avec un plan en couleurs par Vermorel, in-8, 188 pages plus VII, Lyon, Meton. — 1881 : *Souvenirs lyonnais, Lettres de Valère colligées par Nizier du Puitspelu, avec une introduction par icelui*, 2 vol. in-12 (le 1er, CIV, 194 ; le 2e, 283), Lyon, Meton. — 1882 : *Un Noël satirique en*

Digitized by Google

patois lyonnais traduit et annoté par Nizier du Puitspelu, grand in-8, 72 pages, Lyon, Storck. — 1883 : *De quelques particularités curieuses du patois lyonnais, par Nizier du Puitspelu*, in-8, 20 pages (sans date), Lyon, Pitrat; a paru dans la *Revue Lyonnaise*, tome VI (1883) page 1. — *Des verbes dans notre bon patois lyonnais par Nizier du Puitspelu*, grand in-8, 28 pages, Lyon, Pitrat; a paru dans la *Revue Lyonnaise*, tome VI (1883) pages 289 et 363.— *Les oisivetés du sieur du Puitspelu, Lyonnais*; 1 volume in-8, 393 pages, Lyon, Pitrat (la 2e édition, était sous presse en 1895). — 1885 : *Très humble Essai de phonétique lyonnaise par Nizier du Puitspelu*, grand in-8, 144 pages, Lyon, Henri Georg ; a paru dans la *Revue Lyonnaise*, tome VII (1884), pages 140, 291 et 381 ; tome VIII, page 78 et tome IX, pages 198 et 285. — 1885-1893: *Vieilles choses et vieux mots lyonnais*, par Nizier du Puitspelu, 3 fascicules, grand in-8o, 28 pages, Lyon, Mougin-Rusand ; a paru dans la *Revue Lyonnaise*, tome X (1884), page 272 et dans la *Revue du Lyonnais*. — 1885: *Poésies de Jean Tisseur*, recueillies par ses frères, 1 vol. in-12, avec une introduction de CLII pages par Clair Tisseur, Lyon, Pitrat. — 1886-1891 : *Fragments en patois du Lyonnais*, publiés par Nizier du Puitspelu, in-8o, 34 pages, Lyon, Mougin-Rusand. — 1886 : *Les Histoires de Puitspelu, Lyonnais*, 1 vol. in-12, 368 pages. A Lyon, chez les libraires qui en voudront. — 1887 : *Antoine Chenavard*, discours de réception prononcé à l'Académie de Lyon le 21 juin 1887, grand in-8o. Lyon, Georg; a paru dans la *Revue du Siècle*, tome I (1887), page 53. — 1887-1890 : *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, par Nizier du Puitspelu, 1 vol. in-8o, 2 col. CXX-478 pages. Lyon, Georg. — 1887 : *Un Noël satyrique en patois lyonnais, avec notes*, par Nizier du Puitspelu, 2e édition entièrement refondue, petit in-8o, 42 pages. Lyon, Storck. — *Nizier du Puitspelu : Un Conte en patois lyonnais du commencement de ce siècle*, in-12, 18 pages. Paris, Vieweg. — *La critique moderne ; M. Jules Lemaître*, par Nizier du Puitspelu, in-8o 15 pages. Lyon Mougin-Rusand ; a paru dans la *Revue du Siècle*, tome I (1887) page 347.— 1889: *Clair Tisseur : Pauca paucis*, 1 vol. in-8o, 234 pages, Lyon. — 1891 : *Les vieilleries lyonnaises de Nizier du Puitspelu*, 2e édition, revue corrigée et considérablement augmentée, 1 vol. grand in-8o, 398 pages. Lyon, Bernoux et Cumin. — 1893 : *Clair Tisseur : Modestes observations sur l'art de versifier*, 1 vol, grand in-8o, 358 pages. Lyon,

Digitized by Google

Bernoux et Cumin. — 1894 : *Le Littré de la Grand'Côte*, à l'usage de ceux qui veulent parler et écrire correctement, par Nizier du Puitspelu, 1 vol. grand in-8° sur 2 col., VIII-324 pages. Lyon, chez l'imprimeur juré de l'Académie, à l'image de la Cigogne. — *Clair Tisseur* : *Pauca paucis*, nouvelle édition augmentée d'une nouvelle série, in-8°, 380 pages Lyon, Bernoux et Cumin. — 1895 : *Au Hasard de la pensée* par Clair Tisseur (sans date). Lyon, Storck, non mis dans le commerce.

Articles publiés dans la *Revue du Lyonnais* : Première série, tome XXIV, page 325 : *Histoire de l'art monumental* par Batissier. — Deuxième série, tome II, page 507 et tome III, page 173 (1852) : *La Cousine Bridget*, nouvelle. — Tome V (1852), page 167 : *H.-W. Longfellow*. — Tome VII (1853), page 480 : *Les Artistes lyonnais à Paris*. — Tome X (1855), page 156 : *Exposition de la Société des Amis des Arts*. — Tome XXII (1861), page 487 : *Sur un ostensoir*. — Tome XXIV (1862), page 462 : *Deux poètes provençaux : Mathieu et Aubanel*. — Quatrième série : tome IX 1880), pages 262, 359 et 448 : *Quelques mots en usage à Lyon*. — Tome X (1880), page 292 : *Alingen*. — Cinquième série : tome I (1886), page 194 : *A la salle de danse ;* page 156 : *M. Penot* ; page 378 : *Jean Tisseur* ; page 293 : *Fragments en patois lyonnais ;* page 70 : *La chanson de Roland* par M. Clédat ; page 474 : *Voyage autour d'un tiroir*. — Tome II (1886), page 436 : *Chansons populaires du Lyonnais* ; page 299 : *Vieilles choses et vieux mots lyonnais* ; page 391 : *Philologie lyonnaise ;* pages 64, 65 et 66 : *Chansons*. — Tome III (1887), page 26 : *Jacob de la Cottière ;* page 113 : *Lug en celtique* ; page 236 : *Nouvelles avignonnaises*, par J.-I. Avias ; page 318 : *Les Tard-Venus en Lyonnais*. — Tome IV (1887), page 223 : *Vieilles choses et vieux mots lyonnais ;* page 65 : *Le Paysan*, poésie. — Tome V (1888), page 204 : *Chansons populaires du Lyonnais ;* pages 341 et 428 : *Lettres d'Hippolyte Flandrin* (leur suite dans le tome VI, pages 54, 97, 248 et 435 et, dans le tome VII, page 52). — Tome VI (1888), page 260 : *Une chanson politique en patois lyonnais ;* page 53 : *Vieux bouquinistes*. — Tome VII (1889), page 293 : *Sur l'expression, faire le pied de veau*. — Tome IX (1890), page 134 : *Fragments en patois lyonnais*. — Tome X (1890), page 395 : *Encore la Couzonnaise*. — Tome XII (1891), page 368 : *Fragments en patois lyonnais*. — Tome XIV (1893), page 119 : *Vieilles choses et vieux mots lyonnais*. — Tome XVI (1894),

Digitized by Google

page 166: *Intermédiaire lyonnais.* — Tome XVII (1894), pages 261, 281 et 381 : *Quelques notes.*

Articles publiés dans la *Revue de Lyon* (1849-1850), page 222: *Corinne et le portrait de Mme Récamier* (sous le pseudonyme de Clair); page 533 : *Métaphysique de l'art,* par Antoine Mollière (même pseudonyme); page 705 : *Bulletin artistique* (même pseudonyme).

Articles publiés dans *Lyon-Revue:* tome I (1880), page 74: *Histoire d'Artistes lyonnais;* page 196: *Hyla, histoire véritable.* — Tome II, page 134: *La Chanson de ma cousine Mariette;* page 198: *Blandine,* nouvelle lyonnaise; page 339 : *Notes tirées d'un cahier de jeune homme;* pages 390 et 455: *Les Impressions d'un petit gone.* — Tome III (1882), page 41: *Sur un Noël satirique en patois lyonnais;* page 231: *Erudits lyonnais; Les dernières Publications de M. de Valous.* — Tome V (1883), page 65: *Jean et Barthélemy Tisseur.* — Tome VI (1884), page 130: *Le mouvement littéraire lyonnais en 1834;* page 185 : *Idylle: à mon ami des Guénardes* (Morel de Voleine); page 220: *Parfums,* poésie. — Tome VII, page 97: *La naissance d'une cigale,* poésie; page 193: *A Emilien,* poésie. — Tome VIII (1885), page 95 : *Les Abeilles,* poésie; page 97 : *Lettre à M. Félix Desvernay.* — Tome IX, page 182: *Nécrologie: M. Jacob de la Cottière.*

Articles parus dans le *Monde Lyonnais* : n° 21 (2 avril 1881), page 252: *Sur l'origine du nom d'Ainay;* n° 26 (7 mai), page 313 : *Du mot lyonnais, Aversin;* n° 28 (21 mai), page 337: *La Bégude de Feyzin;* n° 31 (11 juin), page 369 : *Le Vase étrusque;* n° 33 (25 juin), page 396 : *Le Chemin de Baraban*; n° 34 (2 juillet), page 416 : *Erratum;* n° 37 (23 juillet), page 445 : *Sur le mot lyonnais* : *Bayart;* n° 41 (20 août), page 490 : *Le capitaine Gagetout,* nouvelle.

Articles publiés dans la *Revue Lyonnaise* : tome I (1881), page 106 : *Lettres de Valère.* — Tome II, page 28: *Sur l'origine du mot Bourg-Chanin;* page 116: *Addition à l'article sur l'origine du mot Bourg-Chanin;* page 342 : *Sur le mot: pierre de choin.* — Tome IV (1882), page 257: *Du serpent appelé Ane-vieux dans le Lyonnais.* — Tome V (1883), page 342: *Sur les expressions de tendresse en usage à Lyon.* — Tome VIII (1884), page 150: *Sonnets;* page 387 : *Scènes alpestres,* poésies; page 601 : *Quelques notes sur Jean Tisseur.* — Tome IX, page 53 : *Sonnets.* — Tome X, page 83 : *Dernier acte,* sonnets; page 321 : *Histoire d'un crime,* nouvelle.

Digitized by Google

Articles publiés dans les *Annales Lyonnaises*: Du 18 octobre 1886 (page 16): *Les Papillons bleus*, sonnet; du 18 février 1887 (page 85): *De re ipso*, poésies; des 27 février, 6, 13 et 20 mars (pages 133, 148 et 164): *Une page d'un journal.*

Articles publiés dans la *Revue du Siècle*: tome I (1887), page 39: *A René*, poésie; page 201: *A Phydilé*, poésies; page 245: *La Gauloiserie Moderne, à propos de M. Armand Silvestre.* — Tome II (1888), page 27: *La Mer;* 1: *Les Dauphins;* 2: *Alpha et Omega;* 3: *Hellé*, poésies; page 99: *Voces rerum;* 1: *l'Euphorbe*; 2: *Premier sourire*, poésies; page 137: *Le code civil dans le roman: l'Affaire Clémenceau;* page 221: *Post...*, poésie; page 280: *Zeus et Hermès*, poésie; page 341: *A tristis*, poésie; page 385: *Préface d'un volume de poésies;* page 402: *Le Jugement*, poésie; page 425: *Un chansonnier stéphanois: Javelin Pagnon;* page 530: *Vetera*; 1: *l'Hermès;* 2: *les Abeilles*; 3: *A Leuconoé*, poésies; page 371: *Un poète: M. Mazuyer;* page 619: *Un roman réaliste*; page 715: *Rimes d'Antan;* 1: *A m'na filho di Velaï;* 2: *A Saint-Elpis.* — Tome III (1889), page 6: *les Etrangers en France* (sous la signature ***); page 117: *le Lac*, poésie; page 134: *M. C. Guigue* (sous la signature: *La Rédaction*); page 145: *Le vieux Canut* (sous la signature *Puitspelu-Duroquet*); page 197: *B.-M. Teissier* (sous la signature *La Rédaction*); page 252: *Anthologie*, treize courtes poésies; page 265: *Paul Chenavard* (sous la signature ***); page 309: *Au pays de l'olive*, poésie; page 341: *Un puriste;* page 421: *Lyon en 1889* (sous la signature *Clément Durafor*); page 449: *Léonce Mazuyer* (sous la signature *La Rédaction*); page 473: *Meissonier* (sous la signature *La Rédaction*); page 501: *M. Charles Renouvier* et *Victor Hugo;* page 565: *Un poète simple*; page 652: *Le Fleuve*, poésie; page 684: *Le Bourgeois de Lyon.* — Tome IV (1890), page 51: *Nécrologie: Charles-Alexandre* (sous la signature *La Rédaction*); page 58: *M. Renouvier et la Critique philosophique* (sous la signature *La Rédaction*); page 133: *Daniel Mollière* (sous la signature *La Rédaction*); pages 138 et 209: *La Question du Bonheur selon Schopenhauer;* pages 170 et 265: *Nécrologie: Théophile Doucet* (sous la signature *La Rédaction*); page 274: *La Critique moderne: M. Jean-Paul Clarens;* page 324: *Nécrologie: le baron Achille Raverat* (sous la signature *La Rédaction*); page 333: *M. le docteur Ollier* (sous la signature *La Rédaction*); page 342: *La mangeaille lyonnaise au temps jadis;* page 357: *A propos de Lubin* (sous la signature *Un*

Digitized by Google

curieux lyonnais); page 407 : *Introduction à l'étude des réalités*; page 453 : *Nécrologie : Mme Salles-Wagner* (sous la signature *La Rédaction*) ; page 455 : *Auguste Rivet* (sous la signature *C. T.)*; page 504 : *Institutions lyonnaises : l'Ecole centrale* (sous la signature *La Rédaction)*; page 529 : *A Philibert Soupé* (sous la signature *La Rédaction)*; page 543 : *Mme Ackermann*; page 602 : *Les Luttes, souvenirs lyonnais*; page 661 : *Charles Alexandre*; page 720 : *Nécrologie : Eugène André* (sous la signature *C. T.)*; page 722 : *Les Luttes, note rectificative*; page 731 : *Les Maîtres de poste, souvenirs lyonnais.* — Tome V (1891), page 40 : *Un hommage à Pierre Dupont* (sous la signature *La Rédaction)*; page 57 : *Le menuisier Claude Bernard* (sous la signature *Clément Durafor)*; page 89 : *Le prince des Négociants*; page 155 et 583 : *Le peintre Granet à Lyon* (sous la signature *Clément Durafor)*; page 171 : *l'Olive*, poésie; pages 204 et 487 : *Gœthe et l'Italie*; page 229 : *Une épisode de l'enfance de Soulary* (sous la signature *Clément Durafor)*; page 253 : *Nécrologie : Ernest Falconnet* (sous la signature *La Rédaction)*; page 257 : *Gaspard Bellin* (sous la signature *S. G.*, initiales de *Sébastien Goujon*, bisaïeul maternel de l'auteur, signature employée dans le *Journal de Lyon)*; page 295 : *Les Lyonnais oubliés : Claudius Hébrard* (sous la signature *Clément Durafor)*; page 331 : *Nécrologie : M. Valentin-Smith* (sous la signature *La Rédaction)*; page 405 : *M. Edouard Aynard*; page 467 : *Pierre Bonirote*; page 562 : *Mémoires de soldats : Les trentes années de service du capitaine Legrot*; page 621 : *L'imagination populaire*; page 686 : *Mythologie populaire : Trois contes esthoniens*, traduits par Puitspelu; page 744 : *Nécrologie : Claude Bergeret* (sous la signature *Clément Durafor)*. — Tome VI (1892), page 74 : *Sous le Mistral*, poésie; page 82 : *Essai de grammaire du patois lyonnais*, par J.-M. Villefranche; page 184 : *Lettre au Directeur de la Revue* (sous la signature *Un curieux lyonnais)*; page 227 : *Hélène*, poésie; page 247 : *A propos de vers*; page 271 : *Les logements d'ouvriers à Lyon ; l'alimentation coopérative à Lyon* (sous la signature de *Clément Durafor)*; page 318 : *Nécrologie : Léonce de Cazenove*; *le chimiste Ferrand* (sous la signature *La Rédaction)*; page 377 : *Epigrammes grecques*, poésies; page 413 : *De la rime pour les yeux dans le vers français*; page 449 : *Nécrologie : Jean-Marie Bonnassieux — Jean-Baptiste Onofrio* (sous la signature *La Rédaction)*; page 511 : *Chanson de May*, poésie; page 525 : *Nécrologie : Madame Lacuria* (sous la signature

Digitized by Google

C. D.) ; page 529: *Léon Tripier* (sous la signature *La Rédaction*); page 576: *Kléophas,* poésie ; page 608 : *De quelques droits du Seigneur, d'après les documents nouveaux ;* page 625 : *La population de Lyon sous les Romains; la durée de la vie chez les Lyonnais de ce temps* (sous la signature *René Delorme*) ; page 630: *l'Automne*, poésie; page 756 : *La question de l'alexandrin ;* page 776 : *Mère et Sépulcre*, poésie ; page 789 : *Antonin-Georges Louvier* (sous la signature *La Rédaction).* — Tome VII (1893), page 60 : *Virelay de la vieillesse solitaire;* pages 69 et 165 : *Louis Jamot*, avec notes complémentaires (sous la signature *Clément Durafor);* page 191 : *Litania*, poésie; page 258: *Les travaux critiques de M. René Doumic* (sous la signature *Clément D.*) ; page 261 : *Nécrologie*: *Claude-François-Henry Chevallier* (sous la signature *Clément D.);* pages 281, 377, 474 et 722, puis tome VIII, pages 104 et 239 : *Nos vieilles enseignes, dessins de L. Charvet, notes de Malaval;* page 322 : *Nécrologie: Louis-Maurice-Antoine Bresson* (sous la signature *Clément Durafor);* page 378 : *Vers dorés*, poésie ; page 410 : *Schiller et les Dieux de la Grèce;* page 457 : *Barthélemy Tisseur* (sous la signature ***) ; page 568 : *Chants rustiques* : 1 : *l'Aube;* 2 : *l'Euphorbe;* page 585 : *Jean-Michel Grobon* (sous la signature *Clément Durafor);* page 760 : *Pourquoi?* poésie. — Tome VIII (1894), page 55 : *Discrétion*, deux poésies; page 165 : *Les discours d'un député* (sous la signature C. D.); page 301 : *Claude-Louis-Bon Morel de Voleine* (sous la signature *Clément Durafor*); page 435 : *De la gloire littéraire* (sous la signature *Clément Durafor*) ; pages 502 et 621 : *Histoire Lyonnaise*: *Les commencements de l'Instruction secondaire à Lyon* (sous la signature *Ch. Legris);* page 560 : *A propos de la critique nouvelle;* page 626 : *La grève des typographes* (sous la signature *René Delorme);* page 697 et, tome IX, page 227 : *Au hasard de la pensée.* — Tome IX (1895), pages 72, 128, 341 et 457 : *A propos de la littérature nouvelle* (sous la signature *E. Meyer);* pages 144 et 400 : *Le Collège de Lyon, sous la première et seconde direction des Jésuites* (sous la signature de *Ch. Legris);* page 373 : *L'année philosophique pour 1894,* par F. Pillon ; page 423 : *A propos des fontaines monumentales de Lyon ;* page 516 : *Le Collège de Lyon sous la direction des Oratoriens* (sous la signature de *Charles Legris*) ; page 542 : *Les Lyonnais oubliés : Claude de Taillemont.*

Nombreux articles difficiles à retrouver dans divers journaux de Lyon :

Digitized by Google

Le Réparateur; la Gazette de Lyon; le Courrier de Lyon, ancien et nouveau; *le Salut Public; le Progrès; le Journal de Lyon; L'Express, le Petit Lyonnais.*

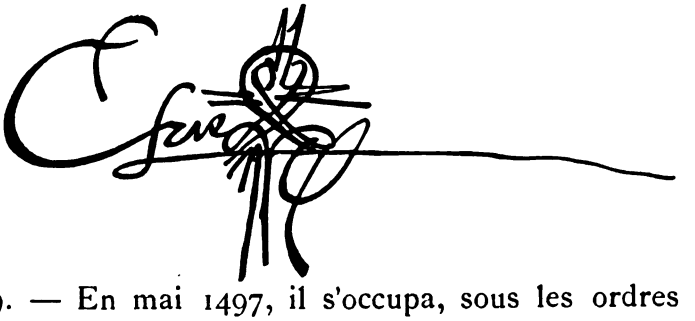
Notices biographiques et bibliographiques écrites par Tisseur pour L. Charvet en 1893 et 1895. — *Clair Tisseur*, notice nécrologique par A. Vachez, *Revue du Lyonnais*, septembre 1895. — *Clair Tisseur*, par Marius Roy, *Revue du Siècle* d'octobre 1895. — *Une famille littéraire à Lyon; les quatre Tisseur; recueil de quelques-unes de leurs œuvres*, avec une introduction, par Ed. Aynard. Lyon, 1896, in 8°, 4 portraits.

TISSOT (Barthélemy-Antoine), architecte des Hospices civils de Lyon de 1818 à 1830; il est mentionné, dans les Almanachs de Lyon, de 1787 à 1834.

TRAGNAUD (Philibert), remplaça, le 14 août 1544, Humbert Paris (voyez ce nom), dans les fonctions de voyer de la ville de Lyon, fonctions qu'il remplit jusqu'au 25 mars 1547, où fut nommé Humbert Gimbre (voyez ce nom). — Il fit un rapport, avec Jacques de Bripio, sur des injures et violences dont il avait été l'objet.

Archives de la ville de Lyon, Registre consulaire BB, 65, 1546-1547. — Documents fournis à l'auteur, par F. Rolle.

TRIE (Clément), est mort en septembre 1511. — Il fut employé, de concert avec Jehan Perréal (voyez ce nom), dans la plupart des préparatifs, fêtes et visites que celui-ci opéra pour la ville de Lyon: l'entrée de Charles VIII, le 7 mars 1490; la visite vers l'emplacement dit des Deux Amants, pour dresser les plans d'un hôpital qu'il était indispensable de bâtir en remplacement de celui que le couvent, dit de l'Observance devait occuper, le 19 juin 1493; l'entrée d'Anne de Bretagne, le 15 mars 1494 et celle de Louis XII le 10 juillet 1499. — En mai 1497, il s'occupa, sous les ordres du prévôt de la maison du roi Charles VIII, des détails nécessaires à un tournoi qui eut lieu dans la rue Grenette. — Le 30 juin 1500,



Digitized by Google

il fut autorisé à seconder une représentation théâtrale de la vie de Sainte Magdeleine. — Le 14 août 1506, il prêta encore son concours à Perréal pour l'entrée à Lyon de l'archevêque François de Rohan. — En 1510, il s'occupait du pont du Rhône, du pavage de la ville et de l'hôpital de Saint-Laurent.

Jehan Perréal, Clément Trie et Edouard Grand par L. Charvet, pages 12 à 14, 131, 141 à 146, 151 et 182.

TURIN (Jean-Marie-Louis), architecte, est mentionné dans les Almanachs de Lyon, de 1780 à 1816. — *Plan d'une chaussée projetée dans l'isle chevaline servant de promenade et canal propre à recevoir 76 moulins ou usines adaptées au plan de distribution des Brotteaux, présenté à MM. les Administrateurs de l'Hôtel-Dieu.*

— V —

VALÉRIEN (Frère), religieux récollet, architecte, fit construire, en 1648, l'entrée du monastère des Récollets, montée Saint-Barthélemy, dont il ne subsiste plus que trois grandes arcades ; l'entrée était sur la droite avec un grand perron.

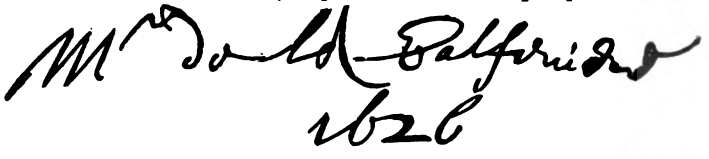
Dictionnaire géographique, historique artistique et politique des Gaules et de la France, par l'abbé J.-J. Expilly.

VALETTE (Jehan) ou VALLET, « architecteur pour le roy en la ville de Lyon » reçut diverses sommes (1580-1581), en considération de plusieurs vacations qu'il avait faites et continuait de faire pour la conduite des réparations du pont du Rhône et pour « avoir l'œil » qu'elles soient exécutées et parachevées, suivant le prix fait qui avait été donné à l'entrepreneur. — Il refit, en 1582, le jubé de la cathédrale de Saint-Jean, lequel fut détruit lors des nouveaux aménagements du chœur, sous l'archevêque Antoine Malvin de Montazet. Les deux statues de saint Jean-Baptiste et de saint Etienne étaient de Philippe Lalyance (voyez ce nom) et le crucifix en bois, au-dessus, de Germain Pilon.

Archives de la ville de Lyon, Comptabilité CC, 1290. — Expilly. — *Les Sculpteurs de Lyon*, par Natalis Rondot.

Digitized by Google

VALFENIÈRE (François DE ROYERS DE LA), architecte, né à Avignon en 1575, y est mort le 22 mars 1667. — Escalier de l'autel de Saint-Pierre de Luxembourg dans l'église de ce nom, contigue à l'église des Célestins d'Avignon (*Le Bienheureux Pierre de Luxembourg*, etc., par A. Canron). — Plan du prix fait de l'église des Carmélites d'Avignon en 1621 (*Registre du notaire Pons*, nº 1506 ; M. l'abbé Requin). — Plans fournis pour la sculpture de la maison Lobeau en 1622 (*Registre du notaire Pons*, nº 1506 ; M. l'abbé Requin). — Chœur haut et façade du monastère de Saint-Véran et Sainte-Praxède à Avignon en 1622 (*Communication de M. l'abbé Corenson*). — Plan d'un escalier à Sainte-Praxède à Avignon; en 1645, rue petite calade à Avignon, lequel existe encore (*Registre du notaire Pons* nºs 965 et 205 ; M. l'abbé Requin). — Décorations pour l'entrée de Louis XIII à Avignon en 1622 (*Archives d'Avignon*, vol 214 du *Registre des Conseils*. — *La voie de laict ou le chemin du héros au palais de la Gloire, ouvert à l'entrée de Louis XIII, roy de France et de Navarre en la cité d'Avignon*, le 16 de novembre 1622. Avignon, Bramereau). — Bornage et alignement de la Durance en 1624 (*Archives d'Avignon*, fol. 3, du 24e *registre des Conseils*). — Membre de la commission chargée de préparer l'entrée du cardinal Barberini, légat d'Avignon et neveu du pape Urbain VIII, 8 mai 1625 (*Archives d'Avignon*, fol. 44 du 24e *Registre des Conseils*). — Eglise de l'oratoire du Bourg-Saint-Andéol en 1626 (un plan communiqué par l'abbé Corenson). — Chapelle de Fortia de Montréal, en l'église de Bédarrides (Vaucluse), vers 1630, laquelle existe encore (M. l'abbé Requin). — Plan du prix fait de l'église des Ursulines d'Avignon en 1632 (*Registre du notaire Pons*, nº 1684 ; M. l'abbé Requin). — Palais épiscopal de Carpentras en 1640 ; cet édifice sert actuellement de Palais de Justice (*Dictionnaire biographique du département de Vaucluse*, par Barjavel, page 210. — *Archives de Vaucluse*, *Registre Temporalitas*, de l'évêché de Carpentras. *Annales de la peinture*, par E. Parrocel. *Histoire de Carpentras*, par J. Liabastres, pages 179 à 185). — Travaux divers dans l'église Saint-Siffrein à Carpentras en 1645 (*Monographie de l'église de Saint-Siffrein de Carpentras*, par MM. E. Andréoli et B.-S. Lambert, 1862. Article,



Digitized by Google

par l'abbé Illy, dans l'*Histoire de Carpentras*, par Liabastres). — Couvent et église des Ursulines de Carpentras en 1642 (détruit). — Réparation de la galerie et de l'arceau du Collège du Roure à Avignon en 1642 ; l'hôtel de préfecture occupe à présent cet emplacement (*Archives de Vaucluse*, série D. *Fonds du Collège de Roure*, *compte de Pierre Alphant*). — Maître-autel de l'église de Saint-Agricol d'Avignon en 1644, lequel a été détruit et refait depuis (*Registre du notaire Pons*, nº 964 ; M. l'abbé Requin). — Décorations pour l'entrée à Avignon de l'archevêque Pinelli en 1644 (*Archives d'Avignon*, 26e *Registre des Conseils*, fol. 288). — Plan de l'église de Caromb pour l'enrichir en 1645 (*Archives communales de Caromb*, *registre des Comptes*, fol. 23, verso). — Portique de la clôture et rotonde de la fontaine Saint-Jean, au milieu d'un cloître de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon en 1645, lesquels existent encore (*Archives du Gard*, série H, cote 449. *Plans pour le portique ; détails de la fontaine Saint-Jean*). — Abbaye des Dames de Saint-Pierre à Lyon, en 1659, laquelle sert actuellement de Palais des Beaux-Arts (*Registres des minutes des notaires de l'Abbaye, aux Archives du département du Rhône*). — Plan d'un rétable dans la chapelle du Saint-Sacrement à Saint-Pierre d'Avignon (M. l'abbé Requin). — Fonds du chœur de Saint-Laurent d'Avignon en 1660 ; plans de l'escalier et autres pour la maison de Nochères en 1663 ; plan du tabernacle du maître-autel des Mineurs en 1664 et dessin d'un pont et d'un portail pour les mêmes (*Registres du notaire Dervieux*, nos 19, 5, 177 et 8 ; M. l'abbé Requin) ; tous ces édifices n'ont pas été retrouvés. — Sa pierre tombale, placée à l'entrée de la chapelle de Saint-Pierre de Luxembourg aux Célestins d'Avignon, est conservée au musée de cette ville ; on n'y voit plus que ses armoiries : *De gueules à trois roues de six rayons d'argent posées deux et une*, sommées d'un casque posé de face.

Les de Royers de la Valfenière, par L. Charvet, 1869 et 1894.

VALFENIÈRE (Paul DE ROYERS DE LA), architecte, donna en 1657 et 1658, les dessins de deux portes pour Pierre-Joseph de Giove à Bellecour et à la Juiverie à Lyon (*Registre du notaire Giraudy*, nº 144 ; M. l'abbé Requin) et assista son père François aux travaux de l'abbaye des Dames de Saint-Pierre à Lyon.

Digitized by Google

Registres des notaires de l'abbaye des Dames de Saint-Pierre à Lyon. — Les de Royers de la Valfenière, par L. Charvet, 1869 et 1894.

VALIN ( ), architecte, est cité dans les Almanachs de Lyon de 1754 à 1757.

G. Bellin, dans les *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon*, tome IX, page LXV.

VALLIN (Louis-Marie), architecte, né à Trévoux (Ain), le 28 juillet 1842, est mort à Annecy le 3 juin 1889. Après avoir travaillé dans des cabinets d'architectes à Genève, il fut attaché comme inspecteur, en 1861, par L. Charvet (voyez ce nom) aux travaux du Palais de Justice, de la caserne de gendarmerie et de la maison d'arrêt et de justice de Bonneville puis, à ceux de l'Hôtel de la Préfecture à Annecy, jusqu'en 1865. — A construit, à Annecy : l'hôtel de la Banque de France et l'hôtel de voyageurs de Verdun dit hôtel de Genève.

VAUX (Jehan de), maître d'œuvre de Lyon, a travaillé en 1369 aux fortifications de Lyon et au pont sur la Saône, dit pont du Change.

Natalis Rondot dans les *Maîtres de métier de Lyon* au XIVe siècle, page 18.

VERMOREL (Benoît), architecte voyer de Lyon, né à Roanne le 30 mars 1814 est mort à Lyon en 1887. Nommé, en 1852, voyer de la ville de Lyon pour le 1er arrondissement sous Dardel (voyez ce nom), puis voyer attaché spécialement au service des alignements et permissions de voirie, de 1854 à 1870, sous Bonnet (voyez ce nom). — *Historique des rues de la ville de Lyon* ou *Statistique des constructions anciennes et nouvelles dans le centre de la ville pour la période comprise entre 1840 et 1862*. Lyon, 1879, in-8°, non mis dans le commerce. — A laissé un recueil considérable de notes manuscrites sur les anciens tènements des maisons et emplacements des rues de Lyon, qui est déposé aux Archives de la ville de Lyon.

Notice sur R. Dardel, par L. Charvet. — *Notice sur B. Poncet*, par C. Tisseur. — Renseignements transmis par Guigue, archiviste du département du Rhône.

VIELHE, architecte, enseignait l'art du trait, la coupe des pierres et l'architecture à Lyon. — Il a figuré dans les Almanachs de cette ville, de 1760 à 1786.

Digitized by Google

G. Bellin, dans le tome IX, page LXVII des *Annales de la Société académique d'Architecture de Lyon.*

VIENNOIS (Antoine), architecte, né à Lyon le 8 mai 1863, élève de l'École des Beaux-Arts de Lyon sous Charvet, en même temps qu'il était attaché au cabinet de Porte, de Collet, architecte adjoint de la ville, à Lyon, puis de Paul Blondel à Paris. Collaborateur de Bizot à Vienne (Isère). — A obtenu le second prix pour le concours dit archéologique ouvert, en 1883, par la Société académique d'Architecture de Lyon. — Salon des Indépendants de Lyon, en 1885 : *Plusieurs projets de villas* qui lui ont valu une mention honorable. — Salon de Lyon de 1892 : Projet d'*église pour la commune de Ville-sous-Anjou* (Isère) qui lui a valu une mention honorable. — Salon de Paris de 1893 : *Projet pour le concours de l'église de Cesson* (Saint-Brieuc), mentionné dans la *Construction moderne*. — Exposition universelle de Lyon en 1894: *Concours pour l'hôtel de ville d'Ivry-sur-Seine ; Projet pour le concours de l'église de Cesson-Saint-Brieuc* ; *Projet pour le théâtre de Vienne* (Isère), qui lui ont valu une 3e médaille. — Salon de Paris 1895 : *Port de la Ciotat*, aquarelle. — Salon de 1896 : *Chapelle du Collège de Vienne* (Isère) relevé (voyez Martellange) ; a été publié par l'*Architecture, journal de la Société centrale des Architectes français*, du 9 mai 1896. — Salon de 1897 : *Relevé de l'église de Saint-André-le-Bas à Vienne* (Isère) ; a été publié dans le même recueil que dessus, du 1er mai 1897, et dans *Les Salons* par Guérinet. — Salon de Lyon de 1897 : *Chapelle du Collège de Vienne* (Isère) qui lui a valu encore une 3e médaille (le jury oubliant qu'il l'avait déjà obtenue en 1894). — Salon de Lyon, 1898 : *Relevé de l'église de St-André-le-Bas, à Vienne (Isère)* qui lui a valu une 2e médaille. — Salon de 1898 : *Relevé de l'église Saint-Pierre, à Vienne (Isère)*. — Directeur-professeur, depuis 1887, du cours municipal de dessin industriel de la ville de Vienne (Isère). Depuis 1898, architecte-adjoint de la ville. — A Vienne (Isère), rue Victor Hugo, 14.

Il a obtenu, en 1891, une première mention au concours pour la construction du théâtre de la ville de Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ; en 1893, une mention au concours pour l'église de Cesson (Saint-Brieuc), et un 3e prix au concours pour la mairie de Djelfa (Algérie), et a concouru, en 1894, pour l'hôtel de ville d'Ivry-sur-Seine. — A exécuté, comme

Digitized by Google

travaux d'architecture, des Écoles de sœurs, des constructions et des restaurations d'églises, quelques villas et des maisons à loyer. A dressé un projet de *Sanatorium* à élever sur le Mont-Pilat, qui n'a pas été exécuté. — Fait partie, depuis 1891, de l'Union architecturale de Lyon. Membre depuis 1898 de la Société des Artistes français. — En manuscrit un *Cours complet de dessin industriel* avec planches autographiées, qui n'a pas encore été publié.

VIEUX CHATEAU (Pierre DE), maître-d'œuvre de Lyon, donna ses instructions pour les travaux à exécuter au château de Miribel; ces travaux paraissent avoir été exécutés par Jacquemont-Burdin en 1398.

Archives de la Côte-d'Or. — Bauchal.

VIGNON (Barthélemy), architecte, né à Lyon en 1762, est mort à Paris le 29 juillet 1846. Après avoir reçu les premiers éléments de son art à Lyon, sous divers professeurs, il se rendit à Paris et fut élève de l'Académie royale d'Architecture sous David Leroy. Il entra ensuite chez Poyet qui lui abandonna, avec l'inspection, la direction des travaux de l'église de Saint-Sauveur à Paris ; cette église, restée inachevée, fut détruite plus tard. — En 1795, il obtint le prix dans un concours ouvert pour les *tribunaux de justice de paix* à élever dans les douze arrondissements de Paris. — Salon de 1799 : *Tribunal de paix pour les diverses communes de la République.* Le modèle, exécuté aux frais du gouvernement, lui valut un autre prix. — Le premier prix lui fut également décerné, en 1800, dans les deux concours suivants : 1° *Monument à la mémoire des soldats morts pour la patrie ;* 2° *Colonne monumentale à élever à la gloire de nos armées.* En 1801, il fut encore vainqueur dans l'étude d'un *Monument à Mars pacifère et en mémoire de nos armées.* — Salon de 1801 : *Monument commémoratif des triomphes des armées de la République, projeté pour les villes de deuxième ordre ; vue de l'ensemble du monument.* — Son projet d'un *Monument au général Desaix*, qui fut mis au concours, lui valut aussi une médaille d'or. — Salon de 1802 : *Boucheries publiques pour Paris.* Ce projet a été gravé et publié dans le *Museum de Landon* et dans les *Projets choisis* publiés par Detournelle. — Il fit enfin un projet d'*Hôpital pour les aliénés* qui a été

Digitized by Google

gravé dans les *Mémoires du docteur Tenon* et reproduit dans le *Parallèle des monuments d'Architecture* de Durand. — En 1809 il fit partie de la Commission chargée de statuer sur les concours de l'École des Beaux-Arts de Paris. — Lié d'amitié avec Barthélemy Thibault, il dirigea, de concert avec lui, les constructions intérieures du palais de l'Élysée-Bourbon pour le prince Murat et celles du château de Neuilly et fit des projets d'embellissements du château et du parc de la Malmaison ; c'est d'après ses projets que furent bâtis la bergerie et la grande serre. Il exécuta aussi, pour Louis Bonaparte, les travaux de son hôtel, rue Ceruti, ainsi que ceux du château de Saint-Leu (lequel n'existe plus), et pour Mme Cabarrus, depuis princesse de Caraman, ceux de son hôtel, rue de Babylone.

Notice composée à l'intention de l'auteur par A.-M. Chenavard, élève de Vignon, et à lui remise le 3 avril 1868. — Observer qu'on a fréquemment confondu *Barthélemy* avec *Pierre-Alexandre*, né à Paris le 5 octobre 1763, et inhumé dans les caveaux de l'église de la Madeleine à Paris (pour les travaux de laquelle il avait été, en 1806, choisi par Napoléon) où il a une pierre sépulcrale qui porte la date du 1er mai 1828).

VILLE (André-Nicolas DE), ingénieur et architecte, né en 1662, est mort à Lyon le 7 mars 1741 (Il fut inhumé dans l'église des Trinitaires et son épitaphe est conservé au palais des Beaux-Arts de Lyon). — Armoiries : *d'or à la croix de gueules chargée de cinq roses d'argent.* — D'abord, capitaine d'infanterie, puis servant comme ingénieur à la suite de l'armée de Piémont, il fut blessé au siège de Nice en 1705. — Ingénieur en chef, écuyer et lieutenant ordinaire de la vénerie du roi. — Sous la direction de Vauban, il fortifia Mont-Dauphin, Embrun (l'on vient de détruire cette dernière fortification) et Cherasco. — En 1724, il leva les plans et s'occupa du nivellement ainsi que de l'écoulement des eaux de la place Louis-le-Grand, pour laquelle Jacques Gabriel (voyez ce nom) vint deux fois à Lyon, afin de donner son avis pour sa décoration. — En 1737, il commença le quai de Retz. — En exécution de l'arrêt du Conseil du 20 avril 1734, il se transporta à Lyon le 30 ; visita la machine hydraulique qui donne de l'eau aux fontaines de la place Bellecour et visita le pont de la Guillotière jusqu'au 8 juin, où le Rhône commençant à grossir, il alla à Grenoble, revint à Lyon le 21 septembre et y termina ses opérations. — Il a tracé, ouvert et terminé la route de la montagne de Tarare. — A

Digitized by Google

Lyon, il a fait construire une maison pour les comtes de Lyon, entre la rue Saint George et la Saône, avec perron sur la rivière.

Archives de la ville de Lyon. — Manuscrit acquis par nos soins, pour les Archives du Rhône. — Breghot du Lut et Péricaud. — Desobry et Bachelet. — Bauchal.

VILLE (Nicolas-François DE), ingénieur et architecte, fils du précédent et de Françoise-Gabrielle de Forget, né à Mont-Dauphin, baptisé à Lyon en 1712 et mort le 12 décembre 1770 (inhumé à Villeurbanne). — Ingénieur en chef de la province. — Lieutenant de la vénerie du roi. — Chevalier de l'ordre du Christ. — Il fit continuer le quai de Retz commencé par son père, construire (1758-1760) la digue de la Tête d'Or, établir l'abreuvoir vers le pont Saint-Clair et le quai d'Halincourt à Lyon; deux ponts en pierre sur le Lignon; deux ponts en bois à Roanne et acheva les casernes de Montbrison, commencées par son père. — Il fut membre de l'Académie de Lyon, qui conserve de lui dans ses archives les manuscrits : *Des mines de charbon de terre.* — 2° : *Mémoire sur la maladie des chevaux, nommée charbon*, et son discours de réception. Dans un mémoire qu'il lut à l'Académie, il développa le grand projet, exécuté depuis par les collaborateurs de Soufflot, d'une route vers la Bresse, en évitant de monter par la Croix-Rousse.

Publications : *Acajou et Zirphile*, traduit en Italien, Lyon, 1744. — *Eloge de Louis Bordes, mécanicien,* dans le *Mercure de France*, 1748.

Dumas. — *Histoire de l'Académie de Lyon*, I, page 265. — *Eloge*, par de La Tourette, 1771. — *Revue du Lyonnais.* — *Archives du département du Rhône.* — Breghot du Lut et Péricaud. — Bauchal. — Notes communiquées par M. A. Vachez, secrétaire de l'Académie de Lyon.

VUILLARDIER (Antoine) chercha, sous l'influence d'un Me Jean Bardin, greffier de la Cour séculière de l'archevêque de Lyon, à se faire confier les fonctions de voyer à Lyon, qu'il exerça en 1511 jusqu'à la fin de 1512, moyennant vacations et non avec salaire régulier. Il fit arranger, en décembre 1511, les fontaines de Saint-Marcel et de Sainte-Catherine, mais n'avait pas encore remis ses comptes le 18 janvier 1514. — Envoyé, en mai 1512, aux informations sur l'attaque imminente des Francs-Comtois et des Suisses, il rapporta des lettres du maréchal d'Aumont, qui renseignait l'administration municipale de Lyon sur la position de

Digitized by Google

l'ennemi. — Il fit exécuter un travail de pavé sur la place devant le couvent des Augustins (18 mai 1512) et, était encore chargé de ce genre de travail en juin.

Archives de la ville de Lyon, Registre consulaire BB, 30 et 33. — *Jehan Perréal*, par L. Charvet, pages 145 et 146.

— W —

WEIL (Benjamin), architecte. — 1854. Plan pour une compagnie qui voulait prolonger la rue Centrale jusqu'aux portes de la Croix-Rousse. La rue, de 14 mètres de largeur avec escaliers, eût été bordée de portiques couverts; une tranchée devait servir au milieu pour un chemin de fer.

WILHENGEN, gentilhomme hollandais, dressa, en 1639, un devis pour maintenir le Rhône et le ramener dans son lit, assisté du voyer S. Maupin (voyez ce nom); il reçut pour cela 500 livres de présent et Maupin 150.

WULLIAM (Claude-Louis), architecte, né à Lyon, le 17 janvier 1844, élève de l'école La Martinière et de celle des Beaux-Arts de Lyon, a appartenu, en 1858, au cabinet de Mazerat; de 1859 à 1863 à celui de Savoye, à Lyon; de 1865 à 1867 à celui de Mazerat, architecte du département, à Saint-Étienne, et de 1867 à 1870 à celui de Drevet, à Paris. A obtenu le 2e prix, en 1865, au concours, dit archéologique, ouvert par la Société académique d'Architecture de Lyon en 1864.

Salon de 1882 : *Villa Bertrand à Caen*, en collaboration avec M. Farge. — Salon de 1884 : *Établissement de bains à Vichy* (Allier), en collaboration avec M. Farge, pour lequel il a obtenu une mention honorable. — Salon de 1885 : *Projet de monument à élever à la mémoire du général Artigas*, à Montevideo, en collaboration avec M. Farge et M. Le Duc, statuaire. — Salon de 1887 : *Villa de M. D*** à La Varenne*, en collaboration avec M. Farge. — Salon de 1888 : *Projet d'hôtel de voyageurs pour Aix-les-Bains* (Savoie), en collaboration avec M. Farge. — Salon de 1890 : *Pavillon de Montchanin à l'Exposition universelle de* 1889, 3 chassis d'exécution, en collaboration avec M. Farge. — Salon

Digitized by Google

de 1891 : *Cottage de Saint-Andrau* (Loir-et-Cher). — Salon de 1893 : *Grille du château de R**** (Alsace-Lorraine). — Salon de 1896 : *Villa de M. G***, à Saint-Leu* (Seine-et-Oise). — Professeur de dessin à Saint-Étienne en 1886; Société d'Enseignement professionnel de cette ville. — A Paris, avenue de Tourville, 17.

A concouru et obtenu le 1er prix pour deux marchés couverts à édifier à Nevers (Nièvre), en collaboration avec Farge et Levesque, ingénieur.

Travaux d'architecture : 1860 : Habitation de M. H***, à Altkirch (Bas-Rhin); 1865-1866 : Maison de rapport à Saint-Étienne ; 1871 : Habitation de M. L. G*** et maisons de vignerons à Fleurie (Rhône); 1872 : Décoration intérieure et ameublement chez M. J***, avocat à Lyon; 1873 : Villa de Mme P***, aux environs de Lyon; 1890 : Hôtel de M. T***. boulevard Beauséjour, à Paris ; 1891-1898 : Château et dépendances de M. Jaunez, à Remelfing (Alsace-Lorraine); 1894 : Villa à Saint-Laurent-des-Eaux; 1894 : Décoration intérieure pour M. V***, à Strasbourg; 1895 : Restauration de la chapelle de la famille impériale à l'église de Saint-Leu (Seine-et-Oise); 1895-1896 : Villa de Mme G***, à Saint-Leu. — En collaboration avec Hoffbauer : 1897 : Reconstitution de la tour de Nesle, avenue de la Motte-Piquet, à Paris. — En collaboration avec Farge (la liste suivante complète celle de ce nom) : Hôtel de M. R***, avenue Marceau; Quatre hôtels, rue Dumont-d'Urville et rue Lapeyrouse; 1882 ; Maisons de rapport, avenue Kléber, rue de Longhamp, rue Notre-Dame-des-Victoires et rue Brongniart; Hôtel, rue Bayard; Maison de rapport, rue Portalis; Hôtel de M. G***, rue Ordener, 38 et 40; Établissement de la Compagnie de Bodega, boulevard des Italiens (aujourd'hui Callissaya) ; Magasins et ateliers de la maison Lefebure et Denisse, rue Caumartin ; Pavillon de Montchanin à l'Exposition universelle de 1889; Tombeau de la famille d'Haisne au Père-Lachaise; De la famille Vassard au cimetière du Nord; Installation des bureaux de la Cie de Fives-Lille, rue Caumartin; Travaux pour la Société des Cafés-Restaurants; Hôtel de M. Tollin, avenue Henri-Martin ; Restauration et agrandissement de l'habitation de M. R***, à Chatou; Château et communs de M. G***, au Pecq; Maison d'habitation de M. C***, à Saint-Maur, et de M. D***, à La Varenne-Saint-Hilaire; Établissementt hermal de Châtel-Guyon; Villas, boulevard Bertrand, à Caen (Calvados), et de M. W***, en Bretagne. — Travaux non suivis d'exécution : Établissement de bains à Vichy, et

Digitized by Google

Grand-Hôtel des Voyageurs à Aix-les-Bains (Savoie). — Membre de la Société centrale des Architectes français depuis 1891.

Publications : *Le Recueil d'Architecture*, publication mensuelle, sous la direction de MM. Wulliam et Farge, 19 volumes. — *Le Recueil d'Architecture moderne*, 1re année (1895), sous la direction de MM. Wulliam et Farge. — *La Décoration ancienne et moderne*, publication mensuelle, 3 volumes, sous la direction de MM. Wulliam et Farge. — *Les Spécimens des tons pour la décoration et la peinture*, 1 volume, par MM. Wulliam et Farge. — *Les Concours publics d'Architecture*, publication mensuelle, 3 volumes parus.

La Société académique d'Architecture de Lyon conserve dans ses archives cinq dessins : *Eglise de Saint-Pierre à Lyon*, menuiserie de l'entrée et détails; *Balcon en fer forgé sur la façade de la grande Bibliothèque ; Imposte demi-circulaire* de la maison rue Grolée, 14; *Porte en bois de l'église de Saint-Paul, à Lyon.*

NOMS (à titre de renseignement)

DES

Architectes inscrits sur le Tableau de la Société académique d'Architecture de Lyon, pour 1897-1898

qui ne sont pas compris dans cet ouvrage

DAUMET (Pierre-Jérôme-Honoré),	membre d'hon.,	du 4 déc.	1890.
GARNIER (Jean-Louis-Charles),	»	»	
HERMANT (Pierre-Antoine-Achille),	»	»	
VAUDREMER (Joseph-Auguste-Émile),	»	»	
CHEVALLIER (Hippolyte-E.),	»	»	
COURAU (Albert),	»	»	
VAN DER BERG (Émile),	»	du 1er juin	1894.
BATTEUR (Carlos),	»	»	
PAUGOY (Pierre-Ernest),	»	du 3 déc.	1896.
PENROSE (William),	»	»	
BERNARD (Joannès),	membre titul.,	du 9 juin	1886.
COLLOMB (Isaac),	»	»	

Digitized by Google

CHABANNE (Francisque),	membre titul.,	du 9 juin 1886.
CAHUZAC (Laurent),	»	»
GROS (François),	»	»
BERNOUD (Louis),	»	du 2 déc. 1886.
RIOTTON (Louis),	»	»
BETHENOD (Francisque),	»	du 6 juin 1889.
ROSTAGNAT (François),	»	»
CLERMONT (Francis),	»	du 5 déc. 1889.
CHOMEL (Augustin),	»	du 5 juin 1890.
ROUX-SPITZ (François),	»	»
BAUSSAND (François),	»	du 7 juill. 1892.
THOUBILLON (Xavier),	»	du 1er déc. 1892.
BERGER (Joseph),	»	du 1er juin 1893.
BENOIT (Louis),	»	»
TROULLIEUR (Francisque),	»	du 6 déc. 1894
HUGUET (Eugène),	»	»
MONOT (Charles),	»	»
BRICOD (Jean),	»	du 5 déc. 1895.
GIROUD (Frédéric),	»	du 4 juin 1896.
VERNON (Nicolas),	»	du 3 déc. 1896.
RIONDEL (Hector),	membre corresp.,	du 9 juin 1886.
ALLARDT (Maximilien),	»	du 2 déc. 1886.
AVILA (Pedro d'),	»	du 5 déc. 1880.
FERRET ( ),	»	»
BLONDEL (Paul),	»	du 4 juin 1891.
MANIGOT ( ),	»	du 3 déc. 1891.
WITHE (William),	»	du 3 déc. 1896.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES ÉDIFICES
DE LYON

avec les noms des maîtres et des architectes qui s'y rapportent

---

Abattoirs de Perrache

Dupasquier..... 135-136
Hirsch..... 191

Abattoirs de Vaise

Desjardins (A.)..... 124 125
Hirsch..... 191

Abreuvoir de Saint-Clair

Lallié..... 209

Académie d'Équitation

Achard..... 1
Roche (J.-B.)..... 336
Soufflot..... 368-369
Thenadey..... 374

Alcazar ou Colysée

Exbrayat..... 142

Aqueducs gallo-romains

Bresson..... 56
Chapuy..... 68
Chipiez (J.)..... 84
Delamonce (F. P. J. I.)..... 113
Delorme (G. M.)..... 116
Flacheron (P. A. P.)..... 152

Architectes en titre de la Ville

1803 Perenciol (J. A.)..... 301
1803 Marion..... 239
» Loyer..... 226
1807 Hotelard (F.)..... 197
1815 Flacheron (L. C.)..... 152
1831 Dardel..... 102
1854 Desjardins (A.)..... 123
1871 Hirsch..... 189

Archives de l'Aumône générale

Castel, sieur du Val..... 60

Arsenal (Ancien)

Barberin (de)..... 18
Boffrand..... 37-38
Dupoux..... 137

Asile d'Aliénés à Bron

Louvier..... 223-224
Moncorger..... 263

Asile de Nuit

Hirsch..... 192

Asile des Petites Sœurs des Pauvres à la Villette

Jamot..... 201

Digitized by Google

Asile d'incurables femmes

Hirsch..... 192

Bains du pont du Change

Cochet (D.)..... 87
Colson..... 88
Gay..... 164

Bassin du Jardin des Plantes

Dardel..... 103

Bibliothèque de la Ville au Lycée

Dardel..... 102-105
Hirsch..... 190
Wulliam..... 396

Boucherie de l'Hôpital
(actuellement passage)

Christot (H.-F. Dubuisson de.). 85
Perret de la Menue..... 306

Boucherie des Terreaux

(Incendiée en 1734, reconstruite en 1735 par l'Aumône générale).

Laurent (P.) dit Cheyssieu. 210-211
Couchaud..... 95
Dardel..... 104
Degérando..... 110
Dunod..... 134

Bureau de l'Aumône générale aux Terreaux (devenu Hôtel du Parc).

Chaignon..... 66
Chavagny..... 75
Chenavard..... 81
Dambournay..... 101

Bureaux d'octroi.

Desjardins (A.)..... 125
Hirsch..... 191-192

Ancien café Casati.

Denave..... 117

Café de la place de Bellecour.

Desjardins (A.)..... 125

Caserne de Gendarmerie (rue Sala).

Gay..... 165
Hotelard (E. F.)..... 197

Caserne de Gendarmerie à pied et à cheval.

Moncorger..... 263

Casernes des gardiens de la paix.

Louvier..... 224

Caserne de cavalerie (place Perrache).

Bissuel (J. P.)..... 30

Caserne Goiran (n'existe plus).

Savoye..... 355

Casino de Lyon.

Porte..... 320

Cercle du Divan.

Ribollet..... 332

Cercle musical.

Flacheron (J. C. R.)..... 151

Château de Pierre-Scize.

Delafontaine..... 112

Chemin de fer funiculaire de Fourvière.

Grivet..... 182

Anciens cimetières.

Decrénice (C.)..... 109
Roche (C. A.)..... 336

Digitized by Google

Cimetières (modernes).

Dulin..... 133-134
Gay..... 165
Hirsch..... 191
Piraud..... 315
Pollet..... 316

Citadelle.

Castel, sieur du Val..... 60

Collége de la Trinité primitif.

Gimbre (J.)..... 173

Communauté des fabricants (rue Saint-Dominique).

Loyer..... 226
Roux (L.)..... 351

Condition des soies (8 juin 1809).

Gay..... 165
Hotelard (E. F.)..... 197
Pascalon (P.)..... 297

Corps de garde du quai des Célestins (démoli).

Dardel..... 102

Corps de garde du quai Villeroy ((démoli).

Dardel..... 105

Corps de garde de la place de Bellecour.

Desjardins (A.)..... 125

Débarcadère sur les bord de Saône (démoli).

Dardel..... 105

Digues anciennes.

Aramondi..... 7
Bandinelli..... 18
Maupin (S.)..... 256
Moraï..... 264
Wilhengen..... 394

Digue de la Tête d'Or.

Decrénice (C.)..... 109
Lallié..... 209
Roux (L.)..... 351
Ville (N. F. de)..... 393

Ecole de Médecine et de Pharmacie (dans le quadrilatère du grand Hôpital, rue de la Barre).

Hirsch..... 190

Ecole de Santé militaire.

Hirsch..... 191
Dubuisson..... 132

Ecole La Martinière.

Dubuisson..... 133
Dupasquier..... 135
Rogniat (E. A.)..... 337

Ecoles libres du Bon Pasteur.

Malaval..... 231

Ecoles normales primaires (Concours.)

Coquet..... 89

Ecole normale d'instituteurs.

Bellemain (A.)..... 22

Ecole normale d'institutrices.

Geneste..... 167

Ecole supérieure du 1er arrondissement.

Richard (P. A.)..... 333

Ecole vétérinaire (ancien claustral des Cordeliers de l'Observance, transférée en 1796 de la Guillotière).

Chabrol..... 64
Cochet..... 86

Digitized by Google

Denuelle 119
Desjardins (P.) 127
Flacheron (L. C.). 152
Perrin (S. M.)..... 309

ÉGLISES ET CHAPELLES ANCIENNES

Cathédrale de Saint-Jean.

Beaujeu (J. de)..... 20
Berthet..... 28
Bossan..... 42-69
Charpenel..... 69
Charvet..... 72
Chenavard 78
Delamonce (F. P. J. I.)..... 114
Desjardins (A.)..... 123
Gauthier..... 164
Gay..... 166
Lalyance..... 208
Longmont (de)..... 222
Marceau..... 238
Montain..... 263
Montaing..... 263
Morel (Jacques)..... 267
Noyset..... 271
Pollet..... 316-317
Remacin (J. de)..... 327
Revoil..... 328
Robert..... 335
Saint-Albin (J. de)..... 353
Valette..... 386

Saint-Etienne (n'existe plus).

Delamonce (F. P. J. I.)..... 113

Sainte-Croix (n'existe plus.)

Chabry..... 65
Delamonce (F. P. J. I.)..... 112

Saint-Just (rebâtie en 1662).

Delamonce (F. P. J. I.)..... 113
Delamonce (J.)..... 115
Gay 165

Saint-Paul et Saint-Laurent

Benoît (C.-A.)..... 23
Benoît (F.)..... 24
Decrénice (C.)..... 108
Degvinis 112
Dunod..... 134
Quibly (N. de)..... 324
Wulliam..... 396

Saint-Nizier

Benoît (C. A.)..... 23
Benoît (F.)..... 24
Chabry..... 65
Delamonce (F. P. J. I.)..... 112
Flacheron (L. C.)..... 152
Gay..... 165
Orme (P. de l')..... 277
Perrache..... 301-302
Perréal..... 303
Pollet..... 316
Pomey (G. de)..... 318
Roland..... 340
Savy..... 356
Thibière 375

Saint-Martin d'Ainay.

Benoît (C. A.)..... 23
Benoît (F.)..... 24
Delamonce (J.)..... 115
Perrache..... 301
Pollet..... 316-317
Questel 322-323
Séon..... 357

Notre-Dame de la Platière (n'existe plus).

Blanchet..... 36
Roland..... 340

Digitized by Google

Saint-Irénée

Benoît (C. A.) 23

Saint-Pierre et Saint-Saturnin.

André 6
Blanchet 36
Couchaud 95
Degérando (A.) 110-111
Genéty 168
Ribollet 332
Séon 357
Wulliam 396

Saint-George.

Pollet 316-317

Notre-Dame de Grâce et de Saint-Louis à la Guillotière.

Crépet 97

Eglise de Fourvière.

Bossan 42
Delamonce (F. P. J. I.) 112
Duboys 132
Perrache 301

Ancien Grand Séminaire.

Loyer 226

Collége de la Trinité.

Martellange 242
Beauregard 20-21
Blanchet 36
Cochet 86
Delamonce (F. P. J. I.) 112
Delamonce (J.) 115
Picquet 314
Séon 358

L'Assomption au collége de la Trinité (dite des Messieurs).

André 6
Blanchet 36

Artisans ou affaneurs au collége de la Trinité.

Morand 265

Saint-Joseph de l'ancien Noviciat des Jésuites (n'existe plus).

Martellange 244
Beauregard 21
Delamonce (J) 115

Saint-Polycarpe ou de l'Oratoire (Façade : 1760).

Chabry 65
Delamonce (F. P. J. I.) 113
Loyer 226

Prêtres missionnaires de Saint-Joseph (angle de la rue du Garet et de la rue Lafont; n'existe plus).

Blanchet ..... 36 et corrections.

Antonins (quai St-Antoine).

Mimerel 261
Delamonce (F. P. J. I.) 113
Flacheron (J. C. R.) 151

Jacobins (n'existe plus).

Lepautre 220
Richard 332
Rogier 337

Saint-Bonaventure ou des Cordeliers.

Benoît (C. A.) 23
Benoît (F.) 24
Denave 117

Digitized by Google

Perrache 301
Perret (C.) 304
Séon 357

Carmes des Terreaux (n'existe plus).

Chabry 65

Notre-Dame-de-Grâce, de St-Louis, de St-Vincent, ou des Augustins.

Ancienne (1454).

Grivet (B. de) 181
Hodet (P.) 193

Nouvelle (1759).

Roux 351
Franchet 158
Janin 201

Célestins (n'existe plus).

Blanchet 36

Cordeliers de l'Observance.

Chenavard 79

Saint-Bruno des Chartreux.

Maignan 230
Delamonce (F. P. J. I.) 112
Bizot 34
Chapuy 68
Charvet 72
Delouille 117
Perrin (S. M.) 309-310
Servandony 364
Soufflot 367

Carmes Déchaussés.

Chabry 65

Notre-Dame-des-Pénitents du Confalon (1631-1636 ; n'existe plus).

Delamonce (J.) 115

Pénitents de Lorette (1717 ; n'existe plus).

Chabry ..... 65 et additions.

Grand Hôpital.

Ducellet 133
Chabry 65
Mimerel 260-261
Perret de la Menue 306

Aumône générale ou de la Charité.

Beuchot 29
Delamonce (F. P. J. I.) 113
Duboys 132
Mimerel 261
Perrache 301

Abbaye de la Déserte.

(rue St-Marcel ; n'existe plus).

Quibly (Z. de) 325

Sainte-Marie de Bellecour (n'existe plus).

Delamonce (J.) 115

Carmélites (n'existe plus).

Blanchet 36
Delamonce (F. P. J. I.) 113
Orbay (d') 272

Verbe-Incarné (n'existe plus).

Delamonce (J.) 115

Saint-François

(les Recluses et les Filles pénitentes).

Benoît (C. A) 23
Dulin 133
Genéty 168
Perrin (S. M.) 309

Providence du côté de Fourvière

(n'existe plus).

Chabry 65

Digitized by Google

Saint-Esprit au pont du Rhône
(n'existe plus depuis 1773).

Decrénice (M.)..... 109

Saint-Roch
(près l'Hôpital St-Laurent; n'existe plus).

Maupin (S.)..... 255

Saint-Sébastien
(vers le rempart à côté du monastère des Colinettes; n'existe plus).

Chabry..... 65

Ancien clocher de Sainte-Foy.

Bissuel (P. E.)..... 32

ÉGLISES ET CHAPELLES MODERNES

Basilique de Fourvière.

Bossan..... 41-42-43
Perrin (S. M.)..... 309-310-311
Giniez..... 174
Séon..... 43 et additions.

Monument pour les victimes du siège
(1817-1818; un monument provisoire de 1795 fut incendié en 1796).

Chenavard..... 77-79
Cochet..... 86-87

Annonciation (à Vaise).

Bourbon..... 48

Immaculée-Conception.

Bossan..... 41-43
Franchet..... 158
Léo..... 219-220
Séon..... 357

Bon-Pasteur.

Tisseur..... 377

La Rédemption.

Benoît (C. A.)..... 23
Benoît (F.)..... 24

Saint-André.

Desjardins (A.)..... 123
Desjardins (P.)..... 127
Jamot..... 200

Saint-Bernard.

Desjardins (A.)..... 123

Saint-Charles (à Serin).

Bresson..... 54

Saint-Eucher.

Forest..... 157
Pascalon (F.)..... 296

Saint-George.

Bossan..... 41-43
Bresson..... 54
Charpenel..... 69
Séon..... 357

Saint-Joseph (rue Masséna).

André..... 3-4-5
Morel (H.)..... 269

Saint-Maurice (à Monplaisir).

Perrin (S. M.)..... 310

Saint-Pierre (à Vaise).

Desjardins (A.)..... 123-126
Séon..... 358

Digitized by Google

Saint-Pothin.

Crépet..... 96-97

Sainte-Blandine.

Dardel..... 106
Hotelard (E. F.)..... 197
Tisseur..... 377
Malaval..... 231

Sainte-Foy.

Crépet..... 96

Jésuites (rue Sala).

Bossan..... 41

(Rue Sainte-Hélène).

Giniez..... 174

Dames du Sacré-Cœur (rue Boissat).

Bresson..... 54
Franchet..... 158

Dames de Saint-Vincent-de-Paul
(rue du Doyenné).

Charvet..... 70

Dominicaines.

Bresson..... 54

Religieuses de Jésus-Hostie à Fourvière.

Genéty..... 168

Religieuses Marie-Thérèse
(montée du Chemin-Neuf).

Franchet..... 158

Religieuses de Saint-Joseph.

Bresson..... 54

Hospice des jeunes filles incurables.

Perrin (S. M.)..... 310

Demi-Lune.

Bossan..... 41
Bresson..... 54

Point-du-Jour.

Desjardins..... 123

Eldorado-Concert.

Porte..... 320

Entrepot des Douanes.

Hirsch..... 191

Entrepôt des liquides (supprimé).

Dardel..... 103-106

Expositions universelles à Lyon.

1872

Charvet..... 70
Chatron (J.)..... 75
Horeau..... 196

1894

Bissuel (P. E.)..... 31
Hirsch..... 192
Perrin (P.)..... 307-308-309
Roux-Meulien..... 345

Exposition rétrospective à Lyon.

1877

Charvet..... 70 et additions.

Façades de Bellecour anciennes.

Cotte (R. de)..... 93
Bertaud (C.)..... 27
Besnard..... 29

Digitized by Google

Façades de Bellecour nouvelles.

Gay..... 165
Hotelard (E. F.) 196
Hotelard (F.)..... 197
Hotelard (P.)..... 197
Percier..... 299
Querville..... 321
Thibière..... 375

Facultés de Droit et des Lettres.

Hirsch..... 191
Cateland 61

Facultés de Médecine, de Pharmacie et des Sciences.

Hirsch..... 190-191
Geneste 166

Faculté des Lettres (ancienne).

Hirsch..... 189

FONTAINES ANCIENNES

qui n'existent plus.

Colonne du Méridien

(place des Cordeliers).

Bugniet 57
Terrier..... 374

Pyramide ou Obélisque à Vaise.

Lallié..... 209

Place Louis-le-Grand (des eaux commencèrent à jouer, en 1737 d'abord du côté de la Saône).

Chabry..... 65
Leroux..... 221

Place des Terreaux.

Hendricy..... 187
Maupin (S.)..... 256

Contre la façade de l'Hôtel de Ville.

Chabry..... 65

Rue Romarin.

Bertaud (G. L.)..... 28
Chabry..... 65

Rue Grenette.

Perrache 301

Aux Feuillants.

Hendricy..... 186

Saint-Marcel.

Vuillardier 393

Sainte-Catherine.

Vuillardier..... 393

Colonne départementale place des Terreaux (1re pierre : 14 juillet 1800).

Cochet..... 86

FONTAINES MODERNES

Place Grollier.

Marion..... 239

Place Impériale (n'existe plus).

Bonnet..... 40
Crépet 96

Place des Jacobins.

Ancienne (qui n'existe plus).

Perrache 301

Suivante (transférée).

Desjardins (A.)..... 125
Hirsch 192

Digitized by Google

Actuelle.

André..... 4

Place Louis XVI ou Morand.

Desjardins (A.)..... 125

Place des Terreaux (Bartholdi).

Hirsch..... 192

Place Saint-Jean.

Dardel..... 103-106

Saint-Irénée.

Flacheron (L. C.)..... 152

Saint-Just.

Dardel..... 102 103

Fontaines diverses.

Bonnet..... 40

Fortifications anciennes.

Anquise..... 7
Aramondi..... 7
Bire (J. de)..... 29
Bulliod..... 58
Gimbre (H.)..... 172
Gimbre (J.)..... 173
Goyet..... 179
Grand (E.)..... 180
Grolier..... 182
Henry..... 188
Jonchet..... 203
La Pointe (de)..... 210
Laurens..... 210
Lepelletier..... 221
Maillet..... 230
Marsat..... 239
Moraï..... 264
Paris (H.)..... 294
Perréal..... 303
Perret (D.)..... 306
Perrot..... 313
Pomey (G. de)..... 318
Remacin (J. de)..... 327
Roland..... 340
Salles (J. de)..... 353
Sève..... 365-366
Tabourin..... 372
Vaux (J. de)..... 389

Fortifications nouvelles.

Dardel..... 103

Gare du Chemin de fer P.-L.-M. à Perrache.

Cendrier..... 63
Dardel..... 105

Gare du chemin de fer P.-L..M. à Vaise.

Cendrier..... 63
Dardel..... 105

Grenier d'Abondance (quai de Serin (1728) actuellement caserne).

Bertaud (C.)..... 27
Fahy (E.)..... 143
Perret de la Menue..... 306

Grenier ou entrepôt des Sels (démoli).

Baltard (P.)..... 13-15
Bernard (P.)..... 26
Boffrand..... 38

GROUPES SCOLAIRES ou ECOLES PRIMAIRES

rue Tronchet.

André..... 5

Grande rue de la Guillotière.

Bellemain (A.)..... 22

Digitized by Google

Rues Mazenod et Chaponay.

Coquet..... 89

Route d'Heyrieux.

Cumin..... 98

IIIe arrondissement.

Dubuisson..... 132

Saint-George.

Geneste..... 167
Hirsch..... 192

Boulevard de la Croix-Rousse. Avenue des Ponts du Midi. Rue de Jarente. Rue Bossuet. Cours Charlemagne. Route de Vienne. Rue Pierre-Cornelie. Rue de Vendôme. A Monplaisir. Route de Vienne; quartier du Grand-Trou. Rue Gilibert. Rue Montgolfier. Rue de la Part-Dieu.

Hirsch..... 192

Place Morel.

Perrin (P.)..... 307-308

Halle aux blés, puis Mont-de-Piété (emplacement de la chapelle des Pénitents du Confalon ; démolie).

Gay..... 165
Hotelard (E.-F.)..... 197

Hippodrome à Perrache.

Dardel..... 104

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital du pont du Rhône ou Grand Hôtel-Dieu (1570 : Boucherie. — 1706 : portail d'entrée. — 1741 : dôme et façade sur le quai. — 1821-1838 : nouveaux bâtiments).

Christot (H.-F. Dubuisson de). 85
Delamonce (F.-P.-J.-I.)..... 112
Delamonce (J.)..... 115
Dignoscyo (de)..... 130
Duboys..... 132
Ducellet..... 133
Duranson..... 139
Loyer..... 226
Munet..... 270
Pascalon (P.)..... 297
Perréal..... 303
Perret de la Menue..... 305
Salles (J. de)..... 353
Soufflot..... 367-369-380

Saint-Eloy.

Perréal..... 303
Trie..... 385

Saint-Laurent-des Vignes, à la Quarantaine.

Salvator..... 354
Paris..... 294
Simon (A.)..... 366
Trie..... 386

Aumône générale ou Hospice de la Charité.

Martellange..... 244
Charvet..... 72
Christot (H.-F.) Dubuisson de) 85
Degérando (A.)..... 110
Degérando (P.)..... 111
La Pointe..... 210
Loyer..... 226
Picquet..... 314
Pollet..... 316-317

Pour les Mendiants (n'existe plus).

Chaignon (F.)..... 65

Digitized by Google

Sainte-Catherine.

Dambournay..... 101
Chaignon (P.)..... 66
Maignan..... 230
Perret de la Menue 306
Taillard..... 372

Antiquaille, 1803 (ancien monastère de la 2e maison de la Visitation Sainte-Marie).

Brillon..... 56
Exbrayat..... 142
Flacheron (J.-C.-R.)..... 151
Perret de la Menue..... 305

Croix-Rousse.

Christot (H.-F. Dubuisson de). et additions. 85

Croix-Rousse (Varioleux).

Pascalon (P.)..... 297

Du Perron à Pierre-Bénite.

Pascalon (P.)..... 297
Perret de la Menue..... 305-306

Saint-Joseph pour les Facultés libres.

Franchet..... 158

Saint-Luc ou Homéopathique.

Bossan..... 42
Chatron (B.-J.)..... 75

Œuvre de la Croix.

Perrin (S.-M.)..... 310

Petites Sœurs des Pauvres (à la Croix-Rousse).

Chatron (B.-J.)..... 75

Dames du Calvaire.

Charvet..... 71

Jeunes filles incurables.

Benoît (C.-A.)..... 23

Hôtel de la Banque de France.

Crétin..... 97

Hôtel de la Caisse d'Epargne.

Charvet..... 70
Hotelard (E.-F.)..... 197
Léo..... 219

Hôtel de la Compagnie des Forges de Bessèges et de Terre-Noire.

Tisseur..... 377

Hôtel de la Compagnie du Gaz.

Savoye..... 355

Hôtel de la Préfecture (ancienne maison des Jacobins ; 1803 : Halle au blé ; 1804 : école secondaire supprimée en 1810 ; 1811 : Mont de Piété ; transféré en 1818 de l'hôtel Varissan, rue Boissat).

Chenavard..... 77

Hôtel de la Préfecture.

Louvier..... 224
Rogniat (L.)..... 338

Hôtel de Police (rue Luizerne).

Desjardins (A.)..... 125

Hôtel des Douanes (dans l'ancien arsenal ; n'existe plus).

Barberin (de)..... 18
Boffrand..... 37-38
Dupoux..... 137

Hôtel des Fermes, actuellement Hôpital militaire Desgenettes.

Dupoux..... 137
Hirsch..... 191

Digitized by Google

Hôtel des Monnaies (rue de la Charité, dans l'ancien hôtel Bertaud ; n'existe plus).

Bertaud (C.)..... 27

Hôtel de Ville, rue Longue (maison de Charnay (1461-1604) ; vendue en 1740 par l'Hôtel-Dieu qui la possédait alors).

Bire (J. de)..... 30
Chaignon (F.)..... 65
Grand (E.)..... 180

Hôtel de Ville, rue Poulaillerie (maison de la Couronne (1604-1652) ; vendue le 4 février 1646, à Fleury Durieu, pour 32,000 livres).

Chaignon (Ph.)..... 66
Lalyance..... 208
Laurens..... 210

Hôtel de Ville, place des Terreaux.

Maupin (S.) 255-256-257
Ampère..... 2
Bailly..... 10
Barqui..... 20
Beuchot..... 29
Blanchet..... 35
Chabry..... 65
Chapuy..... 68
Cochet..... 87
Cotte (de)..... 91-93-94
Dardel..... 103-106
Dégérando (A.)..... 110
Degérando (P.)..... 111
Delarue..... 115-116
Denuelle..... 119-120
Désargues..... 121
Desjardins (A.)..... 124-126
Dignoscyo (de)..... 130
Flacheron (L. C.)..... 152
Gay..... 165
Hendricy..... 186-187
Hirsch..... 189
Hodet (P.)..... 194
Lalyance..... 208
Lemercier..... 217
Mansart (J.-H.)..... 235-237
Mimerel..... 260
Morand..... 265
Perret (C.)..... 304
Simon (C.)..... 366

Hôtel du Gouvernement (dans l'ancien hôtel Bertaud, rue de la Charité).

Bertaud (C.)..... 27

Hôtel du Quartier Général (servit d'Hôtel de la Préfecture, jusqu'en 1818).

Dardel..... 104

Hôtel des Invalides du Travail à St-Just.

Moncorger..... 263

Hôtel du Journal « Le Nouvelliste ».

Malaval..... 231

Hôtel du Journal « Le Progrès ».

Perrin (P.)..... 308

HOTELS POUR LES VOYAGEURS

Hôtel de Bellecour.

Perrin (P.)..... 308

Hôtel de l'Europe.

Désargues..... 121

Hôtel du Nord.

Denave..... 117

Hôtel du Parc (dans les bâtiments de l'Aumône générale des Terreaux).

Christot (H. F. Dubuisson de). 85
Dambournay..... 101

Digitized by Google

Hôtel de Provence (dans les bâtiments de l'Hospice de la Charité).

Christot (H. F. Dubuisson de). 85

Intendance militaire, cours du Midi.

Bellemain (P.)..... 21-22

Jardin des Plantes (ancien clos de l'Abbaye royale de la Déserte).

Flacheron (L. C)..... 152
Morel (J.-M.)..... ... 268

Jardin d'Hiver.

Horeau..... 196

Jeu de Paume d'Ainay (qui devint l'église du monastère de Ste-Claire; n'existe plus).

Gimbre (H.)..... 172

Loge aux Changes (temple des Protestants depuis 1803).

Catelin..... 62
Chabry..... 65
Cotte (de)..... 94
Flacheron (L. C.)..... 152
Fontana..... 156
Gourdet..... 178
Hendricy..... 187
Perrache..... 301
Roche (C. A.)..... 336
Roche (J.-B.)..... 336-337
Serlio..... 359-362
Soufflot..... 367-369
Thoubillon..... 376

Loge maçonnique la Candeur.

Martin (P.)..... 254

Loge maçonnique de la Parfaite Harmonie.

Cochet..... 86

Machine hydraulique pour les bassins de Bellecour.

Bertaud (G. L.)..... 27
Leroux..... 221
Petitot..... 313

Machines hydrauliques sur le Rhône.

Dardel..... 103

Magasin à poudres de Sainte-Marie des Chaînes.

Lepelletier..... 221

Magasins généraux à Vaise.

Arquillère..... 8

Magasins du matériel des fêtes publiques.

Hirsch..... 192

Mairie du IIe arrondissement.

Tisseur..... 377
Hirsch..... 191

Mairie du IVe arrondissement.

Desjardins (A.)..... 125

Maison du Concert (1724. Les réunions avaient lieu depuis 1714; a servi aussi aux réunions de l'Académie des Beaux-Arts).

Cotte (de)..... 92
Pietra-Santa..... 315

Maisons sur l'emplacement de l'Hôtel du Parc.

Christot (H. F. Dubuisson de). 85
Falcouz..... 145
Perret de la Menue..... 305 et 306

Digitized by Google

MAISONS RELIGIEUSES, COUVENTS, COMMUNAUTÉS

(Anciens ; Hommes).

Archevêché.

Chenavard 77-78-79
Desjardins (A.)..... 124
Flacheron (L. C.)..... 152
Soufflot 368

Manécanterie ou Hôtel des comtes de Lyon.

Decrénice (C.)..... 108-109
Louvier 224-225

Abbaye d'Ainay (n'existe plus).

Roche (J.-B.)..... 336

Séminaire de Saint-Irénée (1659) place Croix-Pâquet (n'existe plus).

Cassini..... 59-60
Chenavard..... 79
Loyer..... 226
Perret (C.) 304
Tisseur 377

Collège de la Trinité, ou Lycée Ampère.

Martellange..... 242
André..... 6
Beauregard ... 20-21 et corrections.
Blanchet 36
Cochet..... 86
Dardel..... 102
Flacheron (J. C. R.)... 151
Hirsch..... 190
Morand 265
Saint-Bonnet..... 353
Tisseur 384
Wulliam 396

Noviciat des Jésuites (n'existe plus).

Martellange..... 244
Beauregard 21

Petit-Collège (affecté à présent à divers services municipaux).

Risamburg (J. van)..... 334

Oratoriens, rue Vieille-Monnaie (1616). Pour mémoire.

Missionnaires de Saint-Joseph rue du Garet (1661).

Pour mémoire.

Congrégation de la mission de Saint-Lazare, montée Saint-Barthélemy (1673) actuellement occupée par les F. F. de la Doctrine Chrétienne.

Charvet 71

Chanoines réguliers de Saint-Antoine (av. 1228), quai Saint-Antoine) (bâtiments occupés par divers).

Pour mémoire.

Ordre de Saint-Augustin et de La Sainte-Trinité pour la Rédemption des captifs (n'existe plus).

Godeau 177

Chanoines réguliers de Saint-Augustin depuis 1702 (1749 : Bâtiment desservant l'église Saint-Irénée.) (actuellement Refuge Saint-Michel).

Soufflot..... 367
Loyer..... 226

Dominicains ou Jacobins (1218) (bâtiments ayant servi d'hôtel de la préfecture qui n'existent plus).

Berne..... 27
Bertaud (C.)..... 27

Digitized by Google

Chenavard..... 77
Godin..... 177
Lhabitant..... 222
Loyer..... 226

Cordeliers de Saint-Bonaventure (1220) (qui n'existent plus).

Lalyance..... 209

Grands Carmes des Terreaux (1303) (qui n'existent plus).

Chabry..... 65
Orme (J. de l')..... 273

Grands Augustins (v. 1000). (actuellement Ecole La Martinière après avoir servi de caserne de gendarmerie).

Anglier..... 6
Morel (J.)..... 269

Célestins (25 février 1407) quai de ce nom (1450: église; 1507: cloître; 1502: maison; refaite : 1721 et 1747; transformée en divers bâtiments).

Colson..... 88
Fahy (E.)..... 143
Hendricy..... 187
Jean, dit le Chapuis..... 202
Masson..... 254
Mimerel..... 260

Cordeliers de l'Observance (1492) (à présent Ecole Vétérinaire).

Chabrol..... 64
Chenavard..... 79
Couchaud..... 95
Perrin (S.M.)..... 309

Minimes (1550). L'église est de 1555 (transformé en établissement d'éducation.)

Bresson..... 54-55

Capucins du 1er couvent (1574) du côté de Fourvière (n'existe plus).

Pour mémoire.

Chartreux (1585) n'existe plus qu'en partie.

Maignan..... 230
Martellange..... 250

Carmes Déchaussés (1618).

Chabry..... 65
Chapuy..... 68
Chatron (B.J.)..... 74

Récollets (1623) montée Saint-Barthélemy (brûlés en 1728 ; quelques restes).

Valérien..... 386

MAISONS RELIGIEUSES MODERNES

Grand Séminaire.

Desjardins (A.)..... 124

Dominicains.

Bresson..... 54

Jésuites.
Maison de Fourvière.

Bresson..... 54

Externat rue Sainte-Hélène.

Bresson..... 55

Procure des Missions étrangères.

Perrin (S.M.)..... 310

Oblats.

Bresson..... 55

Digitized by Google

PRESBYTÈRES DES PAROISSES

Ainay.

Benoît (C.A) 23-24

Saint-Nizier.

Benoît (F.) 24

Immaculée-Conception.

Bossan 42

Annonciation.

Bourbon 48

Sainte-Anne du Sacré-Cœur.

Bourbon 48

Caluire.

Cumin 98

Saint-George.

Loyer 226

Saint-Clair.

Perrin (S.M.) 310

MAISONS DE RELIGIEUSES ANCIENNES

Abbaye des dames de Saint-Pierre.

Valfenière (F. de Royers de la) 388
Valfenière (P. de Royers de la) 388
Blanchet 36
Cochet 86
Dardel 102
Grivet (B. de) 181
Petit-Radel 314
Rochefort 337
Séon 358

Abbaye royale de la Déserte (1260) reconstruite en 1620 (n'existe plus).

Pour mémoire.

Chazaux (1623) transformée.

Pour mémoire.

Prieuré de Saint-Benoît (1658) quai St-Vincent, rebâti en 1684 (n'existe plus).

Pour mémoire.

Sainte-Claire (1601) dans l'ancien jeu de paume d'Ainay ; l'arsenal y fut transféré en 1804 (n'existe plus).

Pour mémoire.

Tiers-ordre de Saint-François aux Deux-Amants, 1615 (n'existe plus).

Pour mémoire.

Tiers-ordre de Saint-François (Sainte-Elisabeth, 1617), rue de la Charité, supprimée.

Degérando (A.) 110

Tiers-ordre de Saint-François (Sainte-Elisabeth, 1665) aux Colinettes. 3e maison, devenue la 2e par suppression de la précédente. 1718 : église ; monastère 1762-1764 (n'existe plus).

Hodet (J.) 193

Ursulines du 1er monastère rue Vieille-Monnaie, 1612 (n'existe plus).

Pour mémoire.

Visitation de Sainte-Marie à Bellecour (1615), 1re maison (remplacée par la caserne de gendarmerie et un îlot de maisons).

Pour mémoire.

Carmélites, 1616.

Blanchet 36
Martellange 250

Digitized by Google

Visitation de Sainte-Marie à l'Antiquaille. 1630 (église de 1639, 2e maison).

Perrache..... 301
Perret de la Menue..... 305

Ursulines du 2e monastère (1633) **à Saint-Just** (n'existe plus).

Pour mémoire.

Annonciades ou Bleus célestes (1639), près des Carmélites; leur église fut concédée en 1808 aux religieuses Saint-Charles rétablies en 1806.

Pour mémoire.

Visitation de Sainte-Marie aux Chaînes (1640) ; église démolie, bâtiments employés aux dépôts de l'Intendance militaire.

Pour mémoire.

Religieuses de Cîteaux d'abord rue du Garet (où furent les Missionnaires de Saint-Joseph) ; puis, en 1641, à la porte de la Croix-Rousse, aux Bernardines.

Pour mémoire.

Verbe-Incarné, par Jeanne de Matel de Roanne, en 1655 : place de Beauregard (n'existe plus).

Perrache..... 301

Filles pénitentes, à l'angle de la rue Saint-Joseph et de la rue de la Sphère.

Bal de Verrière..... 11

Maison de la Providence du côté de Fourvière, montée Saint-Barthélemy près la montée du Garillan.

Chabry..... 65

MAISONS DE RELIGIEUSES MODERNES

Carmélites.

Benoît (C.-A.)..... 24

Sainte Claire, rue Sala.

Jamot..... 200

Ursulines, primitivement rue de la Charité.

Bertaud..... 27

Visitation de Sainte-Marie à Fourvière.

Bossan..... 42

Dames de Saint-Vincent de Paul (rue du Doyenné).

Benoît (C.-A.)..... 23
Charvet..... 70

Sœurs dites de la Marmite (rue Saint-Joseph).

Bresson..... 55

Adoration perpétuelle (à l'Hôtel Bertaud, rue de la Charité).

Bertaud (C.)..... 27

Adoration réparatrice (rue Henri IV).

Perrin (S.-M.)..... 310

Dames de Nazareth (externat).

Boiron..... 40

Dames de la Retraite.

Bossan..... 42

Dames du Sacré-Cœur des Chartreux.

Bresson..... 54

Dames de Saint-Joseph.

Bresson..... 54

Petites sœurs des Pauvres à Vaise.

Bresson..... 55

Religieuses de Jésus-Hostie à Fourvière.

Genety..... 168

Digitized by Google

Refuge Saint-Michel (ancienne maison des chanoines réguliers de Saint-Augustin).

Soufflot 367

Sœurs de Troyes.

Ribollet..... 332

Manufacture des Tabacs (ancienne indiennerie Picot et Fazy).

Thibière..... 375

Marché aux bestiaux à Vaise.

Desjardins (A)..... 124-125

Marché aux chevaux.

Hirsch..... 191

Marché aux poissons (n'existe plus).

Dardel..... 103
Quibly (Z. de)..... 325

Marché de la Martinière.

Dardel..... 103-106

Marché des Cordeliers.

Desjardins (A)..... 123-125

Mausolées des fouilles de Trion.

Hirsch..... 192

Mont-de-Piété, ancienne Halle au Blés (établi d'abord, en 1811, dans le claustral des Jacobins ; puis dans la maison des comtes de Saint-Jean ; n'existe plus).

Gay..... 165
Desjardins (A.)..... 125
Hotelard (E.-F.)..... 197

Mont-de-Piété.

Thoubillon..... 376

MONUMENTS HONORIFIQUES

A B. de Jussieu.

Hirsch..... 192

A J. Jacquard.

Chenavard..... 79
Dardel..... 106

A P. Dupont.

André..... 5
Hirsch..... 192-193

A Pleney.

Hirsch..... 192

A Raspail.

Hirsch... 192

A J. Soulary.

Bréasson..... 53

Aux Enfants du Rhône.

André..... 4
Coquet..... 89

Monument temporaire pour la Fédération de 1790.

Cochet..... 86-87

Projet de monument place Napoléon.

Milliet..... 260

Monument de la République.

André..... 4
Bizot..... 34
Coquet..... 89

Mosaïque des Jeux du cirque (découverte en 1806).

Flacheron (L.-C)..... 152
Gay..... 166
Querville..... 321

Digitized by Google

Moulins à vapeur de Perrache.

Catelin..... 62
Dardel..... 106

Musée Guimet.

Chatron (J.)..... 75

Musée pédagogique.

Hirsch..... 192

Observatoire de Fourvière.

Pollet..... 316-317

Orphelinat municipal.

Hirsch..... 192

Orphelinat des Alsaciennes-Lorraines.

Jamot..... 201

Palais de Justice (ancien).

Baffert..... 10
Blanchet..... 35
Cochet..... 87
Gay..... 165

Palais de Justice (nouveau).

Baltard (P.)..... 13-14-15
Bernard (P.)..... 26
Chapuy..... 68
Chenavard..... 77
Dardel..... 102
Debret..... 107
Dumont..... 134
Falconnet..... 144
Farge (V.)..... 148
Feuga..... 150
Hotelard (E.-F.)..... 196
Jouffray..... 203
Seitz..... 357

Palais des Beaux-Arts (Ancienne abbaye des Dames de Saint-Pierre).

Cochet..... 86
Dardel..... 102-106
Desjardins (A.)..... 124
Flacheron (J.-C.-R.)..... 151
Flacheron (L.-C.)..... 152
Gay..... 165
Hirsch..... 189-190
Petit-Radel..... 314
Piraud..... 315

Palais du Commerce.

Dardel..... 105-106
Barqui..... 20
Beuchot..... 29
Charvet..... 69
Denuelle..... 119
Despierre (H.)..... 128
Feuga..... 150
Gourlier..... 179
Monvenoux..... 264
Poix..... 315-316

Palais impérial projeté.

Fontaine..... 155

Parc de la Tête-d'Or.

Bonnet..... 40

Passage de l'Argue.

Farge (V.)..... 148

Passerelle Perrache.

Carron (A.-J.)..... 59

Passerelle temporaire du port de la Croix du Sablez.

Gimbre (H.)..... 172

Pavillons de la place de Bellecour.

Desjardins (A.)..... 125

Digitized by Google

Pavillons du pont Lafayette

Dardel 103

Pensionnat des Frères de la Doctrine chrétienne (Montée Saint-Barthélemy).

Charvet 71

Pensionnat Guillard, dit du Verbe-Incarné (Montée des Génovéfains).

Bourbon 47
Charvet 70

PIEDESTAUX DE STATUES

Docteur Bonnet à l'Hôtel-Dieu,

Charvet 70

J. Jacquard.

Chenavard..... 79
Dardel 106

Ancienne statue de Louis XIV (place Bellecour).

Cotte (de)..... 91-92-93
Mansart (J. H.)... 234-235-236-237

Napoléon Ier à Perrache (détruit).

Manguin 232

Maréchal Suchet.

Desjardins (A.)..... 125

Place de Bellecour ou Louis-le-Grand.

Bertaud (C.)..... 27
Besnard 29
Cotte (de)..... 91 à 93
Fahy (E.) 143
Gabriel..... 160
Ville (A.-N. de)..... 392

Plans anciens de quartiers et de promenades.

Cotte (de)..... 93
Mansart (J.-H.)..... 234

Poids des Farines.

Goyet..... 179
Grand (E.) 180

PONTS

de la Saône ou du Change.

Bal de la Verrière..... 11
Baltard (P.)..... 15
Couchaud 95
Désargues 121
Garnier 164
Grand (E) 180
Hendricy..... 187
Jordan 203
Maigre..... 230
Mathieu..... 255
Maupin (S.) 255
Mimerel..... 260
Perréal..... 303
Roland..... 340
Vaux (J. de) 389

Nemours.

Falconnet 144
Jordan 203

D'Ainay (1743-1747, détruit en 1793).

Degérando (A.)..... 110

(Nouveau, 1814).

Christot (H.-F. Dubuisson de).. 85

De la Feuillée (1831).

Dardel 103

Digitized by Google

De la Mulatière (ancien).

Lallié 209

De l'Archevêché ou Tilsit (ancien).

Baffert 10
Bouchet 43
Bugniet 57
Carron (A.-J.) 59
Dargout 107
Gervaise 171
Lallié 209
La Vallée (de) 212
Limay (J.-C. de) 222
Marie ..... 238-239 et additions.
Perronet 312
Roux (L.) 351-352

(Nouveau).

Jacquet 199

Saint-Vincent.

Caminet 58
Marie 239

Serin ou d'Halincourt (1744 et 1815).

Carron (A.-J.) 59
Degérando (A.) 110
Grand (J.-F.) 181
Roux (L.) 351

Du Rhône ou de la Guillotière.

Beaujeu (J. de) 28
Bosonet 40
Chapuy 68
Christot (F. Dubuisson de) 84
Claret 85
Dardel 103
Decrénice (M.) 109
Delamonce (F.-P.-J.-I.) 112
Durand (J.) 138
Escullant (J. d'.) 141
Etienne 142
Faure (P.) 149
Gabriel 160
Gimbre (H.) 172
Grand (E.) 180
Lemercier 216
Martin (H.) 253
Maupin (S.) 256
Perréal 303
Perret de la Menue 306
Pomey (G. de) 318
Quibly (Z. de) 325
Roland 340
Salles (J. de) 353
Tabourin 371-372
Teste 374
Trie 386
Ville (A.-N. de) 392

Morand (ancien).

Morand 265
Thibière 375

Projets entre la colline de Fourvière et celle des Chartreux.

Chipiez (J.) 84
Dardel (Lehaître) 104

Port du Temple.

Quibly (Z. de) 325

Port Saint-Vincent.

Gimbre (H.) 172

PORTES DE VILLE (anciennes).

De Bourgneuf ou Pierre-Scize.

Bire (J. de) 29
Grand (E.) 180
Perréal 303

Digitized by Google

De Saint-Just (ancienne).

Chazottes du Val..... 76

(du XVIIIe siècle).

Christot (F. Dubuisson de).... 84

(Enceinte nouvelle).

Dardel..... 103

Presqu'île Perrache.

Perrache..... 302

PRISONS

De Roanne.

Baffert..... 10
Bugniet..... 57
Degérando (B.)..... 111
Grand (J.-F.)..... 181
Thibière..... 375

Rue Saint-Jean.

Baltard (P.)..... 13
Louvier..... 224

Saint-Joseph.

Baltard (P.)..... 13
Dumont..... 134

Saint-Paul.

Louvier..... 224
Moncorger..... 263

Professeurs à l'Ecole royale gratuite de dessin et à l'Ecole des Beaux-Arts.

1756 Gournay (de)..... 179
1756 Perrache.... 301 et additions
1760 Faure..... 149
1780 Achard..... 1
1807 Gay..... 165
1814 Cochet (C.-E.-B.)..... 86
1823 Chenavard..... 77
1861 Louvier..... 223
1868 Charvet..... 69
1884 Hédin..... 186

Promenade du Rempart d'Ainay.

Achard..... 1

QUAIS

De la Saône.

Bal de Verrière..... 11
Bulliod..... 58
Perréal..... 303

D'Halincourt.

Ville (N.-F. de)..... 393

Du Rhône.

Bertaud (G.-L.)..... 27-28
Delamonce (F.-P.-J.-I.)..... 112
Delorme..... 116

De Retz.

Ville (A.-N.)..... 392
Ville (N.-F.)..... 393

Salle d'audience temporaire (près du château de la Motte).

Cripier..... 97
Fabre..... 143

Stand au Grand-Camp.

Richard (P. A.)..... 333

Stations du clos de Fourvière.

Bossan..... 42
Giniez..... 174

Digitized by Google

STATUES

De Kléberger.

Dardel 104

De Louis XIV (ancienne).

Aynez (E.) 9
Aynez (J.) 9
Besnard 29
Cotte (de) 91-92-93
Mansart J.-H.) 234-235
Perret (C.) 304

(Moderne).

Chenavard 77-79
Percier 299

Tables de Claude.

Bire (J. de) 30
Chaignon (P.) 66
Grand (E. 180
Hendricy 187

TEMPLES DES PROTESTANTS

Dans l'ancienne Logé aux Changes
(depuis 1803).

Catelin 62
Dardel 102
Flacheron (L.-C.) 152

Quai de la Guillotière.

André 4

Temple israélite.

Hirsch 193

THÉATRES

Grand-Théâtre.

Chenavard 77-78-79
Dardel 103
Forest 157
Gay 166
Hirsch 190
Pollet 316
Savoye 355

De Bellecour.

Chatron (J.) 75
Perrin (P.) 308

Des Célestins (ancien).

Colson 88
Dardel 105
Desjardins (A.) 125
Gay 164
Marion 239

(Nouveau).

André 3-4
Barqui 19
Coquet 89
Geneste 166
Hirsch 190
Savoye 356

De Soufflot.

Soufflot 368-369-370
Baltard (P.) 13
Bourjot 50
Chenavard 77
Dardel 102
Garnaud 162-163
Gay 166
Grangier 181
Guerchy 183
Lefranc 214
Loyer 226
Morand 265
Perrache 301
Piraud 315
Pollet 316

Digitized by Google

Des Variétés.

Barqui 19
Giroud (J.-E.)..... 176

Dans l'ancienne église Saint-Charles.

Buisson 57-58

Temporaire (près du château de la Motte).

Cripier..... 97
Fabre..... 143

Provisoires (place des Jacobins et place des Terreaux).

Falconnet..... 144
Farge (V.)..... 148

Tour métallique de Fourvière.

Perrin (P.)..... 307

Vieilles enseignes.

Charvet..... .. 74 et additions.
Tisseur..... 384

Voyers en titre de la ville.

1512 Grand (E.)..... 180
1531 Paris..... 294
1544 Tragnaud..... 385
1546 Gimbre (H.)..... 172
1551 Gimbre (J.).... 173
1564 Mirault 261
1565 Chazottes du Val..... 76
1568 Laurens..... 210
1575 Castel 60
1594 Durand (J.)..... 138
1597 Genoud..... 168
1599 Quibly (Z. de)..... .. . 325
1622 Quibly (C. de)..... 324
» Quibly (N. de)..... 324
1637 Maupin (S.)..... 255
1661 Maupin (E.)..... 255
1662 Seguin..... 356
1676 Bertaud (P.)... 28
1708 Bertaud (C.)..... 27
1733 Bertaud (G.-L.)..... . 27
1767 Grand (F.)..... 180
1779 Grand (J.-F.)..... ... 180
1792 Buisson..... 57
» Baffert..... . 10
» Boulard..... 44
» Forobert..... 157
1810 Palhion..... 293
1815 Coillet..... 87
1828 Terrat..... 374
» Lahille..... 208
1829 Lambert..... 209
1838 Prost..... 320
1840 Aguettant 2
1852 Crépet..... 96
» Merlin (J.-C.)..... 259
» Chantemesse 66
» Vermorel..... 389
» Forest... 157
1854 Bonnet..... .. 40

Digitized by Google

Digitized by Google

LISTE CHRONOLOGIQUE

suivant la date connue ou présumée de leur naissance, des maîtres d'œuvre des architectes et des ingénieurs dont les notices se trouvent dans cet ouvrage

---

Apriclius (Priscianus).
Inthatius ou Mithatius (Marcus).
Sennius Metillius (M.).

Xe SIÈCLE

Audebert.

XIIe SIÈCLE

Robert.
Martin (Guillaume).
Etienne (Frère).

XIIIe SIÈCLE

Mercier (Richard).
Gauthier.
Richard (Jehan).
Longmont (Jehan de).
Morel (Jacques).

XIVe SIÈCLE

Marsat (Guillaume).
Remacin (Jehan de).
Saint-Albin (Jehan de).
Morel (Jehan).
Berthet (Jehan).
Vaux (Jehan de).
Beaujeu (Jacques de).
Vieux-Chateau (Pierre de).
Magnin (Jacques).
Noyset (Pierre).

XVe SIÈCLE

Bosonet (Henry)
Jehan.
Delafontaine (Etienne)
Robert (Jehan).
Garnier (Hugonin).
Martin (Hugonin).
Montain (Pierre).
Montaing (Antoine).
Salins (Jehan de).
Jacquet (Pierre).
Salles (Jehan de).
Anglier (Guillaume).
Morel (Jehan).
Martin (Peyre ou Pierre).
Tindo (Louis).
Marceau (N.).
Bulliod (Amé).
Trie (Clément).
Tabourin (Jean) dit de Lorraine.
Coyaud (Jehan).
Escullant (Jehan d') ou de Cullan.
Girolle (Etienne).
Pomey (Guillaume de) dit de Chessieu.
Grand (Edouard).

Digitized by Google

Perréal (Jehan) dit de Paris.
Orme (Jehan de l').
Serlio (Sébastien).
Claret Claude).
Teste (Pierre).
Bertrand (Henriet).
Paluel (Claude).
Vuillardier (Antoine).
Sève (Jehan).
Goyet (Antoine).
Grolier (Claude).
Henry (Hierosme ou Hieronyme).
Gimbre (Humbert).
Jonchet (Louis).
Anquise.
Bire (Jehan de)

XVIe SIÈCLE

Paris (Humbert).
Salvator (Salvatori).
Orme (Jehan de l'),dit de St-Germain.
Laurent (Pierre) dit Cheyssieu.
Jacquemard.
Orme (Philibert de l').
Roland (Olivier).
Tragnaud (Philibert).
Gimbre (Jacques).
Perret (Dominique).
Pesnot (Louis).
Roy (Maurice).
Aramondi (Alexandre).
Moraï (Constantin).
Faure (Pierre).
Mirault (Léonard).
Sambin (Hugues).
Martin (Mathieu), dit Me Adam.
Chazottes du Val (Guillaume).
Laurens (Jacques).
Castel (Bertrand).
Maignan (Jehan).
Chaignon (François).
Valette (Jehan).
Maillet (Michel).
Quibly (Zanobis de).
Bandinelli (César).
Durand (Jérôme).
Genoud (Philibert).
Simon (Antoine).
Martellange (Etienne).
Dambournay.
Valfenière (François II de Royers de la)
Picquet (Antoine).
Lalyame (Philippe) ou Lalyance.
Chaignon (Philibert).
Merlin (Benoît).
Marie (Christophe).
Guillot (Jehan).
Lemercier (Jacques).
Quibly (Nerys de).
Quibly (Claude de).
Tavel (Richard).
Cripier (Hugues).
Fabre (Pierre).
Désargues (Gérard).

XVIIe SIÈCLE

Maupin (Simon).
Gourdet (Simon).
Huret (Grégoire).
Ducellet (Guillaume).
Nadreau (Jacques).
Wilhengen.
Valérien (Frère).
Hendricy (Martin).
Blanchet (Thomas).
Mimerel (Jacques).
Lepautre (Antoine).
Orbay (François II d').
Rogier (Robert).
Valfenière (Paul de Royers de la).
Richard (Alexandre).
Maupin (Ennemond).
Gervaise (Jean).
La Vallée (Marin de).

Digitized by Google

Seguin (Ferdinand).
Fontana (Francesco-Carlo).
Delamonce (Jean).
Saint-Bonnet (Jean de).
Chavagny (Mathieu).
La Pointe (F. de).
Taillard.
Mansart (Jules-Hardouin).
Bertaud (Paul).
Grivet (Benoît de).
Rochefort (Claude).
Degérando (Aimé).
Galand (Denis).
Gourat (Claude).
Hodet (Pierre I).
Popinet (Henri-François).
Simon (Claude).
Cotte (Robert de).
Audran (Claude).
Augé.
Buyat (Bertrand).
Ville (André-Nicolas de).
Gabriel (Jacques V).
Boffrand (Germain).
Lepelletier.
Aynez (Jean).
Degérando (Pierre)
Delarue (Jérémie).
Mathieu.
Perret (Claude).
Ampère.
Aynez (Etienne),
Fahy (Jean).
Beauregard.
Leroux (Jean-Baptiste).
Delamonce(Ferdinand-Pierre-Joseph-Ignace).
Besnard (Antoine).
Hodet (Pierre II).
Petitot (Simon).
Fahy (Etienne).
Godin.
Aubert.
Bertaud (Claude).
Hodet (Jean).
Boulard (André).
Pietra-Santa.
Servan, dit Servandò, dit Servandony (Jean-Nicolas).
Derizet (Antoine).
Berne (François).
Godeau.
Risamburg (Joachim van).

XVIIIe SIÈCLE

Delorme (Guillaume-Marie).
Degérando (Antoine).
Roche (Jean-Baptiste).
Bertaud (Gaspard-Louis).
Lhabitant (Jean-Marie).
Perronet (Jean-Rodolphe).
Bal de Verrière.
Chabry (Marc II.).
Drivon.
Mornand.
Goiffon (George-Claude).
Ville (Nicolas-François de).
Boulard (Catherin-François).
Soufflot (Jacques-Germain).
Janin (Joseph-Oldebourf) de la Chassagne.
Caminet (Jean-Louis).
Masson (Jean-Baptiste).
Munet (Melchior).
Roux (père).
Loyer (Toussaint-Noel).
Garnier (George).
Grand (François).
Terrier (Jean-Baptiste-François).
Thenadey (Pierre-Julien).
Valin.
Roche (Charles-Antoine).
Roux (Léonard).
Lallié ou Lallier (Jean-François).

Digitized by Google

Perrache (Antoine-Michel).
Gournay (de).
Morand (Jean-Antoine).
Morel (Jean-Marie).
Decrénice (Marin).
Rater (Antoine).
Bouvard (Joseph).
Charvet d'Hotenaz (Jean-Baptiste).
Cochet (Donat).
Bouchet.
Faure.
Hubert (Charles).
Perrère (Jean-Pierre).
Vielhe.
Decrénice (Cyr).
Limay (Jean Cadet de).
Colson (Jean-François-Gille).
Saunois.
Lauras (Jean-Louis).
Bugniet (Pierre-Gabriel).
Cointereaux (François).
Hugon.
Petit-Radel (Louis-François).
Brillon (Antoine).
Moithey.
Achard.
Salichon (Jean-Baptiste).
Christot (François Dubuisson de).
Molinos (Jacques).
Rondelet (Jean-Baptiste).
Quenot.
Desarnod (Joseph-François).
Dupoux (Jean).
Baffert (Nicolas-Marie).
Richard.
Barberin (Louis-Pierre-Alexandre de).
Degérando (Benoît).
Gros (Claude).
Perrot.
Dubost (Jean-Louis).
Rosset (Antoine).
Grand (Jean-François).
Buisson (Etienne-Gustave).
Berne (Jean).
Curten (aîné).
Dargout.
Degvinis.
Laverrière.
Turin (Jean-Marie-Louis).
Pénix.
Gasquet (César).
Maigre (Jean).
Palloy (Pierre-François).
Carron (Ange-Jean).
Thibière (Jean-Marie-Gabriel).
Bruyère (Louis).
Pilliet (Jean-Joseph).
Denave (Pierre).
Jeoffroy.
Le Bossu.
Cochet (Claude-Ennemond-Balthasar).
Hotelard (Pierre).
Marion (Claude).
Marcour (J.).
Milliet (Antoine).
Hotelard (Frédéric).
Durand (Claude-Pierre).
Rozier de la Cardonnière.
Detours (Léonard).
Esparet.
Fonrobert.
Vignon (Barthélemy).
Fontaine (Pierre-François-Léonard).
Baltard (Louis-Pierre).
Percier (Charles).
Bourjot (Ferdinand).
Carville (Gilbert-Augustin).
Querville (Louis).
Flacheron (Louis-Cécile).
Pérenciol (Jean-Antoine).
Gay (Joseph-Jean-Pascal).
Debret (François).
Catelin (Claude).

Digitized by Google

GUERCHY (Louis Reignier, marquis de).
PALHION.
CHRISTOT (Jean-François-Marie Dubuisson de).
FLÉCHET (C. L.).
RIGOLET (Germain).
RIFAUD.
HOTELARD (Ennemond-François).
COILLET (Louis-Benoît).
FALCONNET (Fleury).
GOURLIER (Pierre-Charles).
CHENAVARD (Antoine-Marie).
FARFOUILLON (François-Jacques).
DALGABIO (Jean-Michel).
LAHILLE.
TISSOT (Barthélemy-Antoine).
JAY (Adolphe-Marie-François).
AGUETTANT (Sébastien).
CARRON (Charles).
CHAPUY (Nicolas-Marie-Joseph).
PIRAUD (Cyr).
LORAS (C).
BENOIT (Claude-Anthelme).
DOLIANO (Jacques).
DIGNOSCYO (Laurent de).
HÉBRARD.
LEFRANC (Pierre-Bernard).
POLLET (Jean).
MONTROBERT (Antoine-Léonard).
CHIPIEZ (Jérome).
DARDEL (René).
GARNAUD (Antoine-Martin).
TERRAT (Jean-François).
SEITZ (Sébastien-Bernard).
BALLET (J.-B.).
LAMBERT.
GROS (Fleury).
DUMONT (Claude-Pierre).

XIXe SIÈCLE

FARGE (Vincent).
DUPASQUIER (Louis-Gaspard).
FAVRE (Jean-Jacques).
HOREAU (Hector).
GRANGIER (Etienne-Catherin).
CENDRIER (François-Alexis).
CHARNAL (Jean-Antoine-Auguste).
PASCALON (François).
REYNAUD (François-Léonce).
LEJEUNE (E.).
CHRISTOT (Hugues-François Dubuisson de).
SAVOYE (Jean-Amédée).
DULIN (Jacques).
MICIOL (André).
LENOIR (Victor-Benoît).
BALTARD (Victor).
PRÉMILLIEUX (Sébastien).
BERNARD (Pierre).
FOREST (Joseph).
PONCET (Benoît).
FONTAINE (Benoît).
CASSINI (Louis).
COTE (Claude-Ferdinand).
BISSUEL (Jean-Prosper).
CRÉPET (Christophe).
QUESTEL (Charles-Auguste).
JORDAN (Joseph-François-Auguste).
EXBRAYAT (Jean-Baptiste-Jules).
PROST (Claude-Joseph).
FLACHERON (Jean-Charles-Raphaël).
LE BÈGUE (Claude-Henri-Alfred).
GALLIN.
PALLU (Hilaire-Narcisse).
PERRET (Louis).
RISAMBURG (Van).
DENONFOUX.
BONNET (Joseph-Gustave).
PERRET DE LA MENUE (Claude-Emile).
DUPHOT (Théodore-Michel-Jules-Henri).
DUNOD (Louis-Gaspard-Marie-Antoine).
FLACHERON (Pierre-Alexandre-Pyrrus).

Digitized by Google

Bourdet (François-Régis Emmanuel).
Daly (César).
Gancel (Antoine-François).
Duclos (Jacques-Jules).
Savy (Etienne).
Chabrol (Pierre-Prosper).
Pascal (Pierre-Julien).
Crétin (Gabriel).
Couchaud (André-Louis).
Giniez (Jean-Etienne-Frédéric).
Chambeyron (Jean-Baptiste).
Merlin (François).
Vermorel (Benoît).
Bossan (Pierre-Marie).
Desjardins (Antoine).
Duboys (Alphonse-Constance).
Manguin (Pierre).
Catenod (Ambroise-Marie).
Bourchani (Jean).
Ledru (Agis-Léon).
Chantemesse (Polydore).
Bresson (Louis-Maurice-Antoine).
Echernier (Casimir-Julien-Charles).
Laval (Eugène-Jean-Baptiste-Gabriel).
Denuelle (Dominique-Alexandre).
Louvier (Antoine-George).
Jumelin (Jean-Paul-Auguste-Anthelme).
Martin (Charles).
Pellegrini (Charles-Bernard).
Feuga (Henri).
Blot (Jules).
Léo (Christian-Wilhelm).
Séon (Joanny)
Beuchot (Jean-Baptiste).
George (Gaspard).
Revoil (Henri-Antoine).
Bellemain (Philibert).
Poix (Claude).
Chatron (Benoît-Joseph).
Jouffray (Abel).
Falcouz (Etienne-Joseph).
Bailly (Philippe-Manlius).
Berjon (Lambert-Louis).
Farfouillon (Jean-Jacques).
Weil (Benjamin).
Martin (Pierre).
Mouchon (Benoît).
Dambre (Jean-Baptiste).
Bizot (Ernest).
Jacquet (Louis).
Loras (Jean-Joseph).
Charpenel (Joseph-Marie).
Barqui (Ferdinand-Joseph-Hippolyte).
Musson (Antoine)
Revel (Joseph-Samuël).
Grivet (François).
Merlin (Jean-Claude).
Fléchet (Joseph).
Tisseur (Barthélemy-Clair).
Monvenoux (Joseph-Auguste).
Delouille (Jean-Louis-Auguste).
Journoud (Louis-Etienne).
Hirsch (Abraham).
Chatron (Jules).
Arquillère (Pierre).
Lablatinière (Jean-Marie-Anselme).
Girard (Dominique).
Baudet (Jean).
Boudon (Armand).
Estier (Jules).
Ronsin (Jean-Baptiste).
Sage (Jean-Marie).
Clair (Joseph).
Tarchier (Louis).
Ricour (Joseph).
Charvet (Etienne-Léon-Gabriel).
Mazerat (Louis).
Benoit (Louis-Frédéric).
Donat (Barthélemy-François-Ennemond).
Thoubillon (Jean-Marie-Emile).

Digitized by Google

Despierre (Alexis).
Frérot (Charles).
Pupier (Joanny).
Lebrun (Henri).
Giroud (Jean-Etienne).
Jamot (Jean-Claude).
Perrin (Prosper).
Bourbon (Antoine-François).
Porte (Claudius).
Morel (Hilaire).
Chipiez (Charles).
Perrin (Sainte-Marie-Louis-Jean).
Despierre (Henri).
Richard (Pierre-Alexandre),
Boiron (François).
Moreau (Joseph-Dominique).
Genéty (François).
Lucas (Charles-Louis-Achille).
Bernard (André).
Duranson (Joseph).
Roux (Louis-François).
Franchet (Charles-Marie),
Pascalon (Paul),
Berthelet (Jean-Claude).
Raguenet (Antoine).
Carra (Pierre-Marie).
Bouvard (Joseph-Antoine).
Cateland (Eugène-Toussaint).
Dubuisson (Joseph-François).
André (Gaspard-Abraham).
Bissuel (Prosper-Edouard).
Gros (Ulysse).
Coquet (Jean-François-Adolphe).
Groboz (Raphaël).
Fleury (Mathieu-Claudius).
Malaval (Joseph-Etienne).
Roux-Meulien (Charles-Louis).
Vallin (Louis-Marie).
Hédin (Amédée).
Rivière (Claude).
Germer-Durand (Alexandre-Joseph-François).
Wulliam (Claude-Louis).
Rigoct (Louis).
Geneste (Philippe).
Farge (Laurent).
Boulin (Jean-Marie-Marcel-Stéphane).
Desjardins (Paul-Auguste).
Cassien-Bernard (Marie-Joseph).
Bréasson (Jean).
Ribollet (René).
Cumin (Jules).
Bellemain (Marie-André-Félix).
Poncet (Jean-Louis).
Moncorger (Henri).
Rogniat (Louis).
Rogniat (Etienne-Augustin).
Garnier (Antoine-Joseph).
Viennois (Antoine).

Digitized by Google

Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS

BEAUREGARD. — Page 21, ligne 2, *au lieu de* : l'évangile, *lisez* : l'épitre.

BERTAUD DE LA VAURE (C.). — Page 27, ligne 11, *ajoutez* : Armoiries : *d'azur au lion d'or à la fasce de gueules chargée de trois étoiles d'or brochante.*

BERTAUD (P.). — Page 28, ligne 14, *ajoutez* : on a son jeton avec ses armoiries de 1697 (voyez ci-dessus).

BLANCHET. — Page 36, ligne 15, *au lieu de* : prêtres de l'Oratoire, *lisez* : missionnaires.

BOURBON. — Page 48, ligne 22, après Lyon, *ajoutez* : le 6 juillet 1865.

BOURCHANI. — Page 48, ligne 28, *ajoutez après architecte* : né, *et après Lyon* : le 11 décembre 1816.

BOUVARD (J.-A.). — Page 51, ligne 15, *ajoutez* : Ecole rue St-Lambert; Ecole nationale à Voiron (Isère).

— Page 52, ligne 5, *ajoutez* : — 1893. *Notice sur J.-C.-A. Alphand* dans le *compte rendu du 3e Congrès international des architectes*, page 374.

CATELAND. — Page 61, ligne 15, *ajoutez* : construction d'un tissage mécanique; chalet d'habitation et constructions rustiques dans le parc;

— Page 61, ligne 34, *ajoutez après au même* : Maison d'Arcy, rue Grande

— Page 62, ligne 1, *après aménagement ajoutez* : installation et transfert; *après hôtel de ville* : et des services municipaux

— Page 62, ligne 14, *après scolaire ajoutez* : approuvé

— — ligne 15, après scolaire, *ajoutez* : approuvé; *après non exécuté ajoutez* : A Saint-Romain-de-Popey, groupe scolaire, non exécuté. A Pontcharra, projets de presbytère, d'école communale et de mairie.

CHABRY. — Page 65, ligne 18, *ajoutez* : — A la chapelle des Pénitents de Lorette, les sculptures du portail.

Digitized by Google

CHARVET. — Page 70, ligne 4, *ajoutez* : En 1877, membre du comité de l'Exposition rétrospective de Lyon, où il a organisé l'exposition des médaillons, médailles et jetons de la ville de Lyon.

— Page 70, ligne 5, *au lieu de* : comités, *lisez* : comité

— Page 72, ligne 13, *au lieu de* : Eustache de Chapuys, *lisez* : Eustache Chapuys.

— Page 72, ligne 25, *ajoutez* : Figures dans *Nos vieilles enseignes* de C. Tisseur, 1893.

CHENAVARD. — Page 77, ligne 11, *au lieu de* : grand-théâtre de Lyon, *lisez* : Théâtre de Soufflot à Lyon

CHRISTOT (H.-F. Dubuisson de). — Page 85, ligne 5, *après* travaux *ajoutez* : de l'Hôpital de la Croix-Rousse et

DALGABIO. — Page 99, ligne 6, après dangereuse, *ajoutez* : et fit installer un établissement de bains, rue Ste-Catherine

DELAMONCE (F.-P.-J.-I.) — Page 112, ligne 21, après Lyon, *ajoutez* : (Les plans sont conservés aux Archives du département du Rhône).

DELAMONCE (J.). — Page 115, ligne 17, *au lieu de* : Andran, *lisez* : Audran.

DENUELLE. — Page 120, ligne 7, après Paris, *ajoutez* : Publication : *Notice nécrologique de Laval, architecte*, dans le volume de 1869 de la *Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics*, pages 197 à 199.

DOLIANO. — Page 131, ligne 8, *au lieu de* : 1822, *lisez* : 1820.

ECHERNIER. — Page 139, ligne 29, *au lieu de* : publiée, *lisez* : publié.

FABER. — Page 143, *au lieu de* : FABER (Petrus), *lisez* : FABRE (Pierre).

— Page 143, ligne 9, *ajoutez* : *Les Graveurs d'estampes sur cuivre à Lyon, au XVIIe siècle*, par Natalis Rondot, pages 39 et 40, article : *Pierre Favre.*

FLACHERON (L.-C.). — Page 152, ligne 13, *au lieu de* : grilles, *lisez* : grille.

— — — 152, ligne 23, *au lieu de* : *Lugduneusis*, *lisez* : *Lugdunensis.*

GABRIEL. — Page 160, ligne 26, *au lieu de* : 1709, *lisez* : 1704.

GANCEL. — Page 161, *au lieu de* : (Etienne-François), *lisez* : (Antoine-François).

GAY. — Page 166, ligne 2, après Telier, *ajoutez* : pour celui des courtiers en soie en 1827, gravé par Barre

GENOUD. — Page 168, ligne 34, *ajoutez* : Il fut remplacé, le 30 octobre 1599, par Zanobis de Quibly.

GERMER-DURAND. — *Passim*, au lieu de : Nîmes, *lisez* : Nimes.

Digitized by Google

HÉDIN. — Page 185, ligne 31, *ajoutez* : — Salon de 1898 : *Vue de Menton* (Alpes-Maritimes) : *Château de Falaise* (Calvados) ; aquarelles.

HURET. — Page 198, ligne 5, après 1606, *ajoutez* : (Pas plus qu'en 1610, selon M. Natalis Rondot).

— Page 198, ligne 26, *ajoutez* : 120 pièces environ.

— — 198, ligne 33, *ajoutez* : *Les Graveurs d'estampes sur cuivre à Lyon, au XVIIe siècle*, par Natalis Rondot, 1896.

JACQUET. — Page 199, ligne 28, *supprimez* : également

— — 199, ligne 29, *ajoutez* : enfin il fit partie de commissions envoyées pour étudier l'amélioration de la navigation du Danube et pour l'examen des travaux de percement de l'isthme de Panama.

LAVALLÉE (De). — Page 212, ligne 12, *au lieu de* : des, *lisez* : ces

LENOIR. — Page 219, ligne 7, *après* Paris, *ajoutez* : (actuellement en transformation)

LIMAY. — Page 222, ligne 23, *au lieu de* : biographique, *lisez* : biographiques

MARIE. — Page 239, ligne 2, *après* : vide, *ajoutez* : des jetons du Consulat de 1672 montrent ce pont avec ces boutiques ; un autre jeton de 1692 le représente sans boutiques

MORAND. — Page 265, ligne 30, *après* : Lyon), *ajoutez* : ainsi que la chapelle des pénitents de Lorette

MOUCHON. — Page 270, ligne 11, *au lieu de* : l'école de La, *lisez* : l'école La

PERCIER. — Page 300, ligne 8, *ajoutez* : — Une très grande quantité de dessins et de croquis faits par lui sont conservés à la bibliothèque de l'Institut, à laquelle ils furent légués, en 1832, par son neveu M. Villain.

— Page 300, ligne 34, *après* 1471), *ajoutez* : son portrait dessiné par Heim (n° 1759)

— Page 300, même ligne, *au lieu de* : son portrait, *lisez* : celui

PERRACHE, — Page 301, ligne 22, *après* : gueules, *ajoutez* : — Il fut élève de l'école royale des élèves protégés à Paris, où il obtint un accessit en 1749, et professeur de sculpture de 1756 à 1779 à l'Ecole royale académique de dessin de Lyon.

PERRET (C.). — Page 304, ligne 23, *au lieu de* : 1732, *lisez* : 1728

PERRET (L.). — Page 307, ligne 6, *ajoutez* : auquel a collaboré également Savinien Petit.

REVOIL. — *Passim*, *au lieu de* : Nîmes, *lisez* : Nimes.

Digitized by Google

ROGNIAT (E. A.). — Page 337, ligne 16, *au lieu de* (Etienne-Auguste) *lisez* : (Etienne-Augustin).

ROY. — Page 352, ligne 13, *après* : Roy, *ajoutez* (Maurice).

SÉON. — Page 358, ligne 1, *après* Lyon, *ajoutez* : Basilique de Fourvière ; vue et plan.

67.403. — *Imp. A. Waltener. — P. Legendre et Cie, Sucrs. — Lyon.*

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Préface VII

Architectes. — Notices biographiques et bibliographiques..... 1

Table des Edifices de Lyon, avec les noms des maîtres et des architectes qui s'y rapportent 399

Liste chronologique, suivant la date connue ou présumée de leur naissance, des maîtres d'œuvre, des architectes et des ingénieurs dont les notices se trouvent dans cet ouvrage 425

Additions et Corrections 433

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

DES PORTRAITS ET GRAVURES

Le bon Architecte, par Philibert DELORME VII
Le mauvais Architecte, par Philibert DELORME VII
I. — G.-A. André 2
II. — C.-A. Benoît 23
III. — J.-P. Bissuel 30
IV. — L.-M.-A. Bresson 53
V. — E.-L.-G. Charvet 69
VI. — A.-M. Chenavard 76
VII. — R. Dardel 101
VIII. — A. Desjardins 123
IX. — L.-G. Dupasquier 134
X. — C.-J.-C. Echernier 139
XI. — J.-J.-P. Gay 164
XII. — A. Hirsch 188
XIII. — L.-E. Journoud 204
XIV. — A.-G. Louvier 223
XV. — Philibert de l'Orme 275
XVI. — F.-L. Reynaud 329
XVII. — J. Rondelet 340
XVIII. — J.-A. Savoye 355
XIX. — J.-G. Soufflot 366
XX. — B.-C. Tisseur 376

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FA2251 .2 .14
Lyon artistique : architects : noti
Fine Arts Library AEQ9592
3 2044 033 129 206

NOT TO LEAVE LIBRARY
FA 2251.2.14
AUTHOR
Charvet
TITLE
Lyon artistique: architectes
DATE DUE
BORROWER'S NAME

FA 2251.2.14

Digitized by Google

Digitized by Google